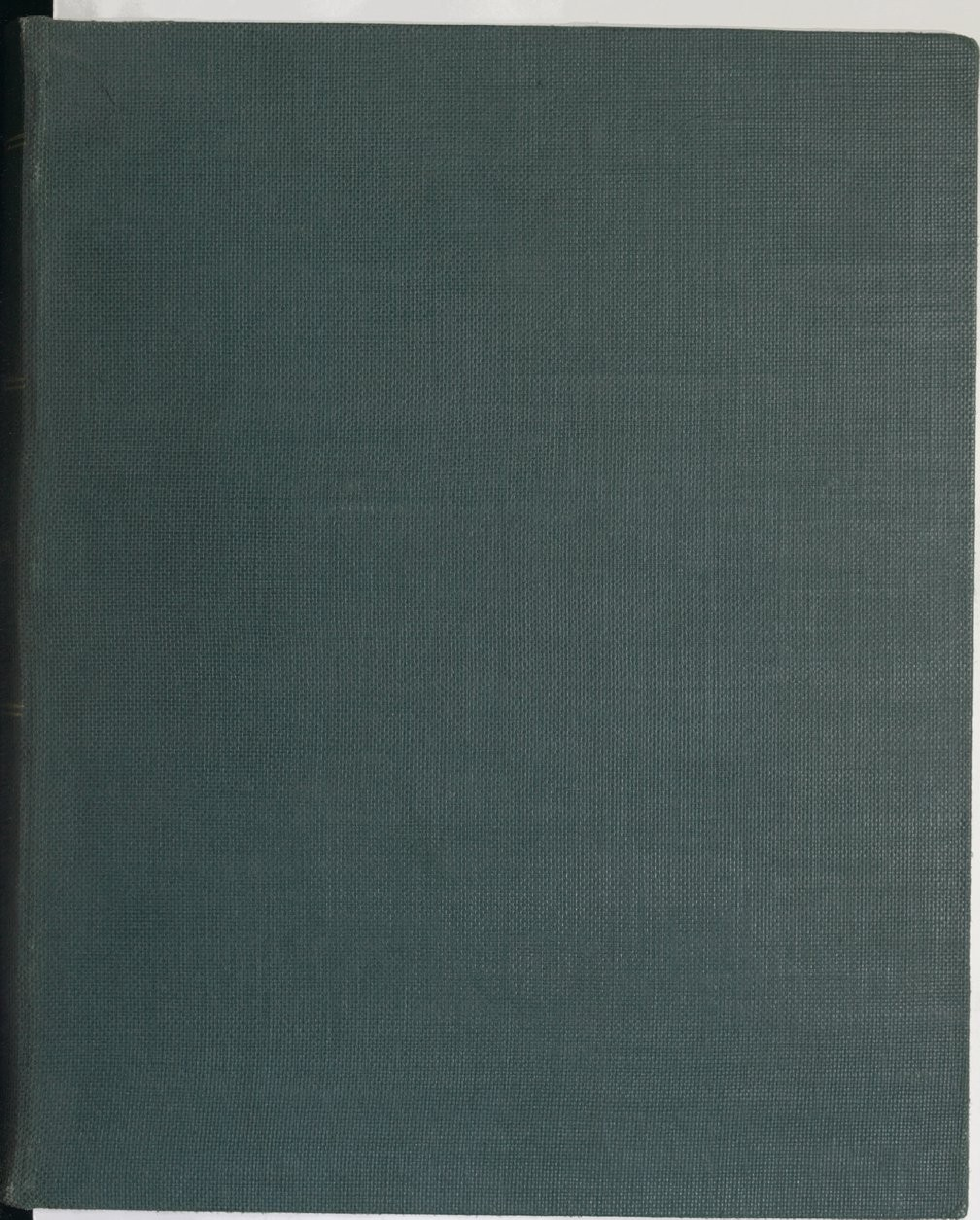
Rôles gascons







Couverture à conserver

RÔLES GASCONS

TRANSCRITS ET PUBLIÉS

PAR

CHARLES BÉMONT

DIRECTEUR ADJOINT À L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

(SECTION D'HISTOIRE ET DE PHILOLOGIE)

2

TOME DEUXIÈME

1273-1290



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

1900

MDCCCC

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté du 17 novembre 1891, M. le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, sur la proposition du Comité des travaux historiques et scientifiques, a ordonné de poursuivre, dans la Collection de documents inédits relatifs à l'Histoire de France, la publication des *Rôles gascons*, et en a chargé M. Charles Bémont, maître de conférences à l'École des hautes études.

M. Paul Meyer, membre de l'Institut et du Comité, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

RÔLES GASCONS

TRANSCRITS ET PUBLIÉS

PAR

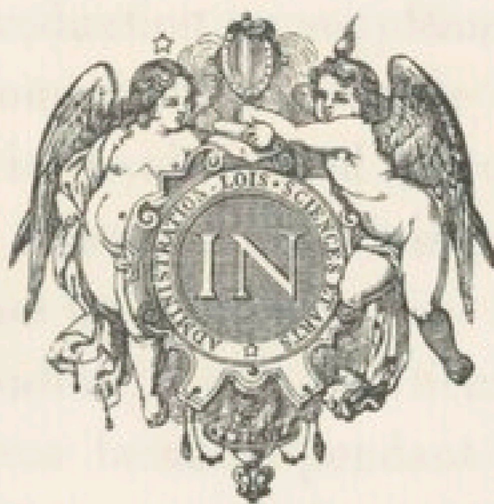
CHARLES BÉMONT

DIRECTEUR ADJOINT À L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

(SECTION D'HISTOIRE ET DE PHILOLOGIE)

TOME DEUXIÈME

1273-1290



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCCC

PRÉFACE.

Le tome I des *Rôles gascons*, publié par M. Francisque-Michel, a paru en 1885. Un supplément à ce volume a paru en 1896. A ce moment, la copie des actes d'Édouard Ier, transcrits sur ces mêmes rôles, était terminée et l'impression commençait. S'il a fallu plus de quatre années pour que le présent volume fût achevé d'imprimer[1], cela tient à des circonstances qu'il serait long et oiseux d'expliquer; du moins l'éditeur croit-il pouvoir dire qu'il n'en est pas responsable.

Les actes relatifs au règne d'Édouard Ier rempliront deux volumes; le premier (tome II de la série) s'arrête avec le rôle de la dix-huitième année et se rapporte aux années 1273-1290. Le second contiendra les actes relatifs à la seconde moitié du règne, une introduction détaillée et la table des matières.

Comme il a été dit dans l'introduction au supplément précité, les *Rôles gascons* changent de caractère avec Édouard Ier. Au lieu de contenir les actes de toute nature émanés de la chancellerie royale quand le roi était en Guyenne, ils ne contiennent plus que les actes relatifs à l'administration de la province, aussi bien pendant le séjour du roi que lorsqu'il était loin. Les exceptions à cette règle sont très peu nombreuses[2]. En outre, les rôles particuliers à la Gascogne forment maintenant une série presque sans lacunes; pendant tout le règne d'Édouard Ier, il y a peu d'années où il n'ait été tenu un de ces rôles. Il n'y en a point, par exemple, pour la première année, où le roi était encore en Palestine, ni pour les années XV et XVI[3] (1286-1287), où Édouard Ier, absorbé par les affaires d'Espagne, qu'il était venu surveiller de près, au pied même des Pyrénées, eut

[1] Le volume en cours d'impression a cependant pu être feuilleté et utilisé par M. Delaville Le Roulx pour le tome III de son *Cartulaire général de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem* (voir les nos 1324, 1341), et par M. Gavrilovitch (*Le traité de Paris en 1259*, passim).

[2] Je citerai les nos 1315 (qui est un tarif des droits à l'importation de certaines marchandises, accordé par le roi à la ville de Hereford), 1382-1389, 1434, 1495-1499, etc.

[3] Encore, en ce qui concerne l'année XVI, doit-on dire que plusieurs chartes, qu'il faut certainement rapporter à cette année, ont été transcrites par erreur sur le rôle de la dix-septième (voir les notes qui fixent la date des nos 1097, 1099, 1100, 110 et 1106).

sans doute peu de loisir pour régler celles de la province. Ces interruptions forcées ne nuisent pas à l'impression d'ensemble qui se dégage des documents. S'il y manque quelques pierres, on peut toujours dire que le monument est complet[1].

Les rôles dont la suite compose le présent volume sont fort inégaux de dimension et, par conséquent, d'importance. Celui de la quatorzième année contient une seule peau de parchemin et seulement douze chartes royales. Celui de la dix-septième, au contraire, a dû être dédoublé : la première partie compte dix-sept peaux de parchemin, et la seconde vingt. La moitié du volume est occupée par les actes de l'année 1288-1289; ils se rapportent aux derniers mois du séjour d'Édouard Ier en Guyenne, et ils attestent l'extraordinaire activité que ce roi déploya avant de quitter une province où il avait fait son apprentissage d'administrateur et qu'il ne devait plus revoir.

Sur ces mêmes rôles, les clercs de la chancellerie royale ont aussi, à partir de 1279, transcrit les actes relatifs à l'administration du Ponthieu, comté dont venait d'hériter la reine Aliénor, femme d'Édouard Ier. Presque toujours ces actes ont été écrits au dos des rôles, et la plupart sont rédigés en français. On a cru devoir les publier séparément. Ils paraîtront à la fin du prochain volume. Cette disposition a paru de nature à faciliter les recherches des historiens.

Je ne saurais attendre la fin, peut-être encore lointaine, de la publication des actes gascons d'Édouard Ier pour remercier les érudits qui m'y ont aidé. Sans oublier M. Montague Burrows, qui n'a cessé de lui porter un intérêt quasi paternel, je dois rappeler mes obligations envers l'administration du P. Record Office à Londres : grâce aux informations qu'ont bien voulu me fournir M. Hubert Hall et le «Deputy keeper», sir Maxwell Lyte, j'ai pu replacer à sa vraie date un rôle qui, dans les anciens inventaires, avait été attribué par erreur à la dixième année d'Édouard Ier[2]. En France, j'ai pu mettre à profit d'utiles renseignements, ceux par exemple qui m'ont été fournis pour Dax par M. François Abbadie[3], pour Castel-

[1] Ajoutons que la plupart des documents publiés dans le présent volume sont inédits. Sur les 1844 numéros dont il se compose, moins de 150 ont été édités ailleurs, notamment dans Rymer, dans les *Archives historiques de la Gironde*, et dans les *Lettres de rois et reines* de Champollion-Figeac. J'en ai indiqué 139, mais j'ai omis de noter que les nos 650, 651, 652 et 653 figurent déjà dans le recueil précité de Champollion-Figeac, t. I, p. 313.

[2] Voir la note du no 1. Je dois ajouter que j'ai eu constamment sous la main le *Calendar of patent rolls*, où sont analysés, d'après leur ordre d'inscription, tous les actes transcrits sur les rôles des lettres patentes de 1280 à 1290. La publication de ces *Calendars* fait le plus grand honneur à l'administration du P. Record Office.

[3] Voir les nos 1173, 1325, 1373.

nau-sur-Gupie par M. Raymond Bazin[1], pour Bordeaux et le Bordelais par M. Auguste Brutails, archiviste du département de la Gironde, et par M. Camille Jullian, professeur d'histoire à l'Université. Ces deux derniers érudits sont ceux que j'ai mis le plus souvent à contribution; leur profonde connaissance du pays et de son histoire m'a été d'un grand secours. Leurs recherches, poursuivies dans les archives et sur les lieux mêmes, n'ont pas réussi cependant à éclairer définitivement un point de géographie historique : on n'a pu retrouver l'emplacement certain d'une bastide, dont nos textes nous donnent le nom (celui de *Baa*) et nous énoncent en partie les limites, situées dans la banlieue de Bordeaux[2]. Faut-il tenir ce petit problème pour insoluble? Quoi qu'il en soit, l'empressement avec lequel tous ces érudits ont répondu à mes questions me laisse le regret de n'avoir pas eu plus souvent recours à leur savante obligeance. La présente publication y aurait beaucoup gagné[3].

Mais mon principal témoignage de reconnaissance doit être réservé à M. Paul Meyer, membre de l'Institut et directeur de l'École nationale des chartes, qui a suivi mon travail avec une attention jamais lassée. On lui devra en particulier de pouvoir lire le texte correct et heureusement commenté de certains actes rédigés en dialecte bordelais, notamment la charte des coutumes de Puymirol en Agenais[4]. Je ne pouvais mieux terminer cette brève préface qu'en rappelant son dévouement à la science et à l'exacte vérité.

Charles Bémont.

[1] Voir le n° 1097. — C'est à M. Raymond Bazin que je dois d'avoir identifié sûrement le nom de la bastide dont les coutumes ont été signalées au n° 56.

[2] Voir les n°s 1081, 1092, 1524, 1532, 1568.

[3] Je dois à M. Paul Viollet, membre de l'Institut et professeur à l'École des chartes, d'avoir pu déterminer avec précision les renvois juridiques contenus par exemple dans les n°s 879 et 988.

[4] Outre la charte des coutumes de Puymirol (n° 1105), le présent volume contient celles de Saint-Osbert (nom de lieu qui n'a pas été identifié), de Castelnau-sur-Gupie, de Miramont et de Labastide-d'Armagnac (n°s 55-58; le texte de ces quatre documents est identique), de Sauveterre (n° 746, texte presque identique à celui de Saint-Osbert), de Valence-d'Agen (n° 748), de Villeréal (n° 1108; texte presque identique à celui de Valence), et de Saint-Pastour (n° 1297).

RÔLES GASCONS.

I

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGNI REGIS EDWARDI I SECUNDO ET TERCIO [1].

(1274-1275.)

MEMBRANA 2.

1. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod per sacramentum proborum et legalium hominum, per quos rei veritas melius sciri poterit, extendatis omnes terras et tenementa

[1] Au ms., le titre suivant a été ajouté par une main moderne : *Rotulus Vasconie de anno decimo Edwardi primi.* Sur la foi de cette indication, ont été attribués à l'année 1281-1282 (*anno decimo*) sept actes de notre rôle, mentionnés par Th. Carte dans son *Catalogue* (correspondant aux nos 6, 7, 13, 17, 24, 27 et 31 qui suivent), et deux autres publiés dans les *Archives historiques de la Gironde* (nos 4 et 24), d'après les copies prises au siècle dernier par Bréquigny. Cependant il est certain que le rôle est mal daté : au lieu d'appartenir à la dixième année d'Édouard Ier, les actes qu'il renferme se rapportent à la fin de la deuxième année et au commencement de la troisième du même règne; ils sont compris entre le 6 novembre 1274 (*anno secundo*) et le 17 juin 1275 (*anno tercio*). Au lieu de compter comme le septième dans la série des rôles gascons pour Édouard Ier, il doit en tenir la tête.

Plusieurs arguments établissent la légitimité de la place qu'il convient d'assigner au présent rôle : 1° En deux endroits (nos 20 et 22), des faits, qui ont été ordonnés ou exécutés pendant l'année courante, sont indiqués sur notre rôle comme appartenant à la seconde année. 2° Les localités d'où les actes sont datés indiquent des déplacements du roi en 1274-1275, et non en 1281-1282. Il était en effet à Northampton les 6, 10, 11, 12 et 13 novembre (nos 1, 20, 23, 24) et à Cliffe le 24 (n° 25); or quatre actes publiés dans Rymer d'après les rôles des lettres patentes et closes prouvent que le roi fut dans ces localités à ces mêmes dates en 1274; au contraire, en novembre 1281, il était à Westminster (Rymer), et, en novembre 1282, à Rhuddlan en Galles (*Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*). 3° Les personnages en charge nommés dans nos actes ne l'étaient plus en 1281-1282. Ici le sénéchal de Gascogne est partout Luc de Tany, qui, nommé le 5 juin 1272 (Rymer), fut remplacé en janvier 1279 par Jean de Grilly (comp. plus loin les nos 195, 197, 199). Au n° 9, le connétable de Bordeaux est Jean de la Bère; la note que nous lui avons consacrée à cet endroit prouve qu'il exerçait en 1275, 1276; en 1281-1282, c'était Raimond du Miralh, que nous rencontrerons fréquemment plus loin. Enfin au n° 3 est approuvée la nomination du maire de Bordeaux, Bernard Gaitapui, et au n° 32 est nommé un de ses successeurs, Henry le Waleys; ils furent, en effet, tous deux maires en 1275, tandis qu'en 1281-1282 on trouve Rostanh Delsoler (*Archives historiques de la Gironde*, t. XIV, p. 177) et Pierre Delsoler (*ibid.*, t. XXVII, p. 222). La liste publiée dans le *Livre des Coutumes*, p. 405, viendrait encore confirmer, s'il en était besoin, ces résultats.

Il est donc hors de doute que nos actes se rapportent à la seconde et à la troisième année du règne d'Édouard Ier. M. Maxwell Lyte, garde général des archives de l'État au *P. Record Office*, a bien voulu, à ma prière, ordonner les comparaisons et vérifications nécessaires, et, en replaçant le rôle à son vrai rang dans la série des rôles gascons, il a

IMPRIMERIE NATIONALE.

per vos magistro Johanni Dominici assignata de precepto nostro : quantum videlicet valeant per annum in dominicis serviciis, paagiis, redditibus et consuetudinibus, et omnimodis aliis exitibus terre; diligenter eciam inquiratis valorem terre seu foreste nostre prope Burdegalam inter rivum de Arcubus [1] et vadum de Petra Longa [2] et inter terras Gayllardi de Solario, Petri Gondomerii, Hospitalis de Bardenak [3] et iter de Longonio, et eciam valorem terre de Botie, dyocesis Caturcensis, quantum videlicet valeant per annum in omnibus exitibus. Et predictas extentam et inquisicionem distincte et aperte factas nobis sub sigillo vestro et sigillo eorum per quos facte fuerint sine dilacione mittatis, et hoc breve. T. R. apud Northampton., .xij. die Novembris [anno secundo. 1274].

2. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum tractandi et ordinandi ac faciendi, modis quibus viderit expedire, ut castrum de Lurde [4] et castrum de Acromonte [1] recuperemus et ad manum nostram ponantur, et cum illis personis per quas hoc posse fieri viderit et procurari. Et nos quicquid dictus senescallus noster fecerit in hac parte ratum habebimus et acceptum, et personas per quas dictum negocium expediri contigerit, in eo quod pro nobis fecerint in premissis, conservabimus indempnes. T. ut s°.

3. Rex omnibus, etc., salutem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, magistrum Bernardum Gattapodii [2] in majorem Burdegale prefecerit seu instituerit, nos, factum suum in hac parte acceptantes, volumus et concedimus quod idem magister Bernardus sit in officio illo, quamdiu nobis vel prefato senescallo placuerit. Et si forte idem senescallus dictum magistrum Bernardum ab officio illo amoverit, et alium vel alios, nomine nostro, suis temporibus et cum opus fuerit, substituerit, nos substitucionem illam et factum predicti senescalli in premissis ratum habebimus et acceptum. T. ut s°.

4. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem [3]. Mandamus vobis quod castrum de Miromonte claudatis et firmetis muris et fossatis, vel alias, prout magis ad utilitatem nostram videbitis expedire. Nos enim custum quem jam fecistis in hac parte et in posterum facietis vobis allocabimus. T. ut s°.

5. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario

fait disparaître l'erreur commise par les anciens archivistes. Désormais, il n'y aura plus à regretter de lacune dans cette série, qui commence trois mois après le retour d'Édouard Ier dans son royaume (2 août 1274).

[1] Ruisseau d'Ars, qui passe à Talence, dans la banlieue de Bordeaux.

[2] La carte de l'État-major et celle de Cassini marquent le moulin de Peyrelongue sur l'Eau-Blanche, ruisseau qui passe à Bègles.

[3] Bardenac, entre les ruisseaux d'Ars et d'Eau-Blanche. La terre de *Botie*, au diocèse de Cahors, n'a pas été identifiée.

[4] Lourdes (Hautes-Pyrénées). Le château de Lourdes avait été donné par le comte de Bigorre, Esquivat de Chabanais, à Simon de Montfort. Après la mort de ce dernier, son fils, Simon le Jeune, le céda, avec tous ses droits en Bigorre, à Thibaut de Champagne, roi de Navarre (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 79 et 81). Le roi Thibaut occupait encore le château en 1269 (*Olim*, t. I, p. 778). D'autre part, le roi d'Angleterre fondait ses prétentions sur le traité par lequel Bernard de Ventadour, évêque du Puy, avait cédé, au mois de novembre 1253, tous ses droits sur le château de Lourdes et le comté de Bigorre au roi d'Angleterre Henri III (Bémont, *ibid.*, p. 78). Le château enfin avait été aux mains du prince Édouard en 1260 (*Rôles gascons*, t. I, *Supplément*, p. XCII

[1] Gramont (Basses-Pyrénées, arr. Mauléon, commune de Saint-Palais).

[2] La lecture *Gattapodii* (en toutes lettres au ms.) est certaine. Bernard Gaitapui, appelé «en Bernard Cachapin (*sic*)», dans la liste des maires de Bordeaux qui est publiée au *Livre des Coutumes*, p. 405, est encore nommé comme maire le 3 janvier et le 10 février 1275 (n. st.), dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 204 et 243. Il est qualifié «domini legista» dans un acte du 4 mars 1274 (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 396). Il y a plusieurs personnages appelés *Gaitapodium*, *Gayta-Podium*, dans les *Layettes du Trésor des chartes*, t. II, p. 300, 378, 452. Ils sont de Toulouse.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 146. Le «castrum de Miromonte» dont il est ici question est une bastide à laquelle le roi allait bientôt donner une charte de coutumes (voir plus loin n° 57).

suo Burdegale qui pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis quod dilecto clerico nostro, magistro Poncio Amati[1], habere faciatis quadraginta libras burdegalensium ad scaccarium nostrum Burdegale annuatim, ad terminos certos sibi per vos, prefate senescalle, prefigendos, quamdiu nobis et vobis, prefate senescalle, placuerit et idem Poncius fideliter se habuerit in servicio nostro. Et si nos vel vos, prefate senescalle, dicto Poncio in uberiori beneficio ecclesiastico vel temporali providerimus, seu nos vel vos, dicte senescalle, provideri procuraverimus, ex tunc solucio predictarum quadraginta librarum burdegalensium annuarum penitus cessabit; robas vero et victum racionabilem eidem magistro Poncio habere faciatis, quamdiu fideliter se habuerit in servicio nostro et vestro, prefate senescalle, et hoc nobis et vobis videbitis expedire. Et vobis allocabuntur. T. ut s^a.

6. Rex prefato senescallo, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod quoddam castrum apud Burdegalam in aliquo loco competenti de petra et calce de novo construi faciatis, ubi et prout magis videbitis expedire. Et hoc nullatenus omittatis. Et nos omnes expensas et misas, quas circa construccionem ejusdem castri per visum et testimonium proborum et legalium hominum posueritis, vobis allocari faciemus. T. ut s^a.

7. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto et fideli nostro [Luce de Tany], senescallo nostro Vasconie, plenam et liberam potestatem et speciale mandatum tractandi super mutacione vel confirmacione monete nostre Burdegale, et super consuetudinibus, statutis, usibus et observanciis terre nostre Vasconie, communitatum, castrorum, villarum et aliorum locorum sub nostro dominio constitutorum, pravis tollendis et corrigendis, et insuper ordinandi super premissis cum prelatis, baronibus, majoribus, juratis villarum et gentibus terre, ac illis cum quibus viderit expedire, ut super hiis que in hac parte fecerit certificet nos ad plenum : et nos, super hoc cerciorati, inde fieri et ordinari faciamus quod magis nobis et utilitati terre predicte videbimus convenire. In cujus, etc. T. ut s^a.

8. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, villas seu bastidas in locis et terris nostris, seu nobis concessis vel concedendis, de novo construendi, honorem et districtum, consuetudines et libertates concedendi, prout magis ad opus nostrum et terre nostre viderit expedire. Nos enim ratum habebimus et gratum quicquid idem senescallus nomine nostro fecerit in premissis. T. ut s^a.

9. Rex omnibus, etc., salutem. Concessionem et tradicionem quas dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, fecit Johanni de la Bere, clerico[1], de constabularia Burdegale tenenda et custodienda quamdiu nobis placuerit, ita quod nobis seu prefato senescallo inde respondeat, sicut hactenus fieri consuevit, et eciam concessionem et tradicionem quam idem Lucas nomine nostro faciet alteri de dicta constabularia, si casus occurrerit per mortem ejusdem Johannis vel alio modo, tenenda ad voluntatem nostram, ratas habemus et acceptas in forma supradicta. In cujus, etc. T. ut s^a.

10. Rex constabulario suo de Burdegala, salutem. Cum diversas litteras nostras de diversis pacacionibus faciendis dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, dederimus eidem, vobis mandamus quod ea que sibi in hac parte restant solvenda sibi plenarie solvatis, juxta tenorem litterarum nostrarum predictarum. Et vobis allocabuntur. T. ut s^a.

[1] Le 23 avril 1282, le roi donne une lettre de protection à maître «Poncius Amati», chargé d'une mission sur le continent (*Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 17).

[1] Maître Jean de la Bère est encore nommé en qualité de connétable de Bordeaux le 24 août 1275 (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, 2e partie, p. 375), le 4 novembre 1275 (*Livre des Bouillons*, p. 417), le 10 janvier 1276 (*Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 336, cf. p. 349, 352). Il fut remplacé par Adam de Norfolk. Voir plus loin les n°s 68 et 77.

11. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod omnes empciones quas dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, pro nobis seu nomine nostro fecit et faciet, impignoraciones quas recepit vel recipiet castrorum, terrarum et possessionum quarumcumque et jurium, ratas et gratas habemus et habebimus, et ipsum et secum super hoc contrahentes nomine nostro, de hiis que facta fuerint in hac parte, conservabimus indempnes. In cujus, etc. T. ut s^a.

12. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quia constat nobis quod servicio judicum, advocatorum, clericorum et servientum ad negocia nostra in partibus Vasconie promovenda et expedienda plurimum indigetis, promittimus vobis bona fide quod salaria et expensas et misas quas in hiis feceritis vel fecistis, unde allocacionem non habuistis, vobis reddi seu allocari faciemus, necnon et illas quas pro commodo et honore nostro videritis faciendas. T. ut s^a.

13. Rex universis hominibus et habitatoribus Montis Misani [1], salutem. Cum pro quodam escambio facto cum abbate et conventu Sancti Severi, dyocesis Adurensis, teneamur vos facere obligari ad solvendum eisdem .xv. libras morlanorum annuas, quas nobis solvere consuevistis in festo sancti Johannis Baptiste, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus vos obligetis per cartam vestram ad solvendum eisdem dictas .xv. libras morlanorum, et eas prefato abbati et conventui annuatim de cetero persolvatis. Nos enim vos inde exnunc, si vos ad eas sibi solvendas in forma predicta obligaveritis, absolvimus et quietamus in forma predicta. In cujus, etc. T. ut s^a.

14. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod, assumptis vobiscum quos expedire videritis, compotum magistri Johannis Dominici super expensis, vadiis, amissionibus equorum et misis factis pro nostro servicio, et unde habet litteras nostras patentes, et quas sibi reddi racionabiliter docere poterit, audiatis; et de eo quo nos sibi teneri inveneritis satisfaciatis eidem. Et vobis allocabitur. T. ut s^a.

15. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum jam vobis mandaverimus ut castrum de Lurde et castrum de Acromonte [1] procuraretis recuperari et ad manum nostram poni, promittimus vobis bona fide et volumus quod omnes mise et expense, quas pro dicto negocio expediendo et in ipsis castris recuperandis feceritis, vobis plenarie allocentur. T. ut s^a .xj. die Novembris.

16. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, pacem seu composicionem transaccionemve faciendi et ineundi, nomine nostro, cum vicecomite Fronciaci, de lite et controversia que est inter nos et ipsum super castro Fronciaci [2] et super hiis que idem vicecomes posset impetere nos ullo modo, ratum habituri et gratum quicquid per eundem senescallum tractatum, ordinatum seu actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s^a.

17. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, apropriandi in feodum, seu ad censum annuum dimittendi et tradendi omnes forestas nostras extra Burdegalam et de scotegal. [3], et alia vasta seu herema nostra, per annuum censum nobis solvendum, vel alio modo, prout magis ad opus nostrum videbitur expedire. Nos enim ratum habe[bi]mus et gratum quicquid

[1] Mauvaise lecture pour *Montis Marciani?* La ville de Mont-de-Marsan avait été fondée en 1141 par un abbé de Saint-Sever (*Historia monasterii S. Severi*, par dom Daniel Du Buisson, t. I, 1876, p. 211).

[1] Voir plus haut, n° 2.

[2] Ce procès avait déjà fait en 1271 l'objet d'une instance au Parlement de Paris (*Olim*, t. I, p. 862). Le roi d'Angleterre prétendait à l'hommage du vicomte de Fronsac, Raimond III, parce que ses terres étaient situées en deçà des frontières du duché de Guyenne. Le vicomte refusait, alléguant qu'il était vassal du comte de Périgord et ne tenait aucun fief du roi d'Angleterre.

[3] Mot sans doute estropié par le copiste, et qui doit avoir le sens de forêt ou d'essart.

idem senescallus nomine nostro fecerit in premissis. In cujus, etc.

18. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod castra nostra Vasconie reparari, emendari et afforciari faciatis per visum et testimonium proborum et legalium hominum, prout magis ad opus nostrum videbitis expedire. Et hoc nullatenus omittatis. Et cum sciverimus custum quem ad hoc apposueritis, vobis allocabitur. T. ut s[a].

19. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus plenam et liberam potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, tractandi de apercione aque que vocatur Insula [1], et eam aperiendi ita quod ibidem valeat navigari, et alia [faciendi] que solita sunt fieri in aliis aquis et fluminibus puplicis (*sic*) seu privatis, prout magis ad opus nostrum et terre nostre videbitur expedire. Nos enim ratum habebimus et gratum quicquid idem senescallus noster nomine nostro fecerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s[a]

20. Rex omnibus ballivis et fidelibus suis de terra sua Vasconie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali concessimus Henrico le Waleys, civi nostro Londonie [2], quod quinque naves suas sale carcatas ducere et cariare possit ubique, per aquas nostras de Gyrunda et Durdonia [3], quietas de pedagiis, apud Burgum [et] Ffrunciacum [4]; videlicet a festo sancti Martini anno regni nostri secundo usque ad finem quatuor annorum proximo sequencium completorum; ita tamen quod, si eundem Henricum plures naves sale carcatas per aquas predictas ducere contigerit, inde solvat pedagium, sicut alii solverent. Et ideo vobis mandamus quod predictum Henricum contra concessionem nostram predictam non vexetis in aliquo, vel gravetis. In cujus, etc., duraturas per terminum supradictum. T. R. apud Northampton., .xj. die Novembris.

[1] Rivière d'Isle, qui se jette dans la Dordogne à Libourne.

[2] Voir plus loin n° 32.

[3] La Gironde et la Dordogne.

[4] Bourg-sur-Mer et Fronsac.

21. Rex Reymundo de Noluerio, clerico et attornato Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia, salutem. Cum, sicut pro certo accepimus, multi familiares ipsius Constancie morantur vobiscum in castro de Tykehull. [1], qui nec nobis nec prefate Constancie, domine vestre, necessarii existunt, super quo remedium adhiberi volumus oportunum, vobis mandamus firmiter injungentes quod omnes hujusmodi familiares a castro predicto amoveatis, injungendo eisdem quod ad propria redeant sine mora, et de denariis per ipsos receptis thesaurario nostro respondeatis, juxta tenorem alterius mandati nostri quod inde recepistis. Assumatis insuper vobiscum dilectum et fidelem nostrum Adam de Novo Mercato [2], et compotum eorumdem, de tempore quo fuerunt ibidem, audiatis, ita quod de denariis quos receperunt vobis respondeant. Provideatis eciam de aliquo fideli, qui teneat de honore castri predicti, et qui custodie honoris ejusdem et manerii de Gryngel. [3] et dominicis terris eorumdem excolendis et seminandis et curiis tenendis fideliter et diligenter vobiscum intendat, vel dictas terras ad campi partem, vel ad firmam, seu alio modo, que per vos excoli nequeunt, ad presens committatis, prout melius videbitis expedire. In cujus, etc. T. R. apud Northampton., .x. die Novembris.

22. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod frater Petrus de Valle Baone, de ordine Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem, et Almaricus de Valle Revelli, miles, liberaverunt in garderoba nostra apud Baionam [4], per preceptum nostrum, Thome de Gunnays [5], contrarotulatori ejusdem garderobe, in cras-

[1] Tickhill, comté d'York, West Riding.

[2] Mentionné deux fois dans les *Rôles gascons* en 1253 (t. I, n[os] 2228 et 2230).

[3] Gringley-on-the-Hill, comté de Nottingham.

[4] Ms. *Baonam*.

[5] Thomas de Gunnays est nommé plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*; il y est mentionné, comme étant décédé, à la date du 24 juillet 1283.

tino sancti Thome apostoli, anno regni nostri secundo[1], centum et sexaginta libras burdegalensium de firma castri de Monte Revelli[2]. Et ideo vobis mandamus quod predictos fratrem Petrum et Almaricum de predictis centum et sexaginta libris burdegalensium quietos esse faciatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

23. Rex constabulario castri sui de Burdegala, salutem. Cum dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, per litteras nostras patentes mandaverimus quod dilecte nobis in Christo abbatisse Fontis Ebrordi, satisfaceret de redditu quem asserit se debere percipere de insula Oleronis, et [de] arreragiis ejusdem redditus, et eciam de feodo suo quod de nobis apud Burdegalam similiter percipere debet per annum, et idem senescallus nichil inde fecerit, ut accepimus, vobis mandamus quod, juxta continenciam predictarum litterarum nostrarum patencium, prefate abbatisse vel ejus certo attornato, de predictis redditu et feodo et arreragiis eorumdem satisfieri faciatis. Et nos, illud quod sibi in hac parte liberaveritis, in compoto vestro volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Northampton., .xiij. die Novembris.

MEMBR. 1.

24. Rex senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem[3]. Sciatis quod concessimus Bruno de Bernak, filio quondam Reymundi Brun de Frunsak[4], omnes terras et tenementa que fuerunt predicti Reymundi, patris sui, in Vasconia, et que nunc sunt in manu nostra, occasione transgressionis ejusdem Reymundi, et de quibus terris et tenementis inquisicionem nuper per vos fieri precepimus, habenda et tenenda eidem Bruno quamdiu nobis vel heredibus nostris placuerit; ita quod, racione hujusmodi concessionis nostre, nichil juris vel proprietatis in eisdem terris vel tenementis clamare vel sibi vindicare possit, quin nos vel heredes nostri ea, pro voluntate nostra, in manum nostram capere et libere retinere valeamus. Et ideo vobis mandamus quod eidem Bruno de predictis terris et tenementis plenam seisinam habere faciatis in forma predicta, receptis ab ipso prius litteris suis patentibus et carta de cartulario dupplicatis, quod ipse dictas terras et tenementa ad voluntatem nostram vel heredum nostrorum dimittet, sicut predictum est, et quod homines nostros in nullo gravabit, set pocius pro viribus defensabit; quarum litterarum et carte una pars mittatur nobis in Angliam, et alia Burdegale remaneat in thesauro. In cujus, etc. T. R. apud Northampton., .vj. die Novembris.

25. Rex omnibus, etc., salutem. Cum nos per cartam nostram dederimus dilecto et fideli nostro Luce de Thaney villam de la Linda cum pertinenciis, habendam et tenendam toto tempore vite sue, nosque jamdudum dederimus, concesserimus, seu assignaverimus pro pertinenciis dicte ville de la Linde certos limites, terminos, sive fines, certum honorem ac districtum, prout in carta inde confecta plenius continetur[1], nos precipimus firmiter et mandamus universis et singulis habitatoribus predicti districtus et pertinenciarum, sicut ea dedimus seu assignavimus, et per cartam nostram eorum libertatum comprehenduntur, quatinus in omnibus denariis et aliis que nos ab ipsis soliti sumus recipere

[1] Le 23 décembre 1273.

[2] Sainte-Eulalie-de-Montravel (Dordogne, arr. Bergerac, c. Vélines).

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 40.

[4] Ms. *Frunesak*. Comp. *Arch. histor. de la Gir.*, t. V, p. 334.

[1] Cette charte, donnée par le prince Édouard le 26 juin 1267, a été publiée, d'après l'original scellé, par l'abbé Goustat, dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. X (1883), p. 89. L'avant-dernier article (p. 101) est ainsi conçu : «Item volumus et concedimus quod castrum de Clarens cum pertinenciis suis, et castrum de Longar cum pertinenciis suis, et castrum Sancti Aviti Senioris cum pertinenciis suis, et castrum de Cla[r]mont cum pertinenciis suis, et castrum de Badefol cum pertinenciis suis, et omnia jura et jurisdictiones et dominium que habemus et habere debemus in predictis locis et infra duas leucas in rotunditate dicti castri de la Lynde, sint de honore et districtu et foro et pertinenciis dicti castri de la Lynde.» La Linde, Clérans (c. de la Linde), Sainte-Foy-de-Longas (c. de Sainte-Alvère), Saint-Avit-Sénieur (c. de Beaumont), Clermont-de-Beauregard (c. de Villamblard), Badefols (c. de Cadouin), sont dans l'arrondissement de Bergerac.

respondeant, et per omnia predicto Luce, tanquam eorum domino, toto tempore vite sue obediant et intendant. In cujus, etc. T. R. apud Clyve[1], .xxiiij^to^. die Novembris [anno tercio. 1274].

26. Rex dilecto et fideli suo Ebuloni, vicecomiti Venthedorn., senescallo suo Caturcensi, Petragoricensi et Lemovicensi[2], et illi qui pro tempore fuerit, salutem. Cum nos per cartam nostram dederimus dilecto et fideli nostro Luce de Thany villam de la Linde cum pertinenciis, habendam et tenendam toto tempore vite sue, nosque jamdudum concesserimus seu assignaverimus pro pertinenciis dicte ville de la Linde certos limites, terminos, sive fines, certum honorem ac districtum, prout in carta inde confecta plenius continetur, vobis precipimus et mandamus, firmiter et districte, quatinus permittatis eundem Lucam absque omni impedimento bene et pacifice uti ac gaudere dictis pertinenciis, per omnia et in omnibus, de toto eo in quo nobis tenentur et deberent facere habitores dicti districtus et pertinenciarum, et nos soliti sumus recipere ab eisdem. In cujus, etc. T. ut s^a^.

27. Rex constabulario Burdegale, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, diversas expensas, misas et sumptus fecerit in servicio nostro, in officio senescalcie nostre Vasconie, tam scilicet pro assecuracione status sui in servicio nostro predicto et pro conservacione terre nostre Vasconie, quam ad parliamenta Parisius et alibi pro negociis nostris expediendis; super quibus quidem expensis, misis et sumptibus, juxta fidele dictum suum sibi satisfieri volumus, ut tenemur, vobis mandamus quod eidem Luce de hujusmodi expensis, misis et sumptibus, juxta fidele dictum suum satisfaciatis sine mora. Et hoc nullatenus omittatis. Et pecunia per vos dicto senescallo in forma predicta liberata vobis in compoto vestro allocabitur. T. R. apud Clarendon.[1], .xxj. die Januarii [1275].

28. Rex constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Cum injunxerimus dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, quod secum retineat racionabilem familiam, prout status suus in partibus illis et terre nostre Vasconie requirit et magis ad opus nostrum viderit expedire, donec aliud inde ordinaverimus, per quod oportet ipsum Lucam sumptus, misas et expensas plus solito ad hoc apponere, vobis mandamus quod eidem senescallo pecuniam qua idem senescallus ad hoc indiguerit habere faciatis, prout idem senescallus vobis per litteras suas patentes duxerit demandandum. Et pecunia prefato senescallo sic per vos liberata juxta fidele dictum ejusdem in compoto vestro allocabitur. In cujus. T. ut s^a^.

29. Mandatum est senescallo Vasconie et constabulario castri de Burdegala quod de annuo censu quarteriorum archiepiscopi Burdegale inter duo Maria, quem Willelmus de Monte Revelli ad opus regis collegit, ab eodem Willelmo nichil penitus exigat, set ipsum inde pacem habere permittat. T. R. apud Ailesbir.[2], .xxv. die Marcii.

30. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Wasconie, salutem. Quia karissima mater nostra Alienora, regina Anglie, coram nobis concessit quod terre et tenementa de Langun et Benauges[3], que ipsa jamdiu tenuit in manu sua, dilecto et fideli nostro Johanni de Greyly liberen-

[1] Cliffe, Cliffe Regis ou King's Cliffe, comté de Northampton.

[2] Èbles IV, vicomte de Ventadour en 1260, vivait encore en 1294 (*Bullet. de la Société historique et archéologique de la Corrèze*, t. XII, 1890, p. 335). Il ne figure pas dans la liste des sénéchaux du Périgord pour le roi d'Angleterre dressée par Ph. de Bosredon (*Bullet. de la Soc. histor. et arch. du Périgord*, t. XVIII, 1891, p. 427).

[1] Palais de chasse dans la forêt de Clarendon, comté de Wilts.

[2] Aylesbury, comté de Buckingham.

[3] Langon (Gironde, arr. Bazas) et Bénauge, château dans la commune d'Arbis (c. de Targon). Bénauge était la capitale d'une vicomté confisquée en 1254 sur Bernard de «Bovisvilla» (*Rôles gascons*, t. I, à la table). Selon le P. Anselme (t. III, p. 368), c'est par une charte du 2 janvier 1266 que le prince Édouard, avec le consentement de sa mère, donna cette vicomté à Pierre de Grilly; mais cette charte ne se retrouve pas; elle n'est pas dans Rymer, quoi qu'en dise M. Bladé (*Notice sur la vicomté de Bezaume*..., p. 31); et notre n° 30 contredit l'allégation du P. Anselme.

tur, tenenda eodem modo quo ipsa prius tenere consuevit, ita tamen quod dicta mater nostra valorem terrarum et tenementorum predictorum recipiat de custuma nostra Burdegale, vobis mandamus quod eidem matri nostre de custuma predicta usque ad valorem terrarum et tenementorum predictorum assignari faciatis, percipiendum ad vitam suam, nisi sibi alibi de valore eorundem interim duxerimus providendum. In cujus, etc. T. ut s^{a}.

31. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Petrus de Ryuncio quod, cum talis sit consuetudo infra terram nostram Vasconie semper hactenus usitata, quod quilibet terras vel tenementa sua vendere volens primo terras vel tenementa hujusmodi proximo de parentela sua, in presencia domini feodi illius, ne servicium inde debitum in aliquo subtrahatur, offerat ad vendendum, ita quod ille proximus de parentela proximior erit ad terras et tenementa illa emenda, dum tamen tantum pro eisdem optu'erit quantum alius pro eisdem dare voluerit, juxta racionabilem valorem eorumdem, Bernardus de Gandavo, avunculus ejusdum Petri, cujus heres et de parentela sibi proximus existit, quasdam terras et tenementa sua [de Sancto Martino] in Serone, de Sancto Illario et de Sancto Johanne in Stampes [1], nulla prius oblacione predicto Petro inde facta, cuidam homini extraneo contra consuetudinem predictam, domino feodi ejusdem inconsulto, vendidit, in ipsius Petri prejudicium et dispendium manifestum; et, quia consuetudines ejusdem terre racionabiliter usitatas et hactenus approbatas nolumus irritari, vobis mandamus quod, auditis super hoc predicti Petri ostencione et querela, debitam inde justiciam secundum legem et consuetudinem parcium earumdem fieri faciatis eidem, prout in tali casu fieri consuevit. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Junii.

32. Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quod, de denariis quos recepturi estis apud Burdegalam de exitibus terre nostre Vasconie ubicumque provenientibus, habere faciatis Henrico le Waleys, majori nostro Burdegale [1], vel ejus certo nuncio, quadringentas marcas sterlingorum, pro centum doliis vini que Matheus de Columbar[iis], pincerna noster [2], cepit ab ipso ad opus nostrum Londonie, testificatum per Hugonem filium Ottonis, senescallum hospicii nostri, proviso quod idem Henricus pecuniam illam habeat citra festum sancti Michaelis proximo futurum. Et hoc nullatenus omittatis. Et hoc vobis in compoto vestro allocabitur. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xvij. die Junii.

[1] Saint-Martin-de-Cérons, Saint-Hilaire [du Taillan], Saint-Jean-d'Estempes, auj. Labrède, toutes localités situées près de Bordeaux. Les mots [de Sancto Martino] ont été suppléés par conjecture (voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 147, 406; t. III, p. 150). Quant au point de droit cité dans cet acte, comparer l'art. 128 des coutumes de Bordeaux sur le retrait lignager (*Livre des Coutumes*, p. 103). La mention «per Bernardum», qu'on lit à la suite de cet article, ne s'expliquerait-elle pas justement par celle de Bernard de Gand dans notre n° 31?

[1] Ce personnage fut maire de Bordeaux après Bernard Gaitapui (voir n° 3); il est cité comme tel en mai 1275 (*Archives histor. de la Gironde*, t. XXVII, p. 192). Ajouter la note que lui a consacrée Delpit dans ses *Documents français trouvés en Angleterre* (introd., p. 70).

[2] Ms. *nostra*. Sur ce Mathieu, voir le *Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*. Le sénéchal de la maison du roi cité plus loin est indiqué au même *Calendar*, le 22 septembre 1285, comme étant récemment décédé.

II

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I TERCIO[1].

(1275.)

33. Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, universis militibus et aliis suis subditis in Xanctonensi civitate et diocesi ultra Charentum constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Ludovici, Francie, et prekarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum[2], teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis, videlicet quod nec dabitis nobis consilium, nec vires, nec auxilium, per que nos vel heredes nostri contra dictam pacem veniremus, et, si contrarium acciderit, quod Deus avertat, in persona nostra vel heredum nostrorum, et emendare nollemus post requisicionem a rege Ffrancie vel herede suo in regno nostro factam, illi, a quibus esset securitas prestita, infra tres menses post requisicionem predictam de transgressione emendanda, tenerentur esse auxiliatores Ffrancie regis et heredum suorum in regno contra nos et heredes nostros, usque quo esset transgressio ad esguardum curie regis Ffrancie congrue emendata, que securitas de decennio in decennium ad requisicionem dicti Ffrancie regis aut heredum suorum in regno dinoscitur esse prestanda[3]; eapropter, cum karrissimus dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Ffrancie rex, nos nuper requisierit de hujusmodi [securitate] facienda prestari, vobis universis et singulis injungimus, precipimus et mandamus quatinus, ad requisicionem personarum quas predictus rex Ffrancie propter securitatem hujusmodi recipiendam destinaverit, in presencia dilecti clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter demandamus, faciatis hujusmodi juramentum in forma que superius est expressa. In cujus, etc. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xxvij. die Aprilis, anno regni nostri tercio.

34. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis suis subditis villarum in Lemovicensi diocesi constitutis.

35. Consimiles littere diriguntur universis mili-

[1] Le présent rôle se compose d'une seule membrane. Il ne porte pas de titre au ms.

[2] Il s'agit du traité de Paris en 1259. Le texte en est dans Rymer, à la date d'octobre 1259, et dans les *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, p. 487 (n° 4554).

[3] On lit en effet dans le traité de Paris : «Et la forme de la de la seurté des homes et des villes pour nous sera telle : il jurront qu'il ne donront ne conseil, ne force, ne aide, par quoi nos ne nostre hoir venissen encontre la pes; e s'il avenoit, que Dex ne vuelle, que nous ou nostre hoir venissen encontre et ne le vousisson amender, puis que li rois de France ou si hoir, roi de France, nous en auroient fet requerre, cil qui la seurté auroient faite dedenz les trois mois que il les en auroient fet requerre seroient tenu d'estre aidant au roi de France et a ses hoirs contre nous et nos hoirs, jusque a tant que ceste chose fust amendée soufisanment a l'esgart de la court le roi de France. Et sera renouvelée ceste seurté de dis ans en dis anz a la requeste du roi de France ou de ses hoirs, rois de France.» Cette clause, dont l'archevêque Peckham considérait l'application comme impossible (*Epistolæ Joh. Peckham. Rolls series*, lettre 1, mentionnée dans la *Table historique des diplômes*, t. VII, p. 144), fut formellement abrogée par le traité d'Amiens du 23 mai 1279 (Rymer).

IMPRIMERIE NATIONALE.

tibus et aliis suis subditis villarum in Caturcensi diocesi constitutis.

36. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis suis subditis villarum in Petragoricensi diocesi constitutis. In cujus, etc. T. ut s°[1].

37. Rex dilecto senescallo suo Xanctonensi ultra Charentum, salutem. Cum, secundum [formam] pacis jam dudum inite inter inclitarum recordacionum Ludovicum, Ffrancorum, et prekarissimum genitorem nostrum Henricum, Anglie reges, teneamur ad faciendum prestari juramentum karissimo domino et consanguineo nostro, Ffrancorum regi, sub certa forma in litteris nostris patentibus contenta, a militibus et subditis nostris predictarum dioceseum, ac eisdem per litteras nostras dederimus in mandatis ut in presencia dilecti et fidelis clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter destinamus, prestent juramentum predictum, secundum formam in predictis litteris contentam, nunciis quos idem dominus rex ad id recipiendum nomine suo duxerit assignandos, vobis precipiendo mandamus quatinus omnes milites, barones et subditos vestros venire faciatis ad diem et locum quos idem Bonettus vobis intimaverit, et ad prestandum juramentum hujusmodi compellatis, si necesse fuerit, per capcionem bonorum suorum vel alias, prout expedire videritis, cum ab eodem Bonetto super hoc fueritis requisiti. Teste rege apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

38. Rex universis militibus et aliis suis subditis villarum in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et ultra Charentum in Xanctonia civitatibus et diocesibus constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodovici, Ffrancorum, et prekarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis, prout in quibusdam aliis litteris nostris inde vobis directis plenius continetur, de fidelitate et industria dilecti et familiaris clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino confidentes ad plenum, ipsum vice nostra duximus ad partes vestras destinandum, ut in ipsius presencia memoratum prestetis juramentum, secundum seriem predictarum nostrarum litterarum vobis inde directarum. In cujus, etc. T. ut s°.

39. Rex dilecto senescallo suo Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, salutem. Cum nos, secundum formam pacis jam dudum inite inter inclitarum recordacionum Ludovicum, Francorum, et precarissimum genitorem nostrum Henricum, Anglie reges, teneamur ad faciendum prestari juramentum karissimo domino et consanguineo nostro, Francorum regi, sub certa forma in litteris nostris patentibus contenta, a militibus et subditis nostris predictarum dioceseum, ac eisdem per litteras nostras dederimus in mandatis ut in presencia dilecti et fidelis clerici nostri, magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter destinamus, prestent juramentum predictum, secundum formam in predictis litteris contentam, nunciis quos idem dominus rex ad recipiendum nomine suo duxerit assignandos, vobis precipiendo mandamus quatinus, si ad prestandum hujusmodi juramentum aliquos contradictores inveneritis, eosdem per capcionem bonorum suorum vel alias, prout expedire videritis, compellatis, cum ab eodem Bonetto super hoc fueritis requisiti. T. ut s°.

40. Rex dilecto et fideli clerico suo, magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum nos baronibus, militibus et subditis villarum nostrarum Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis ultra Charentum civitatum et dioceseum, per patentes litteras nostras mandaverimus ut, in presencia vestra, juramentum prestent nunciis domini nostri regis Ffrancorum super hoc deputatis, secundum formam in dictis litteris contentam, vobis mandamus [quod], ad dicta loca personaliter accedentes, de modo et forma juramenti prestandi et [de] nominibus illorum qui predictum juramentum prestiterint, nobis fideliter constare faciatis. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

[1] Les n°° 33-36 sont publiés dans Rymer.

III

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I QUARTO.

(1275-1276.)

MEMBR. 5.

41. Rex omnibus fidelibus et subditis suis in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et Xanctonensi diocesibus, ad quos, etc., salutem. Cum, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodewici, Ffrancorum, et prekarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis, videlicet quod nec dabitis nobis consilium, nec vires, nec auxilium, per que nos vel heredes nostri contra dictam pacem veniremus, et, si contrarium accideret, quod Deus avertat, in persona nostra vel heredum nostrorum, et emendare nollemus post requisitionem a rege Ffrancorum vel herede suo in regno nobis factam, illi, a quibus esset hujusmodi securitas prestita, infra tres menses post requisicionem predictam de transgressione emendanda tenerentur esse auxiliatores Ffrancorum regis et heredum suorum in regno contra nos et heredes nostros, usque quod esset transgressio ad esguardum domini regis Francorum congrue emendata, que securitas de decennio in decennium ad requisicionem dicti Ffrancorum regis aut heredum suorum in regno dinoscitur esse prestanda; eapropter, cum karissimus dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Ffrancorum rex, nos nuper requisierit de hujusmodi securitate facienda prestari, vobis injungimus, precipimus et mandamus quatinus, ad requisicionem personarum quas predictus rex Ffrancorum propter securitatem hujusmodi recipiendam destinaverit, et in presencia nuncii nostri quem ad hoc specialiter demandamus, faciatis hujusmodi juramentum, in forma que superius est expressa. Volumus autem et concedimus quod si vos vel aliquem ex vobis, seu heredibus vestris, qui predictum juramentum prestiteritis contra nos aut heredes nostros, in casu in forma predicta juramenti contento forsitan esse contigerit, nos aut heredes nostri vos ex hoc occasionare, molestare seu gravare non possimus contra formam pacis predictam. In cujus, etc. T. R. apud Marleberge[1], .iij. die Februarii, anno quarto [1276].

42. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis fidelibus ac subditis villarum in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et ultra Karentum in Xanctonia civitatibus et diocesibus constitutis, ad quos, etc., excepta hac clausula : «Volumus autem et concedimus», etc. T. ut s[a].

43. Rex omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum suarum Petragoricensis diocesis ad quos, etc., salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodewici Ffrancorum et precarissimi[2] genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum domino et consanguineo nostro regi Ffrancorum illustri a vobis, sub certa forma con-

[1] Marlborough, comté de Wilts.

[2] Ms. *preclarissimi*.

tenta in litteris nostris patentibus, quas vobis et aliis per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, mittimus exhibendas, dileccionem vestram affectuose rogamus quatinus predictum juramentum, secundum formam predictam, in presencia ejusdem Bonetti quem ad hoc assignavimus, vel alterius presentes litteras nostras deferentis, nunciis quos idem dominus rex Ffrancorum ad id pro se recipiendum duxerit assignare, facere nullatenus omittatis, ne, quod absit, ob defectum hujusmodi dampnum aliquod incurramus. T. R. apud Marleberge, .iij. die Februarii, anno, etc., quarto.

44. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum Caturcensis diocesis ad quos, etc. T. ut s^a.

45. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus bonarum villarum Xanctonensis diocesis. T. ut s^a.

46. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis dioceseum. T. ut s^a.

47. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et omnibus hominibus civitatum et bonarum villarum in Lemovicensi diocesi. T. ut s^a [1].

48. Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie ac eciam senescallis in diocesibus Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et Xanctonensi, salutem. Cum nos universis et singulis vicecomitibus, militibus ac aliis hominibus civitatum et bonarum villarum nostrarum in diocesibus predictis per litteras nostras mandaverimus ut juramentum domino et consanguineo nostro, regi Ffrancorum illustri, in forma contenta in litteris nostris patentibus quas vobis et aliis per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, mittimus exhibendas, nunciis quos idem dominus rex Ffrancorum ad id pro se recipiendum duxerit assignandos, facere non omittant, vobis mandamus quod omnes illos qui juramentum hujusmodi prestare recusaverint seu noluerint, aut ad hoc vocati non venerint seu non comparuerint, per omnia bona ipsorum in feodis nostris existencia ad id faciendum artius compellatis, ea, si necesse fuerit, in manum nostram capientes et tamdiu tenentes donec predictum juramentum prestiterint, aut aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. R. apud Marleberghe, .iij. die Februarii.

49. Et mandatum est G. de Leziniaco, avunculo regis, Luce de Tany, senescallo Vasconie, Almarico de Rupe Cavardi et Imberto Guidonis quod, diebus et locis super predicto juramento prestando et recipiendo prefigendis, personaliter intersint, et vicecomites, milites ac ceteros supradictos ad predictum juramentum in forma prescripta prestandum efficaciter inducant; quod si non omnes ad hoc intendere aut interesse forsitan non possint, tres, duo vel unus eorum modis omnibus interesse non omittant. T. ut s^a.

50. Rex omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum suarum in Caturcensi diocesi, ad quos, etc., salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodowici, Francorum, et precarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum domino et consanguineo nostro, regi Francorum illustri, a vobis, sub certa forma in litteris nostris patentibus contenta quas vobis et aliis per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, mittimus exhibendas, dileccionem vestram affectuose rogamus quatinus predictum juramentum, secundum formam predictam in presencia ejusdem Bonetti quem ad hoc assignamus, vel alterius presentes litteras nostras deferentis, nunciis quos idem dominus rex Francorum ad hoc

[1] Sur le ms., les quatre n°s 44-47 sont flanqués, à droite, d'une accolade, avec l'indication *T. ut s^a* au milieu.

per se recipiendum duxerit assignare, facere nullatenus omittatis, ne, quod absit, ob defectum hujusmodi dampnum aliquod incurramus. Volumus autem quod, si vos vel aliquem ex vobis seu heredibus vestris qui predictum juramentum prestiteritis, contra nos aut heredes nostros in casu in forma predicti juramenti contento forsitan esse contigerit, nos aut heredes nostri vos ex hoc occasionare aut gravare in aliquo non possimus contra formam pacis predicte. In cujus, etc. T. ut s^a.

51. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Xanctonensis diocesis, cum clausula ultima in proximis litteris contenta in fine. T. ut s^a.

52. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Lemovicensis [diocesis], cum eadem clausula. T. ut s^a.

53. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Petragoricensis diocesis, cum eadem clausula. T. ut s^a.

54. Consimiles littere diriguntur omnibus vicecomitibus, militibus et liberis hominibus civitatum et bonarum villarum Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis dioceseum, cum eadem clausula. T. ut s^a [1].

55. Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, prudencium et bonorum consilio et tractatu habito, dilectis et fidelibus nostris burgensibus bastide Sancti Oseberti, Vasatensis diocesis, prope Garonam [2], et eorum successoribus presentibus et futuris, per nos et omnes successores nostros, libertates, foros et consuetudines infrascriptas, prout sequitur, duximus concedendas. [1] Primo eisdem concedimus et donamus loca seu plateas ad domos faciendum seu constituendum, statuentes quod quelibet platea habeat quatuor stadia in amplitudine, duodecim vero in longitudine, ita quod illud stadium habeat sex pedes; et quelibet platea tenetur nobis vel mandato nostro in dicta villa Sancti Osberti annuatim, in crastino [1] sancti Martini yemalis, reddere et solvere de feodo duodecim denarios burdegalensis monete currentis. [2] Item, quando principem et dominum terre continget decedere, quilibet burgensis dicte ville tenebitur dare duodecim denarios dicte monete pro sportula et, quando dominum domus, loci vel platee, obire contigerit, idem fuerit observandum. [3] Item, tenentur burgenses dicti loci qui ibidem loca vel plateas receperunt, in prima parte sue platee domum constituere, saltem in tercia parte et in anteriori, et hoc in primo anno; in secundo vero anno debet aliam terciam partem perficere et postmodum perficere residuum, quilibet cum poterit et placebit. [4] Statuimus quod quelibet major carreria dicte ville habeat quatuor stadia ubicumque et per totum in amplitudine. [5] Item, volumus quod quilibet burgensis dicte ville teneatur solvere pro qualibet conquata terre tres solidos pro feodo annuatim domino feodi a quo terram suam tenebit; de nemoribus similiter solvet duos

[1] Même observation pour les n°s 51-54 que pour les n°s 44-47.

[2] Ms. *Garonem*. La localité ici désignée n'a pas été identifiée. Dans son *Essai sur les bastides*, Curie-Seimbres, p. 242, parle de «Saint Osbert qui n'existe plus». Il parait enclin à croire qu'elle fut «fondée par Osbert de Baggewerton, lieutenant du roi d'Angleterre en 1282»; mais, outre qu'Osbert n'est pas saint Osbert, cette bastide fut, ainsi qu'il appert de nos textes, fondée en 1276, six ans avant qu'«Osbert de Baggewerton» eût été lieutenant du roi en Guyenne. Dans les extraits des chartes tirés du ms. de Wolfenbüttel (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, 2e partie), Delpit note (p. 438 et 439) un personnage nommé «Bibian Bonfils», prévôt de la bastide de «Sent Ausberg», commis par le sénéchal de Gascogne, Luc de Tany, pour rendre la justice à Langon. La bastide que la charte de fondation désigne comme étant au diocèse de Bazas et près de la Garonne, devait, d'après ce dernier texte, être peu éloignée de Langon. On serait tenté de penser à *Saint-Loubergt*, situé sur la route qui mène de Langon à Castets-en-Dorthe par la rive gauche de la Garonne (Gironde, arr. Bazas, c. Langon), si cette localité n'était souvent désignée dans le ms. de Wolfenbüttel sous la forme *S. Lupercius*. La localité de Saint-Osbert reste donc à identifier.

[1] Ms. *crastinum* (en toutes lettres).

solidos tantum. [6] Item, statuimus[1] quod quilibet habitator dicte ville possit dimittere vel legare, si absque herede decesserit, omnia sua bona mobilia, possessiones et feodum suum totum, ubicumque sint, cui voluerit[2], dum tamen dictorum bonorum receptor faciat dicte ville quod alius qui dederit primitus faciebat, et quod in ingressu solvat ille, qui prefata bona receperit, medietatem pro sportula illius pecunie que annuatim domino feodi solvi consuevit; et sportulas hujusmodi solvet domino cuilibet a quo bona sua tenebit, prout superius est expressum. In aliquo casu alio habitatores dicte ville solvere sportulam non tenentur. Excipitur tamen quod nullus poterit majori domino vel ecclesie dimittere vel legare possessiones quas tenebit in feodo seu bona inmobilia, et, quando hujusmodi receptor solvet sportulas illis a quibus terras suas vel possessiones tenebit, quilibet dominus debet eum de suo feodo pacifice investire. Nos vero, si feodatariis aliqua fieret molestacio vel gravamen, debemus eos in sua justicia sustinere. [7] Item, statuimus quod quilibet, undecumque veniat ad dictum locum, recipiatur, dum tamen sit bone fame. [8] Item, volumus et statuimus quod habitatores dicte ville per decem annos continuos et sequentes ab omni cavalgata et ab omni excercitu sint inmunes, et, infra dictos decem annos, de omni querimonia quam fecerint coram bajulo dicti loci, videlicet pro debitis vel pro simplici verberacione, pro medietate vadiorum sint inmunes. [9] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville, ex quo fuerit extra feodum domini sui, tam ipse cum tota familia sua et omnibus bonis suis, ubicumque sit, sub nostra proteccione sint; et nos tenemur ipsum et res suas sicut nostra propria defendere et tueri. [10] Item volumus quod milites et domicelli, burgenses vel habitantes in dicta villa ab omnibus actubus communibus sint inmunes, exceptis operibus poncium, foncium, puteorum et viarum, et clausura ville; in hiis omnibus, sicut alii vicini de loco, tenentur procul dubio respondere. Nos vero tenemur primam clausuram ville facere. Et predicti milites et domicelli debent facere excubias de die et de nocte, dum opus fuerit; tenentur eciam, sicut alii vicini, in extirpacionibus et maleficiis que fient de nocte vel de die, juxta statuta que olim fecimus in Vasconia[1], respondere; et debent nos sequi cum armis, cum alia communitate ville, quantum in una die ire poterunt et redire; et si terram amitteremus, quod absit, debent nos sequi burgenses dicte ville ad defendendum terram nostram, sicut faciunt alie communitates terre nostre Vasconie. [11] Item, concedimus et volumus quod dicti burgenses nostri Sancti Osberti possint tenere et habere omnes possessiones suas, allodia, feoda et conquestas, ubicumque sint in nostro dominio, exceptis possessionibus et terris pro quibus vel de quibus fuerint antea homines ligii et questales; et nos debemus ipsos et omnia bona sua ab omni molestacione et injuria defendere et tueri. [12] Item, concedimus quod, ad domos suas constituendum et perficiendum et ad omnia vasa sua et superlectilia eis in primis necessaria, possint recipere libere de nemoribus circumstantibus, et quod propter ista solvere forestagia minime teneantur. [13] Item, statuimus quod sit forum in dicta villa singulis diebus Jovis, et quod fiant ibidem nundine quater in anno quolibet, ad terminos quos ballivus noster cum burgensibus dicti loci duxerit assignandos; et omnes qui venerint ad forum vel ad nundinas veniant, stent secure et redeant, nisi interfecerint, vulneraverint vel captum tenuerint aliquem de vicinis. [14] Item, concedimus eis quod utantur et habeant monetam eandem quam habebunt apud Regulam, mensuras easdem et pondera que eis libera duximus concedenda. [15] Item, nos, vel ille qui locum nostrum tenebit, debemus ponere preconem sufficientem in villa cum consilio juratorum. [16] Volumus eciam quod burgenses dicte ville sint liberi et inmunes de prohibicione vini vel salis et fornagii; et de omnibus que vendent vel ement intus vel exterius, in honore et districtu dicte ville, de leuda et pedagio sint inmunes; et preterquam in hiis, [in] omnibus factis aliis debent se judicare secundum consuetudines terre Vasatensis, tam de vul-

[1] Ms. *Item est de statutis.* Comparez, plus loin, la charte pour Sauveterre, n° 746.

[2] Ms. *voluerint.*

[1] Nous n'avons pas retrouvé ces statuts.

neribus quam de violenciis manifestis, de interfeccione hominum et de penis inferendis contra delinquentes; de rebus ecclesiasticis seu de secularibus, judicent juxta consuetudines civitatis et terre supradicte. [17] Item, concedimus eisdem quod nunquam in terra nostra Vasconie aliqua racione pignorentur, vel per aliquem arrestentur vel bona eorum, nisi principales debitores aut fidejussores existerent manutensa. [18] Item, volumus quod ambana[1], perjecta[2] et stillicidia domorum, fenestre et antefenestre que sunt ante mercatum, sint libere burgensibus quibus fuerint dicte domus, solvendo tamen feodum superius nominatum. [19] Item, statuimus quod in annis singulis, in crastinum Pasche, duodecim jurati in villa prefata eligantur, ita quod per juratos qui tempore et anno precedenti jurati extiterint, cum consilio illius qui locum nostrum ibidem tenebit et aliorum bonorum de villa, illi jurati futuri ponantur; et jurabunt ad sancta Dei ewangelia illi jurati electi quod fideliter erga nos et totam communitatem ville, in quantum scient et poterunt, se habebunt. [20] Item, concedimus supradictis burgensibus quod nos non ponemus judicem aliquem in dicta villa, absque voluntate et consilio communitatis et juratorum dicti loci. [21] Item, nos non debemus aliquem burgensem dicte ville capere nec bona sua, quamdiu possit et velit jus facere coram nobis, nisi homicidium perpetraverit, vel atrox vulnus fecerit, vel aliud commiserit unde penam corporalem debeat sustinere. [22] Item, statuimus quod burgenses dicte ville ibidem habitantes ad querimoniam alicujus non mandentur nec trahantur coram senescallo nostro vel alibi in causam secularem, quamdiu ibidem parati fuerint stare juri, nisi propter propria facta nostra. [23] Item, nos vel bajulus noster non debemus pignorare nec capere pro debitis pannos lecti burgensium cohabitancium in dicta villa, seu vestes quas portabunt assidue, nec armaturas, nec bladum paratum portandi ad molendinum, nec vinum perforatum quotidie ad bibendum. [24] Item, volumus quod, de omnibus mercaturis que ibidem portabuntur, hospes mercatoris possit medietatem de dictis mercaturis retinere pro eodem precio quo vendentur alii, dum tamen hospes solvat precium mercatori. [25] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville possit retinere de terris et possessionibus quas habebit circa villam quantum duo boves per annum excolere possunt bono modo, et unum estironem[1] terre pro orto, et ad opus vinearum unam conquatam terre; et, si pluribus terris indiguerit, nos cum consilio juratorum debemus ei terras dimittere competenter. [26] Item, statuimus quod ponatur notarius in villa, de consensu nostro et communitatis ville et juratorum supradictorum. [27] Item, statuimus quod aliquis burgensis de villa non teneatur manulevare quicquam alicui, nisi velit. [28] Item, statuimus quod, cum senescallus noster in Vasconiam de novo venerit, eis jurabit, et dicti burgenses jurabunt senescallo nostro, prout in aliis villis terre nostre Vasconie observatur. Bajulus eciam, quocienscumque mutabitur in villa predicta, jurabit predictis burgensibus servare libertates, foros et consuetudines eis concessas et eciam observatas, et quod eos defendet et fidelis erit in omnibus toto posse. [29] Item, statuimus quod, quicumque commiserit homicidium in dicta villa, si inventus fuerit vel fuerit fugitivus, totum mobile quod habuerit erit nostrum, et hereditates et bona inmobilia ad heredes suos proprios devolvantur, dum tamen ipsi solvant debita et creditoribus satisfaciant; et, si forte solvere noluerint, bona sua inmobilia creditoribus tradantur, et quod ipsi solvant census et feodum annuatim domino seu dominis feodorum. [30] Item, concedimus dictis burgensibus quod habeant sigillum commune clausum, et dictum sigillum debent custodire duo boni viri et fideles dicte ville, electi de consilio nostro[2] et juratorum; et ipsi jurabunt servare fideliter sigillum, et quod non sigillabunt cum dicto sigillo sine consilio nostri bajuli et mandato. [31] Item, nos possumus facere domum ad vendendum carnes vel pisces in platea mercati vel alibi, dum non sit in dampnum eorum qui habebunt domos circa mer-

[1] Voir Du Cange au mot *Ambannus*.

[2] Dans la charte pour Sauveterre, on lit : *projecta*. Voir Du Cange au mot *Projectum*.

[1] Voir Du Cange au mot *Estiro*.

[2] Ms. *nostrorum*. La charte pour Sauveterre donne la bonne leçon.

catum. [32] Item, statuimus quod, diebus quibus erunt nundine et mercatum, debent et possunt mercatores, in quacumque domo voluerint, suas inponere mercaturas; idem in aliis diebus. Detinemus tamen nobis in villa predicta Sancti Osberti, inter extraneos qui non sunt burgenses dicti loci, pedagia, vendiciones et leudas, sicut habuit eas comes Pictaviensis in bastida Sancte Fidis, Agenensis diocesis[1], quas eodem modo quo levantur ibidem colligi volumus et levari. Nos vero in testimonium premissorum has patentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Datum Londonie, primo die Junii, anno, etc., quarto.

56. Consimiles litteras habent burgenses bastide Castelli Novi[2], Vasatensis diocesis.

57. Consimiles litteras habent burgenses castri seu loci de Miromonte[3], diocesis Adurensis.

58. Consimiles litteras habent burgenses bastide castri Craba in Marciano super flumen de Ladouse[4], diocesis Adurensis[5].

[1] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne). Voir L. Drouyn, la *Guienne militaire*, t. II, p. 365-376, et Boutaric, *Saint Louis et Alfonse de Poitiers*, p. 512.

[2] Castelnau-sur-Gupie (Lot-et-Garonne), qui faisait partie du diocèse de Bazas.

[3] Miramont (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[4] Labastide-d'Armagnac, qui est située en effet sur la Douze (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort). On ne pourrait songer à Lacrabe, qui est beaucoup plus au sud, dans la Chalosse (c. Hagetmau), et non en Marsan, dans le diocèse de Lescar et non dans celui d'Aire.

[5] Les n°s 56, 57 et 58 sont transcrits tout au long sur le rôle. Leur rédaction est d'ailleurs identique à celle du n° 55 et c'est pourquoi il a semblé inutile d'imprimer quatre fois de suite le même texte. Outre la suscription qui diffère nécessairement, on ne peut signaler qu'une variante; elle porte sur l'article 12, relatif aux jours de marché. Dans le n° 56 (charte pour Castelnau), on lit en effet : «Item statuimus «quod sit forum in dicta villa die quo dicti burgenses volue«rint»; dans les deux autres (n°s 57 et 58) : «Item statuimus «quod sit forum in dicta villa quibuscumque diebus ballivus «noster et dicti burgenses eligere voluerint».

La charte pour les bourgeois de Castelnau (n° 56) est transcrite au bas de la MEMBRANA 5 (jusqu'aux mots *vel pro simplici* de l'article 8) et continue sur la MEMBRANA 4. La charte pour ceux de Miramont (n° 57) occupe toute la seconde moitié de la MEMBRANA 4. Enfin la MEMBRANA 3 est prise tout entière par la charte de Labastide-d'Armagnac (n° 58).

MEMBR. 2.

59. Rex dilectis et fidelibus suis Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et majori Burdegale, salutem. Cum Petrus Lamberdi et socii sui privilegiati sint, et non debeant coram alio nisi coram senescallo nostro Vasconie super aliquibus respondere, nec majori civitatis predicte obedire, vos jam eos, racione quarumdam firmaturarum coram senescallo et locum nostrum dudum tenentibus in Vasconia retroactis temporibus factarum, gravare intenditis, ut intelleximus; et, quia exaccionem illam eisdem quietavimus, vobis mandamus quod vadia et alia que ea occasione petituri sitis ad opus nostrum, ab eisdem in pace esse permittatis et ipsos quietos inde esse faciatis, non inquietantes eos seu inquietari permittentes in hiis et aliis, contra privilegia sua supradicta. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

60. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto clerico nostro, magistro Reymundo de la Ferreria[1], ducentas libras burdegalensium, singulis annis percipiendas a nobis pro stipendiis suis ad scaccarium nostrum Burdegale, per manum constabularii nostri ibidem, quamdiu nobis placuerit et idem Reymundus fideliter et bene se gesserit in servicio nostro. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .vij. die Junii.

Et mandatum est constabulario Burdegale quod eidem magistro Reymundo predictas ducentas libras singulis annis habere faciat ad scaccarium predictum, in forma predicta. In cujus, etc. T. ut s^a^.

61. Rex omnibus, etc., salutem[2]. Sciatis quod, cum contencio jamdiu mota sit in curia nobilissimi principis domini nostri, domini P., regis Francorum illustris, inter Reymundum, dictum vicecomitem Frunciacy, et nos, de castro Frunciacy quod idem Reymundus a nobis exigit in curia predicta, nos

[1] Ms. *Ferrerer*.

[2] Publié dans Rymer.

super contencione illa supposuimus nos ordinacioni predicti domini nostri regis, protestantes quod, quicquid idem dominus noster rex inde duxerit ordinandum, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .v. die Junii.

62. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, cum contencio jamdiu mota sit in curia nobilissimi principis domini nostri, domini P., regis Francorum illustris, inter Reymundum, dictum vicecomitem Ffrunciaci, et nos, de castro Frunciaci quod idem Reymundus a nobis exigit in curia predicta, nos super contencione illa supposuimus nos ordinacioni dilecti et fidelis nostri Arardi de Valery[1], protestantes quod, quicquid idem Arardus inde duxerit ordinandum, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. u s^a^.

63. Rex dilectis et fidelibus suis Stephano Fferioli de Tuninges[2], senescallo suo Petragoricensi, Lymovicensi et Caturcensi[3], ac magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Sciatis quod assignavimus vos ad inquirendum per sacramentum, tam militum quam aliorum liberorum et legalium hominum de predictis terris nostris, per quos rei veritas melius sciri poterit, tam de feodis et retrofeodis nostris ibidem alienatis et in manu mortua seu ignobilium positis, et eciam ad capiendum in manum nostram ea omnia que per inquisicionem illam a nobis alienata seu subtracta inde inveneritis ibidem. Et ideo vobis mandamus quod vos ambo vel alter vestrum, quem presentem esse contigerit, predictam inquisicionem faciatis, et ea omnia que a nobis alienata vel subtracta inde inveneritis, in manum nostram capi et ea salvo custodiri faciatis, donec aliud inde mandaverimus. In cujus, etc. T. ut s^a^.

[1] Rymer, en publiant le précédent acte et non celui-ci, donne à croire que le roi d'Angleterre avait remis la cause à la décision du seul roi de France : on voit qu'il n'en est rien. Sur Érard de Valery, voir l'*Histoire de la guerre de Navarre*, par G. Anelier, vers 1255, et la note de Francisque-Michel, p. 406.

[2] Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Ms. *Caturicensi.*

Et mandatum est archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, militibus, vicecomitibus et omnibus aliis hominibus terrarum suarum Petragoricensis, Lymovicensis et Caturcensis, quod eisdem Stephano et Bonetto et alteri eorum, quem presentem esse contigerit, in omnibus que ad premissa facienda [pertinent] intendentes sint et respondentes. T. ut s^a^.

64. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis Stephano Fferioli senescalciam nostram omnium terrarum nostrarum in diocesibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, cum pertinenciis, custodiendam quamdiu nobis placuerit, ita quod de exitibus inde provenientibus respondeat constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit, dum steterit in officio senescalcie predicte. In cujus, etc. T. ut s^a^.

Et mandatum est archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, militibus, liberis hominibus et omnibus aliis tenentibus terrarum suarum in diocesibus predictis, quod eidem Stephano, tanquam senescallo regis terrarum predictarum, in omnibus que ad senescalciam predictam pertinent intendentes sitis et respondentes, sicut predictum est. In cujus, etc. T. ut s^a^.

65. Rex dilectis sibi Stephano Fferioli, senescallo suo Petragoricensi, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Quia volumus quod omnia feoda que de nobis tenentur in diocesibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, vobis ostendantur et, secundum consuetudinem parcium illarum, plenius declarentur, vobis mandamus quod omnia feoda predicta coram vobis ostendi et per vestros subditos declarari faciatis, et omnes feoda predicta tenentes ad hoc, si necesse fuerit, compellatis, prout vestra discrecio magis viderit expedire. In cujus, etc. T. ut s^a^.

Et mandatum est archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, militibus, liberis hominibus et omnibus aliis tenentibus de diocesibus Lemovicensi, Caturcensi et Petragoricensi, quod omnia feoda que de rege tenent in diocesibus predictis Stephano Ferioli, senescallo

IMPRIMERIE NATIONALE.

regis terrarum predictarum, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, quos rex ad feoda illa videnda assignavit, ostendi et a suis subditis declarari faciant, et prefatis Stephano et Bonetto in omnibus que ad premissa pertinent intendentes sint et respondentes. In cujus, etc. T. ut s^a.

66. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia volumus quod unum mercatum sit apud Astiusan in Bracengo[1] singulis septimanis per diem Jovis, et una feria ibidem singulis annis in festo sancti Johannis Baptiste, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad hujusmodi mercatum et feriam pertinentibus, vobis mandamus quod predicta mercatum et feriam publice proclamari et secundum legem et consuetudines terre nostre Vasconie manuteneri faciatis, salvis nobis in eisdem mercatis et feria pedagiis et aliis consuetudinibus in aliis mercatis et nundinis usitatis in partibus supradictis. In cujus, etc. T. ut s^a.

67. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod decem balistarios equites de Vasconia in Hiberniam, pro negociis nostris eis per vos injungendis, sine dilacione mittatis, et eis de exitibus ballivie vestre equos, hernesia et alia necessaria sua juxta vestram discrecionem, una cum passagio suo, per manus constabularii castri nostri Burdegale inveniri faciatis; et custus quos ad hoc apponi feceritis prefato constabulario in compoto suo de exitibus predictis faciemus allocari. In cujus, etc. T. ut s^a.

68. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod assignavimus venerabilem patrem[2]. . . Agenensem episcopum et dilectos nobis fratrem Willelmum de Tonios, priorem fratrum Predicatorum Burdegale, et Guytardum de Burgo, et eis dedimus plenam potestatem audiendi et terminandi compotum Johannis de la Bere, constabularii castri nostri Burdegale, de toto tempore quo fuit constabularius castri nostri predicti, et ad debitas allocaciones sibi in eodem compoto faciendas secundum legem et consuetudines terre nostre Vasconie. Nos vero quicquid prefati episcopus Willelmus et Guytardus inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. ut s^a.

69. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod plenam dedimus potestatem dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, basas, insulas vacuas et aquas nostras Bayone et alibi in Vasconia ad firmam vel in feodum dimittendi, prout ad opus nostrum magis viderit expedire[1]; ita quod tenentes eorumdem inde respondeant constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit. Et nos tradiciones et dimissiones universas et singulas quas inde nomine nostro faciendas duxerit, ratas habebimus et acceptas. In cujus, etc. T. ut s^a.

70. Rex dilecto sibi Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Sciatis quod dedimus vobis potestatem requirendi barones, milites et alios liberos homines episcopatuum Xanctonensis, Lemovicensis, Petragoricensis et Caturcensis, et ipsos ad hoc ex parte nostra inducendi ut sacramentum nobilissimo principi, domino P., regi Francie[2] illustri, debitum prestent, in forma pacis inite inter celebris memorie dominum L., quondam regem Francie, patrem predicti regis, et dominum H., quondam regem Anglie, patrem nostrum; ita videlicet quod, auditis predictorum baronum, militum et liberorum hominum, ex parte una, et procuratorum predicti regis, ex altera, racionibus[3], ipsas judicetis et predictos barones, milites et liberos homines predictos, si jus-

[1] Région des Grandes Landes où se trouvent Morcenx, Arjuzanx et Garosse (Landes, arr. Mont-de-Marsan). Voir plus loin n° 168.

[2] Nom en blanc. C'est Arnaud VII de Got, 1271-1281 (*Gall. christ.*, t. II, col. 920). Sur le prieur Guillaume de Tonneins, voir C. Douais, *Les frères Prêcheurs en Gascogne*, p. 269, et *Acta capitulorum provincialium ordinis fratrum Prædicatorum*, t. I, p. 203.

[1] Il est fait allusion à cet acte dans les *Études historiques sur Bayonne*, par Balasque et Dulaurens, t. II, p. 414.

[2] Le mot *Francie* est ici écrit en toutes lettres.

[3] Ms. *raciones*.

tum et necesse fuerit, ad predictum sacramentum prestandum compellatis. In cujus, etc. T. ut s'.

71. *De juramento prestando.* — Rex dilectis et fidelibus suis Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, magistro Bonetto de Sancto Quintino, et Johanni de la Bere, salutem. Sciatis quod assignavimus vos ad inquirendum per sacramentum, tam militum quam aliorum proborum et legalium hominum de terra nostra Vasconie, tam de jure quod habemus in castro Bilini[1] et ejus pertinenciis, quam de feodis et retrofeodis nostris ubicumque locorum infra terram nostram Vasconie alienatis et in manu mortua aut ignobilium positis, necnon et de homagiis et serviciis nobis ibidem debitis per quoscumque subtractis, et eciam ad capiendum in manum nostram omnia que per inquisicionem illam a nobis alienata seu subtracta inveneritis, et eciam ad capiendum recognicionem de feodis ad nos pertinentibus in terra predicta. Et ideo vobis mandamus quod vos omnes, vel duo vestrum, si omnes interesse non poteritis, predictam inquisicionem faciatis, et ea omnia que a nobis alienata seu subtracta inveneritis in manum nostram capi et ea salvo custodiri faciatis, donec aliud inde mandaverimus. In cujus, etc. T. ut s'.

72. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos dilectos et fideles clericos nostros magistrum Bonettum de Sancto Quintino, decanum regie capelle de Bruges[2], et Petrum Odonis, ad petendum et requirendum nomine nostro a baronibus, militibus et aliis subditis nostris Lemovicensis, Petragoricensis, Caturcensis et Xanctonensis dioceseum, juramentum quod facere prestare tenemur ab eisdem subditis nostris karissimo domino et consanguineo nostro, Francorum regi, secundum formam pacis inter quondam inclitarum recordacionum Ludovicum, Francorum, et precarissimum genitorem nostrum Henricum, Anglie reges, jamdudum initam, et ad compellendum eosdem barones, milites et subditos ad predictum juramentum prestandum eidem domino regi vel nunciis ab eodem deputatis, in forma que in litteris nostris patentibus per eundem Bonettum exhibitis, vel per alterum ipsorum procuratorum exhibendis, si necesse fuerit, [continetur,] procuratores nostros constituimus speciales; ita quod, ubi ambo procuratores presentes non fuerint, alter sine altero ad id exequendum procedat, ratum habituri quicquid per eosdem vel eorum alterum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Junii.

73. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos dilectos et fideles nostros magistrum Bonettum de Sancto Quintino, Petrum Odonis, Willelmum Endra, canonicum Xanctonensem, et Johannem de Vernoliis, canonicum Lemovycensem, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, procuratores nostros constituimus generales in omnibus causis et negociis nos in Lemovicensi, Caturcensi, Petragoricensi et Xanctonensi diocesibus quoquo modo tangentibus, coram quibuscumque judicibus, nunciis vel auditoribus, senescallis vel ballivis a domino rege Francorum deputatis vel eciam deputandis, contra quascumque personas seculares vel regulares; dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi, excipiendi, replicandi, proponendi, respondendi super quibuscumque articulis specialibus vel generalibus, licet mandatum exigant speciale, et jurandi, si necesse fuerit, testes producendi, et faciendi omnia que facere potest verus et legitimus procurator; ratum habituri quicquid per ipsos vel eorum quemlibet actum fuerit in premissis, promittentes, si necesse fuerit, judicatum solvi. Et hoc universis quorum interest significamus per patentes litteras nostras sigillo nostro signatas. T. ut s'.

74. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum per cartam nostram dederimus et concesserimus dilecto nobis Ogero Mote, filio dilecti et fidelis nostri Ogeri Mote[1], terras, tenementa et redditus que fuerunt quondam

[1] Belin (Gironde, arr. Bordeaux).

[2] Sur Saint-Pierre de Bruges (banlieue de Bordeaux), voir Baurein, *Variétés bordeloises*, édit. 1876, t. II, p. 172.

[1] Oger Mote, le père, est déjà cité au tome I des *Rôles gascons*, nos 2772 et 3320 (et non 3220, comme il est dit par erreur à la table).

Galfridi Rudelli de Monte Claro[1] in diocesi Petragoricensi vel alibi, et que per forisfactum ejusdem Galfridi ad manum nostram per consideracionem curie nostre Vasconie devenerunt, habenda et tenenda eidem Ogero pro homagio et servicio suo, sub certis condicionibus que in carta nostra predicta eidem Ogero inde facta plenius continentur, vobis mandamus quod eidem Ogero de terris et tenementis et redditibus predictis plenam seisinam habere faciatis, juxta condiciones contentas et expressas in carta nostra supradicta, recipientes ab eodem Ogero quandam cartam et quoddam publicum instrumentum, per que idem Ogerus plenam recognicionem faciat de condicionibus omnibus et singulis que continentur in carta nostra predicta, prout discrecioni vestre magis videbitur expedire. In cujus etc. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

75. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto nobis Ogero Mote, filio dilecti et fidelis nostri Ogeri Mote, terras, tenementa et redditus que fuerunt quondam Galfridi Rudelli de Monte Claro in diocesi Petragoricensi vel alibi, et que per forisfactum ejusdem Galfridi ad manum nostram per consideracionem curie nostre Vasconie devenerunt, habenda et tenenda eidem Ogero pro homagio et servicio suo, sub condicionibus subscriptis : videlicet quod, si idem Ogerus Ricardam, filiam dicti Galfridi, duxerit in uxorem et ex ipsa liberos legitimos procreaverit, tam ipse quam heredes sui de corporibus eorum legitime procreati ac heredes de eis exeuntes, habeant et teneant de nobis et heredibus nostris sibi et heredibus suis predictis terras, tenementa et redditus predictos cum pertinenciis suis quibuscumque, faciendo inde servicium feodi unius militis, et unam lanceam nomine sportule in mutacione domini, secundum consuetudinem partium illarum. Et si contingat predictum Ogerum antequam predictam Ricardam duxerit in uxorem decedere, volumus quod Bertrandus, frater ejusdem Ogeri, eam ducat in uxorem, si voluerit, et terras, tenementa et redditus predictos habeat et teneat sub condicionibus predictis. Et si idem Bertrandus eam ducat in uxorem, tunc terras et tenementa illa habeat ad totam vitam suam. Et si predictus Ogerus, filius Ogeri, eam duxerit in uxorem, et ipsa Ricarda, antequam de ipso prolem suscitaverit, decesserit, vel si forte eam non duxerit in uxorem, volumus quod idem Ogerus terras et tenementa et redditus predictos habeat et teneat ad totam vitam suam de gracia nostra speciali; ita quod, post ejus decessum, terre, tenementa et redditus predicti ad nos vel heredes seu successores nostros sine contradictione vel impedimento aliquo integre revertantur. Volumus insuper quod, si predictus Ogerus, filius Ogeri, ipsa Ricarda superstite, obierit sine heredibus de corporibus eorum legitime exeuntibus, vel si predictus Bertrandus eam non duxerit in uxorem, tunc predictus Ogerus, pater ipsorum, vel ipsius successores aut assignati percipiant et habeant per manus senescalli nostri Vasconie qui pro tempore fuerit, sexcentas libras burdegalensium de exitibus terrarum et tenementorum ac redditûum predictorum, vel quod ipsi terras, tenementa et redditus predictos habeant et teneant, quousque de exitibus eorumdem dictas sexcentas libras perceperint, sine contradiccione vel impedimento nostri vel ballivorum nostrorum quorumcumque. Et si forte neuter ipsorum eam ducere voluerit in uxorem cum ad legitimam etatem pervenerit, tunc solutis prefato Ogero, patri eorum, predictis sexcentis libris burdegalensium, ut predictum est, terre, tenementa et redditus predicti ad nos vel heredes seu successores nostros integre revertantur. Nolumus autem quod prefata Ricarda, sive ipsos Ogerum et Bertrandum supervixerit, sive non, aliquid juris vel clamii exigere vel vendicare possit in terris, tenementis seu redditibus predictis, occasione concessionis nostre supradicte, vel si ipsi Ogerus, filius Ogeri, vel Bertrandus ipsam, sive fuerit plene etatis, sive infra etatem, ducere noluerit in uxorem, tunc eidem Ogero, quoad terminum vite sue, vel prefato Bertrando, occasione ejusdem concessionis nostre, nichil accrescat in terris, tenementis seu redditibus predictis; salvis prefato Ogero, patri suo, vel suc-

[1] Montclar (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard).

cessoribus aut assignatis suis predictis sexcentis libris burdegalensium, sicut predictum est. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Junii.

MEMBR. 1.

76. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de denariis qui sunt in custodia vestra faciatis habere dilecto valletto nostro Gaylardo de Morlano decem libras sterlingorum pro dampnis et jacturis que sustinuit in guerra nostra Vasconie. Et hoc nullatenus omittatis. Et vobis in compoto vestro allocabuntur. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

77. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis magistro Ade de Norff. castrum nostrum et constabulariam nostram Burdegale cum omnibus ad ea pertinentibus, custodienda quamdiu nobis placuerit; ita quod magnam custumam nostram Burdegale et omnes alias custumas nostras in aliis villis nostris, et omnes exitus omnium terrarum nostrarum in Vasconia percipiat, et de omnibus exitibus omnium premissorum nobis respondeat ad mandatum nostrum, et omnia que ad constabulariam predictam pertinent excerceat, et senescallo nostro Vasconie qui pro tempore fuerit intendat et respondeat, dum steterit in officio predicto, sicut alii constabularii ibidem facere consueverunt temporibus retroactis. In cujus, etc.

Et mandatum est archiepiscopis, etc., et omnibus aliis tenentibus terre Vasconie quod eidem magistro Ade, tanquam constabulario regis ibidem, in omnibus que ad constabulariam illam et alia premissa pertinent intendentes sint et respondentes, ut predictum est. In cujus, etc. T. ut s°.

78. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod compotum Ogeri Mote, militis, de tempore quo fuit constabularius castri nostri de Mallion[1] et custos ejusdem terre, tam scilicet de hominibus, equitibus et peditibus quos tenuit in servicio nostro tempore guerre, quam de reparacione et municione ejusdem castri et aliis, audiatis, prout racionabiliter fuerit faciendum; et, audito inde finali compoto, eidem Ogero de debitis, si que ei debeamus occasione predicta, prout justum fuerit, satisfaciatis; et vobis in compoto vestro allocabuntur, salvis prefato Ogero centum libris morlingorum (*sic*) quas gentes de Seule nobis dederunt et quas eidem Ogero concessimus de dono nostro. Teste me ipso apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

79. Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Reymundo de Mirallo, burgensi nostro Reule, heredibus et assignatis suis, pro servicio suo, plateam seu solum in villa nostra Reule, in loco scilicet qui vocatur de Salargiis[1], juxta domum Petri de Castelario, quod fuit quondam Merletti de Ffrigido Monte et quod nobis cecidit in commissum, habendum et tenendum et explectandum, prout melius et utilius idem Reimundus, heredes et assignati sui excercere et proficere poterunt, nunc et imperpetuum de nobis et heredibus nostris in feodum, solvendo preposito nostro Reule qui pro tempore fuerit duos solidos burdegalensis monete pro omni consuetudine et demanda, in festo beati Michaelis annuatim. In cujus rei testimonium, eidem Reymundo dedimus et concessimus hanc cartam nostram sigilli nostri munimine consignatam. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

80. Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem[2]. Attendentes jugia servicia nobis et nostris impensa per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Mirallo, burgensem nostrum Reule, volentes facere graciam specialem eidem, donamus,

[1] Mauléon-de-Soule (Basses-Pyrénées).

[1] Ce nom se retrouve dans celui de la *rue Salargue* (Gauban, *Hist. de la Réole*, 1873, p. 126), laquelle est marquée par la lettre *z* dans le plan de la Réole donné par L. Drouyn dans la *Guienne militaire*, t. I, p. 143.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 171.

quitamus et concedimus predicto Reymundo et assignatis suis preposituram bastyde de Castro Novo[1], Vasatensis diocesis, cum pertinenciis suis, habendam et tenendam et explectandam a festo sancti Johannis Baptiste proximo futuro usque in decem annos continuos proximo sequentes completos (*sic*). Volumus siquidem quod idem Reymundus et assignati sui, toto tempore predicto, predictam preposituram cum suis pertinenciis et omnes exitus ejusdem habeant, teneant et possideant pacifice et quiete per tempus supradictum, exceptis cavalcatis, excercitibus nostris et focagio[2], si illud in terra nostra Vasconie dari contigerit, et aliis que ad preposituram illam secundum legem et consuetudinem Vasconie non pertinent. Mandamus insuper universis commorantibus in dicta bastyda et ejusdem pertinenciis quod eidem Reymundo et assignatis suis obediant et intendant in hiis que ad preposituram pertinent supradictam, durante termino predicto. Mandamus insuper senescallo nostro Vasconie qui pro tempore fuerit, et aliis ballivis nostris ibidem, ut prefatum Reymundum et assignatos suos manuteneant, protegant et defendant, et quod non inferant eis vel inferri permittant injurias, molestias aut gravamina in premissis. Completo autem termino supradicto, ut predictum est, predicta prepositura cum suis pertinenciis ad nos et heredes nostros sine reclamacione predicti Reymundi aut assignatorum suorum integre revertetur. In cujus rei testimonium, has litteras nostras eidem Reymundo fieri fecimus patentes. T. ut s^a.

81. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum per litteras nostras patentes dederimus et concesserimus dilecto et fideli Reymundo de Myrallo, burgensi nostro Reule, et assignatis suis, preposituram bastide nostre de Castro Novo, Vasatensis diocesis, cum pertinenciis suis, habendam et tenendam et explectandam a festo sancti Johannis Baptiste proximo futuro usque in decem annos continuos et completos proximo sequentes, vobis mandamus ut, visis presentibus, prefatum Reymundum aut attornatum suum ipsius nomine per vos vel per alium in veram et corporalem possessionem dicte prepositure cum pertinenciis inducatis vel induci faciatis, tenendam prout in dictis litteris plenius continetur, et assignatos suos in eadem manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes aut inferri permittentes injurias, molestias aut gravamina in premissis, recepta tamen ab ipso prius carta cartilarii (*sic*) vel alio instrumento publico, quod ipse aut heredes vel assignati sui nichilominus exigere poterunt in prepositura predicta cum pertinenciis post terminum supradictum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

82. Rex eidem senescallo, salutem. Cum per cartam dederimus dilecto et fideli Reymundo de Mirallo, burgensi nostro Reule, heredibus et assignatis suis, plateam seu situm in villa nostra Reule, in loco scilicet qui vocatur de Salargis, juxta domum Petri de Castelario, quod fuit quondam Merleti de Frigido Monte et quod nobis cecidit in commissum, reddendo inde per annum duos solidos burdegalensium in festo sancti Michaelis preposito nostro Reule qui pro tempore fuerit, vobis mandamus ut, visis presentibus, prefatum Reymundum aut attornatum suum ipsius nomine, per vos vel alium, in corporalem possessionem dicte platee seu situs predicti cum pertinenciis inducatis vel induci faciatis, tenendi et explectandi, prout in predicta carta plenius continetur, et assignatos suos in eadem protegatis et defendatis, non inferentes eis aut inferri permittentes injurias, molestias aut gravamina. In cujus, etc. T. ut s^a.

83. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia[1], et quidam de suis dilectum et fidelem nostrum Arnaldum de

[1] Voir plus haut n° 56.

[2] Ms. *folcagio*.

[1] Constance, fille de Gaston de Béarn, épousa en 1269 Henri, fils aîné de Richard de Cornouailles, roi des Romains, oncle d'Édouard Ier. En 1276, elle était veuve, son mari ayant été assassiné le 13 mars 1271 par Simon et Gui de Montfort (Marca, *Hist. de Béarn*, p. 617; Nouv. Rymer, à la date du 6 mars 1269; Bémont, *Simon de Montfort*, p. 252).

Sancto Germano super juribus et possessionibus suis multipliciter aggravent et inquietent, vobis mandamus quod ipsum Arnaldum in juribus suis manuteneatis, protegatis et defendatis, et sibi in querelis suis, cum ad vos venerit, exhibeatis vos favorabiles et faciatis justicie complementum exhiberi. Et si forte contingat quod in prosecucione juris sui per partis adverse appellum vel alio indebito modo prosecucio sua differatur, per quod laboribus et expensis plurimum fatigetur, tunc de racionabili sustentacione sua ad premissa exequenda subveniatis eidem, ne oporteat ipsum liti cedere pro defectu expensarum; nos enim, cum sciverimus quantum ad expensas illas sibi liberaveritis, debitam allocacionem inde vobis habere faciemus. T. R. apud Aldingburn[1], .xvj. die Junii.

[Biffé] *Vacat quia irrotulatur in rotulis patencium.*

84. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte Arnaldi Willelmi nobis est ostensum quod, cum Petrus, frater ejus, diu antequam bannitus fuit, quamdam domum in Aquis[2] ei invadiasset et ipsum postmodum inde feoffasset, ballivi nostri civitatis predicte, occasione forisfacti ipsius Petri, domum illam in manum nostram jam ceperunt; et, quia nolumus quod eidem Arnaldo aut alii injuria inferatur, vobis mandamus quod, facta super hoc diligenti inquisicione, si inveneritis ita esse, tunc eidem Arnaldo tam celerem justiciam exhiberi faciatis in hac parte quod non oporteat nos super hoc amplius sollicitari. T. R. apud Aldingburn, .xvj. die Junii.

85. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod suscepimus in proteccionem et defensionem nostram Guillelmum Reymundi, homines, terras, res, redditus et omnes possessiones suas, in dominio seu feodo nostro quibuscumque locis existentes, concedentes ei et bona fide promittentes quod, occasione forisfacti seu transgressionis Petri, fratris sui, ipsum non occasionabimus vel gravabimus seu gravari faciemus; et ideo vobis mandamus quod ipsum Guillelmum manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes ei vel suis contra concessionem nostram predictam, molestiam, injuriam, dampnum aut gravamen; et, si quid ei forisfactum fuerit, id ei sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc.

[1] Aldingbourn, comté de Sussex.

[2] Dax.

86. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Petrus de Ffraunce dudum, antequam forisfactum fecisset pro quo bannitus fuerat de civitate Aquensi, quandam plateam in eadem civitate Arnaldo Willelmi, fratri suo, invadiasset, et postmodum plateam illam eidem Arnaldo dederit et concesserit per cartam suam, et ballivi nostri ejusdem civitatis plateam illam de novo edificatam, occasione forisfacti predicti, jam ceperint in manum nostram, ut accepimus, vobis mandamus quod, facta super hoc diligenti inquisicione, si inveneritis ita esse, tunc plateam illam sic constructam seu valorem ejusdem prefato Arnaldo sine dilacione restitui faciatis. T. R. apud Lewes[1], .xxiij. die Junii.

87. Rex vicecomiti [de] Ventador, salutem. Significavit nobis dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, quod vos custodiam terrarum nostrarum Lemovicensis, Petragoricensis et Caturcensis, una cum castris nostris ibidem et omnibus aliis pertinenciis suis, dilecto et fideli nostro Stephano de Fferiol., senescallo nostro terrarum predictarum, prout vobis nuper mandavimus, liberastis, preter castrum nostrum de Burdeillia[2] quod, pro eo quod litteras nostras speciale preceptum liberacionis ejusdem continentes nondum habuistis, hucusque liberare distulistis eidem; et ideo vobis mandamus quod castrum illud cum omnibus pertinenciis suis eidem Stephano liberetis, custodiendum quamdiu nobis placuerit. Nos autem, indempnitati vestre prospici cupientes in hac parte, has litteras nostras vobis mittimus patentes. T. R. apud Lutegereshal[3], .vj. die Octobris.

[1] Lewes, comté de Sussex.

[2] Ms. *Burdeill.* Bourdeilles (Dordogne, arr. Périgueux, c. Brantôme). Sur le vicomte de Ventadour, voir le n° 26.

[3] Ludgershall, comté de Buckingham.

88. Rex dilectis et fidelibus suis Petro Arnaldi[1] de Villa et fratribus suis, ac heredibus Johannis de Ardyr, defuncti, seu executoribus testamenti ejusdem Johannis, salutem. Mandamus vobis quod prepositaram nostram Baione dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, vel ejus certo attornato, sine dilacione liberetis, custodiendam quamdiu nobis placuerit; mandavimus enim prefato Luce quod id quod vobis a retro est de quodam debito quadringentarum marcarum et quatervigiriti librarum morlanensium, in quibus vobis dudum tenebatur et pro quibus dictam prepositaram vobis commisimus, ita quod de exitibus ejusdem dictum debitum reciperetis, vobis pro rata temporis futuri, persolvat de exitibus supradictis. T. R. apud Westmonasterium, primo die Novembris.

[1] Sur ce personnage, chef de la faction populaire à Bayonne, voir Balasque et Dulaurens, *Études historiques sur la ville de Bayonne*, t. II, p. 433, 445, etc., et t. III, p. 621; il avait déjà été maire de Bayonne (Giry, *Établissements de Rouen*, t. I, p. 113) et devait l'être encore. Quant à Jean d'Ardir, il avait été maire en 1271 (ms. de Wolfenbüttel, dans les *Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 414); il vivait encore le 28 janvier 1273 (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 416).

89. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia certis de causis volumus quod escambium, quod Willelmus de Monte Gaugerii, dudum castellanus Baione[1], fecit de medietate unius furni nostri cum quadam turri quam Petrus Arnaldi de Villa, civis noster Baione, quondam tenebat, dissolvatur, vobis mandamus quod dictum furnum sine dilacione capiatis in manum nostram, et de eodem faciatis prout ad opus nostrum vobis melius videbitur expedire, donec aliud inde preceperimus; et dictum furnum dicto Petro restituatis sine mora. T. ut s°.

[1] Il était connétable de Bordeaux en 1269 (*Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 17; ms. de Wolfenbüttel, *Notices et extraits*, t. XIV, p. 452).

IV

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, QUINTO ET SEXTO.

DE ANNO QUINTO (1276-1277).

MEMBR. 4.

90. Rex universis militibus et aliis sibi subditis in Lemovicensi civitate et diocesi constitutis, ad quos, etc., salutem. Cum nos, secundum formam pacis inite temporibus inclitarum recordacionum Lodovici, Ffrancorum, et precarissimi genitoris nostri Henrici, Anglie regum, teneamur ad faciendum prestari juramentum a vobis karissimo consanguineo et domino nostro Philippo, Francorum regi, videlicet quod nec dabitis nobis consilium, nec vires nec auxilium per que nos vel heredes nostri contra dictam pacem veniremus; et, si contrarium acciderit, quod Deus avertat, in persona nostra vel heredum nostrorum, et emendare nollemus post requisicionem a rege Francorum vel herede suo in regno nobis factam, illi, a quibus esset securitas prestita, infra tres menses post requisicionem predictam de trangressione emendanda, tenerentur esse auxiliatores regis Ffrancorum et heredum suorum in regno contra nos et heredes nostros, usque quo esset transgressio ad esgardum curie ejusdem regis Francorum emendata; que securitas de decennio in decennium ad requisicionem dicti Francorum regis aut heredum suorum in regno dinoscitur esse prestanda; ac predictus karissimus dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Francorum rex, nos nuper requisierit de hujusmodi [juramento] faciendo prestari, et vobis universis et singulis precipiendo mandaverimus ut, ad requisicionem personarum quas predictus rex Francorum propter securitatem hujusmodi recipiendam destinaverit, in presencia dilecti clerici nostri magistri Bonetti de Sancto Quintino, quem ad hoc specialiter destinavimus, faciatis juramentum in forma que superius est expressa, vos mandatum nostrum, ut intelleximus, adimplere, super quo dampnificati sumus graviter in hac parte, minime curavistis, quare vobis iterato precipiendo mandamus quatinus predictum juramentum facere [prestari] nullatenus differatis in forma predicta, cum per procuratores nostros ad hoc specialiter destinatos fueritis requisiti. Volumus autem ut senescallus noster Petragoricensis terras, castra et fortalicia illorum qui predictum juramentum facere contradixerint, in manus nostras capiat et teneat, donec predicti contradictores juramentum prestiterint et dampnum passum nobis emendaverint, vel aliud idem senescallus a nobis receperit in mandatis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, prima die Maii [1277].

91. Consimiles littere diriguntur universis militibus et aliis regis subditis in Caturcensi civitate et diocesi constitutis ad quos, etc. In cujus, etc. T. ut s^e.

92. Cons. litt... in Petragoricensi civitate et diocesi constitutis ad quos, etc. T. ut s^e.

IMPRIMERIE NATIONALE.

93. Cons. litt... in Xanctonensi civitate et diocesi ultra Carentam[1] constitutis, etc. T. ut s[a].

94. Rex universis militibus et aliis sibi subditis in Xanctonensi, Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi civitatibus et diocesibus constitutis, salutem. Cum vobis universis et singulis per patentes litteras nostras precipiendo mandaverimus ut juramentum, sub forma in predictis litteris nostris contenta, ad quod faciendum prestari tenemur ex virtute pacis inter inclitarum recordacionum dominum Lodowycum, Ffrancorum, et carissimum genitorem nostrum dominum H., Anglie reges inite, faciatis in presencia et ad requestam nunciorum domini et consanguinei nostri karissimi, domini Philippi, Francorum regis, cum per procuratores nostros fueritis requisiti, noveritis quod discretum virum decanum Xanctonensem, magistros Poncium de Insula, karissime matris nostre clericum, Willelmum de Vareys, senescallum Xanctonie, Johannem de Vernoliis et Bonettum de Sancto Quintino, canonicos Lemovicenses, ac Petrum Odonis, clericum, exhibitores presencium, vel duos eorum quos presentes esse contigerit, procuratores nostros constituimus speciales ad petendum predictum juramentum a vobis, et ad prosequendum seu ad agendum ut predictum prestetur juramentum coram dilecto et fideli nostro Luca de Thany, senescallo nostro Vasconie, cui ad compellendum vos super hoc et ad faciendum et reddendum jus exinde contradictoribus, si qui fuerint, vices nostras tenore presencium duximus committendas; ita quod per se vel per alium quem expedire viderit, mediante justicia, negocium hujusmodi totaliter exequatur. Ratum enim habe[bi]mus et acceptum quicquid per dictos procuratores nostros actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. R. ut s[a]. Et dupplicantur.

95. Rex senescallo suo Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, salutem. Cum mandaverimus universis militibus et aliis subditis nostris in eisdem terris ut ipsi juramentum magnifico principi, domino et consanguineo nostro, domino Philippo, Francorum regi, juxta formam in litteris nostris patentibus dictis militibus et subditis destinatis contentam, facere non omittant, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod eosdem milites et subditos ad predictum juramentum in forma predicta prestandum efficaciter inducatis; et, si forte aliqui eorum juramentum illud, contra mandatum nostrum per procuratores nostros eis inde directum, facere noluerint vel distulerint, tunc terras, castra et fortalicia illorum, cum a predictis procuratoribus nostris super hoc fueritis requisiti, capiatis in manus nostras et ea salvo custodiatis, quousque juramentum illlud prestiterint et nobis de dampno passo gratum fecerint, vel aliud a nobis inde receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. R. ut s[a], prima die Maii.

96. Consimiles littere diriguntur senescallo Alianore, regine Anglie, matris regis, Xanctonie. T. ut s[a].

97. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod assignavimus dilectos et fideles nostros senescallum nostrum Vasconie, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, et magistrum Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, ac dilectum nobis in Christo priorem ordinis Predicatorum Burdegale, et eis vel duobus eorum quos presentes esse contigerit, dedimus plenam potestatem audiendi et terminandi ex parte nostra compotum magistri Reymundi de Tallayzon.[1], clerici et quondam constabularii castri nostri Burdegale, nobis reddendum ab herede seu heredibus seu executoribus testamenti ejusdem magistri, de toto tempore quo idem magister fuit constabularius nostri castri predicti, et ad debitas allocaciones sibi in eodem compoto faciendum, secundum legem et consuetudi-

[1] Ms. *Caronentum*.

[1] Ce personnage est déjà nommé au tome I des *Rôles gascons*, n° 4439. Il était connétable à Bordeaux en 1273 (*Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 18). Il avait eu pour successeur Jean de Labère (ms. de Wolfenbüttel, *Notices et extraits*, t. XIV, p. 377; *Livre des Bouillons*, p. 417; *Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 336, 349, etc.), remplacé à son tour par Adam de Norfolk (voir plus haut n° 77).

nem terre nostre Vasconie. Nos vero, quicquid prefati senescallus, Adam et prior, vel duo eorum qui presentes fuerint, inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. ut supra.

98. Eodem modo assignantur magister Adam de Norff., constabularius castri Burdegale, et Guytardus de Burgo, major[1] ejusdem ville, ad audiendum et terminandum compotum magistri Osberti de Daguestowe, quondam constabularii Burdegale.

99. Rex juratis commune et universis civibus Burdegale, salutem. Quia dilectum et fidelem nostrum Gwythardum de Burgo, dominum de Bertollio, presencium exhibitorem, fecimus et constituimus majorem nostrum Burdegale[2], mandamus vobis quatinus eidem tamquam majori vestro sitis intendentes, obedientes ac per omnia respondentes, quousque a nobis super hoc aliud receperitis in mandatis; et, ut istud libencius faciatis, eidem Gwythardo concessimus has litteras nostras patentes. Teste rege apud Westmonasterium, tercio die Maii, anno regni nostri quinto.

100. Rex omnibus, etc., salutem[3]. Sciatis nos plenariam dedisse potestatem dilectis et fidelibus nostris Luce de Thany, senescallo nostro Vasconie, magistro Ade de Norff., constabulario castri nostri Burdegale, et Guytardo de Burgo, majori ejusdem ville, iniendi et firmandi composicionem inter nos et vicecomitem Fronciaci ac ipsius filios de castro Fronciaci et pertinenciis suis, prout idem Lucas, Adam, et Guitardus magis nobis viderint expedire. Nos enim quicquid ipsi Lucas, Adam et Guytardus inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc.

101. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos plenariam dedisse potestatem dilectis et fidelibus nostris Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, faciendi nomine nostro composicionem per escambium vel alio modo cum abbate de Aquistris[1], Guytardo de Burgo, necnon et militibus ac domicellis, pro plateis vel edificiis que habuerint infra castrum Fronciaci, prout iidem senescallus et constabularius nobis viderint magis expedire. Nos enim ratum et firmum habebimus quicquid predicti senescallus et constabularius nomine nostro duxerint inde faciendum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .iij. die Maii.

102. Rex Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem[2]. Mandamus vobis quod castrum de Fronciaco vicecomiti Fronciaci, juxta formam judicii inter nos et ipsum in curia domini et consanguinei nostri Philippi, regis Francorum illustris, inde redditi[3], liberetis, salvis nobis hiis que ad nos pertinent in castro predicto et de quibus non fuit in curia predicta judicatum. In cujus, etc. T. ut sa.

103. Et mandatum est Bernardo Massonis, constabulario castri de Fronciaco, quod eidem senescallo obediat in hac parte, permittendo ipsum inde facere quod rex ei ded[er]it in mandatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

104. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos plenariam dedisse potestatem dilectis et fidelibus nostris Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie,

[1] Ms. *majorem.*

[2] La liste des maires de Bordeaux publiée dans le *Livre des Coutumes*, p. 405, marque *en Guitard de Borc* à l'année 1278, un an par conséquent plus tard que la date de la présente charte. En 1277, elle marque *en Brun de Saia.* D'autres documents contribueraient à prouver, s'il en était besoin, qu'ici cette liste est fautive (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 169, 261).

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 349.

[1] Le *Gallia christiana* (t. II, col. 878) ne donne aucun nom d'abbé de Guitres (Gironde, arr. Libourne) entre les années 1235 et 1372.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 350.

[3] Sur ce procès, voir les *Olim*, I, fol. 186 r°, 188 r°, II, fol. 34 v°, et Boutaric, *Arrêts du Parlement de Paris*, n°s 1706, 1762, 2062; cf. *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1887, p. 543.

magistro Ade de Norfolk, constabulario castri nostri Burdegale, Guytardo de Burgo, majori ejusdem ville, Petro de Monte Revelli et Willelmo, fratri ejus, ac cuilibet ipsorum Ade, Guytardi, Petri ac Willelmi, simul cum predicto senescallo nostro, iniendi et firmandi composicionem inter nos et vicecomitem Ffronciaci ac ipsius filios de castro Ffronciaci et pertinenciis suis, prout magis viderint nobis expedire. Nos enim quicquid ipsi Lucas, Adam, Guytardus, Petrus et Willelmus et quilibet ipsorum Ade, Guytardi, Petri et Willelmi, simul cum predicto senescallo nostro, inde fecerint ex parte nostra, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, tercio die Maii.

105. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecti et fidelis nostri Luce de Tanney, perdonavimus Waltero de Tanney, Petro de Tanney et Johanni de Whytsond., quantum in nobis est, omnes transgressionnes per eos factas a principio turbacionis nuper in regno nostro Anglie suborte, usque ad diem quo illis qui fuerant contra dominum H. regem, patrem nostrum, et nos, in insula Eliensi pax fuerat concessa[2], et eis firmam pacem nostram inde concedimus; ita quod stent recto in curia nostra, si quis versus eos inde loqui voluerit, et erga nos et heredes nostros bene et fideliter se habeant in futurum. In cujus, etc. T. R. ut supra.

106. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Guytardo de Burgo, majori civitatis nostre Burdegale, centum marcas ex dono nostro, de fine quem Ayquardus Fortonis junior nobiscum facturus est pro transgressionibus per ipsum factis infra terram nostram Vasconie. In cujus, etc. T. ut s[a].

[1] Publié, mais incomplètement, dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 349.

[2] Après la mort du comte de Leicester (août 1265), plusieurs de ses partisans s'étaient réfugiés dans cette contrée marécageuse qu'on appelait alors l'*île d'Ely*. Ils y tinrent encore pendant deux ans, puis finirent par entrer en accord avec le prince Édouard. La paix fut conclue le jour de la Toussaint 1267 (Walter de Hemingburgh, *Chronicon*, t. I, p. 328-329).

107. Rex omnibus, etc. Noveritis quod tenemur dilecto et fideli[1] nostro Ebloni, vicecomiti de Ventadoro, in quingentis libris burdegalensis monete, omnibus computatis, de arreragiis vadiorum suorum, pro senescallia Petragoricensi quam tenuit de nobis et custodia castri de Bordilia, solvendis eidem vicecomiti vel suo mandato ad scaccarium nostrum Burdegale, in instanti festo sancti Martini yemalis. Et mandamus constabulario Burdegale quod easdem quingentas libras solvat dicto vicecomiti vel mandato suo in dicto festo, et precipimus eas in suo compoto allocari; idemque vicecomes nos quietavit omnino de vadiis memoratis et misis factis pro custodia castri predicti, nobisque reddidit litteras nostras et Ottonis de Grandisono quas habebat super senescallia et vadiis suis predictis, et voluit ac concessit quod, si que littere de hujusmodi remanserint penes ipsum, sint casse et irrite atque nulle. In cujus, etc. T. ut supra.

108. Rex omnibus, etc., salutem. Cum heredes castri de Gymello[2] castrum predictum cum pertinenciis de nobis tenere debeant et inde homagium nobis facere teneantur, nos, volentes dilecto et fideli nostro Ebloni, vicecomiti de Ventadoro, pro laudabili servicio quod nobis impendit, graciam facere specialem, eidem Ebloni et heredibus suis[3], pro nobis et heredibus nostris, predicta feodum et homagium concedimus imperpetuum, si premissa possit acquirere ab heredibus supradictis. Et volumus et precipimus, quantum in nobis est, quod[4]

[1] Èbles de Ventadour faisait partie de la *familia* du prince Édouard pendant la croisade de Tunis, et avait été armé par lui chevalier; mais il ne put, à la suite d'une grave maladie, le suivre jusqu'en Palestine. Voir dans Rymer deux lettres d'Édouard I[er] en sa faveur, 1[er] mai 1277.

[2] Gimel (Corrèze, arr. et c. Tulle). Le *castrum inferius* dont il est question au n° 110 était une forteresse dont les ruines se voient encore au-dessous de la ville; celle-ci est bâtie au point où commencent les cascades de la Gimelle.

[3] Ms. ajoute *qui*.

[4] Le mot *quod* est répété deux fois.

dicti heredes eidem Ebloni et suis heredibus de predictis feodo et homagio respondeant et obediant, sicut nobis respondere et obedire tenebantur; ita tamen quod predictus vicecomes et heredes sui de nobis et heredibus nostris predicta feodum et homagium teneant in feodum, sicut tenet aliam terram suam per servicium inde debitum et consuetum. In cujus, etc. T. ut supra[1].

109. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod tenemur dilecto et fideli nostro Ebuloni, vicecomiti de Ventadoro, in quingentis libris turonensis monete, omnibus computatis, de arreragiis vadiorum suorum pro senescallia Petragoricensi quam tenuit de nobis et custodia castri de Bordilia, solvendis eidem vicecomiti vel suo mandato ad scaccarium nostrum Burdegale in instanti festo beati Martini yemalis; et mandamus constabulario Burdegale quod easdem quingentas libras solvat dicto vicecomiti vel mandato suo in dicto festo, et precipimus eas in suo compoto allocari; idemque vicecomes nos quietavit omnino de vadiis memoratis et misis factis pro custodia castri predicti, nobisque reddidit litteras nostras et Ottonis de Grandisono quas habebat super senescallia et vadiis predictis, et voluit ac concessit quod, si que littere hujusmodi remanserint penes ipsum, sint casse et irrite atque nulle. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Maii.

110. Rex omnibus, etc., salutem. Cum heredes castri inferioris de Gymelly castrum predictum cum suis pertinenciis universis de nobis teneant et tenere debeant in feodum et inde homagium nobis facere teneantur, nos, volentes dilecto et fideli nostro Ebuloni, vicecomiti de Ventador, pro laudabili servicio suo quod nobis impendit, graciam facere specialem, eidem Ebuloni et suis heredibus, pro nobis et heredibus nostris, predicta feodum et homagium predicti castri inferioris de Gimello et ejus pertinenciis damus et concedimus inperpetuum; et volumus et precipimus predictis heredibus, in quantum possumus et in nobis est, quod dicti heredes eidem Ebuloni et suis heredibus de predictis feodo et homagio respondeant et obediant, sicut nobis et heredibus nostris respondere et obedire tenebantur, ita tamen quod predictus vicecomes et heredes sui de nobis et heredibus nostris predicta feodum et homagium teneant in feodum per servicium inde debitum et consuetum, sicut idem vicecomes tenet[1] aliam terram suam. In cujus, etc. T. ut s^a^.

111. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Inspeximus litteras sigillo quo dudum utebamur signatas, in hec verba :

«Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Quia, ad rogatum dilecti patrui nostri, Willelmi de Valencia, acquietavimus Arnaldum de Gystede de novies viginti doliis vini cariandis quo voluerit, vobis mandamus firmiter injungentes quod ipsum Arnaldum vel quemcumque suorum presentes litteras deferentem cum vinis predictis hac vice quietum ire permittatis, nichil de consuetudinibus vel tolnetis hac vice ab eisdem exigentes; et, ut hec libencius faciatis, presentem vobis patentem litteram destinamus. Datum apud Dovoram, tercio die Novembris, anno regni domini regis, patris nostri, quinquagesimo» [3 nov. 1265].

Et ideo vobis mandamus quod predictum Arnaldum vina illa ducere permittatis, quieta de consuetudinibus et tolnetis predictis. T. R. ut s^a^, .xiij. die Maii.

112. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Concessionem, tradicionem seu dimissionem in feodum immediatum seu emphiteosim, quas dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, nomine nostro fecit Guillelmo Arnaldi de Salvanhacho, burgensi Baione, pro se et suis heredibus ac successoribus, de quadam placea seu loco nostro apud Baionam, triginta et novem alnas ad

[1] Les n°s 107 et 108 sont biffés sur le rôle, qui porte cette mention en marge : *Vacat quia aliter inferius*, mention qui renvoie aux n°s 109 et 110.

[1] Ms. *teneat*.

alnam seu mensuram ville Baione usitatam in latitudine et sexaginta alnas ad eandem alnam seu mensuram continente in longitudine, pro viginti et quinque solidis morlanorum nobis et heredibus nostris ad festum Natalicii Domini ad scaccarium nostrum Burdegale annuatim reddendis, et pro quinquaginta solidis morlanorum de acapte seu sporla in mutacione domini[1] similiter ad scaccarium predictum solvendis, ac aliis juribus et deveriis que alii feodarii seu emphiteote facere debent et consueverunt dominis suis feodorum pro feodis que ab eis tenent apud Baionam faciendis, necnon et alias omnes hujusmodi concessiones et tradiciones quas predictus Lucas, auctoritate nostra, fecit hactenus de hujusmodi placeis seu locis nostris in Baiona, quorum receptores feodati tantum nobis et heredibus nostris pro qualibet alna predicta respondeant et faciant annuatim quantum supradictum est, ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, prout concessiones, tradiciones et dimissiones predicte sub sigillo nostro Vasconie facte racionabiliter testantur. In cujus, etc. T. R. ut s^a, .viij. die Maii.

113. Rex omnibus ad quos [etc.], salutem. Sciatis quod remittimus et quitamus pro nobis et heredibus nostris Bernardo d'Alhan juniori, de Burdegala, omne jus quod nobis competit in bonis mobilibus seu immobilibus ejusdem Bernardi, pro eo quod in curia Francie contra nos egerat et litigaverat ac peticionem proposuerat super juris defectu, a qua peticione fueramus per sentenciam ipsius curie absoluti, mandantes senescallo nostro Vasconie quod ei restituat omnia bona sua que ipse vel alii nostro nomine tenent et que sua fore cognoscet, recepta ab eo primitus idonea caucione de reddendis nobis vel constabulario nostro Burdegale, in instantibus vindemiis apud Burdegalam, centum doliis vini boni et marchantis que ab eo habere volumus pro remissione predicta, et recepta ab eo insuper recognicione, facienda cum publico instrumento, quod tenet de nobis et heredibus nostris omnia que ab aliis dominis non invenietur tenere, cum una lancea de sporla. In cujus, etc. T. ut s^a, .xij. die Maii.

114. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nuper, super quibusdam contencionibus et controversiis que inter burgenses nostros Baione et barones nostros de Quinque Portubus vertebantur, pax inita sit et reformata[1], nos, de mera et spontanea voluntate nostra et pro inmobili pacis illius conservacione, concessimus predictis burgensibus nostris de Baiona centum libras in festo Ascencionis Domini proximo futuro, ad scaccarium nostrum vel in garderoba nostra plenarie recipiendas. In cujus, etc. T. ut s^a.

MEMBR. 4. (*IN DORSO.*)

115. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Cum dederimus Bernardo Fabri, clerico nostro, decimam nostram parochie de Malans, diocesis Vasatensis, ad vitam suam, ac Poncio Amati, clerico nostro, totum id quod habebamus in loco de Lados ac pertinenciis, quamdiu placuerit, de nobis tenendum eidem, prout in litteris nostris eis concessis super dictis donacionibus videbitis plenius contineri, vobis mandamus quod ab eisdem clericis instrumenta publica recipiatis, antequam dicti clerici seisinam dictorum donatorum optineant, in quibus contineatur eorumdem clericorum recognicio qualiter predicta eis donata tenent de nobis, prout predicta discrecioni vestre facienda ad conservacionem juris nostri melius videbuntur. T. R. apud Stanstede, .xix. die Maii[2].

116. Rex dilecto clerico suo magistro Johanni Dominici, salutem. Mandamus vobis quod omnia memorialia, scripta et documenta que magister Matheus de Inferno habet a vobis vel vos habetis, tangencia causam que contra nos mota fuit super castro Ffrunciaci, senescallo nostro Vasconie, vel

[1] Ms. *dominii.*

[1] Voir dans Rymer, à la date du 15 mai 1277, le traité de paix conclu entre les matelots de Bayonne et les barons des Cinq Ports.

[2] Sur le même sujet, voir plus loin la cédule n° 144. *Stanstede* est sans doute Stanstead, comté de Kent.

alicui de procuratoribus nostris Parisius tradatis vel tradi faciatis; et de eo quod sibi tradideritis sumus contenti. T. R. apud Rothelan[1], .xv. die Novembris.

117. Rex dilecto sibi magistro H. de Verdel[iaco], domini regis Francie illustris thesaurario[2], salutem. Pro dilecto et fideli nostro Bruno de Saya, milite, qui in curia predicti domini nostri regis extitit condempnatus priori de Sorzaco[3] et hominibus ejusdem loci ad quandam emendam, et, inter cetera, usque ad trescentas marcas, pro quibusdam privilegiis et scriptis que dicebantur amissa et que, sicut intelleximus, paratus est restituere omnia, et de hoc facere juramentum et alia que poterit quod plura predictus prior tunc non amiserit quam predicta que offert, dileccionem vestram affectuose requirimus et rogamus quatinus partes vestras velitis interponere ut predictus prior scripta predicta, que dictus Brunus offert, recipiat pro predicta pecunie summa, et super residuo purgacionem ipsius admittat. T. ut s^a^.

118. Rex dilectis sibi abbati et conventui de Carofo[4], salutem. Rogamus vos affectuose quatinus privilegia et scripta que dilectus et fidelis noster Brunus de Saya, miles, offert se restituere priori domus vestre de Sorzaco, velitis recipere et facere recipi, pro illis trescentis marcis ad que estimata fuerunt in emenda ad quam predictus miles extitit condempnatus; et, super eo quod contenditur quod non offert omnia privilegia et scripta que amissa dicebantur, purificacionem seu juramentum suum recipere velitis nostris precibus et amore, et de residuo dicte condempnacionis, ultra dictas trescentas marcas, vobis satisfacere competenter, tantum, si placet, super hiis facientes quod, sic faciendo, sit quietus de facto predicto. T. ut s^a^.

MEMBR. 3.

119. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quatinus, de pecunia nobis debita per quosdam cives Baione racione placearum eis concessarum nomine nostro in basa maris juxta magnum pontem Baione, solvatis sine dilacione Willelmo Petri de Maverneto quadringentas libras burdegalensis monete, et aliis totum illud quod compereritis nos debere gentibus ville ejusdem pro victualibus ad opus nostrum ab eis captis, tempore quo ultimo fuimus ibidem[1]. Et nos pecuniam, quam vos solvere contigerit hac de causa, vobis, prefate constabularius, in compoto vestro volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xv. die Maii.

120. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis, quod pro laudabili et fideli servicio quod dilectu clericus noster Poncius Amati nobis impendit et impendet, dedimus et concessimus eidem totum illud quod ad nos pertinet de loco illo, cum pertinenciis in Lados[2], qui fuit Arnaldi Bernard, et qui, propter feloniam quam predictus Arnaldus et Arnaldus, filius et heres ipsius, commiserunt, per consideracionem curie nostre Vasconie nobis nuper extitit adjudicatus, habendum et tenendum predicto Poncio quamdiu nobis placuerit; ita eciam quod totum feodum quod idem Poncius, quamdiu nostris intendit obsequiis, percepit a nobis ad scaccarium nostrum Burdegale, nobis et heredibus nostris interim omnino remittatur. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .iij. die Maii.

121. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, pro grato et laudabili servicio quod dilectus clericus noster Bernardus Fabri nobis impendit et adhuc impendet, dedimus et concessimus eidem Bernardo

[1] Rhuddlan, comté de Flint.

[2] Henri de Vézelai, clerc de Louis IX, chapelain de Philippe III, qualifié *thesaurarius Laudunensis* dans une charte du 6 mai 1277 (Langlois, *Philippe III le Hardi*, p. 111; cf. p. 42, 425, 433).

[3] Sourzac, prieuré conventuel dépendant de Charroux (Dordogne, arr. Ribérac, c. Mussidan).

[4] Charroux (Vienne, arr. Civray), abbaye bénédictine. En 1277, l'abbé était peut-être Pierre III, que la *Gallia christ.* (t. II, col. 1282) mentionne seulement en 1279.

[1] En octobre 1273.

[2] Lados (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).

decimam nostram bladi et aliarum rerum que ad collacionem nostram pertinent, et quam tenet magister Johannes Dominici ex assignacione nostra in parochia de Malhans in diocesi Vasatensi, habendam et tenendam eidem Bernardo integre et pacifice et quiete, tanquam beneficium personale, toto tempore vite sue, de nobis et heredibus nostris, sicut magister Reymundus de Taleyzun, clericus noster, decimam illam quondam tenuit et possedit de dono nostro. In cujus, etc. T. ut s^a.

122. Et mandatum [est] Luce de Tany, senescallo Vasconie, quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per ipsum aut alium induci faciat; et, si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignacione regis, asserat pedagia et cetera que tenet de rege apud Milhan et Usestam[1] sibi non sufficere sine decima memorata ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei rex concessit singulis annis quoad vixerit a rege percipiendarum, et, [si] idem senescallus id ita esse invenerit, tunc id, quod ei de eisdem ducentis libris defuerit, alibi suppleat eidem ubi magis pro rege et ipso sua discrecio viderit expedire; ita quod idem Johannes dictas ducentas libras integre possit percipere. Rex vero quicquid super hoc fecerit ratum habebit et acceptum. T. ut s^a.

123. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo castri sui Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Quia compertum extitit in rotulis nostris nos olim confirmasse vendicionem quam magister Willelmus de Provincia magistro Reymundo de Tala[y]zun, quondam clerico nostro, de quadam domo sita apud Burdegalam prope Umbrariam Burdegale[2], et quam Willelmus Arnaldi de Talaysun, frater et heres ipsius magistri Raymundi, tenet de nobis pro quinque solidis burdegalensis monete annui census, nolentes eidem Willelmo Arnaldi nostro nomine impedimentum prestari in possessione domus predicte, quam predictus magister Raymundus vel alius suo nomine possidebat tempore mortis sue racione predicta, vobis et vestrum cuilibet mandamus quod ipsam domum restituatis sine difficultate et diffugio eidem Willelmo Arnaldi, ita tamen quod ipse et heredes sui respondeant nobis et heredibus nostris de annuo censu predicto; salvo nobis jure quod alii domini feodorum habent in suis feodis apud Burdegalam, salvo jure alterius cujuscumque; et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes. T. ut supra.

124. Rex omnibus, etc. Transcriptum cujusdam littere olim per nos concesse magistro Reymundo de Talaysun, clerico nostro, compertum extitit in rotulis nostris sub hac forma :

«Edwardus, etc., universis, etc., salutem. Vendicionem quam Willelmus de Provincia fecit dilecto clerico nostro, magistro Raymundo de Talaysun, de quadam domo quam idem Willelmus inhabitat, sita apud Burdegalam prope Umbrariam, ratam habentes et gratam, ipsam, quantum in nobis est, duximus tenore presencium confirmandam. In cujus, etc. Datum Cantuarie, .xix. die Februarii, anno regni regis H., patris nostri, .l°[1].»

Et, quia Willelmus Arnaldi, frater predicti magistri R., asserebat constanter dictas litteras nostras confirmatorias concrematas fuisse, easdem ad ipsius instanciam duximus renovandas. In cujus, etc. T. ut s^a.

125. Rex constabulario castri sui Burdegale et collectoribus custume ibidem, salutem. Quia accepimus quod vos a dilecto serviente nostro, Willelmo le Pestur, custumam de vinis suis propriis de vinea sua infra libertatem Burdegale provenientibus, pro eo quod idem Willelmus in eadem villa non residet et libertatem suam coram vobis non allegat, exigitis, et ipsum ad hoc destringitis minus juste, vobis mandamus quod, ab ejusdem exaccione eidem Willelmo de cetero facienda desistentes, permittatis ipsum Willelmum vina sua

[1] Voir plus loin n° 144.

[2] Place et château de l'Ombrière à Bordeaux (Leo Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 332). Pour Raymond Talayzon, voir plus haut n° 97.

[1] 19 février 1266.

propria de dicta vinea proveniencia quieta de custuma predicta habere, eodem modo quo alii de libertate predicta vina sua habent ibidem et racionabiliter habuerunt temporibus retroactis. T. R. apud Wyndeso ram, .xxi. die Maii. Et duplicantur.

126. Rex Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod castrum de Coynak cum juribus et pertinenciis suis dilecto et fideli nostro Alexandro de la Pevereye, domino de Brageriaco, et Margarete, conjugi sue[1], vel eorum mandato, si castrum illud ceperitis in manum nostram, sine dilacione restituatis, tenendum in eodem statu quo illud tenuerunt ante capcionem ejusdem in manum nostram; si vero nondum illud ceperitis in manum nostram, tunc permittatis ipsos Alexandrum et Margaretam illud ita pacifice in eodem statu retinere, sicut illud tenuerunt, antequam super possessione castri predicti eis impedimentum prestitistis; et quia ipsum Alexandrum retinuimus nobiscum in servicio nostro, vobis mandamus quod, de causis vel negociis ad ipsum et conjugem suam predictam et nos ac vos spectantibus, vos in aliquo non intromittatis antequam aliud a nobis inde receperitis in mandatis. T. R. apud Wyndesoram, .vij. die Junii.

127. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum dilectus et fidelis noster Alexander de la Pewreyra, dominus Brageriaci et Genciaci, ob graciam et honorem nostrum, renunciaverit spontanee appellacioni a juris defectu per ipsum interposite ad illustrem dominum regem Ffrancorum et curiam suam, in nostra curia Vasatensi apud Sanctum Macharium[2], ab audiencia Reymundi de Miralgh, burgensis nostri de Regula, tenentis locum Luce de Tany, senescalli nostri Vasconie, in curia supradicta, super violencia quam in castro de Cunhac[3] sibi per gentes nostras dicebat inferri, nos ex gracia nostra remittimus et quietamus eidem domino Brageriaci omne jus et omnem penam quod et que nobis competunt seu competere possunt contra ipsum et terram suam, racione appellacionis et renunciacionis predictarum. In cujus, etc. T. R. apud Wyndesoram, .viij. die Junii.

128. Rex Luce de Thany, senescallo suo Vasconie, et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Ad finem seu composicionem faciendum cum executoribus seu heredibus aut herede magistri Reymundi de Talayzone defuncti, quondam constabularii nostri Burdegale, super arreragiis in quibus constiterit nos teneri eidem per finem compoti reddendi ab ipsis, nomine dicti defuncti, de tempore quo fuit constabularius noster Burdegale, vobis vel vestrum alteri, adjuncto sibi aliquo bono viro, si ambo ad id nequiretis vacare, plenam concedimus potestatem, mandantes vobis, constabularius, quatinus eisdem executoribus, heredibus seu heredi, per assignacionem reddituum nostrorum vel aliter, prout magis nobis et sibi videritis expedire, satisfaciatis de toto eo quod eisdem debebitur ex fine seu composicione predictis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. In cujus, etc. T. R. apud Wyndesoram, ut s[a].

129. Rex magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod centum libras turonensium de exitibus ballive vestre in subvencionem expensarum vestrarum ad opus vestrum recipiatis de dono nostro. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

130. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. De fidelitate et industria dilecti et fidelis nostri Vitalis de Caupena confidentes ad plenum, vobis mandamus quatinus, cum ab ipso fueritis requisiti, sibi tradatis et liberetis seu tradi et liberari faciatis castrum nostrum Mali Leonis[1], tenendum et custodiendum quamdiu

[1] Marguerite de Turenne, fille d'Élie Rudel III le Jeune, seigneur de Bergerac et de Gensac, avait, après la mort de son premier mari, Renaud III de Pons (1272), épousé Alexandre de la Pebrée (*Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. XV, p. 100).

[2] Saint-Macaire (Gironde, arr. la Réole).

[3] Cugnac, commune de Sainte-Sabine (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[1] Mauléon-de-Soule (Basses-Pyrénées).

IMPRIMERIE NATIONALE.

nobis placuerit, sub eisdem condicionibus et cum eisdem vadiis quibus ipsum castrum tenet nunc Gaillardus d'Ornon, miles; ita tamen quod vobis et ceteris senescallis nostris de ipso castro obediat et intendat, de dicta liberacione ac forma et modo quibus ipsum castrum recipiet custodiendum ad opus nostrum, litteras suas patentes seu publicum instrumentum retinentes, et ab eo illas vel illud custodie constabularii nostri Burdegale committentes cum ceteris scriptis nostris. Et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes. In cujus, etc. T. ut s^a.

131. Rex dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod consuetudinem illam in villa nostra Burdegale que vocatur *shak*[1] Rogero le Blake et Agneti, uxori ejus, committatis, habendam quamdiu nobis placuerit, ita quod reddant nobis inde per annum tantum quantum alii inde prius nobis reddere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Brehull[2], .xvij. die Junii.

132. Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis, firmiter injungentes, quod, de denariis nostris qui sunt in custodia vestra vel quos recepturi estis ad scaccarium nostrum Burdegale, modis omnibus habere faciatis dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, sexcentas marcas in quibus dilectus clericus noster Antonius Bek eidem Luce tenetur, et quas eidem Antonio liberari volumus de mutuo nobis reddendo ad voluntatem nostram. Et hoc nullatenus omittatis; et allocabuntur vobis in compoto vestro. T. R. apud Wydindon[3], .xxix. die Junii.

[Biffé] *Vacat quia littera fuit restituta et cancellata.*

133 [In cedula.] A tres aut e tres noble prince e sun tres chier seignur Edward, per la grace de Deu roi d'Angleterre e seignur de Yrllande e duc d'Aquitaine, Johanz de Graylli, ses liges chevaliers, saluz e tote reverence e honur, e sei appareillié a totes ses bones volontés. Sire, li vescons de Chasteillon s'apareille de comencier vos plait, ensi quant vos avez oï dire autrefoiz, de la terre qui fu soe e monsire Be[r]nard de Bouvile; e ce est, sire, granz chose. L'avandiz vescons, sire, sachez, fu forbannis de Guascoygne, e onques puys n'osa e trer ou pays, forque l'on m'a dit orendreit qu'il hi vient aucune foiz, e cuyde que li bannissemanz soit obliez; e por ce me sembleroit qu'il fu bon qu'il fu pris e menez en Angleterre avant qu'il ait comencié plait, quar puys qu'il l'auroit comencié, ne le porroit l'on mie fere, quar li rois de France le faroit delivrer. Sus cete chose e sus totes autres me remandez vostre volunté; e s'il vos plait que cete chose soit faite, il est mestiers que l'on se aste e que vos me mandez sus ce vostre letre, e a monsire Guitard de Borc escriez qu'il me croye ou mon certain message; e cete chose, sire, est mestier qu'ele soit secrete. Nostre Sires vos gard bien e longemand[1].

134. [In cedula.] Karissimo et speciali amico suo, domino Anthonio Bek, Johannes de Graylli[2], salutem et paratam ad bene placita voluntatem. Intelleximus pro certo quod vicecomes de Chasteillon parat se ad movendum questionem contra dominum regem, sicut credo vos alias audivisse, super terra sua quondam et super terra domini Bernardi de Buevile; et hoc est magnum quid. Et ego bene scio quod[3] ipse fuit forbannitus de Vasconia, et nunquam post ausus fuit intrare terram, nisi ad presens eam intrat aliquando, credens quod for-

[1] Sur cette coutume ou droit de transport pour les vins et autres marchandises, voir Du Cange au mot *Isshac* et le tome I des *Rôles gascons*, n° 4480.

[2] Brill, dans la forêt de Bernwood, comté de Buckingham. Cf. *Rôles gascons*, t. I, à la table.

[3] Widdington, comté d'Essex.

[1] Cette lettre, comme la suivante, est très probablement autographe. Elle a été publiée, d'après la copie de Bréquigny, par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 206. Quant au vicomte de Castillon et à Bernard de Beauville, voir le tome I des *Rôles gascons* (à la table, aux noms *Bernardus de S. Makario* et *Poncius de Castellione*).

[2] Jean de Grilly était d'une famille noble du pays de Gex. Le château de Grilly (Ain, arr. et c. de Gex) dépendait des comtes de Genevois. Jean est souvent mentionné au *Régeste genevois* (n°s 1019, 1163, 1396, etc.).

[3] On avait écrit d'abord : *Et vos scitis quod*, mots qui ont été biffés.

bannissamentum oblivioni detur[1]. Et ideo videretur michi bonum quod corpus caperetur, et captus in Angliam aduceretur, priusquam questionem aliquam movisset; nam, post incepcionem questionis, non esset bonum, quia rex Francie[2] ipsum faceret liberari. Unde bonum est quod vos hoc fieri procuretis festinanter et secrete. Et, si domino regi placuerit quod hoc fiat, necesse est quod fiat festinanter. Super hiis et aliis voluntatem vestram michi mandetis; faciatis quod hoc michi mandet dominus per litteram suam, et scribat domino Guitardo de Borc quod michi aut certo nuncio meo credat. Et hoc fiat quantum magis secrete poteritis. Valete. Datum Salupesbir., dominica post festum beati Dyonisii[3].

135. Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem[4]. Quia ob certas causas expedire credimus quod vicecomes Castellionis capiatur et salvo custodiatur, donec aliud de ipso duxerimus ordinandum, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod dictum vicecomitem, quanto caucius, secrecius et cicius poteritis, capiatis, et sub tuta et secura custodia custodiri faciatis, donec aliud vobis inde dederimus in mandatis. T. R. apud Rottelan, .xvj. die Octobris.

136. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, salutem. Super arrestacione et capcione vicecomitis Castellionis, de qua nuper nobis mandastis, vobis significamus quod, incontinenti postquam litteras vestras inde recepimus, senescallo nostro Vasconie vel ejus locum tenenti per breve nostrum, quod vobis inde transmittimus sibi liberandum, dedimus in mandatis quod eundem vicecomitem capi et salvo custodiri faciatis, juxta formam brevis nostri, cujus transcriptum vobis duximus transmittendum, vobis mandantes quatinus, diligenter considerato negocio, si expedire videritis quod ita fiat, et si sine nostri et vestri periculi nota qualibet fieri possit, tunc breve nostrum dicto senescallo nostro vel ejus locum tenenti liberetis, vobismet ipsis de periculo, si quod ex hoc evenire possit et quod vobis imputabitur, sollicite et caute prospicientes, et capcionem predictam, si expedire videritis, non omittentes. T. R. ut s^a^.

137. Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Quia injunximus dilecto et fideli nostro Johanni de Grellyaco quedam negocia nostra expedienda per eum, que magna celeritate indigent[1], volumus et districte vobis precipiendo mandamus quatinus, visis litteris et omni mora postposita, eidem mille libras turonensium de custuma nostra Burdegale pro eisdem negociis liberetis. Et hoc nullatenus omittatis; nos enim illud faciemus vobis in vestro compoto allocari. T. R. ut s^a^.

138. Rex commisit[2] dilecto et fideli suo Johanni Ferre preposituram regis de Bersako[3], tenendam quamdiu regi placuerit, ita quod de exitibus inde provenientibus regi respondeat, sicut ipse qui preposituram illam modo tenet regi respondere consuevit. Et mandatum est senescallo regis Vasconię quod eidem Johanni prepositura illam committat in forma predicta. In cujus, etc. Datum per manum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi. Datum apud Salop., .xxv. die Octobris.

139. Rex dilectis et fidelibus suis Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos, in recompensacionem expensarum et omnium aliorum que dilectus et fidelis noster Brunus de Saya, miles, aliquo modo possit exigere, racione servicii sui apud Lemovicas vel alibi usque in hodiernum diem impensi, a nobis, vel ex aliqua alia causa

[1] On avait d'abord écrit : *sit transactum;* au-dessus de ce dernier mot, en partie biffé, on a écrit : *olivioni* (sic) *detur.*

[2] On avait d'abord écrit : *Anglie,* qui a été biffé.

[3] Shrewsbury, le dimanche 10 octobre 1277.

[4] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines,* t. I, p. 207.

[1] Allusion à l'ordre d'arrêter le vicomte de Castillon dont il est question dans les numéros précédents. Cette lettre a été publiée par Champollion-Figeac, *op. cit.*, t. I, p. 208.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde,* t. VI, p. 174.

[3] Barsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

quacumque, remiserimus eidem Bruno, de gracia nostra speciali, septingentas et duas libras monete Burdegalensis in quibus nobis tenebatur, videlicet: ex mutuo sibi facto per Johannem de la Bere, quondam constabularium nostrum Burdegale, per preceptum vestrum, Luca, quadringentas et viginti duas libras; pro assensa prepositure de Bersaco per biennium, tempore quo predictus Johannes fuit constabularius noster predictus[1], centum et quaterviginti libras; et, pro assensa ejusdem prepositure nostre per unum annum de tempore vestro, magister Adam, centum libras, vobis mandamus quod predictum Brunum super predictis septingentis et duabus libris non impetatis vel in aliquo molestetis. T. R. apud Rothelan, .xv. die Novembris.

140. Rex omnibus, etc., salutem. Notum facimus universis quod ordinacionem et compromissum facta inter dilectum et fidelem nostrum Lucam de Tany, senescallum nostrum Vasconie, et procuratores ecclesie Vasatensis, super omnibus querelis et contencionibus que sunt inter nos et dictum senescallum nostrum, ex parte una, et predictam ecclesiam vel aliquos ex ea, ex altera, qualitercumque, grata et rata habemus et confirmamus; et, quicquid dicetur, ordinabitur per constabularium nostrum Burdegale et cantorem Vasatensem, auctoritate[2] dicte ordinacionis et compromissi, teneri volumus et precipimus observari. In cujus, etc. T. ut s[a].

141. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod pacem, composicionem, ordinacionem et convenciones, factas seu faciendas nostro nomine seu pro nobis, inter senescallum nostrum Vasconie et constabularium nostrum Burdegale, ex una parte, et dilectos nostros cives Aquenses communiter vel divisim, ex altera, prout continetur seu continebitur in litteris sigillis curie nostre Vasconie et civitatis Aquensis sigillatis, gratas et ratas habemus et presencium tenore confirmamus, et ab omnibus senescallis nostris et subditis precipimus observari. In cujus, etc. T. ut s[a].

[1] Voir plus haut n° 10.

[2] Ms. *actoritate*.

142. Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum nos de gracia nostra speciali concesserimus dilecto et fideli nostro Bruno de Saya, militi, quadringentas libras turonensium nigrorum in subsidium emende ad quam per regem Ffrancorum illustrem extitit priori et hominibus de Sorzaco condempnatus[1], vobis mandamus quod eidem Bruno quadringentas libras vel certo mandato ipsius habere faciatis; et eas volumus vobis allocari. T. ut s[a].

143. Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum Robertus Sturmy, quondam custos castri nostri de Malo Leone[2], teneretur diversis creditoribus suis infra terram nostram Vasconie, pro expensis quas fecerat in custodiendo castrum predictum, in centum et viginti libris sterlingorum, ac dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, senescallus noster Vasconie, solverit dilecto nostro Augero Mote viginti libras sterlingorum pro predicto Roberto, in parte solucionis debiti supradicti, nos solucionem illam acceptantes, vobis mandamus quod predicto Luce predictas viginti libras reddi faciatis. Et nos pecuniam illam vobis volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

144. [In cedula.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, dilecto et fideli suo Luce de Tany, senescallo suo Wasconie, salutem. Cum, pro grato et laudabili servicio quod dilectus clericus noster Bernardus Fabri nobis impendit et adhuc impendet, dederimus et concesserimus eidem Bernardo decimam nostram in parochia de Malhans[3] in diocesi Vasatensi, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris toto tempore vite sue, prout in litteris nostris patentibus quas idem Bernardus inde habet plenius videbitis

[1] Cf. plus haut n° 117.

[2] Mauléon-de-Soule (Basses-Pyrénées).

[3] Maillas (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort.

contineri, vobis mandamus quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per vos aut alium induci faciatis; et, si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignatione nostra, asserat pedagium et cetera que tenet de nobis apud Milhan[1] et Usestam[2], sibi non sufficere sine decima memorata ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei concessimus singulis annis quoad vixerit a nobis percipiendarum, et vos id ita esse inveneritis, tunc id quod ei de eisdem ducentis libris defuerit alibi supleatis eidem, ubi magis pro nobis et ipso vestra discrecio viderit expedire; ita quod idem Johannes dictas ducentas libras integre possit percipere. Nos vero quicquid super hoc feceritis ratum habebimus et acceptum. Teste me ipso apud Westmonasterium, tercio die Maii, anno regni nostri quinto.

MEMBR. 2.

145. Rex universis ad quos, etc., salutem. Cum Robertus Sturmy, quondam custos castri nostri de Malo Leone, compotum suum de omnibus receptis et expensis quas receperat et expendiderat (*sic*) in custodiendo castrum predictum, reddiderit dilecto et fideli nostro Luce de Tany, senescallo nostro Vasconie, sicut ex testimonio ejusdem Luce accepimus, nos compotum illum et allocaciones quas idem Lucas fecit in eodem compoto predicto Roberto rata et firma habemus, et ea tenore presencium confirmamus eidem. T. R. apud Rothelan, .xv. die Novembris.

146. Lucas de Tany, qui pro negociis regis profecturus est in Vasconiam, habet litteras regis de proteccione per unum annum duraturas, cum hac clausula : «Volumus eciam quod idem Lucas interim sit quietus de omnibus placitis et querelis, exceptis placitis de dote, unde nichil habet, et quare impedit, et assisis nove disseisine et ultime presentacionis, et exceptis placitis et querelis quas coram justiciariis nostris itinerantibus in suis itineribus summoneri contigerit»; presentibus minime valituris si contingat predictum Lucam iter illud non arripere, vel postquam citra terminum illum redierit a partibus supradictis. T. ut s^a^.

147. Consimiles litteras de proteccione habet Johannes de la Bere, clericus, qui pro negociis regis profecturus est ad partes predictas, duraturas ut supra.

148. Consimiles litteras de proteccione habet Petrus Beard, qui pro negociis regis profecturus est ad partes predictas, duraturas ut supra.

149. Magnifico principi, domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia regi Ffrancorum illustri, ac universis et singulis auditoribus, inquisitoribus, et aliis nunciis sive missis ejusdem, Edwardus, eadem gracia rex Anglie, etc., salutem et sincere dileccionis semper affectum[1]. Noveritis quod facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros, dilectos et fideles nostros Lucam de Tany, senescallum nostrum Vasconie, magistros Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, Reymundum de Fferraria et Poncium Amati, exhibitores presencium, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis unius vel plurium, ad procedendum coram vobis et faciendum universa et singula que faceremus et facere possemus, si presentes essemus, contra quoscumque super quibuscumque causis et negociis nos vel gentes nostras et subditos qualitercumque tangentibus et tangere valentibus, et nominatim super disseisinis, supprisiis, excessibus, dampnis, gravaminibus et injuriis nobis et nostris gentibus et subditis in Caturcinio, Petragoricinio et Lemovicinio per senescallos et ballivos ac alias gentes vestras eorumve nomine seu auctoritate factis et illatis. Concedimusque eisdem procuratoribus et eorum cuilibet potestatem alium vel alios procuratores sibi substituendi et, quando videbitur expedire, revocandi, promittentes rem ratam haberi et judicatum solvi, sub ypotheca rerum nos-

[1] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[2] Uzeste (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[1] Les n°s 149, 150 et 151 sont publiés dans Rymer.

trarum, pro dictis procuratoribus et eorum quolibet, et substituto ab eis vel aliquo eorumdem. Per hoc autem alios procuratores nostros in aliis procuracionibus nominatos non intendimus revocare; et hoc significamus omnibus quorum interest vel interesse potest per presentes. In cujus, etc. T. ut s^a, .xv. die Novembris.

150. Magnifico principi, domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia regi Ffrancorum illustri, ac universis et singulis auditoribus, inquisitoribus et aliis nunciis sive missis ejusdem, Edwardus, eadem gracia rex Anglie, etc., salutem et sincere dileccionis semper affectum. Noveritis quod ad omnia et singula facienda que facere possemus, quoad informandum animum et conscienciam vestram super quibuscumque nos et gentes nostras et Gastonem de Byerna, Constanciam, filiam suam, et alios quoscumque qualitercumque tangentibus, facimus et constituimus certos et speciales procuratores nostros dilectos et fideles nostros Lucam de Tany, senescallum nostrum Vasconie, magistros Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, Reymundum de Fferraria et Poncium Amati, exhibitores presencium, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis unius vel plurium; dantes eisdem procuratoribus et eorum cuilibet potestatem alium vel alios procuratores sibi substituendi et eos revocandi, quando videbitur expedire. Per hec autem partem aliquam in prejudicium nostrum per viam ordinariam vel extraordinariam non intendimus constituere, nec ipsos procuratores potestatem habere, nisi ad informacionem predictam. Super hoc vero promittimus rem ratam haberi, et hoc significamus omnibus quorum interest et interesse potest per presentes, nec aliis procuracionibus nostris ante istam concessis intendimus in aliquo derogari. In cujus, etc. T. ut s^a.

151. Excellentissimo principi, domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia Ffrancorum regi, Edwardus, eadem gracia, etc., salutem et se bene placitis ejus promptum. Cum Gasto, vicecomes de Bierna, super quibusdam gravaminibus que sibi per nos illata dicebat, ad vestram audienciam se assereret appellasse, ac, pendente appellacione, super hiis coram vobis quedam gravia et enormia contra personam nostram in presencia vestra et consilii vestri proponeret, nos, ut audivimus, super hoc appellando[1]; tandem idem Gasto, perpendens se a veritatis tramite deviasse, omissis appellacionibus supradictis, se nostre totaliter supposuit voluntati, ad nos in Angliam veniens[2], de premissis veniam postulans et offerens se in omnibus nostre voluntati parere, quem nos vestri contemplacione admisimus, injungentes pro parte voluntatis nostre ut in curia et presencia vestra et vestri consilii quecumque contra personam nostram in predictis appellacionibus proposuerat diceret publice et ore proprio revocaret, ad nos postmodum veniens, voluntatem nostram super residuo auditurus, hiisque pactis ipsoque presente coram nobis, cum evidenter liqueret eundem Gastonem per suam submissionem in nos de voluntate vestra factam a suis appellacionibus cecidisse et penam promeruisse sibi per nos graviter infligendam; nos, attendentes quod plerumque racionem superat vis rancoris, metuentes quicquam facere quod excellencia vestra indigne posset gerere vel moleste, et sperantes quod vituperium persone nostre factum, ex vestra confidencia speciali personam vestram tangere videatur et vindicta ad vos ex natura sanguinis quodammodo debeat pertinere, ipsum ad vos remisimus ut, si humana voluntas[3] ex animi rancore juste concepto nos contra ipsum exasperare moneret, id vestra providencia sub equitatis modulo mitigans, quantitatem delicti et qualitatem personarum considerans, eidem Gastoni debitam penam infligeret et satisfaccionem condignam, quam per vos recepisse possemus, per excellenciam vestram honorabilius haberemus; nec fuit, nec est intencionis nostre quod super aliquibus aliis voluntatem nostram predictam vobis concederemus

[1] En septembre 1274. Voir Langlois, *Philippe III le Hardi*, p. 91.

[2] Voir, au volume cité, p. 92 et 424, la lettre de Pierre Odon annonçant à Édouard Ier la prochaine arrivée de Gaston de Béarn en Angleterre (1275).

[3] Ms. *volunta*.

nisi super predictis, cum per renunciacionem vel [r]emissionem suarum appellacionum cetera omnia ipsum tangencia ad statum pristinum quo erant ante appellacionem sint redacta; unde cum, sicut intelleximus, vos super dampnis et injuriis que idem Gasto illata sibi fuisse asserit, inquiri feceritis, ac eciam quedam alia milites, fidejussores et eidem Gastoni adherentes et terras eorum tangencia duxeritis ordinanda, prout senescallo nostro Vasconie, secundum quamdam scripturam eidem per consilium vestrum traditam, didicimus, referente[1]; que omnia nec a jure vobis permissa nec secundum voluntatem nostram predictam quam in vos transtulimus, intendimus esse concessa, dominacioni vestre supplicamus attente quatinus circa penam eidem Gastoni pro meritis infligendam adeo provide ordinare dignemini, ut per evidenciam facti de tantis transgressionibus et tam gravibus vos offendi liqueat, et nos emendam congruam cum honore assequamur exinde, idemque Gasto vestris et nostris subditis sit exemplar; inquisicionibus autem, apprisiis et aliis ordinacionibus tam militum quam aliorum de terra sua omissis et penitus revocatis, de quibus, ut dictum est, cognicio et ordinacio ad vos non spectat, manum vestram de terra ipsius Gastonis et omnium suorum amoventes, si placet, ut nos querelantibus de eisdem exhibere possimus justicie complementum. Datum apud Rothelan, .xv. die Novembris.

152. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod in remuneracionem obsequii quod dilectus et fidelis noster Brunus de Saya nobis hactenus impendit, et pro concessione quam dudum per litteras nostras patentes feceramus eidem in terris nostris insule Oleronis, et pro aliis concessionibus nostris sibi factis, dedimus et concessimus prefato Bruno fructus, exitus et proventus prepositure nostre de Barsaco, habendos et percipiendos toto tempore vite sue, per manum ipsius qui preposituram illam pro nobis tenuerit, vel per manum constabularii nostri Burdegale; mandantes senescallo nostro Vasconie, constabulario nostro predicto, et tenenti preposituram predictam, quod predictum Brunum, quamdiu vixerit, faciant presenti concessione nostra gaudere. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xv. die Novembris.

[1] La phrase est incorrecte; il faudrait ou supprimer *prout*, ou lire : *prout senescallus noster... retulit;* mais le sens est clair. Sur le fond, voir le résumé du procès concernant Gaston de Béarn au Parlement de Paris (sept. 1277), consigné dans un rouleau d'arrêts publié par Langlois, *Bibl. de l'École des chartes*, t. XLIX, 1887, p. 543.

153. Memorandum quod injunctum est predicto senescallo quod litteras predictas non liberet prefato Bruno, quousque litteras nostras patentes, quas idem Brunus habet a nobis de insula Oleronis, ab ipso Bruno receperit; et idem senescallus litteras illas nobis liberabit in proximo adventu suo in Angliam.

154. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod ad instanciam Edmundi, fratris nostri karissimi, concessimus Gaylardo de Baynaus quod possit construere unum fortalicium in terra quam tenet de nobis in feodum in justiciatu nostro Blanhadesii[1], quam idem Gaylardus habet vel habere debet ad partem suam ex divisione fraterna, salvo nobis et nostris heredibus quod illud fortalicium reddatur nobis et heredibus nostris nostroque senescallo Vasconie et cuilibet alio mandato nostro tamquam domino, ab ipso Gaylardo et suis heredibus ac successoribus, quandocum[que], irato et paccato, tenendum et reddendum dicto Gaylardo et suis successoribus cum exinde fecerimus quod incumbet, et salvo in omnibus alias jure nostro. Datum apud Rothelan, .xvij. die Novembris, anno regni nostri quinto.

[1] Pays marqué encore aujourd'hui par Saint-Aubin et Saint-Jean-de-Blagnac (Gironde, arr. la Réole, c. Branne). Baigneaux, dont Gaillard porte le nom, est dans le canton de Targon.

DE ANNO SEXTO (1277-1278).

155. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac presenti carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Augero Roberti, civi nostro Aquensi, molendinare nostrum situm prope portam civitatis nostre Aquensis, que Porta Sancti Vincentii[1] nominatur, ad faciendum ibidem molendinum, habendum et tenendum eidem Augero, heredibus et assignatis suis dictum molendinare cum omnibus pertinenciis suis imperpetuum in feodo et hereditate, reddendo inde nobis et heredibus nostris, postquam dictum molendinum factum fuerit, in castro nostro Aquensi singulis annis in festo Natalicii Domini quadraginta solidos morlanorum et unam lanceam in mutacionibus dominorum, pro omni servicio, exaccione et demanda. Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod predictus Augerus et heredes sui imperpetuum habeant predictum molendinare, ad faciendum ibidem molendinum cum omnibus pertinenciis suis imperpetuum, reddendo inde nobis et heredibus nostris, postquam dictum molendinum factum fuerit, in castro nostro Aquensi, singulis annis in festo Natalicii Domini, quadraginta solidos morlanorum et unam lanceam in mutacionibus dominorum, pro omni servicio, exaccione et demanda, sicut predictum est. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .x. die Januarii, anno, etc., .vj. [1278].

156. Et mandatum est magistro Ade de Norff., constabulario castri Burdegale, quod eidem Augero de predicto molendinari seisinam suam sine dilacione habere faciat. T. ut s^a^.

157. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos universis et singulis civibus nostris Aquensibus qui a senescallo nostro Vasconie specialiter vel in genere appellarunt, quique ad pacem nostram liberaliter venientes, forme pacis inter dictum senescallum et dictam communitatem per majorem et constabularium nostros Burdegale et alios fideles nostros provise gratis consencient, remittimus et perdonamus omnes transgressiones et excessus quos contra nos et nostros fecerunt usque ad presentem diem, necnon et indignacionem animi seu rancorem, si ex causa predicta vel alia quacumque contra eos vel aliquem ex eis aliquam vel aliquem conceperamus, eosdem ad nostram graciam admittentes; concedimus eciam eis quod ipsi de cetero singulis annis in creacionem majoris tres fideles eligant nobis vel senescallo nostro Vasconie presentandos, de quibus nos vel dictus senescallus unum quem maluerimus acceptemus et confirmemus in majorem civitatis ejusdem, et in omnibus foris, libertatibus et consuetudinibus habeant statum illum quem habebant tempore quo Rogerus de Leyburnia, tunc senescallus noster Vasconie[1], cepit in manum nostram majoriam civitatis predicte. Et volumus et concedimus quod si nos vel heredes nostros aliquo tempore predictis civibus potestatem eligendi majorem auferre contigerit aliquo tempore, iidem cives ad statum quem habuerint tempore quo dominus rex, genitor noster, eisdem primo contulit majoriam, absque impedimento nostri vel nostrorum libere revertantur. Volumus insuper et precipimus quod fora, consuetudines, libertates, necnon privilegia a progenitoribus nostris et nobis optenta, quibus hactenus pacifice usi sunt, eisdem civibus inviolabiliter conserventur. In cujus, etc. Datum apud Turrim Londonie, .xj. die Januarii.

158. Rex omnibus, etc., salutem. Cum ex quadam composicione inter dilectum et fidelem nostrum Lucam de Thany, senescallum nostrum

[1] La porte qui conduisait de Dax à l'abbaye de Saint-Vincent-de-Xaintes.

[1] Roger de Leyburne fut sénéchal de Gascogne, *gerens vices domini Edwardi in Vasconia*, en 1270 (voir l'analyse du ms. de Wolfenbüttel dans les *Notices et extraits des manuscrits*, t. XIV, p. 453, et le supplément au tome I des *Rôles gascons*, p. CXIX). C'est donc de 1270 à 1278 que la mairie de Dax fut *aux mains* du roi d'Angleterre.

Vasconie, ex parte una, et fideles nostros cives Aquenses, ex altera, nuper facta super discordia que inter ipsum senescallum et eosdem cives vertebatur, iidem cives nobis teneantur in mille libris burdegalensium nobis vel mandato nostro solvendis, nos de speciali gracia omnibus et singulis civibus qui predicte composicioni facte et ordinate ac per nos acceptate et confirmate consentire voluerint et ad dictam pacem venire[1], infra mensem ab instanti festo Purificacionis computandum, porcionem que singulos ipsorum contingit vel contingere poterit duximus remittendam, ita quod ad alios gracia predicta minime se extendat. In cujus, etc. T. ut s*.

159. Rex omnibus, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dilecti et fideles nostri cives Aquenses appellacioni quam a dilecto et fideli nostro Luca de Tany, senescallo nostro Vasconie, ad curiam serenissimi principis domini nostri, Dei gracia Francorum regis, se interposuisse asserebant, gratis et spontanea renunciaverint voluntate, nos universis et singulis civibus qui predictam appellacionem fecerunt vel appellantibus adheserunt generaliter vel specialiter, indignacionem vel rancorem animi nostri, si quam vel quem contra ipsos vel quemlibet ipsorum ex ista vel alia quacumque causa conceperamus, duximus remittendum, universos et singulos ejusdem civitatis benigne ad nostram graciam admittentes; et, si quid occasione predictorum ab eisdem civibus universis vel singulis possemus exigere quoquo modo, nos liberaliter remittimus usque ad hodiernum diem et perdonamus eisdem de gracia nostra speciali. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xij. die Januarii.

160. Rex omnibus, etc., salutem. Noverit unisitas vestra quod, cum super discordia que erat inter dilectum et fidelem nostrum Lucam de Tany, senescallum Vasconie, ex parte una, et communitatem Aquensem, ex altera, pro qua dicebat ipsa communitas se ad curiam Francie appellasse[1], assensu et voluntate ejusdem senescalli, per dilectos et fideles nostros Guitardum, dominum Bertolii, majorem, magistrum Adam de Norff., constabularium, Gaylardum de Solerio et Eliam Carpentarii, cives Burdegale, accedente consilio et consensu aliorum discretorum ejusdem civitatis, tractatum fuerit cum quibusdam civibus Aquensibus vice [et] nomine ejusdem communitatis, ac eciam ordinatum, prout inferius continetur, videlicet quod dicta communitas Aquensis, pro dedecore quod dicto fecerat senescallo, honorem faciant qualem poterunt et pro dampnis emendam. In primis quod, pro eo quod portas civitatis Aquensis contra eum clausisse, catenas per quarrerias firmasse, ecclesiam, domos lapideas et turres munivisse dicuntur, in primo adventu suo vel alterius cujuscumque senescalli Vasconie ad dictam civitatem Aquensem, occurrant eidem ultra pontem Aquensem usque ad nemus omnes viri civitatis predicte qui septennium compleverint et presentes fuerint, nisi infirmitate fuerint prepediti, sine supertunicalibus, pileis seu coifis, necnon et zonis, et discalciati, flexis genibus, petant a dicto senescallo veniam de commissis; qui eos benigne suscipiens, remittat eisdem indignacionem animi seu rancorem. Item, quod pro dicto dedecore omnes viri civitatis ejusdem, qui quartumdecimum annum compleverint, vel centum vel ducenti quos senescallus duxerit nominandos, nomine tocius civitatis Aquensis, jurent ad sancta evangelia quod premissa in ipsius senescalli vel nostri dedecus, prejudicium, contumeliam, opprobrium vel offensam facere non intellexerint, set solummodo propter timorem corporum, carceris et rerum ipsorum. Item, quod, pro dampnis et expensis que occasione dicte appellacionis dictus senescallus sustinuisse et fecisse se asserit, cives Aquenses solvant creditoribus nostris in civitate Aquensi, quibus per litteras nostras constiterit nos teneri, mille libras burdegalensium, si eisdem in tanta summa pecunie teneamur; et, si minus ibidem debuerimus, residuum constabulario nostro Bur-

[1] Voir un résumé très bref et peu explicatif de ce fait dans Dompnier de Sauviac : *Chroniques d'Acqs*, p. 200.

[1] Sur cet appel, voir la *Bibl. de l'École des chartes*, t. XLIX, 1887, p. 540.

degale nostro nomine persolvatur; et quod dicti cives procurent litteras communitatum Burdegale, Baione, Vasati, et aliarum communitatum, civitatum et villarum Vasconie, nobis dirigendas, per quas nobis devote ac humiliter supplicetur ut animi nostri rancorem et indignacionem, si quam versus eos ex causis predictis concepissemus, et excessus, si quos contra nos et nostros usque ad diem supplicacionis hujusmodi fecerint, et defectus quos incurrisse dicebantur, remittamus eisdem, eosdem ad nostram graciam de benignitate regia et pietate solita admittentes. [Extitit] eciam ordinatum quod dicte communitates supplicabunt nobis quod privilegia a predecessoribus nostris civibus Aquensibus concessa, et maxime privilegium a clare memorie domino H., genitore nostro, eisdem concessum super eleccione majoris, juratorum et communitatis habenda, confirmare dignemur, et eos foris, consuetudinibus, et libertatibus, quibus ipsi et predecessores sui hactenus usi sunt, gaudere permittamus, quasdam obligaciones quas certe persone civitatis ejusdem, occasione cujusdam discordie quondam habite inter Augerum Roberti et suos, ex parte una, et Reymundum Arnaldi de Domo Nova et suos fecerunt, ex altera, que sedata dicitur ex magnificencia regia, nichilominus remittendo. Nos, predictis tractatu et ordinacione nobis expositis seriatim, eosdem ratos et gratos habemus, ac ipsos, quantum in nobis est, tenore presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum apud Turrim Londonie, .x. die Januarii.

MEMBR. 2. (*IN DORSO.*)

161. Al tres haut prince e seignur Phelipe, par la grace de Deu rey de Ffraunce, Edward, par cele mesme grace rey de Engleterre, seygnur de Irlaunde e duc de Guyene, saluz, e sei aparailé a sun pleisir. Cum Gaston de Byerne deïst q'il aveit apelé de faus jugement e de defaute de dreit de nostre court a la vostre, e sur ceo nus feïst ajorner, lesqels apeus il ne pursiwy pas, mes, cum celi qe entendi perdre ses terres e ses bens par ses mauveis apeus, il dist vileines paroles en vostre presence contre nostre persone, lui estant en nostre fei, la quele chose porte tele peine com vus savez; e après si graunt outrage q'il nus aveit fet, il vint a nous et se mist de cest trespas a nostre volunté; e nous de nostre volunté le reveames a vostre court pur sei dedire e repeler de sa bouche devaunt vus les avantdites vileines paroles e pur returner après a nus a parfere sur ces trespas le surplus de nostre volunté, et il ensi le fist; e com il vint a nous, nous le retenimes en nostre prison com nostre homme a punir a nostre pleisir. Pur qei nous entenduns et par verité nus semble qe, puis qe il fu issi cheü de ses apeus e fu en nostre mein, k'il nul profist ne deit prendre par enchesun de ses apeus ne nul damage ne lui deit estre amendé, mes a nous semble qe pur si graunt offense il deive grevement estre puni solum la quantité e la qualité des persones e del fet. E, sire, com nous le tenimes issint e[n] nostre prison a ordener de lui nostre volunté, vos, sire, nus enveastes vos messages qi nus prierent par vous qe nus le deliverassons e le vus enveïssons e lui pardonissons rancour de quer; e nus, volanz fere vostre requeste, le vos enveames e par noz messages vus mandames qe cele volunté nostre en laquele il se fu mis nus vus bailames a ordener a la vostre. E ne entendons pas ne unqes n'entendimes qe par la nostre volunté, la quele nos avoms translaté en la vostre, vus[1] pussez ne ne devez dire ren contre nous ne a nostre damage ne deshonur, mes taunt seulement a atemprer la peine k'il dust porter del graunt trespas q'il nos ad fet, la quele nos pussoms aver doné par nus mesmes; e ceo poez vos ben entendre, si vus plest, par les lettres que nus vos enveames par vos messages del pardon de rancour de nostre quer a l'avauntdist Gaston, en lesqueles est contenu qe nus ne entendioms pas qe par cel pardon rien descheït des amendes que nus devioms prendre. E nostre senescal de Gascoyne nus ad monstré un escrit de une partie de vostre dist; e emerveilloms mout de ceo qe vos aveez dist sur le fet des autres persones que sunt nos homes as qels nous ne avoms failli de dreit, ne il ne se mistrent e[n] nostre volunté ne en nuli dist, kar nul ne se i mist for qe sole-

[1] Ms. *vs.*

ment ledist Gaston, ne nus ne entendons, par la volunté nostre la quele nus vos bailames a ordener a nostre honur, que vus[1] pussez ren dire al profist del dist Gaston ne de nul autre persone, for ke taunt soulement a l'honur de nous, pur amender les trespas q'il nous ad fet, si com desus est dist. E pur ceo vos prioms, com cher seignur, qe vus voillez regarder nostre honur, qe est tote vostre[2], e cesser des enquestes e des aprises qe vus[3] avez fetes e comandé a fere, et repeler ceo qe vus avez dist sur ces choses, si ceo teneez pur dist, la quele chose ne entendoms pas, desi cum nous ne entendoms nule ren estre[4]..., ne unqes ne entendimes. E si vus[5] plest, ostez vostre mein des teres e de la jurisdiction de l'avauntdist Gaston e de nos autres homes que ne sunt devaunt vos par apel. A Deu, sire, que vos gard touz jors. Doné à Rothelan, le .xv. jor de Novembre, le quint an de nostre regne [1277].

MEMBR. 1.

162. Rex omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem in salutis Auctore. Noveritis quod nos, ad instanciam et requisicionem domini Imberti Guidonis, dicti de Brilhaco, precario concessimus Willelmo Reymundi de Domo Nova, civi Aquensi, hospiti suo, quod possit facere in turri que est retro domum suam de porta pontis, unam cameram et unam latrinam coopertas ibi juxta ubi alias fore consuevit; ita quod opus muri non elevet nec fortificet ad dampnum vel periculum castri nostri ville predicte. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xix. die Januarii [1278].

163. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli emisset ab executoribus testamenti quondam Johannis de Insula donacionem quam Agnes, que fuit uxor ipsius Johannis, super terra sua de Wylelade[1] eidem Johanni, quondam viro suo, dederat in vita sua, ac idem Willelmus postmodum donacionem illam Otoni de la Roke et Gerardo, fratri ejus, heredibus prefate Agnetis, vendiderit, sicut per litteras patentes inter eos inde confectas, quas inspeximus, nobis constat, vobis mandamus quod predictis Otoni et Gerardo, occasione empcionis illius, molestiam vel gravamen nullatenus inferatis. T. ut s°. Et sunt patentes.

164. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod ob laudabile servicium quod dilectus et fidelis noster Elyas de Caupena, domicellus, nobis fecit, donacionem quam Petro Arnaldi, fratri suo, feceramus partim ad vitam et partim sibi et heredibus suis, prout in litteris nostris super hoc confectis dicitur contineri, eidem Elie concedimus et donamus, secundum eandem formam in litteris predictis contentam. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xv. die Januarii.

165. Rex dilecto et fideli suo, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum ad supplicacionem dilecti et fidelis nostri Elie de Caupena concesserimus ut dilectus et fidelis noster Garsias de Salmund, miles, unum competens fortalicium per visum vestrum facere possit in terra sua dicta Rybeyraluy in parrochia de Amor[2], ita quod iratus et pacatus dictum fortalicium nobis vel mandato nostro teneatur restituere, quandocumque et quocienscumque fuerit requisitus, vobis mandamus quatinus, prout dictum est, predictum fortalicium facere permittatis eidem. In cujus, etc. T. ut s°.

166. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Reymundo Bernardi, filio quondam Gerardi de Castro Novo, concesse-

[1] Ms. *vs*.

[2] Ms. *nostre honur qe est tote nostre qe est tote vostre*.

[3] Ms. *vs*.

[4] Après *estre*, un mot douteux. Comparer le n° 151, à la fin.

[5] Ms. *vs*.

[1] Virelade (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac). Voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. III, p. 112. — Guillaume de Montravel avait un frère, nommé Pierre (n° 104); ils sont qualifiés l'un et l'autre chevaliers dans le ms. de Wolfenbüttel (*Arch. histor. de la Gironde*, t. V, p. 334).

[2] Amou (Landes, arr. Saint-Sever).

rimus domum de Miramunde[1] que fuit quondam Augeri de Miramunde, custodiendam quamdiu nobis placuerit, prout hactenus custodiri consuevit, vobis mandamus quod predictam domum predicto Reymundo liberetis custodiendam, ut predictum est, et recipiatis ab eo securitatem quod domum ipsam restituet nobis vel mandato nostro, cum ipsam voluerimus rehabere. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xix. die Januarii.

167. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod cum, ob quasdam transgressiones quas dilectus et fidelis noster Garsio de Marchia nobis et nostris, diu est, fecisse dicebatur, totam terram suam, diu est, seisivissemus, ac postmodum terram ipsam sub certis pactis et condicionibus eidem restituerimus[2], nos, eidem Garcioni facere volentes graciam ampliorem, ob laudabile servicium quod postea nobis fecit, predictam terram suam libere restituimus, indignacionem seu rancorem animi, si contra ipsum occasione quarumlibet transgressionum usque in hodiernum diem conceperamus, penitus remittentes eidem. In

[1] Castelnau-de-Tursan et Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[2] Voir dans Rymer, à la date du 1er juin 1276 (*die lune in crastino Trinitatis*), la charte par laquelle Gassion de Lamarque, dont les terres avaient été saisies «eo quod quibusdam rebellibus suis terre Vasconie dudum adhesi», proteste pour l'avenir de sa constante fidélité. Lamarque est dans la Gironde (arr. Bordeaux, c. Castelnau-de-Médoc).

cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xv. die Januarii. Et dupplicantur.

168. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia dilectus et fidelis noster Augerus Mote solvit nobis centum marcas quas dederamus pro domo de Garosse[1] in balliva de Bracengo, nos, volentes eidem Augero graciam facere specialem, concedimus eidem Augero et heredidus et successoribus suis domum illam cum hominibus, nemoribus, pasturis, molendinis et aliis pertinenciis suis, prout eandem domum emimus pro predicto Augero[2] a Dulcia, filia quondam Johannis le Parker, habendam et tenendam eodem modo quo predicta Dulcia domum illam tenuit et tenere debuit, dum fuit in manu sua. In cujus, etc. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xix. die Januarii.

169. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Licet mencio fiat in litteris nostris patentibus quod dilectus et fidelis Augerus Mote solvit nobis centum marcas pro domo de Garosse quam concessimus eidem, nichilominus vobis mandamus quod tunc primo ponatis eundem Augerum in possessionem ejusdem domus, quando vobis aperte constiterit quod idem Augerus centum marcas solverit antedictas. T. R. ut s*.

[1] Garosse (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Morcenx). Le nom de la bailie où se trouvait cette localité n'a pas été identifié.

[2] Ms. *Poncio*.

V

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGNI REGIS EDWARDI I SEXTO ET SEPTIMO.

DE ANNO SEXTO (1278).

MEMBR. 5.

170. *Pro hominibus Baione.* — Rex Luce de Tany, senescallo suo Vasconie, salutem. Accedens ad nos Arnaldus de Martre, civis Baione, procurator proborum hominum ejusdem ville, cum litteris eorumdem hominum patentibus, nos ex parte sua et hominum predictorum rogavit instanter ut sibi, de pecunia in qua eis tenemur et quam ab eis pro negociis nostris mutuo recepimus, apud Baionam satisfieri faceremus; et, quia Reymundo de Talezun[1], nuper constabulario nostro Burdegale, injunximus quod hominibus predictis de pecunia predicta de exitibus ballive sue satisfaceret, qui, soluta eisdem quadam parte pecunie predicte, residuum ejusdem pecunie eisdem solvere distulit, ad ipsorum dispendium non modicum et gravamen, ut ex insinuacione predicti Arnaldi accepimus, de quo quidem residuo prefatis hominibus volumus satisfieri, vobis mandamus quod, si predictus Reymundus compotum suum reddiderit de pecunia predicta et eadem pecunia sibi in eodem compoto fuerit allocata, tunc executores prefati Reymundi, ad quorum manus bona et catalla ipsius Reymundi devenerunt, et eciam heredes ipsius Reymundi, distringatis ad residuum predicte pecunie prefatis hominibus sine dilacione reddendum; et, si prefatus Reymundus compotum suum de pecunia predicta non reddiderit, nec eadem pecunia sibi in compoto suo fuerit allocata, tunc eisdem hominibus residuum pecunie predicte, quod eis a retro est de exitibus ballive vestre, aliunde sine dilacione habere faciatis. Et hoc nullatenus omittatis. T. R. apud Dovoram, .xxviij. die Januarii.

[1] Ms. *Talerun.*

171. *Pro Ebulone de Podio.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto valletto nostro, Ebuloni de Podio Guillelmi, quod unam domum securam libere sibi construere possit in terra de Entredeumars, in solo proprio quod vocatur honor Turris, vel apud Blezinak[1], prout sibi magis placuerit, et domum illam kernellare et kernellatam tenere, prout sibi magis viderit expedire. In cujus, etc. T. R. apud Dovoram, .iiij. die Ffebruarii.

172. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum dudum mandassemus per litteras nostras patentes, sigillo nostro quo tunc utebamur consignatas, quas inspeximus et quas penes nos retinuimus, dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Gaugerii, tunc constabulario castri nostri predicti, quod dilecto valletto nostro Ebuloni de Podio Willelmi sexaginta et tres marcas argenti, in quibus Ebuloni predicto pro duobus equis in obsequio nostro perditis et pro uno equo ab eodem empto tenebamur, nostro nomine liberaret, vobis man-

[1] Blésignac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

damus quod prefato Ebuloni, vel ejus certo attornato has litteras deferenti, predictam pecuniam sine dilacione liberetis. Et nos illam vobis in compoto vestro faciemus allocari. In cujus, etc. T. ut s[a].

173. *Pro Garsione de Marchia.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos omnia illa que habemus et habere deberemus in castellaniis de Marca et de Castro Novo[1], que omnia dilectus et fidelis noster Stephanus Monteferandi[2] de dono nostro ad vitam suam tenet et tenere debet, dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Garsioni de Marchia et heredibus suis, post decessum ipsius Stephani habenda et tenenda sibi et heredibus suis, faciendo inde nobis et heredibus nostris servicia debita et consueta, ac ab eodem Garsione homagium debitum receperimus de premissis, vobis mandamus firmiter injungendo quatinus, cum vobis constiterit quod de eodem Stephano Monteferrandi contigerit humanitus, vel idem Garsio aliter fecerit gratum et voluntatem dicti Stephani de predictis, eidem Garsioni predicta omnia liberare et ipsum in possessionem inducere nullatenus omittatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

174. *Pro galeis faciendis*[3]. — Rex majori et civibus suis Baione, salutem. Cum venerabilis pater[4]... episcopus Ovetensis, sedis apostolice legatus, pro defensione fidei christiane et terre Hispannie contra Mauros, galeas in civitate nostra predicta proponat facere fieri et armari, nos, nolentes tam laudabile propositum per nostros aliquatenus impediri, vobis mandamus quatinus ad mandatum ipsius legati et preces regis Castelle illustris dictas galeas in civitate predicta fieri armari, et inde extrahi libere permittatis. In cujus, etc. Datum [apud] Dovoram, .vj. die Ffebruarii.

175. *Pro Paschale de Pyn.* — Rex venerabili patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Ottoni de Grandisono[1], salutem. Cum per litteras nostras patentes concesserimus Pascali de Pyn, burgensi nostro Baione, quod singulis annis habeat et percipiat a nobis quindecim libras morlanorum ad scaccarium nostrum Burdegale ad sustentacionem suam, vobis ad instanciam ipsius Paschalis mandamus quod, si in instanti adventu vestro apud Vasconiam videritis utrum[2] easdem quindecim libras morlanorum ad sustentacionem suam annuatim percipiendas alibi ad nostrum commodum poteritis assignare, tunc alibi certum locum eidem assignetis, ubi easdem quindecim libras recipiat annuatim, proviso quod de eisdem quindecim libris tunc exoneremur in scaccario predicto. T. R. apud Dovoram, .vj. die Ffebruarii.

176. *Pro civibus Aquensibus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos universis et singulis civibus nostris Aquensibus, qui a senescallo nostro Vasconie specialiter vel in genere ad regem Ffrancorum appellarunt, remittimus et perdonamus omnes transgressiones et excessus quos contra nos et nostros fecerunt usque ad presentem diem, necnon et indignacionem animi seu rancorem, si ex causa predicta vel alia quacunque contra eos vel aliquem ex eis aliquam vel aliquem conceperamus, eosdem ad nostram graciam admittentes. Concedimus eis eciam quod ipsi de cetero communiam habeant [et] viginti juratos qui singulis annis in creacionem majoris tres fideles eligant, nobis vel

[1] Lamarque et Castelnau-de-Médoc (Gironde, arr. Bordeaux). Baurein, *Variétés bordeloises*, t. I, p. 394, cite précisément notre n° 173.

[2] Le ms. porte ici *de Monteferandi*, comme plus bas *de Monteferrandi*. Cette dernière localité est Montferrand, aujourd'hui Saint-Louis-de-Montferrand, dans l'Entre-deux-Mers (Gironde).

[3] Publié dans Rymer.

[4] Le nom en blanc, c'est Fredulus, évêque d'Oviedo 1276-1286 (Gams); le roi de Castille est Alfonse X.

[1] Voir dans Rymer, à la date du 21 mars 1278, la lettre par laquelle Édouard I[er] exprime à Robert Burnel, évêque de Bath et Wells, et à Otton de Grandson sa satisfaction pour les négociations qu'ils ont menées en cour de France, et les invite à donner toute leur attention aux affaires de Gascogne (*pro quibus versus partes Vasconie hiis diebus iter arripitis*); il les prévient des mauvais bruits qui courent sur les chicanes que pourraient leur chercher les Gascons (*in suis conventionibus... cavillosi et instabiles existunt*).

[2] Ms. *ubi*.

senescallo nostro Vasconie presentandos, de quibus nos vel dictus senescallus unum, quem utiliorem viderimus, acceptemus et confirmemus in majorem civitatis ejusdem; et in omnibus foris, libertatibus et consuetudinibus habeant statum illum quem habebant tempore quo majoritatem, communiam et viginti juratos pacifice possidebant[1]. Volumus utique et concedimus quod, si nos vel heredes nostros aliquo tempore potestatem, communiam et viginti juratos habendi ac eligendi majorem singulis annis ad regimen populi civitatis auferre contigerit, partem aut totum, eisdem civibus nostris Aquensibus, iidem cives Aquenses ad statum quem habuerunt tempore quo dominus rex, genitor noster, eisdem primo contulit majoritatem[2], quo habebant communiam, viginti justiciarios et unum cabdellum, cum suis antiquis libertatibus, absque impedimento nostri vel nostrorum, dum eis placuerit, libere revertantur; et quod omnes cives Aquenses super omnibus questionibus et querelis per Aquensem curiam et illos qui sunt de Aquensi curia, sicut consuetum est, judicentur; prohibicionem vero factam per senescallum Vasconie aut ejus ballivos ne judicia et appellaciones, que consueverant venire ad Aquensem curiam, ibidem venirent atque deciderentur, prout consuetum extiterat temporibus retroactis, faciemus totaliter revocari, ita quod dicti cives Aquenses per nos seu ballivos nostros amodo super hiis nullatenus molestentur. Volumus insuper et precipimus quod fori, consuetudines, libertates, necnon privilegia a nostris progenitoribus et nobis optenta, quibus pacifice usi sunt, eisdem civibus nostris Aquensibus inviolabiliter conserventur ac eciam confirmentur, obligaciones siquidem, quas certi cives Aquenses fecerunt occasione discordie quondam habite inter Augerum Roberti et suos, ex parte una, et Reymundum Arnaldi de Domo Nova et suos, ex altera, penitus relaxantes et eciam remittentes. Si vero ipsorum indigeamus excercitu, iidem cives Aquenses nobis semel in anno infra portus et Garonam excercitum facient, prout et

[1] Voir plus haut n° 157.

[2] Les historiens ne paraissent pas avoir connu cet acte de Henri III.

quando nobis illum facient alie nostre Vasconie civitates. In cujus, etc. T. R. apud Donameneye[1], .xxiiij. die Marcii[2].

177. *Pro Gaillardo de la Launde*[3]. — Rex venerabili in Christo patri R., eadem gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Otoni de Grandissono, salutem. Cum Brunus de Saya, qui preposituram de Berzak tenuit ad vitam suam ex commissione nostra, diem clauserit extremum, ut accepimus, ac Gaylardus de la Launde nobis diu et laudabiliter servierit, sicut vosmet ipsi satis nostis, per quod ipsum Gaylardum grata vicissitudine prosequi volumus et favore, vobis mandamus quod eidem Gaylardo preposituram predictam committatis, tenendam prout obsequi[i] sui quod nobis impendit, ut predictum est, diuturna fidelitas que vos non latet id exposcit, et prout id ad honorem nostrum et commodum ipsius Gaylardi juxta discreciones vestras magis videbitur expedire. Et, si quid forte racionabiliter subfuerit quare id facere non expediat, tunc preposituram illam eidem Gaylardo committatis tenendam ad voluntatem nostram, ut per vos de eadem prepositura et statu ejusdem plenius cerciorati, inde fieri faciamus quod de vestro concilio inde duxerimus ordinandum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Maii.

178. *De potestate data admittendi ad graciam regis homines.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. De fidelitate et industria venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandissono confidentes ad plenum, damus et concedimus eisdem plenariam potestatem reconciliandi nobis et ad graciam nostram admittendi quascunque personas, sive singulares, sive de quacunque existant

[1] Down Ampney, ou Ampney Down, comté de Gloucester.

[2] Voir plus loin, n° 183, une autre rédaction de cette charte avec des variantes qui toutes, sauf une, sont de pure forme.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VI, p. 353. Cf. plus haut n°s 139 et 152.

[communitate], et remittendi eisdem rancorem nostrum et injuriam nostram singulariter vel communiter, juxta arbitrium eorumdem episcopi et Otonis, ratum habentes et firmum quicquid predicti episcopus et Otto nostro nomine facere duxerint in premissis. In cujus, etc. T. ut s^a.

179. *De Gastone de Bierna.* — Rex venerabili in Christo patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo Ottoni de Grandissono, salutem. Quia, ex insinuacione fide digna, nuper accepimus quod Gasto, vicecomes Bierne, et sui, qui nos preteritis temporibus offenderunt, super omnibus offensis et opprobriis nobis per ipsos factis vel dictis, corpora, terras et omnia bona sua totaliter de alto et basso nostris supponere volunt ordinacioni et voluntati, nos, de fidelitate et industria vestra ad plenum confidentes, vobis per presentes plenariam damus et concedimus potestatem admittendi predictum Gastonem et suos, si se nostris ordinacioni et voluntati submittere voluerint, ut predictum est in premissis, ad graciam et reconciliacionem nostram; volentes et concedentes quod, si quid ad mitigacionem penarum predicto Gastoni et suis occasione predicta legitime debitarum eisdem feceritis vel facere promiseritis, id ratum et stabile habebimus et habemus. T., etc., ut s^a.

180. *De credencia.* — Rex eisdem, salutem. Cum mittamus ad vos dilectum clericum nostrum Willelmum de Blitheburgo[1] pro negociis nostris que vos ipsi nostis, cui super eisdem plenius aperuimus mentem nostram, vobis mandamus quod eidem Willelmo in hiis que de negociis illis vobis exponet, et precipue in responso negocii de quo nuper per Thomam de Westmonasterio significastis, adhibeatis in omnibus firmam fidem. T., etc., ut s^a.

181. *De appellationibus revocatis.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod nos prohibicionem factam per senescallum nostrum Vasconie et ejus ballivos, ne judicia et appellaciones que consueverint venire ad curiam civium Aquensium ibidem venirent atque deciderentur, prout consuetum exstiterat temporibus retroactis, revocamus et faciemus totaliter revocari; ita quod dicti cives per nos seu ballivos nostros amodo super hiis nullatenus molestentur. In cujus, etc. T. R. apud Gloucestriam, .viij. die Augusti.

182. Rex omnibus ad quos, etc. Noverit[1] universitas vestra quod nos bona fide et per stipulacionem solempnem promittimus dilectis nobis Augero Roberti, Arnaldo Guillelmi de Aquis, Petro de Tissa, Vitali de Laluca, Johanni de Poyon et omnibus aliis civibus Aquensibus, qui forme pacis sub sigillis venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, dictis civibus tradite assenserunt, et eandem per instrumentum aut sigillum autenticum attemptarunt et admiserunt, vel infra tempus limitandum ab ipsis episcopo et Ottone vel eorum altero assensient, acceptabunt, admittent, et observabunt, quod nos ad expensas nostras prosequemur et prosequi faciemus causam seu negocium eorumdem in curia domini regis Ffrancorum, et eundo et redeundo ad eam, si eos, racione consensus, acceptationis et observacionis hujusmodi, in eadem litigare seu fatigari contingat. Promittimus eciam nos servaturos indempnes predictos cives et quemlibet eorum ac ipsorum heredes ab omnibus defectibus, emendis, penis et condempnacionibus, quos, racione consensus et observacionis predictorum aut racione prosecucionis, appellacionis omisse, possint incurrere, vel in quibus possunt incidere penes regem Francie supradictum. In cujus, etc. T. R. ut s^a.

[Biffé] *Vacat quia restituta fuit littera et cancellata.*

183. *Pro civibus Aquensibus.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod nos universis et singulis civibus nostris Aquensibus remittimus et per-

[1] Ce Guillaume *de Bliburg*, *de Bliburgo*, est encore mentionné, avec le titre de «clerc du roi», dans l'inventaire des lettres patentes d'Édouard Ier, en 1281-1286 (*Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 8, 198, 241).

[1] Ms. *Noveritis*.

donamus omnes transgressiones et excessus quos contra nos et nostros fecerunt usque ad presentem diem, necnon indignacionem animi[1] seu rancorem, si ex aliqua causa contra eos seu aliquem ex eis conceperamus, eosdem ad nostram graciam admittentes. Concedimus eciam eis de cetero [quod] communam habeant et viginti juratos, qui singulis annis in creacione majoris tres de suis civibus eligant, nobis vel senescallo nostro Vasconie presentandos, de quibus nos vel dictus senescallus unum, quem utiliorem viderimus, acceptemus et confirmemus in majorem civitatis ejusdem; et quod de omnibus foris suis, libertatibus et consuetudinibus gaudeant libere et utantur. Volumus utique et concedimus quod, si aliquo tempore contigerit nos vel heredes nostros auferre eisdem civibus nostris Aquensibus potestatem habendi communam et viginti juratos, ac eligendi majorem singulis annis ad regimen populi civitatis ipsius, vel partem aut totum, iidem cives Aquenses ad statum quem habuerunt ante tempus quo dominus rex, genitor noster, eisdem primo contulit majoriam, in quo habebant communam, viginti justiciarios, et unum capdellum, cum suis antiquis libertatibus absque impedimento nostri vel nostrorum, dum eis placuerit, libere revertantur; et quod omnes cives Aquenses super omnibus conquestionibus et querelis per Aquensium curiam civium et illos qui sunt de ipsa Aquensi curia, sicut consuetum est, judicentur. Volumus insuper et precipimus quod fori, consuetudines, libertates, necnon privilegia a nostris progenitoribus et a nobis optenta, eisdem civibus nostris Aquensibus inviolabiliter observentur; et nos eadem confirmamus, hoc excepto quod, super magna custuma que recipitur et recipi consuevit de vinis apud Burdegalam, dictis nostris civibus per confirmacionem et concessionem presencium nichil juris accrescat vel decrescat, nec nobis aliquod prejudicium generetur[2]. Obligaciones siquidem quas certi cives Aquenses fecerunt occasione discordie quondam habite inter Augerum Roberti et suos, ex parte una, et Reymundum Arnaldi de Domo Nova et suos, ex altera, penitus remittimus et relaxamus. Si vero ipsorum indigeamus excercitu, iidem cives nobis semel in anno infra portus et Garonam excercitum facient, prout illud nobis facere consueverunt et debent. In cujus rei, etc. T. R. apud Gloucestriam, .viij. die Augusti.

[1] Le ms. ajoute : *sui*.

[2] Cette dernière phrase (depuis *hoc excepto quod*) est la seule addition que contienne cette rédaction, comparée à celle du 24 mars (plus haut, n° 176).

184. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de gracia nostra dedimus et concessimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli id quod ad nos pertinet de forisfactura Bernardi de Ayllyan junioris, quam contra nos fecit injuste appellando ad curiam domini regis Ffrancorum; volentes et concedentes quod idem Willelmus forisfacturam illam habeat, absque impedimento nostri vel nostrorum, juxta concessionem nostram supradictam. In cujus, etc. T. R. apud Langenor.[1], .xxviij. die Augusti.

Et mandatum est Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario regis, et dilecto et fideli regis, Ottoni de Grandisono, quod eidem Willelmo forisfacturam illam habere faciant juxta donacionem regis supradictam.

MEMBR. 5. (*IN DORSO.*)

185. Rex omnibus, etc., salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dilecti et fideles nostri cives Aquenses appellacioni quam a dilecto et fideli nostro Luca de Thany, senescallo nostro Vasconie, ad curiam serenissimi principis domini nostri Philippi, Dei gracia regis Ffrancorum, se interposuisse asserebant, gratis et spontanea renunciaverint voluntate, nos universis et singulis civibus qui predictam appellacionem fecerunt vel appellantibus adheserunt generaliter vel specialiter, indignacionem vel rancorem animi nostri, si quam vel quem contra ipsos vel quemlibet ipsorum ex ista vel alia quacumque causa conceperamus, duximus remittendum, universos et singulos ejusdem civitatis benigne ad nostram graciam admittentes;

[1] Longnor, comté de Shrewsbury.

IMPRIMERIE NATIONALE.

et, si quid, occasione predictorum, ab eisdem civibus universis vel singulis possemus exigere quoquomodo, nos liberaliter remittimus usque ad hodiernum diem, et perdonamus eisdem de gracia nostra speciali. In cujus, etc. T. R. apud Turrim Londonie, .xij. die Januarii, anno regni nostri sexto.

186. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos venerabili in Christo patri R., Dei gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottoni de Grandisono, vel eorum alteri, tenore presencium, concedimus potestatem redigendi seu faciendi redigi ad agriculturam forestam nostram Burdegale, et eam tradendi perpetuo vel ad tempus certis personis in forma quam viderint expedire, ratum et gratum habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum factum, traditum seu concessum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum apud Dovoram, primo die Ffebruarii, anno predicto.

187. Rex archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et ceteris prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, vassallis, majoribus, communitatibus civitatum et villarum, et omnibus fidelibus et subditis suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod transmittimus in Vasconia et in aliis terris quas habemus et habere debemus in ducatu Aquitanie et comitatu Pictavie venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, et dilectum et fidelem nostrum Ottonem de Grandisono, loco nostri, dantes eisdem et alteri eorumdem plenam et liberam potestatem faciendi omnia et singula que faceremus et facere possemus ibidem, si presentes essemus, et eciam si mandatum exigant speciale[1], mandantes tenore presencium quod ab omnibus pareatur eisdem; et quod per eos vel cum eis actum, quoquo modo fuerit, vel ordinatum, ratum et gratum habebimus et habemus; et, cum de ipsis per litteras sigillis eorum vel alterius, una cum sigillis ipsorum quos ad hoc sibi associare dxuerint vel duxerit, signatas, nobis constiterit, illa faciemus sigilli nostri munimine roborari. In cujus, etc. Datum apud Dovoram, .vij. die Ffebruarii, anno predicto.

[1] Le ms. ajoute : *et*.

188. Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos venerabili patri in Christo R., Dei gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottoni de Grandisono et eorum alteri, tenore presencium, damus et concedimus plenam et liberam potestatem ac speciale mandatum componendi, transigendi, paciscendi, et finem quemlibet alium faciendi pro nobis et nomine nostro cum quibuscumque personis, collegiis, capitulis, universitatibus, communitatibus et aliis personis cujuscumque dignitatis, status, condicionis seu eminencie, super quibuscumque rebus mobilibus et immobilibus, castris, villis, terris, jurisdictionibus, necnon et super quibuscumque accionibus personalibus vel realibus, quascumque personas reconciliandi et ad nostram graciam admittendi, escambium seu recompensacionem nomine nostro faciendi, ratum et gratum pro nobis et heredibus nostris perpetuo habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum actum fuerit in premissis vel aliquo premissorum. In cujus, etc. Datum ut s^a^, anno predicto.

MEMBR. 4.

189. *Pro Johanne de Greilly.*—Rex omnibus, etc., salutem. Notum facimus universis quod concessionem et omnia et singula contenta in litteris concessionis facte per Johannem Fferrer, militem, dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly, domino Benaug.[1], et Petro de Greilly, filio suo, de Clarmonda, filia et herede Gaillardi de Mota, domini de Landerans[2] defuncti, ac de terra et hereditate seu bonis suis, et ratihabicionem et confirmacionem serenissime consortis nostre Alianore super premissis dicto Johanni de Greilly et filio suo predicto prestitam et concessam, grata et rata, prout dicte littere racionabiliter testantur, habemus; et, quantum in nobis

[1] Benauge, château dans la commune d'Arbis (Gironde. arr. Bordeaux, c. Targon).

[2] Landiras (c. Podensac).

est, tenore presencium confirmamus et ab omnibus precipimus observari. In cujus, etc. T. R. apud Macleffeld[1], .xxvij. die Septembris. Et duplicantur.

190. Rex senescallo suo de terra sua Petragoricensi, salutem. Cum dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Luce de Tany quasdam villas et terras infra terram nostram predictam habendas ad totam vitam suam, et velimus quod eedem ville et terre manuteneantur in eisdem libertatibus quibus manutenebantur dum eas tenebamus in manu nostra, vobis mandamus quod villas et terras predictas modo predicto manuteneatis et manuteneri faciatis, non permittentes quod per concessionem nostram quam inde fecimus ad tempus, ut predictum est, predicte ville et terre per quoscumque ponantur extra libertates suas per quas eas tenuimus et tenere debemus, quando revertentur ad manum nostram. In cujus, etc. T. R. apud Wyndesoram, .x. die Januarii.

[Biffé] *Vacat quia inferius*[1].

[1] Macclesfield, comté de Chester.

[1] Cette lettre avait été évidemment transcrite à tort sur le rôle de la 6e année, qui s'arrêtait au 20 novembre 1278; c'est pourquoi on l'a recopiée en tête des actes de la 7e année (no 191).

DE ANNO SEPTIMO (1278-1279).

191. *Pro Luca de Tany.* — *Même acte que le précédent jusqu'aux mots :* In cujus rei, etc., quamdiu nobis placuerit duraturas. T. R. apud Wyndesoram, .x. die Januarii [1279].

Consimiles littere diriguntur senescallo Vasconie.

192. *De proteccione.* — Lucas de Tany habet litteras de proteccione de hominibus et terris suis in Vasconia simplices, sine clausula, duraturas quamdiu Regi placuerit. T. ut s.

193. *Pro Aicardo Fforthonis.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Monstravit nobis Aycardus Fforthonis, burgensis noster de Burgo in Vasconia, quod, cum ipse dudum balliam castellanie de Burgo[1] predicto ad unum tantummodo annum custodiendam habuisset, reddendo inde nobis ducentas libras burdegalensium, ac idem Aycardus postmodum compotum suum de ballia de tempore predicto coram magistro Bonetto de Sancto Quintino ad hoc a nobis deputato reddidisset, idem magister Bonettus, allocatis eidem Aycardo centum libris quas magistro Osberto, tunc constabulario castri nostri Burdegale, persolverat in partem solucionis predictarum ducentarum librarum, et triginta et duabus libris quas nos Hugoni Petri, clerico, dedimus de juribus et deveriis ejusdem castri de anno predicto, ex una [parte], et decem et octo libris de sexaginta et octo libris burdegalensium quas de juribus et deveriis ejusdem castri de anno predicto dedimus Guillelmo Segwyn de Marcamps, Galfrido Gumbaldi et Petro Bernardi, domicellis, ex parte altera, prout in quibusdam cartis quas idem Aycardus penes se habet dictas donaciones testificantibus plenius continetur, quinquaginta libras[1] que de dictis ducentis libris burdegalensium nobis pro predicta castellania de tempore predicto supererant persolvende et quas idem Aycardus sibi allocari pecierat tunc temporis, noluit allocare, pro eo quod predictus Aycardus tempore illo nichil penes se habuit per quod dictas donaciones nostras legitime docere potuit, ut debebat, propter quod predictus Aycardus dictas quinquaginta libras predicto magistro Osberto persolvit ad opus nostrum, sicut per litteras ejusdem Osberti de quietancia quas inde habet apparet evidenter; nos igitur ipsum Aycardum, quia jam paratus est legitime docere, sicut dicit, quod predicte quinquaginta libre eidem de jure restitui debent, indempnem conservari volentes in hac parte, vobis mandamus quod, inspectis cartis predictis et litte-

[1] Bourg-sur-Mer (Gironde). Voir le numéro suivant.

[1] Ms. *libris*.

ris predicti Osberti de quietancia solucionem dictarum summarum pecunie testificantibus, et examinato ulterius negocio, eidem Aycardo de dictis quinquaginta libris sine dilacione, prout justum fuerit, satisfieri, vel inde allocacionem habere faciatis, ne ea occasione ipsum oporteat ad nos iteratum habere recursum. Datum apud Wyndesoram, .xij. die Januarii.

194. *Pro Johanne de la Launde.* — Rex majori et burgensibus de Burgo-super-Mare in Vasconia, salutem. Ex parte dilecti et fidelis nostri Johannis de la Launde nobis est ostensum quod, cum nos nuper per cartam nostram vobis et successoribus vestris majori et burgensibus de Burgo qui pro tempore fuerint, quasdam libertates concesserimus[1], habendas prout in eadem carta nostra plenius continetur, vos, pretextu earumdem libertatum, quamdam libertatem justiciam excercendi extra portam barrere de Burgo que vobis racione dicte concessionis nostre de jure competere non debet, prout vos ipsi alias confessi estis, super predictum Johannem de la Launde occupastis minus juste; quia igitur, in hujusmodi concessione vobis facta, intencionis nostre non fuerat jus alienum vobis concedere aut donare, nos, eidem Johanni injuriari nolentes in hac parte, vobis mandamus quod ipsum Johannem omnimodas libertates, quas pretextu hujusmodi concessionis nostre super ipsum extra portam predictam usurpastis, et quibus ante concessionem illam juste uti et gaudere consueverat, libere et absque impedimento habere et excercere permittatis. T. ut s[a].

195. *Pro Olivero de Lillyan.* — Rex Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Oliverus de Lyllyan quod, cum nuper terre Garsionis de la Marche[1] que nobis erant forisfacte eidem Olivero tradite fuissent custodiende, ac idem Oliverus per preceptum magistri Reymundi, tunc constabularii castri nostri Burdegale, de exitibus terrarum earumdem, de tempore quo idem Oliverus eas habuit nomine nostro custodiendas, solverit in partem acquietacionis expensarum nostrarum quas ffecimus, quando ultimo fueramus in Vasconia[2], in eundo a partibus de Solak usque Arcyns[3] et inde redeundo, sexaginta et decem libras burdegalensium, et ultra illam summam viginti et novem libras burdegalensium, ad ulteriorem acquietacionem expensarum nostrarum earumdem, idem Garsio exitus predictos jam in curia nostra coram constabulario nostro Burdegale instanter sibi reddi petit ab eodem Olivero, ac, si exitus illi terrarum earumdem, de tempore quo eas in manu nostra, sicut predictum est, tanquam forisfactas tenuimus, eidem Garsioni de jure persolvi deberent, et ipsum super predictis sexaginta et decem libris eidem persolvendis multipliciter procurat molestari, in ipsius Oliveri dampnum non modicum et gravamen; nos igitur, eidem Olivero injuriam fieri nolentes in hac parte, vobis mandamus quod, si vobis constare possit ita esse, tunc eidem Olivero de demanda quam idem Garsio sibi facit minus juste pro sexaginta et decem libris supradictis, eidem de exitibus terrarum illarum de tempore predicto persolvendis pacem habere faciatis, non permittentes ipsum occasione predicta contra justiciam molestari; et, de viginti et novem libris quas idem Oliverus ultra predictas sexaginta et decem libras persolvit pro expensis nostris predictis, eidem allocacionem seu quietanciam habere faciatis, prout discrecioni vestre magis videbitur expedire. In cujus, etc. T. R. apud Wodestok[4], .vj. die Februarii.

196. Eodem modo mandatum est eidem Johanni

[1] Par une charte donnée à Bordeaux le 16 décembre 1261, publiée dans le *Complément de la statistique du département de la Gironde*, 1847, p. 49, rééditée avec une traduction en regard par Lacoste, dans la *Revue catholique de Bordeaux*, 12[e] année, 1891, p. 518-526. Ajouter la déclaration faite par le maire et les jurats de Bourg, lors de la grande enquête de 1274 (*Notices et extraits des manuscrits*, 2[e] partie, t. XIV, p. 368).

[1] Sur Olivier de Lilhan (localité disparue dans la commune de Soulac), voir Beaurein, *Var. bordel.*, t. I, p. 94; sur Gassion de Lamarque, plus haut, n° 167.

[2] En 1273-1274.

[3] Soulac (Gironde, arr. Lesparre); Arcins (arr. Bordeaux, c. Castelnau).

[4] Woodstock, comté d'Oxford.

et constabulario castri Burdegale per aliam litteram patentem. In cujus, etc. T. ut s^a.

197. *De senescalcia Vasconie*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Litteris vestris nuper nobis transmissis receptis et auditis ac plenius intellectis, ob quedam contenta in eisdem, nobis visum fuerat expedire quod vos Parisius usque ad finem parleamenti Francie et recessum nunciorum nostrorum ab eodem pro negociis que nos tangunt moram faciatis, ut super aliquibus super quibus fortassis adhuc hesitatis effici possitis postmodum cerciores et ea nobis remandare per eosdem; et, finito parleamento illo, volumus quod ad partes Vasconie ad vestram senescalciam iter arripiatis redeundi, et terram nostram per totam senescalciam vestram diligenter custodiri, et castra nostra ibidem ac domos eorumdem reparari et emendari faciatis reparacione et emendacione quibus indigent, prout secrecius et cum minori tumultu fieri poterit, et prout vestra possibilitas se extendit, et prout ad honorem et salvacionem nostram et vestram magis videbitis expedire. Et, quia tenuem et exilem thesaurum ad premissa facienda scimus vos habere, et exitus terre nostre ibidem ad ea non sufficiunt ut vellemus, volumus et mandamus quod exitus provenientes de focagio de Besadeth apud Vasatum, de ultra Land[as] apud Baionam et de Burdeles apud Sanctum Severinum Burdegale[2], colligantur, ita quod constabularius noster Burdegale, quem solum ad hoc deputari et intendere volumus, liberator sit et receptor; et ex tunc inde fiat quod vestre discrecioni magis videbitur expedire. T. R. ut s^a.

198. *Pro Gombaldo de Podio.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et omnibus ballivis et fidelibus suis in Vasconia, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, vice [et] autoritate nostra remiserint et perdonaverint Gombaldo de Podio de Entredeumars injuriam nostram et offensam quam incurrerat pro morte Elye de la Mote, unde rettatus et inculpatus erat, et revocaverint et anullaverint bannimentum, si quod in ipsum Gombaldum ea occasione fuerat promulgatum, et eidem idem firmam pacem nostram concesserint, ita tamen quod stet recto in curia nostra vel ubi debebit, si quis versus eum inde loqui voluerit, nos perdonacionem et remissionem predictas ratas habemus et acceptas in forma supradicta, volentes et concedentes quod idem Gombaldus occasione mortis predicte per nos aut nostros nullatenus molestetur, contra formam remissionis et perdonacionis earundem. In cujus rei, etc. T. R. ut s^a.

199. *Pro hominibus Vasconie.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis de terra sua Vasconie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum communitas hominum terre nostre Vasconie prestacionem quandam, que focagium vocatur, nobis gratis reddere concesserit, nos, presenti statui eorumdem compacientes, tam propter presentem defectum bladi communis quod in terra illa crescere solet et quod esse consuevit quedam magna pars sustentacionis hominum eorumdem, et eciam propter cedem et mortalitatem bestiarum et pecudum que modernis temporibus in partibus illis increbuit, prout per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, et Ottonem de Grandisono didicimus evidenter, prestacionem predictam eisdem hominibus nostris usque ad unum annum a die confeccionis presencium duximus prorogandam[1]. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxv. die Januarii.

200. Consimiles littere diriguntur Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, et omnibus balli-

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 218 (avec la date inexacte du 12 janvier, au lieu du 6 février).

[2] Le fouage était donc réparti en trois circonscriptions : le Bazadais, les pays d'outre Landes et le Bordelais; le produit devait en être versé à Bazas, à Bayonne et à Saint-Seurin de Bordeaux.

[1] Ms. *prorogandum*.

vis, etc., de prestacione predicta ad duos annos proroganda. Datum ut s°.

201. *Pro Henrico le Waleys.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum nuper vobis mandaverimus quod habere faceretis dilecto nobis Henrico le Waleys, civi Londonie, quadringentas marcas in quibus eidem Henrico tenemur pro vinis ab eo captis ad opus nostrum, et vos nichil inde feceritis, ut accepimus, de quo miramur, vobis iterato mandamus firmiter injungentes quod, juxta tenorem alterius mandati nostri vobis inde directi, eidem Henrico vel ejus certo attornato de predictis quadringentis marcis una cum sexcies viginti marcis, quas idem Henricus postmodum mutuavit venerabili patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, et dilecto et fideli nostro Ottoni de Grandisono, nuper in partibus Vasconie agentibus ad opus nostrum, ad negocia nostra inde expedienda sine dilacione satisfieri faciatis, recipientes ab ipso Henrico litteras nostras de predictis quadringentis marcis, et eciam litteras predictorum episcopi et Ottonis predictam pecuniam testificantes. Et, cum pecuniam illam eidem liberaveritis, nos vobis inde debitam allocacionem seu quietanciam habere faciemus. T. R. apud Wodestok, .xvij. die Februarii.

202. *Pro Johanne de Camou.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras patentes quas venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, nuper vices nostras in Vasconia gerentes, fecerunt Johanni de Camou, civi Baione, in hec verba :

«Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et nos Otto de Grandisono, miles, illustris regis Anglie vices gerentes in Vasconia, Johanni de Camou, civi Baione, restituimus possessionem furni sui apud Sanctum Leonem Baione[1], quem dominus Lucas de Tany, quondam senescallus Vasconie, posuerat ad manum domini nostri predicti; salvo in omnibus jure quod idem dominus noster habet vel habere potest in furno predicto. In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Datum Baione, .vj. idus Julii, anno Domini. m°. cc°. lxxviij°[1].»

In cujus, etc. T. R. apud Wodestok, .xj. die Marcii.

203. *Pro Guillelmo Petri de Maverneto.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, secundum litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, vobis directas, de quinquaginta libris burdegalensium Guillelmo Petri de Maverneto solvendis, eidem Guillelmo easdem quinquaginta libras sine dilacione persolvi faciatis, secundum tenorem litterarum earumdem. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Wodestok, .xiij. die Marcii.

204. *Pro Gaillardo de la Launde.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norffolch, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Conquestus est nobis Gaillardus de la Launde, domicellus noster, quod, cum ipse esset in pacifica possessione dominii quorumdam hominum questalium de Tyuratz in parochia Sancti Maurilii[2] et de Sancto Luperculo in parochia Sancti Johannis de Stontas[3], Burdegalensis diocesis, et tenementorum suorum, tempore quo castrum de Bennagiis cum pertinenciis karissime matri nostre in parte solucionis dotis sue duximus liberandum, magister Poncius de Insula, clericus, cui predicta mater nostra predictum castrum cum pertinenciis et aliam terram suam quam tenet in Vasconia custodienda tradiderat, sine cause congnicione de dictis hominibus et eorum tenementis indebite disseisivit; et premissa una cum predicto castro et pertinenciis dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly liberata fuerunt, qui adhuc

[1] Aujourd'hui quartier Saint-Léon, près de la porte d'Espagne.

[1] Le 10 juillet 1278.

[2] Saint-Morillon (Gironde, c. Labrède).

[3] Saint-Jean-d'Estempes, auj. Labrède (Gironde, arr. Bordeaux). Baurein (*Variétés bordeloises*, t. II, p. 410) parle des Lalande, seigneurs de Labrède et de Saint-Morillon.

eosdem homines et tenementa dicitur detinere; quare peciit a nobis idem Gaillardus quod super hoc apponere remedium curaremus, presertim cum tunc nostris in regno nostro Anglie obsessis insisteret incessanter. Unde, cum non sit equitati consonum ut servitores nostri in rebus et personis suis contra justiciam molestentur, quod eciam in aliis generaliter observare tenemur, vobis precipiendo mandamus quod, vocatis quos videritis evocandos, si inveneritis ita esse, tunc predictos homines cum suis tenementis eidem Gaillardo restitui sine more diffugio faciatis. Nos enim vobis super hoc cum cohercione committimus vices nostras, mandantes dicto Johanni et aliis quibuscumque quod vobis pareant in hac parte. Datum apud Wodestok, .xj. die Marcii.

205. *Pro Petro de Lavarzaco et Bernardo de Castellione.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum dilecti nostri Petrus de Lavarzaco, miles, et Bernardus de Castellione, domicellus, de licencia fidelium nostrorum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, militis, quos pro negociis nostris destinaveramus in Vasconiam, homagia et fidelitatem, in quibus nobis tenebantur in terris de Tornebresio et Socesyo [1], dilecto et fideli nostro G., comiti Armaniaci et Fezenciaci [2] fecerint et prestiterint, juxta concessionem eidem comiti a nobis factam, nos, predictorum homagiorum et fidelitatis prestacionem ratam et gratam habentes, eandem tenore presencium confirmamus et eosdem militem et domicellum de premissis fidelitate et homagiis quietamus. In cujus, etc. T. ut s^a.

MEMBR. 4. (*IN DORSO.*)

206. Rex dilecto et fideli suo Guytardo de Burgo, salutem. Quia, referentibus nobis venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottone de Grandisono, nuper locum nostrum tenentibus in Vasconia, plena fide didicimus quod nuper, dum ipsi in partibus illis ad nostra deducenda et peragenda negocia moram contraxerunt, vos eorumdem monitis humiliter et devote paruistis, in hoc predecessorum vestrorum sequentes vestigia, et ipsis fideliter et continue in nostris expediendis negociis astitistis, vestris nequaquam parcendo laboribus vel expensis, nos, ex hujusmodi probitatis vestre meritis affeccionem et fidelitatem vestram erga nos veraciter concipientes, vos ex hoc revera, sicut decet, plurimum commendamus et vestre benivolencie tanto referimus munera graciarum quanto constancius scimus quod nos circa hujusmodi negocia nostra vestris propriis sumptibus diligencius laborastis, et vobis ex hoc specialis dileccionis vinculo adeo nos astrictos esse reputamus quod cordi nobis est ut favore et gracia congruis temporibus vestros labores digne compensemus. Et ad hoc specialiter vos rogamus quod id, quod hactenus adeo laudabiliter incepistis, benivolencia solita continuare velitis in futurum. Datum apud Wodestok, .xij. die Ffebruarii.

207. Consimiles littere diriguntur Ernaldo, domino de Gyrunda, Augero de la Mote, Garsioni de la Marche, archiepiscopo Auxitano, episcopo Adurensi et episcopo Lectorensi, cuilibet per se. Datum ut s^a.

208. Rex dilecto et fideli suo Gailliardo de Solers, salutem. Quia, referentibus nobis venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, et dilecto et fideli nostro Ottone de Grandisono, nuper locum nostrum tenentibus in Vasconia, plena fide didicimus quod nuper, dum ipsi in partibus illis circa nostra deducenda negocia moram contraxerunt, vos eorumdem monitis humiliter et devote paruistis et circa eadem negocia nostra ad ipsorum episcopi et Ottonis mandata et precepta diligenter laborastis, nos, quia ex hoc affeccionem et fidelitatem vestram erga nos veraciter concepimus, vos ex hoc revera plurimum commendamus et vestre benivolencie valde specialia referimus munera graciarum, vos affectuose deprecantes

[1] Pays de Torrebren (Gers, arr. Condom, c. Montréal, dans la commune de Labarère), et de Sos (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[2] Ms. *Phezenciaci.* Le comte d'Armagnac était Géraud V.

quod id, quod hactenus erga nos et nostros laudabiliter incepistis, benivolencia solita continuare studeatis in futurum, pro quo favore et gracia congruis temporibus vos respicere volumus ut debemus. Datum ut s°.

209. Consimiles littere diriguntur Bernardo de Aillian[1], majori Burdegale, et Ernaldo Guillelmi Emerici.

210. Rex dilecto et fideli suo Guytardo de Burgo, salutem. Super hoc [quod] venerabili patri R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, nuper mandastis quod vos ad quasdam colligaciones et confederaciones faciendas inter partes quasdam in civitate nostra Burdegale, inter quas longo tempore contenciones duraverunt, vos intromisistis cum effectu, sicut idem episcopus nobis plenius nunciavit, vobis mandamus quod nobis placet quod hujusmodi confederaciones et per matrimonia et alio modo fiant et ad effectum perducantur; nos enim de vestra et earumdem fidelitate in tantum confidimus quod nequaquam credere possumus quod aliquas colligaciones facere aut confederacionum genera providere velletis, que nobis aut nostris fore possent futuris temporibus prejudiciales. Et ob hoc premissa fieri eatenus expedire credimus quod vestre et sue industrie eadem ad presens duximus relinquenda. Datum [ut s°].

211. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem[2]. Mandastis nobis nuper quod intellexistis quod dominus rex Ffrancorum jam de novo providit et juberi fecit quod focagium, quod homines nostri Vasconie nobis nuper gratis concesserunt, ad opus suum et comitisse Lemovicensis levaretur; super quo volumus et mandamus quod, si aliqui, nomine regis ipsius, pro hujusmodi focagio levando ad vos accedant, tunc cum ea mansuetudine et curialitate qua decet, eis respondeatis in hunc modum : videlicet quod hujusmodi focagium levari permittere non possetis per eosdem, nisi illud per litteras patentes ejusdem regis vobis inde directas demandatum esset specialiter et expresse. Et, si casualiter contingat quod hujusmodi litteras regis ejusdem vobis ostendant, tunc respondeatis eisdem quod nos, tam propter presentem defectum bladi communis quod in terra illa crescere solet et quod esse consuevit maxima pars sustentacionis hominum nostrorum parcium earumdem, quam eciam propter mortalitatem bestiarum et pecudum que temporibus modernis fuit et adhuc est in partibus eisdem, sicut per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, et dilectum et fidelem nostrum Ottonem de Grandisono, nuper tenentes locum nostrum ibidem, quibus oblacio hujusmodi focagii ad opus nostrum et ejusdem concessio facta fuerat nomine nostro, nobis veraciter in suo reditu de partibus illis ad nos extitit intimatum, eisdem hominibus nostris adeo compassi sumus quod ipsis hujusmodi focagium usque ad unum annum vel ad duos duximus prorogandum. Et in istius responcionis testimonium, litteras nostras patentes vobis transmittimus dupplicatas, unas scilicet unius anni et alias duorum annorum hujusmodi focagii prorogacionem continentes, ut prefati regis hominibus illam litteram de duabus quam expedire videritis ostendatis, et ulterius faciatis quod vestra discrecio in hac parte fore dictaverit faciendum. Datum ut supra.

MEMBR. 3.

212. *Pro comite Erminiaci et Fezenciaci.* — Rex militibus, domicellis et aliis tenentibus suis in Ffezenciaco, salutem[1]. Cum dudum concessissemus dilecto et fideli nostro Gerardo, comiti Erminiaci et Fezenciaci[2], homagia, redditus et servicia vestra, et vobis mandassemus quod eidem Gerardo, tamquam domino vestro, intenderetis et responderetis, prout in litteris nostris patentibus vobis inde di-

[1] *En Bernard Dalhan* est le premier maire noté après que le roi d'Angleterre eut rendu la mairie de la ville de Bordeaux, dans la liste insérée au *Livre des Coutumes*, p. 405. Bernard d'Aillan est cité plus haut, n° 113.

[2] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 223.

[1] Publié dans Rymer.

[2] Voir le Supplément au tome I des *Rôles gascons*, p. LXXIXX (*Pat. Edwardi principis*, n° 10). L'acte est du 20 février 1260.

rectis plenius continetur, ac quidam vestrum sibi hucusque obedire et tamquam domino suo intendere recusaverint, ut accepimus, per quod dictus comes nos rogavit ut sibi super hoc subveniri faciamus, nos, requisicioni sue, quatenus sine dampno et prejudicio nostri fieri possit, annuentes in premissis, concessimus ei quod vos, qui eidem comiti tamquam domino vestro gratis intendere volueritis, homagia et servicia vestra sibi citra festum sancti Michaelis proximo futurum faciatis, juxta tenorem litterarum a nobis eidem comiti super donacione hujusmodi concessarum; ita tamen quod nullum ex vobis ad hoc contra voluntatem suam compellat, presentibus post predictum festum sancti Michaelis minime valituris. T. R. apud Wodestok, .xij. die Marcii.

213. *Pro Petro Arnaldi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras patentes venerabilis patris Roberti, Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, vices nostras nuper in Vasconia gerencium, in hec verba :

«R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, illustris domini nostri regis Anglie vices gerentes[1] in Vasconia, dilectis sibi castellano et preposito de Baiona, salutem et dileccionem. Quia per fide dignos invenimus quod dominus Lucas de Tany, quondam senescallus Vasconie, furnum Petri Arnaldi de Luca, pupilli filii et heredis Petri Arnaldi de Luca, civis Baione, ad manum domini nostri regis posuit sine judicio super hoc facto, nos predictum furnum, prout idem pupillus tenebat et habebat tempore quo idem dominus Lucas cepit ad manum predicti domini regis furnum predictum, duximus restituendum, salvo domino nostro regi et quibuslibet aliis jure suo. Et ideo vobis mandamus quatinus dictum Petrum Arnaldi in possessionem predicti furni, prout dictum est, inducere nullatenus omittatis, prout predicto tempore pupilli predicti nomine tenebatur. Et ad hoc faciendum alter alterum non expectet. In cujus rei testimonium, presentibus sigilla nostra duximus apponenda. Datum Aquis, die Martis proxima ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini .m°. cc°. lxx°. viij°[1].»

In cujus, etc. T. ut s°.

214. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia*[2]. — Rex dilecto clerico suo, magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de custuma nostra Burdegale habere faciatis dilecte nobis Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia, quingentas libras turonensium de prestito. Et hoc nullatenus omittatis. In cujus, etc. T. ut s°. Per cancellarium.

215. *De convencionibus initis inter Johannem de Greilly, nomine regis, et episcopum, capitulum et communiam Vasatenses.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus convenciones inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum Vasconie, nostri nomine, ex parte una, et venerabilem patrem Hugonem, episcopum, ac capitulum et communiam Vasatensem, ex altera, initas in hec verba :

«In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum inter dominum Edwardum, regem Anglie illustrem, Aquitanie ducem, et predecessores ejus, et locum suum tenentes in Vasconia, ex parte una, et venerabilem patrem dominum Hugonem, Dei gracia episcopum, ac discretos viros capitulum Vasatense et predecessores eorum, ex altera, retroactis temporibus fuisset et esset discordia et contencio gravis admodum dura et aspera, super eo quod dictus dominus rex et sui senescalli Vasconie asserebant[3] et dicebant civitatem Vasatensem et districtum ipsius civitatis ac omnia bona temporalia que

[1] Ms. *gerens.*

[1] Dax, le 19 juillet 1278.

[2] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 211.

[3] C'est ce qu'avait déjà prétendu Henri III (*Rôles gascons*, t. I, n°s 472, 672, 811, 1064). Ajoutez une lettre de l'archevêque d'Auch et de ses suffragants au roi (Rymer, 4 février 1278) et la lettre écrite après le concile d'Auch à Édouard Ier en 1279 (Mansi, *Sacrosancta concilia*, t. XXIV, p. 217).

IMPRIMERIE NATIONALE.

predicti episcopus et capitulum habent et habere debent in civitate et diocesi Vasatensi, de feodo ejusdem regis Anglie, Aquitanie ducis, esse et esse debere, ac ipsos episcopum et capitulum subesse et debere subesse sibi ut domino feodi temporali, racione bonorum temporalium predictorum; et se habere et habere debere jus regalie in bonis episcopalibus, sede vacante, necnon juramentum fidelitatis et obediencie, excercitum, cavalcatam, ostagia, jus tenendi assisias, faciendi fieri preconizaciones, et alia quamplura deveria et servicia, in civibus, hominibus, civitate, districtu et bonis predictis, et se fuisse et esse in possessione vel quasi possessione omnium premissorum; episcopo et capitulo predictis omnino contrarium asserentibus, et dicentibus civitatem Vasatensem et districtum civitatis ac alia bona temporalia que habent in diocesi Vasatensi, et omnimodam jurisdiccionem et justiciam altam et bassam in predictis omnibus, ad ipsos pertinere et pertinere debere, sicut francum, purum et liberum allodium, francam, puram et liberam elemosinam, et in eorum possessione vel quasi esse et fuisse a tanto tempore citra de cujus contrario memoria non existit, nec predicto regi subesse vel subesse debere; et, si forsan predicta vel aliqua de predictis prefatus dominus rex et dux Aquitanie vel sui senescalli in locis predictis habuerunt et excercuerunt, illa habuerunt et excercuerunt per usurpacionem et violenciam, et in contradiccione episcopi et capituli predictorum, et in eorum et ecclesie Vasatensis enormem lesionem et grave prejudicium et gravamen; et, occasione hujusmodi dissensionis, discordie et controversie, ecclesia Vasatensis multa dampna, tribulaciones, oppressiones et angustias passa fuisset, et multa mala et homicidia exinde contigissent et contingerent incessanter; tandem, pro bono pacis et concordie, venerabilis pater Vasatensis episcopus memoratus, nomine suo et capituli et ecclesie Vasatensis, et nobilis vir dominus Johannes de Greilly, miles, senescallus Vasconie, nomine domini E., Dei gracia regis Anglie illustris ac ducis Aquitanie, super omnibus et singulis supradictis et aliis predicta omnia et singula tangentibus, compromiserunt alte et basse in nos, Amanevum, Dei gracia archiepiscopum Auxitanum, dicte Vasatensis ecclesie metropolitanum, et Geraldum, eadem gracia comitem Armaniaci et Ffezenciaci, tanquam in arbitros, arbitratores, seu amicabiles compositores; promittentes, sub pena mille marcarum argenti, quelibet parcium sibi adinvicem, parti obtemperanti a parte non obtemperante solvendarum, quod, quicquid nos, arbitri seu arbitratores predicti, similiter et concorditer dixerimus, ordinaverimus, seu arbitrati fuerimus, servato juris ordine vel non servato, in scriptis vel sine scriptis, die feriata vel non feriata, omni loco et tempore, tenebunt et complebunt, teneri et compleri facient, et non venient contra de jure vel de facto ullis temporibus, ullo modo; et omnia et singula supradicta ambe partes ad sancta Dei ewangelia juraverunt, se et omnia bona sua pro premissis tenendis et complendis specialiter obligantes. Et fuit actum specialiter inter partes quod, si dominus papa requisitus noluerit consentire dicto seu ordinacioni nostre hujusmodi, dictum seu ordinacio et omnia supradicta pro infectis et non habitis habeantur, et quod, ante consensum et licenciam specialem domini pape super hoc habitam, dictum et ordinacio nostra nullius sit momenti, sicut hec omnia in litteris compromissi inde confectis plenius continentur; et dicte partes confesse sunt coram nobis, et compromissum et omnia supradicta coram nobis sollempniter innovarunt, petentes cum instancia predicta per nos diffiniri et salubriter ordinari. Nos vero, communicato prudentum et plurium prelatorum ac magnatum consilio, qui una nobiscum terre statum et ecclesie predicte plenius cognoscebant, tranquillitatem et concordiam totis viribus affectantes, et quieti Deo serviencium in eadem ecclesia providere studiosius intendentes, qui propter crebras et frequentes contenciones et discordias divinis obsequiis vacare non poterant, ut decebat, nec subditos propter eorum duram cervicem et inobedienciam corrigere nec punire, ut hujusmodi pestis et pericula evitentur, de consensu parcium predictarum, ita duximus ordinandum quod, si presens ordinacio domino pape placuerit, postquam sibi fuerit presentata, tunc demum, et non ante, habeat et habere incipiat roboris firmitatem. In nomine Domini dicimus et

ordinamus [1] quod districtus civitatis Vasatensis limitetur per nos, archiepiscopum et comitem supradictos, retenta nobis de voluntate parcium et data super hoc libera potestate. [2] Item, dicimus et ordinamus quod episcopus et capitulum Vasatense teneant et se tenere recognoscant in feodum civitatem Vasatensem et districtum, jurisdiccionem et justiciam temporalem, altam et bassam, quam habent in civitate et districtu predictis, et alia bona temporalia que habent et habere debent in civitate et diocesi Vasatensi a prefato domino rege Anglie, Aquitanie duce; pro quibus episcopus, sui et capituli nomine, in mutacione domini dabit eidem domino regi et duci, vel senescallo suo Vasconie, unum austurconem vel fauconem, pro sporla, gentilem, ad eleccionem episcopi, in civitate vel diocesi Vasatensi. [3] Item, dominus rex, Aquitanie dux, quitabit hominibus et civibus Vasati generalem excercitum quem ab ipsis recipere consuevit, et habebit ac recipiet ab eisdem excercitum decem militum cum equis bene armatis; vel, si maluerint, cives et homines Vasati debebunt quolibet die pro stipendiis dictorum militum senescallo Vasconie septem libras turonensium nigrorum; et, quando senescallus mandabit eis excercitum, certificabunt eum per litteras vel nuncium, utrum velint mittere decem milites vel dare pecuniam supradictam. Item, facient centum balistariorum peditum excercitum, et aliorum centum peditum, cum telis et lanceis, qui sint habiles ad pugnandum. Excercitus iste fiet sicut excercitus debet fieri in Vasconia. [4] Item, habebit rex, Aquitanie dux, vel senescallus Vasconie, juramentum ab hominibus et civibus Vasati in forma consueta, cui non contradicent episcopus et capitulum Vasatense. [5] Item, senescallus Vasconie tenebit assisias et curiam apud Vasatum, sicut hactenus consuevit, nec in hoc episcopus et capitulum contradicent; et propter hoc in aliis jus episcopi et capituli non ledatur. [6] Item, rex Anglie, Aquitanie dux, vel senescallus Vasconie, nunquam ullo casu poterunt extrahere vel habere obsides de Vasato, verum preconizabitur, pro ipsis, pro juramento recipiendo, pro excercitu mandando, pro curia et assisia tenenda et expedienda ibidem, et pro hiis que ad excercitum ipsius curie et consistorii fuerint opportuna. [7] Item, predictus rex Anglie, [Aquitanie] dux, et successores ipsius, aut senescalli sui in Vasconia qui pro tempore fuerint, nunquam recipient avocaciones aliquas de bonis aut rebus que sunt infra civitatem predictam et districtum ipsius civitatis; et, si quas hactenus receperunt in prejudicium ecclesie Vasatensis, revocentur, si de jure fuerint revocande; et super hoc fiet breve jus et maturum, sine diffugio, per senescallum Vasconie, episcopo et capitulo supradictis. [8] Item, judicia hactenus lata per justiciarios episcopi et capituli Vasatensis vel alterum eorum, vel per ipsos episcopum et capitulum, non impugnabuntur per regem, Aquitanie ducem, vel senescallum suum in Vasconia et ballivos eorum. [9] Item, dictus rex Anglie, [Aquitanie] dux, condonabit episcopo, canonicis et civibus Vasati qui ecclesie adheserunt, et remittet eis rancorem et malam voluntatem, si quam concepit forsitan contra eos. [10] Item, custodia bonorum episcopalium, sede vacante, remanebit perpetuo penes capitulum Vasatense, que cum fructibus futuro episcopo cum diligencia servabuntur. [11] Item, rex et dux predictus, senescalli Vasconie vel eorum ballivi, in predictis bonis racione regalis custodie vel alias nichil petent, nec vendicabunt sibi jus aliquod in eisdem, nec eamdem ecclesiam occasione hujusmodi impedient nec aliquatenus molestabunt. [12] Item, si clerici civitatis Vasatensis aut diocesis cum armis insurgerent contra episcopum vel capitulum Vasatense, invocato ab eisdem episcopo vel capitulo auxilio domini regis aut senescalli ipsius in Vasconia, ipsi eis impercientur auxilium et juramen. [13] Item, de injuriis et excessibus commissis, ut dicitur, contra dictos episcopum et capitulum et subditos eorumdem per dominum Lucam de Tany, senescallum Vasconie quondam, vocato eo vel ejus procuratore per senescallum Vasconie, fiet eis breviter et sine diffugio justicie complementum. [14] Item, in sentenciis exequendis que non erunt appellacione suspense, senescallus Vasconie vel tenens locum ipsius juvabit episcopum et capitulum, cum per eos vel eorum alterum fuerit requisitus. [15] Item, episcopus et capitulum habebunt sine impedimento et contradiccione quacumque jurisdiccionem et justiciam altam et bassam, mino-

rem et majorem, apud Ganzheremum[1] et Levescab[2] in hominibus, casatis et terris suis. In omnibus autem locis aliis et casatis in diocesi Vasatensi, habeant illam jurisdiccionem et justiciam quam habere debent et hactenus habuerunt; et rex habeat illam justiciam quam consuevit habere in casatis, terris et locis predictis, exceptis Ganzheremo et Levescab et casatis ibidem, in quibus habebunt episcopus et capitulum altam et bassam justiciam, sicut superius continetur. [16] Item, episcopus et capitulum non facient excercitum nec cavalcatam regi vel senescallis predictis, nec homines in terris eorum casati, habentes ibi domicilium, set cives et homines Vasati facient excercitum, sicut superius est expressum. [17] Item, episcopus et capitulum non comparebunt nec litigabunt coram ballivis domini regis, Aquitanie ducis, vel senescalli sui, nec eis obedient, nec eciam litigabunt coram rege vel senescallo vel locum ipsius senescalli tenente in Vasconia generalem, extra civitatem et diocesim Vasatensem. [18] Item, a justicia episcopi et capituli Vasatensis, si contigerit appellari, appellabitur ad episcopum Vasatensem vel ad vicarium, sede vacante, et ab eodem episcopo vel vicario poterit appellari ad regem vel senescallum Vasconie supradictos; ita quod in omni casu appellaciones secundo interposite ad regem vel senescallum Vasconie necessario habeant interponi. Item, cum ad ipsos regem vel senescallum contigerit appellari ab episcopo vel capitulo supradictis, non teneatur episcopus appellacionem prosequi, nisi causa forsan ipsum tangeret sicut partem; nec incidat in penam nec solvat gagium aliquod occasione illius appellacionis, set pars convicta in appellacionis causa dabit gagium consuetum. Item appellans ab episcopo non eximetur a jurisdiccione episcopi et capituli, nisi in causa duntaxat de qua fuerit appellatum. [19] Item, quilibet senescallus in sua novitate, cum apud Vasatum primo venerit, jurabit super altare beati Johannis presentem ordinacionem se servaturum et omnia que continentur in ea, ac eciam servare, defendere episcopum, capitulum, canonicos, ecclesias et bona singula eorumdem, et similiter episcopus et capituli procurator jurabunt, in episcopi novitate, se ordinacionem hujusmodi servaturos. Item prestabit episcopus juramentum fidelitatis in civitate vel diocesi Vasatensi regi et duci, vel senescallo suo in Vasconia, racione predictorum bonorum temporalium, quando solvet sporlam superius annotatam. [20] Item, rex Anglie, Aquitanie dux, approbabit, ratificabit, quantum erit in eo, hanc ordinacionem, ac eciam sigillabit et jurari faciet in animam suam quod eam servabit et faciet inviolabiliter observari, et singuli successores ipsius requisiti eam per suas litteras confirmabunt. Si vero presens ordinacio eidem domino regi Anglie, Aquitanie duci, non placuerit, eadem ordinacio pro infecta et non habita habeatur, nec pena hinc inde promissa aliquatenus committatur. [21] Item, dominus rex predictus ministrabit expensas et sumptus ad optinendam licenciam sedis apostolice super istis et confirmacionem ad instanciam regis ipsius, episcopi ac capituli predictorum. Hec omnia et singula suprascripta nos, arbitri memorati, pro bono pacis et propter pericula que in presenti eminent evitanda et utilitatem ipsius ecclesie evidentem, pronunciamus, dicimus et ordinamus, de voluntate parcium predictarum, salva in omnibus et retenta sedis apostolice licencia speciali; et tunc demum, et non antea, presens ordinacio habere incipiat firmitatem, cum dominus papa ipsam receperit, approbaverit et confirmaverit, ac licenciam concesserit specialem; nec intendimus constitucioni apud Lugdunum[1] super hoc edite in aliquo contraire. Super affario vero de Bolder, quem episcopus recognoscit se ab antiquo a rege et duce superius nominato tenere et tenet, nichil intendimus nos vel dicte partes immutare. Omnia suprascripta partes et magister Guillelmus R.[2], de Miro Monte, procurator seu sindicus capituli Vasatensis, et Doatus de Pinibus, sindicus et procurator communitatis seu universitatis civitatis Vasati, habentes ad id speciale mandatum sub modo quo pronunciavimus, receperunt, approbaverunt et expresse omologa-

[1] Gans (Gironde, arr. et c. Bazas).

[2] Labescau (c. Grignols).

[1] Au concile de Lyon, sous Grégoire X, en 1274. Voir le *Corpus juris canonici*, VI, lib. III, tit. IX, cap. II : «De rebus ecclesiasticis non alienandis».

[2] Ici commence la MEMBRANA 2.

runt. Acta fuerunt hec et recitata apud Sanctum Severum, die sabbati in crastino beati Martini hyemalis, anno Domini .m°. cc°. lxx°. viij°[1]. In quorum testimonium, presens ordinacio sigillis nostris ac sigillo episcopi Vasatensis et curie Vasconie, quo utitur senescallus, et episcopi Adurensis qui presentes erant, ac eciam sigillis capituli Vasatensis et civitatis Vasati extitit sigillata.»

Nos autem predictas convenciones et ordinacionem, quantum in nobis est, approbamus et ratificamus. In cujus, etc. Datum apud Wodestock, .viij. die Marcii. Et triplicantur.

MEMBR. 2.

216. Item fiebant tria paria consimilium litterarum de verbo ad verbum, excepta hac clausula : «Item, judicia hactenus lata per justiciarios episcopi et capituli Vasatensis vel alterum eorum», etc.

217. Item fiebant alia tria paria consimilium litterarum de verbo ad verbum, exceptis istis quatuor clausulis; videlicet clausula predicta scilicet : «Item, judicia hactenus lata», etc.; et ista : «Item de injuriis et excessibus commissis ut dicitur», etc.; et ista : «Item, episcopus et capitulum non comparebunt nec litigabunt coram ballivis domini regis Aquitanie ducis vel senescalli sui», etc.; et ista clausula : «Item, a justicia episcopi et capituli Vasatensis, si contigerit appellari», etc. Datum ut s^a.

218. Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis Gailliardo de la Launde illam preposituram de Berzak cum pertinenciis quam Brunus de Saia tenuit ad vitam suam ex commissione nostra, custodiendam quamdiu nobis placuerit; ita quod idem Gailliardus nobis inde reddat per annum, per manum constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, tantum quantum alii custodes ejusdem prepositure inde reddere consueverunt. In cujus, etc. T. [ut s^a].

[En marge] *Vacat quia inferius*[2].

[1] Saint-Sever, le 12 novembre 1278.

[2] Voir le numéro suivant.

219. *De prepositura de Berzac commissa.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario castri regis Burdegale, salutem. Sciatis quod commisimus Gaylardo de la Launde preposituram de Berzac[1] cum pertinenciis, quam Brunus de Saya defunctus nuper tenuit ex commissione nostra ad vitam suam, custodiendam quamdiu nobis placuerit, faciendo et reddendo inde ad opus nostrum per annum, constabulario castri nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, tantum quantum alii custodes hactenus facere et reddere consueverunt; volentes et concedentes quod idem Gaylardus custodiam illius prepositure habeat in forma predicta, et quod non amoveatur ab eadem, nisi de mandato nostro speciali. Et ideo vobis mandamus quod eidem Gaylardo preposituram illam liberetis custodiendam, sicut predictum est. In cujus rei, etc. T. ut supra.

220. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie*[2]. — Rex omnibus ad quos presentes, etc., salutem. Sciatis quod admisimus ad graciam et amorem nostrum dilectum consanguineum et fidelem nostrum Gastonem, vicecomitem Biernie, et remisimus et perdonavimus eidem omnem rancorem et indignacionem animi quos erga ipsum conceperamus occasione transgressionum nobis per ipsum factarum temporibus retroactis, et eidem Gastoni terras, castra et omnes possessiones suas, quas occasione transgressionum illarum tradidit in manus nostras, se et omnes possessiones illas voluntati nostre totaliter submittendo, et que eadem occasione adhuc sunt in manu nostra, restituimus ad plenum; volentes et concedentes quod idem Gasto occasione transgressionum earumdem per nos nullatenus molestetur in futurum. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

221. Et mandatum est Johanni de Greilly, senescallo regis Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod terras, castra, et omnes possessiones predictas que

[1] Barsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[2] Publié dans Rymer.

sunt in manu regis occasione predicta, et eciam castra de Rokeford in Marciano, de Capseus et de Urgons[1], que super ipsum Gastonem eadem occasione per regem occupata fuerunt, restituat eidem. In cujus, etc. T. ut s[a].

222. *Pro Garsia Arnaldi.* — Rex omnibus, etc., ad quos, etc., salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Garsie Arnaldi de Navailles omnem indignacionem et animi rancorem quos conceperamus erga ipsum, pro eo quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Byernie, in discordia que nuper fuit inter regem et ipsum G., adhesisse dicebatur; et eidem restituimus, salvo jure cujuslibet, castra sua, videlicet: de Saltu, de Bonuto, de Castro Novo, de Samadeto, de Castro Saraceni et de Monte Securo[2], cum juribus et pertinenciis eorumdem; que quidem castra ceperamus et tenebamus ad manum nostram, habenda et tenenda eidem Garsie et heredibus suis sub eisdem modo et condicionibus quibus ea ante capcionem hujusmodi tenebat et habebat. In cujus, etc. T. ut supra.

223. Et mandatum est J. de Greilly, senescallo regis Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod eidem Garsie castra predicta restituat in forma predicta. T. ut s[a].

224. *Pro Arsino de Navailles.* — Consimiles litteras de perdonacione habet Arsinus de Navailles et de restitucione terrarum suarum, videlicet: Mugeron, Mar[paps][3] et terre quam idem Arsinus habebat in Machang., et quas rex eadem occasione ceperat in manum regis.

225. Et mandatum est predicto senescallo vel ejus locum tenenti quod terras predictas eidem Arsino liberet, sicut predictum [est]. T. ut supra.

226. *Pro Bertrando de Lados.* — Consimiles litteras habet Bertrandus de Lados de perdonacione et restitucione domorum et terrarum suarum, quas rex eadem occasione ceperat in manum regis. In cujus, etc. T. ut s[a].

227. Et mandatum est senescallo, etc., quod liberet, sicut predictum est. T. ut s[a].

228. Consimiles litteras de perdonacione habet Petrus de Malo Leone et de restitutione terrarum suarum, videlicet: medietatem castri de Miromonte, Gutpin et Biele[1], quas rex ceperat, ut prius. In cujus, etc. T. ut s[a].

229. Et mandatum eidem est senescallo vel ejus, etc., quod terras predictas eidem Petro liberet, salvo jure cujuslibet. T. ut s[a].

230. [In cedula.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Petro de Malo Leone, omnem rancorem et indignacionem animi contra ipsum conceptos, eo quod ipse, in discordia nuper habita inter nos et dilectum consanguineum et fidelem nostrum Gastonem, vicecomitem Byernie, eidem Gastoni adheserat; et eidem restituimus terras suas, videlicet: medietatem castri de Miromonte, Gutpin et Biele, quas eadem occasione ceperamus ad manum nostram. In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis, anno regni nostri septimo.

231. *Pro Reymundo Roberti.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod remisimus et per-

[1] Roquefort (Landes, arr. Mont-de-Marsan); Captieux (Gironde, arr. Bazas); Urgons (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[2] Saut-de-Navailles et Bonnut (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez); Castelnau et Castel-Sarrazin (Landes, c. Amou); Samadet (c. Geaune); Monségur (c. Hagetmau).

[3] Mugron (Landes, arr. Saint-Sever); Marpaps (c. Amou). Le pays *de Machang.* (ou *de Mathang.*) n'a pas été identifié.

[1] Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune); Viele (c. Aire); *Gutpin* n'a pas été identifié. Les huit premiers mots de cet acte sont biffés sur le rôle et dans la marge on lit: *Vacat quia restituta fuit littera et cancellata.*

donavimus dilecto et fideli nostro Reymundo Roberti obligacionem et fidejussionem quam erga nos fecerat pro dilecto consanguineo et fideli nostro Gastone, vicecomite Byernie, super observacione pactorum et convencionum per ipsum Gastonem nobis factorum, et eidem restituimus terras suas, videlicet: terras de Gamarde, Terses et Bilort[1] cum pertinenciis suis, quas eadem occasione ceperamus in manum nostram. In cujus, etc. T. ut s^a.

232. Et mandatum est predicto senescallo, etc., quod terras predictas eidem Reymundo restituat, sicut predictum est. T. ut s^a.

233. *Pro Armando de Monte Acuto.* — Consimiles litteras de perdonacione habet Armandus de Monte Acuto et de restitucione castri sui de Rokeford in Tursano[2] cum pertinenciis, quod rex eadem occasione ceperat ad manum suam. T. ut s^a, .xxviij. die Aprilis.

234. Et mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod eidem Armando castrum predictum, salvo jure cujuslibet, liberet. T. ut s^a.

235. *Pro Seguino, filio et heredi Arnaldi Seguini.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Seguino, filio et heredi Arnaldi Seguini de Stagnis, obligacionem et fidejussionem quam erga nos fecerat pro dilecto consanguineo et fideli nostro Gastone, vicecomite Bearnie, super observacione pactorum et convencionum per ipsum Gastonem nobis factorum. In cujus, etc. T. ut s^a.

236. *Pro Arnaldo de Gavastone.* — Consimiles litteras habet Arnaldus de Gavastone. T. ut s^a.

[1] Gamarde (Landes, arr. Dax, c. Montfort); Tercis (c. Dax); *Bilort* n'a pas été identifié.

[2] Roquefort, sur le Gabas, entre Arzacq et Garlin. La limite méridionale du Tursan, qui aujourd'hui encore sépare, dans cette partie, les Landes des Basses-Pyrénées, passait précisément tout près de cette localité. Montagut en est peu éloigné (Basses-Pyrénées, c. Arzacq).

237. *De Gastone de Bearnia.* — Rex omnibus, etc., salutem. Licet dilectus consanguineus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnie, pro quibusdam delictis suis, personam suam, castra et terras suas nostre supposuerit voluntati, nolumus tamen quod per supposicionem vel submissionem hujusmodi eidem Gastoni vel heredibus suis imposterum prejudicium aliquod generetur. In cujus, etc. T. ut s^a.

238. Rex constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, annuum feodum duorum milium librarum burdegalensium quod eidem per nostras litteras dedimus de custuma Burdegale annuatim percipiendum ad certos terminos, juxta formam donacionis nostre predicte de cetero liberetis. Et nos eas vobis precipimus in vestris compotis tenore presencium allocari. T. ut s^a.

[Biffé] *Vacat quia aliter inferius*[1].

239. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, super feodo et possessione castri de Saltu[2], medietate castri de Miromonte et terra Arnaldi Bernardi de Lados, et eciam eidem Arnaldo super ipsa terra, quantum ad ipsum pertinet, tam super possessione quam proprietate predictorum, secundum foros et consuetudines parcium illarum, faciatis justicie complementum, ordinato tamen pro nobis aliquo legitimo defensore. In cujus, etc. T. ut s^e.

240. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia*[3]. — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecte consanguinee nostre Constancie, quondam uxori Henrici de Alemannia, trescentas libras sterlingorum quas eidem in custuma nostra

[1] Voir le n° 242.

[2] Saut-de-Navailles (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez). Pour Miramont-Sensacq, voir le n° 228.

[3] Publié dans Rymer.

Burdegale in parte dotalicii sui annuatim percipiendas ad certos terminos, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur, assignavimus, habere ad eosdem terminos de cetero faciatis. Et nos ipsas vobis in compotis vestris tenore presencium precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut s°.

241. *De proteccione.* — Episcopus et capitulum Vasatenses habent litteras regis de proteccione in Vasconia simplices, sine clausula, per unum annum duraturas. T. R. apud Dovoram, .x. die Maii.

242. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie.* — Rex constabulario suo de Burdegala qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, annuum feodum duorum milium librarum burdegalensium et centum marcarum sterlingorum quod eidem per nostras litteras dedimus de custuma Burdegale percipiendum ad certos terminos, juxta formam donacionis nostre predicte de cetero liberetis, una cum arreragiis dictorum duorum milium librarum burdegalensium de terminis medie quadragesime proximo preterite et sancti Johannis Baptiste proximo sequentis, et eciam una cum arreragiis dictarum centum marcarum sterlingorum de termino Pasche proximo preterito. Et nos ea vobis in compotis vestris tenore presencium volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Aprilis.

243. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemania.* — Rex constabulario castri sui Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod illas trescentas libras sterlingorum dilecte consanguinee nostre Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia defuncti, in partem dotis sue de custuma nostra Burdegale assignatas annuatim dicte Constancie vel suo certo attornato ipsius nomine habere faciatis, ad terminos inde statutos de cetero, juxta assignacionem sibi per nos inde factam, una cum arreragiis eorumdem de duobus terminis proximo elapsis. Et nos eas vobis in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Dovoram, .ix. die Maii.

244. *Pro Gastone, vicomite Bearnie.* — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Quia dilectus et fidelis noster, Gasto de Byernia, clamat habere diversas libertates in terris suis Vasconie quibus ipse hucusque racionabiliter usus est, vobis mandamus quod ipsum Gastonem libertatibus illis uti et gaudere permittatis, prout ipse eisdem semper hucusque racionabiliter usus est, et ipsum in eisdem libertatibus et suis juribus cum justicia manuteneatis. T. ut supra.

245. *Pro Poncio de Mora.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nuper vobis mandaverimus quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, annuum feodum duorum milium librarum burdegalensium et centum marcarum sterlingorum quod eidem per nostras litteras dedimus de custuma Burdegale percipiendum ad certos terminos, juxta formam donacionis nostre predicte de cetero liberaretis, una cum arreragiis dictorum duorum milium librarum burdegalensium de terminis medie quadragesime proximo preterite et sancti Johannis Baptiste proximo sequentis, et eciam una cum arreragiis dictarum centum marcarum sterlingorum de termino Pasche proximo preterito; ac idem Gasto teneatur Poncio de Mora, mercatori, in ducentis marcis sterlingorum quarum solucionem venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus clericus noster, Antonius Bek, eidem Poncio pro prefato Gastone facere manuceperunt, nos, eidem mercatori de predictis ducentis marcis satisfieri volentes, vobis mandamus quod eidem Poncio dictas ducentas marcas sterlingorum de vatis, annuo feodo et arreragiis predictis persoldicto juxta formam manucapcionis predicte. Et nos easdem ducentas marcas vobis in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .vij. die Julii.

246. *Pro Gaillardo de Palis.* — Consimiles litteras habet Gaillardus de Palis, civis Burdegale, de quinquaginta et una libris sterlingorum, in quibus dictus Gasto ei tenetur, et quarum solucionem predicti episcopus et Antonius pro eodem

Gastone facere manuceperunt, etc., ut supra. T. ut s°.

247. Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Cum dilecti et fideles nostri R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et Otto de Grandisono, nuper vices nostras in partibus Vasconie gerentes, ad instanciam nobilis viri domini Gerardi, comitis Armaniaci et Fedensaci, remisissent et perdonassent Reymundo de Gradinhano sectam pacis nostre que ad nos pertinuit pro morte Colemitti[1] de Areis, de qua idem Reymundus rettatus fuit, et pro qua per majorem et communitatem Burdegale de eadem civitate, ut dicitur, fuit bannitus, ita quod idem Reymundus staret recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui vellet, et quod ipse non ingrederetur eamdem civitatem vel balleucam ejusdem absque dictorum majoris et communitatis licencia vel consensu, nos, predictam perdonacionem ratam et firmam habere volentes, eidem Reymundo firmam pacem nostram inde concedimus in forma predicta. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .vij. die Julii.

Vacat quia restituta fuit littera et cancellata.

MEMBR. 1.

248. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod arreragia pecunie que debetur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, de custuma Burdegale, de tempore quo Johannes de Vileta, tunc senescallus Agenni[2], custumam illam tenuit in manu domini regis Francorum, ab eodem Johanne recipiatis, et arreragia illa certo attornato ejusdem matris nostre liberetis ad opus suum. Et, cum arreragia illa ab eodem Johanne receperitis, sibi de pecunia illa debitam quietanciam habere faciatis; assignacionem eciam factam eidem matri nostre de custuma predicta, antequam custuma illa fuerat in manu domini regis predicti, et terminos solucionis assignacionis ejusdem eidem matri nostre de cetero faciatis observari. Et hoc nullatenus omittatis. T. apud Oveston[1], .xv. die Augusti.

[1] On peut lire aussi : *Colenniti.*

[2] En 1274 (*Bulletin de la Société des études littéraires du Lot*, t. IX, p. 254).

249. Eodem modo mandatum est Ade de Norff., constabulario castri regis Burdegale, quod assignacionem predictam et terminos ejusdem eidem matri regis de cetero haberi et observari faciat, eodem modo quo assignacionem illam et terminos solucionis assignacionis illius habere consuevit, antequam dicta custuma fuerat in manu domini regis Francorum. Et hoc non omittat. T. ut supra.

250. Mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario regis Burdegale, quod, inspectis litteris magnifici principis domini Philippi, regis Francorum illustris, [quas rex] eis sub sigillo suo transmittit, si quid Alianore, regine Anglie, matri regis, a retro fuerit de dotalicio suo Burdegale, in quo rex ei tenetur, prout in litteris predictis plenius videtur contineri, id ei sine dilacione persolvi faciant. Et rex solucionem constabulario in compoto suo faciet allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Novembris.

251. *Pro Constancia, que fuit uxor Henrici de Alemannia.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum concesserimus dilecte consanguinee nostre Constancie, que fuit uxor Henrici de Alemannia[2], in dotalicium ipsius Constancie, trescentas libras sterlingorum singulis annis ad certos terminos percipiendas de custuma nostra Burdegale ad totam vitam suam, vobis mandamus, sicut alias mandavimus, quod id quod sibi a retro est de dictis trescentis libris annuis, post recessum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Otonis de Grandisono a partibus Vasconie, eidem Constancie sine dilacione habere faciatis. Et sic de anno in annum predictas tres-

[1] Overstone, comté de Northampton.

[2] Ms. *Almania.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

centas libras [solvatis] ad dictos terminos in officio constabularie predicte. Et nos eas in compoto vestro faciemus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Novembris.

252. *Pro Willelmo de Valencia.* — Mandatum est constabulario regis Burdegale quod sine dilacione habere faciat dilecto et fideli regis, Willelmo de Valencia, ducentas marcas sterlingorum, in partem satisfaccionis expensarum quas fecit in partibus Agenesii pro negociis regis que in eisdem partibus et partibus Hispannie rex sibi injunxit expedienda, et quod hoc nullatenus omittat. Et rex pecuniam illam ei allocabit. In cujus, etc. T. ut supra.

253. *Pro Bernardo de Burdelia.* — Rex dilectis et fidelibus suis Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi senescallis qui pro tempore fuerint, salutem. Pro dilecto et fideli nostro Bernardo de Burdelia[1], vobis mandamus quod ipsum, homines et bona ipsius et attornatos suos ab oppressionibus, violenciis manifestis et injuriis, in feodis et terris nostris et dominio nostro, et jurisdiccioni subjectis, defendatis, vice et auctoritate nostra, quamdiu coram nobis vel curia nostra parati fuerint stare juri; consuetudines terre sue laudabiles et approbatas, quas ei confirmavimus, observantes super hiis que proponent contra aliquos vel aliqui contra eos coram vobis, quantum ad jurisdiccionem nostram pertinet, secundum legem et consuetudinem patrie celerem justiciam facientes. In cujus, etc., duraturas quamdiu ipsi et heredes sui bene et fideliter se habuerint erga nos et heredes nostros. T. R. apud Westmonasterium, .xiij°. die Novembris.

254. *De senescallo constituto.* — Rex dilectis et fidelibus suis episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, consulibus, communitatibus et omnibus aliis civitatibus et diocesibus Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos dilectum et fidelem nostrum Bertrandum de Cicon[iis], militem[1], exhibitorem presencium, in predictis civitatibus et diocesibus senescallum nostrum tenore presencium assignamus. Et ideo vobis mandamus quod eidem Bertrando, in omnibus que ad officium senescalcie pertinent, obediatis et intendatis, tanquam nobis. In cujus, etc. Datum ut s°.

255. *De castro liberando.* — Rex dilecto et fideli suo Reimundo, vicecomiti de Turrenna[2], salutem. Quia, secundum convenciones inter inclite recordacionis karissimum patrem nostrum et vos jam dudum initas, castrum vestrum de Turrenna sub certa forma nobis tenemini liberare, vel mandato nostro, cum fueritis requisiti, vos requirimus et requirendo mandamus ut predictum castrum, secundum predictas convenciones, dilectis et fidelibus nostris Bertrando de Cigoniis, senescallo nostro Petragoricensi, et magistro Boneto de [Sancto] Quintino, quos ad [illud] recipiendum tenore presencium assignamus nostro nomine, liberetis. Datum apud Westmonasterium, .xv. die Novembris.

256. *Pro Reymundo de Mirallo.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte Reymundi de Mirallo, tenentis de gracia nostra ad tempus bastidam Castri Novi[3] cum pertinenciis, nobis est intimatum quod aliqui nobiles terrarum nostrarum Vasconie et Agenesii nituntur opprimere jura et pertinencias dicte bastide, precipue in parochiis de Tyvrans et de Bello Podio[4]; quapropter vobis mandamus quatinus dictum Reymundum in possessione, qua nunc est, dicte bastide Castri Novi et parochiarum predictarum cum pertinenciis manuteneatis, protegatis et defendatis, durante tempore gracie a nobis eidem inde facte; nec supponatis dictam bastidam, parochias aut pertinencias earum-

[1] Sur Bernard de Bourdeilles, voir les *Olim*, t. I, p. 940.

[1] Ce Bertrand n'est pas mentionné par M. de Bosredon dans sa liste des sénéchaux du Périgord (*Bullet. de la Soc. histor. et archéol. du Périgord*, t. XVIII, p. 427).

[2] Turenne (Corrèze, arr. Brives, c. Meyssac). Le vicomte, en 1279, était Raimond VI (Justel, *Hist. de Turenne*).

[3] Castelnau-sur-Gupie. Voir plus haut n°s 56, 80, 81.

[4] Tivras et Beaupuy (Lot-et-Garonne, arr. et c. Marmande).

dem, inquisicioni, sine voluntate dicti Reymundi aut assensu nostro, set via ordinaria sustineatis eundem defendere jura nostra et possessionem dicte bastide parochiarum et pertinenciarum predictarum. In cujus, etc. T. ut supra.

257. *De turonensium libris.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus illas mille libras nigrorum turronensium (*sic*), quas una cum dilecto et fideli nostro Johanne de Greyly, senescallo nostro Vasconie et Agenesii, de Hugelino de Wyk[1], Rosso Bakerelli, et Jacobo Bonchioni[2], mercatoribus nostris de Florencia, Parisiis mutuo recepistis, que tradite et solute fuerunt Petro Vigerii, civi Burdegale, vel mandato suo, pro ducentis doliis vini que nobis vendidit, solvatis et liberetis dictis mercatoribus vel uni eorum has litteras vobis deferenti. Et nos volumus, precipimus et mandamus quod dicte mille libre in compoto vestro allocentur. In cujus, etc. Datum ut supra.

258. *Pro priore de Regula.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus dilecto et fideli nostro priori de Regula, Vasatensis diocesis, sine prolungacione, debita in quibus eidem tenemur, secundum ordinacionem et per promissionem olim factam per venerabilem patrem R., Batoniensem et Wellensem episcopum, et Otonem de Grandisono, militem, dudum in Vasconia vices nostras gerentes, prout in litteris suis quas inde habet plenius continetur, solvatis et deliberetis; et, quicquid eidem solveritis hac de causa, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut s^a^.

259. *De bastidis faciendis et construendis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie et Agenesii, salutem. Ut in terris nostris de Vasconia et de Agenesio bastidas facere seu construere, franchisias seu libertates quas expedire videritis habitantibus in eisdem bastidis concedere nostro nomine valeatis, vobis plenariam concedimus tenore presencium potestatem, ratum habituri et firmum quicquid per vos actum seu concessum fuerit in premissis; franchisias autem seu libertates a vobis concessas confirmabimus, cum super hoc fuerimus requisiti. In cujus [, etc.]. Datum ut supra.

260. *Pro Raymundo de Mirallo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut Reymundo de Mirallo, burgensi et fideli nostro de Regula, solvatis sine dilacione totum illud debitum in quo constiterit vobis [per litteras] venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, ac Othonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia vices nostras gerencium, nos teneri eidem Reymundo; et quicquid ei[1] solveritis hac de causa[2], precipimus in vestro compoto allocari; litteras vero predictorum episcopi et Othonis penes vos una cum presentibus retineatis, soluto debito predicto. In cujus, etc. T. ut supra.

261. *Pro Johanne de Greilly.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes ut, visis presentibus, sine dilacione, dilecto et fideli nostro Johanni de Grely, senescallo nostro Vasconie et Agenesii, solvatis et deliberetis omnia debita in quibus inveneritis nos eidem teneri, ac eciam arreragia que eidem debentur pro serviciis suis, sicut vos legitime poterit edocere; et, ea que eidem solveritis pro predictis, volumus et mandamus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

262. Rex eidem, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus Reymundo Sancii, legum professori, nunc judici Agenesii, arreragia que eidem deberi inveneritis pro servicio nostro, eidem sine dilacione solvatis et deliberetis; et, ea que eidem solveritis pro predictis, volumus et mandamus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

[1] Appelé «Hugholinus de Vichio» dans un acte de la 8e année d'Édouard Ier (*Archæologia*, t. XXVIII, 1840, p. 280).

[2] Sans doute le même que Jacques de Bonichi, des Amanati de Pistoia, mentionné dans le *Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 310.

[1] Ms. *eis*.

[2] Ces trois derniers mots, recouverts en partie par une tache d'encre, sont à peine lisibles.

263. *Pro Reymundo Arnaldi et aliis de civitate Aquensi.* — Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum Reymundus Arnaldi de Domo Nova et quidam alii cives Aquenses eidem adherentes ab audiencia dilecti et fidelis nostri Luce [de] Tany, dudum senescalli Vasconie, ad curiam Ffrancie appellassent, dictam appellacionem per aliquod tempus prosequentes, appellacioni sue jam renunciaverint et ad pacem nostram venerint, nos ipsos ad graciam nostram et reconciliacionem plenariam duximus admittendum. In cujus, etc. T. ut supra.

264. *Pro Bertrando de Ladils.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie et Agenesii, salutem. Noveritis nos Bertrandum de Ladils, canonicum Vasatensem ac rectorem ecclesie de Regula, dilectum et fidelem nostrum, una cum beneficiis et bonis suis in nostra salva proteccione recepisse, mandantes vobis ut eundem Bertrandum, beneficia et alia bona sua defendatis et protegatis specialiter, nec sustineatis eumdem in beneficiis aut bonis suis ab aliquo indebite molestari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xv. die Novembris.

VI

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO SEPTIMO EDWARDI I.

(1279.)

MEMBR. 7.

265. Thomas de Gunneys habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Fordingbrugg[1]. T. R. ut s[a 2].

266. Rex rogavit decanum Sancti Martini Magni Londonie ut conferret prebendam, que fuit Johannis le Fauconer in ecclesia predicta, Johanni de Witham, capellano regis[3]. T. R. ut s[a].

267. *Pro Agnete, matre Arnaldi, domini de Girunda.* — Rex senescallo suo Vasconie qui nunc est vel pro tempore fuerit, et aliis omnibus ad quos presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod, cum Agnes, mater dilecti et fidelis nostri Arnaldi, domini de Gyrunda, militis, super juris defectu a senescallo nostro Vasconie seu locum suum tenente aut tenentibus, in causa vel causis quam vel quas movebat contra nos in curia nostra Burdegale, ad curiam illustris domini regis Francorum, ut dicitur, appellasset; ac Reymundum Arnaldi de Rama, canonicum Vasatensem, et Gayllardum de Pomeriis, domicellum, procuratores suos constituisset, et speciale mandatum eis et eorum cuilibet per litteras suo sigillo sigillatas concessisset renunciandi appellacioni predicte; ac dicti procuratores propter hoc ad nostram presenciam accessissent et dicte appellacioni renunciassent; tandem, predicto filio suo volentes facere graciam specialem, ad requisicionem nunciorum ejusdem et procuratorum predictorum, nomine Agnetis predicte, volumus et concedimus quod ipsa Agnes possit libere et absque pena, gagio et incurramento quocumque rerum suarum et sibi adherencium, prosequi causam quam eadem domina movit seu movere intendit contra nos in curia supradicta, non obstante appellacione predicta; et ipsam restituimus et in eodem statu ponimus in quo erat ante appellacionem predictam, vobis, dicto senescallo vel locum suum tenenti, mandantes quod dicte Agneti faciatis justicie complementum. In cujus rei, etc., litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillo nostro minore quo utebamur, etc. Datum Abbeville, .xxix. die Maii, anno regni nostri septimo.

268. [IN CEDULA[1].] Philippus, Dei gracia Francorum rex, egregio principi, carissimo consanguineo suo E., per eandem graciam illustri regi Anglie, domino Ibernie et duci Aquitanie, fideli suo, salutem et dileccionis affectum. Cum nos serenitati vestre pluries rogando scripsissemus quod mercimonia burgensium nostrorum Rothomagi, qui in portu vestro

[1] Fordingbridge, comté de Hants.

[2] Cet acte est, dans le rôle, précédé d'une charte d'Édouard I[er] relative au Ponthieu, qui a été renvoyée à la fin du t. III de la présente publication; elle est datée : *Ambianis, .xxiiij. die Maii, anno Domini .m°. cc°. lxx°. nono.* L'acte publié sous le n° 265 a donc été donné à Amiens le 24 mai 1279.

[3] Jean de Witham, chapelain du roi, est plusieurs fois mentionnée dans le *Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292.*

[1] Publié dans Rymer.

de Suhamptonia arrestata tenentur, deliberari faceretis, tandem vestre responsionis litteras recepimus continentes quod, cum Philippus Barbes, mercator ville vestre de Suhamptonia, in nostra curia Rothomagi quoddam debitum in quo dictos burgenses nostros Rothomagi sibi teneri dicebat disrationasset, et per viginti duos annos ibi fuisset prosecutus, licet communitati Rothomagi pluries scripsissetis quod eidem Philippo in sua justicia non deessent et ei de suo debito satisfacerent, ipsi tamen dictum adhuc debitum detinebant injuste, propter quod sua mercimonia in portu predicto, secundum mercatoriam consuetudinem, tam pro ipsis burgensibus nostris quam contra eos usitatam, arrestari fecistis, rogantes quod hoc non sustineremus moleste; verum cum, sicut didicimus ex relacione...[1], ballivi nostri Rothomagi, et aliorum fide dignorum, dictus Philippus peteret a Richardo Monstarde, burgensi de Rothomago, coram..., majore Rothomagi[2], ad quem spectabat hujusmodi cognicio, quamdam[3] non modicam summam pecunie, non ex mercandisia facta in Anglia, set quia dicebat...[4], patrem ipsius Richardi, dictam pecuniam a quodam suo creditore recepisse, tandem Richardo predicto super judicio majoris contra ipsum R. prolato ad prefatum ballivum recursum habente, secundum loci consuetudinem, cum idem Philippus, timens ne ab hujusmodi judicio caderet, consenserit quod iterum petitionem suam faceret coram predicto ballivo qui partem adversam, que jam de jure suo confidebat, ad requisitionem dicti Philippi, ad consentiendum ut coram eo dictus Philippus suam petitionem iteraret induxit quasi nolentem, nec postea coram ipso ballivo comparuerit qui semper est [paratus] ipsi Philippo, tanquam mercatori extraneo, facere celeris justitie complementum, dubitari non oporteat[5] quod, si excellencie regie innotuisset veritas de premissis, nunquam predicte vestre littere processissent, immo fecissetis dearrestari penitus, ut credimus, mercimonia predicta. Quare serenitatem regiam requirimus et rogamus quatinus, omni mora postposita, mercimonia dictorum burgensium nostrorum, ubicumque in terra vestra hac occasione arrestata, dearrestari et deliberari faciatis; ipsis burgensibus nostris, qui jam ex arrestatione ipsa gravia dampna senserunt, tantum super premissis facientes quod non oporteat ulterius ad nos super hiis ex parte dictorum burgensium nostrorum referri querelam. Datum Parisius, die dominica ante festum Nativitatis Domini[1].

269. Ex virtute hujus littere regis Francorum emanavit quoddam breve de bonis arestatis, prout in ea continetur, omnino deliberandis, et aliud ad atachiandum Philippum Barbes ad respondendum regi de injusta vexacione per ipsum procurata. Datum Ambianis.

270. *Pro magistro Petro de Podio.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, quamcicius[2] poteritis, solvatis magistro Petro de Podio, judici nostro in partibus Petragoricensibus, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere pro arreragiis sui salarii vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis pro premissis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx[a]. die Maii.

271. *Pro magistro Petro Odonis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, quamcicius poteritis, solvatis magistro Petro Odonis, clerico nostro, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere pro arreragii salariis sui seu vadiorum suorum vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis pro premissis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium

[1] Le nom est en blanc. Ce bailli s'appelait Pierre, dit Saymel (*Histor. de France*, t. XXIII, p. 373).

[2] Le nom est en blanc. Chéruel marque Nicolas Naguet comme maire de Rouen pour l'année 1279-1280, avec une lacune de deux ans à la suite de Jean du Change 1276-1277 (*Histoire de Rouen*, t. I, p. 336).

[3] Ms. *quemdam*.

[4] Le nom est en blanc.

[5] Cette proposition incidente : *dubitari non oporteat*, dépend de la proposition principale : *litteras recepimus continentes quod*, lignes 2 et 3 de cette colonne.

[1] Paris, le 18 décembre 1278.

[2] Ms. *quatinus*. La correction s'appuie sur la formule identique des deux actes suivants.

presentes litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx^a. die Maii.

[Biffé] *Vacat quia inferius in rotulo*[1].

272. *Pro Guillelmo Reimundi de Sancto Desiderio, senescallo Petragoricensi.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, habito diligenti compoto cum Guillelmo Raymundi de Sancto Desiderio, milite, senescallo nostro Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi[2], solvatis ei, quamcito poteritis, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere de vadiis suis sibi assignatis pro senescalcia predicta; et, quicquid ei solveritis pro premissis, in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx^a. die May.

273. *Pro Amaneo de Mota.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut karissime genitrici nostre, vel alii pro eadem, assignetis in certo et ydoneo loco tantum de redditu annuo pro quanto fuit[3] sibi tradita et extenta octava pars portus[4] traversi de Lingonio[5], que fuit Gualhardi Boerii, et eandem octavam partem tradi et liberari faciatis Amanevo de Mota, domino pro parte de Lingonio, habendam et tenendam ab eo, salvo [jure] cujuscumque, cum nobis constet ex relacione Luce de Tany, senescalli nostri quondam Vasconie, dictam partem portus traversi fore de feudo Amanewi predicti; et eam tenet a nobis ac merito debet in empcione sui feudi anteferri. Et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes. Datum Abbatisville, .xxx^a. die Maii.

274. *Pro Stephano Ferriolo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, habito diligenti compoto cum Stephano Ferriolo, domino de Tonenx[1], quamcito poteritis, solvatis eidem quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere pro vadiis suis, de tempore quo fuit senescallus noster Petragoricensis[2], Lemovicensis et Caturcensis, vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis pro premissis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes. Datum Abbatisville, .xxx^a. die Maii.

275. *Pro abbate de Sancto Ebrulfo in Normannia.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis, etc., salutem. Volentes dilecto nobis in Christo abbati de Sancto Ebrulpho in Normannia[3] graciam facere specialem, eidem concedimus quod frater Johannes Burnel, monachus suus, et Johannes de Shelton, clericus, quos coram nobis loco suo constituit attornatos, facere possint vel attornare, loco ipsius abbatis, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis pro ipso vel contra ipsum motis vel movendis, in quibuscumque curiis infra regnum nostrum, et attornatos illos vel attornatum amovere et alios vel alium loco ipsorum subrogare, quociens opus fuerit, vel viderint vel viderit expedire. Et ideo vobis mandamus quod predictos Johannem et Johannem vel alterum ipsorum ad hoc admittatis. In cujus rei, etc., per unum annum duraturas. Teste me ipso apud Abbevillam, .xxx. die Maii.

276. *Pro Reimundo Roberti.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylliaco, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Rey-

[1] Voir plus loin n° 284.

[2] Ce Guillaume-Raimond de Saint-Dizier ne figure pas dans la liste des sénéchaux du Périgord pour le roi d'Angleterre, dressée par M. Ph. de Bosredon (*Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. XVIII, 1891, p. 427).

[3] Ms. *fuid*.

[4] Ms. *poras*.

[5] Langon, port sur la Garonne (Gironde, arr. Bazas).

[1] Sur Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande) et sur les Ferriol qui possédèrent cette baronnie, voir Lagarde : *Revue de l'Agenais*, IX (1882), p. 473, et X (1883), p. 67.

[2] Ph. de Bosredon place Étienne Ferriol, sénéchal du Périgord, en 1273 (*Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, t. XVIII, p. 427).

[3] Saint-Evroul (Orne, arr. Argentan, c. la Ferté-Fresnel). En 1279 l'abbé était Guillaume Ier de Montpinçon, 1274-1281. (*Gallia christiana*, t. XI, col. 824.) La *Gallia* (*ibid.*, Instruments, col. 204) publie un diplôme du roi d'Angleterre Henri Ier pour Saint-Évroul.

mundo Roberti[1], militi dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Byarnie, omnes exitus et proventus terrarum ejusdem Reymundi que fuerunt in manu nostra, a tempore Pasche, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo, usque ad diem recepcionis presencium litterarum, ad cujuscumque manus exitus illi devenerint; et, si qui exituum predictorum soluti fuerint ad scaccarium nostrum Burdegale, vel ad manus alicujus vel aliquorum de dono nostro vel assignacione nostra devenerint, tunc eidem tantum de scaccario nostro predicto restituatis quantum sic fuerit receptum, datum vel assignatum. Et vobis, predicte constabularius, in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Abbevillam, .xxx. die May, anno regni nostri septimo.

277. *Pro Garsione Arnaldi.* — Consimiles litteras habet Garsius Arnaldi de Navailles[2]. Datum ut supra.

278. *Pro Armano de Monteacuto.* — Consimiles litteras habet Armannus de Monteacuto, miles[3]. Datum ut supra.

279. *Pro Petro de Maloleone.* — Consimiles litteras habet Petrus de Maloleone[4]. Datum ut s^a^.

280. *Pro n'Assione de Navellis.* — Consimiles litteras habet n'Assio[5] de Nauvellis. Datum ut s^a^.

281. *Pro Arsino de Navailles.* — Consimiles litteras habet Arsinus de Nauvaylis[6]. Datum ut s^a^.

282. *Pro rege, de facto de Lados.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilli, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, super hiis que super facto de Lados[1] coram nobis conqueri voluerit, exhibeatis, sine diffugio, justicie complementum, constituto pro nobis aliquo defensore legitimo, qui jus nostrum valeat defensare quatenus nos contingit. In cujus rei, etc. Teste me ipso apud Abbevillam, .xxx. die Maii, anno regni nostri septimo.

283. *Pro magistro Johanne de Perrog*[*iis*]. — Magister Johannes de Perrogiis[2], clericus, Willelmus de Logkewille, Johannes de Farnam, et Haymo de Mota, clerici et procuratores ipsius Johannis de Perrogiis[3], habent litteras domini regis de proteccione patentes, sine clausula, per unum annum duraturas. Datum ut s^a^.

284. *Pro magistro Petro Odonis.* — Rex constabulario Burdegale qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Litteras reverendi patris Roberti, Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, nos vidisse et audivisse noveritis in hec verba :

«Robertus, permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, illustris domini nostri regis Anglie vices gerens[4] in Vasconia, in Christo sibi karissimo magistro Petro Odonis, clerico, salutem et dileccionem. Vestram fidelitatem et diligenciam, quas domino nostro regi predicto in negociis suis et causis esse novimus fructuosas, corde benivolo attendentes, vos ejusdem domini[5] turronensium et robas, sicut uni de clericis[6] ejusdem domini regis, et, ultra predicta vadia et robas, quatuor solidos

[1] Voir plus haut n°s 231 et 232.
[2] Voir plus haut n° 222.
[3] Voir plus haut n° 233.
[4] Voir plus haut n° 228. Pierre de Mauléon est qualifié damoiseau dans un acte analysé par Delpit (*Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 448).
[5] Le même qu'Assius de Navailles, damoiseau, mentionné *ibid.*, p. 449.
[6] Voir plus haut n° 224.

[1] Allusion à la saisie, par Simon de Montfort, du château de Lados (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 313). Voir plus haut n°s 115 et 120.
[2] Ms. *de per Rogiis.*
[3] Ms. *de per Rogiis.*
[4] Ms. *gerentes.*
[5] Il y a ici plusieurs mots omis dans le manuscrit; d'après le sens général et en comparant le présent acte avec le n° 352, il faudrait lire : *vos ejusdem domini* [*regis obsequio admittentes, vobis assignamus per diem octo solidos*] *turronensium et robas.*
[6] Ms. *clericiis.*

turronensium pro qualibet die qua[1] eritis eundo, morando et redeundo Parysius, pro negociis domini nostri regis; quocirca constabulario Burdegale, qui nunc est, et ceteris qui pro tempore fuerint, firmiter injungendo mandamus quatinus vobis de predictis vadiis et robis per duos anni terminos, de medietate videlicet in festo Pasche, et de alia medietate in festo beati Michaelis, satisfaciant indilate; et hec in eorum compoto precipimus allocari, valituris presentibus quamdiu de domini nostri regis predicti processerit voluntate. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro sigillavimus patentes. Datum apud Sanctum Dyonisium, die lune proxima post festum beati Martini, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo[2]. »

Quas litteras et contenta in ea approbamus et eciam confirmamus, vobis mandantes quatinus dicto magistro Petro, clerico nostro, de contentis in predictis litteris, secundum earum continenciam, ex nunc et in posterum, satisfaciatis ad plenum. Et nos ea in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei, etc., sigillo nostro minori signatas. Datum apud Abbevillam in Pontivo, secundo die Junii, anno regni nostri septimo.

[Biffé] *Vacat quia inferius in rotulo*[3].

285. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie, et Eschivato, comite Bigorre*[4]. — Noverint universi quod nos, Gasto[5], vicecomes Bearnie, pro nobis et heredibus ac successoribus, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, ex parte una, et nos, Eschivatus, comes Bigorre, pro nobis et heredibus ac successoribus, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, ex altera, super terris et hereditatibus Bigorre et Cabanesii[6], ac super omnibus querelis, controversiis, accionibus realibus et personalibus, quas vicissim, tam nostro quam heredum nostrorum nomine, movemus vel movere intendimus pro predictis, necnon super omnibus gravaminibus, maleficiis, dampnis et injuriis nobis, dicto comiti, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, per dictum Gastonem et suos, et nobis, dicto Gastoni, hominibus, gentibus et valitoribus nostris, per dictum comitem et suos a tempore pacis citra, quam nos, Gasto, dicimus factam esse de terris et hereditatibus supradictis, ut[1] asserimus, factis et illatis usque in hodiernam diem, compromittimus in serenissimum principem et dominum nostrum Edwardum, Dei gracia regem Anglie illustrem, alte et basse, tanquam in arbitratorem seu amicabilem compositorem, juramento ad sancta Dei ewangelia super hoc prestito, sub pena corporali duorum milium marcharum argenti, solvendarum a parte non parente, in toto[2] vel in parte, arbitrio[3], dicto, laudo, voluntative ejusdem domini nostri regis, scilicet mille marchas domino nostro regi predicto, et mille marchas parti[4] predictum arbitrium observanti seu observare volenti; supponentes nos simpliciter[5] et absolute dicto, laudo, voluntati, ordinacioni, seu arbitrio[6] predicti domini regis, sub predictis juramento et pena, ut ipse, visa pace[7] predicta [quam] nos, dictus Gasto, dicimus esse [factam] de terris et hereditatibus supradictis, auditis racionibus et allegacionibus utriusque partis, sine juris sollempnitate et juris ordine, tractare, ordinare, dicere[8], recitare, inquirere, et proferre per se vel per alium seu alios valeat, et omnimode execucioni[9] mandare; promittentes, sub predictis juramento et pena, quod domini nostri regis predicti super premissis omnibus dicto, laudo, arbitrio, ordinacioni, composicioni, seu voluntati, totaliter parebimus in hac parte. Volumus autem quod pena predicta [commissa] vel non commissa, exacta vel non exacta, compromissum, sive submissio hujusmodi, dictum, ordinacio, seu voluntas dicti domini regis in suo

[1] Ms. *quia*.
[2] Saint-Denis, le 14 novembre 1278.
[3] Voir plus loin n° 352.
[4] Publié dans Rymer.
[5] Ms. *Gastonus*.
[6] La Bigorre (Hautes-Pyrénées) et le Chabanais (Charente).

[1] Ms. *ur*.
[2] Ms. *totum*.
[3] Ms. *arbito*.
[4] Ms. *parthi*.
[5] Ms. *supplici*.
[6] Ms. *abitro*.
[7] Ms. *pase*.
[8] Ms. *dicerre*.
[9] Ms. *exsequicionem*. Rymer a gardé la leçon du ms. : *et omnino de exsequitionem mandare*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

robore perseveret. Volumus autem quod presens compromissum vel submissio usque ad instans festum Pasche Domini habeat firmitatem. Promittimus eciam vobis adinvicem, sub pena et juramento predictis, quod nos, durante compromisso hujusmodi, guerram, dampna, gravamina, vel injurias in personis, terris, hominibus, valitoribus et rebus ipsorum adinvicem, non faciemus, non inferemus, nec fieri vel inferri procurabimus quoquo modo. Et si, durante compromisso hujusmodi, homines nostri, Gastonis, dampna, gravamina, vel injurias fecerint dicto comiti vel hominibus suis in personis vel rebus sine nostro mandato, dicto Gastoni [1], nos predicta adinvicem vobis sub pena predicta promittimus facere emendari. Et ad presens compromissum, arbitrium, dictum, laudum, ordinacionem ac voluntatem [2] dicti domini nostri regis in predictis omnibus et singulis constanter observandum, obligamus vobis adinvicem nos et heredes ac successores nostros; et, si forte contingat quod dominus noster rex predictus per se vel per alium, ut supradictum est, de predictis et super predictis dictum seu ordinacionem non proferat, raciones utrique [3] parti nostrum remaneant salve et jus cujuslibet, in statu quo erant tempore compromissi presentis. In quorum testimonium nos, predicti Gasto et Eschivatus, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Et ad majorem omnium predictorum firmitatem, sigillum predicti domini nostri regis procuravimus et fecimus apponi.

Et nos predictus rex, ad preces et instanciam predictorum Gastonis et Eschivati, sigillum nostrum presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum, etc., apud Abbevillam, secunda die Junii, anno Domini .m°. ducentesimo septuagesimo nono.

MEMBR. 6.

286. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie, et Eschivato, comite Bigorre.* — Rex Guitardo de Burgo, militi, domino de Bertolio, et magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini Burdegale, salutem et dileccionem. Preces nostras vobis facimus et mandata quatinus ad partes [1] Bearnii et Bigorre accedatis vice nostra, et, vocatis propter hoc coram vobis Eschivato, comite Bigorre, et Gastone, vicecomite Bearnie, vel ejus loca tenentibus, et aliis qui fuerint evocandi, inquiratis de omnibus occisionibus et mutilacionibus hominum, incendiis locorum, perditis [2] animalium et aliis maleficiis, gravaminibus, dampnis et injuriis, quas et que dictus comes vel ejus mandatum seu locum tenens, eidem comiti et terre ac gentibus, hominibus, subditis et valitoribus ipsius, predictum Gastonem vel gentes, homines, subditos et valitores ipsius, et [quas et que], vice versa, dictus Gasto, vel ejus mandatum seu locum tenens, eidem Gastoni et terre ac gentibus, hominibus, subditis et valitoribus ipsius predictum comitem vel gentes, homines, subditos et valitores ipsius, dixerint adinvicem fecisse et intulisse [3], a tempore citra quo dictus [4] Gasto asserit quandam pacem factam, ex parte sua vel sue uxoris tunc, cum dicto comite, de terris et hereditatibus Bigorre et Cabanesii; et predicta mala que inveneritis, taxetis et estimetis, et [5] de ipsa taxacione et estimacione, prout racionabiliter vobis visum fuerit, hinc [6] inde satisfieri faciatis; et, si quid dubium fuerit quare hoc expediri non possit, illud senescallo nostro Vasconie, qui [pro tempore fuerit], referatis [7] cum instruccione qua poteritis pleniore. Nos enim super premissis, quantum ad predicta pertinet, de consensu dictorum comitis et Gastonis, qui predicta sic volunt [8] fieri, vobis et dicto senescallo nostro Vasconie committimus vices nostras, et ab ipsis partibus et aliis quos tangunt [9] et tangere possunt premissa, precipimus obediri [10]; et has litteras nostras patentes fieri fecimus, nostro sigillo parvo quo uti-

[1] Le ms. répète ici : *vel hominibus suis.*
[2] Ms. *ordinacioni ac voluntate.*
[3] Ici commence la MEMBRANA 6.

[1] Ms. *preces.*
[2] Ms. *predictis.*
[3] Ms. *sibi facta et illata fuisse.*
[4] Ms. *dictos.*
[5] Ms. *ei.*
[6] Ms. *huc.*
[7] Ms. *Vasconie qui illud refferatis.*
[8] Ms. *sit volens.*
[9] Ms. *tangont.*
[10] Ms. *hobediri.*

mur in partibus gallicanis sigillatas, una cum sigillis[1] predictorum comitis et Gastonis[2]. Datum apud Abbevillam, .ij. die Junii, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo nono.

287. *Pro Estuto de Stotevilla.* — Rex concessit per litteras suas patentes Estuto de Stotewile quod homines sui ducere possint quatuor saccos lane et dimidium a[3] partibus anglicanis usque [ad] partes[4] Normannie, dum tamen faciant inde consuetudines debitas et usitatas. Datum apud Abbevillam, .iij. die Junii.

288. *Pro episcopo Bathoniensi et Wellensi, et Antonio Bek.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus clericus noster, Antonius Bek, se pro dilecto et fideli nostro Gastone, vicecomite Biernie, diversis creditoribus in quingentis libris sterlingorum obligaverint, et idem Gasto eisdem episcopo et Antonio ad debita illa inde aquietanda assignaverit mille libras burdegalensium quas[5] percipere debet ad scaccarium nostrum Burdegale de termino medie quadragesime proximo preterite, et mille libras burdegalensium de termino sancti Johannis Baptiste proximo sequenti, et centum marcas argenti de termino Pasche proximo preterito, vobis mandamus quod eisdem episcopo et Antonio predictas summas sine dilacione habere faciatis; et, cum eas solveritis, restituatis predicto Gastoni litteras suas patentes vobis inde factas; et vobis in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum apud Abbevillam, .iiij. die Junii, anno regni nostri septimo.

289. *Pro Bernero de Monte Olivo.* — Rex eidem, salutem. Cum per litteras patentes dilecti et fidelis nostri Luce de Tany, nuper senescalli nostri Vasconie, quas inspici fecimus, intellexerimus quod, audito compoto Berneri de Monte Olivo de omnibus vadiis ei per nos debitis usque ad diem Mercurii proximam post Annunciacionem beate Marie, anno Domini .m°. cc°. lxx°. quarto, compertum est nos debere eidem Bernero centum et decem libras et duos solidos burdegalensium, quos ei solvisse debuimus in quindena sancti Johannis Baptiste, anno predicto, et unde nichil tunc erat ei solutum, ut dicit, per quod venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus et fidelis noster Otho de Grandisono, vices nostras in Vasconia nuper gerentes, per litteras suas patentes quas inspeximus, litterarum patencium memorati Luce seriem continentes, vobis, ut accepimus, mandaverunt quod Bernero, filio quondam predicti Berneri de Monte Olivo, predictas centum decem libras et duos solidos solveretis, et vos nichil inde hactenus feceritis, ut accepimus, vobis mandamus quod eidem Bernero, filio Berneri, predictos centum et decem libras[1] et duos solidos, quamcicius[2] poteritis, solvatis et liberetis de pecunia nostra; retinentes penes vos presentes litteras et litteras predictorum episcopi et Othonis, una cum litteris[3] senescalli predicti; et vobis allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum apud Abbevillam, .iiij. die Junii.

290. *Pro Othone de Leomannia.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus solvatis, quamcicius poteritis, nobili viro Othoni de Leomannia, fideli nostro, quicquid racionabiliter ostenderit nos ei debere per litteras venerabilium virorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, ac Othonis de Grandisono, fidelium nostrorum; et, quod ei solveritis hac causa, precepimus in vestro compoto allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s°.

291. *Pro Guithardo et Johanne de Burgo, fratribus.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus Guitardo et Johanni de Burgo, fratribus, militibus, fidelibus nostris, solvatis illas peccunie summas de quibus constiterit nos eis teneri per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wel-

[1] Ms. *sigillum.*
[2] Ms. ajoute : *premissorum.*
[3] Ms. *ad.*
[4] Ms. *partibus.*
[5] Ms. *que.*

[1] Ms. *solidos.*
[2] Ms. *quatinus.*
[3] Ms. *litteras.*

lensis episcopi, et Othonis[1] de Grandisono, dudum in Vasconia gerencium vices nostras, de exitibus costume nostre Burdegale vel de focagio terrarum Medulci et Bogii[2], aut aliunde, ita quod non oporteat nos propter hoc de cetero sollicitari; et, quicquid ei solveritis racione premissa, precipimus in vestro compoto allocari. Et recipiatis ab eis litteras predictorum episcopi et Othonis[3] confectas super debito memorato. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

292. *Pro Othone de Leomannia.* — Rex. Notum facimus universis quod, cum ex parte Othonis de Leomannia, militis, fidelis nostri, inter ceteras supplicationes nobis factas, diceretur quod ab eo tempore[4] citra quo Sos[5] [habuimus, et] recepimus apud Lectoram homagia, fidelitates et recognitiones quorumdam militum, domicellorum, et aliarum personarum Feodi Marchonis[6], in dyocesi Lectorensi, vassallorum nostrorum et fidelium, videlicet dominorum castrorum de Bearraco, de Sancto Medardo, de Sancto Martino de Gueyna, de Roqua, de Podio Carrexalart et de Rocapina[7], et quorumdam aliorum locorum et tenementorum predicte terre Feodi Marchonis et in diocesi Lectorensi, idem Otho fuerit per gentes nostras, pretextu predictorum homagiorum, fidelitatum et recognicionum, amotus a saisina[8] justicie sive jurisdiccionis[9] immediate quam ipse Otho [et] sui predecessores habebant et consueverant excercere inter personas dominorum locorum predictorum et eorum predecessores, necnon saisina[10] justicie resorti de justiciatibus castrorum ipsorum, quam quidem jurisdiccionem[1] inmediatam et resorti ipse Otho tenebat a nobis in feodum inmediate, cum tota alia terra sua Feodi Marchonis, cum homagio et obsequio exercitus de duobus militibus et aliis deveriis, sicut alii barones Vasconie, ut dicebat; supplicareturque nobis, ex parte ipsius Othonis, ut sibi dignaremur restituere justiciam supradictam, eademque supplicacio[2] reverendo in Christo patri domino [Roberto], Bathoniensi et Wellensi episcopo, et Othoni de Grandisono, nuper in Vasconia locum nostrum tenentibus[3], facta fuisset, et per eosdem locum tenentes, vocatis dominis predictorum castrorum et locorum, cum eisdem[4] et quibusdam personis aliis veritas inquisita; quia nobis constitit per dictam inquisitam quod idem Otho fuerat in predicta [saisina], reducimus per presentes, quantum in nobis est, dictum Othonem in eadem saisina[5] justicie quam habebat de predictis, tempore quo recepimus recogniciones predictas; salvo jure nostro et cujuslibet alius in premissis, et salvis homagiis vassallorum nostrorum et fidelium predictorum, per quos volumus de predicta justicia, ut dictum est, dicto domino Othoni pareri. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

293. *Pro Willelmo Reimundi de Sancto Desiderio.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, habito diligenti computo cum Willelmo Raymundi de Sancto Desiderio, milite, senescallo nostro Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi[6], solvatis ei, quamcicius poteritis, quicquid docere poterit racionabiliter nos ei debere de vadiis suis sibi assignatis pro senescallia predicta et pro custodia castri de Burdelia[7] vel alias quoquo modo; et, quicquid ei solveritis [de] premissis, in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s^a. Retinentes penes vos litteras predicti

[1] Ms. *Othoni.*
[2] Les pays de Médoc et de Buch (Gironde).
[3] Ms. *Othoni.*
[4] Ms. *ipsi.* L'abréviation de ce mot (*ipi*) et celle de *tempore* (*tre*), peuvent être confondues par les yeux, dans une écriture où l'*r* à longue queue ressemble à un *p*. La même faute de copie a été répétée au bas de l'acte, six lignes avant la fin.
[5] Sos (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).
[6] Fimarcon, pays dont le nom persiste encore dans celui de Lagarde-Fimarcon (Gers).
[7] Berrac, Saint-Mézard, Saint-Martin-de-Goyne, Larroque-Engalin, Pouy-Corgelart ou Pouy-Roquelaure, et Roquépine (Gers, arr. Lectoure).
[8] Ms. *fasina.*
[9] Ms. *interdiccionis et mediate.*
[10] Ms. *fasina.*

[1] Ms. *interdiccionem.*
[2] Ms. *supplicato.*
[3] Ms. ajoute : *destinatis.*
[4] Ms. *easdem.*
[5] Ms. *fasina.*
[6] Voir plus haut n° 272.
[7] Bourdeilles (Dordogne).

senescalli quas habet super premissis, sicut racionabiliter fuerint retinende.

294. Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Revelli, perdonavimus Petro [de] Varvanna sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte Petri de Sireis de Sancto Milione[1], unde rettatus est, [et] utlagariam, si qua in ipsum promulgata fuerit pro eadem morte; et firmam pacem nostram ei inde concedimus, ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus rei, etc. Datum sub sigillo quo utimur in partibus transmarinis, apud Abbevillam, .v. die Junii, anno regni nostri septimo.

[Biffé] *Vacat quia alibi infra in rotulo, sub alia forma*[2].

295. *Pro Johanne de Greilliaco et Amaneo de Mota, domicello.* — Rex. Notum facimus universis quod super questionibus et controversiis que inter Johannem de Grelly, militem, suo, vel Clarmunde, filie quondam Gaillardi de Landirano, nomine, ex parte una, et inter Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, vertebantur, de consensu ipsarum parcium in nostra presencia talis ordinacio fuit facta : videlicet quod idem Johannes liberavit et liberare promisit omnes res et bona seisita per eum vel mandatum suum cum fructibus inde perceptis, quas res et bona predictus Amaneus advocat se tenere in feodum immediatum a nobis apud Lingonium; salvo jure ipsius Johannis in premissis, quod per se vel per procuratorem poterit petere et defendere coram constabulario nostro Burdegale, cui causam ipsam commisimus et committimus per presentes audiendam et fine debito terminandam. Item, idem Johannes dedit ad recredenciam dicto Amanevo medietatem parve justicie de Lingonio et medietatem pedagii ferri crudi[3] cum fructibus inde perceptis; pro qua medietate justicie et pedagii idem Amaneus recongnovit se dicto Johanni fecisse homagium, receptis fidejussoribus de stando juri, quantum debebit, coram ipso Johanne vel suo mandato infra scriptis : videlicet Johanne de Aquis, vicecomite Tartacensi, et Geraldo de Mota, fratre Amanevi predicti. Et si super predictis fructibus perceptis de rebus advocatis a nobis, et de rebus pro quibus dicto Johanni de Greylly factum fuit homagium, contenderetur, est actum quod magister Adam de Norfouk possit inde inquirere per se vel per alium, non tamquam judex set tamquam communis amicus; et, quod idem magister vel attornatus suus ad hoc taxabit et mandabit, dictus Johannes de Greylli tene[bi]tur restituere et restitui facere Amanevo predicto. Et, si per ipsum magistrum vel partem dicti Amanevi staret quominus dicta restitucio fructuum fieret, pars dicti Amanevi non poterit opponere[1] excepcionem spoliacionis, racione dictorum fructuum, contra partem Johannis de Greylly predicti. Fuit insuper ordinatum quod si, postquam venerabilis pater in Christo R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otho de Grandisono, miles, fideles nostri, venerunt in Vasconiam nostrum locum tenentes, dictus Amaneus per partem dicti Johannis de Greilly, nomine seu occasione Clarmunde predicte, fu[er]it disseisitus de rebus quas idem Amaneus tenebat apud Rupem Cissam[2] et pertinencias, vel, versa vice, idem Johannes de Greilly seu dicta Clarmunda fuerint disseisiti per partem dicti Amanevi de aliquibus rebus quas tenerent apud dictum locum de Rupe Cissa et pertinenciis, omnia restituant sibi adinvicem dicte partes cum fructibus inde perceptis; et de hiis ac de questione que vertitur inter partes, racione rerum predictarum de Rupe Cissa et pertinenciarum, per Reymundum de Mirallo, burgensem Reule, a dicto Johanne de Greylly, et per Rostandum de Solerio, burgensem Burdegale, a dicto Amanevo, et per Bertrandum de Novelliano, militem, concorditer mediatorem, vel per magistrum Johannem Gerardi, canonicum Sancti Severini Burdegale, similiter mediatorem, ab ipsis partibus electos[3], veritas inquira-

[1] Saint-Émilion (Gironde, arr. Libourne).
[2] Voir plus loin n° 318.
[3] Cette expression se retrouve dans un acte relatif au péage de Langon, que cite Du Cange au mot *Ferrum*, n° 4.

[1] Ms. *hoc ponere*.
[2] Roquetaillade (Gironde, arr. Bordeaux, c. Langon).
[3] Ms. ajoute : *et*.

tur, et per eos de predictis rebus fiat divisio inter partes; et quod equum et racionabile ipsis electis visum fuerit, ordinetur et a partibus inviolabiliter observetur, et ut quod per ipsos electos factum fuerit in hac parte sit ratum. Item, idem Johannes de Greylly tenetur sufficienter cavere, ad esgardum ipsorum electorum, quod dicta Clarmunda, cum venerit ad legitimam etatem, secundum consuetudines Vasconie, ratificabit et approbabit dictam divisionem et omnia et singula que per dictos super premissis fuerint ordinata. Testes autem qui necessarii fuerint in premissis, compelli volumus per senescallum nostrum Vasconie vel ejus locum tenentem, ad requisicionem constabularii seu magistri Ade, vel subrogati ab eo, ac electorum predictorum. Et hiis omnibus supradictis consentimus, salvo in ipsis jure nostro, ad quod manutenendum volumus quod in predictis agendis et defendendis constituatur pro nobis per dictum constabularium et adsit defensor legitimus. Et dicto Johanni de Greilli inhibemus ne per se vel alium, in rebus quas dictus Amaneus advocat a nobis, presumat ipsum molestare, vel aliquid in nostri vel dicti Amanevi prejudicium attemptare, quousque jus ipsius Johannis de Greilli fuerit per sentenciam declaratum[1], mandantes dicto constabulario ut ipsum Amaneum et sua ab hujusmodi molestiis et attemptatis defendat. Datum ut s^a, apud Abbevillam, .iij. die Junii, anno regni nostri septimo. Predicta vero potestas electorum durabit usque ad instans festum Natalis Domini et non ultra. Datum die et loco et anno predictis.

Ista littera duplicatur, nichil mutato.

MEMBR. 5.

296. *Pro Armano de Monte Acuto.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Armanno de Monte Acuto, militi, omnes[2] exitus et proventus terrarum ejusdem Armanni qui fuerunt in manu nostra, a tempore Pasce, anno Domini .m°. cc°. lxx°. octavo, usque ad diem recepcionis presencium litterarum, ad cujuscumque manus exitus illi devenerint; et, si qui exituum predictorum soluti fuerint ad scaccarium nostrum Burdegale, vel ad manus alicujus vel aliquorum de dono nostro vel assignacione nostra devenerint, tunc eidem tantum de scaccario nostro predicto restituatis quantum sic fuerat receptum, datum vel assignatum. Et vobis, predicte constabularius, in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

[1] Ms. *declaratam.*
[2] Ms. *omnibus.*

297. *Pro Bertrando de Lados.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Bertrando de Lados, domicello, omnes exitus et proventus terrarum ejusdem Bertrandi qui fuerunt in manu nostra a tempore Pasce, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo[1]. Et si qui exituum predictorum soluti fuerant ad scaccarium nostrum Burdegale, vel ad manus alicujus vel aliquorum de dono nostro vel assignacione nostra devenerunt, tunc eidem tantum de scaccario nostro predicto restituatis, quantum sic fuerat receptum, datum, vel assignatum. Et vobis, predicte constabularius, in compoto vestro allocabuntur. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

298. *Pro Eschivato, comite Bigorre.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Cum dudum concesserimus Eschivato, comiti Bigorre, fideli nostro, ducentas libras monete burdegalensis de costuma ville nostre Burdegale, ad totam vitam ejusdem comitis percipiendas, nisi interim sibi in Vasconia [vel] alibi usque ad summam predictam provid[er]imus; et hoc fecerimus ob certas causas, prout in litteris nostris concessionis ejusdem[2], quas idem comes habet exinde, plenius continetur, nec in eisdem litteris nostris certus terminus contineatur quo sibi satisfiat de ducentis libris memoratis, volumus et vobis mandamus ut de arreragiis concessionis summe predicte satisfaciatis eidem comiti in instanti festo beati Martini yemalis, et ex tunc anno

[1] Ces trois derniers mots en interligne. Le ms. ajoute : *illi deveniunt.*
[2] Ms. *eisdem.*

quolibet in eodem festo, de summa ducentarum librarum predictarum; et, quicquid ei solveritis racione predicta, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

299. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Inhibemus vobis ne, racione seu occasione domine Agnetis[1], dudum domine Villelate[2], et uxoris Johannis de Insula[3], militis, aut eciam militis ipsius vel testamentorum conjugum eorumdem, moles[te]tis Othonem de Rocha[4], militem, seu Geraldum de Rocha, fratres, in personis aut rebus ipsorum, nec ab aliis molestari indebite permittatis, cum Willelmus de Monte Revelli, miles, emerit ab illis omnibus qui, racione dictorum conjugum vel testamentorum suorum, poterant aliquid petere in domo Villelate seu terra fratum ipsorum, omne jus quod habere poterant in premissis terra et domo, et quicquid petere poterant in eisdem[5]; et predicti fratres eidem Willelmo satisfecerunt integre pro premissis, sicut nobis constitit per confessionem ipsius. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

300. *Pro Petro de Malo Leone.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod remisimus et perdonavimus dilecto et fideli nostro Petro de Malo Leone.......[6] omnem indignacionem et animi rancorem quos conceperamus erga eum, pro eo quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, in discordia que nuper fuit inter nos et ipsum Gastonem, adhesisse dicebatur; et eidem restituimus, salvo jure cujuslibet, castra et loca sua [de Gutpin][7] et de Villa, et medietatem castri de Miromonte, cum juribus et pertinenciis eorumdem, que per nos vel per ballivos nostros tenemus in manu [nostra]. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillo nostro parvo quo utimur in partibus gallicanis [sigillatas]. Teste me ipso apud Abbevillam, .vij^a. die Junii, anno regni nostri septimo.

301. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebraudi.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus omnia in quibus tenemur venerabili abbatisse et conventui Fontis Ebraudi de arreragiis quibuscumque, solvatis sine dilacione, quamcito poteritis, abbatisse et conventui memoratis, vel eorum certo mandato, secundum formam litterarum venerabilis viri R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Othonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia gerencium vices nostras, concessarum eisdem; quas litteras una cum hiis presentibus penes vos retineatis, facta solucione predicta. Et, quicquid eis solveritis pro premissis vel eciam eorum mandato, precipimus allocari in compoto vestro. In cujus rei, etc. T. R. apud Abbatisvillam, .vij. die Junii.

302. *Pro rege, de magistro Bernardo Fabri, deputato ad expensas ministrandas senescallo.* — Rex omnibus ad quos presentes pervenerint, salutem. Litteras venerabilis patris R., divina permissione Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Othonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia gerencium vices nostras, nos vidisse noveritis in hec verba :

«R., Dei permissione Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otho de Grandisono, miles, gerentes vices in ducatu Aquitanie et Vasconie domini nostri regis Anglie, notum facimus universis quod magistrum Bernardum Fabri, clericum dicti domini nostri, deputamus, ex parte ipsius domini nostri regis, ad faciendum et ministrandum expensas, loco constabularii Burdegale, nobili viro domino Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quamdiu in officio senescallie ipsius fuerit, ex voluntate prefati domini nostri, ad mandatum ipsius domini Johannis, per litteras patentes suo proprio sigillo sigillatas, quandocumque casus evenerit, vel racione armorum pro aliquo facto superveniente, vel racione parlamentorum in Francia pro agendis ipsius domini

[1] Ms. *Agentis.*

[2] Virelade (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac). Voir n° 163.

[3] L'Isle-Saint-Georges (Gironde, arr. Bordeaux, c. Labrède). Voir *Rôles gascons*, t. I, n°s 2836, 3122.

[4] Laroque (c. Cadillac). Comp. le n° 163.

[5] Ms. *ejusdem.*

[6] Tache d'encre sur le manuscrit.

[7] Les mots entre crochets, recouverts par une tache d'encre, ont été suppléés à l'aide du n° 228.

nostri, vel prosecucione eorumdem agendorum, vel pro aliis casibus extraordinariis dictum dominum nostrum regem tangentibus ubicumque; ita videlicet quod dictus dominus senescallus de duobus milibus libris turonensium sibi assignatis per annum pro vadiis suis in dictis agendis armorum, parlamentorum, et aliis extraordinariis, singulis diebus quibus premissa durabunt, expendere teneatur tantam pecunie summam quantam potest facere singulis diebus anni pro suis vadiis de totali quantitate pecunie supradicte; et totum residuum per manum magistri Bernardi predicti, prout supra dictum est, ministretur; dictum enim senescallum ad reddendum compotum de predictis expensis nolumus obligari. Et, si forte magister Bernardus predictus quocumque impedimento de cetero ad hoc vacare[1] non posset, volumus quod idem magister vel constabularius Burdegale substituat alium loco sui. Si vero ipsum senescallum extra senescalliam suam proficisci contigerit, illi, qui loco ipsius fuerit subrogatus, volumus de pecunia domini nostri ultra dicta vadia predicti senescalli vadia competencia assignari et solvi. Necnon volumus de expensis provideri de pecunia predicti domini nostri illis qui pro tenendis assisiis vel aliis negociis extra hospicium predicti domini Johannis mittentur. Et in testimonium premissorum presentibus appendimus nostra sigilla. Datum Leyburnie, die Martis ante festum beati Michaelis[2], anno Domini .m°. cc°. lxx°. octavo[3]. »

Que omnia, sicut dictum est, ordinamus, et in predictis litteris contenta rata et grata habemus, et ea per constabularium nostrum Burdegale compleri precipimus et mandamus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Abbatisvillam, .vj°. die Junii, anno regni nostri septimo.

303. *Pro Reimundo del Miraill.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut Reymundo del Miralli, burgensi nostro de Regula, solvatis, quamcicius poteritis, totum illud debitum in quo constiterit vobis per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, ac Otonis de Grandisono, militis, dudum in Vasconia vices nostras gerencium, nos teneri eidem Reimundo; et, quicquid ei solveritis hac de causa, precipimus in vestro compoto allocari; litteras vero predictorum episcopi et Otonis penes vos una cum presentibus retineatis, soluto debito supradicto. In cujus, etc. Datum apud Abbatisvillam, .vij°. die Junii, anno regni .vij°.

304. *Pro Luca de Tany.* — Rex dilecto et fideli Poncio Amati[1], clerico suo, salutem et dileccionem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Thaney, miles, asserat sibi deberi in terris nostris Vasconie et Petragorici per firmarios terrarum ipsius Luce, ex nostro dono ad vitam suam, quas terras pro eo habetis sub vestra custodia et tenetis, ac per quosdam alios, plura debita tam per cartas quam litteras et alia documenta, ad que debita exigenda et levanda idem Lucas, cum sit in nostro servicio, personaliter vacare[2] non potest, noveritis quod volumus et per has litteras nostras mandamus senescallis nostris Vasconie et Petragorici, ac aliis ballivis nostris et subditis quibuscumque jurisdiccionem habentibus, et eorum cuilibet vel eorum loca tenentibus, quod ad requisicionem vestri vel alterius mandati ejusdem Luce, alter alterum non exspectans, compellant et compelli faciant predictos debitores per capcionem, bannum, detencionem ac distraccionem bonorum, et juris remediis, tanquam pro debito nostro, ad satisfaccionem debitorum que racionabiliter ostenderitis in toto vel in parte deberi; vosque similiter dicto Luce vel mandato suo, de hiis que vobis constiterit dicto Luce vel suo mandato deberi per cartas vel modo alio, ut est dictum, [satisfacietis], nisi evidenter dicti debitores ostenderint[3] per litteras vel alio modo legitimo quod solverunt vel alias satisfecerunt de debitis supra-

[1] Ms. *vaccare.*
[2] Ms. *Micahelis.*
[3] Libourne, le 27 septembre 1278.

[1] Ms. *Ponciomati.*
[2] Ms. *vaccare.*
[3] Ms. *ostenderit.*

dictis[1]; et, ut libencius hoc faciatis, mittimus vobis presentes sub sigillo quo utimur [in partibus] cismarinis. Datum ut s^a.

305. *Pro rege, de domino Othone de Grandisono misso in insulas.* — Rex universis et singulis probis hominibus et habitatoribus de Geresie et de Gerneseie[2] ac aliorum locorum et insularum circumadjacencium, salutem. Noveritis quod nos mittimus loco nostri dilectum et fidelem nostrum Othonem de Grandisono, militem, exhibitorem presencium, ad sciendum et inquirendum de statu locorum et terrarum predictarum, et de omnibus juribus nostris ac de surprisiis[3] et injuriis nobis vel nostris predecessoribus factis ibidem, necnon ad corrigendum, emendandum et ordinandum in predictis et super predictis que honori et utilitati nostri et dicte patrie viderit expedire; mandamusque vobis et omnibus aliis quorum interest quatinus, quantum ad premissa pertinet, eidem Othoni pareatis et intendatis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

306. *Pro rege et Petro de Varvana, de inquisicione.* — Rex dilectis et fidelibus suis Guidardo de Burgo, militi, domino de Bertolio[4], et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, quamcicius poteritis, inquiratis diligencius veritatem utrum terra Petri de Varvana, domicelli, quam tenere consuevit in Interdordonia, sit de nostro feudo immediate, vel teneatur de domino Castellionis[5]; et, quod super hoc inveneritis, nobis significetis sub vestris sigillis fideliter interclusum. Et, ut istud libencius faciatis, vobis mittimus has litteras nostras patentes sigillo quo utimur in partibus cismarinis [sigillatas]. Datum ut s^a.

307. *Pro Othone de Leomannia.* — Rex senescallo suo Vasconie et ceteris ballivis suis parcium illarum, salutem. Inhibemus vobis ne nobili viro Othoni de Leomannia, fideli nostro[1], impedimentum aliquod prestetis aut ab aliis prestari permittatis, quominus optineat pacifice possessionem justicie seu jurisdiccionis quorumdam militum et domicellorum Feudi Marchonis, vassallorum nostrorum, quas ei restituimus, prout [in nostris] litteris super hoc confectis continetur. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

308. *Pro rege, de seisina terre Agennesii habenda.* — Excellentissimo principi, karissimo consanguineo et domino suo Philippo, Dei gracia Ffrancie regi, Edwardus, rex Anglie, salutem et honor[is et gratie prosperum incrementum[2]]. Celsitudini vestre karissimum patruum[3] et fidelem nostrum Guillelmum de Valentia, militem, exhibitorem presentium, destinamus, et ipsum ad [requirendum et recipiendum], nomine nostro, terram Agennesii cum suis pertinentiis a vobis vel mandato vestro ponimus loco nostri, vos affectuose rogantes quatinus [eidem patruo nostro dictam terram] cum pertinenciis suis tradi vel liberari faciatis. Datum apud Abbevillam, quarto die Junii.

309. *Pro rege, de juramento prestando, nomine regis, pro terra Agennesii*[4]. — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos ponimus et constituimus loco nostri . . .[5], senescallum nostrum Agennesii, exhibitorem presentium, ad faciendum et prestandum vobis et aliis quorum interest juramenta in animam nostram, et alia ad que facienda et prestanda vobis vel vestrum aliquibus constiterit nos teneri, ut dominum et racione

[1] Ms. *quod solverit vel alias sassiznt. de debitis supradictis.*

[2] Jersey et Guernesey.

[3] Ms. *supersisis.*

[4] Ms. *Mertolio.* C'est Verteuil (Gironde, arr. Lesparre, c. Pauliac).

[5] Castillon de Médoc. S'il s'agissait de Castillon sur la Dordogne, le roi aurait dit *de vicecomite*, non *de domino*.

[1] Sur Otton de Lomagne, seigneur de Fimarcon, voir le P. Anselme, t. II, p. 670, les *Archives historiques de la Gironde*, t. IV, p. 39-56, et la *Revue de Gascogne*, juin 1894.

[2] Les mots entre crochets sont aujourd'hui recouverts par une tache d'encre. Ils sont suppléés à l'aide de Rymer, qui a pris sa copie quand le rôle était encore intact.

[3] Guillaume de Valence était le demi-frère de Henri III, père d'Édouard Ier. (Voir le tome I des *Rôles gascons*, à la table).

[4] Publié dans Rymer.

[5] Le nom est en blanc.

IMPRIMERIE NATIONALE.

dominii terre Agennensis et pertinenciarum. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, nostro sigillo signatas. Datum apud Abbevillam, ut supra.

310. *Pro rege, de eodem*[1].

311. *Pro rege, de juramento nomine suo episcopo Agennensi prestando*[2]. — Rex venerabili in Christo patri...[3], episcopo Agennensi, salutem et dileccionem sinceram. Cum, sicut intelleximus, domini terre Agennensis, qui pro tempore fuerunt, consueverunt vobis et predecessoribus vestris quoddam facere juramentum, et nos ad faciendum illud juramentum vobis, tanquam dominus Agennesii et racione dominii terre Agennensis, teneamur, paternitatem vestram affectuose rogamus quatinus predictum juramentum a...[4], senescallo nostro Agennensi, quem ad hoc faciendum ponimus et constituimus loco nostri, in forma consueta recipiatis. Volumus autem et concedimus quod, per recepcionem hujusmodi juramenti a..., senescallo nostro, vobis et vestris successoribus et ecclesie Agennensi nullum in posterum prejudicium generetur, nec factum istud ad consequenciam trahi possit. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes nostro sigillo sigillatas. Datum ut s^a.

312. *Pro rege, de eodem*[5]. — Ista littera dupplicatur, tamen istis verbis, in una ipsarum litterarum, «in animam nostram» additis.

313. *Pro Guithardo de Burgo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum de dono nostro concesserimus Guitardo de Burgo, domino de Bertholio, militi, fideli nostro, quadringentas libras turonensium nigrorum, pro pluribus et diversis [causis] et expensis factis per eum in nostro servicio et pro eo, in partibus Vasconie et alibi; et volumus quod easdem quadringentas libras habeat et recipiat de illo debito in quo heredes Bertrandi Caylhau, defuncti, vel alii pro eis, nobis tenentur proximis terminis quibus nobis debent soluciones fieri de debito eodem, vobis mandamus ut eidem Guitardo de dicto debito, proximis terminis, ut dictum est, easdem quadringentas libras turonensium faciatis habere; et eosdem heredes vel alios nobis propter hoc obligatos, postquam ei satisfecerint de dicta summa, quitetis et absolvatis nostro nomine de eadem, eamque inter vestram receptam computetis; et nos eandem in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis[1]. Datum ut s^a.

314. *Pro rege, de diversis a rege Francorum petendis*[2]. — Excellentissimo principi, karissimo consanguineo et domino suo, Philippo, Dei gracia Ffrancie regi, rex Anglie, salutem. Celsitudini vestre karissimum patruum et fidelem nostrum, Guillelmum de Valentia, militem, exhibitorem presentium, destinamus, ad requirendum et recipiendum a vobis vel mandato vestro universa et singula que per vos sunt nobis tradenda et liberanda in civitatibus et diocesibus Lemovicensi, Caturcensi et Petragoricensi, ac eciam Xanctonensi ultra fluvium Charentonem, necnon ad petendum et requirendum deliberari surprisa, sasita vel alias amparata per vos genitoremque vestrum gentesve vestras, eorumve auctoritate, que genitor noster vel nos seu gentes nostre, post pacem dudum factam[3] inter ipsos genitores nostros, tenuimus in terris predictis, et que in ipsis terris ad nos pertinent seu pertinere possunt vel debent quoquo modo; vos affectuose rogantes quatinus predicto patruo nostro faciatis deliberari premissa. Datum apud Logardum[4], sub

[1] Répétition littérale de l'article précédent, excepté que les trois mots *in animam nostram* manquent après *juramenta*. Cf. le n° 312.

[2] Publié dans Rymer.

[3] Le nom est en blanc. C'est Arnaud VII de Got (1271-1281).

[4] Le nom est en blanc, ici et plus bas.

[5] Publié dans Rymer.

[1] Ms. *transmarinis*.

[2] Publié dans Rymer.

[3] Le traité de Paris, 1259.

[4] Gart-lès-Rue (Somme, arr. Abbeville). Voir J. Garnier,

sigillo nostro quo utimur in partibus cismarinis, .viij. die Junii, anno regni nostri septimo.

315. *Pro rege, aliter de eodem.* — Rex universis et singulis episcopis, decanis, capitulis, abbatibus, conventibus, prioribus, ceterisque ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus et aliis nobilibus, majoribus, consulibus, universitatibus, communitatibus, senescallis, ballivis, et omnibus aliis per civitates, castra, villas et dioceses Lemovicencem, Caturcensem et Petragoricensem, ac eciam in civitate et diocesi Xanctonie ultra fluvium Charentam constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos ponimus et constituimus, loco nostri, karissimum patruum et fidelem nostrum, Willelmum de Valentia, militem, exhibitorem presentium, ad petendum, requirendum et recipiendum pro nobis et ad opus nostri ab excellentissimo domino nostro Philippo, Dei gracia Francie rege, vel ejus mandato, ea omnia et singula que nobis sunt tradenda et deliberanda per ipsum in predictis civitatibus et diocesibus, necnon surprisa, sasita vel amparata per ipsum dominum nostrum regem vel ejus genitorem, aut eorum gentes, eorumve auctoritate, que post pacem dudum factam inter dictum genitorem et Henricum, regem Anglie, genitorem nostrum, tenuimus, nos vel genitor noster gentesve nostre, et que in predictis civitatibus et diocesibus ad nos pertinent et pertinere possent seu deberent quoquo modo. Damus autem per presentes dicto nostro patruo potestatem et mandatum requirendi et recipiendi a vobis et ab aliis quibuscumque juramenta, fidelitates et alia jura, deveria, servicia et redevencias que domino regi Ffrancie et suis faciebatis et prestabatis, et que facere et prestare debebatis eidem et suis, ac ponendi in predictis terris senescallos, ballivos, judices et ministros, et eisdem vadia assignandi, et alium vel alios substituendi seu deputandi in premissis, prout viderit expedire; mandantes universis et singulis, ac aliis quorum interest, quatinus in premissis et premissa tangentibus dicto patruo nostro, sicut nobis, vel deputando ab eo, in premissis pareatis et eciam intendatis[1]. Datum ut supra.

316. *Pro rege, aliter de eodem.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos mittimus et constituimus, loco nostri, karissimum patruum et fidelem nostrum Guillelmum de Valencia, militem, exhibitorem presencium, ad requirendum et recipiendum, nomine nostro et ad opus nostri, saysinam civitatis, castrorum, villarum et terre Agennesii cum pertinenciis, per karissimum consanguineum et dominum nostrum Philippum, Dei gracia Francie regem illustrem, vel ejus mandatum, nobis vel mandato nostro tradende et deliberande, necnon ad ponendum ibidem senescallum, castellanos, judices, ballivos et alios ministros ad custodiam et regimen terre predicte, et [ad] adsignandum eis vadia, prout viderit expedire; mandantes universis quorum interest quatinus eidem patruo nostro et senescallo deputando ab eo, tanquam nobis et castellanis, judicibus, ballivis et aliis ministris, quantum ad eos pertinet, pareant et intendant. Damus eciam predicto patruo potestatem et speciale mandatum ponendi seu deputandi alium seu alios, loco sui, ad faciendum et exequendum premissa et quodlibet premissorum, quando voluerit et viderit expedire. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud manerium nostrum apud Gardam prope Ruam[2], anno regni nostri septimo, .ix. die Junii.

317. *Pro rege, de procuratoribus constitutis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos facimus, constituimus et ordinamus dilectos et fideles nostros, magistros Bonetum de Sancto Quintino, canonicum Lemovicensem, Petrum Odonis, Petrum de Podio et Raimundum de Ferr., canonicum Sancti Severini Burdegale, clericos, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, unius vel plurium,

Dictionnaire topographique de la Somme (t. XXI et XXIV des Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie).

[1] Ms. *impendatis.*

[2] Gart-lès-Rue (Somme).

procuratores nostros ad promovendum et prosequendum pro nobis et nomine nostro inquisicionem seu inquestam per quosdam, ex parte domini regis Francie, et quosdam, ex parte nostra, deputandos, faciendam super terra quam bone memorie Alphonsus, quondam comes Pictavie et Tholose, tenuit in diocesi Caturcensi, ex parte seu racione Johanne, quondam ejus uxoris, et ad producendum testes et probaciones, et faciendum alia que dicto negocio inquisicionis viderint expedire; ratum habentes et firmum quicquid per dictos procuratores nostros vel eorum alterum actum vel procuratum fuerit in premissis; et hec omnibus quorum interest et interesse potest significamus per presentes, sigillatas nostro sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s^a.

MEMBR. 4.

318. *Pro Petro de Varvana, de perdonacione regis sibi facta pro morte Petri de Sireis.* — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus ballivis et fidelibus suis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Veniens ad nos Petrus de Varvana, domicellus, nobis ostendit quod dudum, eo minime presente in partibus Vasconie, set pro suis negociis alibi absente, fuit vocatus et proclamatus quod veniret ad jus et in pluribus defectibus positus et tandem propter eosdem defectus bannitus, occasione mortis Petri de Sireys, burgensis Sancti Emiliani, de qua se fore (*sic*) culpabilem diffitetur, ostendens nobis quorumdam religiosorum litteras qui testificantur in eis quod dictus Petrus de Sireys, in suo decessu, constanter asseruit eundem domicellum non esse culpabilem de sua morte; unde humiliter supplicavit quod super predictis eidem adhibere salutare remedium dignaremur; nos vero, ad devotam supplicacionem ipsius, necnon preces dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Revelli, familiaris nostri, dictas vocaciones et proclamaciones ad jus, defectus eciam et bannimentum predicta eidem omnino remittimus, et nolumus eidem domicello aliquod prejudicium, quantum in nobis est, generare, set ea omnia et singula penitus adnullamus; ita tamen quod idem domicellus stet juri, in curia nostra vel ubi debebit, cuilibet querelanti, in eodem statu in quo erat ante vocaciones, defectus et banimentum predictum. In cujus, etc. Datum apud Abbevillam, sub sigillo quo utimur in partibus gallicanis, .vj. die Junii.

319. *Pro magistro Petro de Podio.* — Rex dilecto et fideli suo constabulario Burdegale, salutem. Cum nobis constet per testimonium Luce de Tany, militis, et magistri Bonetti de Sancto Quintino, fidelium nostrorum, quibus fidem super hoc adhibemus, quod idem Lucas, tempore quo exstitit senescallus noster Vasconie, videlicet die sabbati ante Annunciacionem beate Marie, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo quinto[1], constituit magistrum Petrum de Podio judicem nostrum Petragoricensem et Lemovicensem et Caturcensem, in quo officio postea continue est moratus, et quod assignavit eidem pro suo salario sexcies viginti libras turonensium annuas, vobis mandamus quatinus, habito compoto cum predicto magistro, a dicta die sabbati citra, super predicto salario et ab eo perceptis, ejusdem salarii racione, solvatis eidem, quamcicius poteritis, quicquid inveniatis eidem deberi de salario supradicto; et nos, quicquid vos ex causa supradicta eidem solvisse constiterit, vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras mittimus patentes, sigillatas sigillo nostro quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s^a.

320. *Pro Arnaldo de Sancto Quirico.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, ac aliis omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concedimus Arnaldo de Sancto Quirico...[2] [castrum] de Sort[3] cum suis pertinenciis universis, habendum et tenendum a nobis per ipsum, toto tempore vite sue, hoc modo quod solvat annuatim domine Marie Ber-[trandi][4]...de Saltu septem libras et dimidiam mor-

[1] Le 23 mars 1275.

[2] Tache d'encre qui recouvre environ quatre ou cinq mots à la fin de chaque ligne.

[3] Sort (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[4] Sur Marie Bertrand de Sault, voir Burrows, *Brocas of Beaurepaire*, p. 37-38, et *Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 446. Le personnage à qui la lettre est adressée tire sans

lanorum in festo Natalicii Domini, quamdiu vixerit dicta Maria, et post ejusdem obitum solvat et reddat... [sep]tem libras et dimidiam morlanorum termino supradicto; et quod ibidem in mota et domo nostra castri predicti teneat suum domicilium principale et locum...; ita tamen quod, post ejusdem Arnaldi obitum, dictum castrum cum pertinenciis universis ad nos et nostros libere revertatur; unde vobis mandamus [quatinus]... predictis ipsum modo predicto permittatis habere et pacifice possidere. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum ut s°.

321. *Pro rege, de juramentis recipiendis in Agennesio.* — Rex venerabili patri in Christo... [1], episcopo Agennensi, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, ceterisque nobilibus, consulibus, communitatibus seu universitatibus, et omnibus aliis ad quos presentes littere pervenerint, in civitate diocesi ac terra Agennensi et pertinenciis constitutis, salutem. Noveritis quod nos mittimus et constituimus, loco nostri, karissimum patruum et fidelem nostrum Guillelmum de Valentia, militem, exhibitorem presencium, ad requirendum et recipiendum, nostro nomine, ad opus nostri, saysinam civitatis, castrorum, villarum et terre Agennensium, cum pertinenciis, per karissimum consanguineum et dominum nostrum Philippum, Dei gracia Ffrancie regem illustrem, vel ejus mandatum, tradende et deliberande nobis vel nostro mandato, et ad recipiendum pro nobis et ad opus nostri, a vobis et quibuscumque aliis, juramenta, fidelitates et alia jura, deveria, servicia et redevencias, que dicto domino regi Ffrancie et suis faciebatis et prestabatis, dum tenuit dictam terram, et que facere et prestare debebatis eidem et suis racione terre predicte; mandantes vobis et vestrum cuilibet quatinus in premissis et premissa tangentibus dicto patruo nostro et alii deputato ab eo seu ponendo loco sui, ad premissa pareatis et intendatis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam prope Ruam, .viij. die Junii, anno regni nostri .vij°.

322. *Forma per quam littere traduntur domino Willelmo de Valentia.* — Sciendum quod hec littera et decem ultime littere superioris rotuli, excepta illa que dirigitur constabulario Burdegale, traduntur domino Willelmo de Valencia sub tali forma quod utatur eis quibus necessario [1] indiguerit, et alias secum referat, cancellarie domini regis Anglie restituendas. Datum ut s°.

323. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex constabulario castri Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, quamcicius poteritis, faciatis habere dilecto patruo et fideli nostro, Guidoni de Leziniaco [2], residuum debitorum que ei debemus ad scaccarium nostrum Burdegale; et, cum illud ei vel mandato suo solveritis, has litteras, una cum aliis litteris quas idem Guido inde habet, penes vos retineatis; et nos illud vobis volumus allocari. In cujus, etc. Datum ut s°.

324. *Pro Johanne de Greilliaco.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus Johanni de Greilli, senescallo nostro Vasconie, vel suo mandato, satisfaciatis, tempore competenti, de suis vadiis assignatis eidem pro dicta senescallia per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, et Othonem de Grandisono, militem, tunc gerentes in partibus Vasconie vices nostras; et quod monstretis eidem per manum Bernardi Fabri, clerici nostri, ad hoc per dictos episcopum et Othonem deputati, vel alium per vos seu ipsum Bernardum deputandum, expensas extraordinarias ultra sua vadia pro factis armorum, parleamentis Francie et aliis, secundum quod in litteris eorumdem episcopi et Othonis super hoc confectis videbitis contineri; et, quicquid solveritis vel liberaveritis pro

doute son nom de Saint-Cricq-Chalosse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Hagetmau).

[1] Le nom est en blanc. Cf. n° 311.

[1] Mot à demi effacé; lecture douteuse.

[2] Gui de Luzignan, comme Guillaume de Valence, était un demi-frère de Henri III (*Rôles gascons*, t. I, à la table).

premissis, precipimus in vestro compoto allocari sine difficultate quacumque. In cujus, etc. Datum ut s[a].

325. *Pro rege, de terris alienatis.* — Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo Vasconie et constabulario Burdegale vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet ut, si qua castra, loca, terre culte aut inculte, aque, molendina, redditus, homagia, justiciatus, aut alie quecumque res de nostro feudo vendita fuerint temporibus retroactis, et senescallo nostro Vasconie vel constabulario Burdegale qui pro tempore fuerunt minime presentata, prout fieri debet de consuetudine patrie generali qua subditi nostri utuntur in suis feodis[1], dum venduntur, aut eciam, si qua de predictis, futuris temporibus, venalia exponantur, retineatis pro nobis et ad opus nostri predicta sic vendita vel que venalia exponentur, pro precio quod datum est vel offeratur de eis et pro minore, sicut consuetudo requirit, si id utilitati nostre videritis expedire; vel, si forte ea retinere pro nobis expediens minime videatur, jus nostrum et vendas exigatis de eis, secundum quod eas exigunt et recipiunt alii domini feodorum[2], ad hec facienda alter vestrum alterum non expectans; et, quicquid solveritis pro talibus emendis et retinendis ad opus nostri, in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam, .x. die Junii, anno regni nostri .vij°.

326. *Pro rege, de inquisicione.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod damus et concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum magistro Ade de Norffoulk, constabulario nostro Burdegale, inquirendi de metis et pertinenciis foreste nostre Burdegale, et omnibus supprisis per quoscumque factis in nostrum prejudicium de eisdem pertinenciis et foresta, et, si qui asserant super aliqua parte dicte foreste concessionis nostre litteras [nostri] vel predecessorum nostrorum habere, requirendi exhibicionem earum et examinandi easdem; ac eciam inquirendi de juribus nostris que in paludibus adjacentibus civitati nostre Burdegale habemus vel habere debemus, et eciam de supprisis factis in eis[1]; necnon revocandi et reducendi ad manum nostram quicquid ad nos pertinet et pertinere debet in eis ac eciam foresta et pertinenciis predictis; et aproandi seu meliorandi easdem paludes in toto vel in parte, prout utilitati nostre viderent expedire; ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per dictum constabularium nostrum actum, procuratum, vel ordinatum fuerit in premissis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam, .x. die Junii, anno regni nostri .vij°.

327. *Pro rege, de foresta Burdegale.* — Rex magistro Ade de Northfoulk, constabulario suo Burdegale, salutem. Noveritis quod nos damus vobis plenariam potestatem et speciale mandatum tradendi et infeodandi[2] sub certo censu annuo, quibus placuerit et videritis expedire, forestam nostram Burdegale et pertinencias ejusdem foreste, ad colendum, plantandum ibidem vineas, et alias tenendum ab illis qui de ea recipient sub hujusmodi censu, prout eis magis placuerit et visum fuerit expedire; ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per vos et vobiscum actum, ordinatum, vel concessum fuerit in premissis; et illud confirmabimus per cartas, dum fuerimus requisiti. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Gardam, .x. die Junii, anno regni nostri .vij°.

328. *Forma pacis inter regem Francie et regem Anglie*[3]. — Edwars, par la grace de Dieu roys d'Engleterre, sires de Irlande et dux de Aquitaine,

[1] Ms. *feondis.*

[2] Ms. *feondorum.*

[1] Sur les palus et marais de Bordeaux, voir l'article 33 du livre III de Baurein (*Variétés bordeloises*, t. II, p. 176).

[2] Ms. *infeondandi.*

[3] De ce traité, Rymer donne l'expédition (en latin et en français) faite au nom du roi de France. Nous avons suivi la numérotation des articles qui se trouve dans Rymer.

nos fesuns a saver a touz ceus ki sunt e ki a venir sunt ke : [1] cum nos requeïssum nostre cher cosin et seyngnur, Ph., par la grace de Dieu roi de France, et li demandissom ke il, solum la furme de la pes ke jadis fu fete e acordé entre soen pere e le nostre, de noble remembrance, c'est a saver Loys, jadis rois de France, et Henri, jadis rois de Engleterre, nos rendist e deliverast la terre de Ageneys, la quele estoit venue après le decès de soen uncle Alfuns, jadis cunte de Poytiers, et de la cuntesse Johane, sa femme; et ke il, a l'esgard de prodeshomes ke feussent nomez de une part et de autre, nos feïst eschange covenable de totes iceles choses de treis citez et de treis eveschés : ce est a savoir de Limoges, de Caürs et de Pieregort, les queles choses il ne puet mettre hors de sa meyn par lettres de son pere ou de ses ancessurs, cum li devant dist roys lors ses peres ne peüst avoir purchacé, solum la furme de la dite pes, envers ceus ke ces choses tennent, ke nos les eüssuns ewes dedenz le terme establi en la pes; [2] et requeïssons encore ke il feïst enquere en bone foi et de playn, par prodeshomes et leaus, de une part et d'autre, si la terre ke li dis cuens de Poitiers tin[t] en Caorsin de par sa femme feu dou roi d'Engleterre[1] donée ou baillée oveske la terre de Agenoys, en tout ou en partie, par mariage ou par gagiere, a sa soer[2], ke fu mere le cunt Reymon de Tolouse dereinement mort; et, si il esteyt trové ke einsi fust [d'] icele terre, la quele li vint apres le desès dou cunte et de la cuntesse de Poytiers[3] devant diz, et la quele il tient en fee ou en demeyne, il nos [la[4]] donast solunc la teneur de la pes devant dite; [3] et [cum] l'en propousast encuntre, pur le devandist notre seyngneur le roi de France, ke nos, avant totes ces choses, esteyuns tenuz a fere li doner la seürté des chevalers et des viles de terres ke ses peres dona au nostre en l'avandite pes, de quele seürté la furme devoyt estre tele, c'est a saver ke li home et les viles des dites terres jurroient ke il ne durroyent ne cunseil, ne force, ne eide par quei nostre peres ne si hoir venissent encuntre la dite pes, et ke, si il avenoyt ke nostre peres ou si hoir venissent encuntre, et ne le vousissent amender pus ke le roys de France les en avroyt fet requere, cil ke la seürté averoyt fete dedenz les trois moys ke il les averoyt fet requere serroyent tenuz de estre aidanz al roi de France et a ses hoirs cuntre nostre pere et cuntre ses hoirs, geskes atant ke ço feust amendé suffisaument a l'esgard de la court le roy de France; et devoist estre renovelé ceste seürté de dis ans en dis auns, a la requeste le roi de France ou de ses hoirs rois de France, la quele seüreté (*sic*) ne avoit pas esté cumplie ne renovelé de nostre part, tut en eüssuns esté bien requis de part le roy de France, et tout feust pieça passez li termes ke ço deüst estre fet, sicum la partie nostre cosin le rei devant dit affermoyt[1]; [4] a la quele chose nos respundimes ke par nos ne estoit demoré ke tout ço ne eüst esté cumpli, mais par les homes et par les viles de celes terres, ki le serement ne voleyent fere pur plusours resons et plusures defenses ke il mettoient avant; [5] a la parfin, après mout de traitiez et mult de voies pa[r]lées seur totes les devandites choses, feu fete entre nous et le [de]vandist nostre seigneur le roi de France pardurable pes et concorde, par la quele il nos a rendue, selonk la furme de la dite pes fete entre nostre pere et le sien, la terre de Ageneys, la quele li eschet de la cuntesse Johanne devant dite, a nous et a nos heirs, a tenir pardurablement de li et de ses hoirs, rois de France, par cel meime homage lige par le quel nous tenouns de lui, cum dux d'Aquitaine et peres de France, toute la terre ke nos avons de par nostre pere ou reaume de France; et le roi de France demeure quite de la ferme ke il poiet (*sic*) avant pur celle terre. [6] Et par ceste pes nos quita iceli rois a touz jours, pur li et pur ses hoirs et pur ses successours, les [s]eremenz de la seürté des chevalers, des homes et des viles, des terres que ses peres dona au nostre par la pes fete jadis entre eus, sicum il est dist par devant, ço est a savoir touz iceus seremenz que il poeyt demander par cele pes fete entre nos peres;

[1] Richard Ier, Cœur de Lion.

[2] Jeanne, femme de Raimond VI.

[3] Ms. *Poytieres*.

[4] Ce mot est suppléé d'après Rymer.

[1] Les mots *sicum la partie*, etc., ne sont pas donnés par Rymer.

et si aukuns de ces seremenz sunt receüs pur le roi de France devandit, il les a quitez pur sei et pur ses hoirs et pur ses successours, et en asouz ceus ki les seremenz firent, si aukun en soit fet. [7] Et nos, pur nos et pur nos hoirs et pur nos successurs, li avum quité pardurablement toz les eschanges que nos li demandions ou poiuns demander pur ceus de troiz cités et de trois eveschez devant dites, ke sount privilegez, par lettres dou roi Loïs devant dit ou de ses ancessours, qu'il ne puissent estre mis hors de la main le roi de France, et demorent a nos et a nos heirs iceaus privilegez de trois citez et de trois eveschiez devant dites que se sunt turnez juskes au jour d'ui ou [ont[1]] obeï a nos et a nostre pere, seit de leur volenté, seit a la requeste dou dit roi de France ou de soen pere. [8] Et par ceste concordance, li devant dit nostre sires le rois de France est tenuz et a premis ke il fera enquere, de la manere desus dite, si la terre ke li cuens de Poitiers tint en Caorsin de par sa femme feu donée ou baillie, en tout ou en partie, dou roi d'Engleterre par mariage ou par gagiere a sa suer que fu mere au counte de Tholouse, sicum il est dist devant; et ço ke trové serra ke en fu einsi baillié ou doné, il nos serra tenuz a doner, selonc la tenur de la dite pes fete entre nos peres. [9] Et ceste pes et ceste acordance, sicum ele est cuntenue en ces presentes lettres, et touz les articles qui sunt contenu en la dite pes que fu fete jadis entre nos peres, fors ceus qui sunt changiez par ceste presente acordance, nos avons promis et promettons a tenir, a gardir et a cumplir fermement. [10] Et toutes ces choses, en la presence dou dit nostre seigneur le roi et en la nostre, nos avons fet jurer en nostre alme au saintes evangiles par Johan de Vesci[2], nostre chevaler, a quel nos donames poer et comandement especial a ço jurer en nostre noun et en nostre ame; et, kant a ces choses einsi tenir et acumplir, nos avons obligé et obligeons, nos et noz hoirs, a nostre seigneur le rei de France avant dit, et a ses hoirs et a ses successurs. [11] Et cil mesmes[3] nostre sire le rois, en confermant et en aprovant [le serement] que il fist jadis, ou tens que[1] la devandite pes fu fete entre soen pere et le nostre, de cele pes tenir et gardir, a promis par celi mesme seremenz a tenir et a gardir et a acomplir fermement et establement totes les choses que en ceste pes sunt contenues, et touz les articles qui sont contenus en la pes ke fu fete entre nos peres, exceptez ceux qui par ceste presente pes sunt changiez; et a ces choses einsi tenir et garder et acomplir, il a obligié soi et ses hoirs, a nos et a noz hoirs et a nos successurs. [12] Et en tesmoynage de toutes ces choses nos avons doné au roi de France ces lettres selées de nostre seel. Ço fu fet a Amiens, le vintetroisime jour de Mai, en le an Nostre Seigneur mil deus cens septante et nef.

[1] Ce mot est suppléé d'après Rymer.

[2] Sur Jean de Vesci, voir le *Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, et Roberts, *Calend. geneal.*, p. 402.

[3] Ms. *masmes*.

329. *Pro magistro Reymundo Sancii de Tholosa.* — Rex constabulario [suo] Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, secundum tenorem litterarum per dilectos et fideles nostros R., Dei gracia Bathoniensem et Wellensem [episcopum], et Othonem de Grandisono, militem, tunc locum nostrum tenentes in Vasconia, concessarum magistro Reimundo Sancii de Tholosa super suo feodo [pro] stipendiis sui salarii per annum, quamdiu erit in nostro servicio, quidquid ei debetur vel debere contingeret faciatis habere; et allocabitur in compoto vestro. Datum apud Gardam, .xj. die Junii.

330. *Pro rege, de judicio reddito.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus judicium ultimo prolatum in curia regis Francie pro Raymundo, vicecomite Frunciaci, et contra nos, super rebus nominatis in litteris de predicto judicio confectis, mandetis execucioni debite, jure nostro in predictis rebus retento. In cujus, etc. Datum apud Cressi[2], .xiij. die Junii.

[Biffé] *Vacat quia inferius*[3].

331. *Pro Gastone de Bearnia.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus

[1] Rymer a lu à tort : *ou ceus que*, bien que dans l'expédition latine on lise : *tempore quo*.

[2] Crécy (Somme, arr. Abbeville).

[3] Voir plus loin n° 333.

diem et dies quem et quos contingeret vos tenere ad exhibendum justicie complementum dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnie, super facto de Lados[1], teneatis et teneri faciatis ad diem et dies quibus tenebuntur curie nostre seu assisie, Vasatum vocatis propter hoc, coram vobis, dilectis et fidelibus nostris magistro Raimundo de Ferr., canonicum Sancti Severini Burdegale, et Poncio Amati, clerico, et Raimundo de Mirallo, burgensi Regule, quos omnes et eorum quemlibet, ita quod non sit melior condicio occupantis, constituimus nostros defensores per has nostras litteras, super causa predicta. Datum apud Gardam, .xj. die Junii.

332. *Pro Elia de Castellione, milite.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia jure cautum esse dinoscitur ne quis in propria causa jus sibi dicat, propter quod nolumus Johannem de Greyli, senescallum nostrum Vasconie, quem cause subscripte plurimum tangunt et alique principaliter spectant ad ipsum, fore judicem in eisdem, ut omnis suspicionis tollatur occasio, discrecioni vestre totaliter committimus vices nostras et senescalli nostri predicti, ad audendium et examinandum et decidendum juste, secundum foros et consuetudines patrie, causam vel causas quam vel quas Elias de Castellione, miles, Agnes, domina de Gironda, defuncta, et Arnaldus de Gironda, miles, filius suus, moverunt vel movere intendunt contra nos in curia nostra Vasconie super quibuscumque, et eciam causam quam idem Johannes, suo nomine, intendit movere contra majorem, juratos et communiam ville nostre de Leyborna super quodam pedagio, in quo colligendo se asserit impediri per eos, et generaliter omnes causas quas aliqui subditi nostri terre Vasconie movebunt contra dictum Johannem, suo nomine, vel ipse Johannes movebit, suo nomine, contra eosdem, quamdiu fuerit in officio senescallie nostre predicte; proviso tamen quod in dicta causa pedagii et aliis, si que sint que nos vel jus nostrum tangunt, legitimus defensor constituatur pro nobis. Damus insuper vobis plenariam potestatem ut, quocienscumque ad premissa audienda, examinanda, vel decidenda vacare non poteritis, alii, cui expedire videritis, vices vestras, in toto vel in parte, committere et, quando volueritis, revocare possitis; mandantes universis subditis nostris predictis et aliis, ut vobis, seu deputando vel deputandis a vobis, in premissis omnibus et singulis et ea tangentibus, sicut nobis, pareant et intendant. Et hec superius nominatis et aliis quibuscumque quorum interest vel interesse potest, significari volumus per presentes, sigillo nostro sigillatas quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud Cressi, .xiij°. die Junii.

333. *Pro rege, vel Reimundo, vicecomite Fronciaci.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelhy, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus judicium ultimum prolatum in curia domini [Philippi], regis Francie, pro Raimundo, vicecomite Fronciaci, et contra nos, super rebus nominatis in litteris de predicto judicio confectis, mandetis execucioni debite, jure nostro in predictis rebus retento[1]. In cujus rei testimonium et vestrum garentum, sigillum nostrum quo utimur in partibus cismarinis presentibus apposuimus. Datum apud Cressy, .xiij. die Junii, anno regni nostri septimo.

334. *Pro rege, de piscatoria.* — Rex dilecto et fideli suo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus faciatis fieri apud Lyndiam[2], in flumine Dordonie quod currit ibidem, ubi magis videbitis expedire, unam nassam seu paxeriam piscatoriam ad opus nostri; vel alicui vel aliquibus personis, vice nostra, concedatis quod possint in dicto loco dictam nassam seu paxeriam facere et tenere, reddendo inde nobis certum redditum per annum, et faciendo alia deveria et servicia nobis et nostris heredibus que videritis assignanda; et quod per vos factum fuerit hac parte, gratum et ratum habemus. Datum ut s°.

MEMBR. 4. (*IN DORSO.*)

335. Excellentissimo principi et sororio suo

[1] Voir plus haut n° 282.

[1] Voir plus haut n° 102.
[2] Lalinde (Dordogne, arr. Bergerac).

IMPRIMERIE NATIONALE.

karissimo, domino Alfonso, Dei gracia Romanorum semper augusto, Castelle, Tholeti, Legionis, Gallicie, Sibille, Cordube, Murcie, Gyenni et Algarbarum regi illustri[1]. . .

MEMBR. 3.

336. *Pro rege, et priore Sancti Aviti Senioris, et Galhardo de Sancto Germano, et aliis.* — Rex dilecto et fideli suo Luce de Thaney, militi, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus cum consilio. . .[2], senescalli nostri Vasconie, et constabularii nostri Burdegale, aut illius aut illorum quem vel quos dictus senescallus vel constabularius ad hoc [deputandos] reputaverint, audiatis questiones seu controversias que sunt inter nos, ex una parte, et priorem Sancti Aviti Senioris[3] et Galhardum de Sancto Germano[4], vel quoscumque alios, ex altera, apud Bellummontem, apud Podium Guillelmi, et apud Lindiam[5], vel in pertinenciis predictorum locorum, racione quorumdam airalium seu placearum pro domibus vel pro ceteris, racione jurisdiccionis predictorum locorum, seu qualibet alia racione; et questiones seu controversias hujusmodi, in quibus jus nostrum exigatis et defendatis, pace, judicio, vel aliter, prout magis ad opus nostri, secundum justiciam, videritis expedire, terminetis; et id ratum habebimus. Datum apud Gardam, sub sigillo nostro quo utimur in partibus cismarinis, .xj. die Junii, anno regni nostri septimo.

337. *Pro Elia Jausbert.* — Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod, attendentes quod servicium dilecti et fidelis nostri, magistri Helie Jausberti, canonici Sancti Asterii[6], Petragoricensis dyocesis, de cujus et fratris sui affeccione et benevolencia erga nos et gentes nostras plura sunt data intelligi nostro conspectui graciosa, per hoc magis in posterum nobis et nostris fructuosum existat, eumdem magistrum recepimus per has nostras litteras in nostrum clericum et fidelem, et ipsum gaudere volumus privilegiis et libertatibus quibus alii clerici nostri gaudent. Datum ut s[a].

338. *Pro rege, de castris seisiandis.* — Rex senescallo suo Lemovicensi, Caturcensi, Petragoricensi, vel ejus locum tenenti, salutem et dileccionem. Mandamus vobis quatinus castra de Traynach[1] et de Bellomonte[2], et alia de nostro feodo[3] que fuerunt vicecomitis de Combor[4]. . ., vassalli nostri et fidelis pro predictis, proximo defuncti, ad manum nostram capiatis et teneatis sine aliqua restitucione et recredencia, donec inde habeamus qui nobis faciat nostrum deverium pro predictis, et vos aliud a nobis receperitis in mandatis. Datum ut s[a].

339. *Pro rege.* — Rex dilecto et fideli suo Luce de Thaney, militi, vel ejus locum tenenti, salutem et dileccionem. Mandamus vobis quatinus jurisdiccionem seu justiciam immediatam et resorti de Lyndia, de Bellomonte[5], et aliorum locorum et terrarum cum pertinenciis que vos, Lucas predicte, tenetis ex nostra concessione, excerceatis et excercere faciatis in statu quo ballivi nostri excercuerunt ante tempus dicte concessionis, vel vos eciam postmodum excercuistis eandem, tanquam ballivus noster regius in dictis partibus, sub senescallis nostris Vasconie et Petragorici per omnia facientes; eo non obstante, quod ab aliquibus modo[6] preten-

[1] Acte inachevé; une seule ligne écrite à l'envers.

[2] Le nom est en blanc. C'est Jean de Grilly. Cf. n° 332.

[3] Saint-Avit-Senieur (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[4] Saint-Germain-du-Salembre (Dordogne, arr. Périgueux, c. Neuvic).

[5] Beaumont, Puyguilhem (c. Sigoulès) et Lalinde (arr. Bergerac).

[6] Saint-Astier (Dordogne, arr. Périgueux). L'abbaye de Saint-Astier était une église collégiale (V[te] de Gourgues, *Dictionnaire topographique du département de la Dordogne*).

[1] Treignac (Corrèze, arr. Tulle, sur la Vézère).

[2] Beaumont (Corrèze, arr. Tulle, c. Seilhac).

[3] Ms. *feondo*.

[4] Comborn, c[ne] d'Orgnac (Corrèze, arr. Brive, c. Vigeois). Le vicomte défunt est Archambaud VII; on voit qu'en juin 1279 il venait de mourir. Il eut pour successeur son fils Gui. Voir une généalogie du XVIII[e] siècle, publiée par Champeval dans le *Bulletin de la Société scientifique de la Corrèze*, t. XI, Brive, 1889, p. 145.

[5] Lalinde et Beaumont. Cf. n° 336.

[6] Ms. *non*.

ditur, quod, non tanquam ballivus noster, sed tanquam baro, teneatis predicta. Datum ut s°.

340. *Pro Poncio Amati.* — Rex dilecto et fideli suo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, juxta tenorem litterarum per venerabilem patrem in Christo R., Dei gracia Bathoniensem et Wellensem episcopum, et Othonem de Grandisono, militem, tunc nostrum locum tenentes in Aquitania et Vasconia, concessarum, sub sigillo dicti episcopi, dilecto et fideli nostro Poncio Amati, clerico, super suis feudo et expensis per annum, audito compoto ipsius Poncii, de hoc quod inveneritis sibi deberi satisfaciatis eidem, et ex nunc certa vadia per diem pro suis expensis, quandocumque ad expensas senescalli nostri Vasconie non fuerit, assignetis eidem Poncio in nostro servicio existenti. Insuper, si locus de Lados[1], quem tenet ex dono nostro, sibi non valuerit per annum, deductis expensis racionabilibus, usque ad .xl. libras burdegalensium, quod minus valuit faciatis habère eidem, et summe pecunie quam sic solveritis sibi vobis allocabuntur in compoto vestro. Datum ut s°.

341. *Pro Johanne de Greilliaco, de .xx. libris redditus.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concedimus pro nobis et heredibus nostris dilecto et fideli nostro Johanni de Grelli, domino Benaugie[2], ut possit libere assignare .xx. libras turonensium annui redditus de feodo nostro quod tenet de nobis, ubicumque sibi videbitur expedire, pro quadam capellania et ad opus ejusdem ac eciam illorum quibus dicta capellania in posterum concedetur, quam idem Johannes intendit instituere apud ecclesiam Beate Marie de Useste[3], dyocesis Vasatensis; et volumus quod illi quibus dicta capellania successu temporis conferetur habeant redditum dictarum .xx. librarum turonensium eidem capellanie de feodis nostris, ut dictum est, assignatum, sine reclamacione nostri vel nostrorum. In cujus, etc. Datum apud Creyssy in Pontivo, .xij. die Junii.

342. *Pro Johanne de Greilliaco, de mercato.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus Johanni de Grelhaco, militi, domino Benaugie, ut ipse in districtu castri predicti, ubi magis viderit expedire, possit certis diebus forum constituere seu mercatum, habendum et tenendum ab ipso et heredibus suis cum omnibus exitibus et emolumentis provenientibus exinde, sub homagio et servicio nobis debitis pro castro predicto et pertinenciis ejusdem; ita tamen quod, per constitucionem dicti mercati, nobis vel alii dampnum vel prejudicium minime generetur. In cujus, etc. Datum ut supra.

343. *Pro rege, de procuratoribus.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod facimus, constituimus et ordinamus certos et speciales procuratores nostros, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis seu occupancium, unius vel plurium, magistros Bonetum de Sancto Quintino, Petrum Odonis, et Pontium Amati, clericos nostros, ad petendum, requirendum et recipiendum, pro nobis et ad opus nostri, ab excellentissimo domino et consanguineo nostro Philippo, Dei gracia rege Francie, vel ejus mandato, ea omnia et singula que nobis sunt deliberanda et tradenda per ipsum in civitatibus et dyocesibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, et civitate et dyocesi Xanctoniensi ultra fluvium Charentonem, necnon surprisa, sasita vel amparata per ipsum dominum regem Francie ejusve genitorem, vel gentes eorum, eorumve auctoritate, que nos vel genitor noster gentesve nostre tenuimus post pacem factam inter dictos progenitores in terris predictis, et que ad nos pertinent et pertinere possunt vel debent quocumque modo in eisdem; ratum habentes et firmum quicquid per ipsos vel eorum alterum et cum eis vel eorum altero factum fuerit in premissis et premissa tangentibus; mandantes universis senescallis nostris, ballivis et subditis, ut in premissis agendis et procurandis, eis et eorum cuilibet pareant et

[1] Voir plus haut n° 331.
[2] Voir plus haut n° 30.
[3] Uzeste (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

intendant; et hoc omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per has nostras litteras, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut supra.

344. *Pro Othone de Grandisono.* — Rex episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris, et omnibus tenentibus et fidelibus suis insularum de Gernesey et aliarum insularum suarum, salutem. Cum de gracia nostra speciali concesserimus[1] dilecto et fideli nostro, Othoni de Grandisono, insulas predictas cum omnibus pertinentiis suis, habendas eidem Othoni ad totam vitam suam, vobis mandamus quod eidem Othoni, vel suo certo atornato has litteras deferenti suo nomine, prestetis fidelitatis debitum sacramentum, et Othoni, tanquam domino vestro, ad totam vitam suam, et suis, sitis in omnibus intendentes et respondentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

345. *Pro rege, de inquisicione super terra Walteri de Sandon.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelhi, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus per vos vel alium fide dignum inquiratis, seu inquiri faciatis, diligencius veritatem quantum terra, quam Galterus de Sandon., coquus noster, tenet de dono nostro in Olerone, et quam Stephanus, dudum capellanus noster defunctus, consimiliter tenuit, dum vivebat, in eadem insula Oleronis, valet de redditibus quolibet anno, secundum plus et minus, et in quibus rebus hujusmodi valor existat; et quod super hiis inventum fuerit nobis, quamcicius poteritis, sub vestro sigillo inclusum fideliter significare curetis. Datum apud Cressy, .xiij. die Junii.

346. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norfolk, constabulario suo Burdegale, salutem et dileccionem. Mandamus vobis quatinus ministretis expensas racionabiles dilecto et fideli nostro Petro de Monterevello, cum quibus possit ad nos venire in Angliam, vel nostra agenda, que sibi injungentur ex parte nostra, prosequi, quando idem Petrus vos requisierit super hiis; et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut supra.

347. *Pro rege, de equis.* — Rex dilecto et fideli suo, magistro Ade de Norfolk, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus unum equum, quem Johannes de Burgo dicitur habere, et tres alios, ematis ad opus nostrum, per visum dilectorum nostrorum et fidelium Johannis de Grelhy, senescalli Vasconie, et Guillelmi de Monterevello, militis; et ipsis equis et alii equo nobis dato per Guitardum de Burgo, dominum de Bertolio, eorumque custodibus, ministretis expensas racionabiles in Vasconia commorando, et cum quibus possint ad nos venire in Angliam, ubi eosdem equos nobis mittatis circa quindenam instantis festi beati Michaelis[1]; et pecunia quam posueritis in premissis vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut supra.

348. *Pro Willelmo de Valencia.* — Rex quibuscumque receptoribus suis Agennesii et Vasconie, salutem. Quia de dono nostro concessimus dilecto patruo et fideli nostro, Willelmo de Valencia, mille libras turonensium ad expensas suas circa negocia nostra in illis partibus faciendas, vobis mandamus quod eidem Willelmo, vel mandato suo has litteras deferenti, predictas mille libras de exitibus terrarum predictarum faciatis habere; et, cum pecuniam illam sibi liberaveritis, recipiat unusquisque vestrum pro rata ab eo litteras suas patentes de solucione et recepcione pecunie memorate; et nos vobis exinde allocacionem debitam faciemus habere. Datum apud Valoilles[2], .xiij. die Junii.

349. *Pro abbate Sancti Emiliani, diocesis Burdegalensis.* — Rex venerabili viro et suo karissimo Raymundo, Dei permissione abbati Sancti Emi-

[1] Le 25 janvier 1277. Voir J. Havet : *Série chronol. des gardiens et seigneurs des îles normandes* (*Bibl. de l'École des chartes*, t. XXXVII, 1876, p. 200 et 225).

[1] Ms. *Micahelis.*

[2] Valloires (Somme), sur l'Authie.

liani[1], dyocesis Burdegale, salutem. Attendentes affectum benivolum quem ad nos habetis et vestri progenitores eciam habuerunt, necnon servicium nobis et nostris impensum a vobis, prout ex relacione plurium et potissime venerabilis patris Roberti, Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, nobis constat, vos in clericum et familiarem nostrum duximus admittendum. Et in testimonium, etc. Datum ut s[a].

350. *Pro rege, de operibus.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, si Johannes de Greyly, senescallus noster Vasconie, providerit aliqua opera facienda pro utilitate nostra vel in fortificacione castrorum vel bastidarum vel alias, vos, ad ejusdem senescalli requisicionem et mandatum, per aliquem vel aliquos fide dignos deputandos a nobis, eadem opera fieri faciatis, et eisdem, deputandis a nobis in premissis, ministretis pecuniam ad dicta opera construenda, de qua vobis reddere compotum teneantur; et quicquid pro hujusmodi expenderitis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei, etc. Datum ut s[a].

351. *Pro rege, de denariis mutuo recipiendis.* — Rex dilecto sibi Ricardo Rugepell. et sociis suis, mercatoribus de Luka, vel eorum alicui, salutem. Rogamus vos quatinus mutuetis dilecto clerico nostro Ade de Norffouk., constabulario nostro Burdegale, mille libras turonensium ad negocia nostra inde expedienda; et, cum eas sibi numeraveritis, recipiatis ab eo litteras suas patentes de recepcione peccunie supradicte; et nos vobis exinde satisfieri volumus in festo Omnium Sanctorum proximo futuro. In cujus, etc. Datum ut supra.

352. *Pro Petro Odonis.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Cum dilectum nostrum magistrum Petrum Odonis, clericum, ad obsequium nostrum receperimus et retinuerimus, assignantes eidem per diem octo solidos turonensium et robas, sicut uni de clericis nostris, et amplius quatuor solidos turonensium, pro qualibet die qua supererit et vacabit pro negociis nostris et pro ipsis laborabit, mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus de predictis per duos anni terminos, de medietate videlicet in festo beati Nicholai, et de alia in festo Pasche, satisfaciatis ad plenum; proviso quod, ob defectum solucionis, idem magister negocia nostra deserere non cogatur; et vobis, constabularius, in compoto vestro allocabitur. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum apud le Gard[1], .viij°. die Junii, anno regni nostri .vij°.

353. *Pro Petro Odonis.* — Rex magistro Ade de Norfouk., constabulario suo Burdegale, et alii cuicumque qui pro tempore fuerit[2], salutem. Cum ex testimonio vestro, cui fidem adhibemus, compertum sit, legitima computacione facta et habita inter vos, nostro nomine et mandato, ex parte una, et magistrum Petrum Odonis, clericum nostrum, ex altera, nos debere eidem, pro arreragiis vadiorum suorum et robarum in quibus tenebamur eidem et teneri poteramus usque ad presentem diem, trescentas quatervigenti duas libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium, mandamus vobis quatinus, quamcicius poteritis, eidem magistro Petro vel suo mandato summam predictam solvatis; et eam vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, sigillatas sigillo quo utimur in partibus cismarinis. Datum ut s[a].

354. *Pro Willelmo Gerodonis, cive Burdegale.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum ex testimonio dilecti et fidelis nostri Luce de Tany, quondam senescalli nostri Vasconie, intellexerimus [quod] ipse adjudicaverit possessionem cujusdam domus que quondam fuit Alaiidis,

[1] Saint-Émilion (Gironde), abbaye de l'ordre de Saint-Augustin. La *Gall. christ.* ne donne plus de noms d'abbé pour le XIII[e] siècle, après 1254.

[1] Gart-lès-Rue, comme au n° 314.

[2] Ms. *fuerin*'.

domine de Sancto Albino[1], Willelmo Gerodonis[2], civi Burdegale, quam Bernardus d'Aillyan[3] junior tenebat, et, judicatum suum exequendo, ipsum Willelmum posuerit in possessionem dicte domus, ac idem Bernardus, occasione cujusdam littere[4] a dilectis et fidelibus nostris episcopo Bathoniensi et Otone de Grandisono, gerentibus in Vasconia vices nostras, ad vos vel mandatum vestrum, seu senescallum Vasconie, directe super liberacione bonorum suorum, nitatur a dicto Willelmo possessionem dicte domus avocare, sentencie dicti Luce, immo nostre, illudendo, mandamus vobis quatinus, occasione litterarum dictorum episcopi et Otonis, eumdem Willelmum non presumatis aliquatenus molestari, et ab incoata jam molestia desistatis, et dictam sentenciam suum effectum consequi permittatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

355. *Pro Olivero de la Bard.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto et fideli nostro Olivero de la Bard, familiari nostro, novem marcas sterlingorum, in partem solucionis annui feodi sui quod percipit ad scaccarium nostrum Burdegale, et recipiatis inde ab eo litteras suas patentes; nosque vobis super hoc allocacionem debitam faciemus habere. Datum ut s[a].

356. *Pro Ada de Norff.* — Rex auditoribus compoti magistri Ade de Norff., constabularii nostri Burdegale, salutem. Allocate eidem magistro Ade viginti sex libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium nigrorum quos Petro Stephani, civi Burdegale, venienti ad nos Ambianum, pro expensis suis in veniendo et redeundo de mandato nostro persolvit; item, viginti libras ejusdem monete quas ex dono nostro pro uno jocali persolvit eidem. Item, allocate eidem constabulario viginti sex libras, tresdecim solidos et quatuor denarios quos Reimundo de Mirallo, ad mandatum nostrum venienti Ambianum, pro suis solvit expensis. Item, allocate eidem constabulario triginta libras ejusdem monete quas magistro [Petro] Odoni[s], clerico nostro, ad mandatum nostrum ad predictum locum venienti, pro expensis suis persolvit. Item, allocate eidem viginti octo libras ejusdem monete quas magistro Petro de Podio, judici nostro Petragoricensi et Lemovicensi, ad dictum locum de mandato nostro venienti, pro suis persolvit expensis. In quorum omnium testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Waban[1] in Pontivo, .xiiij. die Junii.

357. *Pro Willelmo de Henovre.* — Johannes de Greylly recognoscit se debere Willelmo de Henovre, clerico, .xliiij. solidos, .viij. denarios, solvendos eidem in festo apostolorum Petri et Pauli proximo futuro, pro duabus cartis sigillatis sigillo domini regis, unde idem Willelmus manucepit ipsum Johannem erga omnes acquietare; et, nisi fecerit, concessit quod levetur de terris et catallis suis in Vasconia. Datum apud Valleyse[2], .xiiij. die Junii.

358. *Pro eodem.* — Thomas de Sandwyco, senescallus Pontivi, recognoscit se debere Willelmo de Henore .xiij. marcas, .v. solidos, .iiij. denarios, solvendos eidem in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli, pro octo cartis sigillo domini regis sigillatis eidem Thome liberatis, videlicet pro qualibet carta .xxij. solidos, .iiij. denarios; et, nisi fecerit, quod levetur de terris et catallis suis in comitatu Kancie. Datum Musterollii[3], .xvj. die Junii. Unde idem Thomas solvit .xxij. solidos, .iiij. denarios.

[Biffé] *Solvit et quietus est.*

MEMBR. 2.

359. Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de

[1] Saint-Aubin-en-Jalle, dont parle Baurein (*Var. bordel.*, t. II, p. 134). La dame de Saint-Aubin est appelée plus loin (n° 375) *Alays*.

[2] Voir l'histoire de la maison Géraudon dans L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 258; elle était située rue Obscure, appelée plus tard rue de la Tour-de-Gassies.

[3] Ms. *Daillayn*. Cf. plus haut n° 209.

[4] Le ms. ajoute : *quam*.

[1] Waben (Pas-de-Calais, arr. et c. Montreuil-sur-Mer).

[2] Valloires, comme au n° 348.

[3] Montreuil-sur-Mer.

Norff., constabulario suo Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelly habere faciatis centum libras turonensium de dono nostro, et eas in compoto vestro precipimus allocari. T. R. apud Mustrollium, .xvj. die Junii.

360. Edward, etc.[1], a sa chere cosyne et fele, Constaunce, jadis femme de noble remembrance Henri de Alem., nostre cosyn[2], saluz. Nos vos fesums a saveyr ke nus avons eu parolys a vostre pere[3] du mariage de vus[4] et de Edmun [de] Geneve, nevuz le esveke de Lengris[5] et nostre cosyn; et pur ce ke nus vodrum ke cele chose se feyt[6], vus priums ke vus veylleyt acorder, kar nus entenduns ke ce est vostre prou et vostre honur; et ja seyt isço ke vus seez lyé a nos par serment ke vos ne vos peüsez marier saunz nostre cungé, en dreyt de ce mariage vus donum le cungé, et vos relessum le serment ke vos nos aveyt fet ke vos ne vos mariez saunz

[1] Publié dans Rymer.

[2] Ms. *cosyne.*

[3] Gaston de Béarn.

[4] Le mot *vus* est partout écrit *ws.*

[5] Aimon II, comte de Genevois, neveu de Gui II de Genevois, qui fut évêque de Langres de 1267 à 1292 (*Gallia christ.*, t. IV, col. 611). Le contrat de mariage fut signé à Paris, le 6 juillet 1279, en présence de l'évêque de Langres et de Jean de Grilly, sénéchal de Gascogne (*Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de Genève*, t. XIV, p. 410. *Régeste genevois*, n° 1163). Le mariage eut lieu dans la première quinzaine de septembre, ainsi que Gaston de Béarn l'annonçait lui-même dans une lettre, datée de Paris, au roi d'Angleterre («cum dictum matrimonium debeamus perficere infra medium septembris» [Copie de Bréquigny à la Bibl. nat., Moreau, t. 636, p. 233 «ex bondellis Turris Londonie»]). Aimon mourut l'année suivante, le 18 novembre 1280 (*Régeste genevois*, n° 1171, corrigeant ici le P. Anselme, t. II, p. 159).

[6] Ms. *preyt.*

nostre coungé, en tele manere ke, sy ce mariage de nostre cosin[1] et de vos ne ce face, ke vus seez lyé et obligez par le vaundyt serment en meme la manere ke devaunt. Doneyt a Mustroill[2].

361. Rex dilecto patruo et fideli suo, Willelmo de Valencia, salutem. Attendentes quod erit nobis [in] futurum utile, si tota pecunia perveniens de terris nostris Agennensi, Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, in unam veniant thesaurariam apud Burdegalam, et juxta disposicionem dilecti clerici nostri, magistri Ade de Norff., constabularii nostri Burdegale, adunetur, vobis mandamus quod, consulto super hoc venerabili patre episcopo Agennensi, quod vobis inde expediens visum fuerit faciatis et ordinetis, ad vestre beneplacitum voluntatis. In cujus rei, etc. Datum, etc. ut s^a.

362. Rex, etc., constabulario castri sui Burdegale qui [nunc] est, vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis ad scaccarium Burdegale supradictum dilecto servienti nostro, Baudewino le Fflammeng, .xx. libras burdegalensium, singulis annis ad totam vitam suam, videlicet unam medietatem ad festum sancti Michaelis et aliam medietatem ad festum Pasche, quas ei concessimus pro laudabili servicio quod idem B. nobis impendit; et nos vobis eas in compoto vestro precipimus allocari. Datum apud Wytsont[3], .x. die Junii, anno regni nostri septimo[4].

[1] Ms. *cosine.*

[2] Ms. *Mustrorill.*

[3] Wissant (Pas-de-Calais).

[4] Pour la fin de la MEMBRANA 3, la suite de la MEMBRANA 2 et toute la MEMBRANA 1, voyez, à la fin du tome III, les actes relatifs au Ponthieu.

VII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNIS REGNI EDWARDI I OCTAVO, NONO ET DECIMO[1].

DE ANNO OCTAVO (1279-1280).

MEMBR. 15.

363. *De terra Agennensi extendenda.* — Rex venerabili patri...[2], Agennensi episcopo, et dilectis et fidelibus suis G[u]itardo de Burgo et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Quia, ob quasdam convenciones inter karissimam matrem nostram Alianoram, reginam Anglie, et nos, initas super vero valore terre nostre Agennesii, volumus certiorari, assignavimus vos, vice et ex parte nostra, ad extendendum terram predictam et ad inquirendum de vero valore ejusdem terre, reddituum, pedagiorum, proficuorum et aliarum pertinenciarum suarum quarumcumque, quorumcumque nomine censeantur; ita videlicet quod, si ipsi tres ad hoc intendere nequiverint, tunc duo ipsorum ad hoc intendant, una cum tribus vel duobus quos prefata mater nostra ad hoc deputabit ex parte sua. Et ideo vobis mandamus quod premissa faciatis in forma predicta, et extentam et inquisicionem predictas nobis, sub sigillis vestris et sigillis eorum per quos facte fuerint, mittatis, et hoc breve. Mandavimus enim baronibus, militibus, burgensibus et communitatibus terre predicte, quod vobis ad premissa facienda, ut predictum est, in omnibus sint intendentes, respondentes, consulentes et auxiliantes, prout eis scire faciatis ex parte nostra. In cujus, etc. Datum apud Divises[1], .xix. die Decembris [1279].

[1] Le ms. n'a qu'un titre : *Rotulus Vasconie de anno regni regis Edwardi I, filii regis Henrici, octavo.*

[2] Le nom est en blanc. C'est Arnaud VII de Got.

364. *Pro abbate de Sordua.* — Rex magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum celebris memorie dominus Henricus rex, pater noster, dudum teneretur dilecto nobis in Christo abbati de Sordua[2] in centum marcis, pro dampnis que quondam sustinuit in guerra Vasconie, de quibus prefato abbati quinquaginta marce persolvuntur, nos, eidem abbati graciam facere volentes specialem, concessimus ei quinquaginta marcas[3] pro predictis quinquaginta marcis, habendas de dono nostro ad clausuram ville de Sordua. Et ideo vobis mandamus quod eidem abbati easdem quinquaginta marcas liberari faciatis, habendas in forma predicta; et nos vobis inde debitam allocacionem habere faciemus. T. R. apud Wyntoniam, .iiij. die Januarii [1280].

365. *Pro Vitali de Caupene.* — Mandatum est magistro Ade de Norff., constabulario Burdegale, quod Vitali de Caupene, Luce de Tany et Elia de Hauvilla[4], super hiis que coram ipso proponere voluerit, secundum foros et consuetudinem parcium illarum, plenam et celerem justiciam faciatis. Datum ut s[a].

[1] Devizes, comté de Wilts.

[2] Sordes (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade).

[3] Peut-être, ici et plus bas, faut-il *libras* au lieu de *marcas*.

[4] Sur ce dernier personnage, voir Roberts, *Calendarium genealogicum*, p. 532.

366. *De ordinando inter Reimundum Arnaldi et Augerum Roberti, super quadam discordia etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum, sicut intelleximus, Reymundus Arnaldi de Domo Nova et adherentes eidem, super discordia que erat inter nos et ipsos[1], ordinacioni vestre se supposuerint, appellacioni interjecte ad dominum regem Ffrancorum a senescallo nostro Vasconie renunciantes expresse, vobis mandamus quatinus inter ipsos et partem Augeri Roberti curetis taliter ordinare quod civitas nostra Aquensis[2] adeo bene custodiatur, quod mercatores et cives ejusdem civitatis die nocteque tute et secure ad faciendum sua negocia possint incedere per eandem, proviso quod super murdris et homicidiis hinc inde factis durante discordia, secundum foros et consuetudines civitatis illius, justicia plena fiat; et ut hec nostra voluntas optatum sorciatur effectum, talem ibi preficiatis prepositum qui nostrum intime diligat commodum et honorem, et jura nostra servare et cuilibet, sine respectu, velit justiciam exhibere. Datum ut s^a.

367. *Pro Petro de Tossa et Conveniente, uxore ejus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod in recompensacionem duodecim marcarum annuarum quas dederamus Petro de Tossa et Convenienti, uxori sue, civibus nostris Aquensibus, ad vitam ipsorum et superstitis eorumdem, et quas venerabilis pater in Christo R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, eisdem assignaverant in terra de la Bene[3], quam dilectus et fidelis noster Lucas de Tany tenet ad presens, dedimus et concessimus eisdem conjugibus, ad vitam ipsorum et superstitis eorumdem, viginti libras morlanorum, percipiendas annuatim in prepositura nostra Aquensi, per manum prepositi nostri ejusdem loci qui pro tempore fuerit, ad duos anni terminos, videlicet medietatem ad Pascham et aliam medietatem ad festum sancti Michaelis. In cujus, etc. T. ut s^a.

[1] Voir plus haut n° 160.

[2] Dax.

[3] Labenne (Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

368. *Pro Arnaldo, domino de Gerunda.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Quia dilecto et fideli nostro Augero Roberti, civi nostro Aquensi, pacciones et promissiones factas eidem per Arnaldum, dominum de Gerunda, tunc vices senescalli nostri Vasconie gerentem, et Guitardum de Burgo, dominum Bertollii[1], et vos, constabularius predicte, volumus inviolabiliter observari, vobis mandamus quatinus, visa et intellecta littera per predictos Arnaldum, Guitardum et vos super hoc sibi facta, inquiratis diligenter, modo quo poteritis meliori, quanto majores expensas idem Augerus pro conservacione status sui et jurium nostrorum fecerit, durante discordia inter nos et partem communitatis Aquensis contra nos repugnantem, et omnes expensas ad quas per pacciones predictas inveneritis nos teneri eidem integre persolvatis; et vobis, constabularius predicte, in compoto vestro eas precipimus allocari. T. ut s^a.

369. *Pro Vitali de Caupene et Elia, nepote suo.* — Rex Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum dederimus et concesserimus dilectis et fidelibus nostris Vitali de Caupene[2] et Elie, nepoti suo, terras nostras de Pontes[3] cum pertinenciis, ad vitam ipsorum, ita quod post ipsorum decessum ad nos vel heredes nostros libere revertantur, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur, dederimus eciam eidem Vitali et heredibus suis, dominis de Caupene, imperpetuum quicquid habuimus et habere debuimus in parrochiis de la Luke[4] et de Onard[5], prout in carta nostra inde confecta plenius continetur, vobis mandamus quod eisdem Vitali et Elie de predictis, juxta tenorem litterarum et carte predictarum, plenam seisinam faciatis habere, cartam et litteras pre-

[1] Verteuil (Gironde, arr. Bordeaux, c. Lesparre).

[2] Caupenne (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).

[3] Pontons-sur-l'Adour (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).

[4] Laluque (c. Tartas).

[5] Onard (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

IMPRIMERIE NATIONALE.

dictas in rotulis nostris Vasconie nichilominus de verbo ad verbum facientes irrotulari. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, .v. die Januarii.

370. Rex omnibus, etc., salutem. Cum dudum dedissemus et concessissemus dilecto et fideli nostro Vitali de Caupene terras nostras de Pontes cum pertinenciis, ad vitam ipsius, nos, propter laudabile servicium et diutinum quod idem Vitalis nobis impendit, volentes personam ipsius in suis posteris honorare, ad ipsius instanciam concedimus, pro nobis et heredibus nostris, quod, si eumdem Vitalem decedere contigerit, Elia de Caupene, nepote suo, superstite, idem Elias terras predictas cum pertinenciis habeat et teneat de dono nostro toto tempore vite sue, faciendo inde servicia consueta; ita quod, post obitum utriusque, terre predicte ad nos vel heredes nostros integre revertantur. In cujus, etc. T. ut s[a].

371. *Pro eodem Vitali de Caupene.* — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Cum dudum dedissemus et concessissemus dilecto et fideli nostro Vitali de Caupene terras nostras de Pontes et de la Luke cum pertinenciis suis, habendas et tenendas eidem Vitali toto tempore vite sue, ac idem Vitalis, pretextu pertinenciarum ipsarum, totam Auream Vallem[1] in nostri prejudicium occupasset, cum non esset de pertinenciis supradictis, nos dictam Auream Vallem per consideracionem curie nostre ad manum nostram resumpsimus, tanquam indebite occupatam; verum, quia propter diutinum et laudabile servicium quod idem Vitalis nobis semper impendit, tenemur ipsum prosequi gratiose, damus et concedimus eidem quicquid habemus et habere debemus in dicta Aurea Valle, habendum et tenendum eidem toto tempore vite sue per servicium consuetum; ita tamen quod post ipsius obitum predicta Aurea Vallis, excepta parrochia de Onard, ad nos vel heredes nostros libere revertatur. Et ideo vobis mandamus quod eidem Vitali de eo quod habemus in ipsa plenam seisinam habere faciatis in forma predicta. In cujus, etc. T. ut s[a].

[1] La vallée d'Auribad, dont le chef-lieu est Saint-Géours-d'Auribad (Landes, c. Montfort).

372. *Pro Petro de Tossa et Conveniente, uxore ejus.* — Rex senescallo suo Vasconie, constabulario Burdegale et preposito Aquensi qui pro tempore fuerint, salutem. Cum in recompensacionem illarum duodecim marcarum quas nuper dederamus Petro de Tossa et Convenienti, uxori ejus, civibus nostris Aquensibus, ad vitam ipsorum et superstitis eorumdem, annuatim percipiendas in terra de la Bene quam dilectus et fidelis noster, Lucas de Tany, tenet ad presens, eis concesserimus viginti libras morlanorum in prepositura nostra Aquensi, per manum ejusdem prepositi qui pro tempore fuerit, singulis annis ad totam vitam ipsorum Petri et Convenientis et superstitis eorumdem, sicut in litteris nostris patentibus quas ei inde fieri fecimus plenius continetur, vobis, prefate preposite, mandamus quod prefatam pecuniam de exitibus prepositure predicte prefatis Petro et Convenienti et eorum superstiti, ad terminos in litteris nostris predictis contentos, habere faciatis juxta formam litterarum predictarum. Et vos, prefati senescalle et constabularius, predictas viginti libras morlanorum prefato preposito, qui pro tempore fuerit, in exitibus prepositure predicte allocari faciatis in forma predicta. T. ut s[a].

373. *Pro Vitali de Caupene.* — Rex omnibus, etc. Cum dudum dilecto et fideli nostro Vitali de Caupene dedissemus et concessissemus quicquid habebamus et habere debebamus in parochiis de la Luke et de Onard, Aquensis diocesis, habendum et tenendum sibi et heredibus suis de suo corpore legitime procreatis, nos, attendentes obsequium diutinum et fidele quod idem Vitalis nobis impendit hucusque, et sperantes quod heredes sui id idem facient in futurum, et propter hoc volentes, contemplacione ipsius, suis facere graciam pleniorem et personam ipsius Vitalis in suis posteris honorare, damus et concedimus eidem Vitali et heredibus suis, dominis de Caupene, quicquid in predictis parochiis habuimus et habere debuimus, habendum et tenendum eidem Vitali, toto tempore vite sue, et, post ipsius obitum, heredibus suis dominis de Caupene

imperpetuum, faciendo inde nobis et heredibus nostris idem Vitalis et heredes sui[1], domini de Caupene, unum servientem peditem de excercitu et unum par calcarium deauratorum, racione sporle, in festo Natalis Domini preposito nostro Aquensi annuatim reddenda, pro omni exaccione, servicio et demanda. Quare volumus et firmiter precipimus, pro nobis et heredibus nostris, quod idem Vitalis, toto tempore vite sue, et, post ipsius obitum, heredes sui, domini de Caupene, imperpetuum habeant et teneant quicquid habuimus et habere debuimus in parochiis de la Luke et de Onard, Aquensis diocesis, faciendo inde nobis et heredibus nostris idem Vitalis et heredes sui, domini de Caupene, unum servientem peditem de excercitu et unum par calcarium deauratorum. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, .xxviij. die Decembris [1279].

374. *Pro Augerio Roberti, cive Aquensi.* — Rex omnibus, etc. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac presenti carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Augerio Roberti, civi nostro Aquensi, molendinare nostrum, situm prope portam civitatis nostre Aquensis que porta Sancti Vincencii numcupatur[2], ad faciendum ibidem molendinum, habendum et tenendum eidem Augerio, heredibus et assignatis suis, dictum molendinare cum omnibus pertinenciis suis imperpetuum in feodo et hereditate, reddendo inde nobis et heredibus nostris, postquam dictum molendinum factum fuerit, in castro nostro Aquensi, singulis annis in festo Natalis Domini, quadraginta solidos morlanorum et unam lanceam in mutacionibus dominorum, pro omni servicio, exaccione et demanda. Quare volumus, etc. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, primo die Januarii [1280].

375. *Pro Guillelmo et Roberto Guiraudonis, fratribus, civibus Burdegale.* — Rex Johanni de Greiliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et omnibus aliis locum nostrum in Vasconia tenentibus seu senescalli nostri in Vasconia, salutem[1]. Cum, sicut ex testimonio fidelis nostri Luce de Thany, quondam senescalli nostri Vasconie, intelleximus[2], ipse, seu magister Arnaldus de Rogio, locum senescalli predicti tenens, adjudicaverit possessionem quarumdam domorum, que fuerunt Alaydis de Sancto Albino, Guillelmo et Roberto Guiraudonis, fratribus, civibus Burdegale, quas Ber[n]ardus d'Aylan[3] junior tenebat[4], et, judicatum exequendo, ipsos fratres posuerit senescallus predictus in possessione domorum predictarum et pertinenciarum earumdem, ac idem Bernardus, occasione cujusdam littere a dilectis et fidelibus nostris episcopo Bathoniensi et Ottone de Grandisono, gerentibus in Vasconia vices nostras, ad vos vel ad mandatum vestrum[5], directe super liberacione bonorum suorum, nitatur[6] a dictis fratribus possessionem dictarum domorum advocare, sentencie dicti Luce seu magistri Arnaldi predicti, ejus vices gerentis, immo nostre[7], illudendo, mandamus vobis quatinus, occasione seu racione litterarum dicti episcopi seu Ottonis, eosdem fratres, seu eorum alterum, non presumatis aliquatenus molestare, et quod ab inchoata jam molestia desistatis, et dictam sentenciam suum effectum consequi permittatis et execucioni debite demandetis, ipsosque fratres inductos in possessionem dictarum domorum et pertinenciarum earumdem ab omni violencia et molestia defendatis. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, .vij. die Januarii.

376. *Pro Desirata de Mente, uxore Dominici de Belus.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper vices nostras in Vasconia gerencium, in hec verba :

«R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, tenentes lo-

[1] Cette phrase : *faciendo... idem Vitalis et heredes sui*, est d'une incorrection choquante, mais elle est assez claire.

[2] La porte où débouchait la route qui menait à l'abbaye de Saint-Vincent-de-Xaintes, près Dax.

[1] Comp. plus haut le n° 354.

[2] Le ms. ajoute : *quod*.

[3] Ms. *Daylan*.

[4] Le ms. ajoute : *quam*.

[5] Le ms. ajoute : *seu senescallum Vasconie*.

[6] Ms. *vitatur*.

[7] Ms. *vestre*. Comp. le n° 354.

cum in Vasconia excellentissimi principis et domini Edwardi, regis Anglie, domini Hibernie et ducis Aquitanie, notum facimus universis quod concessimus, nomine dicti domini nostri, et dimisimus in feodum seu emphiteosym Desirate de Mente, uxori Dominici de Belus, civis Baione, et eidem Dominico, pro uxore ipsa et suis heredibus et successoribus, cridam seu jus proclamandi publice omnia que debent et consueverunt proclamari apud Baionam, cum hiis libertatibus : quod sit liber et immunis ab exercitu ville et exitibus, et cum omnibus aliis juribus et libertatibus debitis et consuetis ad eandem cridam, et dictam Desiratam ejusve maritum predictum racione ipsius cride spectantibus; ita tamen quod dicti conjuges et sui heredes et successores in dicta crida reddant inde et persolvant, nomine dicti domini nostri regis et heredum ac successorum suorum, constabulario Burdegale vel alii mandato suo Baione, quolibet anno, in festo beati Martini hyemalis, viginti solidos morlanorum vel quadraginta solidos burdegalensium; proclament eciam suis propriis sumptibus et faciant proclamari que fuerint proclamanda pro dicto domino nostro rege et suo senescallo Vasconie et quolibet alio ballivo et mandato suo, necnon et pro majore et communia Baione et aliis, prout solet, et alia debita et consueta faciant pro predictis. Et in testimonium premissorum nostra sigilla presentibus appendimus. Datum Baione, sabbato post quindenam Nativitatis sancti Johannis Baptiste, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo[1]. »

In cujus, etc. T. R. apud Lindhurst[2], .xx. die Januarii.

377. *De potestate data componendi cum Reymundo, vicecomite Fronciaci, super contencionibus, etc., inter, etc., et ipsum, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod damus et concedimus per presentes litteras plenam et liberam potestatem dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, militi, senescallo nostro Vasconie et Agennesii, et magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, pacificandi, componendi, transigendi et alias conveniendi cum Reymundo, vicecomite Fronciaci, et filiis suis, de omnibus contencionibus et querelis hereditariis et aliis que sunt vel esse possunt inter nos, ex una parte, et dictum vicecomitem et suos filios qualitercumque, ex altera, simul vel divisim, gratum et ratum habituri, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, quicquid per dictos Johannem et magistrum Adam, vel cum eis, actum fuerit in hac parte. In cujus, etc. Datum per manum nostram apud Clarendon.[1], .xxij. die Februarii.

MEMBR. 14.

378. [IN CEDULA.] Litteram hujus forme petit Bernardus Fabri a domino cancellario. Et sic est in spe habendi decimam ei datam[2] a domino rege :

« Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hybernie et dux Aquitanie, dilectis et fidelibus suis Johanni de Greyliaco, senescallo suo Wasconie, et Ade de Norfouk., constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Cum, pro grato et laubabili servicio quod dilectus clericus noster, Bernardus Fabri, nobis inpendit et adhuc inpendet, dederimus et concesserimus eidem Bernardo decimam nostram in parochia de Malhans[3] in dyocesi Vasatensi, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris, toto tempore vite sue, prout in litteris nostris patentibus quas idem Bernardus inde habet plenius videbitis contineri, vobis mandamus quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per vos vel alium induci faciatis. Et si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignacione nostra, asserat pedagium et cetera que tenet de nobis apud Milhan[4] et Usestam[5] sibi non sufficere, sine decima memorata, ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei concessimus singulis annis, quoad

[1] Bayonne, le 9 juillet 1278.
[2] Lindhurst, comté de Nottingham.

[1] Clarendon, comté de Wilts.
[2] Bernard Faur avait déjà obtenu de la chancellerie royale (n° 144), une lettre identique à celle-ci, sauf qu'elle était adressée seulement au sénéchal, Luc de Tany.
[3] Maillas (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort).
[4] Meillan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[5] Uzeste (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

vixerit, a nobis percipiendas, et vos id ita esse inveneritis, tunc id quod inveneritis dictam decimam valere singulis annis de redditu ad communem extimacionem, alibi suppleatis eidem magistro Johanni, ubi magis pro nobis et ipso vestra discrecio viderit expedire. Nos vero quicquid super hoc feceritis ratum habebimus et acceptum. T., etc.»

379. *Pro Bernardo Fabri.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Cum, pro grato et laudabili servicio quod dilectus clericus noster, Bernardus Fabri, nobis impendit et adhuc impendet, dederimus et concesserimus eidem Bernardo decimam nostram in parochia de Malhans in diocesi Vasatensi, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris, toto tempore vite sue, prout in litteris nostris patentibus quas idem Bernardus inde habet plenius videbitis contineri, vobis mandamus quod eundem Bernardum in corporalem possessionem ejusdem decime per vos vel alium induci faciatis. Et si forte magister Johannes Dominici, qui dictam decimam tenet ex assignacione nostra, asserat pedagium et cetera que tenet de nobis apud Milhan et Usestam sibi non sufficere, sine decima memorata, ad complementum ducentarum librarum turonensium quas ei concessimus singulis annis, quoad vixerit, a nobis percipiendas, et vos id ita esse inveneritis, tunc id quod inveneritis dictam decimam valere singulis annis de redditu ad communem estimacionem, alibi suppleatis eidem magistro Johanni, ubi magis pro nobis et ipso vestra discrecio viderit expedire. Nos vero quicquid super hoc feceritis ratum habebimus et acceptum. T. R. apud Westmonasterium, .xviij. die Maii.

Respice cedulam pendentem pro eodem Bernardo[1].

380. *Pro rege Castelle*[2]. — Rex majori et juratis Baione, salutem. Mandamus vobis quod, si serenissimus princeps Alphonsus, Dei gracia Castelle rex illustris, sororius noster, fustam ad faciendum galeas et naves contra Sarracenos, inimicos christiane fidei, in civitate et districtu vestris emere, vel infra districtum vestrum naves et galeas ad hoc facere construi voluerit, ipsum vel nuncios suos eandem emere, et ipsam et dictas naves et galeas exinde extrahere et ducere quo voluerit pro sue libito voluntatis libere permittatis; quod si carpentarios et factores navium et galearum hujusmodi de civitate et districtu predictis habere voluerit, vos ipsos, cum super hoc per ipsum vel mandatum suum requisiti fueritis, mittatis eidem. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xviij. die Maii. Et duplicantur.

381. *Pro Rostando de Mota.* — Rex dilecto et fideli suo magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Veniens ad nos Rostandus de Mota, domicellus, nobis humiliter supplicavit quod, cum de approbata et observata consuetudine parcium Vasatensium, in quibus terre et tenementa Esclaramunde, filie quondam Gaillardi de Mota, fratris sui, pro majori parte consistunt, tutela et custodia ejusdem Esclaramunde ad ipsum, tanquam ad propinquiorem ex parte patris ejusdem Esclaramunde, debeat pertinere, ipsam sibi restitui vel saltem in manu nostra poni, quousque discussum fuerit ad quem spectare debeat ipsa custodia, mandaremus; peciit insuper quod, cum ipse medietatem terrarum et tenementorum, que pater ipsius Rostandi et Gaillardi habuit et habere debuit tempore mortis sue in dictis partibus, jure hereditario vindicare proponat, quas terras et tenementa Johannes de Grelliaco, senescallus noster Vasconie, una cum dicta Esclaramunda, detinet, super hoc sibi justiciam fieri faceremus; nos igitur, attendentes quod dictus Johannes, ex quo pars est in predictis, suspectus judex merito possit haberi, vobis mandamus quatinus, vocatis partibus coram vobis et earum racionibus auditis, faciatis eisdem super predictis omnibus, et super aliis que alibi ab eodem Johanne coram vobis petere voluerit, secundum foros et consuetudines parcium in quibus res petite consistunt, vice nostra, justicie complementum. In cujus, etc. T. R. apud Wesmonasterium, .xxvj. die Maii.

[1] Voir le numéro précédent.
[2] Publié dans Rymer.

382. *De causa inter Johannem de Greilly et Amaneum de Mota decidenda.* — Rex eidem, salutem. Arnaldus Reymundi de Solerio et Doatus de Lartig., procuratores Amanevi de Mota, domicelli, in nostra presencia constituti, procuratorio nomine dicti Amanevi, renunciaverunt expresse appellacioni a vobis, auctoritate nostra cognoscentibus in causa que erat inter Johannem de Greilliaco, senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et dictum Amanevum, ex altera, ab eodem Amanevo ad curiam illustris regis Francorum interjecte; et ideo vobis mandamus quatinus causam ipsam in statu in quo erat, quando a vobis appellatum extitit, absque aliqua pena eidem Amenevo propter hoc infligenda resumentes, ipsam, secundum illarum parcium consuetudines, decidatis, et eundem Amanevum, familiares et fautores suos protegentes et defendentes, non permittatis ipsos vel eorum aliquem per dictum Johannem vel suos in personis vel bonis ipsorum, durante causa hujusmodi, et potissime in rebus que de nobis [advocat], molestari. Et si que contra eosdem vel eorum aliquem per dictum Johannem vel suos injuste attemptata vel presumpta inveneritis, illa in statum debitum revocetis. Nos enim super hiis omnibus et singulis, tenore presencium, vobis committimus vices nostras. In cujus, etc. T. ut s^a^.

383. *Pro Reymundo Markesii et aliis in brevi.* — Rex Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Reymundus Markesii, civis noster Vasatensis, pro se, Bernardo de Ladils et Reymundo de Cossyno[1], nobis humiliter supplicavit quod, cum ipsi a quodam judicio lato contra ipsos per prepositum seu justic[iarium] episcopi et capituli Vasatensium, tanquam a falso et iniquo ad vestram audienciam appellarunt, pendente appellacionis hujusmodi negocio, nichil permitteremus contra eos indebite attemptari; et ideo vobis mandamus quod contra eosdem nichil permittatis a quoquam, pendente appellacione predicta, temere attemptari; et, si quid inveneritis attemptatum, illud in statum debitum revocetis. Datum apud Westmonasterium, .xxix. die Maii.

384. *Pro Guillelmo Arnaldi et aliis civibus Baione.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Alias scripsimus[1] majori et juratis Baione quod super plateis et nassa[2] quas Guillelmus Arnaldi de Sauvenak[3] et quidam alii cives Baione habebant ex concessione nostra per cartas nostras, cum dictis Guillelmo et aliis amicabiliter componere procurarent, alioquin ad parliamentum nostrum ad tres septimanas post Pascham procuratores et nuncios destinarent facturos et recepturos super predictis quod requireret ordo juris; verum iidem major et jurati nec componere, sicut ex relatu dicti Guillelmi didicimus, nec ad parliamentum mittere curaverunt; quare ex habundanti eosdem majorem et juratos requirendos duximus et hortandos quod super nassa et plateis supradictis cum prefatis Guillelmo et aliis amicabiliter componere non postponant; et ideo vobis mandamus quod partes vestras interponere curetis efficaciter quod hujusmodi discordia amicabiliter sopiatur; alioquin memoratis Guillelmo et aliis cartas nostras quas habent super premissis observari faciatis inviolabiliter et teneri. T. ut s^a^.

385. *Pro regina, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum Gytardus de Burgo ad mandatum regis Francorum nuper tradiderit vicecomiti Fronziaci quasdam terras in castellania de Burgo supra mare[4] que karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, in dotem fuerant assignate, nos, eidem matri nostre terras illas recompensari volentes, vobis mandamus quod de aliis terris nos-

[1] Ces trois bourgeois de Bazas avaient été condamnés pour meurtre par le prévôt de l'évêque et du chapitre. Voir dans Rymer un acte daté «die lune post festum b. Mathie apostoli, anno Domini 1279», et placé par erreur en février 1279. Dans la *Table historique des diplômes* (t. VII), il est daté du 26 février 1280 (*sic*). La date exacte est : 25 septembre 1279.

[1] Allusion est faite à cette lettre dans les *Études historiques sur Bayonne*, par Balasque, t. II, p. 444.

[2] *Nassa*, barrage à poissons (Du Cange).

[3] Saubagnac, dépendance actuelle de Dax, relevait autrefois de Saint-Vincent-de-Xaintes (*Bull. de la Soc. de Borda*, 1887, p. 289).

[4] Bourg-sur-Mer (Gironde).

tris in Vasconia, ubi melius videritis expedire, eidem matri nostre usque ad valorem terrarum que prefato vicecomiti per prefatum Gytardum tradite fuerint, ut predictum est, per legalem extentam de terris illis per vos faciendam, sine dilacione assignari faciatis tenenda in recompensacionem terrarum predictarum, nisi easdem terras que dicto vicecomiti tradite fuerint per Gytardum predictum rehabere et eidem matri nostre restituere possitis. Et hoc non omittatis. Datum apud Westmonasterium, .iiij. die Junii.

386. *Pro Arnaldo Johannis, cive Baione.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras patentes quas venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, nuper gerentes vices nostras in Vasconia, fecerunt dilecto nobis Arnaldo Johannis de Conties[1], civi Baione, in hec verba :

«R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, gerentes vices illustris domini regis Anglie in Vasconia, universis has litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras Henrici, quondam regis Anglie illustris, sigillo ipsius domini regis sigillatas, vidisse, legisse et diligenter inspexisse, et quarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum :

«Henricus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitannie, et comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Noveritis nos concessisse dilecto et fideli nostro Ogero de Murlens, filio Ogeri de Murlens[2], civi nostro Baione, quod faciat ad custum suum duos furnos extra civitatem Baione, in nova villa que vocatur Burgus Sancti Andree[3], ex parte civitatis orientali, habendos et tenendos de nobis et heredibus nostris sibi et heredibus suis libere, quiete, bene et integre in perpetuum, salvo jure ecclesie Baione; ita scilicet quod, si disracionetur quod ecclesia Baione nichil de jure percipere debeat de exitibus dictorum furnorum, predictus Ogerus et heredes sui annuatim reddent nobis et heredibus nostris medietatem exituum dictorum furnorum pro omni servicio et, si disracionetur quod predicta ecclesia de jure habere debeat medietatem predictam exituum furnorum illorum, tunc predictus Ogerus et heredes sui reddent nobis et heredibus nostris, vel senescallo nostro Vasconie et heredum nostrorum in partibus illis existenti, per annum, pro dictis furnis, unum austurcum sorum ad festum beati Petri ad Vincula, pro omni servicio; quare volumus et firmiter precipimus quod [predictus Ogerus et heredes sui habeant et teneant de nobis et heredibus nostris predictos furnos, sicut predictum est. Hiis testibus J[ocelino] Bathoniensi, R[icardo] Dunelmensi, W[altero] Karleolensi episcopis, Huberto de Burgo, comite Kancie, justiciario Anglie, Stephano de Segrave, Hugone Dispensario, Nicholao de Moeles, Radulpho de Raleg. Datum per manum venerabilis patris R[adulphi], Cycestrensis episcopi, cancellarii nostri, apud Westmonasterium, .xiiij. die Februarii, anno regni nostri tercio decimo[1].»

«Nos igitur, precibus Arnaldi Johannis de Conties, civis Baione, inclinantes, maxime cum hoc in lesionem vel diminucionem juris domini nostri predicti seu prejudicium non redundet, volumus et concedimus, vice domini nostri regis predicti, quod heredes dicti Ogeri ad reddicionem seu tradicionem dicti austurci nunquam de cetero teneantur, dum tamen dicti heredes reddant et tradant domino nostro regi predicto et heredibus ejus, seu constabulario suo Burdegale, loco dicti austurci, pro dictis furnis, quatuor libras monete currentis Burdegale annuatim, in festo beati Petri ad Vincula predicto. In cujus rei testimonium presentes litteras patentes fieri et sigillis nostris fecimus sigillari. Datum Burdegale, die Jovis post festum beati Petri ad vincula predictum, anno gracie .m°. cc°. lxx. octavo[2].»

Nos autem, volentes eidem Arnaldo uberiorem

[1] Contis (Landes, au débouché de l'étang de Saint-Julien).

[2] Cette famille existait encore à Bayonne au XIVe siècle (*Livre des Établissements*, p. 319 : «Auger de Morlans»). *Murlens* est peut-être Morlaas.

[3] Le Bourg-Neuf, auj. quartier de Bayonne.

[1] Westminster, le 14 février 1230. Les témoins du présent acte ont été identifiés à la table du tome I des *Rôles gascons*.

[2] Bordeaux, le 4 août 1278.

graciam facere in hac parte, concessimus ei quod ipse et heredes sui reddant nobis et heredibus nostris, per manus constabularii nostri castri Baione qui pro tempore fuerit, predictas quatuor libras per annum, quas per eundem constabularium constabulario castri nostri Burdegale ad opus nostrum volumus liberari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

387. *Pro habitatoribus terre de Geosse.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras sigillis venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper in Vasconia gerencium[1] vices nostras, signatas, in hec verba :

«R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, illustris domini regis Anglie vices gerentes in Vasconia, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod, loco et nomine dicti domini nostri, concedimus perpetuo omnibus hominibus ffrancalibus[2] ejusdem domini nostri, habitatoribus terre de Geosse[3], presentibus et futuris, qui debent et debebunt eidem domino nostro et suis heredibus, vel ballivo suo, solvere et facere albergatas, quod quilibet ipsorum hominum francalium terre de Geosse focum vivum tenens solvat et reddat annis singulis, inter festum Natalis Domini et octabas Circumcisionis Domini, dicti domini nostri regis et heredum suorum ballivo in terra de Geosse qui nunc est et pro tempore fuerit, tres solidos morlanorum pro duabus albergatis quas ballivo vel mandato ejusdem domini nostri, quilibet eorum focum vivum tenens, singulis annis fecerant et facere consueverant et debebant; ita quod quicumque ipsorum hominum in solucione dictorum trium solidorum defecerit infra terminum antedictum, alios tres solidos morlanorum pro lege seu gagio ipsi ballivo, loco et nomine dicti domini nostri et heredum suorum, ultra dictos tres solidos rendales, solvere vel reddere teneantur, prout lex seu gagium secundum consuetudinem patrie exigi consuevit. Ideoque mandamus et precipimus omnibus senescallis et cancellariis, prepositis et aliis ballivis dicti domini nostri in Vasconia, ne occasione dictarum albergatarum ultra premissa predictos habitatores in aliquo molestare presumant. In quorum testimonium sigilla nostra duximus apponenda. Datum .vj. kal. Augusti, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo .viij[1].»

In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes.

388. Consimiles litteras habent homines francales domini regis habitatores terre de Senaus[2], de verbo ad verbum. In cujus, etc. T. ut s°.

MEMBR. 14. (*IN DORSO.*)

389. *Pro Jordano de Insula.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Jordano de Insula, domicello, intelleximus referente quod, cum, mortuo Otone de Casalibono[3], avo suo materno, adivisset hereditatem dicti Otonis et bona, inter que castrum de Casalibono[4] et baronia, que a nobis immediate teneri debent et de quibus domino Henrico regi, patri nostro, facta fuit recognicio, ut idem domicellus audivit dici, Gerardus, comes Erminaci et Ffezenciaci[5], asserens dictum castrum et baroniam esse debere de feodo suo ex donacione seu concessione nostra, dictum domicellum voluit compellere ad homagium sibi faciendum pro castro et baronia

[1] Ms. *gerentis.*

[2] Ms. *omnibus dominicis terris ffrancalibus.*

[3] Josse (Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

[1] Le 27 juillet 1278.

[2] Pays dont le nom s'est conservé dans celui de Saint-Martin-de-Seignaux (Landes, arr. Dax).

[3] Jourdain IV de l'Isle, père de Jourdain V, avait épousé Faydite, fille d'Otton de Cazaubon (*Revue de Gascogne*, t. XXI, 1880, p. 27). Il y a dans Rymer l'acte d'hommage et d'aveu de Jourdain V à Édouard I (de Down Ampney, le 16 mars 1280); il s'y intitule vicomte de Corneillan (Gers, arr. Mirande, c. Riscle) et sire de Cazaubon; il y énumère les fiefs qu'il tient du roi d'Angleterre au diocèse d'Agen : la ville de Dunes (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Auvillar) et dépendances, ses possessions à Monsempron (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve, c. Fumel), Puymirol (arr. Agen) et une partie du château et de la baronnie de Fumel.

[4] Cazaubon (Gers, arr. Condom).

[5] Géraud V, comte d'Armagnac et de Fezensac (P. Anselme, t. III, p. 413).

predictis, eodem domicello contrarium asserente, ob quorum contencionem vos vel gentes vestre dictum castrum et baroniam cepistis in manum nostram; et quia volumus quod utrique parti plena et celeris justicia exhibeatur in premissis, vobis mandamus quod partes coram vobis adjornetis ad certum locum et tutum in Vasatesio vel alibi, ubi melius expedire videbitis, in quo secure valeant convenire, et tenorem concessionis nostre predicte exhibere faciatis, et raciones ac allegaciones utriusque partis distincte et diligenter audiatis et examinetis, ac plenam justiciam exhibeatis. Et quia factum istud nos tangit, constituatis pro nobis circumspectum et legitimum defensorem in premissis, proviso quod predicta castrum et baronia remaneant in manu nostra, quousque de jure utriusque partis fuerit discussum. Et si aliquid in hac parte post iter dicti domicelli veniendi ad vos innovatum fuerit, id revocetis et ad statum pristinum reducatis. Teste rege apud Dunameneye[1], primo die Marcii, anno regni nostri octavo.

MEMBR. 13.

390. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos dedisse et concessisse, quantum in nobis est, pro nobis et heredibus nostris, dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli illam placiam cum pertinenciis in Leyburna[2], in Vasconia, que fuit magistri Thome de Baynflet, defuncti, habendam et tenendam de nobis et heredibus nostris eidem Willelmo et heredibus suis in perpetuum, una cum vasa et kaya[3] et omnibus aliis rebus ad eandem placiam pertinentibus, reddendo nobis inde per annum, per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, unum par cyrotecarum albarum in festo Natalis Domini, pro omni servicio, exaccione et demanda. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

391. *Pro Garsia Arnaldi de Aquis.* — Rex Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Nolentes quod causa appellacionis quam Garsias Arnaldi de Aquis[1] super quodam judicio falso, ut asserit, et iniquo, dato per majorem et juratos Aquenses, ad curiam nostram Vasconie interposuit, que dilacionem traxit diutinam, ad dampnum ipsius Garsie, ulterius differatur, vobis mandamus quatinus vos vel alter vestrum, vocatis qui fuerint evocandi, secundum retroacta in causa hujusmodi, procedatis et ipsam sine diffugio, secundum foros et consuetudines illarum parcium, decidatis, ita quod propter defectum vestrum idem Garsias ad nos recurrere non cogatur. T. ut s°.

392. *Pro Stephano de Ffyte, thesaurario Agenni.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Volentes dilecto nobis Stephano de Ffyte, thesaurario nostro Agenni, quietanciam fieri de quingentis libris turonensium, quas dilectus avunculus et fidelis noster, Willelmus de Valencia, per litteras suas patentes nuper ab eo cepit, cum esset in eisdem partibus pro negociis nostris expediendis, vobis mandamus quod, receptis ab eodem Stephano predictis litteris dicti avunculi nostri, quas per vos cassari volumus, eidem Stephano plenam quietanciam de predicta pecunia habere faciatis. Et nos vobis in compoto vestro debitam allocacionem inde fieri faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Langel.[2], .xvij. die Julii.

393. *De admittendo benigne regem Castelle.* — Rex dilectis et fidelibus suis . . . , senescallo suo Vasconie, majori et juratis Baione, salutem. Serenissimus princeps dominus et consanguineus noster Philippus, Dei gracia Francorum rex illustris, nobis mandando rogavit[3] quod, cum illustris rex Castelle in quindena proximi venturi festi beati Michaelis, pro habendo colloquio seu tractatu super quibusdam negociis tangentibus utrumque regum ipsorum, apud Baionam personaliter debeat interesse,

[1] Down Ampney, comté de Gloucester.
[2] Libourne (Gironde).
[3] Voir Du Cange au mot *Caya*.

[1] Dax (Landes).
[2] King's Langley, comté de Hertford.
[3] La lettre du roi de France est dans Rymer (de Paris, le mardi 2 juillet 1280). Au surplus, voir Ch. V. Langlois, *Le règne de Philippe III le Hardi*, p. 119 et suivantes.

IMPRIMERIE NATIONALE.

eundem venientem ad civitatem eandem benigne, pacifice et amicabiliter mandaremus admitti. Et ideo vobis firmiter injungimus et mandamus quatinus supradictum regem Castelle ad predictam civitatem, ut predictum est, venientem, benigne, pacifice et amicabiliter admittatis, juxta ipsius domini regis Francorum beneplacitum et mandatum. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xv. die Julii.

394. *De homagiis et serviciis burgensium de insula Oleronis, etc., remissis.* — Rex dilectis et fidelibus suis universis, militibus, civibus, burgensibus, et omnibus de insula Oleronis, de Burgo supra mare, de Sancto Emilione et de Inter duo maria, salutem. Cum karissima mater nostra Alianora, regina Anglie illustris, nobis remiserit et quietum clamaverit quicquid juris habuerit in homagiis et serviciis vestris et in omnibus terris, feodis et tenementis que habuit in partibus vestris, excepto Sancto Makario, vobis mandamus quod de cetero sitis intendentes et respondentes, nomine nostro, dilecto et fideli nostro Johanni de Greilliaco, senescallo nostro Vasconie, quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. T. R. ut s^a.

395. *Pro Luca de Thany de Bellomonte*[1]. — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis Vasconie ad quos, etc., salutem. Cum in curia dilecti et fidelis nostri Luce de Tany de Bellomonte[2] inter quosdam magnates de terra sua ibidem duellum sit vadiatum, ac locus duelli illius, de assensu predicti Luce, ad majorem securitatem ejusdem, assignatus sit extra feodum suum apud Burdegalam, nos, volentes idem duellum prout justum fuerit deduci et finem debitum sortiri, vobis mandamus quod magistro Poncio Amati, ballivo predicti Luce, et aliis ballivis suis ibidem, pro conservacione juris ejusdem Luce, in hac parte assistatis et eisdem consulentes sitis et auxiliantes, quociens ab eis super hoc fueritis requisiti, non permittentes dictum duellum indebite per aliquorum violenciam impediri. Nolumus autem per assignacionem duelli predicti factam in civitate nostra predicta et extra feodum prefati Luce et alias, juri suo in casu consimili aliquatenus prejudicari seu derogari. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xviij. die Julii.

[1] Publié dans Rymer.

[2] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac), que Luc de Tany convertit en bastide (le P. Anselme, t. VII, p. 316).

396. *De appellacione facta per Poncium de Mora.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod in curia nostra constitutus Poncius de Mora, die Veneris ante festum beate Marie Magdalene, coram magistro Adam de Norffolch., constabulario nostro Burdegale, et magistro Willelmo de Estden.[1], clerico domine Alianore, karissime matris nostre, appellavit ad pedagium Marmande, offerens quingentas libras turonensium nigrorum, ultra sex milia librarum ejusdem monete quibus dictum pedagium fuerat arendatum, promittens se pro predicta pecunie summa satisfaccionem idoneam prestaturum. In cujus rei testimonium has litteras patentes sigillo nostro sigillari fecimus, in testimonium premissorum. Datum apud Langel., .xx. die Julii.

397. *De custodia foreste de Bacomays concessa.* — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum nos Viviano, latori presencium, concesserimus, quamdiu nostre placuerit voluntati, custodiam foreste nostre de Baconnays[2] ad vadia que Petrus Ruete percipiebat ibidem, scilicet duorum solidorum turonensium per diem, mandamus vobis quod, amoto predicto Petro de dicta custodia, eandem prefato Viviano deliberetis et dicta vadia duorum solidorum, ut dictum est, de nostro persolvatis eidem. Incipiet autem ejus paga die qua intrabit servicium antedictum. T. ut s^a.

398. *Pro Gailardo de Podio.* — Rex eidem constabulario, salutem. In placitis que Gaillardus de Podio movere intendit coram nobis in curia nostra versus Gaillardum de Rupe de quibusdam terris et tenementis et rebus aliis, vobis committimus vices

[1] Ce personnage est plusieurs fois cité dans le *Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*.

[2] Peut-être Béquignaux (Gironde, commune du Bouscat, près Bordeaux). Baurein (*Var. bordel.*, t. II, p. 308) parle précisément d'une forêt royale au Bouscat.

nostras, mandantes quod, vocatis partibus coram vobis, et auditis super hiis jure et peticione prefati Gaillardi de Podio, ei inde, secundum legem et consuetudinem parcium illarum, fieri faciatis celeris justicie complementum. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xx. die Julii.

399. *De manerio de Talomone emendo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod dedimus vobis potestatem emendi nobis manerium de Talomone in diocesi Xanctonensi[1], et medietatem castri de Villa Lata[2] cum suis pertinenciis in diocesi Burdegale, prout vobis magis expedire viderit ad opus nostrum. Et nos vobis in compoto vestro de exitibus ballive vestre predicte pecuniam quam circa emptionem illam posueritis volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s^a.

400. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex auditoribus compoti magistri Ade de Norff., constabulario Burdegale, salutem. Allocate eidem magistro Ade in compoto suo, de exitibus ballive sue predicte, id quod solvit dilecto nobis Petro de Monte Revelli, pro expensis suis quas fecit Burdegale pro se et pro quatuor equis et quatuor mulis ductis de Hispannia, et pro expensis quas fecit ducendo eosdem equos et mulos de Burdegala in Angliam, prout dictus constabularius per testimonium contrarotulatoris castri nostri Burdegale docere poterit se solvisse. In cujus, etc. T. ut s^a.

401. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus licenciam Guidoni de Leziniaco, patruo nostro, terras et tenementa sua que habet in insula nostra Oleronis ad firmam dimittendi quibuscumque voluerit, ab instanti festo beati Luce ewangeliste usque ad terminum quinque annorum proximo sequencium. In cujus, etc. T. ut s^a.

402. *Pro Petro le Gras.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecti et fidelis nostri Eschivati, comitis Bigorre, concessimus Petro le Gras, burgensi de Banneriis[1], mercatori, quod alicubi locorum infra potestatem nostram non distringatur pro aliquo debito de quo principalis debitor vel fidejussor non existit. In cujus, etc. T. ut s^a.

403. *Pro filio Canonici, burgensis de Banneriis.* — Consimiles litteras habet filius Canonici, burgensis de Banneriis, mercator, ad instanciam predicti comitis. T. ut s^a.

404. *Pro Arnaldo Reymundi de Soleriis.* — Rex omnibus, etc. Sciatis quod in nostra presencia constitutus dilectus et fidelis noster Johannes, vicecomes Tartacensis, restituit nobis possessionem et seisinam hominum questalium ipsius vicecomitis qui se nobis avocaverant, reddituum justicie alte et basse, et omnium aliorum jurium et deveriorum que nos, antequam venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et Otto de Grandisono, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, [ea] eidem vicecomiti restituissent, vel alius nomine nostro, possidebamus et explectabamus in burgo de Husar[2] et pertinenciis, et alibi in toto Borno[3], prout idem episcopus et Otto ipsas sibi restituerant, sine aliquo retenemento. Et nos ad ipsius instanciam eadem dilecto et fideli nostro Arnaldo Reymundi de Soleriis concessimus et tradidimus, habenda et tenenda eidem et heredibus suis de nobis et heredibus nostris, in forma et condicionibus in litteris sigillatis sigillis dictorum episcopi et vicecomitis comprehensis, mandantes et precipientes quod predicti homines secundum formam predictam eidem Arnaldo et heredibus suis de cetero obediant et intendant, sicut dicto vicecomiti facere tenebantur. In cujus, etc. T. ut s^a.

405. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., constabulario

[1] Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Cozes).
[2] Virelade (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[1] Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).
[2] Uza (Landes, arr. Dax, c. Castets).
[3] Le pays de Born, dans les Landes.

suo Burdegale, salutem. Sciatis quod, cum Petrus de Monte Revelli jus quod habet in quibusdam terris et tenementis in Vasconia, quarum seisinam nuper amisit, prosequatur ibidem hiis diebus, nos, eidem Petro graciose subvenire volentes, concessimus ei quod singulis diebus, quamdiu prosecucioni juris sui predicti intenderit in Vasconia, habeat et percipiat per manus vestras decem solidos turonensium ad expensas suas de dono nostro; et si contingat quod idem Petrus necesse habeat hujusmodi jus suum super terris et tenementis illis in curia Ffrancie prosequi, concessimus similiter eidem quod, in eundo a partibus Vasconie ad curiam Francie et ibidem morando et inde ad propria redeundo pro prosecucione negocii predicti, singulis diebus habeat et percipiat per manum vestram quindecim solidos turonensium ad expensas suas de dono nostro. Et ideo vobis mandamus quod eidem Petro singulis diebus, dum prosecucioni negocii predicti intenderit in Vasconia, decem solidos turonensium et, dum prosecucioni ejusdem negocii intenderit in curia Francie, quindecim solidos turonensium singulis diebus, eundo, morando et redeundo, sicut predictum est, habere faciatis; et nos eas vobis in compoto vestro allocari faciemus. T. R. apud Neuport Paynell[1], .xxiiij. die Julii.

406. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex omnibus ballivis et receptoribus suis per Vasconiam et Agennesium constitutis, salutem. Quia volumus quod dilectus clericus noster magister Ada de Norff., de toto tempore quo fuit constabularius noster Burdegale, de omnimodis exitibus Vasconie et Agennesii nobis plene respondeat, presencium tenore precipimus et mandamus quod omnes ballivi et receptores nostri, qui fuerunt in eisdem partibus tempore suo et erunt, quamdiu constabularius noster ibidem fuerit, de omnibus balliviis et receptis suis eidem Ade respondeant, et illa que debuerint sibi restituant et persolvant, eciam si, antequam compotum suum reddiderint, alium prefato Ade in eodem officio duxerimus subrogandum. In cujus, etc. T. R. apud Pontemfractum[2], .xj. die Augusti.

[1] Newport Paynell, comté de Buckingham.

[2] Pontefract ou Pomfret, comté d'York.

407. *Pro Henrico le Waleys.* — Rex dilecto et fideli suo, magistro Ade de Norff., constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus custume nostre seu pedagii de Leyburne[1] habere faciatis dilecto nobis Henrico le Waleys, civi et mercatori nostro Londonie, arreragia debiti illius in quo ei tenemur, et unde pluries vobis mandavimus quod inde satisfaceretis eidem[2]; et nos vobis in compoto vestro de exitibus predictis debitam allocacionem habere faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum[3], .xv. die Augusti.

408. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebrordi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Agennensi, salutem. Volumus et mandamus quod, visis litteris originalibus Alphonsi, quondam comitis Pictavensis, et Johanne, uxoris sue, de quadringentis libris turonensium annuis constitutis dilectis nobis in Christo abbatisse et conventui Fontis Ebraudi[4], necnon confirmacione clare memorie Ludovici, regis Ffrancorum, factis eisdem abbatisse et conventui ante pacem initam inter dictum regem et dominum Henricum regem, patrem nostrum, dictas quadringentas libras dictis

[1] Libourne.

[2] Voir plus haut n° 201.

[3] York.

[4] Cette lettre d'Alfonse de Poitiers et de Jeanne sa femme a été transcrite dans le Recueil des chartes de l'abbaye de Fontevrault (Bibl. nat., lat. 5480. I, fol. 331); elle est datée de Vincennes 1254, au mois de juin. Dans cet acte, le comte et la comtesse exposent qu'ils étaient en procès avec l'abbesse et les religieuses de Fontevrault pour une somme de 5,000 marcs d'argent que leur avait léguée, disaient-elles, le comte Raimond VII dans son testament. Les parties tombèrent enfin d'accord; le comte et la comtesse assignèrent à l'abbaye quarante (*sic*) livres de revenu annuel *in pedagio nostro Marmande Agenensis diocesis;* si pour une cause quelconque les produits de ce péage venaient à se tarir au point de ne pouvoir fournir cette somme annuelle, le comte et la comtesse décident *quod de aliis proventibus nostris et redditibus baillivie nostre Agenensis. . . reddatur eisdem pecunia supradicta.* L'acte est reproduit une seconde fois dans le même registre, fol. 341, avec cette différence qu'ici la rente à servir est de 400 l. t. au lieu de 40; c'est le chiffre donné par notre ms. Voir au surplus Boutaric : *Saint Louis et Alfonse de Poitiers*, p. 84, et les *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, n° 4059.

abbatisse et conventui vel eorum mandato annis singulis, prout ad hoc nos teneri videritis, persolvatis; et vobis allocabuntur. In cujus, etc. T. ut s^a.

409. *De quadam carta magistro Ade de Norff. liberanda.* — Rex Arnaldo Guillelmi, civi Burdegale, salutem. Cum carta de convencionibus dudum initis per Rogerum de Leyburna, tunc senescallum nostrum Vasconie, inter nos et quondam dominam de Blankeford[1], de castro ejusdem loci cum pertinenciis penes vos ex causa depositi resideat, vobis mandamus quod cartam illam dilecto clerico nostro, magistro Ade de Norff., constabulario castri nostri Burdegale, nomine nostro liberetis; et nos inde quietos vos facimus per presentes. In cujus, etc. T. ut s^a.

410. *Pro Paschali del Pynu, burgensi Baione.* — Rex constabulario castri sui Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Inspeximus litteras patentes venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper tenencium locum nostrum in Vasconia, in hec verba :

«Universis presentes litteras inspecturis R., Dei permissione Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, miles, gerentes vices illustris regis Anglie in Vasconia, salutem. Litteras domini nostri regis nos vidisse et recepisse noveritis in hec verba :

«Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hi«bernie et dux Aquitanie, venerabili in Christo «patri R., eadem gracia Bathoniensi et Wellensi «episcopo, cancellario suo, et dilecto et fideli suo «Ottoni de Grandisono, salutem. Cum per litteras «nostras patentes concesserimus Paschali del Pynu, «burgensi nostro Baione, quod singulis annis ha«beat et percipiat a nobis quindecim libras mor«lanorum ad scaccarium nostrum Burdegale ad «sustentacionem suam, vobis ad instanciam dicti «Paschalis mandamus quod, si, in instanti adventu «vestro apud Vasconiam, videritis ubi easdem quin«decim libras morlanorum ad sustentacionem suam «annuatim percipiendas alibi ad nostrum et ipsius «commodum poteritis assignare, tunc alibi certum «locum eidem assignetis ubi easdem quindecim «libras recipiat annuatim, proviso quod de eisdem «quindecim libris tunc exoneremur in scaccario «predicto. Teste me ipso apud Dovoram, .vj. die «Februari, anno regni nostri sexto[1].»

«Hujus igitur auctoritate mandati, assignamus easdem quindecim libras morlanorum dicto Paschali in redditibus seu exitibus prepositure domini nostri regis Baione annuatim percipiendas exinde in media quadragesima. Et volumus ut ex nunc idem Paschalis easdem quindecim libras habeat et percipiat, sine impedimento quocumque, de redditibus seu exitibus dicte prepositure, termino supradicto; ita quod scaccarium domini nostri Burdegale, in quo prius erant assignate eedem quindecim libre, a prestacione memorate summe pecunie exoneretur omnino. In cujus rei testimonium presentibus apposuimus sigilla nostra. Datum Baione, .xiij. die Julii, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo octavo.»

Nos autem, assignacionem predictam ratam habentes, vobis mandamus quod assignacionem illam teneri et observari faciatis in forma predicta. In cujus, etc. Datum apud Eboracum, .xviij. die Augusti.

411. *De potestate data alienandi incurrementa bonorum [in]mobilium, etc., in terra Agennensi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod committimus plenariam potestatem et speciale mandatum dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, et constabulario castri nostri Burdegale, vendendi ex causa permutacionis, concedendi et alias, prout vobis expedire viderint, alienandi incurrementa bonorum inmobilium et jurium que ad nos pertinent vel pertinere debent et eciam pertinebunt in terra Agennensi, et sunt vel esse debent de retrofeudo nostro, ac eciam illa que sunt vel esse debent de feudo nostro immediato, necnon allodia que ad retinendum et conservandum nobis sibi utilia minime videbuntur, ratum et firmum habituri quicquid iidem Johannes et constabularius

[1] La dame de Blanquefort s'appelait Mabilia (*Rôles gascons*, t. I, à la table).

[1] Douvres, le 6 février 1278. Voir plus haut n° 175.

fecerint in hac parte. In cujus etc., per unum annum duraturas. T. R. apud Eboracum, .xvij. die Augusti.

412. *De compoto Bertrandi de Cyconiis audiendo.* — Mandatum est magistro Ade de Norff., constabulario Burdegale, quod finalem compotum, de toto tempore quo Bertrandus de Cyconiis fuit senescallus regis in Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus[1], de omnibus receptis suis et misis audiat, et de hiis que sibi debebuntur de racionabilibus misis suis et vadiis eidem indilate satisfieri faciat. T. ut s[a].

413. *De potestate data faciendi et construendi bastidas, etc.* — Rex omnibus etc., salutem. Noveritis quod committimus plenariam potestatem et speciale mandatum dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, et . . ., constabulario castri nostri Burdegale, faciendi et construendi bastidas, et ad ipsarum construccionem, ex causa empcionis, permutacionis et alias, adquirendi jura, deveria, terras et alia immobilia, et ob [adquisiciones] hujusmodi de terris nostris et juribus et deveriis in escambium concedendi in terris nostris Vasconie et Agenesii, et alia faciendi circa premissa que necessaria et utilia videbuntur pro nobis. Si qua vero constabularius noster Burdegale propter adquisiciones hujusmodi solverit, illa precipimus in suo compoto allocari, ratum et firmum habituri quicquid iidem Johannes et constabularius fecerint in premissis. In cujus, etc., per unum annum duraturas. T. ut s[a]. Et dupplicantur.

414. *De componendo cum vicecomite Ffronciaci super contencionibus, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod damus et concedimus per presentes litteras plenam et liberam potestatem dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro [Vasconie et] Agenesii, et magistro Ade de Norff., constabulario castri nostri Burdegale, et cuilibet eorum, pacificandi, componendi, transigendi et alias conveniendi cum Reymundo, vicecomite Fronciaci, et filiis suis[1], de omnibus contencionibus et querelis hereditariis et aliis que sunt vel esse possunt inter nos, ex una parte, et dictum vicecomitem et suos filios qualitercumque, ex altera, simul vel divisim, gratum et ratum habituri pro nobis et nostris heredibus et successoribus quicquid per dictos Johannem et magistrum Adam, vel per eorum quemlibet aut cum eis vel eorum quolibet, actum fuerit in hac parte. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] Il avait été nommé le 13 novembre 1279 (n° 254).

415. *De potestate data recipiendi clericos et laïcos ad servicium regis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod damus et committimus potestatem et speciale mandatum Johanni de Greilliaco, senescallo nostro in ducatu Aquitanie, recipiendi ad nostrum servicium clericos et laïcos, et constituendi eisdem salaria et vadia, prout sibi melius pro nobis viderit expedire, necnon amovendi a nostro servicio clericos et laïcos de quibus sibi eciam videbitur expedire, et eorum salaria et vadia revocandi, ac alia circa premissa et eorum quodlibet faciendi que necessaria vel utilia videbuntur eisdem; ratum et gratum habentes quicquid fiet in premissis per senescallum nostrum predictum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

MEMBR. 12.

416. *De Johanne de Greilly, constituto senescallo in Vasconia, etc.*[2] — Rex archiepiscopis, episcopis, abbatibus et ceteris ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, domicellis, majoribus, juratis, communitatibus, castellanis, prepositis et ballivis, ac aliis quibuscumque subditis et fidelibus suis in Vasconia, Agenesio, Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus et Xanctonia ultra fluvium Charentonem constitutis, salutem. Quia Johannem de Greilly, militem, fidelem nostrum, senescallum nostrum predictarum terrarum, facimus et constituimus,

[1] Ses deux fils, Guillaume Amanieu et Guillaume Arcy sont nommés plus loin (n° 488).

[2] Publié dans Rymer. Jean de Grilly n'était encore sénéchal que pour la Gascogne; il l'est maintenant pour toute la Guyenne. Cf. n° 422.

vobis mandamus firmiter injungendo quatinus eidem, tanquam nostro senescallo et vestro, sitis obedientes, intendentes et per omnia respondentes, quousque a nobis aliud receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, .xvij. die Augusti.

417. *De capellania in ecclesia beate Marie de castro Oleronis conferenda.* — Rex discreto viro magistro Gombaudo de Mercato, canonico ecclesie Sancti Severini Burdegale, salutem. Cum dilectus noster Hugo Petri, presbyter, capellanus capellanie quam episcopus Xanctonensis olim instituit in ecclesia beate Marie de castro Oleronis ad collacionem nostram, spectandis certis personis, ut intelleximus, commiserit potestatem ipsam capellaniam libere resignandi, vobis committimus et mandamus quod, si dictam capellaniam a procuratore dicti Hugonis Petri, habente super hoc potestatem, coram vobis loco nostri resignari contingat, ipsam resignacionem admittatis et eandem capellaniam per resignacionem hujusmodi vel alias liberam et vacantem, cum terra Oleronis a manu domine matris nostre ad manum nostram devenerit, persone idonee conferatis, et illum cui eandem contuleritis in corporalem possessionem dicte capellanie et pertinenciarum vice nostra faciatis induci. Nos enim omnibus subditis nostris precipimus ut super premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a.

418. *De obediendo Johanni de Greilly.* — Rex universis prelatis, baronibus, militibus, domicellis et aliis quibuscumque nobilibus et ignobilibus in terra Xanctonensi ultra fluvium Charentonem, in insula Oleronis et in Burdeg[alensi] constitutis, salutem. Mandamus vobis quod, postquam terre quas serenissima domina Alianora, regina Anglie, mater nostra, tenet in locis predictis, dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, per gentes ejusdem matris nostre liberate fuerint, eidem Johanni obediatis et intendatis, quousque aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

419. *Pro Johanne de Greilly.* — Rex omnibus, etc., salutem. Empcionem et adquisicionem quas dilectus et fidelis noster Johannes de Greilliaco, senescallus noster Vasconie et Agenesii, fecit ad opus suum et heredum suorum a magistro Johanne Coferii, clerico, de domo Rochefer., cum pertinenciis, necnon et de terra que fuit quondam Hugonis de Castro Mauronis[1], militis, que quidem domus, pertinencie et terra sunt in diocesi Agenensi, quantum in nobis est, ratificamus, approbamus et confirmamus, eo non obstante quod contractus predictus fuit initus ipso Johanne existente in officio senescalcie Agennensis predicte; ita tamen quod, si terram predicti Hugonis aliquo tempore ad opus nostrum habere velimus, tunc eam ad idem forum ad quod idem Johannes terram illam habuit habeamus. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, .xix. die Augusti.

420. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos totam terram, jura et omnia alia inmobilia cum pertinenciis suis in castro de Falgaroliis[2] et loco de Gelsac[3] et alibi, ubicumque in civitate Agenensi et diocesi constituta fuerint vel esse debuerint, Bertrandi de Falgariis, militis defuncti, hominum ac feudatariorum suorum, nobis incursa occasione homicidii de Guillelmo Calsam, domicello, commissi, dilecto et fideli nostro Guillelmo de Monte Revelli, militi, ad vitam ipsius Guillelmi concedimus et donamus, salvo jure quolibet alieno; ita tamen quod post ipsius decessum predicta omnia ad nos vel heredes nostros libere revertantur. In cujus, etc. T. ut s^a.

[Biffé] *Vacat quia rex postmodum concessit eidem Willelmo C. et heredibus suis, prout patet inferius in rotulo de anno nono*[4].

421. *Pro Paschali* [*de*] *Pynu.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Otto de Grandisono, nuper locum nostrum tenentes in Vasconia, per preceptum nostrum assignaverint Paschali

[1] Castelmoron (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[2] Feugarolles, commune de la Croix-Blanche (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Laroque-Timbaut).

[3] Saint-Pierre-de-Gelsac, commune de Monbalen (*ibid.*).

[4] Voir plus loin n° 482.

[de] Pynu, civi Baione, quindecim libras morlanorum quas ei prius concesseramus de dono nostro ad sustentacionem suam, percipiendas de exitibus prepositure Baione, singulis annis, in media quadragesima, prout in litteris patentibus eorumdem episcopi et Ottonis de assignacione illa quas inspeximus nobis constat, et idem Paschalis nobis dederit intelligi quod quedam arreragia ei debentur de quindecim libris predictis, nos, arreragia illa eidem Paschali persolvi volentes, vobis mandamus quod id quod sibi aretro est a tempore doni nostri predicti sibi facti, cum de summa arreragiorum illorum vobis ad plenum constiterit, persolvi faciatis eidem; et nos vobis inde debitam allocacionem habere faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, .xviij. die Augusti.

422. *De Johanne de Greilly, constituto senescallo in ducatu Aquitanie.* — Rex universis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus et aliis ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, domicellis, majoribus, juratis, communiis, senescallis, castellanis, prepositis et ballivis ac aliis cujuscumque condicionis existant in toto suo ducatu Aquitanie constitutis, salutem. Quia Johannem de Greilliaco, militem, fidelem nostrum, senescallum nostrum in toto ducatu nostro predicto facimus et constituimus, et eidem terrarum et jurium dicti ducatus nostri gubernacionem et administracionem committimus, quamdiu nobis placuerit, vobis precipiendo mandamus quatinus eidem et substitutis ab ipso sitis intendentes, obedientes et per omnia respondentes, tanquam senescallo nostro ducatus predicti, quousque aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

423. *De custuma Burdegale tradenda ad firmam, etc.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, senescallo nostro in ducatu Aquitannie, et constabulario nostro Burdegale damus et committimus plenariam potestatem et speciale mandatum concedendi et tradendi ad firmam seu acensam, simul vel divisim, custumam nostram Burdegale, et omnes alios redditus, exitus et proventus quos habemus et habere debemus in toto nostro ducatu predicto, et racione ducatus ejusdem, in Vasconia, Agennesio et alibi, usque ad unum annum integrum et completum, a tempore arrentacionis firme seu ascensacionis quam facient numerandum, et eciam recipiendi pecunias arrentacionum seu firmarum predictarum, et concedendi litteras et instrumenta publica, recogniciones finis et quietacionis pecuniarum predictarum, ratum habituri et firmum quicquid per ipsos factum fuerit de premissis. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, .xix. die Augusti.

424. *De vicibus regis commissis magistro Gombaudo de Mercato, in causis motis contra Johannem de Greilly.* — Rex discreto viro magistro Gumbaudo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. In causis omnibus motis et movendis in curia nostra per quoscumque contra dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum in ducatu Aquitanie, et ab ipso contra quoscumque, discrecioni vestre committimus vices nostras, quamdiu idem Johannes stabit in officio senescalcie predicte, mandantes et precipientes omnibus subditis nostris quod in premissis et ad premissa pertinentibus vobis obediant et intendant; commissiones autem super premissis vel aliquo premissorum factas dilecto nostro magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, revocamus, cum predictis non possit intendere, aliis nostris negociis prepeditus. In cujus, etc. T. ut s^a.

425. *Pro magistro Reymundo de Fferreria.* — Rex omnibus, etc., salutem. Ut dilectus clericus noster, magister Reymundus de Ferreria, tanto ferveneius nostris insistat obsequiis quanto majora commoda inde sibi senserit provenire, damus et concedimus eidem ducentas quinquaginta libras turonensium, quamdiu in nostro servicio fuerit, de exitibus ballive nostre insule Oleronis annuatim percipiendas, mandantes et precipientes per presentes litteras quod de exitibus dicte ballive per manum ballivi ejusdem qui pro tempore fuerit dictam summam percipiat annuatim; quam eciam eidem ballivo in firma sua precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut s^a.

426. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo in ducatu Aquitanie, et constabulario Burdegale, salutem. Ne dilectus clericus noster, magister Adam de Norff., nunc constabularius noster Burdegale, qui officium constabularie ejusdem est, de licencia nostra, in proximo dimissurus, pro laboribus et diligencia quos circa officii sui debitum adhibuit, dampnum vel dedecus, set pocius commodum et honorem videatur ab aliquibus reportare, vobis mandamus quod, postquam idem magister coram auditoribus compoti sui compotum suum reddiderit de omnibus obligacionibus, in quibus eundem quibuscumque personis fore pro nobis vobis constiterit obligatum, ipsum per sigillum nostrum Vasconie vel alio modo deliberetis sine dilacione quacumque, et ipsum inde quietari faciatis penitus et absolvi. In cujus, etc. T. R. apud Eboracum, .xx. die Augusti.

427. *De castro Burdegale et balliva, etc., liberandis.* — Rex dilecto clerico suo Ade de Norff., constabulario suo Burdegale, salutem. Cum vos a balliva constabularie vestre, de licencia nostra, in proximo fueritis recessuri, ac nos dederimus potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Greyliaco, senescallo nostro Vasconie, alium constabularium loco vestri subrogandi, cum ipsam ballivam duxeritis dimittendam, vobis mandamus quod in recessu vestro castrum nostrum Burdegale et ballivam illam cum rotulis, brevibus nostris et omnibus aliis immunitatibus ballivam predictam tangentibus, per cyrographum et contrarotulum liberetis, prout nobis et vobis securius videritis convenire. In cujus rei, etc. Teste me ipso apud Boghes[1], etc., .xxix. die Augusti, anno, etc., .viij°.

428. *Pro Henrico Le Waleys.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nuper mandaverimus dilecto clerico nostro magistro Ade de Norff., constabulario nostro Burdegale, quod de exitibus provenientibus de custuma et pedagio ville nostre de Leyburna habere faceret dilecto nobis Henrico Le Waleys, civi nostro Londonnie, omnia arreragia debitorum in quibus eidem Henrico tenebamur, ac de arreragiis illis nundum sit eidem satisfactum, ut intelleximus, vobis mandamus quod eidem Henrico arreragia illa de custuma et pedagio predictis sine dilacione habere faciatis, prout de arreragiis illis prefatus magister Ada et Osbertus, contrarotulatorius castri nostri Burdegale, vobis reddere poterunt cerciores, receptis prius a prefato Henrico litteris nostris patentibus quadringentarum marcarum, et litteris venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, sexcies viginti marcas continentibus. T. R. apud Lincolniam, .vj. die Octobris.

429. *De manerio et foresta de Laverun liberandis.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod manerium et forestam nostram de Laverun[1] cum pertinenciis dilecto et fideli nostro Stephano de Monteferandi liberetis, custodienda ad voluntatem nostram, ita quod pro custodia illa percipiat et de exitibus manerii et foreste predicte respondeat, sicut alii custodes dictorum manerii et foreste percipere et respondere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Octobris.

430. *De castro de Seyntes liberando.* — Rex eidem senescallo, salutem. Quia volumus quod dilectus et fidelis noster Stephanus de Monteferandi habeat custodiam castri nostri de Seyntes[2] de cetero, sicut prius, quamdiu nobis placuerit, vobis mandamus quod eidem Stephano vel ejus certo attornato, ipsius nomine, predictum castrum liberetis custodiendum in forma predicta, prout utilitati et commodo nostro magis videbitis expedire. In cujus, etc. T. ut s°.

431. *Pro Gaillardo de Bovisvilla.* — Rex eidem senescallo in ducatu Aquitannie, vel cuicumque senescallo qui pro tempore fuerit, salutem. Quia reddidimus de gracia nostra speciali dilecto et fideli

[1] Bowes, comté d'York, North Riding.

[1] Forêt de Laveyron, commune de Lussagnet (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Grenade).

[2] Sans doute Saint-Vincent-de-Xaintes, près Dax.

IMPRIMERIE NATIONALE.

nostro Gaillardo de Bovisvilla illam medietatem communis quam pater ipsius G. aliquando habuit in castellania de Reilliaco[1], ac de qua per...[2], senescallum illustris regis Francie, tempore quo dictum commune in manu ipsius fuit, extiterat spoliatus, vobis mandamus quod eidem Gaillardo eandem medietatem communis predicti et eciam heredibus suis, singulis annis, faciatis habere. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xvj. die Novembris.

432. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod cepimus homagium dilecti et fidelis nostri Gaillardi de Bovisvilla de castro et honore de Miromonte[3], exceptis mansis de Dompnio[4], de Podio, de Pungnare[5] et de la Petite, de Veteri Monte[6], de Jorsak et de la Morenere, salvo jure nostro et alieno, si quod nobis vel aliis competat predictis vel aliquo predictorum. In cujus, etc. T. ut s^a.

433. *Pro Rostando de Landirans.* — Rex cuicumque vel quibuscumque judicibus eligendis per Johannem de Grelliaco, ex una parte, et Rostandum de Landirans[7], ex altera, salutem. Ex parte Rostandi predicti est propositum coram nobis quod, licet dicto Johanni per nostras mandassemus litteras quod ipse Escharamundinam, neptem ipsius Rostandi, non permitteret alicui matrimonialiter copulari, quousque coram magistro Ada de Norff., constabulario nostro Burdegale, quem super hiis et aliis dederamus partibus auditorem, discussum esset ad quem deberet ejusdem Escharamundine custodia pertinere, idem tamen Johannes, post mandatum nostrum receptum, fecit vel permisit, cum prohibere posset, inter quendam nepotem suum et ipsam Escharamundinam matrimonium celebrari, in nostri mandati contemptum et ipsius Rostandi prejudicium manifestum; quare vobis mandamus quod, vocatis partibus coram vobis, tam super hoc quam aliis que idem Rostandus contra predictum Johannem proponere voluerit coram vobis, faciatis, secundum foros et consuetudines patrie, justiciam indilatam. In cujus, etc. T. ut s^a.

434. *De commissione facta in causis contingentibus Johannem de Greilly revocata.* — Rex dilecto sibi magistro Gombaudo de Mercato et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Meminimus quod nuper causas omnes et singulas contingentes dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum Vasconie, et quoscumque alios adversarios suos, vobis, Gombaudo predicto, dictis adversariis absentibus, per nostras litteras commisimus audiendas; verum, quia dicti adversarii habent, sicut asserunt, vos suspectos, nos, nolentes eosdem coram suspecto sibi judice litigare, commissionem super hiis vobis factam ex nunc totaliter revocamus, et, ne cause hujusmodi propter defectum judicis diucius protelentur, volumus et mandamus quod partes predicte in unum vel duos judices conveniant et concordent, quibus cognoscendi inter eosdem Johannem et adversarios suos quoscumque, de omnibus et singulis de quibus est questio inter eos, et faciendi omnia et singula que circa commissionem hujusmodi fuerint necessaria, tenore presencium auctoritatem concedimus et eciam facultatem, volentes quod uni vel duobus a dictis partibus electis concorditer, in omnibus que ad predicta pertinent, pareatur. In cujus, etc. T. ut s^a.

[1] Châtellenie à laquelle appartenaient Saint-Félix et Saint-Cernin de Reillac (Dordogne, arr. Sarlat, c. le Bugue).

[2] Le nom est en blanc.

[3] Tout près de Reillac se trouve Miremont (Dordogne, c. le Bugue).

[4] Peut-être Dougnou, commune de Douville (c. Villamblard).

[5] Peut-être Paunat (c. Sainte-Alvère).

[6] Sans doute Vielmont, noté par le vicomte de Gourgues (*Dictionnaire topographique de la Dordogne*) dans la commune de Fleurac (c. le Bugue).

[7] Sur les seigneurs de Landiras (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac), voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. III, p. 207.

DE ANNO NONO (1280-1281).

MEMBR. 11.

435. *Pro Bertrando, archidiacono Agenensi.* — Rex universis senescallis, judicibus, ballivis, castellanis, ceterisque ministris in Agenesio constitutis et qui pro tempore fuerint, salutem. Quia dilectum clericum nostrum Bertrandum, archidiaconum Agenensem, et omnia bona sua sub speciali protectione nostra suscipimus, vobis precipiendo mandamus quatinus predictum archidiaconum in possessione decimarum et aliorum bonorum suorum manuteneatis, et eum et bona sua ab omni injuria et molestia defendatis, salvo in omnibus jure nostro. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxij. die Novembris [1280].

436. *Pro Gaylardo de Bovisvilla.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes dilecto et fideli nostro Gaillardo de Bovisvilla, domino de Miromonte[1], graciam facere specialem, concessimus eidem, pro nobis et heredibus nostris, quod ipsi et heredes sui, domini Mirimontis, sint de curia Vasatensi, de qua ipse et pater suus hactenus fuerunt, et per foros et consuetudines ejusdem curie regantur et judicentur, si hoc possit fieri sine prejudicio alieno. Concessimus eciam Gaillardo et heredibus suis, pro nobis et heredibus nostris, quod in castro et castellania Mirimontis non colligatur vel levetur focagium aliquod, eciam si alii de dicta curia focagium nobis vel heredibus nostris in terris suis concesserint, nisi de ipsius Gaillardi vel heredum suorum expressa processerit voluntate. Insuper reddidimus eidem Gaillardo, de gracia nostra speciali, medietatem communis in castellania de Rellyaco quam idem Gaillardus patrem suum percepisse multis temporibus asserebat, licet per inquisicionem quam ad instanciam ipsius Gaillardi super hoc fieri fecimus hoc modo debito non probasset. Quare omnibus ballivis et fidelibus nostris precipimus quod eundem Gaillardum super premissis de cetero nullatenus inquietent. In cujus, etc., T. R. apud Westmonasterium, .xxiij. die Novembris, anno, etc. Et dupplicantur.

[1] Voir plus haut n° 432.

437. *Pro Agenensi episcopo et subditis suis.* — Rex dilectis suis universis senescallis, judicibus, ballivis, castellanis, ceterisque ministris in Agenesio constitutis et qui pro tempore fuerint, salutem. Licet venerabilis pater Arnaldus, Dei gracia Agenensis episcopus, in servicio suo (*sic*) existat, invenit tamen, ut asserit, qui in decimis suis abjuratis et incursis et possessis, aliisque bonis suis et subditorum suorum impedimenta prestare non formidant, personas invadendo, decimas et bona occupando et diripiendo; cumque senescallus noster Agenensis, ex debito juramenti prestiti eidem episcopo et subditis suis, ad tuicionem personarum, decimarum et bonorum teneatur, vobis districte precipiendo mandamus quatinus, alter alterum non expectans, dictos episcopum et subditos, quos sub custodia nostra et protectione suscipimus, in personis et bonis defensionis subsidio assistatis, decimasque incursas, possessas et abjuratas habere plene et libere faciatis, absque strepitu judicii et de plano, et ipsos eorumque procuratores et collectores decimarum ipsarum faciatis plena et pacifica possessione gaudere, salvo in omnibus jure nostro et eciam alieno; contradictores et rebelles, si quos inveneritis, prout melius expedire videritis, compescendo; precaventes quod, si quid de decimis alienatis, possessis et incursis raptum, invasum seu occupatum fuerit, eisdem episcopo et subditis vel eorum mandatis plenam restitucionem fieri faciatis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxij. die Novembris.

438. *Pro eodem episcopo et Beraldo Del Got.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, et aliis qui pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto nostro Arnaldo, Dei gracia Agenensi epi-

scopo, et Beraldo Del Got, militi, fratri suo[1], licenciam construendi in feodo de Livrano[2], quod de nobis immediate tenent, domum fortem circumdatam muris, turribus et fossatis, et sic circumdatam muris, turribus et fossatis sibi et heredibus suis tenere. Et ideo vobis mandamus quatinus eos et heredes suos predictam domum construere et tenere permittatis, ita tamen quod domum predictam nobis et senescallis nostris, pacatis vel iratis, quocienscumque indiguerimus, tradere teneantur. In cujus, etc. T. ut. s^a^.

439. *Pro magistro Poncio Amati.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod audiatis compotum magistri Poncii Amati, de expensis quas fecit in diversis negociis nostris et obsequio nostro et de arreragiis feodi sui quod de nobis percipit annuatim, et eidem de racionabilibus expensis suis quas fecit in negociis nostris predictis et obsequio nostro et de arreragiis feodi sui predicti, de quibus legitime docere poterit coram vobis, satisfieri faciatis, prout de jure fuerit faciendum; et nos vobis inde debitam allocacionem habere faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Walsingham[3], sexto die Januarii [1281].

440. *De tractando et ordinando cum episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Ne concordia inter nos, ex parte una, et venerabilem patrem episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, per venerabilem patrem archiepiscopum Auxitanum, et nobilem virum G., comitem Armaniaci, prelocuta occasione quorumdam articulorum obscurorum, prout prima facie videbatur, et aliorum nobis prejudicialium in eadem composicione contentorum, remaneat imperfecta, assignavimus et constituimus dilectos et fideles nostros Johannem de Greilliaco, magistrum Berardum Del Got, archidiaconum Montaldensem[1] in ecclesia Agenensi, et magistrum Adam de Norff., vel duos eorum, ad tractandum et ordinandum cum dictis episcopo et capitulo, vel illis quos ad hoc duxerint deputandos, super declaracione et mitigacione articulorum obscurorum et aliorum nobis prejudicialium, prout nostro videtur consilio, et ad faciendum ea que circa hec fuerint oportuna, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos vel cum ipsis tribus vel duobus eorum declaratum, mitigatum vel factum fuerit in premissis. Et hec omnibus quorum interest significamus per presentes litteras sigillo nostro sigillatas. T. R. apud Shuldham[2], .xviij. die Januarii.

Respice cedulam pendentem pro magistro Ada de Norff.

441. [IN CEDULA.] — Rex dilectis et fidelibus suis auditoribus compoti dilecti clerici sui, magistri Ade de Norff., constabularii Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, si vos omnes ad dictum compotum audiendum, de toto tempore quo idem magister Adam fuit constabularius noster Burdegale, intendere nequiveritis, tunc duo vestrum ad hoc intendant, juxta tenorem litterarum venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper vices nostras gerencium in Vasconia, vobis inde confectarum. T. R. apud Shuldham, .xviij. die Januarii, anno nono.

442. *De aprisa facienda.* — Rex dilectis clericis suis magistro Beraldo Del Got, archidiacono Montaldensi in ecclesia Agenensi, et Ade de Norff., salutem. Discordante Doato de Pinibus in forma cujusdam compromissi seu submissionis sub sigillo curie nostre Vasconie exhibiti vel exhibite, coram nobis facti ab ipso Doato pro se et parte sua, ut dicebatur, ex una parte, Reymundo Marscasii et Bernardo de Ladils pro se et parte sua, ex altera, nos primo per

[1] Béraud et Arnaud étaient fils de Sénebrun II de Got. Voir Courcelles, *Pairs de France*, t. VI.

[2] Livran, château de la commune de Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde, arr. Bordeaux, c. Lesparre). Voir Baurein *Variétés bordeloises*, t. I, p. 283.

[3] Walsingham, comté de Norfolk.

[1] Montaut, un des trois archidiaconés du diocèse d'Agen (Lot-et-Garonne, arrondissement de Villeneuve-sur-Lot, c. Villeréal).

[2] Shouldham, comté de Norfolk.

magistrum Bonettum de Sancto Quintino et Petrum Odonis, et postmodum per magistrum Reymundum de Ferreria et Poncium Amati super forma hujusmodi compromissi addisci et nobis referri mandavimus veritatem; verum, quia certis de causis volumus quod aprisa hujusmodi per vos fiat, vobis mandamus quod, vocatis quos videritis evocandos, non per publice vel consuete inquisicionis modum set alias per vestre sollicitudinis ministerium, aprisam predictam diligentissime faciatis, id quod inveneritis ad proximum parleamentum nostrum Pasche sub sigillis vestris nobis fideliter remissuri. In cujus rei testimonium has litteras vobis mittimus patentes. T. ut. s°.

443. *De contencione inter Johannem de Greilly et Amanevum de La Mote audienda et terminanda.* — Rex dilecto clerico suo Berardo, archidiacono in ecclesia Agennensi, salutem. Sciatis quod, cum inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greyly, senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et Amanevum de La Mote, ex altera, super quibusdam terris et possessionibus in Vasconia contencio sit exorta, et idem Amanevus judicium inde, quantum in ipso est, diffugiat, et in judices competentes qui contencionem illam audiant et terminent nolit, ut accepimus, consentire, nos, eandem contencionem sopiri volentes justicia mediante, vobis et alicui fideli nostro parcium illarum, quem vobiscum duxeritis adjungendum, damus potestatem per presentes ad inducendum vice nostra partes ipsas, ut ipse in judices competentes consenciant qui dictum negocium terminent in forma juris. Quod si alterutra parcium id facere renuerit, vobis committimus vices nostras partibus dandi judices hujusmodi qui, loco et vice nostra, vocatis partibus coram eis et auditis hinc inde proponendis, plenam habeant potestatem vice nostra dictam contencionem audiendi et judicialiter terminandi, prout de jure et secundum foros et consuetudines parcium illarum melius fore viderint faciendum. In cujus, etc. T. R. apud Desening[1], .ix. die Februarii.

[1] Disning, comté de Suffolk.

444. *Pro episcopo Agenensi et Beraldo Del Got.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum dederimus licenciam venerabili patri Arnaldo, Dei gracia Agenensi episcopo, et Beraldo Del Got, fratri suo, militi, construendi domum fortem apud Livranum, in loco quem inmediate se recognoscunt tenere a nobis, prout in carta nostra inde confecta plenius continetur[1], vobis mandamus quod, si qui eosdem fratres vel eorum alterum in constructione domus hujusmodi quomodolibet presumpserit impedire, vos impeditores eosdem ab hujusmodi impedimento compescatis, quamdiu iidem fratres parati fuerint coram nobis inde stare juri. T. R. apud Windesoram, .xxj. die Ffebruarii.

445. *De castro de Ponte [in] Xanctonia senescallo Vasconie liberando.* — Rex dilecto et fideli suo Elie Rudelli, domino de Ponte, salutem. Quia castro vestro de Ponte[2], Xanctoniensis diocesis, quod de feodo nostro fore dinoscitur, ad presens indigemus, vobis mandamus quod castrum illud dilecto et fideli nostro Johanni de Greilly, senescallo nostro Vasconie, vel ejus mandato presentes litteras deferenti, liberetis, secundum quod feodum predictum requirit. In cujus, etc. T. R. apud Clarendonam, .xxviij. die Marcii.

446. *De fortalicio faciendo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus ad bastidam de Polinges[3] quoddam fortalicium et alia dicte bastide necessaria fieri faciatis, prout vestra discrecio utilitati nostre magis viderit expedire, et custus ibi necessarios per constabularium nostrum Burdegale exsolvi faciatis; et in compoto suo eos volumus allocari. T. ut s°.

447. *De castris reparandis.* — Mandatum est Reymundo de Mirallo, constabulario castri Burdegale, quod castrum regis Xanctonie et alia castra regis in custodia senescalli regis in ducatu Aquitanie existencia cooperiri et reparari faciat cooperimento

[1] Voir plus haut n° 438.
[2] Pons (Charente-Inférieure).
[3] Non identifié.

et reparacione quibus necessario indigent; et custus quos ad hoc fecerit sibi in compoto suo allocabuntur. T. ut s^a.

448. *De calceto ante bastidam de Lyburna faciendo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia intelleximus quod bastida de Liburna[1] melioraretur et in nostri commodum ac hominum parcium illarum communem cederet utilitatem, si quoddam calcetum[2] in palude ante dictam bastidam existente versus Burdegalam haberetur, vobis mandamus quod, si homines parcium earumdem calcetum hujusmodi, si eis in mille libris burdegalensium ad facturam ejusdem subveniamus, facere voluerint, tunc easdem mille libras in factura calceti illius per constabularium nostrum Burdegale poni faciatis; et nos eas eidem constabulario in compoto suo volumus allocari. In cujus, etc. T. ut s^a.

449. *De contencione inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota audienda et terminanda.* — Rex dilecto clerico suo magistro Ade de Norff., salutem. Sciatis quod, cum inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et Amanevum de La Mote, ex altera, super quibusdam terris et possessionibus in Vasconia, contencio moveatur, et idem Amanevus judicium inde, quantum in ipso est, diffugiens, in judices competentes qui contencionem illam audiant et terminent nolit, ut accepimus, consentire, per quod nos, contencionem illam sopiri volentes justicia mediante, nuper per litteras nostras patentes potestatem dedimus dilecto clerico nostro Berardo, archidiacono in ecclesia Agenensi, et ei quem secum ad hoc adjungendum duceret, ad inducendum vice nostra partes ipsas ut ipsi in judices competentes consentirent qui in forma juris dictum negocium terminarent; et ulterius, si alterutra parcium ipsarum id facere renuisset, eidem Berardo commisimus vices nostras partibus ipsis judices dandi, qui plenam haberent potestatem dictam contencionem vice nostra audiendi et judicialiter terminandi, nos, quia jam accepimus quod idem Berardus ad premissa facienda intendere nequit ad presens, vobis et alicui fideli nostro parcium illarum, quem ad hoc vobiscum decreveritis assumendum, per presentes eandem damus potestatem, ad inducendum videlicet vice nostra partes predictas, ut in judices competentes consenciant qui in forma juris negocium audiant et terminent contencionis supradicte. Quod si alterutra parcium id facere noluerit, vobis similiter committimus vices nostras partibus ipsis judices dandi qui, vocatis partibus coram eis, auditisque hinc inde proponendis, loco et vice nostra plenam habeant potestatem dictam contencionem audiendi et judicialiter terminandi, prout de jure et secundum foros et consuetudines parcium illarum melius fore viderint faciendum. In cujus, etc. T. ut s^a.

Respice cedulam pendentem pro magistro Bonetto de Sancto Quintino.

450. [In cedula.] — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto clerico nostro, magistro Bonetto de Sancto Quintino, qui negociis nostris in partibus Vasconie per preceptum nostrum intendit, singulis annis, dum negociis illis intenderit per preceptum nostrum, racionabiles expensas suas, prout discrecioni vestre magis[1] viderit expedire, dum prosecucioni negociorum illorum intenderit per preceptum nostrum. Teste me ipso apud Wodestok[2], .xxiij. die Aprilis, anno regni nostri nono.

451. *Pro magistro Stephano de La Ffyte.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod allocet magistro Stephano de La Ffyte, receptori regis Agenensi, in proximo compoto suo de exitibus terre Agenensis, ducentas libras turonensium quas liberavit dilecto clerico regis, magistro Bonetto de Sancto Quintino, in subvencionem expensarum suarum

[1] Libourne.
[2] Chaussée. Voir Du Cange au mot *Calcea*.

[1] Ms. *majus*.
[2] Woodstock, comté d'Oxford.

per ipsum factarum circa prosecucionem negociorum nostrorum in partibus illis et alibi, anno presenti. Datum apud Wodestok, .xxiiij. die Aprilis.

452. Mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quod habere faciat singulis annis magistro Bonetto de Sancto Quintino, qui negociis regis intendit in partibus Vasconie per preceptum regis, racionabiles expensas suas, prout discrecioni ejusdem Johannis magis videbitur expedire, quamdiu idem magister prosecucioni negociorum illorum ibidem intenderit per preceptum regis. Datum ut supra.

[Biffé] *Vacat quia restituta est littera ; et liberata fuit ei pecunia ad expensas, de garderoba regis.*

453. *Pro Aymardo Crosati.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greily, senescallo suo Vasconie, vel constabulario suo Burdegale, salutem. Quia ex parte [Aymardi] Crosati, civis Pampelone[1], nobis est ostensum quod, licet dudum mandaverimus Thome de Ippegrave, quondam senescallo nostro Vasconie[2], et Willelmo Gauger, tunc constabulario Burdegale[3], quod prefato Aymardo vel ejus certo nuncio mille libras turonensium, in quibus tenebamur eidem et pro quibus Johannes de Valeri versus prefatum Aymardum fidejussor noster extiterat, solverent, prout in litteris nostris eis inde directis plenius continetur, iidem Thomas et Willelmus de predicta pecunia prefato Aymardo in nullo satisfecerunt, nec per nos hactenus inde satisfactum extitit, vobis mandamus quod, si per recognicionem prefati Willelmi vobis constare possit quod prefatus Aymardus de prefata pecunia nichil receperit, tunc, receptis ab eo litteris nostris patentibus per quas ad dictum debitum asserit nos teneri, necnon et litteris patentibus prefati Johannis per quas fidejussor noster devenit, litteris eciam nostris patentibus per quas prefatis Thome et Willelmo alias mandavimus de solucione debiti illius facienda, idem debitum dicto Aymardo, vel ejus certo attornato has litteras nostras deferenti, sine dilacione persolvatis. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Maii.

[1] Sur ce bourgeois de Pampelune, voir l'*Histoire de la guerre de Navarre* (éd. Francisque-Michel), p. 531.

[2] En 1268. Voir l'introduction au tome I des *Rôles gascons*, Supplément, p. CIX.

[3] En 1269. Voir *ibid.*, p. CXX, note 7. Cf. les n° 89 et 172.

454. *Pro Reymundo Pulgeyn.* — Rex eisdem, salutem. Mandamus vobis quod pecuniam in qua tenemur Reimundo Pulgeyn, campsori Burdegale, de parte que ipsum contingit de debito quod per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, nuper locum nostrum tenencium in partibus predictis, debemus campsoribus civitatis predicte, eidem Reymundo de custuma quam nobis deberi et reddi contingit in eadem civitate de vinis societatis Petri de Bulferyne[1] et societatis Willelmi de Margot, satisfieri faciatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

MEMBR. 10.

455. *De ratificacione dicti episcopi Agenensis inter Johannem de Greilly et magistrum Guillelmum Molinerii, super quadam controversia, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus litteras venerabilis patris Arnaldi, episcopi Agennensis, in hec verba :

«Nos Arnaldus, Dei gracia episcopus Agennensis, notum facimus universis hoc presens instrumentum publicum [inspecturis] quod, cum questio seu controversia esset et fuisset seu futura speraretur inter nobilem virum, dominum Johannem de Greilliaco, militem, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallum in ipso ducatu, vice et nomine predicti domini regis, ex una parte, et magistrum Guillelmum Molinerii, sindicum et habentem speciale mandatum super hoc, ut dicebat, prout instrumentis publicis per manum publicam confectis sindicatus ejusdem plenius continetur, consulum, universitatum et hominum villarum, castrorum et locorum de Condomio[2], de Medicino[3], de Nayriaco[4],

[1] Un bourgeois de Bordeaux du même nom est témoin dans plusieurs actes du cartulaire de l'abbaye de Sainte-Croix en 1259-1260 (*Arch. histor. Gir.*, t. XXVII, p. 172, 291).

[2] Condom (Gers).

[3] Mézin (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[4] Nérac (Lot-et-Garonne).

de Monte Caprelli[1], de Fraxino[2], de Andirano[3], de Villa Nova[4], de Sancto Gaudencio[5], de Bovis Monte, de Retrosingula[6], de Calinhaco[7], de Forcesio, de Rupe Forcessi[8], de Franciscano[9], de Caossenx[10], de Sancto Orrencio[11], de Berauto, de Castro Novo[12], de Loberiis[13], et de Monte Regali[14], vice et nomine eorumdem, ex altera, super eo quod dictus sindicus dicebat quod homines dictorum castrorum, villarum atque locorum poterant portare, habere et emere ubicumque et undecumque sal, et vendere ubicumque vellent illud infra tamen certos limites; dictus vero dominus senescallus dicebat, nomine predicti domini regis, contrarium, scilicet quod homines predictorum castrorum, villarum atque locorum de salino de Agenno dumtaxat et non aliunde debebant sal recipere et habere; partes predicte, nomine predicti domini regis, ac nomine consulum, universitatum et hominum predictorum castrorum, villarum atque locorum, compromiserunt in nos, predictum episcopum, sub pena mille marcarum argenti, prout in quodam instrumento publico per manum Dulceti de Gosomio, publici notarii in senescalcia Agenni, confecto, cujus tenor sequitur inferius, plenius continetur. Quocirca nos, prefatus episcopus, in nos predictum recipientes compromissum, auditis hinc inde racionibus, et perquisita, prout plenius commode potuimus, super predictis undique veritate, attendentes quod predicti domini regis et cujuslibet eciam principis interest locupletes habere subjectos, et ne per suos ballivos et officiales ceteros afficiantur injuriis, set pocius in tranquillitatis pace per eosdem legitime, ut condecet, defendantur, pro bono pacis volentes predicte finem controversie imponere, constitutis in nostra presencia magistro Petro Raimundi, judice ordinario Agenni, procuratore in hoc negocio per predictum dominum Johannem de Greilly, nomine predicti domini regis specialiter constituto, prout in litteris sue procuracionis patentibus sigillo predicti domini Johannis pendenti sigillatis, quorum tenor annotatur inferius, plenius continetur, ex una parte, et predicto sindico, ex altera, in modum qui sequitur protulimus dictum nostrum, ordinacionem seu arbitrium: videlicet quod quicumque homo vel femina predictorum castrorum, villarum et locorum sal emere, recipere et habere undecumque voluerit, hoc ei liceat, et libere et absque omni impedimento quod eidem non fiat per predictum senescallum vel alium, ejusdem nomine vel eciam predicti domini regis, recipiat, emat vel habeat; ita tamen quod pro qualibet mensura quam portabit ubicumque in Agenesium cum equo seu equa, mulo vel mula, asino vel asina, vel alio animali quocumque, cum curru eciam seu quadriga vel alio vehiculi genere seu specie, vel homo vel femina portabit ad collum vel alias quoquo modo, duos solvat denarios arnaldenses vel unum morlanensem pro mensura qualibet, illi vel illis qui nomine predicti domini regis in locis designandis inferius pro tempore fuerint deputati: videlicet apud Laussinha[1], apud Cabinos[2], apud Petram Crescentem[3], apud Lospeyros[4] et eciam apud Montem Regalem. De mensura tamen tali intelligimus quod unus ronsinus, equus, mulus, vel asinus communiter et commode tres portare valeat et non ultra. Et si aliquem seu aliquam hominem vel feminam minus una mensura integra portare contigerit, minus solvat quam pro mensura integra solveret, ad arbitrium tamen illius qui ad hoc recipien-

[1] Moncrabeau (Lot-et-Gar., arr. Nérac, c. Francescas).

[2] Le Fréchou (arr. et c. Nérac). Voir Samazeuilh, *Dictionnaire de l'arr. de Nérac* (1864), p. 190.

[3] Andiran (arr. et c. Nérac).

[4] Villeneuve-de-Mézin (c. Mézin).

[5] Non identifié.

[6] Beaumont-sur-l'Osse et Larressingle (Gers, arr. et c. Condom).

[7] Calignac (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).

[8] Fourcès et Laroque-Fourcès ou sur Losse (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

[9] Francescas (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[10] Caussens (Gers, arr. et c. Condom).

[11] Saint-Orens (c. Valence).

[12] Béraut et Castelnau-sur-Lovignon (arr. et c. Condom).

[13] Loubère, entre Mézin et Villeneuve-sur-Mézin.

[14] Montréal (Gers, arr. Condom).

[1] Lausseignan, commune de Barbaste (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[2] Non identifié.

[3] La carte de l'État-major marque la Croix-de-la-Père près de Louspeyrous. Serait-ce notre *Petram Crescentem?*

[4] Louspeyrous (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

dum deputatus fuerit bona fide. Dicimus eciam, ordinamus ac eciam arbitramur super predictis quod quicumque homo vel femina predictorum castrorum, villarum atque locorum, sal ad portandum in Agenesium, ubicumque vel undecumque illud receperit, emerit vel habuerit, aliunde tamen quam a salino Agenni, necessario cum dicto sale transire habeat per aliquem de locis, per quem tamen maluerit, superius expressatis, videlicet per Laussinha, vel Cabinos, seu Petram Crescentem, vel Lospeyros, seu Montem Regalem; et si aliquem vel aliquam hominem vel feminam predictorum castrorum, villarum seu locorum, transire per dicta loca cum sale contigerit, et secundum nostram ordinacionem superius habitam non solverit quod debebit, dicimus, ordinamus ac eciam arbitramur quod ille vel illa qui hoc fecerit in quinque solidis arnaldensium, pro quolibet denario quem debebat solvere, puniatur, et quod illud eciam quod debebat solvere, dupplicetur et predicti domini regis viribus applicetur. Si vero aliquem vel aliquam hominem vel feminam predictorum castrorum, villarum seu locorum, sal in Agenesium, quod aliunde quam de salino Agenni receperit, portare contigerit, et per aliquem de locis predictis cum dicto sale non transierit, ille vel illa in quinque solidis arnaldensium, pro quolibet denario quem teneretur solvere secundum ordinacionem prehabitam, si fecisset transitum per aliquem de locis prehabitis, puniatur, et quod debebat solvere, si per loca transiret prehabita, dupplicetur; et amplius in amissione salis quod ipsum portare inventus fuerit, quod totum fisci viribus vindicetur. Ordinamus eciam et dicimus quod aliquis vel aliqua homo vel femina predictorum castrorum, villarum seu locorum sal, quod aliunde quam a salino Agenni receperit, alibi in Agenesium illud, infra terminos salini Agenni tantum, portare vel vendere non audeat quam in castris, villis seu locis vel eorum pertinenciis, seu tenementis superius nominatis; per alia vero loca in Agenesium, extra terminos predicti salini, et ubicumque alibi libere portent et vendant, prout sibi videbitur expedire; quod si contrarium fecerint, ad arbitrium competentis super hoc judicis puniantur. Item, dicimus, ordinamus ac eciam arbitramur quod predictus sindicus, nomine predictorum quorum est sindicus, pro omnibus arreragiis temporis predicti a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste in antea det et solvat emptoribus salini anni preteriti quinquaginta libras arnaldensium dumtaxat; quibus solutis, ab omnibus arreragiis predicti temporis tam sindicus quam illi quorum sindicus est et fidejussores eorum, scilicet nobilis vir Guillelmus Reymundi de Pinibus et quicumque alii, sint soluti, quiti, liberi et immunes, et nichil amodo peti possit aliqua racione alicujus temporis ab eisdem. Item, dicimus, ordinamus ac eciam arbitramur super prehabitis quod hinc ad instans festum Pasche Domini ab hominibus dictorum castrorum, villarum seu locorum per dicta loca transeuntibus et sal qualitercumque portantibus, nichil per gentes predicti domini regis, occasione salis quod secum portaverint, recipiatur vel eciam exigatur. Volumus tamen, ordinamus, arbitramur et dicimus quod predictus sindicus, pro tempore quod fluxit a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste transacto usque nunc, et fluet eciam usque ad instans festum Pasche prehabitum, in recompensacionem immunitatis[,] quam in toto tempore predicto habuerunt, det et solvat centum libras arnaldensium emptoribus salini de Agenno, nomine predicti domini nostri regis; ita tamen [quod], si hinc usque ad festum Pasche prehabitum predictus dominus rex dictum nostrum, arbitrium et ordinacionem presentem duxerit confirmandam; alioquin predictus sindicus predictas centum libras solvere minime teneatur, set jus super prehabitis parti utrilibet omnino servetur illesum, et sua accio, peticio atque defensio integra cuique reservetur, et tenere nostrum arbitrium seu ordinacionem prehabitam neutra parcium teneatur. Predicta enim universa et singula dictum nostrum, ordinacionem seu arbitrium esse volumus, et illud seu illam tenere et observare perpetuo et inviolabiliter, sub commissione pene in compromisso apposite, partibus precipimus supradictis, presertim cum de assensu et voluntate expressa processerit parcium predictarum. Et in fidem et testimonium omnium premissorum nos, prefatus episcopus, huic instrumento publico supradicto, ordinacioni ac arbitrio nostro confecto, sigillum nostrum duximus appendendum.»

IMPRIMERIE NATIONALE.

Ad hec nos, Petrus Reymundi, judex et procurator predictus, arbitrium, ordinacionem et dictum reverendi patris, predicti domini episcopi, de consilio et assensu nobilis viri Stephani Ferrioli et discreti viri magistri Stephani de Fita, receptoris redditurum predicti domini regis in Agenesio, qui presentes erant ibidem, auctoritate, vice et nomine predicti domini Johannis de Greilliaco ac eciam domini nostri regis, laudamus, omologamus ac eciam approbamus, et sigillum nostrum una cum sigillis predictorum domini episcopi et sindici, Stephani Ferrioli et dicti receptoris, nobilis viri Guillelmi Reymundi de Pinibus et magistri Guillelmi Mota, huic presenti instrumento publico duximus appendendum. Et ego, Guillelmus Molinerii, prefatus sindicus, de consilio et assensu expresso predicti domini Guillelmi Reymundi de Pinibus et magistri Guillelmi Mota, qui hiis presentes aderant, predictum arbitrium, ordinacionem seu dictum omologavi et eciam approbavi, et sigillum meum una cum eorum sigillis duxi huic instrumento publico appendendum. Acta fuerunt hec apud Lioranum[1], in domo predicti episcopi prope Sparram[2], Burdegalensis diocesis, .xj^a. die ab introitu mensis Decembris, anno Domini .m°. cc°. lxxx°., regnante domino E., rege Anglie, et predicto domino A., Agennensi episcopo, in presencia et testimonio magistri Johannis Barrani, magistri Guillelmi de Lantrico, magistri Reymundi de Pesato, Arnaldi de Cantalupo, clericorum, Guillelmi Ferrioli, domicelli, Reymundi Planha, consulis Condomii, Vitalis Dels Gruers, consulis Medicini, Petri de Lardo et Garsie Escarronha, consulum[3] de Nayriaco, Petri de Madyraco, consulis Franciscani, Vitalis de Gonet Blanc, consulis de Romevo[4], et mei, Guillelmi de Frezapa, in senescallia Agennensi notarii publici, qui hoc presens instrumentum publicum, de mandato predicti domini episcopi et ad requisicionem predictarum parcium, scripsi et signum meum apposui. Et debeo de voluntate dictarum parcium, ad requisicionem illorum quorum interest, plura conficere instrumenta publica, nichil in verbis prehabitis addito vel remoto.

Tenor autem instrumenti compromissi talis est : «Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi quod, constituti in presencia mei, notarii, et testium subscriptorum, nobilis vir dominus Johannes de Greilliaco, miles, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitanie, senescallus in ipso ducatu, ut dicebat, vice et nomine ejusdem domini regis, ex parte una, et magister Guillelmus Molinerii, sindicus et habens speciale mandatum super hoc, ut dicebat, villarum et castrorum de Condomio, de Medicino, de Neyriaco, de Monte Caprelli, de Fraxino, de Andirano, de Villa Nova, de Sancto Gaudencio, de Bovismonte, de Retrosingula, de Calinhaco, de Forcesio, de Rupe Forcesii, de Francescas, de Caossenx, de Sancto Orrencio, de Berauto, de Castro Novo, de Loberiis, et de Monte Regali, ex altera, compromiserunt alte et basse in reverendum patrem dominum Arnaldum, Dei gracia episcopum Agennensem, tanquam in arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, super eo quod dictus sindicus dicebat quod homines dictorum locorum poterant habere, portare et tenere undecumque et vendere ubicumque vellent sal infra certos limites; defensore domini regis E. contra dicente quod ipsi de salino de Agenno solummodo et non aliunde debent sal recipere et habere, promittentes dicte partes, sub pena mille marcarum argenti per utramque partem ab utraque parte stipulata firmiter et promissa, quod ipse partes perpetuo servabunt quicquid per dictum arbitrum dictum, arbitratum, ordinatum, judicatum vel diffinitum fuerit in premissis, et quod pena commissa vel non commissa, soluta vel non soluta, dictum, arbitrium, ordinacio, judicium, vel diffinicio dicti arbitri, in sua remaneat firmitate. Voluerunt eciam partes predicte quod predictus arbiter possit proferre dictum suum, ordinacionem seu voluntatem, sine strepitu judicii, juris ordine servato vel non servato, partibus presentibus vel absentibus, licet non per continuatum, diebus feriatis et non feriatis, stando vel sedendo, quandocumque, ubicumque et qualitercumque sibi videbitur expedire. Voluerunt insuper partes predicte

[1] Livrau, comme plus haut n° 438.
[2] Lesparre (Gironde).
[3] Ou *consulis*. Le mot est abrégé.
[4] Larroumieu (Gers, arr. et c. Condom).

quod presens compromissum duret usque ad instans festum Natalis Domini, et quod de presenti compromisso fiant duo publica instrumenta ejusdem tenoris, quorum defensor domini regis predictus habebit unum et dictus sindicus aliud; qui quidem sindicus promisit et debet facere ratificare istud compromissum ab hominibus dictorum locorum, cum super hoc fuerit requisitus. Acta fuerunt[1] hec apud G[a]varretum[2], die Veneris post festum Omnium Sanctorum, anno Domini .m°.cc°.lxxx°.[3], in presencia et testimonio magistrorum Reymundi de Ferreria, Bernardi Fabri, Guillelmi Mote, dominorum Guillelmi de Podenasio[4] et Arnaldi de Rovinhano[5], militum, Petri de Martoreto, et mei, Dulcéti de Gosomio, publici notarii in senescallia Agennensi, qui hec scripsi et in formam publicam redegi, et meum apposui sequens signum, regnante domino E., rege Anglie, et Arnaldo, episcopo Agennensi, supradictis.»

Tenor vero procuracionis sequitur in hunc modum : «Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos, Johannes de Greilliaco, miles, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, senescallus in ipso ducatu, facimus et constituimus procuratores nostros magistrum Petrum Reimundi, judicem ordinarium Agennensem, et Dulcetum, clericum et notarium nostrum in Agenesio, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, in negocio compromissi quod vertitur coram reverendo patre domino A., episcopo Agennensi, inter nos, nomine domini nostri predicti, ex parte una, et procuratores villarum de Condomio et aliarum que causam movebant super salino contra dominum nostrum predictum; dantes eisdem procuratoribus nostris plenariam potestatem et speciale mandatum procedendi coram dicto domino episcopo in dicto negocio, et audiendi arbitrium sive dictum ejusdem domini episcopi super dicto compromisso, et illud recipiendi et omologandi, et alia faciendi que nos faceremus si presentes essemus, ratum et firmum habentes et perpetuo habituri quicquid per ipsos vel eorum alterum actum fuerit vel eciam procuratum. Et hoc dicto domino episcopo et quibuscumque quorum interest significamus per presentes, sigillatas nostro sigillo. Datum Marmande, .xj. die Novembris, anno Domini .m°. cc°. lxxx°.»

Inspeximus eciam litteras Johannis de Greilli, senescalli nostri in ducatu Aquitannie, in hec verba : «Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Greilliaco, miles, illustris regis Anglie, ducis Aquitannie, senescallus in ipso ducatu, salutem. Noveritis quod, cum questio seu controversia fuerit inter nos, loco et nomine dicti domini nostri, ex parte una, et sindicum consulum, universitatum et hominum villarum de Condomio, de Nairiaco, de Medicino et aliarum plurium villarum et locorum ultra Garonnam constitutorum, ex altera, super eo quod dictus sindicus dicebat quod homines dictorum castrorum, villarum atque locorum poterant portare, habere et emere ubicumque et vendere sal, undecumque et ubicumque vellent illud, infra tamen certos limites; nos vero dicebamus, nomine predicti domini nostri, contrarium, scilicet quod homines predictorum castrorum, villarum atque locorum de salino de Agenno dumtaxat, et non aliunde, debebant sal recipere et habere; et super questione et controversia hujusmodi per nos, ex parte una, et sindicum seu procuratorem majoris partis castrorum, villarum atque locorum predictorum, ex altera, in reverendum patrem dominum Arnaldum, Dei gracia episcopum Agennensem, fuerit compromissum, idemque dominus episcopus pronunciaverit dictum suum, et ipsius pronunciacio seu ordinacio per dictum sindicum et per discretum virum, dominum Petrum Reymundi, judicem ordinarium Agennensem, procuratorem nostrum, dicti domini nostri et nostro nomine, omologata fuerit ac eciam approbata, prout in litteris inde confectis dicti domini episcopi et aliorum plurium proborum virorum sigillis sigillatis plenius continetur, nos predictam pronunciacionem et ordinacionem, dicti domini nostri et nostro nomine, laudamus, omologamus ac eciam approbamus. Et ad ipsam or-

[1] Ms. *fuit.*
[2] Ms. *Guarret.;* Gabarret (Landes, arr. Mont-de-Marsan).
[3] En 1280, la Toussaint était un vendredi.
[4] Poudenas (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).
[5] Nom d'une famille noble de l'Agenais qui n'a pas été identifié. Voir J. Andrieu, *Histoire de l'Agenais,* t. I, p. 61.

dinacionem et pronunciacionem ipsiusque observacionem admittimus et admitti volumus et mandamus homines de Podonasio[1], de Feudis[2], de Ligardis[3], de Gazao Podio[4], del Volpillon[5], qui una cum aliis supradictis similem questionem ac causam habuerant et habebant, necnon homines de Spienxs[6], de Bedaissano[7], de Nazaret[8], et de Podio Fortis Acus[9], qui eandem questionem ex eadem causa poterant suscitare, licet causam super hoc cum aliis non movissent, ut sic in premissis omnes predicti ejusdem condicionis ac prestacionis existant. In quorum testimonium nos, dictus senescallus, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Agenni, die sabbati ante festum beati Gregorii, anno Domini .m°. cc°. lxxx°[10]. »

Eapropter nos, rex predictus, pro nobis et successoribus nostris dictum arbitrium, et ordinacionem, et omnia et singula supradicta, contenta in dictis litteris domini episcopi et litteris senescalli nostri predictorum, ratificamus, laudamus, concedimus ac eciam confirmamus hominibus omnibus et singulis, presentibus et futuris, villarum de Condomio, de Medicino, de Nerriaco, et aliorum castrorum, villarum atque locorum in ipsis litteris domini episcopi et senescalli nostri superius expressorum et successoribus eorumdem; volentes et concedentes, castrorum, villarum atque locorum predictorum, necnon Guillelmi Mota et Galterii de Bordis, sindicorum eorumdem, habencium super hoc speciale mandatum, interveniente consensu, quod, non obstante lapsu termini festi Pasche proximo preteriti, hec omnia et singula supradicta proinde valeant et habeant perpetui roboris firmitatem ac si ante dictum festum Pasche hec presens nostra confirmacio facta esset. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xiij. die Maii. Et triplicantur.

456. *Pro Guillelmo Raymundi Columbi.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in partibus Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus, vocatis personis quas tangunt negocia infrascripta et aliis qui fuerint evocandi, per vos vel alium idoneum inquiratis seu inquiri faciatis si qua de bonis Guillelmi Raymundi Columbi, militis, que nos seu gentes nostre dudum ad manum nostram tenuimus, fuerint tradita ex parte nostra Galhardo de Solerio[1], civi Burdegale; quod si inveneritis aliqua tradita, sciatis que res vel possessiones fuerint tradite, et ex qua causa, et quibus condicionibus, et quando fuerint tradite, et cujus valoris sint annui, et de aliis circumstanciis. Insuper inquiratis seu inquiri faciatis si terras, possessiones et res alias quas olim deliberavimus et deliberari fecimus Gaylhardo de Ffarguis apud Portetum et Harbenadz[2] et in illis partibus, habebamus de manu Willelmi Raymundi predicti vel alterius, ex parte ipsius et nomine, et quibus condicionibus idem Gwillelmus tenebat eadem, et si aliqua de predictis rebus tenebat racione dotis sive maritagii Isabelle, uxoris que fuit Hugonis Arlan, et si aliqua racione pignoris seu ipothece; et si inveneritis aliqua sic teneri ex diversis causis predictis, sciatis que res tenebantur racione dicte dotis et cujus valoris sunt annui, et quando fuerunt deliberate, et si Gwillelmus Raymundi Columbi, nepos ex filio[3] dicti Gwillelmi Raymundi Columbi, militis, est heres in ipsis rebus dicte Isabelle. Sciatis eciam que res tenebantur et liberate fuerunt racione dicti pignoris seu ipothece, et de aliis condicionibus et circumstanciis super premissis. Et que inveneritis, distincte et

[1] Poudenas, comme plus haut.
[2] Fieux (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Francescas).
[3] Ligardes (Gers, arr. et c. Lectoure).
[4] Gazaupouy (Gers, arr. et c. Condom).
[5] Vopillon (*ibid.*).
[6] Espiens (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).
[7] Localité voisine de Nérac : *parochie de Bedaissano prope Neriacum*, charte de 1252 dans la *Revue de l'Agenais*, t. VI, 393); M. de Bourrousse de Laffore (*ibid.*) l'appelle Bedaissan, ou même Bréchan, mais sans l'identifier d'une manière précise. Pourrait-on hasarder le Béas, commune de Barbarte, c. Lavardac?
[8] Nazareth (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).
[9] Puy-Fort-Éguille (*ibid.*).
[10] Agen, le 31 août 1280.

[1] Sur Guillaume-Raimond Colon et Gaillard Delsoler, voir Bémont, *Simon de Montfort*, p. 286-296 et 309, et les *Rôles gascons*, t. I, p. XCVIII-CII.
[2] Portets et Arbanats (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).
[3] Ce fils de Guillaume-Raimond Colon était Pierre, nommé plus loin, n° 463.

aperte in utroque negocio in scriptis sub sigillo vestro et illius per quem fient inquisiciones seu aprisie predicte nobis mittatis, sine more dispendio, et has litteras fideliter interclusas. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Maii.

457. *Pro Johanna de Marchia.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi et Vasatensi, vel alibi, salutem. Mandamus vobis quatinus Johannam de Marchia, karissimam neptem nostram, castris et locis ac rebus aliis sibi pro dote sua seu dotalicio per Bernardum Esii, domicellum, virum ejus qui fuit[1], relictis seu assignatis, prout ad nos pertinet et pertinere potest, faciatis gaudere, predicta tanquam nostra ab omni injuria et violenciis ac gravaminibus indebitis defendentes. Datum ut supra.

MEMBR. 9.

458. *Pro Amaneo de Lobeny.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu, et omnibus aliis presentes litteras inspecturis, salutem. Super eo quod Amaneus de Lobeny[2], domicellus, dicebat quod, cum in terra sua quam tenet de nobis inmediate in feodum in prepositura et justiciatu nostro de Regula, vellet construere domum seu manerium pro sua mansione et sine magno et indebito fortalicio, et per vos, senescallum nostrum, et ex parte vestra dicebat super hoc indebite impediri, ordinavimus quod per deputandos a nobis locus adeatur in quo dictum opus incepit, et sciatur cujusmodi fortalicium vellet ibi facere, et si quod et quale prejudicium nobis vel aliis nunc aut futuris temporibus posset imminere exinde, et de aliis circumstanciis; et de hoc quod invenietur, nobis veritas referatur. Et interim concessimus eidem Amaneo quod domum ligneam erectam cum suis appendiciis, quantum pertinet ad clausuram de terra, vel de lignis et, ad coopertaram, de tegula[1], et ad alia opera interiora, possit perficere, sine omni clausura alia, pali[s] et ingenio et ponte levadicio[2] et augmentacione fossatorum et aliis operibus magni fortalicii, mandantes vobis et omnibus aliis gentibus nostris per presentes quod contra ordinacionem et concessionem hujusmodi non faciatis aliquid, nec fieri permittatis contra Amaneum predictum. Datum apud Westmonasterium, .xxvj. die Maii.

459. *Pro hominibus de Condomio.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus hominibus ville de Condomio consuetudines et libertates suas, quibus hactenus pacifice et racionabiliter usi sunt, servetis et faciatis servari. Datum ut supra.

460. *De villa de Leyburna fortificanda.* — Rex eidem senescallo[3], constabulario Burdegale et omnibus aliis officialibus ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus litteras concessionis dudum facte per locum nostrum tenentes tunc in Vasconia, pro villa nostra de Leyburna claudenda et fortificanda, secundum formam in ipsis litteris contentam, teneatis et teneri faciatis; proviso quod major, jurati et burgenses dicte ville circa hoc impendant de suo quod debent et impendere promiserunt. Datum ut supra.

461. *De barra concessa ad reparacionem pontis de Condomio.* — Rex universis presentes litteras, etc., salutem. Notum facimus quod nos hominibus de Condomio concessimus barram seu cathenam pro ponte dicte ville reparando, usque ad tres annos levandam in hunc modum : videlicet a quolibet saumario onerato, unum denarium monete currentis, et a quolibet homine onerato transeunte, unum obolum ejusdem monete; proviso hoc quod dicti homines de Condomio ad dictam reparacionem impendant quod debent et consueverunt impen-

[1] Bernard Ezy, fils d'Amanieu VI d'Albret; il fit son testament le 23 décembre 1280 (P. Anselme, t. VI, p. 208). Le P. Anselme se trompe quand il dit qu'il épousa Jeanne de Lusignan «veuve de Pierre de Joinville»; au contraire, elle épousa Pierre après Bernard (Delaborde, *Les seigneurs de Joinville*, p. 226); elle était sœur de Guyard, comte de la Marche.

[2] Peut-être Loubens (Gironde, arr. et c. la Réole).

[1] Ms. *Regula.*

[2] Ms. *lavadicio.*

[3] Après *senescallo*, le ms. ajoute *salutem.*

dere, et quod illud quod levatum fuerit pretextu dicte barre seu cathene ad usus alios non convertant. Datum ut supra.

462. *Pro hominibus castri de Astaforti.* — Rex eidem senescallo, salutem. Mandamus vobis quod ad eandem composicionem seu ordinacionem super facto habendi, emendi, vendendi et portandi sal, in qua sunt nobiscum homines villarum de Condomio, de Medicino et plurium aliorum castrorum, villarum atque locorum de ultra Garonam in Agenesio ex parte Vasconie, vice et ac nostri nomine, admittatis homines castri de Astaforti[1] et alios in eisdem [partibus] volentes et petentes esse in eadem composicione, qui in ea non sunt, si questionis, condicionis et libertatis similis cum aliis composicionem nostram habentibus inveneritis et vobis constare poterit ipsos esse. Que autem per vos super premissis facta fuerint volumus habere perpetui roboris firmitatem. In cujus, etc. T. ut s^a.

463. *Pro Guillelmo Ramundi Columbi.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et omnibus aliis presentes litteras inspecturis, [salutem]. Notum facimus quod accedens ad nos in Anglia Guillelmus Raimundi Columbi, filius quondam Petri Columbi, civis Burdegale, supplicavit nobis quod ipsum ad quandam appellacionem dudum per tutorem suum, Simonem Gondamum, pro eodem Guillelmo ab audiencia nostrarum gencium ad curiam domini regis Ffrancorum factam, quam ipse ratam habere nolebat nec prosequi dimittendam, admittere cum nostra gracia dignaremur. Unde nos, volentes eum prosequi speciali favore, ipsum ad hoc admisimus, et per vos et alias gentes nostras in curia Ffrancie admitti per litteras nostras volumus et mandamus. Et si quam penam vel emendam possemus ab eodem Guillelmo levare racione dimissionis, ab hoc ipsum Guillelmum et suos absolvimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

464. *De causis que vertuntur inter Johannem de Greilliaco et Amaneum de Mota audiendis, etc.* — Rex dilectis et fidelibus suis Rostando de Solerio et Remundo de Mirallo, salutem. Mandamus vobis quatinus de omnibus controversiis que vertuntur seu verti sperantur inter dominum Johannem de Greyly, militem, ex una parte, et Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, vos, Rostande, a dicto Amaneo electus, et vos, Ramunde, a Ramundo Markquesii, caucione facta per Petrum Vigerii sub pena ducentarum marcarum argenti ad quas ambo Ramundus Marquesii et Petrus, nisi dictus dominus Johannes hoc ratum habuerit, se obligarunt, prout penes nos remanet registratum, pro eodem domino Johanne electus, vocatis propter hoc magistro Remundo de Ferar. et Bernardo Ferrardre, quos et eorum quemlibet una cum Ramundo de Pinibus, quatenus nostra interest, nostros constituimus defensores, causam vel causas audiatis et fine debito decidatis; quod si hanc commissionem non receperitis vel in unam sentenciam non concordaveritis, illum quem ad dictas partes mittemus pro quibusdam aliis negociis ad dictas causas audiendum et decidendum subrogamus, et mandamus per presentes vobis et dicto subrogato ab omnibus, quantum ad premissa pertinet, obediri; sane, postquam dictus dominus Johannes factum dicti Ramundi Marquesii ratum super premissis habuerit, dicti Ramundus Marquesii et Petrus Vigerii erunt quieti a pena predicta. Datum ut supra.

465. *De magistro Osberto de Baggeweston., instituto promotore, etc., in hiis que villam de Leyburna contingunt, etc.* — Nos Edwardus, etc. Notum facimus universis quod nos, ad supplicacionem majoris et juratorum ville nostre de Leyburna et eorum procuratorum ad nos propter hoc inter cetera destinatorum, in hiis que ad nos vel burgenses nostros in villa predicta et extra pertinent et pertinere debent, dilectum et fidelem magistrum Osbertum de Baggeweston., nostrum clericum, constituimus promotorem et defensorem sub senescallo nostro in ducatu Aquitanie et ejus locum tenente in partibus Burdegalensi et Vasatensi; ita tamen quod idem senescallus nec ejus locum tenens non habeat potestatem concedendi vel alienandi aliquas de plateis vel domibus dicte ville, nec aliquem vel aliquos

[1] Astaffort (Lot-et-Garonne, arr. Agen).

instituendi ad nostros redditus colligendos ibidem, vel ad nostram preposituram tenendam, nec causas tangentes nos vel dictam villam aut burgenses ejusdem audiendi[1], nisi per resortum ad ipsius senescalli vel ejus locum tenentis audienciam questio deferatur, set hec et omnia alia, que nos aut villam aut burgenses nostros tangent, dicti clerici disposicioni, que non cedat in lesionem nostrorum jurium, relinquantur. Et nos eidem promotori et defensori, quantum ad premissa pertinet, ab omnibus pareri mandamus per presentes quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum ut s^a.

466. *Pro Matha de Lebreto.* — Mandatum est senescallo in ducatu Aquitanie vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi et Vasatensi vel alibi, quod Matham de Lebreto[2] castris et locis ac rebus aliis sibi pro dote sua seu dotalicio per Amanevum de Lebreto, virum ejus qui fuit, relictis seu assignatis, prout ad regem pertinet et pertinere potest, faciatis gaudere, predictam [M.], tanquam regem, ab omni injuria et violenciis ac gravaminibus indebitis defendentes. Datum ut s^a.

467. *De compromisso facto super contencionibus et discordiis motis inter episcopum Baione, et majorem centumque pares et totam communitatem Baione.* — In nomine Domini, amen. Quia multe circumstancie facti atrocitatem habent merito mitigare, nos, Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, a venerabili patre Domicio, eadem gracia Baionensi episcopo[3], ex parte una, et.....[4], majore, centumque paribus ac tota communitate Baione, ex altera, super contencionibus, questionibus et discordiis inter eos motis[5], in nos arbitrandi, ordinandi, faciendi, diffiniendi alte et basse, non servato eciam juris ordine, potestate translata, prout in compromisso super hiis facto plenius continetur, ex bono et equo actis et processu diligenter examinatis, pensatis undique personarum, rerum et negociorum condicionibus universis, arbitramur, diffinimus, statuimus, ordinamus, laudamus et dicimus quod pro injuriis Deo, ecclesie et predicto episcopo irrogatis, ...[1], major, et alii predicti qui presentes judicio consenserunt per quod Mainaldus de Akys[2] manum habuit mutilatam, videlicet centum paribus, Arnaldo de Polyne et Johanne de Castro Jelosio, qui prefato judicio reclamabant, dumtaxat exceptis, die Nativitatis beate Marie Virginis processionem sollempniter faciant, a domo communitatis predicte incipientes et usque ad majus altare cathedralis ecclesie procedentes, quilibet eorum in sola tunica, sine corrigia et coyfa, cum uno cereo ad minus unius libre cere accenso, cereosque ipsos ad altare predictum cum devocione offerant et dimittant, et per episcopum istius rei causa in ecclesia ipsa populo publice exponatur; et quod major, centumque pares et qui judicio interfuerunt et concesserunt, Maynaldo de Akys ad sustentacionem suam perpetuam contribuant ducentas libras burdegalensium ad Natale Domini et ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo sequens, pro equalibus porcionibus persolvendas. Et, ne qui sine culpa fuerint pena percellant[ur], volumus et mandamus quod, cum res urgeat, senescallus noster aut ballivus de hiis qui judicio predicto concesserunt aut interfuerunt, inquirendi liberam habeat potestatem. Predictum vero Maynaldum per sentenciam bannitum, ad civitatem ipsam per nostrum dictum seu diffinicionem restituimus. Arbitramur insuper, diffinimus, statuimus, ordinamus, laudamus et dicimus quod major, centum pares et communitas memorati predicto episcopo dent et solvant quingentas libras sterlingorum citra festum sancti Martini in yeme. Et quia

[1] Ms. *audire.*

[2] Mathe, fille de Pierre de Bordeaux, veuve d'Amanieu VI d'Albret, fit son testament en 1281 (P. Anselme, t. VI, p. 208, et *Rôles gascons*, t. I, à la table, au mot *Amaneus de Lebreto*).

[3] Dominique de Mans, évêque de Bayonne depuis 1279 (*Gall. christ.*, t. I, col. 1315). Cf. Balasque et Dulaurens, *Études sur Bayonne*, t. II, p. 436.

[4] Le nom du maire de Bayonne est en blanc. C'était Pierre Arnaud de Viele (*Études sur Bayonne*, t. II, p. 533).

[5] Toute cette affaire est longuement résumée et commentée dans les *Études sur Bayonne*. Notre n° 467 y est en partie traduit page 441. Ajouter les actes publiés par Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, t. I, p. 258, 261, 262, 263, 280.

[1] Nom en blanc. Voir la colonne précédente, note 4.

[2] Mainaud de Dax.

in hujusmodi collectis aliquando pauperes indebite gravantur, precipimus quod senescallus noster aut ballivus videat ne nimis onerentur nec, pretextu istius pecunie, collecta majoris pecunie fiat. Volumus eciam et precipimus ut procuratores partium aut partes ipse coram nobis presentes hoc nostrum arbitrium, diffinicionem, statutum, ordinacionem, laudum et dictum statim per suam scripturam emologent et acceptent. Reservamus itaque nobis specialiter potestatem hoc nostrum arbitrium, diffinicionem, statutum, ordinacionem, laudum et dictum corrigendi, declarandi et interpretandi alias, semel an pluries, prout nobis videbitur expedire. Et in hiis omnibus reservamus nobis regalem potestatem et dominicam emendas capiendi pro libito nostro, cum nobis placuerit, quatenus predicta delicta nostram regiam potestatem offenderint seu dominicam. Nos vero Robertus, Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopus, a partibus predictis arbiter concorditer similiter electus, in hiis, si que sint que jure refragante non possunt cadere in personam domini regis, prout in forma compromissi plenius continetur, sentencias excommunicacionis et interdicti in predictos majorem, centum pares et communitatem predictam latas, arbitramur, ordinamus, diffinimus et dicimus per Baionensem episcopum revocandas, et petentes ab eodem absolucionis beneficium ex dicta causa sine difficultatis obstaculo fore absolvendos. Datum et actum in palacio nostro regali, tercio die Junii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo primo. Et triplicantur.

468. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto avunculo nostro, Guidoni de Leziniaco, manerium nostrum de Chaumpaigne[1] cum pertinenciis, quod est in episcopatu Xanctoniensi, habendum et tenendum cum omnibus ad manerium illud spectantibus ad totam vitam ipsius Guidonis; ita quod post decessum ejusdem Guidonis dictum manerium cum omnibus pertinenciis suis ad nos et heredes nostros integre revertatur. In cujus, etc., T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Junii.

[1] Champagne (Charente-Inférieure, arr. Marennes, c. Saint-Agnant).

Et mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quod eidem Guidoni manerium illud liberet, habendum in forma predicta. T. ut s°.

469. *De pecunia constabulario Burdegale persolvenda.* — Rex executoribus Aymerici Sicardi, burgensis de Sancto Emiliano, salutem. Cum, sicut intelleximus, dictus Aimericus nobis teneretur in septingentis quinquaginta libris burdegalensium, et de ipsa pecunia mandaverit in sua ultima voluntate nobis satisfieri, mandamus vobis quatinus dictam summam pecunie constabulario nostro Burdegale vel ejus mandato, nostro nomine, persolvatis; et nos de eo quod eidem solveritis in hac parte vos, heredes, ac bona dicti Aimerici absolvimus et imperpetuum quietamus. In cujus, etc. T. ut s°.

470. *Pro Huberto de Rustigacio et aliis in brevi.* — Edwardus, Dei gracia, etc. Notum facimus universis ad quos presentes littere pervenerint quod concessimus Huberto de Rustigacio[1], Guillelmo et Jacobo de Vetula, fratribus, et sociis eorum de Placencia[2], quod possint salvo et secure ubicumque per terras et potestates nostras et subditorum nostrorum ire et redire ac morari, et suas mercandisas excercere, faciendo et persolvendo debita consueta. In cujus, etc. T. ut s°.

471. *Pro Garciano de Angulis et aliis in brevi.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi et Vasatensi, salutem. Mandamus vobis quatinus Garciam de Angulis[3], militem, et ejus matrem, ac Remundum Guillelmi de Lados[4] in hiis que advocant se tenere a nobis nominatim apud Lados et pertinencias, ma-

[1] Sur la Société des Rustigazzi de Plaisance, voir Piton, *Les Lombards en France*, p. 80. Pages 197 et 203, on y voit mentionné un «Obertus de Rustigaz», à l'année 1299.

[2] Plaisance (Italie).

[3] Les Angles (Hautes-Pyrénées, arr. Argelès, c. Lourdes). La généalogie de la maison d'Angles est donnée, très incomplète, par Davezac, *Études sur le Bigorre*, t. II, p. 43.

[4] Lados (Gironde, arr. Bazas, c. Auros). Voir *Archives histor. de la Gironde*, t. III, p. 39.

nuteneatis, et ab omnibus oppressionibus, violenciis et gravaminibus contra justiciam, et indebitis novitatibus defendatis. Datum ut s^a.

472. *De bastida facienda.* — Edwardus, Dei gracia, etc. Notum facimus universis quod mandamus per presentes abbati Sancti Fremerii[1] et magistro Bernardo Fabri, clerico nostro, quod accedant personaliter apud Lados et ibidem in loco idoneo[2], si quem ibi invenerint in terris quas tenemus ad manum nostram vel alii tenent a nobis, faciant bastidam seu villam novam publice et proclamari et fieri, et illis qui causa inhabitandi venerint tunc vel in futurum, concedant libertates et consuetudines quas viderint concedendas, et alias ordinent que fuerint ordinanda; et id gratum habebimus et habemus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

473. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Cum Petrus de Monte Revelli, fidelis noster, multa gravamina, dampna et injurias passus fuerit apud Kadilhac[3] et [in locis] aliis que a nobis advohat, per vicecomitem Fronciaci, comitem Petragorici et gentes eorum; et nos, ultra quadringentas marcas quas ei dedimus et solvi fecimus pro dampnis suis predictis, ad prosequendum et recuperandum jus nostrum et suum super predictis contra dictos vicecomitem et comitem et alios in curia domini regis Ffrancie, concesserimus eidem Petro, ad singula parlamenta in quibus prosequetur predicta, secundum consilium advocatorum et gencium nostrarum in dicta curia Ffrancie, quinquaginta libras turonensium, mandamus vobis quatinus eidem Petro vel suo mandato dictas quinquaginta libras, ut dictum est, habere faciatis; et vobis allocabuntur in compoto vestro. Durabunt presentes quamdiu nostre placuerit voluntati. Datum ut s^a.

474. *Pro castellano et preposito Baione.* — Rex dilectis suis majori, juratis et centum paribus

[1] En 1281, l'abbé de Saint-Ferme était Pierre Ier, qu'il ne faut pas confondre avec Pierre II de Saint-Michel. Voir n° 521.
[2] Ms. *idonio.*
[3] Cadillac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Fronsac).

Baione, salutem. Quia, sicut scitis manifestissime, prisio et custodia omnium personarum secularium captarum apud Baionam ad castellanum nostrum Baione pertinet, et jurisdictio omnium personarum non burgensium Baione ad nostrum prepositum ibidem, et vos, sicut intelleximus, in aliquibus de predictis conamini in nostrum prejudicium extendere manum vestram, mandamus vobis quatinus, juribus vestris contenti, ad ea que nostra sunt et [que] noster castellanus et prepositus debent et consueverunt habere et excercere apud Baionam non vos extendatis, nec aliquid attemptetis quod in nostri prejudicium cedat, prout vobis viva voce injunximus; quod si parere nolueritis, mandavimus senescallo nostro et aliis nostris gentibus quod ad hoc vos compellant. Datum ut s^a.

475. *Pro Petro Ferandi, milite.* — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in Burdegalensi et Vasatensi partibus, salutem. Mandamus vobis quatinus provideatis, [cum] quanta diligencia poteritis, ut in causa vel causis [quam vel] quas Reimundus de Monte Alto pro uxore sua, prior et conventus de Regula, vel alie persone quecumque movent seu movere intendunt contra Petrum Ferandi, militem, super castro de Saunak.[1], et quibusdam terris et vineis et rebus aliis de quibus idem Petrus est tenens, vocatis propter hoc magistro Remundo de Fferr[aria], Bernardo Fferardre et Remundo de Pinibus de Regula, quos et eorum quemlibet in hac parte, quatenus nos tangit, nostros constituimus defensores, ita circumspecte procedatur ut nichil fiat irracionabiliter quod in nostram vel nostrorum tenencium possit cedere lesionem. In cujus, etc. T. ut s^a.

476. *De inquisicione facienda, etc.* — Rex dilectis suis magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini, et Oseberto de Baggueston., salutem et dilectionem. Rogamus vos et requirimus quatinus, super eo quod denunciatum est nobis quod

[1] Au n° 852, ce mot est écrit *Soynhac*. C'est Saugnac (Landes, arr. et c. Dax).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Reimundus de Mirallo fecit se prepositum prioris de Regula et nomine ipsius prioris in ipsa villa de Regula, pretextu dominii, quedam excercuit et dictus prior nunc excercet, in prejudicium jurisdictionis et dominii quod ad nos in ipsa villa manifeste noscitur pertinere, vocatis ad hoc Raimundo de Pinibus pro nobis et dicto Raimundo de Mirallo et aliis qui fuerint evocandi, secundum articulos ex parte dicti Raimundi de Pinibus vobis tradendos, inquiratis diligenter et fideliter veritatem, et quod inveneritis nobis mittatis, una cum presentibus, sub vestris sigillis inclusum. Et nos mandamus per presentes ut ab omnibus pareatur vobis, quantum pertinet ad premissa. Datum apud Westmonasterium, .viij. die Junii.

477. *Pro Guillelmo Arnaldi et quibusdam aliis civibus Baione.* — Edwardus, etc., et dux Aquitannie, senescallo suo in eodem ducatu vel ejus locum tenenti in districtu curie Sancti Severi [1], salutem. Cum dilectus et fidelis noster Lucas de Tany, tunc senescallus noster in Vasconia, concesserit, auctoritate nostra et nomine, Guillelmo Arnaldi de Saubaylak.[2] et quibusdam aliis civibus Baione quasdam placeas, basas, solos sive loca in feodum inmediatum sive in emphiteosim, et quandam nassam sive paxeriam in flumine de l'Ador, tenenda de nobis sub certa forma, et major, jurati et centum pares et quidam alii de civibus nostris Baione se opposuissent et aliqua impedimenta prestitissent indebite, ut dicebatur, ac nos mandavissemus dictum Guillelmum Arnaldi et alios, secundum propositum cartarum nostrarum, in sibi concessis manuteneri, donec audivissemus munimenta vel jura civium nostrorum predictorum se opponencium, per que aliud facere move[re]mur, quod [3] ad presens parleamentum nostrum differri mandavimus, constitutis in ipso parliamento nostro coram nobis dicto Guillelmo Arnaldi, ex una parte, et majore et procuratoribus juratorum et centum parium pro se et communitate dicte ville Baione, ex altera, visis privilegiorum suorum transcriptis que exhibuerunt in judicio coram nobis, auditis et intellectis que una pars contra alteram de jure suo et impedimentis indebitis et inobedienciis factis ab opponentibus supradictis proponere voluerunt, omnibus circumspectis, quia per verba privilegii eorum in proprietate seu fundo terre nullum jus eis attribuitur, et nos et predecessores nostri per nos et gentes nostras in seisina fuerimus de proprietatibus terre, et expresse solum sive fundus terre excipitur, predictas concessiones factas dicto Guillelmo Arnaldi et aliis per sentenciam nostram dicimus et precipimus firmiter [1] observari, volentes quod, si aliqui ex nunc ausu temerario presumpserint, revocaverint et rem ad statum pristinum et [in]debitum perduxerint, adeo contra ipsos viriliter procedatis quod eorum correctio et punicio aliis transeat in exemplum. Datum ut s^a.

[1] Ms. *Sancti Severini.*

[2] Voir plus haut n° 384.

[3] Ms. *que.*

MEMBR. 8.

478. *De homagio Jordani de Podio, etc.* — Edwardus, Dei gracia, etc. Notum facimus universis quod Jordanus de Podio [2], domicellus, fecit nobis homagium ligium de suo manerio cum pertinenciis vocato de Brunhaco [3], ac de terris et tenementis et possessionibus aliis quas habet et habere debet in parrochia de Marinhaco, et in parrochia Sancti Vincencii, et in parrochia de Corraco, et in parrochia Sancti Leudegarii, et in parrochia Sancti Romani, diocesis Vasatensis [4], que omnia dictus Jordanus asseruit quod ipse et sui antecessores tenuerant in alodium libere, et que recepit a nobis tenenda ex nunc in feodum inmediatum cum dicto homagio et uno pari cirotecarum albarum in mutacione domini de acapte, et cum aliis deveriis racione feodi debitis et consuetis, et que antea debebat et consueverat nobis et antecessoribus nostris facere, sicut alii tenentes allodia in diocesibus in quibus sunt maneria et parochie predicte. Et nos predictum homagium et alia recepimus, jure nostro salvo et

[1] Ici commence la MEMBRANA 8.

[2] Le Puch (Gironde, arr. la Réole, c. Sauveterre).

[3] Le Bournac, près du Puch.

[4] Ces cinq paroisses s'appellent aujourd'hui Mérignas, Saint-Vincent-de-Pertignas, Coirac, Saint-Léger, Saint-Romain, toutes localités situées dans le canton de Sauveterre.

quolibet alieno, ita quod capcio homagii predicti non cedat in prejudicium juris alterius cujuscumque; et in predictis rebus sic receptis a nobis in feodum dictum Jordanum et heredes et successores suos ab omni vi et injuria per senescallum nostrum, ballivos et alias gentes nostras, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, defendi per presentes mandamus. T. R. apud Westmonasterium, octavo die Junii.

479. *Pro hominibus portus de Bearridz.* — Rex archiepiscopis, etc., salutem. Inspeximus cartam quam Rogerus de Leyburna, quondam gerens vices nostras in Vasconia, fecit hominibus portus de Bearridz[1] et de Angleto[2] in hec verba :

«Omnibus tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, Rogerus de Leyburna, gerens vices domini Edwardi in Vasconia, salutem in Domino. Noveritis quod nos, hominum portus de Bearridz supplicacionibus inclinati, cum eisdem pro se et hominibus d'Anglet convenimus, vice et nomine dicti nostri domini, in hunc modum : videlicet quod eisdem hominibus portus de Bearridz et de Angleto et heredibus eorum dedimus et concessimus licenciam, vice dicti nostri domini, piscandi et capiendi ad opus ipsorum balenam, balenatum et cavelatum, sint masculi vel femin[e]i; ita tamen quod pro quolibet istorum piscium dicti homines de Bearridz et d'Anglet et eorum heredes tenentur dare et solvere dicto domino nostro et heredibus suis quindecim libras morlanorum, solvendas et reddendas castellano Baione qui pro tempore fuerit, ad opus dicti domini nostri apud Baionam, infra quindenam proximam post capcionem dictorum piscium. Convenerunt eciam nobiscum, vice predicti domini nostri, prefati homines portus de Bearridz pro se et hominibus de Anglet et suis heredibus quod, si dominus noster predictus vel heredes sui fuerint in Vasconia, ipse dominus vel ejus heredes habeant et possint habere ab eisdem hominibus unam balenam pro pecunia sua, ad precium taxacionis quatuor proborum et legalium civium Baione. Quare nos, vice dicti domini nostri, injungimus omnibus ballivis suis in Vasconia qui pro tempore fuerint, quod hanc convencionem factam inter nos et homines predictos teneant inviolabiliter et observent. In cujus rei testimonium has litteras nostras eis dedimus patentes. Datum apud Baionam, in crastino Pentecostes[1], anno Domini .m°. cc°. lxx°.»

Nos autem predictas donacionem et concessionem ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, sicut carta predicta racionabiliter testatur. Hiis testibus : venerabilibus patribus G., Wigorniensi[2] et W., Norwycensi[3] episcopis, Edmundo, fratre nostro[4], Willelmo de Valencia, avunculo nostro[5], Henrico de Lacy, comite Lincolnie[6], Johanne de Vescy[7], Ottone de Grandisono[8], Roberto Tibetot[9], Hugone, filio Ottonis[10], Roberto, filio Johannis[11], Ricardo de Bosco[12] et aliis. Datum ut s^a.

480. *Pro magistro Poncio Amati.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario castri sui Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus magistro Poncio Amati, clerico nostro, vel ejus mandato, exhibitori presencium, habere faciatis, sine dilacione et difficultate qualibet, centum octoginta quatuor libras[13], duos solidos et

[1] Biarritz (Basses-Pyrénées).

[2] Anglet, entre Biarritz et Bayonne.

[1] Bayonne, le 2 juin 1270. Comparez un acte publié dans les *Notices et extraits des mss.*, t. XIV, p. 422.

[2] Geoffroy Giffard, évêque de Worcester (1268-1302).

[3] Guillaume de Middleton, évêque de Norwich (1278-1288).

[4] Edmond, fils cadet de Henri III, comte de Lancastre et de Leicester, mort en 1296.

[5] Sur Guillaume de Valence, voir le n° 308.

[6] Henri de Lacy, comte de Lincoln, 1257-1311 (Dugdale, *Baronage*, t. I, p. 103). Sa biographie est dans le *Dictionary of nat. biography*.

[7] Jean de Vesci, mort en 1289 (Roberts, *Calendarium genealogicum*, p. 402).

[8] Otton de Grandson. (Voir ce nom à la table.)

[9] Robert de Tibetot, mort en 1297 (Dugdale, *Baronage*, t. I, p. 38; Roberts, *Calendar. geneal.*, p. 556).

[10] Mentionné, comme étant décédé, le 22 septembre 1285 (*Calendar of patent rolls. Edward I*, 1281-1292, p. 194).

[11] Mentionné plusieurs fois dans le même *Calendar*. Il était sénéchal de la maison du roi.

[12] Mentionné plusieurs fois *ibid.*

[13] Ms. *librarum*.

quatuor denarios burdegalensis monete et unam robam, sicut uni de clericis nostris, quos sibi debemus, prout liquet per litteras magistri Ade de Norff., dudum constabularii nostri Burdegale, et aliorum ad compotum dicti magistri Poncii per vos auctoritate nostra deputatorum, retentis penes vos dictis litteris predicti magistri Ade et aliorum auditorum predictorum sui compoti quas inspeximus; et vobis allocabuntur in compoto vestro. Datum ut s^a.

481. *De tractando super composicione super facto Caturcensi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco et magistro Bonetto de Sancto Quintino tractandi de composicione cum assignatis domini regis Ffrancorum super facto Caturcensi, de quo per discretos viros ab ipso domino rege et nobis communiter electos, secundum formam pacis inite quondam inter clare memorie Lodowycum, Ffrancie tunc, et Henricum, patrem nostrum, Anglie reges[1], fieri debebat inquisicio, necnon componendi, transigendi et affirmandi, prout utilitati nostre magis viderint expedire, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos tractatum, transactum et affirmatum fuerit in premissis, presentibus usque ad festum sancti Michaelis proximum duraturis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Junii.

482. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum nuper dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli totam terram, jura et omnia alia inmobilia cum pertinenciis suis in castro de Ffalgaroliis[2] et loco de Gelsac et alibi, ubicumque in civitate Agenni et diocesi constituta, que fuerint vel esse debuerint Bertrandi de Ffalgariis, militis defuncti, hominum ac feudatatorium suorum, nobis incursa occasione homicidii de Guillelmo Galsam, domicello, commissi, habenda ad totam vitam ipsius Willelmi, nos, eidem Willelmo graciam facere volentes uberiorem, dedimus et concessimus ei totam terram, jura et omnia alia supradicta, habenda eidem Willelmo et heredibus suis imperpetuum, salvo jure quolibet alieno. In cujus, etc. T. ut s^a.

483. *De potestate data vendendi incurrimenta mobilium, etc.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Stephano de La Ffyte, receptori suo Agennensi, salutem. Vendendi, per visum senescalli nostri Vasconie, vel constabularii nostri Burdegale, incurrimenta mobilium et inmobilium que nobis in balliva vestra jam acciderunt vel accident postmodum, que ultra annum et mensem in manum nostram non possumus retinere, vobis tenore presencium liberam concedimus facultatem. Ceterum volumus quod domos, molendina, furna et alia edificia nostra in balliva vestra que reparacione indigent, per visum duorum proborum et legalium hominum juratorum, per senescallum nostrum Vasconie vel constabularium nostrum Burdegale assignandorum, reemendetis et reparetis; et custus quos ad hoc posueritis, in compoto vestro vobis precipimus allocari. In cujus, etc. T. R. ut s^a. Per regem et consilium.

484. *Pro magistro Stephano de La Ffyte.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et constabulario suo Burdegale, et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Propter laudabile testimonium quod de dilecto clerico nostro, magistro Stephano de La Ffyte, accepimus, concessimus eidem quod ipse sit receptor noster in Agenesio in forma qua per dilectum patruum et fidelem nostrum, Willelmum de Valencia, dum pro nobis fuit in partibus illis, ad hoc extitit assignatus, et vadia eidem per dictum patruum propter hoc assignata in suo compoto, quamdiu nobis placuerit ipsum nostrum esse receptorem ibidem, precipimus allocari. Et quia magister Ada de Norff., nuper constabularius noster ibidem, quem idem patruus noster ad audiendum ipsius Stephani compotum assignarat, constabularie dimisit officium,

[1] Allusion à cet article du traité de Paris (13 oct. 1259) : «Il sera enquis en bone foi et de plain, a nostre requeste, par prudes homes d'une part et d'autre a ce elluz, se la terre que li cuens de Poitiers tient en Caorsin de par sa fame fu dou roi d'Engleterre donée ou baillée avec la terre de Agenois par mariage ou par gagiere, en tot ou partie, a sa suer, qui fu mere le conte Raymon de Tholose darreenement mort.» (*Layettes du Trésor des chartes*, t. III, p. 487).

[2] Voir plus haut n° 420.

volumus quod dictus Stephanus, cum constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, de omnibus receptis suis et liberacionibus habeat computare et illi tantummodo respondere, nisi forte aliud ordinandum duxerimus in hac parte. Et ideo vobis, senescalle et constabularius, mandamus quod predicta servari faciatis, ut superius est expressum, et eidem tanquam receptori nostro Agennensi in hiis que ad hujusmodi officium pertinent obediri. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxviij. die Junii. Per regem et consilium.

485. *De castro de Turnun faciendo.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Stephano de La Ffyte, receptori suo Agennensi, salutem. Volumus et mandamus quod castrum de Turnun[1], secundum quod dilectus avunculus et fidelis noster Guillelmus de Valencia vobis injunxit, faciatis prout expedire videritis consummari; et custus quos per testimonium aliquorum fidelium nostrorum per senescallum nostrum Vasconie ad hoc assignandorum circa hoc apposueritis, in compoto vestro per presentes vobis precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut s°.

486. *De villa de Burgo super mare includenda.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale et eorum locum tenentibus, salutem. Volentes quod mille ducente et quinquaginta libre burdegalensium, per quas Bartholomeus Cayllou, civis Burdegale, finem fecit nobiscum pro transgressione filiorum suorum, de terris que fuerunt ipsius Bartholomei leventur, et in clausuram ville nostre de Burgo super mare[2], ad quod pecuniam illam assignavimus, per visum dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Rivelli et Ekarii Ffurtun, burgensis nostri de Burgo, ponantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam de terris predictis levari, et eam predictis Willelmo et Ekario ad predictam villam nostram inde includendam liberari faciatis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, quinto die Julii.

[1] Tournon (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot). Voir Moulenq, *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, t. III, p. 266.

[2] Bourg-sur-Mer (Gironde).

487. *Pro regina Anglie, consorte regis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie vel receptori suo in terra Agennensi, salutem. Cum ex antiqua consuetudine uxores dominorum Agenesii, qui pro tempore fuerunt, de singulis ballivis illius terre venditis seu ad firmam traditis, ab illis qui easdem ballivas emunt vel ad firmam recipiunt annis singulis certam habuerint quantitatem pecunie, nos, nolentes quod karissima consors nostra Alienora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitanie, deterioris condicionis existat quam fuerunt uxores dominorum Agenesii temporibus retroactis, set pocius, si fieri possit, melioris, vobis mandamus quod dicte consorti nostre vel ejus mandato de singulis ballivis, a tempore quo dicta terra ad manum nostram devenit, venditis vel ad firmam traditis seu vendendis[1] in posterum aut tradendis, tantum quantum Johanna, quondam comitissa Pictavensis et Tholosana, tempore viri sui, et postmodum illustris regina Ffrancie, tempore quo ipsa terra fuit in manu domini regis Ffrancie, viri sui, consueverunt percipere et habere, faciatis annis singulis respondere. T. R. apud Westmonasterium, .v. die Julii.

488. *Pro Guillelmo Arcii.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit quod Guillelmus Arcii, miles, habere debeat ex concessione valida Raimundi, vicecomitis Frunciaci, patris sui defuncti, vel alio modo sufficienti, quicquid pertinebat et pertinere debebat ad ipsum vicecomitem in castro et castellania de Burgo supra mare et ipsorum racione, per judicatum pro eodem vicecomite contra nos in curia domini regis Francie factum ultimo, et Guillelmus Amanei, vicecomes qui nunc est[2], frater dicti Guillelmi Arcii, consenserit, retentis super

[1] Ms. *venditis.*

[2] Raimond III, vicomte de Fronsac, vivait encore le 17 août 1280 (voir plus haut n° 414). Son fils aîné, Guillaume Amanieu, qui fit hommage de la vicomté, ainsi que du château et de la châtellenie de Vayres, le 3 octobre 1280 (Bibl. nat., Périgord, t. XXVI, fol. 24 v°), fit son testament le 25 juillet 1288 (*ibid.*, t. IX, fol. 92, et t. LI, fol. 207). La généalogie donnée par Courcelles (*Pairs de France*, t. V) est pleine de confusions.

predictis que sufficere debeant pro garento nostro et vestro, ipso judicato diligenter inspecto, possessionem omnium rerum de quibus sumus tenentes, que deliberanda esset dicto vicecomiti, si viveret, per judicatum predictum et declaracionem juratoriam dicti vicecomitis et aliarum personarum oblatam subsecutam de contentis in judicato predicto, prefato Guillelmo Arcii deliberetis, salvo jure nostro, in proprietate; et sciatis quod idem Willelmus Arcii de hiis que nos sibi deliberari mandamus, ut predictum est, fecit nobis homagium et fidelitatem, et nos illud recepimus, salvo jure nostro et alterius; et ab ipso Willelmo Arcii instrumenta habeatis recognicionis in castro et thesauraria nostra Burdegale deliberanda de rebus quas sibi deliberaveritis, et sub qua forma ipsas res tenet de nobis. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Julii.

489. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Mandamus vobis quod, audita querela Willelmi Arcii, militis, de quibusdam terris et juribus in castro et castellania de Burgo supra mare que ad ipsum de jure spectare dicit et que diversi homines parcium illarum tenent, eidem Willelmo quoad terras et tenementa et jura illa, cum celeritate qua de jure fieri poterit, juxta judicatum domini regis Francie, vocatis partibus coram vobis, fieri faciatis debitum justicie complementum, et prout de jure et secundum legem et consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum. T. R. ut s^a.

490. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli ballivam que est inter duo maria[1] cum pertinenciis, custodiendam quamdiu nobis placuerit, reddendo inde nobis per annum tantum quantum Johannes de Flurs, nuper custos ejusdem ballive, regi inde per annum reddere consuevit. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Julii.

Et mandatum est constabulario Burdegale quod eidem Willelmo ballivam predictam cum pertinenciis liberet, custodiendam in forma predicta. T. ut s^a.

[1] La baillie de l'Entre-deux-Mers.

491. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et ejus locum tenenti salutem. Cum per litteras nostras patentes[1] pro nobis et heredibus nostris concesserimus karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, pedagium ville nostre Miremande, cum passagio curalli, nassis et parco nostro ejusdem ville, et omnibus juribus et pertinenciis suis, habendum et tenendum eidem matri nostre ad totam vitam suam, et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, libera et quieta ab omnibus feodis, elemosinis, oneribus quibuscumque, que de predictis pedagio, passagio, nassis et parco exigi poterunt a quocumque, pro mille quadringentis et quinquaginta libris sterlingorum, donec iidem executores decem milia marcarum inde et de aliis que continentur in predictis litteris nostris patentibus eis inde confectis levaverint, ad execucionem testamenti predicti inde faciendam; et idem pedagium de elemosinis progenitorum nostrorum, regum Anglie, usque ad summam quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, videlicet : de quadringentis libris turonensium abbatisse Fontis Ebrardi[2], [de] viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, hospitali Roscedevallis[3], de viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, monialibus de Condomio[4], et de sexaginta solidis arnaldensibus, qui valent quinquaginta so-

[1] Ms. *patentibus.*

[2] Voir une lettre de l'abbesse de Fontevrault à Alfonse de Poitiers, du 29 juin 1253, dans les *Layettes du Trésor des chartes*, t. III, n° 4059.

[3] Ms. *Rosse Devall.* (Roncevaux).

[4] Voir un mandement d'Alfonse, comte de Poitiers, ordonnant de payer chaque année, à la Toussaint, «sororibus ordinis Sancte Clare de Condomio, in pedagio nostro Marmande, viginti libras turonensium» (A. Molinier, *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, t. I, p. 281).

lidos turonensium, prius inde concessis oneretur, absque ducentis et viginti libris turonensium quas comes Petragoricensis de eodem pedagio exigit a nobis[1], sicut per extentam per dilectos et fideles nostros Gwitardum de Burgo et magistrum Adam de Norff. accepimus; et nos, in recompensacionem oneris predictarum quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, concesserimus eidem matri nostre totam salinam nostram Agennensem cum omnibus pertinenciis suis, habendam et tenendam ad totam vitam suam et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, pro quingentis libris turonensium, quamdiu pedagium predictum tenebunt juxta formam concessionis nostre eidem matri nostre inde facte; ita quod quadringente triginta et quinque libre, sexdecim solidi et octo denarii turonenses eidem matri nostre et executoribus suis predictis pro predicto onere de quo tenentur onerati inde remaneant, et ipsi nobis et heredibus nostris de residuis sexaginta et quatuor libris, tribus solidis et quatuor denariis turonensibus qui dictum onus excedunt singulis annis respondeant, et insuper satisfaciant abbatisse Fontis Ebrardi de pecunia quam de salina illa percipere debet annuatim, vobis mandamus quod eidem matri nostre vel ejus certo attornato, presencium exhibitori, nomine ejusdem matris nostre, de predicta salina cum omnibus pertinenciis suis plenam seisinam habere faciatis, habendam et tenendam eidem matri nostre et executoribus suis predictis in forma supradicta. In cujus, etc. T. ut s°.

492. *Pro Geraldo Arnaudi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro bono testimonio quod perhibetur de Geraldo Arnaudi, clerico, concessimus ei scribaniam curie bajuli Sancte Fidis[2], Agennensis diocesis, cum pertinenciis suis, habendam, quamdiu nobis placuerit, eodem modo quo alii scribaniam illam hactenus habere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Copford[1], .xxiiij. die Julii, anno regni nostri nono.

MEMBR. 7.

Respice cedulam pendentem pro Poncio Amati.

493. [IN CEDULA.] — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerint, salutem. Inspeximus litteras quas venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Oto de Grandisono, vices nostras gerentes tunc in predicto ducatu, concesserunt dilecto clerico nostro Poncio Amati in hec verba :

«Noverint universi quod nos R., Dei permissione, etc., et Otto de Grandisono, miles, gerentes vices in ducatu Aquitannie et Vasconie illustris regis Anglie, ipsius vice et nomine, retinemus et recepimus in suum clericum et fidelem et ad suum servicium Poncium Amati, clericum, exhibitorem presencium, quamdiu eidem domino nostro regi placuerit; et eidem Poncio in ipso servicio existenti damus et promittimus dare, nomine feodi sive salarii[2], annuatim quatuor viginti libras monete burdegalensis et robam suam per annum, sicut uni de clericis dicti domini nostri consuetum est dare, et emendas equitaturarum suarum, ac expensas suas diurnas pro se et valletis ac equitaturis suis, ubicumque fuerit in terra dicti domini nostri regis, vel in Francia vel alibi, pro agendis suis et aliis ex parte ipsius domini nostri, injungentes eidem quod ipse Poncius promisit nobis, pro dicto domino nostro rege recipientibus, et super sancta Dei evangelia corporaliter ab eo tacta juravit quod, quamdiu fuerit in servicio, bene et fideliter secundum scienciam suam et posse serviet domino nostro regi, et suis agendis, ad mandatum senescalli sui Vasconie et constabularii Burdegale, quantum poterit, bona fide intendet, suum consilium eisdem, cum fuerit requisitus, impendet, secretum tenebit, et alia faciet et servabit que sacramentum fidelitatis importat. Insuper nos, gerentes vices prefati, mandamus per presentes senescallo Vasconie et consta-

[1] Cette partie du péage de Marmande avait été assignée au comte de Périgord en conformité avec un acte passé en 1271 par Alfonse, comte de Poitiers, et sa femme (Bibl. nat. Périgord, t. IX, fol. 83 v°).

[2] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne).

[1] Copford, comté d'Essex.

[2] Ms. *solarii.*

bulario Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, quatinus de predictis promissis dicto Poncio eidem vel suo mandato satisfacient; et sibi allocabitur in compoto suo. Et in testimonium premissorum nos, dictus episcopus, nostrum sigillum pro utroque nostrum appendimus presentibus. Datum Akistris[1], tercio die in exitu Septembris, anno Domini .m°. cc°. lxxviij°. »

Quas quidem litteras, quas penes nos retinemus, et in eis contenta rata habentes et grata, vobis et vestrum cuilibet mandamus quod omnia in predictis litteris contenta, sicut superius continentur, eidem Poncio teneatis firmiter et servetis. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Estwode[2], primo die Augusti, anno regni nostri nono.

494. *Quedam littera directa regi per homines habentes terras et feoda in Borno.* — Domino suo pre cunctis mortalibus diligendo, domino Edwardo, Dei gracia illustri regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitannie, sui fideles milites, domicelli et liberi homines : Johannes de Greilliaco, Guillelmus Bernardi d'Ornon[3], Amanevus de Cis, dominus de Bessanat[4], Vivians de Sancto Martino[5], Arnoldus Amanevi de Campeto[6], milites, Amanevus de Lebreto[7], Guillelmus d'Ossoa[8], Gawardus de Mota, Garcias Arnaldi, vicecomes Maritime[9], Amanevus de Lesgor[10], Lombardus de Scotissa, Rolandus de Moyssac, Raymundus de Losinhan, Petrus Bernardus Arnaldi et Bernotus de Montanier, Raymundus Arnaldi de Binhelas, Guillelmus Furti d'Ornoy, Huguets de Novelliano[1], Amanevus de Cis, Garcias Arnaldi de Hoy, Arnaldus de Montquer, domicelli, Johannes Columbi, civis Burdegale[2], Agnes, uxor quondam domini Gawardi de Lugautenc[3], militis defuncti, nomine filii sui, et Petronilla Deu Tey, terras et feoda in Borno[4] habentes, se ipsos ad ejusdem perpetuum obsequium et debitum famulatum. Dominacionem vestram tenere volumus pro constanti quod nullatenus nobis placet ut altam justiciam terrarum nostrarum predictarum, que ad vos et progenitores vestros pertinet ab antiquo, in Arnaldum Raymundi de Solerio vel aliquem alium maxime ignobilem transferatis vel abiciatis de manu vestra; cum enim terras easdem et feuda teneamus de vobis in feudum, non immerito nos gravaret, si vobis et vestris super feodo, et alii vel aliis super alto justiciatu terrarum nostrarum haberemus parere. Unde supplicamus excellencie vestre ne in vestrum et nostrum prejudicium aliquem super premissis velitis ex nunc audire, aut nos per interrogaciones varias infestare. Nunquam enim premissa proponimus sustinere, nisi id faceremus, quod absit, coacti a vobis; et, ut vobis appareat liquide de voluntate nostra predicta, presentes dominacioni vestre mittimus sigillatas nostris sigillis, et, cum omnes non habeamus sigilla, sigillo archipresbiteri de Borno utimur in hac parte. Datum prima die Maii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo primo.

Et memorandum quod ista littera tradita fuit Petro Lassaylli, preposito de Herbefaveria[5] et de Borno, tradenda Reymundo de Myrayl, constabulario Burdegale, inter alias cartas regis custodienda, ita quod regi inde respondeat ad mandatum regis.

495. *Pro Petro Assalh*[6]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod pro bono et

[1] Guîtres (Gironde, arr. Libourne).

[2] Eastwood, comté d'Essex.

[3] Villenave-d'Ornon, près Bordeaux. Sur la seigneurie, plus tard comté d'Ornon, voir Baurein, *Var. bordel.*, t. II, p. 346.

[4] Sans doute Bessan, dans la commune de Civrac-en-Médoc (Gironde, arr. et c. Lesparre). Voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. I, p. 266.

[5] Sans doute Saint-Martin-d'Oney (Landes, arr. et c. Mont-de-Marsan).

[6] Campet (*ibid.*).

[7] Fils cadet d'Amanieu VI (Luchaire, *Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon*, p. 89).

[8] Ousse (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Arjusanx).

[9] Maremne, pays du département des Landes.

[10] Lesgor (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).

[1] Noaillan (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[2] Jean Colon, fils de Gaillard (*Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 335).

[3] Ms. *Lugantent.* Un *Gaillardus de Lugalteng* est cité au t. I des *Rôles gascons*, n° 4458.

[4] Pays de Born (Landes).

[5] Labouheyre (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[6] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 35. On y a imprimé : *Pro Petro Anald.*

laudabili servicio quod dilectus et fidelis noster Petrus Assalh de Pudenzak[1] nobis impendit, concedimus pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, eidem Petro, pro se et heredibus et successoribus suis recipienti, quod possit construere et facere construi ad opus suum, in stagno nostro Mimisani[2] vel extra ipsum stagnum, ubi magis sibi viderit expedire, in terra nostra, inter dictum stagnum et mare, unum molendinum cum tot rotis quot voluerit, et omnibus juribus et pertinenciis in receptione aque et decursu, in domo et aliis ad dictum molendinum necessariis et utilibus, habendum et tenendum a nobis et heredibus nostris in emphitesim inmediate cum decem solidis monete currentis de censu per annum in festo Nativitatis Domini, et tantumdem in mutacione domini, et aliis juribus debitis et consuetis solvendis et reddendis castellano nostro Burdegale vel ejus locum tenenti. In cujus, etc. Datum apud Copeford, vicesimo quinto die Julii, anno nono.

496. *Pro Guillelmo Scarlatte.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod nos pro nobis et heredibus nostris concedimus in emphiteosim Guillelmo Scarlatte, burgensi nostro Sancti Emiliani, pro se, heredibus et successoribus suis recipienti, molendinum seu molendinare nostrum cum juribus et pertinenciis suis quod habemus apud Sanctum Emilianum extra portam Bok.[3], et quod Johannes de Floribus dudum consuevit tenere de nobis, habendum et tenendum eidem Guillelmo, heredibus et successoribus suis, in emphiteosim inmediate, sub censu sexaginta solidorum monete currentis, quolibet anno in festo Nativitatis Domini, et totidem de acapte in mutacione domini, et aliis deveriis debitis et consuetis nobis et heredibus nostris, sive castellano nostro Burdegale vel ejus locum tenenti solvendum et reddendum; et predictum molendinum seu molendinare cum juribus et pertinenciis suis tenemur, eidem faciendo predicta deveria secundum foros et consuetudines illius patrie, ab omnibus impetitoribus garentire, salvis et retentis nobis et heredibus nostris censibus et aliis que cum dicto molendino seu molendinari consueverunt teneri a nobis. In cujus, etc. Datum apud Copeford, .xxv. die Julii.

[1] Podensac (Gironde, arr. et c. Bordeaux).

[2] Mimizan (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[3] Au n° 823, cette porte de Saint-Émilion est appelée *porta Bokeria*. C'est la porte Bouqueyre, percée dans la partie méridionale de l'enceinte et dans la partie basse de la ville (Guadet, *Saint-Émilion*, p. 203).

497. *De officio majorie ville Sancti Emiliani, etc.* — Rex probis hominibus et communitati ville Sancti Emiliani, salutem et sincere dilectionis affectum. Cum nos ad supplicacionem multorum ex vestris et vestrorum procuratorum inter cetera propter hoc ad nos in Angliam transmissorum, qui majorem partem et saniorem burgensium et communie dicte ville dicebant se [esse] et facere, majoriam cum pertinenciis dicte ville ad manum nostram receperimus, vestris consuetudinibus, libertatibus et foris aliis in suo robore debito permansuris, et dilectum et fidelem nostrum Petrum Fferrandi, militem, a dominica post instans festum sancti Laurencii[1] usque ad unum annum vobis concesserimus in majorem, et idem miles ad dictam diem dominicam non possit in dicta villa Sancti Emiliani commode interesse, volumus et vobis mandamus quod dicta die dominica, prout consuetum est et debet fieri, vestros pares et juratores faciatis, et duobus de ipsis juratis, vice nostra, illa que spectant ad officium dicte majorie committatis, donec ad adventum ibidem vestri militis predicti. Datum ut s^a^.

Guillelmus Scarlatte et Elyas, frater ejus, promiserunt fide media in manu venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii regis, hanc litteram restituere regi, senescallo vel constabulario suo Burdegale, nisi negocium majorie debitum sorciatur effectum.

498. *Adhuc de majoria ejusdem ville.* — Rex universis ad quos, etc. Noveritis quod nos, ad supplicacionem burgensium et eisdem adherencium ville nostre Sancti Emiliani, diocesis Burdegale, et

[1] En 1281, la Saint-Laurent (10 août) tombait un dimanche.

IMPRIMERIE NATIONALE.

suorum procuratorum inter cetera propter hoc ad nos in Anglia transmissorum, qui burgensium et communie dicte ville majorem partem faciebant, et ad quos et ad alios burgenses ipsius loci qui omnes, valde paucis exceptis, in hoc concordabant, majoria et jus eligendi majorem in villa predicta Sancti Emiliani pertinebat, ut dicebant, recepimus et recipimus ad manum nostram predictam majoriam cum suis pertinenciis, consuetudinibus, libertatibus et foris eorum aliis in suo robore debito permansuris; et eisdem concessimus et concedimus in majorem dilectum et fidelem nostrum Petrum Ferrandi, militem, a dominica post instans festum sancti Laurencii usque ad annum, mandantes omnibus burgensibus et communie predicte et aliis quorum interest, ut dicto Petro Ferrandi, militi, quantum ad officium majorie predicte pertinet, sicut majori suo pareant et intendant, et, predicto anno completo, alium majorem qui non erit de dicta villa nec de territorio de Interdordonia, consimiliter eisdem dabimus et sic deinceps annis singulis faciemus. In cujus, etc. Datum ut sª.

499. *Pro magistro Poncio Amati et aliis in brevi.* — Rex omnibus ad quos, etc. Noveritis quod ad concedendum, modo et forma debitis, pro domibus et aliis edificiis faciendis in antefossatis et aliis locis vacuis que ex concessione nobis facta vel facienda per quoscumque vel alio modo habemus et habere debemus apud Sanctum Emilianum, intus villam vel extra, seu in pertinenciis predictorum, illum quem concessimus in majorem dicte ville Sancti Emiliani a dominica post instans festum sancti Laurencii usque ad annum, vel in futuris concedi contigerit, deputamus, tenore presencium litterarum; et volumus quod, traditis ante omnia per dictum majorem dilecto et fideli nostro magistro Poncio Amati, clerico, tot plateis ubi elegerit quot habere voluerit, liberis ab omni censu et onere, de residuis plateis Guillelmo Escarlate, Elye[1] et Petro, fratribus, Elye de Sireis, Elye Ffornerii, Petro Textoris, Bernardo Vigorosii, Guillelmo Goel, Bernardo de Ffranx[1] et Remundo de Agerfuyl[2] [et] cuilibet ipsorum, de singulis plateis residuis opcio concedatur; et gratum habemus. In cujus, etc. T. R. apud Copeford, .xxvij. die Julii, anno nono.

Et memorandum quod ista littera tradita fuit magistro Poncio predicto, utenda quando regi viderit expedire.

500. *Pro magistro Reymundo de Fferrer.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Cum concesserimus dilecto clerico nostro, magistro Reymundo de Fferrer., ducentas quinquaginta libras turonensium annis singulis, quamdiu nostris intendat obsequiis et nobis placuerit, percipiendas de exitibus insule nostre Oleronis per manus ballivi ejusdem insule, prout in nostris litteris inde confectis plenius continetur, vobis mandamus quod eidem magistro Reymundo dictam summam pecunie annis singulis, a tempore dicte concessionis, de exitibus dicte ballive, juxta tenorem litterarum nostrarum dictarum, faciatis habere; et vos, constabularius, ballivo dicte insule qui pro tempore fuerit predictam summam pecunie, prout eum eandem vobis solvisse constiterit, in firma sua annis singulis allocetis. In cujus, etc. T. R. apud Estwood, secundo die Augusti.

501. *Pro Johanne de Greilliaco.* — Mandatum est auditoribus compoti Johannis de Greilliaco, senescalli in ducatu Aquitanie, quod allocent prefato Johanni in compoto suo predicto duo milia, trescentas et sexaginta et sex libras, sexdecim solidos et septem denarios burdegalenses, pro diversis misis et expensis ac donis per ipsum in adventu regum Francie et Castelle in Vasconiam nuper factis[3], prout idem senescallus misas, expensas et dona illa in eodem adventu fecisse nomine regis raciona-

[1] Élie, frère de Guillaume Scarlatte, est cité plus haut, nº 496.

[1] Francs (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

[2] Peut-être Aigrefeuille-d'Aunis (Charente-Inférieure, arr. Rochefort).

[3] Sur cette entrevue de Philippe III, roi de France, et d'Alfonse X, roi de Castille, qui eut lieu aux mois de novembre et de décembre 1280, voir Ch.-V. Langlois, *Le règne de Philippe III le Hardi*, p. 122.

biliter ostendere poterit coram eis. T. R. apud Ffobinge[1], .iij. die Augusti.

[Biffé] *Vacat quia aliter in cedula pendenti. Respice cedulam pendentem.*

502. [In cedula.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod dilecto et fideli nostro Johanni de Greilliaco, senescallo in ducatu Aquitanie, in compoto suo duo milia trescentas sexaginta et sex libras, sex solidos et septem denarios burdegalenses pro diversis misis et expensis ac donis per ipsum in adventu regum Francie et Castelle in Vasconia nuper factis, prout idem senescallus misas et expensas ac dona illa in eodem adventu nobis ostendidit (*sic*), per particulas nomine nostro fecisse, allocetis. Et nos predictam pecunie summam vobis in compoto vestro faciemus allocari. Teste me ipso apud Fobenge, tercio die Augusti, anno regni nostri nono.

503. *Pro Poncio Amati, clerico.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, viso compoto quod dilectus et fidelis noster Poncius Amati, clericus, vobis seu deputatis a vobis reddidit, ab eo tempore et citra de quo non computavit, de suis expensis diurnis usque ad diem presentacionis presencium, compotum dicti Poncii audiatis, et de expensis quas inveneritis eum fecisse sequendo Johannem de Greilly, militem, senescallum nostrum in dicto ducatu, post quandam contencionem que inter eos extitit, vel existendo postmodum in Vasconia, vel ad nos veniendo, morando aut redeundo, necnon de arreragiis sui feodi et aliis sibi promissis, secundum tenorem litterarum nostrum locum tenencium tunc in Vasconia, satisfaciatis indilate; et vobis in compoto vestro allocabuntur. Datum ut s^a.

504. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, si Josse, filius quondam Cressentis, Judei, solverit nobis seu constabulario nostro Burdegale annuatim in festo Nativitatis Domini duas marcas argenti, et Leo, frater suus, consimiliter duas marcas, et Samuel, filius Josse predicti, dimidiam marcam, et Alemanda, soror eorumdem Josse et Leonis, aliam dimidiam marcam, et omnes insimul, quando a constabulario nostro Burdegale fuerint requisiti, centum libras burdegalensis monete, predictos Judeos absolvimus, quantum in nobis est, ab omni tallia et exactione alia quam ab eis[1] possemus percipere et habere, dum apud Lectoram suum domicilium habuerint et ibi residerint, mandantes per presentes senescallo nostro in dicto ducatu et constabulario nostro Burdegale, et aliis ministris nostris qui sunt et pro tempore fuerint, ut nichil amplius a predictis Judeis levent aut exigant faciendo predicta. Datum ut s^a.

[Biffé] *Vacat quia aliter inferius*[2].

505. *Pro Benedicto de Thozacio, judeo.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et constabulario suo Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Ex parte Benedicti de Thozacio[3], judei nostri Burdegale, nobis est intimatum quod, licet ipse litteras nostras habeat ne amplius quam in ipsis continetur possit exigi, nichilominus vos contra tenorem ipsarum litterarum eundem indebite molestatis; quare vobis mandamus quod, si aliquid contra tenorem dictarum litterarum indebite attemptastis, illud in statum debitum revocetis et revocari faciatis. Datum ut supra.

506. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod in proximis futuris annis allocet Willelmo de Monte Revelli, custodi ballie que est inter duo maria, in firma ejusdem ballie, centum marcas quas rex ei concessit, tam pro bono et laudabili servicio suo regi diu impenso quam pro equis regis per ipsum diversis vicibus liberatis; et rex eas in compoto suo faciet allocari. T. R. apud Cantuariam, .xij. die Augusti.

507. *Pro Josse, filio quondam Cressentis, Judei, et aliis in brevi.* — Rex omnibus, etc., salutem.

[1] Fobbing, comté d'Essex.

[1] Le ms. ajoute *non* avant *possumus*.

[2] Voir plus loin n° 507.

[3] Touzac (Lot, arr. Cahors, c. Puy-l'Évêque).

Sciatis quod concessimus Josse, filio quondam Cressentis, Judei, et Leoni, fratri ejus, Samueli, filio predicti Josse, et Alemande, sorori eorumdem Josse et Leonis, quod, cum ipsi omnes insimul ad requisicionem constabularii nostri Burdegale nobis solverint centum libras burdegalensium, iidem Judei, quantum in nobis est, postea sint quieti ab omni tallia et exactione quam ab eis percipere vel habere possemus, dummodo apud Lectoram[1] domicilium suum habuerint et ibidem fuerint residentes, ita tamen quod, a tempore quo predictas centum libras nobis plenarie persolverint, iidem Judei quinque marcas argenti nobis seu constabulario nostro qui pro tempore fuerit annuatim ad festum Natalis Domini solvant : videlicet predictus Josse, duas marcas, Leo, duas marcas, Samuel, dimidiam marcam et Alemanda, aliam dimidiam marcam, mandantes per presentes senescallo nostro in eodem ducatu et constabulario nostro Burdegale et aliis ministris nostris ibidem qui pro tempore fuerint, quod, cum prefati Judei predictas centum libras nobis solverint, nichil amplius levent aut exigant ab eisdem, dum tamen iidem Judei predictas quinque marcas nobis reddiderint annuatim, sicut predictum est. In cujus, etc. Datum apud Ffobinge, .iii°. die Augusti. Dupplicantur.

Et mandatum est senescallo in ducatu Aquitanie quod, cum prefati Judei predictas centum [marcas] constabulario predicto vice regis plenarie persolverint, et de solucione inde facta per litteras testimoniales ejusdem constabularii sibi constiterit, tunc ab eisdem Judeis[2] predictas quinque marcas regi annuatim reddentibus[3], ut predictum est, nichil amplius exigat.

MEMBR. 6.

508. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente triginta et quinque libre sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale per novas convenciones inter nos et ipsam confectas in festo apostolorum Simonis et Jude proximo futuro[1], juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum, sine ulteriori dilacione; et si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornatum prefate matris nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere, et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum; et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Wyndesoram, .xij. die Septembris. Et sunt clause.

509. *Pro communitate judeorum Vasconie.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Ex parte communitatis judeorum nostrorum Vasconie nobis est ostensum quod ipsi, ad procuracionem et instigacionem quorumdam emulorum suorum, propter modicas et leves occasiones, per graves redempciones et intollerabiles fatigantur et indebite pertractantur; nos igitur, nolentes eis injuriari in hac parte, vobis mandamus quod, prefatos judeos juste deducentes, ipsos super querelis quas de eis fieri contigerit faciatis per probos et legitimos christianos, prout justum fuerit, judicari. T. R. apud Lindhurst[2], .iiij. die Octobris.

510. Rex eidem, salutem. Ex parte communitatis judeorum nostrorum Vasconie nobis est ostensum quod per varia et immensa talliagia ad que ipsi talliati fuerunt temporibus retroactis, in tantum gravati existunt quod plures eorum, relictis domibus quas inhabitare consueverunt, ad alia loca extra potestatem nostram se diverterunt et, ubi

[1] Ms. *Lectoriam.*
[2] Le ms. ajoute *litteras.*
[3] Ms. *reddend.*, avec un signe d'abréviation.

[1] Le 28 octobre.
[2] Lindhurst, comté de Southampton.

solebant esse quinquaginta judei talliabiles, jam pauci remanent qui temporibus debitis poterint talliari; quocirca vobis mandamus quod prefatos judeos per talliagia hujusmodi intollerabilia de cetero non gravetis, per quod numerus judeorum qui remanent minoretur. T. ut supra.

511. *Pro regina Anglie, matre regis*[1]. — Rex senescallo suo Agennensi vel ejus locum tenenti, salutem. Cum per litteras nostras patentes pro nobis et heredibus nostris concesserimus karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, pedagium ville nostre Miremande cum passagio curalli, nassis et parco nostro ejusdem ville, et omnibus juribus et pertinenciis suis, habenda et tenenda eidem matri nostre ad totam vitam suam et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, libera et quieta ab omnibus feodis, elemosinis et oneribus quibuscumque, que de predictis pedagio, passagio, nassis et parco exigi poterunt a quocumque, pro mille quadringentis et quinquaginta libris sterlingorum, donec iidem executores decem milia marcarum inde, et de aliis que continentur in predictis litteris nostris patentibus eis inde confectis, levaverint ad execucionem testamenti predicti inde faciendam, et idem pedagium de elemosinis progenitorum nostrorum, regum Anglie, usque ad summam quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, videlicet de quadringentis libris turonensium abbatisse Fontis Ebrardi, [de] viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras et tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, hospitali Rossidevallis, de viginti libris arnaldensium, que valent sexdecim libras tresdecim solidos et quatuor denarios turonenses, monialibus de Condomio, et de sexaginta solidis arnaldensium, que valent quinquaginta solidos turonensium, prius inde concessis, oneretur, absque ducentis et viginti libris turonensium quas comes Petragoricensis de eodem pedagio exigit a nobis, sicut per extentam per dilectos et fideles nostros Guytardum de Burgo et magistrum Adam de Northfolch inde factam accepimus, nos, in recompensacionem ejusdem oneris quadringentarum triginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, concessimus eidem matri nostre totam salinam nostram Agenensem cum omnibus pertinenciis suis, habendam et tenendam ad totam vitam suam et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, pro quingentis libris turonensium, quamdiu pedagium illud tenebunt juxta formam concessionis nostre eidem matri nostre inde facte, ita quod quadringente et triginta et quinque libre, sexdecim solidi et octo denarii turonenses eidem matri nostre et executoribus suis predictis pro predicto onere, de quo tenentur onerati, inde remaneant, et ipsi nobis et heredibus nostris de residuis sexaginta quatuordecim libris, tribus solidis et quatuor denariis turonensibus qui dictum onus excedunt singulis annis respondeant, et insuper satisfaciant abbatisse Fontis Ebrardi, hospitali Rossidevallis et monialibus de Condomio de pecunia quam de salina illa percipere debent annuatim. Et si contigerit quod dictus comes Petragoricensis predictas ducentas et viginti libras turonensium, quas a nobis exigit de pedagio predicto, a nobis vel heredibus nostris recuperaverit, tunc a tempore recuperacionis illius eedem sexaginta et quatuordecim libre, tres solidi et quatuor denarii turonenses eidem matri nostre et executoribus suis predictis absque calumpnia nostri vel heredum nostrorum, quamdiu pedagium tenebunt antedictum, remaneant in parte satisfactionis predicte pecunie quam predictus comes de predicto pedagio recuperabit; et nos et heredes nostri predicte matri nostre vel executoribus suis predictis de toto residuo pecunie predicte per predictum comitem sic recuperate satisfacere tenebimur alibi per presentes. Et ideo vobis mandamus quod eidem matri nostre vel certo procuratori suo de predicta salina cum omnibus pertinenciis suis plenam saisinam habere faciatis, habendam in forma predicta. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxix. die Octobris, anno nono.

512. Rex universis presentes litteras inspecturis vel audituris, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos, de assensu et voluntate carissime matris

[1] Comparer plus haut n° 491.

nostre Alianore, regine Anglie, assignasse et constituisse dilectos et fideles nostros magistrum Adam de Norff., magistrum Raymundum de la Ferr[aria] Rogerum de Ho, clericos nostros, et Petrum de Monte Rivelli, ad petendum et prosequendum, nomine matris nostre predicte et nostro, actionem, querelam, racionem et demandam quas habemus vel aliquo modo habere poterimus versus Willelmum Ruffy, nuper ballivum Xanctonie et prepositum insule Oleronis, Nicholaum de Passu Fyotes, Garenarium Mormun[1] et Willelmum Austerii, nuper servientes in Xanctonia, et subditos illorum, et versus prepositum de Heyers[2], Willelmum de Cachettis, Nicholaum Maufurre, Johannem de Floribus, Elyam Chesac, nuper prepositos insule Oleronis, et subditos illorum, de raciocinio, arreragiis, debitis, hereditatibus et adquisitis illorum quibuscumque tempore officii sui in terris supradictis, volentes et mandantes quod coram predictis magistro Adam, magistro Reymundo, Rogero de Ho, clericis nostris, et Petro, vel duobus illorum qui presentes fuerint, de premissis omnibus querelis[3] ad predictam matrem nostram et nos spectantibus respondeant et satisfaciant, tanquam ballivi et officiales terrarum supradictarum; damus eciam predictis magistro Ade, magistro Reymundo, Rogero et Petro, et duobus illorum qui presentes esse poterunt, potestatem capiendi et seisiandi hereditates, omnia bona et adquisita predictorum ballivorum, et disponendi de eisdem nomine matris nostre predicte et nostro, prout de jure et secundum consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum, et prout eisdem videbitur ad opus nostrum melius expedire; ratum et firmum habentes quicquid ipsi omnes vel eorum duo, nomine matris nostre predicte et nostro, duxerint faciendum in premissis. T. R. apud Westmonasterium, .xxiiij. die Octobris, anno regni nono, et anno Domini .m°. cc°. lxxxj°.

[1] Lecture douteuse. Après les lettres *Mor*, il y a cinq jambages et un signe d'abréviation.

[2] Hiers-Brouage (Charente-Inférieure, arr. et c. Marennes).

[3] Ms. *omnibus de se querelantibus et de premissis.*

513. *Pro Emonino de Joleny*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, senescallum nostrum Vasconie et Agenesii, fieri fecimus, quod terra que fuit Amanevi Gelyne est escaeta nostra per feloniam quam idem Amanevus fecit Edmundum Amelinni nequiter interficiendo, ita quod eam dare possumus cui voluerimus sine injuria alicui facienda, et quod terra illa non valet nisi viginti libras arnoldensium per annum, nos, pro laudabili servicio quod dilectus valettus noster Emominus (*sic*) de Joleny nobis impendit, dedimus et concessimus eidem terram predictam, habendam et tenendam sibi et heredibus suis de nobis et heredibus nostris imperpetuum, faciendo nobis servicia inde debita et consueta. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Octobris.

Respice in dorso tres litteras Vasconie de anno .ix°.[2]

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 37.

[2] Voir plus loin n°s 521-523.

DE ANNO DECIMO (1281-1282).

514. *Pro Arnaldo de La Naude.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Ex parte Arnaldi de La Naude[1], civis et mercatoris nostri Burdegale, nobis est ostensum quod Gaillardus de Fabricis[2], dominus de Arbenatz[1], domicellus, contra promissionem suam temere veniens, quasdam justas et racionabiles pactiones super quibusdam possessionibus per cartas et instrumenta eidem Arnaldo traditis, inter eundem Arnaldum et dictum Gaillardum initas, nisus est sepius violare; quare nobis humiliter ex parte ejus-

[1] La Naude, seigneurie dans la commune de Margaux (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau).

[2] Fargues (c. Langon). Sur Gaillard de Fargues, voir Alis, *Notice sur le château... de Mauvezin, près Marmande*, p. 57.

[1] Arbanats (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

dem Arnaldi extitit supplicatum ut ipsum super dictis pactionibus defendi ab ejusdem Gaillardi violenciis mandaremus; nos itaque, ipsius supplicacionibus inclinati, vobis et cuilibet vestrum mandamus quod, eundem Arnaldum protegentes et defendentes, non permittatis ipsum per dictum Gaillardum vel alium contra pactiones predictas indebite molestari. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Novembris, anno, etc., .x°. [1281].

515. *Pro precentore et canonicis ecclesie Burdegalensis.* — Rex eidem senescallo et majori Burdegale, salutem. Precentorem Burdegalensis ecclesie et alios canonicos ejusdem qui dilectum clericum nostrum magistrum Beraldum, archidiaconum Montaldensem [1], sibi, quantum in ipsis extitit, in Burdegalensem archiepiscopum elegerunt, habentes et per nostros haberi volentes propensius commendatos, vobis mandamus quod eosdem precentorem et canonicos, homines et bona ipsorum manutenentes, protegentes et defendentes, non permittatis ipsos in personis aut bonis a suis emulis vel aliis quibuscumque indebite molestari; et si quid eis forisfactum fuerit, id faciatis sine dilacione qualibet emendari, ne iidem precentor et canonici ex hoc ex quo honerari merentur videantur incommodum reportare. Datum ut s[a].

516. *Pro Hugone de Monte Menardi.* — Rex dilecto sibi magistro Stephano de La Ffyte, receptori reddituum suorum Agenesii, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Hugoni de Monte Menardi, militi, bastidam nostram de Villa Franchia [2] duxerimus committendam, ad vadia que custos predicte bastide percipere consuevit, que de redditibus nostris Agenesii volumus liberari, vobis mandamus quatinus predicta vadia, secundum quod senescallus noster Vasconie ordinaverit et vobis per litteras suas mandabit, eidem militi liberetis, una cum aliis vadiis que racione bastide Sancte Fidis [1] et de gracia per nos sibi facta percipere consuevit; et eadem in compoto vestro precipimus allocari. T. ut s[a].

517. *Pro Fortunario de Mundyrun* [2]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Dilecto et fideli nostro Fortunario de Mundyrun [3] volentes graciam facere specialem, eidem concedimus et licenciam damus ut in manerio suo de Mundyrun quamdam domum possit construere cum fortalicio competenti; et ideo vobis mandamus quod eundem non impediatis nec impediri permittatis quominus dictam domum cum fortalicio in manerio predicto possit construere, prout superius est expressum, recipientes ab ipso securitatem idoneam per litteras suas patentes vel per cartam de cartulario quod predictum fortalicium nobis, vel senescallis nostris qui pro tempore fuerint, liberabit, quocienscumque et quandocumque fuerit requisitus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxv. die Novembris.

518. *De compoto ballivorum Vasconie recipiendo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Stephano de La Ffyte, receptori Agenensi, salutem. Cum dilectis et fidelibus nostris Ade de Norff., Johanni de Fforgetis, clericis, et Guillelmo Aymerici, civi Burdegale, per litteras nostras mandaverimus ut a vobis de hiis quibus nobis tenemini, de tempore quo predicto magistro Ade ultimo compotum reddidistis, [de redditibus] et exitibus terre nostre Agenensis per vos receptis compotum a vobis recipiant et receptum examinent et compleant diligenter, ac omnia arreragia in quibus teneri vos invenerint, idem magister Adam a vobis recipiet in quadam summa pecunie in qua tenemur eidem pro arreragiis compoti sui deducenda, vobis firmiter injungentes precipiendo mandamus quatinus, quam cito per ipsos vel duos ipsorum requisiti fueritis, reddatis eisdem compotum vestrum de omnibus supradictis, et arreragia in quibus vos teneri contigerit,

[1] Simon de Rochechouard, archevêque de Bordeaux, étant mort le 29 août 1279, le siège resta vacant pendant quatre ans; c'est dans cet intervalle que se place cette tentative pour élire Béraud, archidiacre de Montaut (diocèse d'Agen), dont la *Gallia christ.* (t. II, col. 827) ne parle pas.

[2] Villefranche-du-Queyran (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Casteljaloux).

[1] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne).

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 38.

[3] Non identifié.

quolibet mandato alio non obstante, predicto magistro Ade sine dilacione liberetis, et eisdem Ade, Johanni et Guillelmo in omnibus que ad dictum compotum pertinent pareatis et intendatis; nos enim quoad premissa eosdem ponimus loco nostri. In cujus, etc. T. R. ut s[a].

519. Rex Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, Guillelmo de La Veille, et omnibus aliis ballivis nostris in Vasconia, salutem. Cum dilectis et fidelibus nostris magistris Ade de Norff., Johanni de Fforgetis, clericis, et Guillelmo Emerici, civi Burdegale, per litteras nostras mandaverimus ut a vobis de hiis quibus nobis tenemini de toto tempore vestro, de redditibus et exitibus terre nostre Vasconie per vos receptis, compotum a vobis recipiant et receptum examinent et compleant diligenter, ac omnia arreragia in quibus invenerint vos teneri, idem magister Adam a vobis recipiet in quadam summa pecunie in qua tenemur eidem pro arreragiis compoti sui deducenda, vobis et cuilibet vestrum firmiter injungentes precipiendo mandamus quatinus, quam cito per ipsos vel duos ipsorum requisiti fueritis, reddatis eisdem compotum vestrum de omnibus supradictis, et arreragia in quibus vos teneri contigerit, quolibet mandato alio non obstante, predicto magistro Ade sine dilacione liberetis, et eisdem Ade, Johanni et Guillelmo, in omnibus que ad dictum compotum pertinent, pareatis et intendatis. Nos enim quoad premissa eosdem ponimus loco nostri. In cujus, etc. T. ut s[a].

520. Rex dilectis clericis suis magistro Ade de Norff. et Johanni de Fforgettis et Guillelmo Emeri[ci], civi Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, vocatis coram vobis Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, et Guillelmo de La Veille et aliis ballivis nostris Vasconie, et Stephano de La Ffyte, receptore reddituum nostrorum in Agenesio, ab eodem Reymundo de Mirallo, de tempore quo recepit constabulariam predictam Burdegale[1], et a predicto Guillelmo, de tempore quo custumam nostram Burdegale dicitur recepisse, et ab aliis ballivis Vasconie usque ad diem recepcionis presencium litterarum, et a Stephano predicto, de tempore citra quo vobis, magistro Ade, compotum suum reddidit, scilicet a festo Omnium Sanctorum, anno regni nostri nono, usque ad idem festum, anno revoluto, recipiatis compotum de omnibus redditibus et aliis exitibus terrarum nostrarum Vasconie et Agenesii, et idem compotum diligenter examinetis et fideliter terminetis, et omnia arreragia in quibus iidem Guillelmus, Reymundus et Stephanus et alii ballivi, qui compotum suum minime reddiderunt nobis, in suo compoto tenebuntur, vobis, magistro Ade, per eosdem Guillelmum, Reymundum et Stephanum et alios ballivos sine dilacione liberari precipimus, usque ad summam octo milium quadringentarum sexaginta novem librarum, decem et novem solidorum burdegalensis monete, in quibus vobis, magistro Ade predicto, tenemur, ut dicitur, de finali compoto vestro reddito coram computatoribus vestris a venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, et dilecto et fideli nostro Ottone de Grandisono, nostro nomine, deputatis. Et si predicta arreragia ad solucionem predicte pecunie non sufficiant, volumus et firmiter precipiendo mandamus senescallo nostro Vasconie ut, cum sibi constiterit per litteras patentes predictorum receptorum compoti vestri predictam summam pecunie vobis ex finali compoto vestro esse debitam, idem senescallus per litteras sigillo curie nostre Vasconie sigillatas, vel aliter quo commodius poterit, creditoribus quibus tenemini ad residuum nos obliget et vos exinde quietari et liberari faciat, ita quod nos sollicitari de cetero non contingat. Et nos eisdem Reymundo, Guillelmo, Stephano et aliis ballivis nostris Vasconie tenore presencium precipimus et mandamus ut super premissis omnibus vobis obediant et intendant, non obstante si constabulario Burdegale mandaverimus quod compotum dicti Stephani de La Ffyte recipiat de redditibus in Agenesio receptis sub quacumque forma verborum. In cujus, etc. T. ut s[a].

MEMBR. 6. (*IN DORSO.*)

521. *Pro abbate Sancti Ffermerii.* — Rex con-

[1] C'est à partir de 1281 que Raimond du Mirail est qualifié connétable de Bordeaux. Voir plus haut n° 447.

stabulario suo Burdegale, salutem. Cum vobis alias mandaverimus quod expensas quas quondam religiosus vir Petrus, abbas Sancti Ffermerii[1], fecerat propter bastidam Salveterre[2] quam de mandato nostro faciendam inceperat, liberaretis eidem ad requestam suam, et, sicut intelleximus, predictas expensas non liberastis eidem, ac idem abbas jam in Anglia diem clauserit extremum, nos, nolentes quod pro expensis factis ab ipso in prosecucione negociorum nostrorum abbacia predicta patiatur in aliquo detrimentum vel ere alieno debeat onerari, vobis precipiendo mandamus quatinus omnes expensas predictas quas idem abbas in prosecucione negociorum nostrorum super dicta bastida facienda fecit, et eciam expensas per ipsum factas in veniendo ad nos in Angliam et morando, et eciam expensas faciendas in redeundo circa corpus ipsius et familiam, donec ad dictam abbaciam venerint, prout racionabiliter jurate fuerint, eidem abbacie sine dilacione aliqua liberari faciatis; et quicquid racione predicta eidem liberaveritis, vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Novembris, anno nono.

522. *Pro magistro Elia de Mariolio.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum religiosus vir Petrus, quondam abbas Sancti Ffremerii, Vasatensis diocesis, in villa nostra seu bastida Salveterre, ejusdem diocesis, per ipsum de mandato nostro inchoata, magistro Elie de Mariolio[3], clerico, officium notarie seu cartolarie nomine nostro concesserit et in dicto officio instituerit eundem, nos predictam concessionem eidem magistro Elie factam ratificamus et eciam confirmamus, quamdiu vixerit et bene in dicto officio se habuerit et fidelis erit. T. R. ut supra.

[1] La *Gallia christiana* (t. II, col. 1218) note comme abbé de Saint-Ferme Pierre de Saint-Michel, de 1268 à 1284. Mais on voit plus loin (n° 599) que l'abbé Pierre (appelé «de Sancto Michaele» au n° 604) eut pour prédécesseur un autre Pierre. La *Gallia* les a confondus. Pierre Ier mourut en Angleterre après le 8 juin 1281 (cf. n° 472). Pierre II de Saint-Michel était déjà abbé en juillet 1282 (nos 599 et 605).

[2] Sauveterre-de-Guyenne (Gironde, arr. la Réole).

[3] Peut-être Mareuil (Gironde, arr. Libourne, c. Pujols).

523. *De bastida de Salvaterra commissa*[1]. — Rex priori de Culturis[2], Vasatensis diocesis, salutem. Cum, racione juris quod dilecti et fideles nostri Johannes de Greilly et Alexander, dominus de Brageraco[3], in bastida nostra de Salvaterra asserunt se habere, de quibus per magistros Adam de Norff. [et] Johannem de Forgetis mandamus inquiri, ordinaverimus quod a constructione predicte bastide usque ad instans parleamentum nostrum post Pascham cessetur, et quod dicta bastida in eodem statu in quo nunc est usque ad predictum tempus remaneat, ut interim de jure eorumdem Johannis et Alexandri, qui predictam bastidam in prejudicium eorumdem asserunt esse factam, [inquiratur], de fidelitate et diligencia vestra plenius confidentes, predictam bastidam de Salvaterra vobis duximus committendam; et eandem usque ad tempus predictum in statu in quo nunc est custodiatis; ita quod redditus et exitus dicte bastide nomine nostro percipiatis, de eisdem constabulario nostro Burdegale respondentes. Et ideo tenore presencium habitatoribus dicte bastide et omnibus aliis subditis nostris firmiter injungendo mandamus quatinus super premissis et omnibus que ad premissa pertinent, vobis pareant et intendant, donec aliud a nobis receperint in mandatis. In cujus, etc. T. ut s^a^.

MEMBR. 5.

524. *Pro Alexandro, domino de Bragcriaco*[4]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Supplicavit nobis dilectus et fidelis noster Alexander, dominus de Brageriaco, quod, cum ipse in certa summa pecunie nobis teneatur racione focagii terre sue nobis in Vasconia concessi, ac vos pecuniam illam liberari mandaveritis, et nos nobili Margarete, uxori sue, teneamur, ut asserit, in quadam summa pecunie, pro expensis per eandem factis in servicio nostro in guerra Bearnie,

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 37.

[2] Coutures (Gironde, arr. la Réole, c. Monségur).

[3] Alexandre de la Pébrée, seigneur de Bergerac par sa femme Marguerite, fille d'Élie Rudel (voir plus haut n° 126).

[4] Ms. *Brezeriaco*, ici comme trois lignes plus bas.

IMPRIMERIE NATIONALE.

predictam summam pecunie nobis debitam in expensis predictis uxoris sue compensare velimus; quare vobis mandamus quatinus, cum vobis constiterit de predicta summa pecunie racione focagii debita, eandem in expensis predicte uxoris sue compensetis, recipientes litteras patentes ab eodem quod eadem uxor sua eandem summam pecunie eidem Alexandro compensatam [et] quietatam in expensis predictis quas petit a nobis, allocabit, et de dicta summa nos faciet esse quietos; et vos vel alter vestrum factum hujusmodi exequatur, cessantes penitus ab inquietacione dicti Alexandri super summa racione dicti focagii petenda. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxv. die Novembris.

525. *De tractando super permutacione comitatus Bygorre.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. De fidelitate vestra plenius confidentes, vos ponimus loco nostri ad tractandum, ordinandum et complendum cum dilecto et fideli nostro Eschivato, comite Bigorre, vel cum illo quem loco sui ad hoc duxerit assignandum, super permutacione vel escambio seu quavis alia concessione de comitatu Bigorre nobis per eundem comitem facienda; et quicquid per vos et per attornatum ejusdem comitis actum fuerit, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. T. ut s^a^.

526. *De tractando super tempor[al]itate ecclesie Auxitane.* — Rex dilectis et fidelibus suis Gastoni, vicecomiti de Biarnia, et Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. De fidelitate vestra plenius confidentes, vos loco nostri ponimus ad tractandum, ordinandum et complendum cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxitano, et capitulo suo, super hoc quod iidem archiepiscopus et capitulum suum recipiant a nobis et heredibus nostris, ducibus Aquitanie, tempor[al]itatem ecclesie Auxitane; et quicquid per vos, Gastonem et Johannem, dando, concedendo, permutando, tractando, ordinando cum eisdem archiepiscopo et ejus capitulo factum fuerit, ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Novembris.

527. *De inquisicione facienda de bastida de Salvaterra.* — Rex dilectis clericis suis magistris Ade de Norff. et Johanni de Fforgetis, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly et Alexander, dominus de Bregeraco, bastidam nostram de Salvaterra, eo quod eandem cum pertinenciis de feodo suo esse proponunt, in prejudicium ipsorum esse asserant inchoatam, supplicantes ut eandem bastidam cessari faciamus, donec de jure eorumdem plenius fuerit inquisitum, nos, eorumdem peticionibus inclinati, ordinavimus quod dicta bastida in statu quo nunc est usque ad proximum parleamentum nostrum post Pascham remaneat, et de jure eorumdem Johannis et Alexandri et aliorum qui se ibidem habere jus asserunt inquiratur; et ideo, de fidelitate vestra plenius confidentes, vobis precipimus et mandamus quatinus ad predictam bastidam de Salvaterra personaliter accedentes, de jure eorumdem Johannis et Alexandri et omnium aliorum qui se in dicta bastida jus habere contendunt, et Jordani de Podio et nostro, vocatis quorum interest, tam super possessione, proprietate, alta vel bassa justicia, feodo, quam super aliis que expedire videritis, inquiratis plenius veritatem; et quid super hoc inveneritis, ad dictum parleamentum nobis fideliter haberi faciatis. Mandamus eciam omnibus ballivis et subditis nostris tenore presencium ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

528. *Pro magistro Ada de Norff.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilli, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos, sicut intelleximus, dilecto et fideli clerico nostro magistro Ade de Norff., dudum constabulario Burdegale, racione predicte constabularie teneamur in certa summa pecunie, prout in finali compoto suo de mandato nostro et eciam de mandato venerabilis patris [R.], Bathoniensis et Wellensis epicopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, militis, gerencium vices nostras in Vasconia, reddito certis personis ad id assignatis, evidenter apparet, ac arreragia constabularie Burdegale et aliorum ballivorum de Vasconia et eciam Stephani de La Fyte, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, in quibus nobis in finali

compoto suo eidem magistro Ade et aliis coauditoribus suis reddendo tenebuntur, mandaverimus liberari, ac toto cordis effectu velimus[1] eundem magistrum Adam, qui pro predicta summa pecunie diversis creditoribus obligatus existit[2], solvi penitus et quitari, vobis precipiendo mandamus quatinus de dicta pecunie quantitate in qua per litteras auditorum compoti predicti magistri Ade inveneritis nos teneri, per sigillum nostrum curie Vasconie vel aliter, prout commodius fieri poterit, nos eisdem creditoribus quibus idem Adam tenetur pro dicta pecunia obligetis, et eundem Adam absolvi et quietari penitus faciatis. Volumus tamen quod pecuniam quam de arreragiis predictorum constabularii, ballivorum, et Stephani de La Ffyte predicti, receperit de dicta summa pecunie eidem Ade debita, totaliter deducatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

529. *De procuratore pro capellis regis.* — Rex omnibus ballivis, etc., salutem. In omnibus causis et negociis liberas capellas nostras in regno nostro Anglie constitutas ubicumque et coram quibuscumque personis contingentibus, dilectum clericum nostrum, Radulphum de Merlawe[3], nostrum procuratorem facimus, constituimus ac eciam ordinamus, dantes eidem potestatem specialem nomine nostro agendi, defendendi ac eciam prosequendi jura et libertates nostras in capellis predictis et eorum pertinenciis, tam in rebus quam in personis, prout juri et honestati regie videbitur convenire, appellandi eciam, appellaciones prosequendi, et omnia alia et singula faciendi que ad conservacionem et tuicionem jurium et libertatum hujusmodi pertinere noscuntur, ratum et firmum habituri quicquid dictus Radulphus quibuscumque diebus et locis nomine nostro in premissis omnibus et singulis duxerit faciendum. Hec omnibus quorum interest tenore presencium intimamus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, primo die Decembris.

[1] Ms. *volumus.*

[2] Ms. *insistit.*

[3] Ce Raoul de Merlawe est encore, le 27 sept. 1284, nommé procureur, pour trois ans, dans toutes les causes concernant les chapelles royales (*Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 135).

530. *Pro Luca de Thany et gentibus suis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et ejus locum tenentibus in Burdegalensi et Vasatensi, Petragoricensi et Agennensi partibus, et aliis balliviis suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus non impediatis gentes dilecti nostri Luce [de] Tany, militis, quominus possint, prout justum est, suum judicium prolatum contra Guillelmum de Birone, Gastonem et Petrum de Gontaldo, fratres[1], et eorum fidejussores, de quadam compulsione in personis[2] et rebus eorum facienda, quia defecerunt in prosecucione cujusdam duelli quod firmaverant, et verborum que proposuerant hinc et inde, ut dicitur, execucioni debite demandare, et sua jura optinere, set ad hoc prestetis, quantum poteritis secundum justiciam, ubicumque in potestate nostra, dicto Luce et suis gentibus, vestrum consilium et juvamen. In cujus, etc. Datum apud Kemeseye[3], .xxvij. die Decembris.

531. *De potestate tractandi cum rege Francorum, etc.* — Rex Johanni de Greilliaco, militi, senescallo suo Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovycensi archidiacono, salutem. Ut super hiis que dominus et consanguineus noster Philippus, rex Francorum, nobis racione pacis jam dudum inite inter celebris memorie Lodowycum, Ffrancorum, et Henricum, patrem nostrum, Anglie reges, liberare tenetur et super omnibus aliis que racione dicte pacis petere possumus et debemus, et que dictam pacem tangunt, tractare, ordinare, componere, permutare nostro nomine valeatis, vobis plenam concedimus potestatem, ratum habituri quicquid per vos factum fuerit in premissis, presentibus post festum sancti Johannis Baptiste proximo futurum minime valituris. In cujus, etc. Datum apud Pershore[4], secundo die Januarii [1282].

[1] Guillaume de Biron est qualifié «damoiseau» dans un acte d'hommage et d'aveu de 1286 (Bibl. nat. Périgord, t. XII, fol. 5 v°). — Pierre de Gontaud, écuyer, est qualifié «sire de Biron» en 1285 (*ibid.*, t. X, fol. 81 v°).

[2] Ms. *prisonis.*

[3] Kempsey, comté de Worcester.

[4] Pershore, même comté.

532. *De causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amaneum de Mota audienda, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro Remundo de Ferr., canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. Causam que inter fideles nostros Johannem de Greilly, militem, ex parte una, et Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que dictus Amaneus advohat a nobis se tenere apud Lengonem coram magistro Adam de Norff., auctoritate et vice nostra cognoscente, vertebatur, de fidelitate et discrecione vestra plene confidentes, vobis in eodem statu quo est, audiendam committimus et fine debito terminandam. Volumus tamen quod nomine nostro legittimus defensor detur per vos, si ad nos videritis pertinere, mandantes et precipientes omnibus quorum interest ut quoad premissa vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Kemeseye, .xxvj. die Decembris [1281].

533. Consimiles littere diriguntur magistro Gunbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale. T. ut supra.

534. Consimiles littere diriguntur magistro Johanni Gerardi, canonico[1] ejusdem loci. T. ut s^a.

535. *De castris et aliis edificiis in Agenesio reparandis.* — Rex receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Mandamus vobis quod ea que ad reparacionem et sustentacionem castrorum et aliorum edificiorum nostrorum in Agenesio per visum senescalli nostri Agenesii necessaria fuerunt, vos per assensum ejusdem senescalli ponatis; et ea que apponetis precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s^a.

536. Consimiles littere diriguntur receptori regis in Xanctonia de reparacione et sustentacione castrorum et aliorum edificiorum regis in Xanctonia. Datum ut supra.

537. Consimiles littere diriguntur constabulario Burdegale de reparacione et sustentacione castrorum et edificiorum regis in Vasconia. Datum ut supra.

538. *Pro magistro Osberto de Baggeston.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod magistro Osberto de Baggeston., quondam constabulario nostro Burdegale, pecuniam quam inveneritis sibi deberi per finalem compotum quem per dilectos et fideles nostros magistrum Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, et Guytardum de Burgo, majorem ejusdem ville[1], audiri fecimus de toto tempore quo idem magister Osbertus fuit constabularius noster predictus, habere faciatis; et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Uffenham[2], .xj. die Januarii, anno decimo [1282].

539. *De manerio de Meray et insula Oleronis*[3] *capiendis in manum regis.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Per senescallum nostrum Xanctonie nobis extitit intimatum quod, cum ipse, racione aplegiamenti quod Willelmus de Chesac de vi et injuria contra dilectum et fidelem nostrum Willelmum Talifere, militem, fecerat super manerio de Meray[4], de quo idem Willelmus Chesac asserebat se per eundem militem fuisse spoliatum, et racione contraplegiamenti per eundem militem facti, manerium de Meray, super quo inter eundem militem et predictum Willelmum controversia vertebatur, in manu nostra posuisset, ac certos servientes ad custodiendum dictum manerium nomine nostro constituisset ibidem, qui predictum manerium nomine nostro tenuerant per certum tempus et tenebant, Johannes Bussel, major insule Oleronis, cum multitudine juratorum suorum ausu temerario ad dictum manerium cum armis veniens portas fregit dicti manerii et, eosdem servientes atrociter verberans, de dicto manerio violenter ejecit eisque claves dicti manerii abstulit, et juratos suos nomine custo-

[1] Ms. *canonici.*

[1] Guitard de Bourg fut maire de Bordeaux en 1277-1278 (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 169, 261; *Livre des Coutumes*, p. 405).

[2] Offenham, comté de Worcester.

[3] Ms. *Holeronis*, ici et plus loin.

[4] Non identifié.

die dimisit ibidem, manerium predictum occupans et adhuc detinens occupatum, in nostre jurisdictionis elusionem et non modicum contemptum; super quibus idem major pro se et procuratore predictorum juratorum coram nostris auditoribus requisitus recognovit aliqua esse vera, cujus recognicionem sigillo suo sigillatam una cum suggestione senescalli predicti Xanctonie nobis facta vobis mittimus, firmiter injungendo quatinus, tam secundum confessata quam secundum ea que in predicta suggestione continentur super negatis, facta diligenti inquisicione, dictum majorem et omnes juratos qui predicte transgressioni et occupacioni dicti manerii interfuerunt, per capcionem rerum et corporis usque ad competentem emendam nobis et nostris faciendam acriter compellatis, ne tantus excessus impunitus remaneat, nec propter facilitatem venie alii in casu consimili delinquendi sumant exemplum; manerium autem predictum ad manum nostram capiatis et teneatis, donec secundum consuetudinem Oleronis justicia super hoc facta fuerit inter partes; et quos ibidem intra fores inveneritis carceri mancipetis, donec tantum excessum emendaverint nobis et nostris. Majoriam autem dicte insule quam ex nunc propter excessum predictum ab eodem majore et juratis suis nobis factum, prout idem major pro se et procurator pro communitate insule predicte confessus est, ad manum nostram ex nunc cepimus, capiatis et nostro nomine teneatis, donec aliud a nobis receperitis in mandatis. Datum apud Evesham, .xij. die Januarii, anno decimo.

Respice cedulam pendentem pro subditis Sanctonie et de insula Oleronis[1].

540. *Pro Willelmo Taillefer.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis dilectus et fidelis noster Willelmus Taylifer, miles, quod, cum Willelmus Chesak eundem Willelmum Taylifer super manerio de Meray cum pertinenciis in insula Oleronis, de quo per eundem Willelmum Taylifer se asserebat fuisse contra justiciam spoliatum, coram senescallo nostro Xanctonie vocari fecisset, petens se restitui de manerio supradicto, idem Willelmus Taylifer, die sibi assignata coram eodem senescallo comparens, proposuit quod, cum ipse esset juratus majoris et communie insule Oleronis, coram eodem senescallo super hujusmodi actione que personalis erat respondere minime tenebatur, petens ad curiam dicti majoris et examen se remitti, ac Johannes Bussell, major dicte insule, eundem Willelmum Taylifer, tanquam juratum suum advoans, coram eodem senescallo ad examen suum remitti peciit, cum hoc sibi fieri deberet secundum privilegium et consuetudines eorumdem majoris et juratorum concessas et hactenus usitatas, ut dicebat, ac idem senescallus, nolens eundem Willelmum Taylifer super predictis racionibus admittere, et ipsum posuit in defectu, ac predictum Willelmum Chesak contra justiciam judicavit esse[1] in possessionem dicti manerii cum pertinenciis, racione dicti defectus[2], inducendum, a quo judicio tanquam pravo et iniquo idem Willelmus Taylifer, pro se, ac idem major, pro se et juratis suis, ad nos humillime, ut dicitur, appellarunt, super premissis justiciam sibi fieri postulantes; quare vobis mandamus quatinus, vocatis partibus et omnibus quorum interest, tam super appellacione quam super principali, faciatis eisdem justicie complementum, et quicquid post appellacionem per dictum senescallum factum fuerit occasione dicte appellacionis, in statum pristinum revocetis. Datum apud Pershore, ut supra.

541. *Pro Stephano Ralardi.* — Rex dilecto sibi magistro Stephano[3] de La Ffyte, receptori suo in terra Agenesii, salutem. Exposuit nobis Stephanus Ralardi, ballivus noster de Grandi Castro[4] et de Cornillans[5], Agennensis diocesis, quod, cum nos in villa de Cornillans quandam aulam haberemus, cujus magna pars pre vetustate diruta fuit et altera pars ruinam minabatur, idem ballivus noster aulam reparari et quedam alia edificia ibidem fieri fecit, licet super hoc mandatum superioris non habuisset, nos igitur, factum suum approbantes in hac parte, vobis

[1] Voir plus loin n° 542.

[1] Ms. *et se.*

[2] Le ms. répète *in possessionem* avant *inducendum.*

[3] Ms. *Rogero.*

[4] Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen).

[5] Corneillan (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

mandamus quod aulam illam et edificia videatis, et sumptus quos circa emendacionem ejusdem aule et constructionem edificiorum predictorum idem ballivus noster racionabiliter se posuisse et per visum proborum et legalium hominum docere poterit, coram vobis recompensari seu allocari faciatis eidem; et nos id vobis in compoto vestro precipimus allocari. Datum apud Cirencestriam[1], .xxv. die Januarii.

542. [In cedula.] Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex gravi questione subditorum nostrorum de Sanctonia et de insula Oleronis[2] accepimus quod Willelmus Rufi et Willelmus Prepositi de Deros[3], ballivi predictarum terrarum Sanctonie et Oleronis, tempore quo predicte terre in manu matris nostre karissime existebant, eosdem et alios nostros subditos graviter oppresserunt, bona eorum indebite capiendo, nonnullos incarcerando, terras et possessiones eorum contra justiciam occupando, seisiendo et injuste adquirendo, et adquisita sub nostro nomine retinendo, multaque alia et diversa gravamina eisdem in rebus et corporibus inferendo, jura et deveria nostra et karissime matris nostre decurtando, et, ut ballivi, retinentes sub nostro nomine, que sibi postmodum appropriaverunt et adhuc appropriata illicite detinent contra juramentum suum, in prejudicium nostrum et predicte karissime matris nostre et subditorum nostrorum, et jacturam non modicam ac juredictionis nostre contemptum; sub quibus inquiri et justiciam fieri sibi predicti nostri subditi supplicarunt, proponentes eciam quod super premissis et aliis gravaminibus predicta karissima mater nostra inquiri mandaverat et inceperat contra ipsos Willelmum Rufi et Willelmum Prepositi et alios ballivos, que inquisiciones nondum extiterant terminate quando de manibus dicte matris nostre recepimus dictam terram; quare vobis precipiendo mandamus quatinus per vos seu per alios discretos viros, vocatis eciam qui fuerint evocandi, tam super premissis gravaminibus quam super aliis quibuscumque per quoscumque subditos nostros predictarum terrarum pro se vel pro nobis proponendis, contra ballivos predictos inquiratis seu inquiri faciatis diligentissime veritatem, a tempore quo dictas ballivas tenuerunt, et quecumque exacta, extorta seu injuste recepta vel indebite adquisita emendari cum justicia faciatis; et hoc sine dilacione facere nullatenus omittatis. Precipimus enim eisdem ballivis tenore presencium et omnibus quorum interest ut vobis seu deputandis[1] a vobis pareant in hac parte. Data[2] apud Evesham, .xij. die Januarii, anno regni nostri decimo.

[1] Cirencester, comté de Gloucester.
[2] Ms. *Holeronis*, comme deux lignes plus bas.
[3] Hiers-Brouage, comme au n° 480 (?).

MEMBR. 4.

543. *Pro hominibus Lectore.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Ad requisicionem proborum hominum nostrorum Lectore vobis mandamus quod ad villam Lectore accedatis et muros ejusdem civitatis videatis, qualiter videlicet et per quos reparari possint et debeant, et de reparacione eorumdem, si necesse fuerit, taliter ordinari faciatis quod id ad securitatem et commodum ejusdem civitatis cedere possit. Ceterum, quia civitas illa parva est, volumus et mandamus quod non permittatis de cetero quod aliqui religiosi de novo civitatem illam ingrediantur ad inhabitandum infra muros civitatis ejusdem, et quod omnes novas alienaciones arearum seu placearum quibuscumque viris religiosis factas vel ad manum mortuam positas, quatenus de jure et secundum legem et consuetudines parcium illarum fieri poterit, faciatis in irritum revocari. T. R. apud Cirencestriam, .iiij. die Februarii, anno, etc., .x°. Et sunt clause.

544. Rex eidem Johanni, salutem. Volentes probos homines nostros Lectore in suis juribus manuteneri, justicia mediante, vobis mandamus quod bajulo nostro Sancti Clari[3] per vestras litteras detis in mandatis quod predictos probos homines nostros non compellat ad pedagium vel alias consuetudines prestandum quas ipsi hactenus prestare non consueverint, et quod homines ipsos pro portacione

[1] Ms. *debitandis*.
[2] Ms. *Data*, en toutes lettres.
[3] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

armorum quam nuper fecerunt in ecclesia Sancte Marie de Bauclare[1] non gravet aut molestet, donec aliud a nobis hoc habuerit in mandatis. Datum ut s^a. Et sunt clause.

545. Rex eidem senescallo suo, salutem. Mandamus vobis quod, si probi homines nostri Lectore necesse habeant ad compellendum aliquos de concivibus suis qui jurati sunt ad arma ad habendum arma consueta prompta, cum opus fuerit, tunc eis consilium et auxilium vestrum ad hoc impendatis, prout ad securitatem civitatis ejusdem et hominum in eadem habitancium magis videritis expedire. T. ut s^a. Et sunt clause.

546. *Pro Judeis Lectore.* — Rex dilecto sibi Reymundo Myrail, constabulario Burdegale, salutem. Sciatis quod, ad requisicionem proborum et legalium hominum nostrorum Lectore, remisimus Judeis Lectore illas centum libras turonensium per quas ipsi nuper finem fecerunt nobiscum, prout in quibusdam litteris nostris patentibus quas vobis nuper inde transmisimus[2] plenius continetur; ita tamen quod iidem Judei nobis de cetero solvant illas quinque marcas annuas quas nobis solvere tenentur, sicut in eisdem litteris nostris plenius continetur. Et ideo vobis mandamus quod ipsos Judeos de dictis centum libris turonensium quietos esse faciatis in forma predicta. T. ut s^a. Et sunt patentes.

547. *Pro hominibus Lectore.* — Rex dilectis clericis suis magistris Johanni Fforget et Reymundo Sancii, salutem. Cum inter communiam hominum nostrorum Lectore et senescallum Tollosanum mota sit in curia domini regis Ffrancorum apud Tollosam, coram judicibus ab ipso rege deputatis, super foresta que vocatur Laremar, et super deliberacione hominum suorum et aliis, materia questionis, nos, indempnitati hominum ipsorum, quatenus de jure possumus, prospici cupientes, vobis mandamus quod causas ipsos homines coram predictis judicibus contingentes prosequamini, et prout melius

[1] Peut-être Boulaur (Gers, arr. Auch, c. Saramon)?
[2] Voir plus haut n° 504.

poteritis tueamini et[1] eisdem, in hiis que ad causas illas pertinent, vestrum consilium et auxilium impendere curetis, et prosecucioni et defensioni causarum ipsarum adeo diligenter sitis intendentes quod pro defectu consilii et auxilii suis juribus, in nostri et sui prejudicium, indebite non fraudentur, et secundum quod dilecti et fideles nostri Johannes de Greilly, senescallus noster Vasconie, et magister Bonettus de Sancto Quintino, vel unus eorum, vobis injunget ex parte nostra. Datum ut s^a. Et sunt clause.

548. Rex G.[2], Lectorensi episcopo, salutem. De amicicia et fidelitatis vestre constancia ac diligencia quas semper hactenus in nostris expediendis negociis paratas invenimus et indefessas, quantascumque possumus paternitati vestre referimus actiones graciarum. Super negociis vero dilectorum et fidelium hominum nostrorum Lectore sumus in tractando que talem et tantum effectum, Deo juvante, sorcientur quod de expedicione eorumdem bene contenti eritis, Domino concedente; et nos post proximum parleamentum nostrum Pasche vobis inde significabimus nostram voluntatem, secundum quod utilitati ac tranquillitati nostre et vestre ac ville de Lectora et parcium earumdem magis videbimus expedire. Et Johannes de Majario, clericus vester, ea que ei diximus in hac parte vobis referre poterit viva voce. Datum ut s^a. Et sunt clause.

549. *Pro eisdem hominibus.* — Rex dilectis et fidelibus suis probis hominibus et universitati Lectore, salutem. Ea que Arnaldus de Romas[3] et Johannes de Majario, clericus, nuncii et procuratores vestri, nobis ex parte vestra exposuerunt, audivimus et intelleximus diligenter, et ipsos tam in exposicione negociorum vestrorum quam in diligenti prosecucione eorumdem plurimum habuimus commendatos; quibus quidem nunciis et procuratoribus vestris super negociis vestris predictis mentem nostram aperuimus vobis plenius referendam, vobis significando quod peticiones vestras ad presens ut potuimus fe-

[1] Le ms. ajoute : *in*.
[2] Géraud II de Montlezun, évêque depuis 1278.
[3] Romas, commune de Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne).

cimus expediri, parati vos manutenere in omnibus vestris juribus, ut tenemur. T. ut s^a. Et sunt clause.

550. Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum inter communiam hominum nostrorum Lectore et senescallum Tolosanum mota sit apud Tolosam, coram judicibus a domino rege Ffrancorum deputatis, super foresta que vocatur Laramar et aliis dictam forestam et eosdem homines contingentibus, materia questionis, nos, indempnitati eorumdem hominum, quatenus de jure possumus, prospici cupientes, ut tenemur, vobis mandamus quod provideatis de magistro Johanne Forget, vel de magistro Reymundo Sancii, vel de aliquo alio fideli clerico nostro, qui coram predictis judicibus Tolose et senescallo predicto, ibidem et alibi, ubi ipsi homines nostri causas habuerunt, jura nostra et ipsorum hominum nostrorum fideliter prosequatur et defendat, una cum negocio deliberacionis hominum Lectore arrestatorum per senescallum supradictum; nos enim scribimus prefatis magistris Johanni et Reymundo quod causas illas prosequantur et defendant diligenter, prout vos vel alter vestrum eis injungetis ex parte nostra. Et quia dominum regem Francorum per nostras litteras deprecamur quod peticiones predictorum hominum nostrorum Lectore super foresta predicta et aliis forestam illam contingentibus, ac eciam super deliberacione hominum suorum per senescallum Tolose arrestatorum, ut predictum est, favorabiliter audiat et debitam justiciam eisdem benigne fieri jubeat, mittimus vobis ad cautelam transcriptum litterarum earumdem, volentes et mandantes quod vos ambo vel unus vestrum negocia hominum ipsorum Lectore dicto domino regi Francorum diligenter exponat, prout nobis et ipsis hominibus magis videritis expedire. Ceterum volumus et mandamus quod notarii Vasconie scribant de cetero in finibus instrumentorum illam clausulam : « Regnante Edwardo, rege Anglie », sicut hactenus fieri consuevit[1]; quod ut observetur per vos precipimus providere. Datum ut s^a. Et sunt clause.

[1] Sur l'affaire dite de la date des chartes de Gascogne, voir Ch.-V. Langlois, *Le règne de Philippe III*, p. 224.

551. *Adhuc pro eisdem hominibus.* — Regi Ffrancorum rex Anglie, salutem cum sincere dilectionis continuis incrementis. Cum universitas dilectorum et fidelium hominum nostrorum Lectore causam habeat in curia vestra Tolose coram judicibus deputatis a vobis inter ipsos et senescallum vestrum Tolosanum super foresta que vocatur Laramar, sitque inter ipsos homines et prefatum senescallum super aliis rebus diversis orta coram eisdem judicibus materia questionis, magnificenciam vestram affectuose requirimus et rogamus quatinus peticiones ipsorum hominum nostrorum super premissis et aliis predictis, cum eas sublimitati vestre exponi fecerint, ac eciam super deliberacione hominum suorum per eundem senescallum injuste, ut dicitur, arrestatorum, favorabiliter audire et debitam justiciam eisdem benigne fieri jubere, et ipsos ut jus suum prosequi possint manuteneri facere velitis, nostri rogaminis interventu. Datum ut supra, .iiij. die Februarii. Et sunt clause.

552. *Pro Reginaldo de Gyrunda.* — Rex dilectis et fidelibus suis Guithardo de Burgo et Willelmo Emerici, salutem. Mandamus vobis quod ea que dilecti et fideles nostri Johannes de Vescy et Antonius Bek, qui in brevi ad partes Vasconie sunt venturi, vobis dicent ex parte nostra super placito dilectum et fidelem nostrum Reginaldum de Gyrunda contingente respectuando, credatis, et faciatis secundum quod ipsi ea vobis injungent ex parte nostra. Et hoc non omittatis. Teste me ipso apud Shireburn[1], .xv. die Februarii, etc. Et sunt clause.

553. *De credencia.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quedam que nos contingunt et que dilectus et fidelis noster Reymundus Markeys ex parte vestra nobis diligenter exposuit viva voce, benigne audivimus et ea intelleximus toto corde, et ipsum, utpote virum circumspectum et discretum, in exposicione eorumdem specialiter commendamus. Et quia prefato Reymundo super quibusdam nos contingentibus voluntatem nostram exposuimus et super qui-

[1] Sherborne, comté de Dorset.

busdam responsum nostrum fecimus vobis ex parte nostra vive vocis oraculo plenius referendum, vobis mandamus quod eidem Reymundo in eisdem firmam fidem adhibeatis. T. R. apud Shyreburn, .xviij. die Februarii. Et sunt clause.

554. *De submissione Elie de Castellione.* — Rex dilecto sibi Elie de Castellione, salutem. Cum vos nuper hereditatem vestram de Castellione a nobis pecieritis[1], et postmodum vos, ad nos personaliter accedentes, inde submiseritis vos nostre totaliter voluntati, vobis mandamus quod sitis coram nobis in parliamento nostro quod erit apud Westmonasterium in crastino Ascencionis Domini proximo futuro, ad audiendum voluntatem nostram super submissione predicta. In cujus, etc. T. R. apud Shyreburn, .xviij. die Februarii.

555. *Pro regina, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greily, senescallo suo Vasconie, vel Reimundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente triginta et quinque libre sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale per novas convenciones inter nos et ipsam factas, in festo Pasche proximo futuro, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum, sine ulteriori dilacione. Et si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornatum prefate consortis nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Quenyton[1], .xxvij. die Ffebruarii. Et sunt clause.

556. *Procuratores super ducatu Aquitanie.* — Regi Francorum rex Anglie, salutem cum sincere dileccionis continuis incrementis. Noverit vestra regia celsitudo quod in omnibus causis et negociis motis et movendis in curia vestra a quibuscumque contra nos, et a nobis contra quoscumque archiepiscopos, episcopos, abbates, priores, et alios prelatos, capitula et conventus, comites et vicecomites, communitates et omnes alios, cujuscumque condicionis vel dignitatis existant, necnon in hiis que vobiscum habemus expedire in curia vestra racione ducatus nostri predicti, facimus et constituimus procuratores nostros magistros Petrum Bapheti de Aureliaco[2], Bernardum Ffabri, clericos nostros, et Reymundum de Miraldo, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem jurandi de calumpnia et de veritate dicenda in animam nostram, et substituendi alium vel alios loco sui, et revocandi eosdem semel et pluries, prout ipsis et eorum cuilibet videbitur expedire, et alia faciendi que veri et legittimi procuratores facere possunt et debent, promittentes rem ratam haberi et judicatum solvi sub ypotecha bonorum ducatus nostri predicti. Et hoc dominacioni vestre et omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .ix. die Junii.

MEMBR. 4. (*IN DORSO.*)

557. *De contencione inter regem Romanorum et*

[1] La lettre de soumission d'Élie de Castillon au roi d'Angleterre pour toutes ses terres à Puynormand, Castillon et Bénauges (18 août 1280) a été publiée dans les *Archives histor. Gironde*, t. VI, p. 360. Il y a dans le ms. de la Bibl. Cotton. Julius E. 1. une lettre d'Édouard I[er] sommant Élie de comparaître devant lui (1[er] décembre 1281), une autre ordonnant au sénéchal de Gascogne de transmettre à Élie cette citation (*ibidem*) et enfin la procuration donnée par le lieutenant du sénéchal à un notaire pour faire ladite citation (30 janvier 1282). Ces actes sont en copie dans le fonds Moreau de la Bibl. nat., vol. 637, fol. 124. Élie était frère cadet de Pierre, vicomte de Castillon, dépouillé par Simon de Montfort (*Rôles gascons*, Supplément au t. I, p. LXV).

[1] Quennington, comté de Gloucester.

[2] Aurillac (Cantal).

IMPRIMERIE NATIONALE.

comitem Sabaudie, etc. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum inter magnificum principem dominum R., regem Romanorum illustrem, ex parte una, et nobilem virum Philippum, comitem Sabaudie, consanguineum nostrum, ex altera, contencio seu guerra sit suborta, quod nos tedet, nos, propter affectionem benivolam quam erga utramque parcium gerimus et habemus, ipsorum tranquillitatem et pacem plurimum affectantes, dilectis et fidelibus nostris Ottoni de Grandisono, familiari et secretario militi nostro, et magistro Johanni de Derby, decano Lichefeldensi, clerico nostro[1], tenore presencium plenam dedimus potestatem tractandi, si partibus placuerit, cum partibus ipsis, et ordinandi inter ipsas qualiter, per viam pacis aut concordie, hujusmodi contencio seu guerra decencius et honestius valeat terminari, et eisdem Ottoni et Johanni, quatenus negocium illud nos contingit, ad premissa facienda committimus vices nostras, et eos ad hoc loco nostri duximus substituendos. Nos enim ratum habemus et acceptum quicquid ipsi vice nostra et loco nostri fecerint in premissis. In cujus rei, etc. Datum apud Cyrencestriam, .xij. die Februarii anno, etc., decimo[2].

[1] Jean de Derby reçut le 20 février 1282 l'autorisation de se rendre outre mer pour le service du roi (*Calendar of patent rolls. Edward I, 1281-1282*, p. 12).

[2] Ms. *nono*, ce qui est une indication erronée. La 9e année du règne d'Édouard Ier commençant le 20 novembre 1280, le 12 février appartient à l'année 1281. Or, nos rôles eux-mêmes nous montrent que, en février 1281, le roi Édouard Ier était dans l'est de l'Angleterre : le 6 janvier, à Walsingham, comté de Norfolk (n° 439); le 9 février, à Disning (n° 443), et le 18 février, à Shouldham (nos 440, 441), localités situées dans le même comté. Il ne pouvait être en même temps dans l'ouest de son royaume. Au contraire, en 1282, il était, le 25 janvier et le 4 février, à Cirencester, comté de Gloucester (nos 540, 542); les 15 et 18 février, à Sherborne, comté de Dorset (nos 551, 553, 560); le 27 février, à Quennington, comté de Gloucester (n° 554). L'inventaire du rôle des lettres patentes pour la 10e année donne les mêmes résultats : en 1282, il montre le roi à Cirencester les 2, 4, 7, 10, 12 février, et à Sherborne les 15, 17, 18, 20 février (*Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 10-12). La date *anno, etc., nono* n'est sans doute qu'une distraction du scribe, car la MEMBRANA 4, au dos de laquelle a été transcrit notre n° 557, appartient en fait à la 10e année, laquelle commence vers le milieu de la MEMBRANA 6 (voir plus haut, en tête du n° 514).

Consimiles littere fiebant eisdem Ottoni et Johanni super predicta pace tractanda, cum, hac addicione : «qualiter per viam pacis aut concordie, ut predictum est, seu treuge», etc.

558. Regi Alemannie illustri, rex Anglie, salutem cum sincere dilectionis continuis incrementis[1]. Cum inter vos, ex parte una, et Philippum de Sabaudia, consanguineum nostrum, ex altera, contencio seu guerra mota sit, ut accepimus, quod nos tedet, nos, ob sincere dilectionis affectum quem erga vos et ipsum comitem habemus, injunximus dilecto et familiari ac secretario nostro, Ottoni de Grandisono, et dilecto clerico nostro, magistro Johanni de Derby, decano Lichefeldensi, quod ad partes vestras ea occasione specialiter iter arripiant ad tractandum vobiscum, si vobis placet, et cum prefato Philippo, et ad ordinandum juxta circumspectiones suas qualiter per viam pacis vel concordie melius et honestius sedari possit hujusmodi contencio sive guerra, magnificenciam vestram affectuose rogantes quatinus, cum negocium ipsum racione partis utriusque nos contingere fateamur, cum prefatis Ottone et decano, cum ad vestram presenciam accesserint, super facto illo tractatum habere et eis credere velitis, et ordinacioni quam per viam pacis vel concordie inde fecerint consentire. Dedimus autem eisdem per nos-

[1] Cet acte et les quatre suivants (nos 558-562) ont été publiés par Rymer, seulement dans un ordre différent. Trompé par la fausse indication d'année par laquelle se termine le n° 557, Rymer a attribué ces actes à la 9e année du règne d'Édouard Ier et les a placés par conséquent à l'année 1281. La date exacte, ainsi que le montre la note précédente, est 1282. — Quant au différend entre Rodolphe, roi d'Allemagne, dont le fils, Hartmann, décédé récemment, avait été fiancé avec une fille d'Édouard Ier, et Philippe, comte de Savoie, qui était frère de la reine d'Angleterre Aliénor, mère d'Édouard Ier, on en trouvera le détail dans O. Lorenz, *Deutsche Geschichte im XIII-XIVten Jahrhundert*, t. II, (1867), p. 422-425, et surtout dans Paul Fournier, *Le royaume d'Arles et de Vienne* (1891), p. 240-258. Enfin l'ambassade d'Otton de Grandson a été racontée d'après les sources anglaises dans *Allgemeine Monatschrift* (année 1854, p. 570), par R. Pauli, qui, de plus, a résumé lui-même cet article dans un mémoire sur les rapports de l'Angleterre avec la Prusse et l'Autriche, inséré dans ses *Bilder aus Alt-England* (1876), p. 122-128.

tras patentes litteras, pro eo quod negocium ipsum nobis exstat multum cordi, super hoc plenam et specialem potestatem; ita quod quicquid ipsi vice nostra et loco nostri fecerint in premissis ratum habebimus et acceptum, et semper prompti erimus ea facere que vestris beneplacitis noverimus convenire. Datum apud Shireburn, .xviij. die Ffebruarii.

559. Consimiles littere diriguntur Philippo, comiti Sabaudie, mutatis mutandis, etc., et quod credat prefatis Ottoni et decano, etc.

560. Rex dilecto et fideli suo Ottoni de Grandissono, salutem. Cum inter magnificum principem dominum R., [regem] Romanorum illustrem, et dilectum consanguineum nostrum Philippum, comitem Sabaudie, sicut nostis, contencio seu guerra sit mota, nos, qui partem utramque specialis dilectionis brachiis amplexamur, dedimus vobis et dilecto clerico nostro, magistro Johanni de Derby, decano Lychefeldensi, quem propter hoc ad vos transmittimus, specialem et plenam potestatem, per nostras patentes litteras quas ei liberari fecimus, tractandi inter partes ipsas et ordinandi juxta circumspectiones vestras qualiter et per quam viam pacis vel concordie aut saltem treuge, vel alio modo honesto et decenti, sedari possit hujusmodi contencio sive guerra, et vobis et prefato magistro Johanni super hoc, quatenus negocium illud nos contingere potest, per easdem litteras commisimus vices nostras; et ideo vobis mandamus quod, per viam pacis seu concordie, tractatum cum partibus ipsis habeatis diligentem, et per unam viarum illarum, si quo modo fieri possit, partes pacificetis; et si id per vos ad presens fieri non possit, tunc per viam treuge procedatis in negocio predicto; et diligenciam et laborem vestrum, tum propter laborem nostrum, tum propter misas impendendas, tum propter alia incomoda vitanda, omnibus modis quibus poteritis adhibeatis, quod negocium ipsum fine votivo valeat consummari; et prefato decano, cui injunximus quod vobis in premissis intendat et consilio vestro utatur et quod ei in hac parte injunxeritis faciat, adhibeatis in hiis que vobis super hiis ex parte nostra viva voce referet, plenam fidem. T. R. apud Shireburn, .xviij. die Februarii.

561. Et mandatum est eidem Ottoni quod ad pacem inter dictas partes reformandam interim quantum poterit diligenter laboret, et quod scire faciat predicto decano apud .....[1], ubi idem decanus ei occurrere poterit, ad premissa cum ipso facienda, et pro diversis obstaculis que in eundo poterunt evenire, rex mittit ad ipsum Ottonem duos de nunciis suis, ut alter eorumdem prefato decano occurrat apud .....[1], ad ipsum decanum informandum, quibus diebus et locis prefato Ottoni occurrere poterit pro premissis, et alterum nuncium, cum iidem Otto et decanus adinvicem colloquium habuerint, regi sine dilacione remittat, ipsum regem de eo quod interim per ipsum Ottonem fieri contigerit reddendo plenius cerciorem, et eciam quod idem Otto alium nuncium predictum secum retineat, quousque cum partibus predictis tractatum habuerint in premissis, et tunc eundem nuncium ad regem remittat, ipsum super facto suo in hac parte cerciorandum; et quod idem Otto prefato decano credat, etc.

562. Item mandatum est Thome de Sabaudia quod ad pacem inter dictas partes reformandam modis quibus melius, caucius et secrecius poterit diligenter se intromittat, ita quod regem ipsum super industria et diligencia sua ita circumspecte et secrete in premissis adhibenda merito debeat commendare, et quod predictis Ottoni et decano credat, etc.

563. *De negocio Sancti Meliani audiendo, etc.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et magistris Ade de Norff., et Gumbaldo de Mercato, auditoribus datis ad negocium Sancti Meliani[2] audiendum, salutem. Venerunt ad nos quidam de probis hominibus ville predicte et nobis aliqua majoritatem ejusdem ville contingencia exposuerunt; quocirca vobis mandamus quod, auditis racionibus

[1] Un blanc dans le ms.
[2] Saint-Émilion.

suis quas pro nobis, ut dicunt, coram vobis exponent occasione majoritatis illius, cujus custodiam dilectus et fidelis noster Petrus Fferrandi habet, ad instanciam et rogatum proborum hominum ville predicte per nos, et eisdem plenius intellectis, in dicto facto taliter et tam fideliter procedatis quod neutra parcium in aliquo injurietur et quod plena fiat justicia utrobique, et quod salvetur nobis racio nostra in hac parte. T. R. apud Dunamen.[1], .vij. die Marcii.

564. *Pro majore et communitate Baione.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Vescy et Antonio Bek, salutem. Querelas aliquas nobis ex parte majoris et communitatis Baione nuper depositas audivimus, et pacienter non ferimus si inter ipsos ibidem contenciones alique suborte fuerint vel discordie suscitentur, et libenter[2] paci et tranquillitati civitatis ejusdem ac singularum personarum providere vellemus et prospicere [pro] posse nostro; quapropter vobis mandamus quod, expletis in remocioribus partibus que vobis injunximus, per civitatem predictam redeatis et, auditis diligenter et intellectis que dicti major et cives proponenda duxerint undique coram vobis, remedium adhibere curetis quale videritis oportunum; et, si quid subfuerit quod per vos nequeat commode expediri, referatis id nobis cum red[i]eritis ad nos, ut tunc, habita super hoc deliberacione et consilio, inde ordinemus et fieri faciamus quod pro bono pacis videremus faciendum. T. R. apud Divises[3], .xiij. die Aprilis.

565. *De Petro de Monte Revelli.* — Rex dilecto, etc., Petro de Monte Revelli, salutem. Litteras vestras recepimus et audivimus que nobis per easdem scribere voluistis; verum, quia de consiliariis nostris aliquos qui de rebus et negociis parcium Vasconie haberent noticiam juxta nos non habuimus tunc presentes, vobis responsum dare non potuimus illa vice super hiis que mandastis, set cum senescallo nostro parcium predictarum et cum aliis consiliariis nostris et fidelibus nostris ibidem deliberetis in premissis et tractatum habeatis cum eisdem, faciendo quod pro bono pacis decreverint faciendum. T. ut supra.

[1] Down Ampney, comté de Gloucester.

[2] Ms. *liberentur*.

[3] Devizes, comté de Wilts.

566. *De controversiis inter regem et episcopum et capitulum Vasatenses, etc.* — Rex dilecto, etc., Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. Super controversiis pendentibus in curia Ffrancie inter nos, ex parte una, et episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, volumus et mandamus, pro eo quod episcopus et capitulum predicti nobis rebelles fuerunt et nocivi, quod in eisdem per viam litis et judicii ulterius procedatur, si id ad nostrum commodum et ad eorumdem episcopi et capituli fatigacionem fore videritis oportunum. Quod si ob aliquas causas utile fore non videritis, mittimus vobis litteras nostras domino regi Ffrancie dirigendas, negocia predicta tangentes, ut petistis, quas eidem porrigere poteritis si id videritis expedire; alioquin custodiatis eas nobis, cum oportune poteritis, remittendas. Datum apud Cestriam, .viij. die Junii[1].

567. *De castris reparandis.* — Rex dilecto, etc., Johanni de Greilly, senescallo suo, etc., salutem. Quia intelleximus quod castra nostra Vasconie et alibi in ducatu nostro Aquitanie reparacione et emendacione multum indigent, vobis mandamus quod castra illa reparari et emendari faciatis decenciori modo et minus sumptuoso quo poteritis, prout ad commodum nostrum et securitatem magis videbitis expedire. Et hoc non omittatis. Datum apud Cestriam, ut s[a].

568. *De tractando super negocio comitis Bygorre.* — Rex eidem Johanni, salutem. De negocio nos et

[1] Il y a dans Rymer, à la même date (Chester, 8 juin 1282), une lettre d'Édouard Ier à son cousin le roi de France Philippe III, portant sur le même sujet. Cette lettre a été rééditée par Champollion-Figeac (*Lettres de rois et reines*, t. I, p. 302), d'après une copie de Bréquigny, qui l'a puisée ailleurs que dans les *Rôles gascons*. Dans Champollion, la lettre est suivie d'une sorte de memento, qui ne se trouve pas dans Rymer, et qui rappelle un certain nombre d'affaires concernant la Guyenne, à suivre devant la cour de France.

comitem Bigorre tangente, de quo nobis per Reymundum Markesii mandastis, volumus et mandamus quod cum eodem comite super eodem negocio tractetis, ita quod in certos articulos descendatis. Et quia ipsum aliquando mutabilem invenimus, expedit et volumus quod modis quibus melius faciendum fore videritis per scripturam obligetur ad ea firmiter observanda que inter vos et ipsum interlocuta et concordata fuerunt; de premissis, si nobis placeant, cum nobis constiterit de eisdem, et de eo quod inde feceritis vel inter vos ordinaveritis, nobis sub sigillo vestro distincte et aperte constare faciatis, et transcriptum composicionis et ordinacionis illius nobis transmittatis. Datum apud Cestriam, ut s°.

569. *De composicione inter regem et archiepiscopum et capitulum Auxitanos habita, in scripturam redigenda.* — Rex eidem Johanni, salutem. Quia videtur nobis quod composicio habita inter nos, ex parte una, et archiepiscopum et capitulum Auxitanos[1], aliquantillum est onerosa, volumus et mandamus quod super composicione illa cum prefatis archiepiscopo et capitulo per vos ulterior [sit] tractatus, ut composicio illa sic ulterius pertractata in scripturam in eo modo redigatur quo debet nostro sigillo consignari, et nobis per dilectos et fideles nostros Johannem de Vescy et Antonium Bek vel alium fidelem nuncium per vos nobis remittatur ut nos, inspecta composicione illa, tucius in ea procedere valeamus. Datum apud Cestriam, ut s°.

570. *De Gastone de Biernia.* — Rex eidem Johanni, salutem. Mandamus vobis quod in causa que est inter nos, ex parte una, et Gastonem, vicecomitem Biernie, ex altera, de Augerio de Miromonte in prisona detento, ad judicium procedatis et in causa illa inter nos et ipsum Gastonem fieri faciatis justicie complementum in forma quam nobis per Reymundum Markesii nuper mandavistis, et secundum quod pro nobis magis videritis expedire. Datum ut s°.

571. *De tractando cum capitulo Lectorensi.* — Rex eidem Johanni, salutem. Mandamus vobis quod super facto escambii nuper facti inter nos et capitulum Lectorense, cum ipsis de capitulo tractatum habeatis, et videatis in quo loco in Agenesio vel alibi arreragia et redditus que eidem capitulo occasione dicti escambii assignanda restant, commodius et cum minori dampno nostro possent assignari, et habito tractatu illo cum ipso capitulo nobis distincte et aperte constare faciatis de premissis, proviso quod capitulum predictum nobis faciat ea que littere escambii predicti in se proportant; de quo similiter per vos fieri volumus cerciores. Datum ut s°.

[1] Voir plus loin n° 585.

572. *De ordinacione facta de factoribus pannorum Burdegale observanda.* — Rex eidem Johanni, salutem. Mandamus vobis quod ordinacionem factam coram nobis in presencia vestra de factoribus pannorum Burdegale teneri et observari faciatis in forma inde provisa, si ipsi factores pannorum in forma illa id voluerint observari, accepta prius ab eisdem securitate tali qualem sufficientem esse videritis et ad opus nostrum magis videritis expedire, quod proficuum inde proveniens nobis et heredibus nostris remaneat in futurum; et, si ipsi ordinacionem illam noluerint observari, tunc inde et de aliis circumstanciis dictam ordinacionem contingentibus nos distincte et aperte reddere curetis cerciores. Datum apud Cestriam, ut s°.

MEMBR. 3.

573. *Adhuc de eodem ducatu*[1]. — Regi Ffrancorum rex Anglie, salutem et paratam voluntatem ad vestra beneplacita et mandata. Cum diverse questiones pendeant coram vobis inter nos et gentes nostras ducatus nostri Aquitanie, ex parte una, et episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, super omnibus questionibus et querelis predictis et omnibus aliis que coram vobis exponentur hinc inde, dominacioni vestre tractandi, ordinandi, componendi cum dictis episcopo et capitulo ac eciam arbitrandi alte et basse, sine strepitu et aliqua figura judicii, ubi et quando vobis placuerit, plenam

[1] En écrivant ce titre, le scribe pensait à celui du n° 556.

et liberam committimus potestatem, promittentes nos perpetuo servaturos quicquid per vos solum in hiis que de jure vel consuetudine poteritis, et cum assumpta a vobis alia persona ecclesiastica in hiis que solus de jure vel consuetudine decidere non possetis, super premissis vel aliquo premissorum ordinatum, compositum fuerit vel eciam arbitratum, renunciantes expresse omni juri de persona incerta in arbitrum non sumenda. Et hec vestre regie majestati et omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .viij. die Junii.

574. *Pro Reymundo Markesii.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, et magistro Stephano de La Ffyte, salutem. Quia non est consuetudinis curie nostre Anglie quod commissiones castrorum nostrorum Vasconie vel Agenesii sub sigillo nostro quo utimur in Anglia alicui fieri faciamus, nos, pro laudabili servicio quod Reymundus Markesii nobis impendit ipsum favore benivolo prosequentes, vobis mandamus quod eidem Reymundo castrum de Penne in Agenesio[1] nomine nostro committatis, custodiendum ad nostre et vestre beneplacitum voluntatis, prout ad commodum nostrum magis videritis expedire. Datum apud Cestriam, .x. die Junii.

575. *De majore preficiendo.* — Rex eidem Johanni, salutem. Quia in fine cujuslibet anni prefici debet major in villa Sancti Emiliani, vobis mandamus quod in festo sancti Laurencii proximo futuro[2] quando tempus hujusmodi prefectionis instabit, ut dicitur, nomine nostro aliquem virum discretum et ad hoc ydoneum ibidem gentibus nostris de Cumba[3] preficiatis in majorem, si nos ibidem majorem preficere debeamus. Datum apud Cestriam, .xiij. die Junii.

576. *Pro Aaron de Londonia, Judeo Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Volentes Aaron de Londonia, Judeo Burdegale, et Rose, uxori ejus, graciam facere specialem, concessimus eis quod a die confectionis presencium per sex annos sint quieti de omnibus talliagiis et contribucionibus nobis a Judeismo nostro Burdegale prestandis pro duabus marcis nobis interim annuatim reddendis. Et ideo vobis mandamus quod a predictis Aaron et Rosa duas marcas, tempore predicto durante, singulis annis ad opus nostrum recipientes, ipsos de omnibus et singulis talliagiis et contribucionibus inter Judeos nostros ejusdem ville assidendis per predictos sex annos quietos esse faciatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

577. *De castro tradendo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, militi, senescallo suo Vasconie et Agenesii, salutem. Ex parte Stephani de La Ffite, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, nobis extitit supplicatum ut aliquem certum locum in Agenesio ad custodiendum cartas, litteras et instrumenta nostra que penes ipsum resident, que sine periculo custodire non potest, liberari faceremus eidem. Unde nos, super hoc providere volentes, vobis mandamus quatinus castrum nostrum de Marmanda, sub eisdem vadiis quibus teneri consuevit, tradatis eidem usque ad nostre beneplacitum voluntatis. In cujus, etc. T. R. apud Cestriam, .xvj. die Junii.

578. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos karissimo patruo nostro, Guydoni de Leziniaco, de dono nostro concesserimus mille libras turonensium de quibus, ut intelleximus, satisfactum est ei de octingentis et quinquaginta libris, et residuum debetur eidem, vobis firmiter injungendo mandamus quatinus quicquid de predictis mille libris non inveneritis esse solutum, sine dilacione liberetis eidem. Et nos illud in compoto vestro precipimus allocari. Datum ut s[a].

579. *Pro magistro Johanne Dominici.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, militi, senescallo Vasconie et Agenesii, magistris Reymundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, et Stephano de La Ffyte, receptori reddi-

[1] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).
[2] La Saint-Laurent est le 10 août.
[3] Saint Laurent-des-Combes, près de Saint-Émilion.

tuum nostrorum in Agenesio, salutem. Ut pensionem ducentarum librarum magistro Johanni Dominici, nomine nostro pro castro nostro de Millano[1] cum pertinenciis, que dudum eidem dedimus[2], valeatis in loco competenti assignare vel minus, prout cum ipso ordinare poteritis, vobis omnibus vel duobus ex vobis plenam et liberam concedimus potestatem, ratum habituri et gratum quicquid per vos vel per duos ex vobis actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s^a.

580. *Pro custode fratrum Minorum in Agenesio.* — Rex magistro Stephano de la Ffite, receptori reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Mandamus vobis quatinus liberetis custodi fratrum minorum in Agenesio centum libras turonensium, de dono nostro, pro fratribus Minoribus custodie sue misericorditer vestiendis; et easdem in compoto vestro precipimus allocari. Datum ut s^a.

581. *De matrimonio Alianore, filie regis.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dudum inter inclitum domicellum Alfonsum, primogenitum domini P., Dei gracia regis Arragonum illustris, tunc infantem Arragonum, et Alianoram, filiam nostram, essent contracta sponsalia, nostro et prefati domini regis consensu mutuo concurrente, ipsis sponsis jam in etate nubili constitutis, quantum ad nos pertinet placet nobis quod ipsi sponsi per se vel per nuncium vel per epistolam, quatenus jura permittunt, matrimonium contrahant per verba de presenti. Nos vero, occasione matrimonii hujusmodi, eidem filie nostre dotem quindecim milium marcarum sterlingorun constituimus et assignamus in pecunia numeranda, quam quidem pecunie summam tempore traductionis prefate filie nostre in domum sui soceri prefato marito vel suo patri, ipsius mariti nomine et mariti dotis nomine, solvere promittimus et integre numerare, adicientes et retinentes specialiter et expresse ut, si prefata filia nostra rebus humanis, non existentibus liberis, exhumatur, tota dos ad nos et heredes nostros integre revertatur, concedentes tamen eidem filie ut in casu predicto de tercia parte dicte dotis in ultima voluntate sua disponendi liberam habeat facultatem. Et ad solucionem predicte dotis prefato marito vel patri suo, ipsius mariti nomine, fideliter faciendam, obligamus nos et heredes nostros et omnia bona nostra specialiter et expresse. In cujus, etc. T. ut s^a.

[Biffé] *Vacat quia restituta fuit; et cancellarius mandavit de Rothelan*[1] *cancellari.*

582. *Pro abbatissa et monialibus de Condomio.* — Rex magistro Stephano de La Ffite, receptori reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Ex parte abbatisse et sororum minorum de Condomio nobis extitit supplicatum quod, cum nobilis quondam Alfonsus, comes Pictavie, et Johanna, uxor sua, concessissent eisdem sororibus Minoribus viginti libras turonensium annui redditus, percipiendas ab eisdem in portu de Miremaunda[2], ac de dictis viginti libris in possessione fuissent usque ad tempus quo dictus portus ad manus nostras pervenit, solvi et liberari eisdem dictam pecuniam cum arreragiis mandaremus; set quia ad concessionem eorumdem comitis et uxoris sue et [ad] donaciones factas post pacem inter inclite recordacionis Ludowycum, Ffrancorum, et karissimum patrem nostrum, Anglie reges, initam [nos] esse non credimus obligatos, supplicacionem earumdem monialium non duximus concedendam; tamen de gracia eisdem concedimus viginti libras turonensium per vos semel liberandas et, si ad id nos teneri contigerit in solucione predicta, redditus allocandos; et ideo vobis mandamus quatinus predictas viginti libras turonensium in forma predicta eisdem sororibus Minoribus liberetis, quas in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut s^a.

583. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte karissimi patrui nostri, Guidonis de Leziniaco, domini de Compiniaco[3],

[1] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[2] Le ms. ajoute *et dictum castrum ad nos recipere* après *dedimus.*

[1] Rhuddlan, en Galles. Voir plus loin n° 587.

[2] Voir plus haut n° 491.

[3] Gui de Luzignan, sire de Cognac. Voir plus haut n° 323.

nobis monstratum extitit quod, cum eidem manerium nostrum de Campania[1] cum pertinenciis ad vitam suam de dono nostro concesserimus, quod est in episcopatu Xanctoniensi, locum vestrum tenens in Xanctonia feodum de Ffayola[2], et tallagium de Sancto Aniano[3], et ripagium de Sancto Johanne[4], que omnia de pertinenciis ejusdem manerii esse a longo tempore dicebantur, eidem liberare recusavit, eo quod predicta de pertinenciis ejusdem manerii existere non credebat; unde, cum per litteras vestras patentes nobis constiterit, inquisicione facta super hoc diligenti, quod, a tempore quo comes Pictavensis tenebat terram de Xanctonia, posuit predicta feodum de Ffayola et tallagium de Sancto Aniano et ripagium de Sancto Johanne in pertinenciis manerii supradicti, nos, nolentes donacionem predicto patruo nostro graciose factam restringere set pocius ampliare, vobis precipiendo mandamus quatinus predicta feodum, tallagium et ripagium una cum predicto manerio eidem patruo nostro sine dilacione liberare faciatis, ita quod de cetero ad nos recurrere necesse non habeat ex hoc facto. Datum ut s^a^.

584. *Pro Amanevo de Mota.* — Rex dilecto clerico suo magistro Berardo Ffabri, canonico Sancti Severini de Burdegala, salutem. Cum causam que inter fideles nostros Johannem de Greilly, militem, et Amanevum de Mota, domicellum, super hiis que idem Amanevus a nobis advoat apud Lyngonium[5], vertebatur coram magistro Ada de Norff., vice nostra cognoscente, magistro Reymundo de Fferrar., concanonico vestro, dudum concesserimus, ac coram eodem R. aliquantulum procedendo ad nos per eundem A. appellatum fuerit, et ex dicta causa appellacionem hujusmodi non admiserimus, vos ad instanciam ejusdem Amanevi eidem Reymundo in cognicione et decisione dicte cause adjungendum duximus, secundum formam eidem Reymundo commissam; et ideo vobis mandamus quatinus cognicioni et decisioni dicte cause una cum eodem magistro Reymundo vacare velitis; precipimus enim predictis partibus et omnibus quorum interest ut quoad premissa simul cum eodem Reymundo vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a^. Dupplicantur.

585. *De potestate tractandi cum Auxitano archiepiscopo super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Gastoni, vicecomiti de Biernia, et Johanni de Greilly, militi, senescallo nostro Vasconie, damus potestatem tractandi, ordinandi et componendi cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxitano, nostro nomine, super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui[1], et faciendi eidem certam et racionabilem compensacionem de terris, villis, seu redditibus nostris, prout iidem Gasto et Johannes cum eodem archiepiscopo duxerint ordinandum. Composicionem autem per ipsos factam sub premissis ratificare et confirmare promittimus bona fide. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

586. *De causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota audienda, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro Reymundo de Fferr., canonico Sancti Severini de Burdegala, salutem. Per vestras patentes litteras intelleximus quod, cum causam que inter fideles nostros Johannem de Greilly, militem, ex parte una, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que dictus Amanevus advohat se tenere a nobis apud Lingonium, coram magistro Ada de Norff., vice nostra cognoscente, vertebatur, vobis commisissemus audiendam et fine debito terminandam, presentibus certa die partibus coram vobis, dictus Johannes de

Il vivait encore en 1288 (Delisle, *Bibl. École des chartes*, 4e série, t. II, p. 541).

[1] Voir plus haut n° 468.

[2] La Fayolle, commune de Saint-Denis-du-Pin (Charente-Inférieure, arr. et c. Saint-Jean-d'Angely).

[3] Saint-Agnant-les-Marais.

[4] Saint-Jean-d'Angely.

[5] Langon (Gironde, arr. Bazas).

[1] Voir déjà sur cette question les n°s 526 et 569; joindre la lettre de Jean de Grilly au roi d'Angleterre à propos des intrigues de l'archevêque d'Auch et de son frère, le comte d'Armagnac, qui a été publiée par Ch.-V. Langlois, *Le règne de Philippe III le Hardi*, p. 438; cf. *ibid.*, p. 130.

Greilly proposuit et peciit dictum Amanevum peticioni sue olim proposite respondere coram vobis auctoritate commissionis predicte; verum idem Amanevus proposuit quod, cum causa que erat inter ipsum et eundem Johannem de Greilly primo dicto magistro Ade, secundo magistro Gumbaudo de Mercato, et postmodum magistro Johanni Gerardi, et iterum postea de consensu parcium Rostando de Solerio et Reymundo de Mirallo commissa fuisset, et sic cognicio translata erat in eosdem Rostandum et Reymundum, et tempore cognicionis vobis facte predicta causa erat coram dictis Rostando et Reymundo et non coram magistro Ada predicto, et causa que erat coram magistro Ada inter dictas partes et non alia vobis erat commissa, et dicte partes nullam causam haberent coram eodem magistro Ada set coram Rostando et Reymundo predictis in quos, ut dictum est, translata erat cognicio, racione commissionis eis facte, vos in dicta causa procedere, racione commissionis vestre, minime debebatis, nec idem Amanevus respondere coram vobis minime tenebatur, maxime cum in commissione vobis facta de commissione eorumdem Rostandi et Reymundi nulla fieret mencio per quam posset eorum commissio revocari, dicto Johanne de Greilly ex adverso proponente vos posse procedere, racionibus non obstantibus supradictis, tum quia commissio vobis facta erat ultima et sic revocabat primam, tum quia commissio eisdem Rostando et Reymundo facta generalis erat super omnibus controversiis et commissio vestra specialis, scilicet super causa tantum que vertebatur coram magistro Ada inter dictas partes super hiis que per eundem Amanevum a vobis apud Lyngonium advoantur, tum quia in commissione vobis facta non committitur causa que jam est coram magistro Ada inter dictas partes, set causa que inter easdem partes coram eodem A. vertebatur, tum quia in commissione eisdem facta continetur quod, si ipsi duo R. et R. non possent convenire in unam sentenciam, illi obediretur quem postmodum nos subrogaremus in causa predicta, et nos vos subrogavimus causam hujusmodi committendo, tum quia idem Rostandus de Solerio, qui erat unus de commissariis et persona conjuncta dicti Amanevi, coram nobis pro eodem Amanevo consensit commissioni vobis facte, et super hiis partes in judicio coram vobis concluserunt; vos autem, intellectis racionibus utriusque, judicastis dictum Amanevum per predictam commissionem vobis factam debere procedere coram vobis, a quo judicio idem Amanevus ad nos appellavit; unde nos, visis racionibus utriusque partis et intellecto judicio per vos lato, attendentes quod commissio vobis facta, propter varias et diversas altercaciones inter ipsos J. et A. plerumque factas super conveniencia judicum sopiendas, de nostra certa sciencia emanavit, eandem appellacionem admittendam non duximus, set causam ad examen vestrum pocius remittendam; verumptamen, de gracia eidem Amanevo facienda, vobis adjungimus, ad instanciam ejusdem Amanevi, magistrum Bernardum Fabri, concanonicum vestrum, per Doatum de Artigia, procuratorem ejusdem Amanevi, et Reymundum Marquesii, procuratorem ejusdem Johannis de Greilly, qui se obligant sub pena ducentarum marcarum nobis solvenda, nisi idem Johannes quod per ipsum Reymundum in hac parte actum est ratum habuerit, communiter electum, ut una vobiscum ad cognicionem et decisionem dicte cause procedat, secundum commissionis vobis tradite formam. Volumus eciam quod, si quid post appellacionem contra eundem Amanevum attemptatum fuerit occasione appellacionis predicte, vos et idem Bernardus reduci ad statum debitum faciatis; omnes autem illas commissiones super hoc factas ex certa sciencia revocamus et, cum idem Johannes factum dicti Reymundi ratificaverit, de dicta pena ipsum R. volumus esse liberum et immunem. Datum ut s^a^.

587. *Procuratores super matrimonio Alianore, filie regis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectis et fidelibus nostris Johanni de Vescy et Antonio Bek damus potestatem, nomine nostro et Alianore, filie nostre, petendi et recipiendi assignacionem seu concessionem arrarum eidem Alianore faciendam per egregium principem dominum P., Dei gracia regem Arragonum, vel quemcumque alium, nomine suo, racione matrimonii inter ipsam Alianoram, ex parte una, et nobilem domicellum Alfonsum, ejusdem regis primogeni-

IMPRIMERIE NATIONALE.

tum, contrahendi, ac eciam petendi et recipiendi obligacionem per eundem regem vel alium, nomine suo, faciendam, pro quindecim milibus marcarum eidem Alianore per nos constitutis et assignatis in dotem sibi restituendis, si maritum suum premori contigerit, vel nobis, si eadem filia nostra sine liberis decederet, ac eciam inquirendi valorem villarum, terrarum seu locorum que eidem filie nostre assignari pro arris, vel sibi et nobis pro dote obligari debent, prout inter eosdem regem, pro se et filio suo, et Johannem de Vescy et Antonium Bek extitit vel extiterit ordinatum[1], et eciam intrandi, tenendi, conservandi seu committendi possessionem omnium predictorum, et recipiendi juramenta fidelitatis et omnimodam obedienciam et jurisdictionem a subditis locorum debitam, et faciendi in premissis quicquid possemus facere, si presentes essemus. Volumus eciam et concedimus ut hec omnia et singula pro se facere valeant, vel per alios quos ad hoc conjunctim vel divisim duxerint assignandos, ratum habituri pro nobis et filia nostra quicquid per ipsos J. et A. vel per eorum assignatos actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] M. F. Darwin Swift a publié, le premier, dans *English historical Review* (avril 1890, p. 328), le texte du traité conclu à Sorde, le 9 octobre 1273, entre le roi d'Angleterre et Pedro, fils et héritier présomptif de Jayme I[er], roi d'Aragon, pour le mariage d'Aliénor, fille du roi d'Angleterre, avec le fils aîné de l'Infant Don Pedro : «Anno Domini 1273, .vii. id. Octobris, in villa Sordue..., dominus Edwardus, Dei gracia illustris rex Anglie..., et illustris Infans Petrus, magnifici regis primogenitus, volentes inter se dilectionem et veram concordiam firmiter durare et eandem per affinitatis vinculum consummare, convenerunt quod predictus dominus rex Anglie desponsaret filiam suam et illustris regine, domine Alianore, conjugis sue, majorem filio majori predicti domini Infantis et illustris domine Constancie, uxoris sue... Unde predictus dominus rex sub forma predicta filiam suam desponsavit per verba de futuro filio predicti domini Infantis... Testibus venerabilibus patribus Auxitanensi archiepiscopo et episcopo Lectorensi, Echivardo de Chabbenays, comite Bigorre, Aymerico de Rupe Cavardi, Imberto Guidonis, Rogero de Clifford, Johanne de Boun, militibus, et Antonio Beck, clerico predicti domini regis, Bernardo Roggerii, comite Palariense, Blasio de Alagone, Athone de Focibus, R. Dorthau (*sic*), P. de Offegato et Berengario de Monte Pavonis, militibus predicti domini Infantis...» Quand la jeune princesse Aliénor fut nubile (elle était née en 1264), des négociations furent entamées pour le mariage. Aliénor désigna elle-même comme ses procureurs Jean de Vescy et Antoine Bek, qui avaient déjà été témoins au traité de 1273. Le contrat fut conclu en effet et le mariage célébré par procuration le 15 août 1282; mais les choses en restèrent là. Jamais Aliénor ne vit son époux (Green, *Lives of the princesses of England*, t. II, p. 282-302).

MEMBR. 3. (*IN DORSO.*)

588. *De Gastone de Byernia.* — Rex dilecto, etc., Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitanie, salutem. [*Répétition littérale du n° 570.*] Datum apud Cestriam, .viij. die Junii.

589. *De tractando cum vicecomite Ffronciaci, etc.* — Rex eidem, salutem. Super facto quod est inter nos, ex parte una, et vicecomitem Ffronciaci, ex altera, volumus et mandamus quod cum ipso vicecomite diligentem tractatum habeatis, ita quod castrum Ffronciaci de feodo nostro remaneat, si per tractatum hujusmodi fieri possit quoquo modo. Et si fortasse id perducere non possitis ad effectum, tunc cum eodem vicecomite de aliis controversiis que sunt inter nos et ipsum tractetis et eas ad certum finem deducatis, si possitis, et de facto illo nos distincte et aperte reddere curetis cerciores. Datum ut s[a].

590. *De castro de Penne commisso.* — Rex eidem Johanni et magistro Stephano de Laffyte, receptori suo in Agenesio, vel eorum alteri, salutem. Cum commiserimus dilecto nobis Reymundo Markesii castrum nostrum de Penne[1] in Agenesio, custodiendum quamdiu nobis placuerit, ita quod nobis inde respondeat sicut alii custodes castri nostri predicti nobis hactenus inde respondere consueverunt, et pro custodia illa recipiat vadia sua sicut alii custodes vadia sua pro custodia predicta recipere consueverunt, vobis mandamus quod eidem Reymundo castrum nostrum predictum liberetis custodiendum in forma predicta. Datum apud Cestre ut supra.

591. Rex eisdem, salutem. Cum, pro laudabili

[1] Penne-d'Agen. Voir plus haut n° 574.

servicio quod Reymundus Markesii nobis impendit, concesserimus ei quod ipse habeat custodiam castri de Penne in Agenesio quamdiu nobis placuerit, et non sit consuetudinis curie nostre Anglie quod hujusmodi commissiones sub sigillo nostro quo in Anglia utimur fieri faciamus, vobis mandamus quod eidem Reymundo castrum illud nomine nostro committatis custodiendum, prout ad opus nostrum juxta vestram discrecionem magis videritis expedire. Datum ut s^a.

Vacat quia aliter ex alia parte rotuli.

592. *De burgensibus de Podio, etc.* — Rex eidem Johanni, salutem. Quia volumus quod causa que est inter nos, ex parte una, et burgenses de Podio[1], ex altera, debito fine decidatur, vobis mandamus quod ad decisionem ejusdem cause, quamcicius secundum legem et consuetudinem parcium illarum poteritis, dum tamen jus nostrum in omnibus salvum sit, procedatis et quid inde feceritis nobis in proximo parleamento nostro post festum sancti Michaelis proximo futurum distincte et aperte constare faciatis. Datum ut s^a.

593. *Pro Poncio de Cur. et aliis in brevi.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quod, si Poncius de Cur., Reymundus Fulconis, Petrus Truk, Elyas Reginaldi et alii complices sui, capti et detenti in prisona nostra pro quodam contemptu quem nobis fecisse dicuntur, prestiterint vobis racionabilem securitatem, videlicet quilibet pro quolibet, vel alio modo racionabili, ad supponendum se alte et basse voluntati nostre pro contemptu illo, tunc ipsos per hujusmodi securitatem a prisona qua occasione predicta detinentur, sine dilacione deliberari faciatis. T. R. ut s^a.

594. *Pro Guidone de Leziniaco.* — Rex eidem, salutem. Quia per litteras vestras patentes quas nobis nuper transmisistis accepimus quod quedam res, que dudum adjuncte fuerunt manerio de Campania[2] nunc sunt loco pertinenciarum ejusdem manerii, vobis mandamus quod res illas dilecto avunculo et fideli nostro Guidoni de Leziniaco, cui manerium de Campania cum suis pertinenciis concessimus, habendum ad totam vitam suam, res illas nomine pertinenciarum ejusdem manerii liberetis habendas in forma predicta, et, antequam res illas eidem liberaveritis, recipiatis ab eo cartam sufficientem ad opus nostrum quod ipse in manerio illo seu rebus ad illud pertinentibus nullum jus, nisi tantummodo ad vitam suam, poterit vindicare. Datum apud Cestriam, .xix. die Junii.

[1] Sans doute Puch-de-Gontaud (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

[2] Voir plus haut n° 588.

595. *Pro fratribus Minoribus de Lectora*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte fratrum Minorum de Lectora nobis extitit humiliter supplicatum quod, cum eisdem inhibuissemus, ad instanciam et querelam episcopi et hominum de Lectora, ne in platea quam habent infra civitatem de Lectora, in qua eciam edificare inceperant, ulterius edificare presumerent, donec inter ipsos fratres et eosdem episcopum et homines dicte ville, in quorum prejudicium idem edificium fieri dicebatur, de meritis cause cognosceretur et diffineretur, eandem inhibicionem amoveri de gracia faceremus; nos igitur, sic volentes eisdem fratribus existere graciosi, ut aliis injuriosi esse minime videamur, vobis mandamus quatinus super hiis que in dicta platea infra dictam civitatem hactenus adquisierunt, dummodo ibidem ulterius nil adquirant, predictam inhibicionem amoveatis quantum ad nos pertinet, nisi tamen predicti episcopus et homines dicte ville causam racionabilem pretenderint, quare id facere minime debeatis, super qua, auditis partibus, faciatis hinc inde justicie complementum. T. R. ut s^a.

596. *Pro Comitissa, domina de Bonomonte.* — Rex eidem Johanni, salutem. Ex parte Comitisse, domine de Bonomonte, nobis monstratum extitit quod, cum esset in possessione pacifica castri de Bonomonte, dilectus et fidelis noster Augerus Mota, miles, locum vestrum tenens in Agenesio, predic-

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 304, d'après une copie de Bréquigny.

tam dominam propter quoddam murdrum quod Fortunarius, Johannes et Gerardus, filii ejusdem domine, in terra nostra perpetrasse dicuntur, indebite disseisivit, supplicans ut predictum castrum eidem restitui mandaremus; unde nos, volentes eidem domine graciam facere in hac parte, vobis mandamus quatinus diligenter inquiratis si predicti filii ejusdem domine de predicto murdro fuerint culpabiles, et si hoc fecerint se defendentibus, et si predicta domina de eodem castro fuerit contra justiciam disseisita; hoc autem per veritatem, famam, presumptiones et credulitatem inquiratis, rescribentes nobis per vestras clausas litteras quid super hoc poteritis invenire. Si vero dicta domina super restitucione dicti castri interim agere voluerit, celerem justiciam faciatis eidem. T. ut s^a^.

597. *De matrimonio filie regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Vescy et Antonio Bek, salutem. Per fidelem clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, audita relacione de hiis que cum egregio principe, rege Arragonum, super matrimonio filie nostre et primogeniti sui per vos ordinata existunt, contenti sumus plenius et pacati; quare vobis mandamus, habita deliberacione cum consilio nostro, quatinus dictum matrimonium juramento firmetis, et quantum cum jure poteritis, compleatis. Arras autem non augmentum eligimus et per vos eligi precipimus. Terminum eciam traductionis predicte filie et solucionis pecunie dotis sue volumus assignari per vos ab instanti festo Omnium Sanctorum usque ad duos annos, si potestis commode, sin autem a dicto festo usque ad annum; ita quod tunc predicta filia ad partes illas sit adducta. Regina enim, mater sua, et karissima mater nostra nolunt sustinere, propter teneritatem ejusdem filie, quod antea traducatur. Hanc autem racionem eidem regi vel filio suo poteritis assignare; litteram autem nostram obligatoriam super solucione dotis facienda vobis mittimus, si necesse fuerit liberandam. De sedicione autem mota per Wallenses non moveamini, quia eosdem non credimus nec presumimus aliquos habere fautores, et de die in diem potestas eorum minuitur; et speramus quod in brevi plenissime confundentur; nec occasione eorumdem volumus ut, omisso expedicionis vestre aliquo articulo, venire festinancius properetis. T. ut s^a^.

598. *Francia.* — Regi Ffrancorum rex Anglie, salutem et felices ad vota successus. Cum ex virtute pacis inter inclite recordacionis Lodowicum, patrem vestrum, Ffrancorum, et karissimum patrem nostrum, Anglie reges, et ex ordinacione Ambianensi multa nobis in Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus liberare teneamini, que liberata non fuerunt, et multa que liberata et postmodum sub prisa fuerunt restituere debeatis, ad que requirenda dilectos et fideles nostros Johannem de Greilliaco, militem, senescallum nostrum Vasconie, et magistrum Reimundum de Fferrar. ad vos duximus destinandos, placeat excellentissime vestre regie majestati facere liberari premissa et inquisicionem super facto Caturcensi, prout alias secundum formam pacis predicte inchoata extitit, terminari. Litteras eciam tangentes terras Agenesii et Sanctonie, per vos nobis restitutas, que penes magistrum Egidium Camelini, procuratorem executorum comitis Pictavensis, residere dicuntur et ad regimen predictarum terrarum nobis sunt necessarie, placeat dominacioni vestre senescallo nostro Vasconie facere liberari. Valeat celsitudo vestra bene et diu. Datum apud Cestriam, .xxj. die Junii.

599. *Pro burgensibus et habitatoribus bastide Salveterre*[1]. — Rex dilecto sibi in Christo Petro, abbati Sancti Ffremerii, salutem. Cum nuper vobis injunxerimus quod in loco Salveterre[2] quandam bastidam nostram, quam bone memorie Petrus, predecessor vester, ad mandatum nostrum inceperat, fieri faceretis ibidem, et postmodum, pro eo quod quidam de hominibus nostris Vasconie factioni illius bastide se opposuerunt, asserendo quod bastida illa in prejudicium facta fuerat eorumdem, ejusdem bastide factionem ad tempus suspendi et quandam inquestam inde fieri fecerimus per dilectos et fideles nostros, magistros Adam de Norfolch. et

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 39.
[2] Sauveterre. Voir plus haut n° 521.

Johannem de Fforgetis, super jure eorum qui bastide illi se opposuerunt; per quam quidem inquestam, cum debita juris sollempnitate factam et nobis transmissam ac diligenter inspectam et examinatam, lucide compertum fuit quod illi qui se opposuerunt bastide predicte nichil pro se habebant seu probare potuerant, licet super hoc coram inquisitoribus nostris predictis testes quos voluerant produxissent, per quod bastida illa, sicut eam fieri precepimus, fieri non poterat aut debebat, nos, bastidam predictam, quam ex causis premissis sine injuria alicui facienda facere possumus, compleri volentes, vobis mandamus quod bastidam predictam fieri et manuteneri faciatis, prout incepta fuit et prout ad opus nostrum et utilitatem hominum nostrorum de bastida illa magis videritis expedire. Datum apud Cestriam, .iiij^to^. die Julii.

600. Rex dilectis clericis suis magistris Johanni de Fforgetis, Reymundo de La Fferer. et Bernardo Ffabri, etc. Cum nuper injunxerimus dilecto nobis in Christo abbati Sancti Ffremerii quod in loco Salveterre, quem abbas monasterii Blavimontis [1] et Jordanus de Podyo nobis dederant, quandam bastidam quam bone memorie Petrus, predecessor suus, ad mandatum nostrum inceperat, fieri faceret, et postmodum, pro eo quod dilecti et fideles nostri Johannes de Greilly et Alex[ander] de Brigeriaco bastidam illam in prejudicium ipsorum fuisse dixerant inchoatam, ejusdem bastide ulteriorem factionem suspendi fecerimus ad tempus, et inquestam fieri de jure eorumdem Johannis et Alexandri et omnium aliorum qui se ibidem jus habere dicebant; per quam quidem inquestam per dilectos et fideles nostros magistros Adam de Norfolch. et Johannem de Fforgetis, vocatis coram eis omnibus quos negocium illud tangebat et qui inqueste illi interesse volebant, cum debita juris sollempnitate factam et per eosdem magistros Adam et Johannem nobis transmissam ac diligenter inspectam et examinatam, lucide compertum fuit quod illi qui se opposuerunt bastide predicte nichil pro se habebant seu probare potuerant, licet super hoc coram inquisitoribus predictis testes quos voluerant produxissent, per quod bastida illa, sicut eam fieri precepimus, fieri non poterat aut debebat, nisi quod duodecima vel decima pars ejusdem bastide sita est in solo Athalasie [1], que fuit uxor Rudelli de Brigeraco, per quod predicto abbati Sancti Ffremerii dedimus in mandatis quod ipse bastidam illam, quam ex causis premissis sine alia injuria alicui facienda facere possumus, compleri et manuteneri faciat, prout incepta est et prout ad opus nostrum et hominum nostrorum de bastida illa magis viderit expedire, nos, per bastidam illam nemini injuriari volentes, vobis mandamus quod vos omnes vel duo vestrum, assumpto vobiscum predicto abbate Sancti Ffremerii, quem custodem nostrum illius bastide deputavimus, ad locum bastide predicte personaliter accedatis, et solum illud predicte Athalasie, in quo decima vel duodecima pars dicte bastide est, sicut premittitur, inchoata, videatis et de aliis terris predicti abbatis Blavimontis et Jordani, qui locum ad bastidam illam faciendam ibidem in terris suis nobis dederunt, justam et debitam recompensacionem per escambium vel alio modo, si predicta Athalasia voluerit, nomine nostro assignari et habere faciatis, prout ad utilitatem suam et habitatorum ejusdem bastide magis videritis convenire, salvis semper nobis actionibus nostris versus eandem Athalasiam competentibus, cum inde loqui voluerimus versus eam; et si forsan eadem Athalasia pro solo suo predicto alias terras ibidem in escambium admittere noluerit, tunc bastidam predictam ex alia parte ejusdem bastide in solo predictorum abbatis Blavimontis et Jordani fieri, et dictam decimam seu duodecimam partem soli predicte Athalasie, in qua dicta pars bastide sita est, restitui faciatis eidem; et de consilio predicti abbatis Sancti Ffremerii provideri faciatis de libertatibus et liberis consuetudinibus quas habitatores ejusdem bastide et burgenses nostri ibidem habere, et quibus uti et gaudere possint, ad securitatem illorum et commodum nostrum; et de libertatibus et consuetudinibus illis, cum inde per vos provisum fuerit,

[1] La *Gallia christiana* (t. I, col. 1217) marque un Guillaume Ier abbé de Blazimont (Gironde, arr. la Réole, c. Sauveterre) en 1267 et en 1306.

[1] Voir plus loin le n° 763, où elle est appelée *Thalesia*.

nobis distincte et aperte sub sigillis vestris vel sigillis duorum vestrum constare faciatis, ut nos super libertatibus et liberis consuetudinibus illis eis litteras nostras patentes fieri faciamus. Datum ut supra.

MEMBR. 2.

601. *De potestate data vendendi domos, vineas, etc.* — Rex Stephano de Laffyte, receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Ut terras, domos, vineas et alia tenementa minuta que nobis in Agenesio sunt vel erunt vestro tempore incursa, ita quod precium vendicionis cujuslibet eorumdem tenementorum vel possessionum precium centum librarum turonensium non excedat, per visum dilecti et fidelis nostri Augeri Mota, militis, ad utilitatem nostram vendere, permutare seu in emphiteosim perpetuam vel ad tempus tradere nostro nomine valeatis, vobis damus plenam et liberam potestatem. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .xx. die Junii.

602. *Pro magistro Reymundo Sancii.* — Rex eidem Stephano, salutem. Ex parte magistri Reymundi Sancii, judicis nostri in Agenesio, nobis extitit supplicatum ut salarium sive vadia que debentur eidem pro servicio suo cum arreragiis, secundum convenciones habitas inter ipsum R., ex parte una, et venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, et Ottonem de Grandisono, militem nostrum, ex altera, dum gerebant vices nostras in partibus Vasconie, solvi [et liberari] mandaremus; unde nos, attendentes quod qui ad onus eligitur repelli non debeat a mercede, vobis precipiendo mandamus quatinus predicta vadia cum arreragiis et debenda, quamdiu in servicio nostro fuerit ibidem, liberetis; et nos ea in compoto vestro precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut s^a.

603. *De potestate data componendi cum vicecomite de Fronciaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dilectis et fidelibus clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo de Fferrariis et Bernardo Fabri, vel duobus ex ipsis quos presentes esse contigerit, damus potestatem componendi pro nobis cum vicecomite de Ffronciaco super omnibus querelis quas habet contra nos, vel nos contra ipsum, excepta questione quam contra ipsum et communitatem Petragoricensem movimus in curia Ffrancie, super feodo et justiciatu castri de Ffronciaco et pertinenciarum ejusdem, ratum habituri quicquid per ipsos, vel duos ex ipsis actum fuerit in premissis. Et composicionem factam per ipsos, ut dictum est, ratificare et confirmare promittimus bona fide. In cujus, etc. Datum ut s^a.

604. *De constabulario Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia circa prosecucionem negociorum nostrorum in Vasconia multas et diversas oportet expensas facere, de quibus garantum aliquod non habetis, volumus et precipimus ut ea que per visum et preceptum dilectorum clericorum nostrorum, magistrorum Reymundi de Fferrar. et Bernardi Fabri, ad utilitatem seu necessitatem nostram et negociorum nostrorum expenderitis, vobis in vestro compoto allocentur. In cujus, etc. Datum ut s^a.

605. *De bastida de Salvaterra custodienda, etc.* — Rex dilecto sibi in Christo Petro de Sancto Michaele, abbati Sancti Ffremerii, salutem. De fidelitate et circumspectione vestra fiduciam gerentes specialem, vos custodem nostrum bastide de Salvaterra quamdiu nobis placuerit facimus [et] constituimus per presentes, vobis mandantes quod bastidam predictam, sicut incepta est, fieri et compleri faciatis, et eam custodiatis et manuteneatis, prout ad utilitatem nostram et burgensium ac habitatorum ejusdem bastide magis videritis expedire; ita quod de exitibus inde provenientibus nobis possitis respondere; et circa custodiam ejusdem bastide taliter vos habeatis quod ex hoc circumspectionem et diligenciam vestram merito debeamus commendare. Volumus autem et mandamus per presentes senescallo nostro et omnibus aliis ballivis et fidelibus nostris parcium illarum quod vobis, quoad negocia bastidam illam tangencia, pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .iij. die Julii.

606. *Pro burgensibus de bastida Salveterre.* —

Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelliaco, senescallo suo Vasconie, et omnibus aliis senescallis Vasconie qui pro tempore fuerint, et eorum locum tenentibus, salutem. Volentes Bernardum de Senaux, presbiterum, Willelmum Reymundi de Segur et Jordanum de Podio et eorum genus, ac alios burgenses et homines de bastida nostra Salveterre in suis juribus manuteneri, protegi et defendi, ita quod per vos aut alios ballivos nostros ibidem nullatenus indebite molestentur, vobis mandamus quod predictos Bernardum, Willelmum et Jordanum et eorum genus ac alios burgenses et homines nostros de bastida predicta manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes eis vel, quantum in vobis est, inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum seu gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis secundum foros et consuetudines parcium illarum eisdem faciatis emendari. In cujus, etc., quamdiu regi placuerit duraturas. Datum ut s[a].

607. *De castris Vasconie muniendis, etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Grelliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Super eo quod nobis de servicio domini regis Ffrancorum summonito scripsistis, vobis significamus quod die et loco summonicionis ejusdem intersitis personaliter, dicentes quod pro nobis accessistis ibidem, et si vos de servicio quod a nobis exigunt fuerint allocuti, respondeatis quod in pace inde inita nondum reperitur dicti servicii certitudo, set nichilominus parati estis de gentibus nostris dicto domino regi succursum facere in suis agendis cum fueritis requisiti, sicut a nobis habetis specialiter in preceptis. De castris autem nostris in Vasconia muniendis, alias vobis significavimus quod ea meliori modo quo possetis muniretis; unde de hiis que in partibus illis de nostro perquirere poteritis, municionem faciatis in eisdem, quia tam pro guerra nostra Wallie[1] quam pro aliis necessariis que nobis incumbunt pecuniam ad hoc vobis ad presens transmittere non valemus. De draperia autem apud Burdegalam facienda, memoriter credimus vos tenere quod tam ore quam litteris vobis alias injunximus quod cum civibus nostris Burdegale tractatum et colloquium haberetis super commoditate que[1] nobis accrescere poterit in hac parte et certitudine perpetua nobis inde facienda, de quibus adhuc nos nullatenus cerciorastis; per quod cum eis super hoc, prout expedire videritis, colloquium habeatis, quia de nostro circa hoc aliquid apponere consilium non habemus, quousque de commodo et ejusdem securitate nobis constiterit evidenter; ex tunc enim consilium habebimus quid circa hoc facere nobis fuerit oportunum. Ceterum, qualiter terra nostra Vasconie feodis et elemosinis oneratur satis sumus certi, nichilominus tamen alii exinde proveniunt exitus et commoda, de quibus ea que nobis incumbunt ibidem vos posse sustentari credimus condecenter. T. R. apud Rothelan[2], .xxj. die Julii.

608. *Pro Judeis Vasconie.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia nolumus quod Judei parcium illarum per tallagia vel per alias prestaciones nobis faciendas in tantum onerentur quin habeant unde racionabiliter sustententur, vobis mandamus quod prefatos Judeos per talliagia seu prestaciones hujusmodi plus justo et solito non gravetis, nec ipsos aliter quam tractari debent imposterum pertractetis. T. R. apud Rothelan, .xvj. die Augusti. Et sunt clause.

Consimiles littere diriguntur pro Judeis parcium illarum constabulario Burdegale. T. ut s[a].

609. *Pro majore et communitate civitatis Baione.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Supplicaverunt nobis major et communitas civitatis nostre Baione quod assisam in civitate predicta, qualem cives nostri Burdegale in civitate sua habent, ipsos permittamus habere. Quocirca vobis mandamus quod, intellecta plenius peticione eorumdem in hac parte, ipsos [assisam] hujusmodi permittatis habere, prout ad communem eorum utilitatem videritis

[1] La seconde campagne contre les Gallois occupa Édouard I[er] pendant presque toute l'année 1282; le dernier prince indépendant, Llewellyn, fut tué le 11 décembre.

[1] Ms. *quam*.

[2] Rhuddlan, comté de Flint, en Galles.

expedire; ita quod nobis per hoc dampnum vel prejudicium nullum fiat. T. ut s^a. Et sunt clause.

610. *De basis Baione tradendis.* — Rex eidem senescallo, salutem. Quia volumus quod de basis nostris Baione semper commodum nostrum fiat, vobis mandamus quod Petro Arnaldi de Villa[1] et Petro Reymundi de Ardi[r][2] basas nostras ibidem tradatis, prout base hujusmodi aliis tradi consueverunt ibidem temporibus retroactis et prout ad voluntatem nostram videritis faciendum, ita tamen quod aliis super hoc conqueri volentibus respondeant et stent juri. T. ut s^a. Et sunt clause.

611. *Pro Petro Arnaldi de Villa*[3]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod concessimus, quantum in nobis est, Petro Arnaldi de Villa, civi nostro Baione, quod in solo suo proprio, infra civitatem predictam, balneum et stuvas facere possit, dum tamen non sit ad nocumentum aliorum, et quod inde stet juri in curia nostra, si quis super hoc loqui voluerit versus ipsum. In cujus, etc. T. ut supra.

612. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente et triginta quinque libre sterlingorum in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale per novas convenciones inter nos et ipsam factas, in festo apostolorum Simonis et Jude proximo futuro, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum sine ulteriori dilacione, nisi pecunia illa in toto vel in parte sibi fuerit persoluta; t, si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornato prefate matris nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. Teste me ipso apud Rothelan, .iiij. die Octobris, anno x°. Et sunt clause.

613. *Pro abbate Radingensi.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie et omnibus ballivis et fidelibus suis ibidem, salutem. Cum dederimus licenciam dilecto nobis in Christo abbati Radingensi, ob quedam negocia que sibi incumbunt, regnum nostrum exeundi et aliquamdiu in partibus transmarinis morandi, nos dictum abbatem, eo amplius quod abbacia ejusdem de advocacione nostra et de fundacione progenitorum nostrorum extitit[1], tractari favorabiliter cupientes, vobis mandamus quod, si ipsum alicubi sub potestate nostra in ducatu predicto transire contigerit vel morari, admittatis eundem curialiter et benigne, non permittentes quod in persona sua vel hominibus aut rebus suis per aliquos indebite molestetur. Et, si quid ei forisfactum fuerit, id eidem faciatis absque dilacionis incommodo emendari. T. R. apud Dinbegh[2], primo die Novembris[3].

[1] Sur Pierre Arnaud de Viele, voir les n°s 88 et 467.

[2] Ardir est le nom d'une famille connue de Bayonne.

[3] Ms. *Vinea.*

[1] L'abbaye de Reading avait été en effet fondée en 1121 par Henri Ier (Dugdale, *Monasticon anglicanum*, t. IV, p. 28). L'abbé à qui le présent acte est adressé était Robert de Burgate, 1268-1287 (*ibid*, p. 31).

[2] Denbigh, en Galles.

[3] Le rôle des années 8-10 d'Édouard Ier se termine par la transcription d'actes rédigés en français et tous relatifs à l'administration du Ponthieu. Ces actes couvrent le dos de la MEMBRANA 2 et celui de la MEMBRANA 1. Le recto de la MEMBRANA 1 est en blanc, sauf l'annotation suivante, qui sert de titre au rôle tout entier :

VASCONIA. — DE ANNIS REGNI REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, OCTAVO, NONO ET [DECIMO].

Et notandum quod omnia que tangunt Vasconiam irrotulantur infra istum rotulum, et ea que tangunt Pontivum in dorso ejusdem rotuli.

Quant aux chartes relatives au Ponthieu, on les trouvera réunies et imprimées séparément à la fin du tome III de la présente publication.

VIII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I UNDECIMO.

(1282-1283.)

MEMBR. 6.

614. *De magistro Johanne de Lascy, admisso in clericum regis.* — Rex dilectis sibi magistris Bonetto de Sancto Quintino et ceteris procuratoribus suis in curia Francie existentibus, salutem. Quia admisimus discretum virum, magistrum Johannem de Lascy, juris civilis professorem, in familiarem clericum nostrum, volentes quod ipse tractatibus negociorum nostrorum in curia Francię personaliter intersit quamdiu nobis placuerit, prout ei per nos est injunctum, ita quod negocia illa de consilio vestro et suo regantur et fiant, vobis mandamus quod eundem magistrum Johannem ad hujusmodi nostra negocia tractanda advocetis inter vos, quociens opus fuerit, et in eis de consilio suo operemini in forma predicta. In cujus, etc., duraturas donec aliud inde duxerimus ordinandum. T. R. apud Rothelan[1], .v. die Decembris, anno, etc., undecimo [1282].

615. *De composicione facienda inter vicecomitem Ffrunciaci et regem.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo de Fferar., et Bernardo Fabri, vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus potestatem tractandi et ordinandi cum vicecomite de Ffronciaco de composicione facienda, nomine nostro, super omnibus querelis, actionibus, seu demandis motis inter nos, ex parte una, et eundem vicecomitem, ex altera, sive sint reales sive personales, excepta causa per nos contra ipsum mota in curia Francie super indebita advocacione castri de Ffronciaco, et super jurisdictione et subjectione ejusdem castri, ratum habituri quicquid per eosdem clericos nostros vel duos ipsorum actum fuerit in premissis. In cujus, etc., duraturas quousque eas duxerimus revocandas. Datum apud Rothelan, .v. die Decembris.

[1] Rhuddlan, comté de Flint, en Galles.

616. *De composicione facienda inter regem et episcopum et capitulum Anicienses.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilly, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicensi archidiacono, vel eorum alteri, damus potestatem tractandi et ordinandi cum venerabili patre . . .[1], episcopo, et capitulo Aniciensibus, de composicione facienda nomine nostro inter nos et eosdem episcopum et capitulum, in causa quam iidem episcopus et capitulum habent contra nos in curia Francie super feodo et dominio comitatus de Bigorra[2]; et quid per ipsos Johannem et Bonettum vel eorum alte-

[1] Le nom est en blanc. C'est Guillaume II de la Roue, évêque du Puy, mort en 1283 (*Gallia christiana*, t. II, col. 718).

[2] Sur ce procès, voir Charles Rocher, *Les rapports de*

IMPRIMERIE NATIONALE.

rum actum fuerit in premissis, ratum habebimus et compleri faciemus. In cujus, etc., duraturas ut supra. Datum ut supra.

617. *De composicione facienda inter regem et comitem Petragoricensem.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilecto clerico nostro magistro Bonetto de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicensi archidiacono, damus potestatem tractandi et ordinandi, cum comite Petragoricensi, de composicione inter nos et ipsum facienda de omnibus in quibus idem comes nobis tenetur, et reconciliandi ipsum comitem ad pacem et graciam nostram, cum idem comes secundum ordinacionem ejusdem Bonetti fecerit gratum nostrum. In cujus [etc.], duraturas quousque eas duxerimus revocandas. Datum ut supra.

618. *Pro executoribus testamenti Luce de Thany*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quia de gracia nostra speciali concessimus executoribus testamenti quondam fidelis nostri Luce de Taney, nuper defuncti, omnes exitus terrarum quas dicto Luce prius concesseramus ad vitam suam in Vasconia, habendos a die Veneris proxima ante festum sancti Martini, anno regni nostri decimo[2], quo die idem Lucas obiit, usque ad festum sancti Johannis Baptiste proximo futurum, vobis mandamus quod terras illas dictis executoribus interim liberetis, et eas cum omnibus exitibus ipsos executores interim habere permittatis. Et si quid inde perceperitis post mortem predicti Luce, eisdem executoribus sine dilacione restituatis. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xv. die Decembris.

Consimiles littere diriguntur constabulario regis Burdegale. T. ut s^a^.

619. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex Johanni de Greyliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis, in fide et dilectione quibus nobis tenemini firmiter injungentes quod, omni dissimulacione postposita, habere faciatis serenissime domine ac matri nostre karissime Alianore, regine Anglie, arreragia sua de custuma Burdegale sibi debita, juxta id quod de custuma illa eidem fecimus assignari. Et hoc, sicut indignacionem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis. Datum apud Rothelan, .xxv. die Decembris. Et fuerunt clause.

620. Eodem modo mandatum est eidem senescallo quod, omni dissimulacione postposita, restitui faciat eidem regine omnes redditus suos qui nuper pro rege inpignorati fuerunt in partibus illis; et quia rex satisfecit ex toto dicte matri regis pro inpignoracione reddituum predictorum, si contingat quod Willelmus de Vigia, mercator, pro residuo alicujus debiti aliquid petat, supradicta mater regis, per attornatos suos quos ad hoc ordinavit, sibi inde, prout justum fuerit, satisfieri faciet ad plenum. T. ut supra. Et fuerunt clause.

621. Et mandatum est Reimundo de Myrallo, constabulario castri regis Burdegale, quod, omni dissimulacione postposita, habere faciat eidem regine arreragia sua de custuma Burdegale sibi debita, juxta id quod de custuma illa rex eidem fecit assignari percipienda. Et hoc, sicut indignacionem regis vitare voluerit, nullo modo omittat. Et cum hac clausula : «Et scire vos volumus quod, nisi hoc mandatum nostrum et alia mandata nostra feceritis, assignabimus aliquem loco vestri qui mandata nostra pro nostre libito voluntatis libenter exequetur. Et nos vos nichilominus, pena qua decet, super inobediencia et contemptu puniemus.» Datum ut supra. Et fuerunt clause.

622. Et mandatum est eidem Reymundo quod, visis presentibus, omni dissimulacione postposita, restitui faciat eidem regine omnes redditus suos qui nuper pro rege inpignorati fuerunt in partibus illis; et quia rex satisfecit ex toto dicte matri regis pro inpignoracione reddituum predictorum, si contingat quod Willelmus de Vigia, mercator, pro residuo alicujus debiti aliquid petat, supradicta ma-

l'église du Puy avec la ville de Girone en Espagne et le comté de Bigorre (1873), en particulier p. 142, 143.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 146.

[2] Le 10 novembre 1282.

ter regis per attornatos suos, quos ad hoc ordinavit, sibi inde, prout justum fuerit, satisfieri faciet ad plenum. Datum ut supra. Et fuerunt clause.

623. *De Petro de Podensak et aliis in brevi ponendis per manucapcionem.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Quia dilectus vallettus noster Bertramus de Podensak[1] manucepit habere coram nobis, ad voluntatem nostram, vel coram vobis, Petrum de Podensak, Vitalem Anchet, Bertrandum Baudre, Arnaldum Baudre, Guillelmum de Manderis seniorem, Arnaldum Barran, Arnaldum de Ruano, Petrum de Podyo, Vitalem Bonelli, Arnaldum de Salicibus, Vitalem Amanevy, Johannem Ffyllat, Petrum Ffillat, et Guillelmum de Maderys juniorem, qui arrestati sunt per vos pro diversis transgressionibus sibi impositis, ad standum inde recto secundum foros et consuetudines patrie, vobis mandamus quod predictos Petrum, Vitalem, Bertrandum, Arnaldum, Guillelmum, Arnaldum, Arnaldum, Petrum, Vitalem, Arnaldum, Vitalem, Johannem, Petrum et Guillelmum sine dilacione deliberetis per manucapcionem predictam. T. R. apud Rothelan, .xxx°. die Decembris.

624. *De instrumentis et cartis custodiendis.* — Rex constabulario Burdegale et magistro Osberto de Bageston., contrarotulatori suo in castro Burdegale, salutem. Quia ordinavimus quod omnes littere, carte et instrumenta nostra, que fuerunt sub custodia magistri Ade de Norffolch., nuper constabularii nostri Burdegale, et que nunc sunt sub custodia vestra, constabularius predicte, teneantur sub custodia utriusque vestrum ibidem, ita quod per vos ambos salvo custodiantur, donec aliud inde mandaverimus, vobis mandamus quod omnes litteras, cartas et instrumenta predicta in quadam archa sub duabus clavibus, quarum uterque vestrum unam habeat custodiendam, infra castrum predictum reposita salvo custodiri faciatis, sicut predictum est. T. R. apud Rothelan, .viij. die Januarii [1283].

625. *De pecunia, cartis et instrumentis recipiendis et custodiendis.* — Rex dilecto clerico suo magistro Osberto de Bageston., contrarotulatori suo in castro Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod pecuniam illam quam dilectus et fidelis noster Johannes de Greylly, senescallus noster Vasconie, a Bernardo de Campis[1], cive et campsore Burdegale, necnon et cartas, litteras et instrumenta, et omnia alia nos et magistrum Adam de Norff., nuper constabularium nostrum Burdegale, tangencia, in manu et custodia predicti Bernardi existencia, cepit seu capi fecit, et que idem Bernardus, nomine predicti magistri Ade vel executorum suorum, receperat a predicto senescallo, recipiatis et salvo custodiatis, donec aliud inde duxerimus ordinandum. Mandavimus enim eidem senescallo nostro quod ea vobis tradat et liberet indilate custodienda, sicut predictum est. In cujus, etc. T. R. ut supra. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

626. *De vasis argenteis et aliis jocalibus que fuerunt magistri Ade de Norff. custodiendis.* — Rex Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia intelleximus quod vos nuper, post mortem magistri Ade de Norff., quondam constabularii nostri Burdegale, libros, vasa argentea, jocalia, pecuniam, quamdam capam de serico, et alias res suas sub custodia executorum suorum existencia cepistis seu capi fecistis, nec permittitis ipsos executores de bonis illis aliquam administracionem habere, vobis mandamus quod omnia bona predicta dictis executoribus sine dilacione, cavillacione, vel excepcione aliqua, deliberetis et deliberari faciatis ad execucionem dicti testamenti inde faciendam, et pecuniam illam quam a Bernardo de Campis, cive et campsore Burdegale, necnon et cartas, litteras, instrumenta, et omnia alia nos et predictum magistrum Adam tangencia, de manu et custodia predicti Bernardi cepistis seu capi fe-

[1] Le testament de ce Bertrand de Podensac, daté de Bayonne, le 15 mai 1296, se trouve en copie dans la collection Doat, t. 41, fol. 200. Il était sans doute le fils de Bertrand de Podensac plusieurs fois nommé au tome I des *Rôles gascons*.

[1] Camps (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

cistis, et que idem Bernardus nomine predicti magistri Ade vel executorum suorum receperat, dilecto clerico nostro magistro Osberto de Bageston., contrarotulatori nostro Burdegale, tradatis et liberetis indilate, custodienda per predictum magistrum Osbertum, donec aliud inde duxerimus ordinandum. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .viij. die Januarii.

627. *Pro Arnaldo de La Naude.* — Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Ex parte Arnaldi de La Naude, civis et mercatoris nostri Burdegale, nobis est ostensum quod [Gaillardus] de Fabricis[1], dominus de Arbenats, contra promissionem suam temere veniens, quasdam justas et racionabiles pactiones sub quibusdam possessionibus per cartas et instrumenta eidem Arnaldo traditis inter eundem Arnaldum et dictum Gaillardum initas visus est sepius violare; quare nobis humiliter ex parte ejusdem Arnaldi extitit supplicatum ut ipsum super dictis pactionibus defendi ab ejusdem Gaillardi violenciis mandaremus. Nos itaque, ipsius Arnaldi supplicacionibus inclinati, vobis et cuilibet vestrum mandamus quod, eundem Arnaldum protegentes et defendentes, non permittatis ipsum per dictum Gaillardum vel alium contra pactiones predictas indebite molestari, set ipsum Arnaldum pocius in possessione omnium rerum sibi, ut predictum est, traditarum manuteneatis, juxta formam pactionum inter ipsum Arnaldum et prefatum Gaillardum initarum, necnon et juxta tenorem carte inde confecte et sigillo nostro quo utimur in partibus illis consignate. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .vj. die Januarii. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

628. *Pro Amaneo de Mota.* — Rex magistro Reimundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, clerico suo, salutem et dilectionem. Licet alias super hoc dilecto et fideli nostro Johanni de Greilli, senescallo nostro in dicto ducatu, scripserimus, et ipse nostris mandatis non obtemperaverit, ut intelleximus, de hoc, si verum est, admirantes, adhuc iterato eidem, vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi [et] Vasatensi, scribimus et mandamus quatinus, si justiciam de Lengone[1] super Amaneum de Mota, domicellum, per Guitardum de Burgo, tunc locum suum tenentem in illis partibus, seisitam tenent sine causa racionabili, tunc ipsum Amaneum inde reseisiri faciant cum proventibus et obvencionibus inde perceptis. Quod si causam racionabilem, quare hoc fieri non debeat, se habere credunt, tunc super dicta justicia et hoc contingentibus dicto Amaneo faciant maturum justicie complementum, sciantque quod, si in premissis negligentes fuerint vel remissi, scribimus vobis quod de premissis veritatem addiscatis et dictum mandatum nostrum pro dicto Amaneo exequamini in forma predicta. Hinc est quod vobis mandamus quod, si de dicta negligencia vel remissione vobis constiterit, dictum mandatum nostrum exequamini, ut est dictum, nosque mandamus omnibus quorum interest per presentes ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Et fuerunt clause. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

629. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo in eodem ducatu, vel ejus locum tenenti in partibus Burdegalensi [et] Vasatensi, salutem et dilectionem. Licet alias super hoc vobis scripserimus et vos mandatis nostris non obtemperaveritis, ut intelleximus, de hoc, si verum est, admirantes, adhuc iterato vobis scribimus et mandamus quatinus, si justiciam de Lengone super Amanevum de Mota, domicellum, per Guitardum de Burgo, tunc locum vestrum tenentem in illis partibus, seisitam tenetis sine causa racionabili, tunc ipsum Amanevum inde reseisiri faciatis cum proventibus et obvencionibus exinde perceptis. Quod si causam racionabilem quare hoc fieri non debeat vos habere creditis, tunc super dicta justicia et hoc contingentibus dicto Amanevo [faciatis] maturum justicie complementum, scientes quod,

[1] Ms. *Deffabricis*. Voir plus haut n° 514.

[1] Sur les droits du roi d'Angleterre à Langon, voir le manuscrit de Wolfenbüttel (*Notices et extraits des manuscrits*, t. XIV, p. 383).

si in predictis negligentes vel remissi fueritis, scribimus magistro R. de Fferrar. quod de premissis veritatem addiscat, et dictum mandatum nostrum pro dicto Amanevo exequatur in forma predicta. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Et fuerunt clause. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

630. *De causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amaneum de Mota audienda.* — Rex magistro Reimundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, clerico suo, salutem et dilectionem. Causam que vertitur inter Johannem de Greilliaco, militem, ex una parte, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que idem Amanevus advoat se tenere a nobis in feudum, audiendam in curiis et assisis debitis et consuetis, quas per senescallum nostrum Aquitanie vel ejus locum tenentem in illis partibus teneri, et in quibus causas aliorum baronum et fidelium nostrorum contigerit agitari, vobis soli committimus, non obstantibus quibuslibet aliis commissionibus et mandatis hactenus a nostra curia emanatis; mandantes vobis quatinus, vocatis nostris defensoribus in dicta causa, quatenus nostra interest, magistro Johanni Gerardi, canonico dicte ecclesie Sancti Severini, et Rostando de Solerio, vel eorum alteri qui defensioni predicte adsit, ad audicionem dicte cause, ut dictum est, et ad ejus decisionem fine debito faciendam, procedatis secundum jam acta et habita et habenda, nosque mandamus dictis partibus et aliis quorum interest per presentes ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. In cujus, etc. T. R. ut supra. Et dupplicantur.

631. *De causa appellacionis Guillelmi Reymundi audienda, etc.* — Rex eidem, salutem et dilectionem. Causam appellacionis quam Guillelmus Reimundi Columby, filius quondam Petri Columbi, asserit se fecisse ad nos a senescallo nostro in dicto ducatu vel ejus locum tenente in partibus Burdegale, super confirmacione cujusdam sentencie late contra dictum Guillelmum et pro Benefacta, amita sua, uxore quondam Bertrandi de Ffossato, domicelli defuncti, vobis committimus audiendam et fine debito dicendam, facientes in irritum revocari et [ad] pristinum et debitum statum reduci quicquid post dictam appellacionem et in ejus prejudicium inveneritis attemptatum; nosque mandamus per presentes omnibus quorum interest ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Et sunt patentes. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

632. *De defensoribus constitutis in causa que vertitur inter Johannem de Greilly et Amaneum de Mota.* — Rex dilectis suis magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini, et Rostando de Solerio, civi Burdegale, salutem et dilectionem. Noveritis quod, in causa que vertitur inter Johannem de Greilly, militem, ex una parte, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super hiis que idem Amanevus advoat se tenere a nobis in feudum et dictam causam contingentibus, vos et vestrum quemlibet nostros constituimus defensores, vosque rogamus, vobisque mandamus quatinus ad curias et assisas ad quas per magistrum Reimundum de Fferrar., canonicum Sancti Severini, judicem ex parte nostra datum in dicta causa, vos vocari contigerit, defensioni dicte cause, quatenus nostra interest, fideliter intendatis. In cujus, etc. Datum apud Rothelan, .xj. die Januarii. Canc[ellarius] mand[avit] de Rothelan.

633. *Pro Constancia de Byerna.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de custuma Burdegale satisfaciatis dilecte nobis Constancie de Byerna de arreragiis que sibi debentur de illis trescentis libris annuis quas percipere debet de custuma predicta, et de prestacione illa annua inposterum statutis terminis eidem satisfaciatis competenter. T. R. ut supra. Et sunt clause.

634. *Pro Petro Johannis et aliis burgensibus de Baiona.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod debita in quibus tenemur Petro Johannis de La Raton et aliis burgensibus nostris de Baiona persolvi faciatis eisdem, quamcicius habueritis facultatem. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .ix. die Januarii.

MEMBR. 5.

635. *De procuratoribus constitutis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Lacy et Reymundo de Fferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxiacensi[1], super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui, promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, simul vel divisim, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias, fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xij. die Januarii.

636. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Lacy et Reymundo de Fferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre [Hugone[2]], episcopo, et discretis viris capitulo Vasatensibus, super omnibus et singulis controversiis et questionibus, hereditariis et aliis quibuscumque, que sunt et esse possunt inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum, ex altera; promittentes, etc., de verbo ad verbum ut s^a. In cujus, etc. T. ut s^a.

637. *Pro Ougero de Malo Leone.* — Rex dilecto et fideli suo . . . . , senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Ougerus de Malo Leone bene et fideliter se gesserit in servicio nostro, ob quod de familia et domo nostra retinemus ac ipsum favore prosequimur et prosequi volumus speciali, vobis mandamus firmiter injungentes quod ipsum Ougerum in omnibus suis agendis, tanquam familiarem nostrum et de domo nostra specialiter habentes recommendatum, sibi et suis in omnibus negociis suis que coram vobis et penes vos habet expedire, graciam et favorem, cum ea honestate qua decet et expedire videbitis, inpendatis, ita quod ipse instanciam nostram sibi senciat profuturam cum effectu. Et hoc non omittatis. Datum apud Rothelan, duodecimo die Ffebruarii. Et sunt patentes.

638. *Pro Reymundo de Amirall.* — Rex constabulario castri sui Burdegale et auditoribus compoti Reymundi de Amirail., qui pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis quod allocetis dicto Reymundo, in compoto suo vobis reddendo, centum et quadraginta libras, et decem et septem denarios sterlingorum, in quibus ei tenemur pro centum doleis (*sic*) vini ab eo captis ad opus nostrum, et liberatis dilecto servienti nostro Matheo de Columbariis[1], pincerne nostro, et ei de dicta summa pecunie satisfaciatis, nisi per compotum ipsum inveniatur quod tantum nobis debeat de receptis sibi factis nomine nostro. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .viij. die Ffebruarii.

639. *Pro Berardo Franconis.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario Burdegale, et eorum cuilibet, salutem. Mandamus vobis quod Berardo Ffranconis, civi Burdegale, trescentas li-

[1] Amanieu d'Armagnac, archevêque d'Auch de 1262 à 1318 (*Gallia christiana*, t. I, col. 993).

[2] Hugues II de Rochefort, évêque de Bazas de 1277 à 1294 (*ibid.*, t. II, col. 1200). Voir plus haut n° 215.

[1] Voir plus haut n° 32.

bras turonensium nigrorum quas magister Adam de Norff., tunc constabularius, et Osbertus de Bagguestone, contrarotulator castri nostri Burdegale, per eorum litteras patentes debitas ex mutuo receperunt pro nobis, et sexcentas libras burde[ga]lensis monete per alias litteras patentes dicti magistri Ade, constabularii, eidem burgensi ex mutuo similiter receptas pro nobis, ad solvendum dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Biernie, per nos debitas, cum celeritate qua poteritis, retentis penes vos dictis litteris et aliis super hoc retinendis, pro nobis persolvatis et habere faciatis. Et vobis allocabuntur in compoto vestro. Datum apud Rothelan, ut s[a]. Et fuerunt patentes.

640. *Pro Raimundo Roberti.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario suo Burdegale, et eorum cuilibet, salutem. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Raimundo Roberti, vicecomiti Tartacensi[1], quingentas libras turonensium ex dono nostro, quas volumus ipsum habere in acquietacione debiti quingentarum librarum quas Johannes de Aquis, qui fuit[2], receperat a Guillelmo de Vigia apud Burdegalam, sub caucionibus et obligacionibus inde factis, vobis mandamus quatinus dictas cauciones et obligaciones factas per dictum Johannem et ex parte sua dicto Guillelmo vel alii aut aliis quibuscumque, qualitercumque, ubicumque dicte cauciones et obligaciones sint, dicto Raimundo reddi et deliberari faciatis. Et nos ipsas quingentas libras turonensium vobis allocabimus in compoto vestro, vel illi seu illis de quo vel quibus per vos vel alterum vestrum ordinatum fuerit quod debeant allocari. Datum ut supra. Et fuerunt patentes.

641. *Pro Clarmonte de Marcano.* — Rex senescallo suo in eodem ducatu et constabulario Burdegale, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, et eorum cuilibet, salutem. Volentes dilectam et fidelem nostram Clarmontem de Marcano, consortem dilecti et

[1] Raymond Robert, vicomte de Tartas, successeur de Jean de Dax. Voir plus haut n[os] 295 et 404.

[2] En rapprochant les n[os] 404 et 640, on constate que Jean de Dax mourut entre 1280 et 1282.

fidelis nostri Arnaldi de Gavastone, favore et gracia prosequi speciali, mandamus vobis quod, quandocumque dicta Clarmons luere voluerit a nobis, secundum continenciam et formam instrumentorum que inde extant, castrum de Lobinherio[1] quod tenemus, de pecunia que in dicta luicione deberet nobis persolvi, quingentas libras monete nostre Burdegalensis ex dono nostro quod sibi facimus per presentes, remittatis et habere faciatis ex parte nostra. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s[a].

642. *Pro Arnaldo de Juzinxs.* — Rex dilectis suis Arnaldo de Jusinxs[2], militi, et successoribus Pictavini de Miliano[3] quondam, salutem. Penam nobis assignatam per codicillum ipsius Pictavini vobis relaxamus, et ob metum ipsius pene jus vestrum vel racionem perire non permittatis[4]. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xviij. die Ffebruarii.

643. *De bastida castri de Capre promovenda.* — Rex dilectis et fidelibus suis magistro R. Sancii, legum professori, clerico suo, P. Iterii, militi, et Raymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Recolentes quod bastida nostra castri Capre[5] dudum incepta per dilectum nostrum Lucam de Tany, quondam Vasconie senescallum, ob defectum libertatum, nove populacionis et bastide fuit hactenus retardata, ipsam continuari volentes et promoveri, prosequentes eandem gracia et privilegio speciali, volumus et concedimus vobis vel duobus vestrum quod dictam bastidam continuetis et promoveatis, dantes et assignantes pro nobis libertates quas videritis oportunas bastide, habitatoribus et juratis ejusdem, ratum et gratum habentes libertates et convenciones quas in premissis provideritis ordinandas; et easdem promittimus ratificari per litteras nostras, dum constabit de ipsis per litteras vestras et super hoc fuerimus requisiti,

[1] Voir plus loin le n° 678, où ce nom est donné sous une forme différente.

[2] Jusix (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

[3] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[4] Voir plus loin n° 646.

[5] Labastide-d'Armagnac. Voir plus haut n° 58.

mandantes insuper senescallo nostro, ballivis, et aliis ministris, ut predictas libertates et convenciones per vos datas et concessas servent et teneant, et servari et teneri faciant ab omnibus, et quod in hoc diligenciam apponant. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xx. die Ffebruarii.

644. *Pro Viviano Boni Filii.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, pro bono et laudabili servicio quod Vivianus Boni Filii nobis inpendit, concessimus ei pazeriam de Methok[1] in Vasconia, habendam et custodiendam quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xxiiij. die Ffebruarii.

Et mandatum est Johanni de Greilliaco, senescallo regis Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod eidem Viviano pazeriam predictam liberet, habendam et tenendam in forma predicta. T. ut supra.

645. *Pro Gaillardo de Podio*[2]. — Rex dilecto clerico suo, magistro Gumbaldo[3] de Mercato, salutem. In placitis que Gayllardus de Podio movere intendit coram nobis in curia nostra versus Gaillardum de Rupe, de quibusdam terris et tenementis et rebus aliis, vobis committimus vices nostras, mandantes quod, vocatis partibus et auditis super hiis jure et peticione prefati Gaillardi de Podyo, ei inde secundum legem et consuetudinem parcium illarum fieri faciatis celeris justicie complementum. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .xxv. die Ffebruarii.

646. *Pro Ernaldo de Jusis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Quia accepimus quod Peytevinus de Millano quinquaginta libratas terre sue infra honorem de Millano, que sunt de hereditate Baldewine, filie et heredis Ernaldi de Jusis, militis, qui Geraldam, sororem et heredem ipsius Peitevini, duxit in uxorem, quibusdam personis ecclesiasticis dimisit in manum mortuam, sine licencia et voluntate nostra, et ad rectos heredes inde exheredandos, terram illam nichilominus obligavit prefate mortue manui ad trescentas marcas nobis solvendas, si contingeret terram illam aliquando repeti ad opus alicujus heredum ipsius Peitevini vel alterius, et prefatus Ernaldus, racione predicte Baldewine infra etatem et in custodia sua existentis, jam petat coram vobis in curia nostra de Bas[a]deis terram predictam ad opus heredis predicte, nos, per hujusmodi collusionem et fraudem, dictam heredem aut alios jure suo defraudari aut racione pene predicte eidem Ernaldo, quoad jus suum in hac parte repetendum, obstaculum pretendi nolentes[1], ad instanciam dilecti valletti nostri Ogeri Mote, prefato Ernaldo predictas trescentas marcas, que nobis occasione illa incurrisse debuerant, perdonavimus omnino. Et ideo[2] vobis mandamus quod predictum Ernaldum inde quietum esse faciatis et super predicta terra, prout justum fuerit, sibi restituenda, plenam et celerem justiciam fieri faciatis, prout de jure et secundum legem et consuetudinem parcium illarum fuerit faciendum, juxta tenorem alterius mandati nostri vobis inde directi. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan, .ij°. die Marcii.

647. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebroldi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos abbatissa et conventus monasterii Fontis Ebrardi de pedagiis et custumis de Mirmande[3] consueverunt percipere, debeantur eisdem, sicut ex parte eorum nobis fuit monstratum, et nolumus quod ea que a clare memorie predecessoribus nostris in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, vobis mandamus firmiter injungendo quatinus dictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi faciatis absque ulla dilacione persolvi, et de predictis redditibus, prout eos consueverunt percipere temporibus retroactis, de cetero suis ter-

[1] Matoc, dans le bassin d'Arcachon. Voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. III, p. 327.
[2] Voir plus haut n° 398.
[3] Ms. *Grimbaldo*. Cf. n[os] 563, 586, etc.

[1] Ms. *volentes*.
[2] Ms. *non*, au lieu de *ideo*.
[3] Marmande. Voir plus haut n° 376.

minis integre responderi. Et, quia domine matri nostre redditus provenientes de pedagiis et custumis de Miremande integraliter concessimus, volumus et vobis mandamus quod tantumdem attornatis ejusdem matris nostre de nostris propriis redditibus in illis partibus faciatis refundi, quanta est summa pecunie que debetur predictis abbatisse et conventui de hujusmodi pedagii et custume redditibus annuatim. Supplicavimus enim prefate domine, matri nostre, ut attornatis suis in dictis partibus constitutis injungat et mandet ut ibidem pecuniam a nostris recipiant, pro illa quantitate videlicet quam iidem abbatissa et conventus sunt de dictorum pedagii et custume redditibus percepturi. Taliter hoc mandatum nostrum curetis exequi et implere quod abbatissa et conventus monasterii antedicti ex causis jam dictis expensas et dampna non sustineant ulterius aut incurrant, et quod nos non oporteat super hoc manum apponere sollicitudinis amplioris, unde moveri seu turbari non inmerito debeamus. Datum apud Rothelan, .iij. die Marcii. Et sunt clause.

648. Et mandatum est magistro Stephano de La Ffithe, receptori Agenesii, quod predictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi absque dilacione solvat; et rex id quod eisdem solverit, faciet sibi in suo compoto allocari; et[1] faciet eciam quod deinceps eis respondeatur ad plenum de predictis redditibus in suis terminis, prout consueverunt illos percipere temporibus retroactis, juxta modum et formam in litteris quas rex senescallo Vasconie super hoc mittit, declaratam. Datum ut s^a^. Et sunt clause.

649. Item mandatum est Reymundo de Miraill., constabulario Burdegale, quod predictis abbatisse et conventui arreragia de pedagiis et custumis Burdegale solvat; et, quod eisdem solverit, rex faciet sibi allocari, etc., ut supra; et eciam faciet quod deinceps eis respondeatur ad plenum de predictis redditibus in suis terminis, prout eos consueverunt percipere temporibus retroactis; et, quoad arreragia sua predicta recuperanda, plenarie cesset omnino quedam composicio que intervenisse dicitur ut de septingentis libris que eis a retro fuerunt[1] medietatem illius pecunie deberent percipere, dummodo illis refunderetur residuum, quam quidem rex vult esse nullam, quoniam rex non vult elemosinas a predecessoribus suis dicto monasterio jam donatas per regem ullatenus resecari; et insuper cessantibus omnibus condempnacionibus et impedimentis aliis quibuscumque. Datum ut s^a^. Et sunt clause.

650. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos predicti abbatissa et conventus de pedagiis et custumis Burdegale consueverunt percipere, debeantur eisdem, sicut ex parte earum regi fuit monstratum, et rex nolit quod ea, que a predecessoribus suis ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per regem aliquatenus subtrahantur, mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, quod dictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi faciat absque ulla dilacione persolvi, et de predictis redditibus, prout eos percipere consueverunt retroactis temporibus, de cetero suis terminis integre responderi, cessante penitus quadam composicione que intervenisse dicitur in hac parte, ut de septingentis libris que eis a retro fuerunt medietatem illius pecunie deberent percipere, dummodo illis refunderetur residuum, etc., de verbo ad verbum, prout continetur in littera predicto Reymundo de Mirail. directa. Datum ut s^a^. Et sunt clause.

651. Item, ad suggestionem predictorum abbatisse et conventus, mandatum est preposito insule Oleronis, vel ejus locum tenenti, quod eis de arreragiis, si que eis debentur, de quodam annuo redditu quem a rege percipiunt in insula illa, satisfieri faciat, et de eodem redditu in statutis terminis deinceps absque difficultate aliqua responderi. Datum ut s^a^. Et sunt clause.

652. *Adhuc pro eisdem abbatissa et conventu.* —

[1] Le ms. ajoute : *quod*.

[1] Le ms. ajoute : *quod*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Veniens ad nos prior domus de Paraviso[1], que est filia monasterii Fontis Ebraudi, nobis ex parte abbatisse et conventus ejusdem monasterii supplicavit quod, cum clare memorie predecessores nostri dicto monasterio Fontis Ebraudi et omnibus membris suis ab olim per cartas suas concesserunt ut persone spectantes ad idem monasterium libere essent, ubique in terris ipsorum subditis dominacioni, a prestacione pedagii et custume, ut predicte domui de Paraviso in Agenensi situate diocesi, tanquam membro monasterii antedicti, illam libertatem concedere curaremus, ut de bladis, vinis, ac aliis rebus suis per viam vendicionis et quamcumque aliam, commodum suum facere possint libere et absque prestacione pedagii seu custume. Preterea peciit idem prior quod, cum quondam Johanna, regina Sicilie[2] et comitissa Tholose[3], medietatem piscature piscerie de Mirmande prefate domui de Paraviso concessisset, in cujus tamen possessione non extitit hactenus, ut super hoc faceremus eidem graciam specialem; quocirca vobis mandamus quatinus super factis hujusmodi et suis circumstanciis universis diligencius inquiratis, et quid et quantum nobis posset seu nostris heredibus deperire, et quod dampnum eciam provenire, si peticioni exhibite faveremus; et quod inveneritis in premissis nobis constare per litteras vestras faciatis, consilium vestrum et aliorum similiter, qui de consilio nostro in partibus illis existunt, et quid senciunt in hac parte nobis plenius rescribentes. Et hoc nullatenus omittatis. Datum ut s^a^. Et sunt clause.

653. Rex priorisse et conventui Fontis Ebraudi, salutem. Affectione plena recepimus litteras quas nobis misistis super eo quod pro nobis nostraque salute Dominum non desinitis[1] exorare, prout eedem littere continebant, devocionem vestram graciarum actione multiplici prosequentes; negocia autem vestra, pro quibus nos rogatis, expedivimus, quatenus ea expedire potuimus ad presens, prout prior de Paraviso, nuncius vester, lator presencium, vobis poterit plenius exponere viva voce. Ad hoc vero quod nos requisivistis de nostra filia[2] in vestro monasterio monachanda, non possumus vobis modo certum dare responsum, quoniam non erat nobiscum, set cum domina matre nostra; verumptamen, ubicumque fuerit, erit vestra. Ut igitur de statu nostro vestris desideriis satisfiat, significamus quod, per Dei graciam, plena gaudemus corporis sospitate, et negocia nostra, laudetur Altissimus, prosperantur. Et quia vestras preces nobis credimus, immo pocius sensimus profuisse, quesumus ut apud pium Patrem Altissimum pro nobis devotis intercessionibus insistatis, ut nos et actus nostros dignetur dirigere per suorum semitas mandatorum. Datum ut s^a^.

654. *De bastida de Bona Garda.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitanie, constabulario Burdegale, et eorum cuilibet, salutem. Mandamus vobis quatinus, retento ad opus nostrum et bastide nostre

[1] Paravis (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[2] Ms. *Scicilie.*

[3] Jeanne, fille de Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine, épousa d'abord Guillaume II, roi de Sicile (Benoît de Peterborough, *Rolls Series*, t. I, p. 158), puis Raimond VI, comte de Toulouse. Elle mourut en septembre 1199 (Roger de Howden, *ibid.*, t. IV, p. 96).

[1] Ms. *definitis.*

[2] Marie, sixième fille d'Édouard Ier et d'Aliénor de Castille. Elle naquit le 11 mars 1278; elle allait donc avoir cinq ans au moment où le roi fit écrire la présente lettre à Gila, prieure de Fontevrault. La réponse de la prieure a été conservée; Mlle M. A. E. Green en a donné une traduction anglaise dans la biographie qu'elle a consacrée à la princesse Marie (*The lives of the princesses of England*, t. II, p. 409-410). Finalement Marie ne fut pas cloîtrée à Fontevrault. La reine Aliénor, mère d'Édouard Ier, étant tombée malade au couvent d'Amesbury (comté de Wilts), souhaita d'y terminer ses jours et voulut avoir auprès d'elle sa petite-fille Marie, qui fit en effet profession le 15 août 1285. Mlle Green cite encore une lettre de l'abbesse de Fontevrault, Marguerite de Pasey, demandant qu'au moins Marie leur fût envoyée quand sa grand'mère serait morte; mais elle n'eut pas plus de succès que la prieure Gila. La parole donnée par le roi : «ubicumque fuerit, erit vestra», fut cependant tenue, car Amesbury, depuis la réorganisation du monastère par Henri II en 1177, était rattaché à Fontevrault (Dugdale, *Monast. anglic.*, t. II, p. 333). La phrase «Ad hoc vero... erit vestra» a été citée textuellement par Mlle Green d'après notre n° 653.

vocate de Bona Garda[1], in partibus curie nostre Sancti Severi[2] constructe, de terris et tenementis dilecti et fidelis nostri Bernardi de Arricau[3], militis, ipsi bastide circumadjacentibus, quantum videritis expedire, de valore ejus quod retinueritis, ut predictum est, prefato militi de denariis nostris vel per escambium competens de terris nostris et valore equivalentibus satisfaciatis; et vobis allocabitur in compoto vestro. Insuper de dampnis et injuriis que se asserit sustinuisse occasione dicte bastide, vocatis qui evocandi fuerint, celerem justiciam faciatis. Datum apud Aberconewey[4] in Snawedon, .xv. die Marcii.

655. *Pro n'Odone de Marens.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum n'Odo de Marens, qui in servicio nostro in presenti expedicione nostra Wallie laudabiliter deservivit, nuper a terra nostra Vasconie utlagetur pro morte cujusdam hominis, ipso non citato, summonito seu convicto, set penitus factum pro quo utlagatus fuerat ignorante, nos, ad instanciam dilecti nobis Elie de Campane, prefato n'Odoni pacem nostram, quantum in nobis est, concessimus. Et ideo vobis mandamus quod eidem n'Odoni pacem nostram observari et secundum consuetudinem parcium illarum haberi faciatis, ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .xviij. die Marcii.

MEMBR. 4.

656. [In cedula.] Rex senescallo suo Vasconie et ejus locum tenenti, salutem. Quia Bertrandus de Podenciaco, domicellus, recognovit coram nobis se debere Viviano Boni Filii quinquaginta et duas libras turonensium et triginta solidos sterlingorum, solvendos eidem Viviano apud Burdegalam in festo Pentecostes proximo futuro, concedendo quod, nisi fecerit, tunc pecunia predicta de bonis mobilibus et inmobilibus ipsius Bertrandi in Vasconia per vos vel ministros nostros Vasconie statim post festum predictum levetur ad opus ejusdem Viviani, tanquam pro re firmata et judicata in curia nostra Burdegale, vobis mandamus quod, si predictus Bertrandus predictam pecuniam predicto Viviano non solverit in festo predicto, tunc pecuniam illam de bonis mobilibus et inmobilibus ipsius Bertrandi in Vasconia post predictum terminum levari et predicto Viviano liberari faciatis, juxta formam recognicionis predicte. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, secundo die Aprilis.

657. *De transgressione audienda et terminanda.* — Rex dilectis et fidelibus suis Galfrido de Geynvilla et Antonio Bek, salutem. Quia intelleximus quod diverse contenciones et discordie habite sunt inter diversos homines ville nostre de Leyburna[1] et magistrum Albartum, custodem ejusdem ville, de diversis transgressionibus et excessibus eisdem hominibus per prefatum Albartum factis, ut asserunt, assignavimus vos ad querelas omnium et singulorum de villa predicta, de transgressionibus et excessibus illis conqueri volencium, audiendas et terminandas, et ad inquirendum, per sacramentum proborum et legalium hominum ville predicte partibus non suspectorum, de transgressionibus et excessibus predictis plenius veritatem et ad justiciam inde faciendam, secundum legem et consuetudinem parcium illarum, et juxta tenorem cujusdam littere et quarumdam peticionum quas vobis transmittimus sub pede sigilli nostri, et ad custodem predictum amovendum et alium loco ipsius substituendum, si necesse fuerit, prout magis videritis expedire. Et ideo vobis mandamus quod ad certos diem et locum, quos ad hoc provideritis, vocatis partibus predictis coram vobis, premissa faciatis in forma predicta. Mandavimus enim majori et juratis ville predicte quod ad certos diem et locum quos ei scire facietis, venire faciatis coram vobis partes predictas et tot et tales, etc., per quos, etc. In cujus, etc. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .vj. die Aprilis.

[1] Bonnegarde-en-Chalosse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).

[2] Ms. *Sancti Severini.*

[3] Arricau (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. la Glorieuse).

[4] Conway, comté de Carnarvon, en Galles.

[1] Libourne (Gironde).

658. *De potestate data componendi, etc., cum episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis clericis nostris magistris Gombaldo de Mercato, Johanni Girardi et Reymundo de Fferrar., canonicis ecclesie Sancti Severini Burdegale, vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre [Hugone], episcopo, et discretis viris capitulo Vasatensibus, super omnibus et singulis controversiis et questionibus hereditariis et aliis quibuscumque, que sunt et esse possunt inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum, ex altera, promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit super premissis et singulis premissorum, simul vel divisim, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias, fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .xj. die Aprilis.

659. *De capellania castri Burdegale data.* — Rex constabulario castri sui Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto nobis in Christo Ricardo Trenche, capellano, capellaniam castri nostri predicti cum pertinenciis, habendam et tenendam ad totam vitam ipsius Ricardi, percipiendo inde vadia sua eodem modo quo Ricardus Spek., nuper rector capellanie predicte defunctus, capellaniam illam habuit et tenuit, et dicta vadia percepit in vita sua. Et ideo vobis mandamus quod predictum Ricardum Trenche in corporalem possessionem capellanie predicte cum pertinenciis inducatis in forma predicta. In cujus, etc. T. R. ut supra.

660. *Pro abbate et conventu Silve Majoris.* — Rex dilectis et fidelibus suis Galfrido de Gyenvilla et Antonio Bek, salutem. Ex querela dilectorum nobis in Christo abbatis et conventus Silve Majoris[1] accepimus quod dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, senescallus noster Vasconie, sibi, monasterio, ecclesiis et hominibus suis violencias, dampna et gravamina diversa intulit. Nos igitur, eisdem abbati et conventui ac hominibus suis justicie complementum in hac parte exhiberi volentes, assignavimus vos ad inquirendum inde plenius veritatem, et ad violencias, dampna et gravamina illa audiendum et terminandum, secundum foros et consuetudines parcium illarum. Et ideo vobis mandamus quod ad certos, etc., inquisicionem illam faciatis vel alter vestrum faciat, si ambo ad hoc vacare non poteritis, et violencias, dampna et gravamina predicta audiatis et terminetis in forma predicta. Et si ambo vel neuter vestrum ad hoc vacare poteritis vel poterit, tunc vices vestras aliquibus personis fide dignis committatis qui melius sciverunt et poterunt ad hoc intendere. Mandavimus enim predicto Johanni quod vobis vel commissariis, seu substitutis vestris, in premissis pareat et intendat. In cujus, etc. T. ut s^a^.

661. *Pro executoribus testamenti et familia magistri Ade de Norff.* — Rex eisdem, salutem. Ex parte executorum testamenti et familie magistri Ade de Norff., quondam constabularii Burdegale, nobis est ostensum quod dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, senescallus noster Vasconie, et Reymundus de Mirallo, nunc constabularius Burdegale, violencias, dampna et gravamina non modica super cartis, instrumentis et bonis que fuerunt predicti Ade, eis contra justiciam intulerunt. Nos igitur, eisdem executoribus et familie justicie complementum in hac parte exhiberi volentes, assignavimus vos ad violencias, dampna et gravamina illa audienda et terminanda, secundum foros et consuetudines parcium illarum. Et ideo vobis mandamus quod ad certos, etc., violencias, dampna et gravamina predicta, et eisdem executoribus et familie plenam et celerem justiciam inde fieri faciatis, se-

[1] La Sauve-Majeure (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon)

cundum foros, etc., ita quod non oporteat nos amplius inde sollicitari; mandavimus enim prefatis Johanni et Reymundo quod vobis in premissis pareant et intendant. In cujus, etc. T. ut s°.

662. [In cedula.] Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, dilecto et fideli suo Johanni de Greiliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos abbatissa et conventus monasterii Fontis Ebraudi de pedagiis et custumis de Mirmande[1] consueverunt percipere, debeantur eisdem, ut accepimus, et nolumus quod ea, que a predecessoribus nostris regibus Anglie ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, seu per dissimulaciones aliquas differantur, presertim cum religiosas predictas inter alias quascumque favore specialissimo prosequamur, nos[2], licet pedagium et custumam de Mermanda domine matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, integraliter concesserimus, mandavimus[3] dilectis et fidelibus nostris Arnaldo de Gyrunda, magistro Reymundo Cauncy, judici Agenensi, et Stephano de La Ffythe quod ipsi vel duo eorum usque Mermandam accedant, et de nostris propriis redditibus in illis partibus predicte matri nostre seu attornatis suis parcium illarum tantumdem faciant refundi sine mora, percipiendo per manum suam propriam quanta est summa reddituum predictorum qui debentur predictis abbatisse et conventui de hujusmodi pedagiis et custumis annuatim, et facta eidem matri nostre vel attornatis suis predictis inde seisina vel possessione, prefatis abbatisse et conventui statum suum de predictis redditibus percipiendis de pedagiis et custumis, ut predictum est, integraliter rehabere et eosdem redditus pacifice possidendos restitui faciant, vobis mandamus quod predictos Arnaldum, Reymundum et Stephanum vel duos eorum premissa facere permittatis in forma predicta, et secundum quod eorum discrecio magis viderit expedire; et taliter vos habeatis in hac parte, quod predicti abbatissa et conventus per defectum vestri dampna vel gravamina ulterius non incurrant vel sustineant ex hac causa, per quod clamor ad nos inde perveniat iteratus. Teste me ipso apud Aberconwey in Snaudon, .x. die Aprilis, anno regni nostri undecimo.

[1] Marmande (Lot-et-Garonne). Le mot *Mirmande* est écrit en toutes lettres.

[2] Ms. *per quod nos*.

[3] Voir le numéro suivant.

663. *Pro abbatissa et conventu Fontis Ebroldi.* — Rex dilectis et fidelibus suis Arnaldo de Girunda, magistro Reymundo de Cauncy, judici Agenensi, et Stephano de La Ffithe, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum, quos abbatissa et conventus monasterii Fontis Ebraudi de pedagiis et custumis de Mirmande[1] consueverunt percipere, debeantur eisdem, ut accepimus, et nolumus quod ea, que a predecessoribus nostris, regibus Anglie, ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, seu per dissimulaciones aliquas differantur, presertim cum religiosas predictas inter alias quascumque favore specialissimo prosequamur, nos, licet pedagium et custumam de Meremanda domine matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, integraliter concesserimus, volumus et vobis mandamus quod vos omnes vel duo vestrum usque Meremandam accedatis, et de nostris propriis redditibus in illis partibus predicte matri nostre seu attornatis suis parcium illarum tantumdem faciatis refundi sine mora, percipiendo per manum suam propriam quanta est summa reddituum predictorum qui debentur predictis abbatisse et conventui de hujusmodi pedagiis et custuma annuatim, et, facta eidem matri nostre vel attornatis suis predictis inde seisina vel possessione, prefatis abbatisse et conventui statum suum de predictis redditibus percipiendis de predictis pedagio et custuma, ut predictum est, integraliter rehabere, et eosdem redditus pacifice possidendos restitui faciatis. Supplicavimus enim prefate domine matri nostre ut attornatis suis predictis injungat et mandet quod premissa fieri permittant in forma predicta. Et insuper mandavimus senescallo nostro Vasconie quod vos premissa facere permittat, se-

[1] Encore ici ce mot est écrit en toutes lettres.

cundum quod vestra discrecio magis viderit expedire. Taliter hoc mandatum nostrum curetis exequi et implere, quod abbatissa et conventus monasterii antedicti ex causis jam dictis expensas et dampna non sustineant ulterius aut incurrant, et quod nos non oporteat super hoc manum apponere sollicitudinis amplioris, unde moveri seu turbari non inmerito debeamus. In cujus, etc. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .x. die Aprilis.

664. Rex dilecto et fideli suo magistro Stephano de La Ffithe, receptori suo de Agenesio, salutem. Cum quedam arreragia quorumdam reddituum quos abbatissa et conventus Fontis Ebraudi de pedagiis et custumis de Mirmande consueverunt percipere, debeantur eisdem, ut accepimus [et] nobis fuit monstratum, et nolumus quod ea, que a predecessoribus nostris ipsis in puram et perpetuam elemosinam sunt largita, per nos aliquatenus subtrahantur, vobis mandamus et firmiter injungimus quod dictis abbatisse et conventui arreragia hujusmodi absque dilacione solvatis; et nos id quod eisdem solveritis, vobis allocabimus. Faciatis eciam quod deinceps eis respondeatur ad plenum de predictis redditibus in suis terminis, prout consueverunt illos percipere temporibus retroactis. Taliter hoc mandatum nostrum exequi et implere curetis quod nos non oporteat super hoc amplius sollicitari, unde moveri seu turbari non inmerito debeamus. T. ut s^a.

Vacat quia restitute fuerunt littere et cancellate[1].

665. *Pro executoribus testamenti Emerici Sicardi.* — Rex dilectis et fidelibus suis G. de Geinvilla et Antonio Bek, salutem. Cum senescallus noster Vasconie et constabularius noster Burdegale per litteras suas nobis significaverint quod executores testamenti Emerici Sicardi, quondam burgensis de Sancto Emiliano[2] defuncti, asserunt se habere quandam litteram justiciarii nostri Hibernie, super centum marcis sterlingorum eidem Emerico debitis ex quadam prisa vinorum ad opus nostrum dudum facta, quas quidem centum marcas in quadam summa pecunie per ipsum Emericum nobis in testamento legata postulant allocari, vobis mandamus quatinus, visis predictis litteris, et auditis que super hoc dicti executores petere voluerint, faciatis nostro nomine quod inde videritis expedire. Datum apud Aberconwey, .xxiiij. die Aprilis.

[1] Cet acte et le précédent sont en effet biffés sur le rôle.

[2] Saint-Émilion (Gironde).

666. *Pro Guillelmo Buk., burgensi de Sancto Emiliano.* — Rex dilectis et fidelibus suis G. de Gyenvilla et Antonio Bek, salutem. Guillelmus Buk., burgensis de Sancto Emiliano, nobis conquerendo monstravit quod, cum ipse et fratres sui pro quibusdam certis summis pecunie eisdem debitis pedagium de Castellione[1] et de Petrafixa[2] a vicecomite Castellionis obligatum haberint, et ex promissione seu licencia nostri idem pedagium aliquamdiu tenuissent, dilectus et fidelis noster Johannes de Greilliaco, miles, senescallus noster Vasconie, eosdem de dicto pedagio, antequam predicta pecunia soluta fuisset eisdem, indebite disseisivit, supplicando ut predictum pedagium restitui, vel de dicta pecunia, prout juste per litteras ejusdem vicecomitis de Castellione vel aliter probare poterit, sibi satisfieri faceremus, quare vobis mandamus ut, vocato eodem Johanne et aliis quorum interest, visisque litteris nostris, et receptis probacionibus ejusdem Guillelmi super debitis supradictis, et audito compoto ab eodem Guillelmo de hiis que recepit de pedagio supradicto, et de quibus sibi satisfactum extitit, et per quos super hoc extitit perturbatus, veritatem plenius indagantes per vos vel per alios, totum residuum quod sibi deberi docuerit solvi, vel pedagium restitui faciatis eidem. In cujus, etc. Datum ut s^a.

667. *Pro Willelmo Amanevi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum Reymundus, quondam vicecomes de Ffronciaco, castrum suum de Fronciaco cum pertinenciis de comite Petragoricensi advocaverit, quod de feodo nostro existere asserimus, ac

[1] Castillon-sur-Dordogne (Gironde, arr. Libourne).

[2] Pierrefitte, port sur la Dordogne, commune de Saint-Sulpice-de-Faleyrens, près de Saint-Émilion.

Willelmus Amanevi, ejusdem vicecomitis filius et heres[1], ad graciam nostram venerit, nos, de speciali gracia, eidem concedimus ut, si feodum predicti castri per aliquam viam ad nos redire contigerit, nullum sibi vel heredibus suis super proprietate dicti castri occasione predicte advocacionis fiat prejudicium, nec propter hoc nobis vel heredibus nostris incidere valeat in commissum. In cujus, etc. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .xxiiij. die Aprilis.

668. *Pro vicecomite de Fronciaco.* — Rex dilectis et fidelibus suis G. de Gyenvilla et Antonio Bek, salutem. Cum, sicut intelleximus, senescallus noster Vasconie nomine nostro teneat forestam de Arabya[2] et homines Dellabet, cum pertinenciis que ad vicecomitem de Fronciaco pertinere dicuntur, vobis mandamus quatinus, si justum fuerit et expedire videritis, premissa sibi restitui faciatis. Datum ut s[a].

669. *De feodis alienatis et in manum mortuam positis, etc.* — Rex vicecomiti de Ffronciaco, salutem. Intelleximus quod nonnulla nobilia feoda, que inter Dordoniam a vobis teneri dicuntur, et eadem a nobis asseritis vos tenere, in manu ignobili et eciam mortua posita et alienata consistunt, contra statutum curie Francie, in nostri prejudicium et gravamen; quare vobis mandamus quatinus, ubicumque predicta feoda sic alienata inveneritis, in manu vestra [ponere] minime differatis, ne ob defectum vestrum debeamus ibidem apponere manum nostram. In cujus, etc. Datum ut s[a].

670. *De potestate data componendi, etc., cum archiepiscopo Auxitano.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi, et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre Amanevo, Dei gracia archiepiscopo Auxitano, super advocacione temporalitatis sue et archiepiscopatus sui; promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, simul vel divisim, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .xxv. die Aprilis.

671. *De potestate data componendi, etc., cum episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Ferrar., vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et heredibus nostris, cum venerabili patre episcopo et discretis viris capitulo Vasatensibus, super omnibus et singulis controversiis et questionibus hereditariis et aliis quibuscumque, que sunt et esse possunt inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera; promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid per dictos procuratores et attornatos nostros, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, concedendo, remittendo, declarando, permutando, vel alias fuerit compositum, ordinatum, concordatum, seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitratoribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] Voir plus haut n° 488.

[2] La carte de l'État-major marque Pey-Labrie entre Saint Germain et Fronsac.

672. *De potestate data componendi, etc., cum mercatoribus villarum Tholose, Montis Albani, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis et Reymundo de Fferrar., clericis, vel tribus seu duobus ex ipsis quos presentes esse contigerit, damus et concedimus plenam et liberam potestatem et speciale mandatum componendi, concordandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromittendi, alte et basse, cum pena vel sine pena, sub forma qua eisdem expedire videbitur, pro nobis et heredibus nostris, cum mercatoribus villarum Tholose, Montis Albani, Moysiaci[1], et aliarum villarum de dominio domini regis Ffrancorum et nostro, in causa quam dicti mercatores seu aliqui alii intentant contra nos in curia predicti domini regis Ffrancorum, super majori custuma Burdegale et super custuma de Royano[2]; promittentes nos ratum habituros et gratum quicquid pro nobis et heredibus nostris per dictos procuratores et attornatos nostros, vel tres, vel duos ipsorum quos presentes esse contigerit, super premissis et singulis premissorum, concedendo, remittendo, declarando, vel alias compositum fuerit vel concordatum, seu ab arbitris et arbitratoribus eligendis dictum fuerit, vel eciam arbitratum. In cujus, etc. T. ut supra.

673. *Pro Petro de Ryons et Willelmo, fratre ejus.* — Mandatum est Johanni de Greilly, senescallo Vasconie, et constabulario Burdegale quod, quamcicius commode poterunt, satisfieri faciant Petro de Ryons[3] et Willelmo, fratri suo, de sepcies viginti et duodecim libris burdegalensium, in quibus rex eis tenetur pro vadiis suis de tempore guerre Gastonis de Byarnia, sicut in litteris regis quas eis ostendent plenius continetur; ita quod non oporteat eos ad regem amplius recurrere occasione predicta.

[1] Toulouse, Montauban, Moissac.

[2] Sur la coutume de Royan, voir Francisque Michel, *Histoire du commerce de Bordeaux*, t. I, p. 204, et le tome I des *Rôles gascons*, à la table.

[3] Pierre de Rions a déjà été nommé plus haut, n° 31.

T. R. apud Aberconwey in Snaudon, primo die Maii. Et sunt clause.

674. *Pro Aarone de Londonia, Judeo Burdegale, et Rosa, uxore ejus.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos, tercio decimo die Junii, anno regni nostri nono, per litteras nostras patentes concesserimus Aaroni de Londonia, Judeo Burdegale, et Rose, uxori ejus, quod a die confectionis litterarum illarum quieti essent usque ad finem sex annorum proximo sequencium completorum, de omnibus talliagiis et contribucionibus nobis a Judaismo nostro Burdegale prestandis, ac vos, pro eo quod termini solucionis pecunie predicte non specificantur in litteris predictis, predictos Aaronem et Rosam de hujusmodi talliagiis et contribucionibus quietos [esse] non permittatis, sicut ex ipsorum insinuacione didicimus, volentes ipsos dicta concessione nostra gaudere, vobis mandamus quod predictas duas marcas singulis annis usque ad finem dictorum sex annorum a predictis Aarone et Rosa, videlicet unam medietatem ad scaccarium nostrum Burdegale sancti Michaelis, et aliam medietatem ad scaccarium nostrum Pasche, ad opus nostrum recipientes, ipsos de omnibus et singulis talliagiis et contribucionibus inter Judeos nostros Burdegale assidendis per predictos sex annos quietos esse faciatis. T. R. apud Aberconewey, primo die Maii.

675. *Pro Petro de Burdegala.* — Rex eidem constabulario, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis Petro de Burdegala de Sancta Liberata[1], campsori de Burdegala, decem libras, sex solidos et octo denarios in satisfactionem tresdecim librarum, sex solidorum et octo denariorum, in quibus ei tenebamur pro quinque doliis vini que idem Petrus liberavit Matheo de Columbariis[2], pincerne nostro, ad opus nostrum, per manus Ernaldi

[1] Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Le 7 mai 1283, Mathieu «de Columbariis» était précisément nommé aux offices de jaugeur et de chambellan des vins en Angleterre (*Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 63).

de Mem[i]sano[1] apud Aberconwey in Snaudon, sexto die Maii, anno regni nostri undecimo. Et nos vobis predictas decem libras, sex solidos et octo denarios in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, .vj. die Maii. Et sunt patentes. Per billam quam canc[ellarius] mand[avit] de Aberconwey in Snaudon.

676. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, et ejus locum tenenti, necnon majori ville sue Baione, salutem. Volentes dilecto nobis Johanni de Bardus, mercatori Baione, pro bono servicio quod nobis in excercitu nostro Wallie gratanter impendit, graciam fieri specialem[2], vobis mandamus quod, de basis nostris apud Baionam assignandis, predicto Johanni unam basam competentem, inter domum de Dusians et magnum pontem[3], de latitudine viginti cubitorum et longitudine basarum aliarum ejusdem ville, ad inhabitandum liberetis, tenendam et habendam sibi et heredibus suis sub eisdem libertatibus quibus alii basas suas tenent in eadem villa. Et, si nulle base remaneant ibidem adhuc assignande, tunc aliquam basam alibi quam ipse Johannes duxerit acceptandam de longitudine sexaginta cubitorum et, in latitudine, quatenus mare se retrahit, eidem assignetis, ita quod ipse Johannes certum redditum singulis annis nobis inde reddat in forma qua propinquiores vicini basas hujusmodi a nobis habentes nobis pro basis suis reddunt annuatim. In cujus, etc. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, .vj. die Maii.

[Biffé] *Vacat quia aliter inferius*[4].

677. *De causa appellacionis quam Amaneus de Areys fecit commissa ad audiendum.* — Rex dilectis [et fidelibus] suis Galfrido de Genvilla, militi, et Antonio Bek., clerico, salutem. Causam appellacionis quam Amaneus de Areis[1], civis Burdegale, ab audiencia locum tenentis in Burdegalensi et Vasatensi diocesibus senescalli nostri in predicto ducatu ex quodam judicio per ipsum locum tenentem cum sua curia pro Auda, uxore quondam Arnaldi de Granholer., civis Burdegale defuncti, et contra dictum Amaneum prolato, asserit se fecisse ad nos de consensu dicti Amanei personaliter, ex una parte, et Petri Arnaldi de Granholer. et Amanei Sicardi de Bolyac[2], procuratorum litteratorie destinatorum per dictam Audam, ex parte altera, coram nobis pro dicta appellacione prosequenda comparencium, vobis, Galfrido et Antonio, et vestrum cuilibet audiendam committimus et fine debito terminandam, mandantes vobis quatinus, cum dicte partes ad vos propter hoc venerint in Vasconiam ad examinacionem dicte cause appellacionis, intendatis et super ea vice nostra quod justum fuerit decernatis. Et nos mandamus tenore presencium omnibus quorum interest ut, quantum ad premissa pertinet, vobis et vestrum cuilibet pareant et intendant. T. R. apud Dolvidalan[3], .xx. die Maii. Et dupplicantur.

678. *Pro Ernaldo de Gavastone.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Ernaldus de Gavastone teneretur nobis in mille libris morlanorum, ac nos ducentas et quinquaginta libras de predicta summa eidem perdonaverimus, vobis mandamus quod singulis vicibus quibus dictus Ernaldus ad vos venerit cum septingentis et quinquaginta libris residuis de summa predicta mille librarum, sub modo et forma convencionum inter nos et ipsum confectarum, de summa tocius debiti predicti nobis reddenda, eidem Arnaldo castrum suum de Lulbeny[4] quod est in manu nostra, liberari faciatis sine mora. Et hoc non omittatis. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .viij. die Junii.

679. *Pro Garsione Arnaldi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes facere graciam spe-

[1] Mimisan (Landes)?

[2] Par lettre patente du 29 avril 1283, ce Jean de Bardus reçut une lettre de protection pour trois ans, parce qu'il avait abordé le premier à Conway avec un chargement de vins, pendant que le roi était dans cette place (*Calendar of pat. rolls*, p. 64). Son fils Guillaume est nommé au même endroit.

[3] Le pont Mayou, sur la Nive, à Bayonne.

[4] Voir plus loin n° 680.

[1] Les Ayres, à Bordeaux (*Rôles gascons*, t. I, n° 4526).

[2] Bouillac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

[3] Dolwyddelan, comté de Carnarvon, en Galles.

[4] Louvigny (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arzacq).

IMPRIMERIE NATIONALE.

cialem dilecto nobis Garsio Ernaldi pro laudabili servicio quod in expedicione nostra Wallie nobis impendit, perdonavimus ei bannicionem quam incurrit occasione transgressionum quas Bernardus de Gar., quondam pater suus, nobis perpetravit; ita tamen quod idem Garsius stet recto in curia nostra Vasconie, si ipse idem nobis in aliquo forisfecerit. In cujus, etc. T. ut s[a].

680. *Pro Johanne de Bardus, mercatore.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, et ejus locum tenenti, necnon majori ville sue Baione, salutem. Volentes dilecto nobis Johanni de Bardus, mercatori Baione, pro bono servicio quod nobis in excercitu nostro Wallie gratanter impendit graciam fieri specialem, vobis mandamus quod, de basis nostris apud Baionam assignandis, predicto Johanni unam basam competentem, inter domum de Dusians et magnum pontem[1], de latitudine viginti cubitorum et latitudine basarum aliarum ejusdem ville, liberetis, tenendam et habendam sibi et heredibus suis sub eisdem libertatibus quibus alii basas suas tenent in eadem villa. Et si forte nulle base remaneant ibidem adhuc assignande, tunc aliquam basam alibi, quam ipse Johannes duxerit acceptandam, de longitudine sexaginta cubitorum et, in latitudine, quatenus mare se retrahit, eidem Johanni, tenendam et habendam sibi et heredibus suis sub libertatibus predictis, assignetis; ita tamen quod ipse Johannes et heredes sui pro basa quam sibi duxeritis assignandam certum redditum reddant per annum nobis et heredibus nostris, in forma qua propinquiores vicini basas hujusmodi tenentes nobis pro basis suis reddunt annuatim. In cujus, etc. T. R. apud Aberconwey in Snaudon, .vij. die Junii.

Respice rotulum pendentem de diversis litteris missis regi Francie et aliis regibus et principibus[2].

[1] Voir plus haut n° 676.

[2] Cette note, écrite en haut de la MEMBRANA 4, renvoie aux actes consignés sur la MEMBRANA 3. Cette dernière, au lieu d'être, comme à l'ordinaire, cousue au bout de la précédente, a été attachée en tête de la MEMBRANA 4 et de manière à recouvrir celle-ci presque entièrement.

MEMBR. 3.

681. Edward, par la grace de Deu, rey de Engleterre, etc.[1]. A sun tres cher cosin Pierres, fiz le noble rey de Fraunce, conte de Alenzon e de Bleys[2], saluz e bon amur. Nous receumes vos lettres e vus mercioms de ceo qe vus estes desirous a savoir bones noveles de nus; dunt nus vous fesoms asavoir, chier cosin, qe nus sumes sein e haitié, la Deu merci, prest a fere chose qe venir vus puist a bien e a honur. Vostre estat, qe Deu touz jors face bon, e si rien voilletz vers nous, sovent nus maundés. Saluz e a Deu. Don[ées] a Aberconewey en Snaudon, le .xxvj. jour de Marz, le an de nostre regne .xj.

682. Serenissimo principi, domino Rodulpho[3], Dei gracia imperatori Romanorum et semper augusto, Edwardus, eadem gracia, etc., salutem et continua prosperitate letari. Gratissime nobis venerunt serenitatis vestre littere que salubrem status vestri continenciam nunciarunt, vobis assurgentes (*sic*) ad grates quod certitudinem status nostri exquirere vobis placuit per easdem. Ut igitur super hoc vestris desideriis satisfiat, vestre celsitudini innotescat nos, per Dei graciam, plene gaudere beneficio sospitatis, parati ea facere que sciremus vestre magnitudini fore grata, attencius deprecantes quatinus statum vestrum una cum aliis vestris beneplacitis nobis velitis rescribere, quociens vobis aderit oportunitas nunciorum. Valete. Datum apud Aberconewey in Snaudon, .xx. die Marcii.

683. Edward, par la grace de Deu, etc.[4]. A sun tres cher cousin Charles, prince de Salerne e seignour de Mont d'Angele[5], e saluz e bone amur. Pur

[1] Publié dans Rymer.

[2] Pierre, fils de Louis IX, mort le 6 avril 1284 (*Historiens de France*, t. XXI, p. 98).

[3] Ms. *Philippo*.

[4] Publié dans Rymer.

[5] Charles Ier d'Anjou rétablit en faveur de son fils Charles, en 1269, la principauté de Salerne et lui donna, en outre, le comté de Lésina, la cité d'Andria et l'honneur de Monte Sant' Angelo.

ceo qe nous entendoms qe vus estes desirous a saver bones noveles de nous, nus vous fesoms asavoir qe nous sumes sein e haitié, la Deu merci, e esmerveillons mout de ceo qe vus nous maundastes rien par les messages le rey vostre piere, e entendons qe vus savez bien ceo q'il nus manda. E sachez qe nous ne avoms pas otrié sa requeste de estre gardein du champ de la bataille qe enprise est entre lui e le rey de Aragon, mes le avoms refusé tut outre; e si vus encoroucetz de ceo, le nous pardonez; mes peine e travail volentiers mettrioms qe bone pes fust entre eaus. Donées a Aberconwey en Snaudon, le .xxv. jor de Marz.

684. A tres excellent e tres puissant prince Challes, par la grace de Deu rey de Jerusalem e de Sezile, du ducheé de Puille, du princeé de Capes, princes de la Mourée, senatour de Rome, d'Anjou, de Provence, de Foucaquier, de Tonnerre quens[1], Edward, par icele mesme grace rey de Engleterre, etc., salutz e veraie amour, ove aparaillie volenté a touz se[s] bons pleisirs fere[2]. Nous receumes, cher cousin, vos lettres le .xxij. jor de marz en la abbeie de Aberconwey par voz messages, en les queles estoit contenu que vus e le rey de Aragon avez emprise bataille[3], chascun ov cent ch[evale]rs[1]; e, por establir liu e terme, ordenastes douze ch[evale]rs, chascun sis de sa part, les qeus douze par voz assens establirent qe vus fusetz a Bordiaus le premier jour de jung a vouz presenter devant nus pur la avantdite bataille fere, e nous priastes qe en totes maneres fusoms a jour, ensi qe pur nostre absence la bataille ne fust delaiè, qe le delai vus serreit mout grietz pus qe vus serrietz venuz de si loing e ausi graunt travail, si nous ne fusoms au terme desutzdit. E encore estoit contenu en les avantdites lettres qe les choses sont ensi liées entre vus, qe par lettres, qe par seremenz, q'il vus covent estre devant nus ou liu e ou terme dessuzdit. Sor la qeu chose nous vus fesoms a savoir, cher cousin, qe, qant vos messages nous vindrent, nous esteioms en nostre gerre de Gales, si come il vus purrunt dire, la qeu gerre nus entendoms procheinement mettre a fin par l'eide de Dieu. Et pur ceo qe la bosoigne nous touche mout a queor qe vus nous avez mandé, nus vous entendoms de envoier en bref tens nos messages, par les qeus nous vous froms a savoir clerement tote nostre volenté sor la avantdite bosoigne. Donées com avant. E sunt cestes lettres patentes.

685. Al prince Challes, rey de Jerusalem e de Sezile, etc., Edward, par icele mesme grace[2] rey de Engleterre, etc., saluz e verrai amur, ove apparaille volenté a touz ses bons pleisirs[3]. Nous receumes, tres cher cousyn, vos lettres, le .xxij. jor de marz, en la abbeie de Aberconwey par vos messages, en les queles estoit contenuz ke vus e le rey de Arragon avez emprise bataile, chescun ov cent ch[evale]rs; e, pur establir liu e terme, ordinastes .xij. chivalers, chescun sis de sa part, les qeus .xij. par vos assens establirent qe vus fusset a Burdeus le premer jor de jung, a vus presenter devant nus pur la avantdite bataile fere, e nous priastes qe en totes maneres fussoms al jor, ensi qe pur nostre absence la bataile ne fust delaé, ke le delai

[1] Charles, frère de Louis IX, reçut en apanage le comté d'Anjou. Après son mariage avec Béatrix, fille de Raymond Bérenger, comte de Provence, laquelle était sœur d'Aliénor, mère d'Édouard Ier, il prit les titres de comte de Provence et de Forcalquier et de marquis de Provence. Béatrix étant morte en 1267, il épousa, l'année suivante, Marguerite, fille d'Eudes, duc de Bourgogne, et prit le titre de comte de Tonnerre après la mort de son beau-père (1274). Il fut trois fois sénateur de Rome, la troisième fois en 1281 (10 mars). En 1277, il hérita de son fils cadet, Philippe, époux d'Isabelle de Villehardouin, les principautés d'Achaïe et de Morée. La même année, il acheta de Marie, fille de Bohémond IV, prince d'Antioche, tous les droits que celle-ci prétendait avoir sur le royaume de Jérusalem et il prit officiellement le titre de roi de Jérusalem le 15 juillet 1277. Il était roi de Sicile, du duché de Pouille et de la principauté de Capoue depuis 1265, époque où le pape Urbain IV lui en donna (28 juin) l'investiture. Voir Durrieu, *Les archives angevines de Naples*, p. 185-191.

[2] Publié dans Rymer.

[3] Voir dans Rymer (30 déc. 1280) le traité qui régla les conditions du duel projeté entre Charles Ier d'Anjou et Pierre d'Aragon. Cf. Ch.-V. Langlois, *Le règne de Philippe III le Hardi*, p. 141.

[1] Ce mot, ici et plus loin, est écrit en abrégé.

[2] Ms. *i mesme cele grace.*

[3] Publié dans Rymer.

vus serroit mout grefs, pus qe vus serrietz venuz de si loing, e ausi graunt travail, si nous ne fusoms al terme desuzdit. E encore esteit contenu en les avantdites lettres qe les choses sunt ensint liez entre vus, qe par lettres, qe par serementz, qe il vus covent estre devant nus ou lu e ou terme avantditz; sor la queu chose nus vus fesoms asaveir, cher cousyn, que nus avoms regardée e pensée, come cele chose qe mout nus touche au quer e qe mout nus semble gres e pesant, e avoms ausint regardez la graunt amur e le cosinage qe est entre vus e nous, e la procheinté de sanc qe est entre nus e nostre cher cousin, vostre fiz, ensemblement ove graunt amur qe nus avoms a lui; e avoms encore regardée e poisé le graunt peril e le graunt damage qe avendreit a la crestienté si ceste chose se feïst. Nous, totes icestes choses regardées e bien estroit examinées, ne pouoms[1] trover en nule manere en nostre queor qe si graunt cruauté se feïst devant nous, ne en nostre poer, ne en autre liu ou nus le pusoms desturber. E, chier cosin, mout nus serroit greve chose e estraunge qe en teu manere vus receüsoms en nostre tere, qe si graunt honur nous feistes e si bel nous receüstes en la vostre, quant nous revenismes de outre mer. E vus prioms, tres cher cousin, que vus nous teignez pur escusé si nus ne fesoms en ceste chose vostre requeste, kar sachez de verité qe, pur gainer teus deus reaumes come celui de Cezile e de Aragone, nous n'en serioms gardeins du champ ou la sutzdite bataile se feïst, mes mettrioms peine e travail en totes les maneres qe nus saverioms qe pes e acord fust mis entre vus, come celui qe mout le vodreit et mout le desire. Donéez a Aberconwey en Snaudon, le .xxv. jor de Mars, l'an de nostre regne .xj.

686. A mesme le rey, saluz e preste volenté a ses bons pleisirs[2]. Sachez, tres cher cousin, qe sor celes bosoignes, sor les qeus vus nous enveiastes voz lettres e voz messages, enveioms a vus nos certeins messages e nos feaus e noz leaus Geffrei de Gyenville e Antoyne Bek., presentors de ceste lettre; e vus prioms qe eaus deus e un de eaus ensement voillez crere en ceo q'il vus diront de la nostre part sor les besoignes avantnomées. Don[ées] a Aberconwey en Snaudon, le quint jor de Avril.

687. Excellentissimo principi P., Dei gracia illustri regi Arragonie, Edwardus, etc., salutem in Domino[1]. Cum dilectos et fideles nostros Galfridum de Gienvilla et Antonium Bek., exhibitores presencium, de quorum probate fidei sinceritate plenam optinemus fiduciam, a nostro latere ad vestram presenciam destinemus, excellenciam vestram requirimus et rogamus quatinus velitis eisdem et eorum alteri, super hiis que ex parte nostra vobis expresserint viva voce, fidem indubitabilem adhibere. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .iiij. die Aprilis, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio.

Et memorandum quod iste tres littere precedentes sunt patentes.

Et sciendum quod una littera de credencia clausa dirigitur predicto regi Sicilie et una alia regi Arragonie, tercia regi Francorum, quarta Gastoni, vicecomiti Byarnie, quod credant predictis Galfrido et Antonio in hiis que eis dicent ex parte regis. Et sunt omnes clause.

688. Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, vel ejus locum tenenti, et constabulario suo Burdegale, salutem[2]. De probate fidei dilectorum et fidelium ac secretariorum nostrorum Galfridi de Gyenvilla et Antonii Bek. sinceritate plenam fiduciam optinentes, ipsos a latere nostro ad vos destinamus hiis diebus, pro arduis et specialibus negociis nostris in partibus Vasconie expediendis, secundum quod eis plenius injunximus ore tenus; unde vobis mandamus, in fide et dilectione quibus nobis tenemini, firmiter injungentes quod eisdem Galfrido et Antonio et eorum alteri, in hiis que vobis ex parte nostra dicent et injungent viva voce, credatis et fidem indubitabilem adhibeatis, et ea modis omnibus expleatis, ac ipsis intendentes, respondentes, consulentes, et auxiliantes sitis in

[1] Ms. *purroms*.
[2] Publié dans Rymer.

[1] Publié dans Rymer.
[2] Les n[os] 688-697 ont été publiés dans Rymer.

premissis. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .iiij. die Aprilis.

689. Consimiles littere diriguntur archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, decanis, militibus, communitatibus et omnibus aliis, tam ecclesiasticis quam viris secularibus, de terra Vasconie ad quos, etc.

690. Consimiles littere diriguntur archiepiscopis, etc., de terra Agenesii. T. ut s^a^.

691. Item consimiles littere diriguntur universis et singulis communitatibus terre Vasconie. T. ut s^a^.

692. Item consimiles littere diriguntur universis et singulis communitatibus terre Agenesii. T. ut s^a^.

693. Item consimiles littere diriguntur decano et capitulo Sancti Severini Burdegale. T. ut s^a^.

694. Item consimiles littere diriguntur decano et capitulo Sancti Andree Burdegale. T. ut s^a^.

695. Item consimiles littere diriguntur decano et capitulo Sancti Severi. T. ut s^a^. Et sunt omnes patentes.

696. Rex majori et probis hominibus suis Burdegale, salutem. De curiali subvencione quam nuper, occasione expedicionis nostre Wallie, ad rogatum dilecti secretarii et fidelis nostri Antonii Bek. vel nomine nostro factum, nobis gratanter et liberaliter fecistis, vobis quantas possumus actiones referimus graciarum, scire vos volentes quod, propter fidelitatis et gratitudinis vestre constanciam ac promptitudinem vestram, vobis volumus obligari in hiis omnibus que respiciunt vestrum commodum et honorem temporibus oportunis. Datum apud Aberconwey in Snaudon, .iiij. die Aprilis.

697. Consimiles littere diriguntur ballivis et probis hominibus de[1] Burgo, de Leyburna, de Sancto Milione, de Sancto Maccario, de Langun, de Rupella [1], de Vasato, de Sancto Severo, de Aquis. T. ut s^a^.

MEMBR. 2.

698. *Pro Thoma Corp, burgensi Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur Thome Corp, burgensi Burdegale, in centum et quinque libris, tribus solidis et quatuor denariis sterlingorum, pro vinis ab eo emptis ad opus nostrum, volentes quod ei de pecunia illa cum celeritate satisfiat, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod totam pecuniam predictam predicto Thome, citra festum sancti Michaelis proximo futurum, sine ulteriori dilacione persolvi faciatis. Et hoc nullatenus omittatis. Nos enim pecuniam illam vobis in compoto vestro faciemus allocari. T. R. apud Aberconewey in Snaudon, .xiiij. die Junii. Canc[ellarius] mand[avit] per H. de Kendal[2].

699. *Pro Petro de Badfosse et Willelmo Arnaldi.* — Consimiles littere diriguntur eidem constabulario pro Petro de Badfosse et Willelmo Arnaldi de Creveres, de ducentis et viginti et quinque libris sterlingorum eis solvendis citra festum predictum, pro vinis ab eis emptis ad opus regis. T. ut s^a^.

700. *Pro Elia de Caupena.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Licet inquisicio de mandato vestro ad instanciam dilecti et fidelis nostri Elie de Caupena super mercato ejusdem loci capta per Aquensem prepositum par[um ?] faciat pro eodem, tamen ob gratum servicium et fidele quod idem Elias nobis impendit in Wallia hiis diebus, volumus et mandamus quod predictum mercatum vice nostra per diem Mercurii vel alium diem quem voluerit, concedatis eidem, et proclamari in locis in quibus expedire videritis faciatis, dum tamen sine nostro et alieno prejudicio facere hoc possitis. Datum apud Rothelan, .xxviij. die Junii.

[1] Au ms., la mention de chacune de ces villes forme un alinéa séparé. Rymer a reproduit cette disposition.

[1] *Sic.* La Rochelle n'était cependant plus soumise à la domination anglaise.

[2] Hugues de Kendal, souvent nommé dans le *Cal. pat. rolls.*

701. *De denariis pro vinis solvendis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur Reymundo Ffurmag. in sexaginta et decem libris sterlingorum, pro triginta et quinque doliis vini ad opus nostrum ab eo emptis per Matheum de Columbariis, pincernam nostrum, anno regni nostri undecimo, vobis mandamus quod eidem Reymundo pecuniam illam citra festum sancti Michaelis proximo futurum habere faciatis. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis faciemus allocari. T. R. apud Aber[conwey], .ix. die Julii.

702. Consimiles litteras habet Elyas de La Naude eidem constabulario, de sexdecim libris sterlingorum sibi solvendis, etc., pro octo doliis vini ab eo emptis per predictum Matheum, etc., ut s^{a}.

703. Consimiles litteras habet Willelmus de Boun eidem constabulario, de triginta et duabus libris sterlingorum sibi solvendis, etc., pro sexdecim doliis vini ab eo emptis ad opus regis per dictum Matheum, etc., ut s^{a}.

704. Consimiles litteras habet Matheus de Mercors eidem constabulario, de quadraginta libris sterlingorum sibi solvendis, etc., pro viginti doliis et una pipa vini ab eo emptis ad opus regis per predictum Matheum, ut s^{a}. T. ut s^{a}.

705. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod sine dilacione habere faciatis Petro de Insula sexaginta et quinque libras, tresdecim solidos et novem denarios sterlingorum, in quibus ei tenemur pro vinis ab ipso Petro ad opus nostrum captis apud Criket[1] in Wallia, anno regni nostri undecimo. Et nos eos vobis in compoto vestro allocari faciemus. T. R. apud Kaernarvan[2], .xvij. die Julii. Et fuerunt patentes. R[ex] mand[avit] de Kaernarvan sub privato sigillo.

706. Consimiles litteras habet Petrus Deunuseide, de quinquaginta et una libris, novem solidis et duobus denariis, pro vinis captis ad opus regis, ut supra. T. ut s^{a}.

707. Consimiles litteras habet Johannes de Pynes, de decem et octo libris, decem et octo solidis et octo denariis, pro vinis ad opus regis, ut supra. T. ut supra. R[ex] mand[avit], ut supra.

708. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod dedimus licenciam dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli concordandi cum Bernardo de Alyan et Bernardo de Alyan, nepote ejus, super molendinis de Ga et de La Margaunte super ripariam de Jale[1]. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xij. die Julii. Canc[ellarius] mand[avit] de Kaernarvan.

709. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse, et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli omnes terras et tenementa illa cum pertinenciis, que fuerunt Reymundi de Markaus, nuper defuncti, in archiepiscopatu Burdegale, una cum omnibus aliis que ad terras et tenementa predicta accidere poterunt, habenda et tenenda eidem Willelmo et heredibus suis de nobis et heredibus nostris imperpetuum, faciendo nobis et heredibus nostris servicia inde debita et consueta. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xv. die Julii. Canc[ellarius] mand[avit] de Kaernarvan.

[Biffé] *Mutatur, quia aliter in cedula pendente. Respice cedulam pendentem pro eodem Willelmo*[2].

710. [In cedula.] Rex omnibus, etc., salutem[3]. Sciatis nos dedisse, concessisse, et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro, Willelmo de Monte Revelli, omnes terras et tenementa illa cum pertinenciis que fuerunt Seguyny de Marckaws, militis defuncti, in dominio de Burgo supra mare

[1] Crickett, comté de Shrewsbury.

[2] Carnarvon, en Galles.

[1] La Jalle de Blanquefort, ruisseau qui se jette dans la Gironde, en aval de Bordeaux.

[2] Voir le numéro suivant.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 147.

in archiepiscopatu Burdegale, et que per forisfactum ipsius Seguiny ad manum nostram devenerunt, et que Reymundus de Marckaws et Willelmus Seguyni, filii prefati Seguyni, tenuerunt ad vitam suam de gracia nostra speciali, habenda et tenenda eidem Willelmo de Monte Revelli et heredibus suis de nobis et heredibus nostris, una cum omnibus aliis que ad terras illas et tenementa predicta accidere poterunt imperpetuum, faciendo nobis et heredibus nostris servicia inde debita et consueta. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xv. die Julii. R[ex] mandavit mutari.

711. *Pro Willelmo de Lunaz.* — Rex omnibus, etc., salutem. Donacionem et concessionem quas dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli fecit Willelmo de Lunaz[1], de terra que fuit Bertrami de Fageroles[2] cum pertinenciis in diocesi Agennensi, quam quidem terram prefatus Willelmus de Monte Revelli prius habuit de dono nostro, ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, prefato Willelmo de Lunaz et heredibus suis concedimus et confirmamus, prout carta prefati Willelmi de Monte Revelli quam predictus Willelmus de Lunaz inde habet racionabiliter testatur. In cujus, etc. T. ut s^a. Canc[ellarius] mand[avit], ut s^a.

712. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, et Reymundo de Myrall., constabulario suo Burdegale, salutem. Quia volumus quod octingente et triginta et quinque libre sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale, per novas convenciones inter ipsam et nos factas, in festo apostolorum Simonis et Jude proximo futuro, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminum predictum sine ulteriori dilacione, nisi pecunia illa in toto vel in parte sibi prius fuerit soluta; et, si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminum predictum non solveritis, tunc attornatum prefate matris nostre statim post eundem terminum custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Thlammayr.[1], .vj. die Augusti. Per breve de privato sigillo. Et sunt clause.

713. *De ordinacione inter regem et Margaretam de Turona, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum ad amputandam tocius materie discordiam inter nos et dilectam ac fidelem nostram Margaretam de Turonna, dominam Brageriaci et Genciaci, eadem Margareta nos impetente de terra Baianegii[2] et de quibusdam rebus aliis, de consensu dilectorum et fidelium nostrorum Galfridi de Genevilla, militis, et Antonii Bek., clerici, et consilii nostri Vasconie, utilitate nostra et dicte Margarete pensatis, inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, senescallum nostrum Vasconie, pro nobis et nostris heredibus, ex una parte, et inter dictam Margaretam pro se et suis heredibus, ex altera, preinquisita per magistrum Bonettum de Sancto Quintino, dilectum clericum nostrum, super jure nostro et dicte Margarete in dicta terra et aliis contenciosis, diligencius veritate, ordinatum fuerit, prout ex assercione dictorum Galfridi, Antonii et Johannis accepimus, quod dicta Margareta, pro se et heredibus suis, habeat et perpetuo possideat pleno jure quicquid nos habemus vel habere possumus seu debemus in bastida de Rocapina[3], et in omnibus juribus et pertinenciis suis, et in villa de Yssigiaco[4], et in tota terra de

[1] Lunas (Dordogne, arr. Bergerac, c. la Force).

[2] Comp. les n°s 420 et 482, où ce personnage est appelé Bertrand «de Falgariis».

[1] Llanmaes ou Lammaes, comté de Glamorgan, en Galles.

[2] Bajanès, territoire aux environs d'Issigeac (Dordogne).

[3] Roquepine, commune de Sainte-Radegonde (Dordogne, arr. Bergerac, c. Issigeac).

[4] Issigeac.

Baianesio[1], et in cabana[2] et herbagio dicte terre, et in omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, sine juris prejudicio alieni; ita quod ipsa Margareta a nobis et nostris heredibus et successoribus predicta teneat in feudum, una cum aliis feudis suis, et quod predicta Margareta, pro se et suis heredibus, det et concedat nobis et nostris imperpetuum, ad faciendum nostram omnimodam voluntatem, quicquid juris, proprietatis, possessionis, dominii, seu deverii cujuscumque habet vel habere potest quoquomodo in villis et parrochiis de Naussanas[3], de Bana, de Monte Canino[4], integraliter, et in villis et parrochiis de Monsac et de Periun[5], secundum terminos subscriptos : videlicet de mota vocata del Charonluer, secundum quod rectius itur ad pontem vulgariter appellatum de La Cabana[6] versus Bellum Montem[7], et exinde secundum quod gocile rectius procedit sub ecclesia de Pinu versus motam vocatam de Lopdac, et de eadem mota, prout rectius itur versus petram vocatam Poussinera, et exinde prout rectius itur ad fontem de La Vacheressa et exinde secundum quod rivus, qui derivatur a dicto fonte, descendit et vadit ad rivum vocatum del Coson[8], et exinde secundum quod idem rivus del Coson descendit et cadit in fluvium Dordonie; ita quod illa omnia, que ex illis terminis predictis sunt intus versus Bellum Montem, sunt nostra, et cetera omnia versus Cunhac intus ab illis terminis dicte Margarete et heredibus suis perpetuo remanebunt, nos, pro nobis et nostris heredibus, dictam ordinacionem gratam et ratam habemus et tenore presencium confirmamus, et volumus ac concedimus ut quicquid in contentis in dicta ordinacione habere possumus et debemus secundum eandem ordinacionem dicta Margareta habeat et possideat pleno jure; ac mandamus senescallo predicto et aliis ballivis nostris, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint in dictis partibus, per presentes, quod dictam Margaretam et heredes suos faciant predicta ordinacione gaudere. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes dicte Margarete fieri fecimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum ultimo die Augusti.

714. Serenissimo principi domino suo Edwardo, Dei gracia regi Anglie, domino Hibernie, duci Aquitannie, Johannes de Greilly, miles, senescallus suus Vasconie, cum devocione debitum famulatum. Cum nobilis domina Margareta de Turenna, domina Brageriaci et Genciaci, vobis jamdudum jam conquesta fuisset quod de terra de Bayanes et de vaccaria et de cabana in dicta terra de Bayanes existentibus per senescallum vestrum disseisita fuisset, petens se restitui de premissis, et vos per vestras patentes litteras nobis dederitis in mandatis ut premissa restitui faciamus eidem, prout in eisdem litteris continetur, majestatis vestre noverit celsitudo quod, de consensu dominorum Galfridi de Gyenvilla, militis, et Antonii Bek, et consilii vestri Vasconie, ad tocius materie discordiam amputandam, utilitate vestra et tranquillitate dicte domine pensatis, inter nos pro vobis et dictam dominam pro se et heredibus suis per magistrum Bonettum de Sancto Quintino, clericum vestrum, archidiaconum in ecclesia Lemovicensi, per eundem, super jure vestro et dicte domine inquisita diligencius veritate, ordinatum extitit in hunc modum : videlicet quod dicta domina pro se et heredibus suis habeat et perpetuo possideat pleno jure quicquid vos habetis vel habere poteratis seu debebatis in bastida de Rocapina, et in omnibus juribus et pertinenciis suis, et in villa de Issigiaco, et in tota terra de Bayanesio, et in cabana et herbagio dicte terre, et in omnibus juribus et pertinenciis eorumdem, sine juris prejudicio alieni; ita quod predicta a vobis et vestris successoribus teneat in feudum, una cum aliis feudis suis, et quod predicta domina pro se et heredibus suis det et concedat vobis et vestris imperpetuum [ad] vestram omnimodam voluntatem quicquid juris, proprietatis, possessionis, dominii, seu deverii cujuscum-

[1] Territoire de Bajanès, comme plus haut.

[2] Ce mot est sans doute un nom commun, dont le sens est obscur, et non pas un nom de lieu.

[3] Naussanes (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[4] Banes-sur-Couze et Montcany, commune de Beaumont.

[5] Monsac (c. Beaumont) et Peyroux près Monsac?

[6] La Cabane, nom de lieu fréquent en Périgord (Vte de Gourgues, *Dict. topogr. de la Dordogne*).

[7] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).

[8] La Couse, petit affluent de gauche de la Dordogne.

que habet vel habere potest quoquo modo, in villis et parrochiis de Nausanas, de Bana, et de Monte Canino integraliter, et in parrochiis de Monsac et de Pinu, secundum terminos subscriptos : videlicet de La Mota del Charonluer, secundum quod rectius itur ad pontem vulgariter appellatum de La Cabana versus Bellum Montem, et exinde secundum quod gocile rectius procedit sub ecclesia de Pinu versus La Mota de Lopdac, et de predicta mota prout rectius itur versus Petram Pousineira, et exinde prout rectius itur ad fontem de La Vaccaressa, et exinde secundum quod rivus dicti fontis vadit seu dirivatur ad rivum del Coson, et exinde secundum quod dictus rivus del Coson cadit in fluvium Dordonie; ita quod illa omnia que ex illis terminis sunt assignata intus versus Bellum Montem vestra sunt, et cetera omnia versus Cunhac intus ab illis terminis dicte domine et heredibus suis perpetuo remanebunt. Hanc vero ordinacionem, predictorum consilio, cum predicta domina fecimus, si vestre placuerit majestati; et nobis ac toti consilio predicto videtur, omnibus circumstanciis pensatis que circa premissa poterant evenire, quod dicta composicio cedet ad vestrum et vestrorum commodum et honorem. Quare majestatis vestre celsitudo provideat quid super hoc sit agendum.

715. *De officio constabularie Burdegale commisso.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto clerico nostro, magistro Petro de Lek.[1], officium constabularie nostre Burdegale, custodiendum quamdiu nobis placuerit, volentes quod idem feodum de nobis percipiat in officio predicto quod magister Ada de Norff., dudum constabularius noster ibidem, in eodem officio percipere consuevit. In cujus, etc. Datum apud Cestriam, .xxxj. die Augusti.

Et mandatum est Johanni de Greilliaco, senescallo Vasconie, vel ejus locum tenenti, quod prefato Petro officium predictum cum omnibus que ad officium illud pertinent liberari faciat, custodiendum in forma predicta. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

716. Item mandatum est omnibus fidelibus et subditis regis ad quos, etc., quod eidem Petro tanquam constabulario ibidem, in omnibus que ad officium illud pertinent intendentes sint, etc., in forma predicta. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

717. Item mandatum est Reymundo de Amyrallo quod, cum ipse officium constabularie predicte per aliquod tempus nomine regis tenuerit, et rex jam idem officium prefato Petro commiserit custodiendum, etc., ut s^a^, idem officium cum rotulis, cartis, papiris, et omnibus instrumentis et scriptis, et omnibus aliis que ad officium illud pertinent, eidem Petro integre liberet per cyrographum inter ipsum et eundem Petrum, in presencia magistri Osberti de Baggestone, contrarotulatoris, et magistri Reymundi de Ferrar., clericorum regis, si ad hoc vacare possint, super hoc faciendum. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

718. Et mandatum est eisdem magistris Osberto et Reymundo quod dicto cyrographo conficiendo taliter inter ipsos intersint et sic provideant quod in tuto singula committantur. Datum ut s^a^. Et sunt patentes.

719. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos deputamus dilectum clericum nostrum, magistrum Petrum de Lek., ad custodiendum rotulos, cartas, papiros, instrumenta, et alia scripta in thesauraria nostra Burdegale existencia, quamdiu nobis placuerit. In cujus, etc. Datum ut s^a^. Et sunt patentes.

720. *De potestate data audiendi compotum ballivorum, etc.* — Rex dilecto clerico suo, magistro P. de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Ut compotum ballivorum nostrorum in Vasconia, Agenesio, Xanctonia, et toto ducatu Aquitannie recipere, et eosdem ad reddendum compotum compellere, allocanda allocare, et ea que ad compotum pertinent plenius facere, arreragia et debita petere et levare valeatis, vobis tenore presencium plenam damus potestatem et speciale mandatum. In cujus, etc. Datum ut s^a^. Et sunt patentes.

[1] Il y a dans le *Calendar of patent rolls* deux lettres de protection (p. 62 et 68) pour maître Pierre de «Lek», aux dates du 24 avril et du 28 juin 1283.

IMPRIMERIE NATIONALE.

721. Et mandatum est senescallo Xanctonie, thesaurario Agenesii, et omnibus aliis ballivis regis in ducatu Aquitannie, ut de omnibus balliviis suis et de hiis que receperunt et in quibus regi tenentur, de tempore quo receperunt ballivias suas seu officia, de quibus alii nomine regis finalem compotum minime reddiderunt, respondere, satisfacere, finalem compotum reddere et obedire sine diffugio curent eidem. In cujus, etc. Datum ut s[a], .xxxj. die Augusti.

722. *De potestate data inquirendi de transgressionibus et ballivos amovendi, etc.* — Rex eidem P., constabulario suo Burdegale, salutem. Ut omnes ballivias nostras de Vasconia, Agenesio, et Xanctonia, et toto ducatu Aquitannie in manu vestra ponere et de transgressionibus ballivorum, a tempore quo receperunt ballivias illas factis, inquirere, ballivos amovere et alios ponere, transgressiones eorum corrigere et punire nostro nomine, et easdem ballivias ad firmam dare vel sub certis vadiis commendare, prout utilitati nostre expedire vobis videbitur, valeatis, vobis plenam damus potestatem et speciale mandatum, omnibus ballivis et subditis nostris parcium earumdem mandantes et tenore presencium injungentes ut in omnibus premissis et quolibet premissorum vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[a].

723. *Pro Matheo de Columbariis.* — Rex eidem constabulario, salutem. Intelleximus quod dilectus et fidelis noster Eschivatus, comes Bygorre, debet Matheo de Columbariis, pincerne nostro[1], centum marcas sterlingorum, dato super hoc fidejussore Roberto, panetario nostro, et eidem Roberto quadraginta marcas, quos denarios solvere debuisset dictis Matheo et Roberto, ut asserunt, terminis jam elapsis; unde vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit de predictis debitis, de primis denariis quos dicto comiti debetis persolvere pro nobis de custuma nostra Burdegale vel aliunde in partibus Vasconie, de dictis centum marcis dicto Matheo et de dictis quadraginta marcis dicto Roberto vel eorum mandato satisfaciatis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Cestriam, .iij. die Septembris. Et sunt patentes.

724. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex dilecto sibi in Christo priori fratrum predicatorum Burdegale, salutem. Quia de bono et fideli obsequio quod magister Adam de Norff., nuper constabularius noster Burdegale, in vita sua nobis prestitit in officio supradicto, frequenter audivimus testimonium fide dignum, per quod res et negocia ejusdem felicius cupimus protractari, vobis mandamus quod bona dicti magistri Ade, que post mortem suam per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, senescallum nostrum Vasconie, ob causas aliquas capta fuerunt in manum nostram, et que postea per dilectos et fideles nostros Antonium Bek. et Galfridum de Genevilla vobis custodienda tradebantur, executoribus testamenti dicti Ade liberetis ad execucionem testamenti illius inde faciendam et complendam voluntatem defuncti. T. R. apud Macleffeud.[1], .xj. die Septembris. Et fuerunt patentes.

725. *Pro Willelmo La Veille, mercatori.* — Rex magistro Petro de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, de primis denariis quos levari contigerit de custuma nostra Burdegale, habere faciatis Willelmo La Veille, mercatori[2], totam pecuniam in qua pro nobis se obligavit ad mandatum dilectorum et fidelium nostrorum Antonii Bek., nunc Dunelmensis electi[3], Galfridi de Gyenvilla et Johannis de Greilli, senescalli nostri Vasconie; ita tamen quod nos acquietet de pecunia supradicta. T. R. apud Macleffeld, .xiiij. die Septembris. Et sunt patentes.

MEMBR. 1.

726. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de*

[1] Voir plus haut n[os] 32, 675, etc.

[1] Macclesfield, comté de Chester.

[2] Ce personnage a déjà été nommé plus haut, n[os] 519 et 520. Il est sans doute le même que Guillaume *de Vetula*, de Plaisance, nommé au n° 470.

[3] Antoine Bek fut élu évêque de Durham le 9 juillet 1283 et consacré le 9 janvier 1284 (*Dict. of nat. biography*).

Norff. — Rex dilectis et fidelibus suis Galfrido de Gyenvilla et Johanni de Vallibus[1], militibus, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, miles, senescallus noster, et Reymundus de Mirallo, constabularius noster, Burdegale existentes, ac frater Elias Cuculi de ordine fratrum Minorum, qui fuerat unus de auditoribus compoti dilecti clerici nostri, magistri Ade de Norff., nunc defuncti, de tempore quo idem Adam fuerat constabularius noster Burdegale, ante Reymundum predictum post compotum dicti Ade, dum vivebat, redditum, eodem magistro Ada defuncto, dicerent prefatum compotum pluribus racionibus fore suspectum et nos plurimum in eo dampnificatum fuisse, quas raciones coram vobis, Galfrido, et dilecto nobis in Christo Antonio Bek., nunc electo Dunelmensi, missis ad partes Vasconie de latere nostro, dictus Johannes de Greilly proposuit et proponi fecit, prout continentur, ut asserit, in quodam rotulo quem nobis misit, innuens per suas litteras nobis directas quod vos, dictus Galfridus, absente de Burdegala dicto Antonio pro nostris negociis, processistis superficialiter ad examinandum dictum compotum, et visus fuistis velle procedere ad approbandum eundem; quicquid autem diceretur a ceteris, sibi et pluribus aliis videbatur expediens ut dictus compotus diligenter et fideliter examinaretur per aliquos deputandos a nobis; licet autem, secundum ea que intelleximus, omnibus consideratis, satis (*sic*) tollerare possemus ne ulterius de dicto compoto quereretur, ne jus nostrum omnino necligere videamur, adhuc volumus et mandamus quod, assumpto vobiscum dilecto clerico nostro magistro Bonetto de Sancto Quintino[2] et magistro Johanne de Galhano[3], decano Sancti Severini Burdegale, vel eorum altero, dictum Johannem et alios super hiis que contra dictum compotum proponere voluerint vel jam proposuerunt, audiatis, et secundum ea que inveneritis executoribus testamenti dicti defuncti, vel ad exoneracionem suam creditoribus ejusdem defuncti, sicut alias mandavimus, de pecunia quam sibi per nos deberi constiterit satisfieri et omnino expediri et terminari taliter faciatis et terminetis, quod nobis debeat esse gratum, et fama et jus dicti defuncti, nisi in culpa fuerit, serventur illesa; nosque mandamus per presentes magistro Petro de Lek., constabulario nostro Burdegale, quod in solucionibus pecunie nostre et aliis vobis pareat in hac parte. Et eidem constabulario volumus in compoto suo allocari. Datum apud Acton Burnell.[1], .xviij. die Octobris.

[1] Jean «de Vallibus» est fréquemment cité dans le *Calendar of patent rolls*, en qualité de juge itinérant. Le 2 novembre 1283, il reçut une lettre de protection pour trois ans, parce qu'il allait pour les affaires du roi en Gascogne (p. 85).

[2] Saint-Quentin (Gironde, arr. Libourne, c. Branne).

[3] Gaillan (Gironde, arr. et c. de Lesparre).

727. *De defensoribus constitutis in causa sive causis, motis inter Johannem de Greilly et Amaneum de Mota.* — Rex dilectis sibi Galfrido de Genevylla et Johanni de Vallibus, militibus, salutem. Commissionem cause sive causarum, mote sive motarum, inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, ex una parte, et inter Amaneum de Mota, domicellum, ex altera, super quibusdam rebus feodalibus quas dictus Amaneus a nobis advohat se tenere apud Lengonium[2], seu earumdem rerum pretextu, quam nuper fecimus dilecto clerico nostro magistro Reimundo de Fferrar., canonico Sancti Severini Burdegale, ad supplicacionem ejusdem clerici circa alia nos tangencia habentis multipliciter intendere, revocantes, cause sive causarum earumdem cognicionem et decisionem vobis et vestrum cuilibet committimus per presentes, cum potestate constituendi super predictis causa vel causis, quatenus nos tangunt, unum vel plures legitimos defensores pro nobis, quandocumque et quocienscumque vobis videbitur expedire, vobisque mandamus quatinus, vocatis partibus et aliis qui fuerint evocandi, super predictis procedatis et procedi faciatis, prout justum fuerit. Nos enim mandamus tenore presencium omnibus quorum interest, ut, quantum ad premissa pertinet, vobis et vestrum cuilibet pareant et intendant. Datum apud Acton Burnell., .xvij. die Octobris. Per breve de parvo sigillo.

[1] Acton Burnell, comté de Shrewsbury.

[2] Langon (Gironde, arr. Bazas).

728. *Pro Gaillardo de Landa.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum quidam, qui se asserebat procuratorem Galhardi de Landa[1], domicelli, et quorumdam fratrum suorum et aliorum de sua familia, eisdem Galhardo et aliis in prisona majoris civitatis nostre Burdegale detentis, pro suspicione cujusdam homicidii in jurisdictione dicti majoris perpetrati, et, eodem Gailhardo inscio, ab audiencia locum tenentis in illis partibus Johannis de Grelhy, senescalli nostri tunc in ducatu predicto, ex defectu juris, ut dicebat, ad curiam domini [Philippi], regis Ffrancorum, appellasset pro eodem Galhardo et aliis supradictis, et postmodum idem Galhardus, cum liberatus esset a predicta prisona, et facto imposito per judicium curie dicti majoris pro se et aliis predictis imprisonatis et pro quibus appellatum fuerat et similiter liberatis, ad nos in Angliam accessisset, supplicans nobis quod, cum appellacio seu appellaciones predicte de consciencia sua vel aliorum predictorum minime processissent et ipsis imprisonatis, ut dictum est, facte fuissent, nec ipsas vellent prosequi seu aliquatenus se injuriare exinde, nos suam resignacionem pro se et aliarum dictarum appellacionum admittere, et eis penam seu emendam in quam versus nos possent incidere pro appellacionibus et resignacionibus predictis remittere, terramque ejus, domos, et bona in manu nostra saisita occasione predictorum per dictum senescallum seu alias gentes nostras que extabant, facere restitui, de exitibus vero inde perceptis ac de dampnis sibi datis in destructionibus domorum, arborum, bladi et aliter, ex parte dicti senescalli mandare satisfieri ad cognicionem proborum virorum, si invenirent predicta dampna allata fuisse indebite, dignaremur. Cum autem nobis constiterit per alios fide dignos quam predictum Galhardum de processibus predictis, nos, attendentes quod dictus Galhardus et sui fratres predicti in fidelitate quam ipsi et progenitores eorum habuerunt hactenus ad nostrum dominium perseverent, de nostra gracia speciali dictam resignacionem recepimus, et ipsum Galhardum et fratres et eorum amore alios de sua familia predictos[1], qui tempore appellacionis seu appellacionum predictarum in dicta prisona erant, et per judicium dicti majoris a reatu dicti homicidii liberati fuerunt, quantum in nobis est, a pena seu emenda in quam propter appellacionem et resignacionem hujusmodi inciderunt vel possent incidere, absolvimus et quitamus, salvo jure alterius, et salvo quod judicio curie nostre Vasconie stent super dicto facto et ejus consecutivis quantum debebunt. Et nos mandamus per presentes senescallo nostro in dicto ducatu quod dictam terram[2], domos, et bona in manu nostra existencia dicto Galhardo restituat. Mandamus eciam dilectis et fidelibus nostris militibus Galfrido de Geynvilla et Johanni de Vallibus quod, de dictis exitibus et dampnis ab illis qui dictos exitus perceperunt et dicta dampna fecerunt seu inde tenentur respondere, dicto Gailhardo satisfieri faciant, si hoc cognoverint faciendum. Datum apud Acton Burnel., .xviij. die Octobris. Et fuerunt patentes. Per breve de privato sigillo.

[1] Sur Gaillard de Lalande, voir plus haut n° 204.

729. *De castro Penne in Agenesio liberando.* — Rex dilecto sibi Raimundo Marquesii, castellano suo Penne[3], salutem. Mandamus vobis quatinus castrum Penne in Agenesio, quod habetis in vestra custodia, cum omnibus rebus nostris in quibus fuit vobis traditum, cum quibusque rebus nostris sub vestra custodia nunc existit, dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, senescallo nostro in predicto ducatu, vel ejus mandato, liberetis; et gratum habe[bi]mus. Datum apud Acton Burnel., .xviij. die Octobris.

730. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Vallibus, militi, senescallo suo in eodem ducatu, salutem. Mandamus vobis quatinus custodiam castri nostri de Penna in Agenesio, cum omnibus rebus nostris ad municionem et custodiam dicti castri pertinentibus, vice nostra, quamdiu nobis placuerit, dilecto et fideli nostro Guitardo[4] de Burgo, militi,

[1] Ms. *et ipsi Galhardo et fratribus et eorum amore aliis de sua familia predictis.*

[2] Ms. *terras.*

[3] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[4] Ms. *Gutardo.*

domino [de] Corregiano[1], tradatis et tradi faciatis, ad vadia que tempore domini regis Ffrancorum et, ante ipsum, tempore Alphonsi, comitis Pictavie et Tholose, dum tenuerunt terram de Agenesio et dictum castrum, consueverunt assignari et solvi, et eodem modo quo tunc dicta custodia tradebatur. Datum apud Acton Burnel., .xviij. die Octobris.

731. *Pro Reymundo de Amirallo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Petro de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Allocate Reymundo de Amirallo, nuper constabulario nostro ibidem, in compoto suo ballivie sue, quingentas libras turonensium quas dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli pro equis nostris ad opus nostrum emendis, liberavit. T. R. apud Acton Burnel., .xxij. die Octobris. Per breve sub privato sigillo.

732. *Pro executoribus testamenti Gaschie, que fuit uxor Gassionis de Marchia*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod viginti et sex milia solidorum et viginti et duas libras turonensium nigrorum et duodenam bussellorum frumenti sine dilacione habere faciatis executoribus testamenti Gaschie, quondam uxoris Gassionis de Marchia[3] defuncte, pro castro de Talamone[4] nobis per executores testamenti ejusdem Gaschie vendito et concesso, juxta pactiones et convenciones inter dilectos et fideles nostros Antonium Bek., nunc Dunelmensem electum, et Galfridum de Gyenvilla, quos ad partes illas transmisimus ex parte nostra, initas et firmatas, et juxta tenorem cartulariorum Burdegale super hoc confectorum; ita quod pro defectu solucionis predicte dicti executores ad nos necesse non habeant redeundi. Et nos dictam pecuniam, cum soluta fuerit, vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Acton Burnell., .xx. die Octobris.

[1] Courréjan, commune de Villenave-d'Ornon (Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac).

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 147.

[3] Sur Gassion de Lamarque, voir plus haut n° 167.

[4] Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Cozes).

733. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, pro bono servicio quod dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli nobis impendit, concessimus ei Boneferen de Burdegala, Judeum, fratrem Benedicti Judei, habendum eidem Willelmo cum omnibus bonis suis per triennium, a die confectionis presencium; et, finito triennio illo, predictus Judeus cum omnibus bonis que tunc habuerit ad nos vel heredes nostros revertetur. In cujus, etc. T. R. apud Acton Burnel., .xxj. die Octobris.

734. *Pro Reymundo de Amirallo.* — Rex dilecto clerico suo magistro Petro de Lek., constabulario suo Burdegale, salutem. Allocate Reymundo de Amyrallo, nuper constabulario nostro ibidem, in compoto suo ballivie sue, quingentas libras turonensium quas dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli pro equis ad opus nostrum emendis liberavit. T. R. ut supra. Et fuerunt patentes.

[Biffé] *Vacat quia restitute fuerunt littere et cancellate.*

735. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex eidem, salutem. Allocate dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, ballivo nostro inter duo maria, in exitibus ballivie sue, sexaginta marcas in quibus ei tenemur pro equis quos emimus ab eodem. T. ut supra. Et fuerunt patentes.

[Biffé] *Vacat quia restituta fuit littera et cancellata. Et memorandum quod iste due littere, cancellate, mutate fuerunt, prout patet in rotulo Vasconie de anno .xiij.*[1].

736. *Pro Arnaldo Le Mercer.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod pecuniam illam, in qua rex tenetur Arnaldo Le Mercer, camsori civitatis predicte, de parte que ipsum contingit de debito quod rex debet camsoribus ejusdem civitatis, per litteras venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, nuper locum regis in partibus illis tenencium, eidem Arnaldo in custuma vinorum suorum, quam rex

[1] Voir plus loin n[os] 946 et 947.

ibidem debere contingit, allocet, donec ei de parte que ipsum contingit de debito predicto plenarie fuerit satisfactum. T. R. apud Acton Burnell., .xxviij. die Octobris.

737. *De officio senescalcie Vasconie commisso.* — Rex universis et singulis prelatis, baronibus, militibus et libere tenentibus, majoribus, juratis, consulibus et communitatibus, castellanis, prepositis, et ballivis et fidelibus suis predicti ducatus, ac aliis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, officium et regimen senescalcie predicti ducatus cum omnibus ad dictum officium pertinentibus, quamdiu nobis placuerit. Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni, quamdiu eum tenuerimus in dicto officio, in omnibus tanquam senescallo pareatis, respondeatis et fideliter intendatis. In cujus, etc. Datum apud Acton [Burnell.], .xviij. die Octobris.

738. *Et de vadiis senescalcie.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod [pro] officio senescalcie predicti ducatus quod commisimus dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, quamdiu nobis placuerit, assignamus eidem Johanni, quamdiu in dicto officio fuerit, ut est dictum, [quod] habeat et percipiat pro vadiis suis, per manum constabularii nostri Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, vel ejus mandati apud Burdegalam, duo milia librarum turonensium per annum, vel eorum valorem competentem. Habeat eciam et percipiat racionabiles expensas suas per manum dicti constabularii, vel ejus mandati, ultra sua vadia predicta, quandocumque ipsum Johannem, senescallum nostrum, ad parliamenta seu ad curias domini regis Francorum vel alibi pro nostris agendis extra dictam senescalciam contigerit proficisci. Idem vero Johannes debet et tenetur, dum extra ipsam senescalciam fuerit, de dictis vadiis suis duorum milium librarum, illis qui locum suum tenuerint in eadem senescalcia providere, seu vadia competencia assignare. Nosque mandamus constabulario nostro Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod eidem senescallo vel suo mandato dicta vadia et expensas in forma predicta habere faciat; et ea volumus et mandamus eidem constabulario in suo compoto allocari. Incipient autem vadia senescalli die quo ingressus fuerit senescalciam et officium supradictum. In cujus, etc. T. ut supra.

739. *De potestate data senescallo Vasconie.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod damus per has nostras litteras specialiter potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, senescallo nostro predicti ducatus, super causis et de causis, controversiis et negociis, presentibus et futuris, nos tangentibus et tangere valentibus, experiendi, compromittendi, transigendi, componendi et aliter ordinandi, prout ad nostrum commodum viderit expedire; et quod fecerit in hac parte gratum habebimus et habemus. In cujus, etc. Datum apud Acton Burnell., .xviij. die Octobris.

740. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod damus per has nostras litteras specialiter potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, senescallo nostro predicti ducatus, vasta, forestas, nemora, basas, et alias possessiones steriles nobis vel quasi steriles, quas habemus, seu habere debemus in partibus dicte senescalcie, appro[pr]iandi, emendandi, in feodum seu in emphiteosim concedendi, permutandi, et alia inde faciendi que ad nostrum commodum viderit expedire; et gratum habebimus et habemus. In cujus, etc., appendimus presentibus nostrum sigillum. Datum ut s^a.

741. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod damus per has nostras litteras specialiter potestatem dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, senescallo nostro predicti ducatus, senescallos seu locum tenentes, judices, castellanos, promotores, procuratores, defensores, consiliarios et alios servitores, quibus indiguerit ad dictum ducatum nostrum custodiendum et regendum, retinendi, ponendi sive substituendi, et eos destituendi et mutandi, eisdemque salaria[1], feuda sive vadia competencia assignandi, et qualiter inde satisfiat per constabu-

[1] Ms. *salsaria.*

larium nostrum Burdegale, eidem constabulario vel ejus locum tenenti nunciandi sive mandandi litteratorie et patenter; et quod per dictum Johannem, senescallum nostrum, factum seu ordinatum fuerit in hac parte, gratum habebimus et habemus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

742. *De parendo senescallo Vasconie.* — Rex constabulario suo Burdegale, qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli nostro Johanni de Vallibus, militi, cui commisimus officium senescalcie predicti ducatus quamdiu nobis placuerit, in satisfactionem salariorum, feudorum, sive vadiorum competencium nostris servitoribus, quibus indiguerit ad dictum ducatum nostrum custodiendum et regendum, eciam si factum armorum aut alii casus extraordinarii pro honore seu jure nostro habendis vel conservandis intervenerint, et in omnibus que ad dictum officium senescalcie pertinent, quamdiu in dicto officio sibi commisso, ut dictum est, fuerit, pareatis; et soluciones et liberaciones ac expense quas ad mandatum suum per suas litteras patentes feceritis vobis allocabuntur in compoto vestro. In cujus, etc. Datum ut s^a [1].

[1] Au bas de la MEMBRANA 1 recto, on lit le titre suivant : VASCONIA ET PONTIVUM. — DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, UNDECIMO.

Et sciendum quod ea que tangunt Vasconiam irrotulantur infra istum rotulum, et ea que tangunt Pontivum in dorso ejusdem.

Comparez le titre du rôle précédent, n° 613.

Par suite d'une erreur dans le numérotage des pièces, l'acte suivant, auquel il a déjà été précédemment renvoyé (voir n° 55, page 14, colonne 1), porte le n° 746 au lieu de 743.

IX

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DUODECIMO.

(1283-1284.)

MEMBR. 8.

746. *Pro burgensibus ville Salveterre, de libertatibus eis concessis* [1]. — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, prudencium et bonorum consilio et tractatu habito, dilectis et fidelibus nostris burgensibus bastide seu ville Salveterre [2], Vasatensis diocesis, et eorum successoribus presentibus et futuris, per nos et omnes successores nostros, libertates, foros et consuetudines infrascriptas, prout sequitur, duximus concedendas. [1] Primo eis concedimus et donamus loca seu placeas ad domos faciendas seu constituendas, statuentes quod quelibet placea habeat quatuor stadia in amplitudine, duodecim vero in longitudine, ita quod illud stadium habeat sex pedes; et quelibet placea tenetur nobis vel mandato nostro in dicta villa Salveterre annuatim in festo sancti Romani [3] reddere et solvere de feodo duodecim denarios burdegalensis monete currentis. [2] Item, quando principem et dominum terre continget decedere, quilibet burgensis dicte ville tenebitur dare duodecim denarios pro sportula, et quando dominum domus loci vel placee obire contigerit, idem fuerit observandum. [3] Item, tenentur burgenses dicte ville qui ibidem loca vel placeas receperint, in prima parte sue placee domum constituere, saltem in tercia parte et in anteriori; et hoc in primo anno; in secundo vero anno, debet aliam terciam partem perficere, et postmodum residuum quilibet cum poterit et placebit. [4] Statuimus quod quelibet carreria major dicte ville habeat quatuor stadia ubicumque et per totum in amplitudine. [5] Item, volumus quod quilibet burgensis dicte ville teneatur solvere pro qualibet concata tres solidos pro feodo annuatim domino feodi a quo terram suam tenebit; de nemoribus solvet similiter duos solidos tantum. [6] Item, statuimus quod quilibet habitator dicte ville possit dimittere vel legare, si absque herede decesserit, omnia bona sua mobilia, possessiones et feodum suum totum, ubicumque fuerit, cui voluerit, dum tamen dictorum bonorum receptor faciat dicte ville quod alius qui dederit primitus faciebat, et quod in ingressu solvat ille qui prefata bona receperit medietatem pro sportula illius pecunie que annuatim domino feodi solvi consuevit, et sportulas hujusmodi solvet domino cuilibet a quo bona sua tenebit, prout superius est expressum. In aliquo casu alio habitatores dicte ville solvere sportulam non tenentur. Excipitur tamen quod nullus poterit majori domino vel ecclesie

[1] Sauf quelques variantes, cette charte est identique à celle qui a été publiée plus haut (n° 55) pour Saint-Osbert.

[2] Sauveterre (Gironde, arr. la Réole).

[3] Cette fête est marquée au 24 novembre dans le calendrier de l'Esclapot de Monségur (*Société archéologique de Bordeaux*, t. XII, p. 35).

dimittere vel legare possessiones quas tenebit in feodum seu bona inmobilia; et, quando hujusmodi receptor solvet sportulas illis a quibus terras suas tenebit, quilibet dominus debet eum de feodo suo pacifice investire. Nos vero, si feodotariis aliqua fieret molestacio vel gravamen, debemus eos in sua justicia sustinere. [7] Item, statuimus quod quilibet, undecumque veniat, ad dictum locum recipiatur, dum tamen sit bone fame, exceptis hominibus questalibus militum et domicellorum, qui sunt burgenses dicte ville, terras habencium circumcirca [1]. [8] Item, volumus et statuimus quod habitatores dicte ville per septem [2] annos continuos et sequentes ab omni cavalgata et ab omni excercitu sint inmunes; et infra dictos septem annos de omni querimonia quam fecerint coram bajulo dicti loci, videlicet pro debitis vel pro simplici verberacione, pro medietate vadiorum sint inmunes. [9] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville, ex quo fuerit extra feodum domini sui, tam ipse cum tota familia sua et omnibus bonis suis, ubicumque sit, sub nostra protectione sit; et nos tenemur ipsum et res suas sicut nostra propria defendere et tueri. [10] Item, volumus quod milites et domicelli, burgenses vel habitantes in dicta villa, ab omnibus actibus communibus sint inmunes, exceptis operibus poncium, puteorum, foncium et viarum, et clausura ville. In hiis omnibus, sicut alii vicini de loco, tenentur procul dubio respondere. Nos vero tenemur primam clausuram ville facere, et predicti milites et domicelli debent facere excubias de die et de nocte, dum opus fuerit. Tenentur eciam, sicut alii vicini, in extirpacionibus et maleficiis que fiunt de nocte vel de die, juxta statuta que olim fecimus in Vasconia, respondere; et debent nos sequi cum armis cum alia communitate ville, quantum una die ire poterunt et redire; et, si terram nostram amitteremus, quod absit, debent nos sequi burgenses dicte ville ad defendendum terram nostram, sicut faciunt alie communitates terre nostre Vasconie. [11] Item, concedimus et volumus quod dicti burgenses nostri Salveterre possint tenere et habere omnes possessiones suas, allodia, feoda et conquestas, ubicumque sint in nostro dominio, exceptis possessionibus et terris pro quibus vel de quibus fuerint antea homines ligii et questales; et nos debemus ipsos et omnia bona sua ab omni molestacione et injuria defendere et tueri. [12] Item, concedimus quod ad domos suas construendas et perficiendas et ad omnia vasa sua et superlectilia eis in primis necessaria, possint recipere libere de nemoribus circumstantibus, et quod propter ista solvere forestagia minime teneantur. [13] Item, statuimus quod sit forum in dicta villa Salveterre singulis diebus Jovis, et quod fiant ibi nundine quater in anno quolibet, diebus et temporibus a bajulo nostro et juratis dicte ville assignandis; et omnes qui venerint ad forum vel ad nundinas in terminis assignatis veniant, stent secure et redeant, nisi interfecerint vel captum tenuerint aliquem de vicinis. [14] Item, concedimus eis quod utantur et habeant monetam eandem quam habebunt apud Regulam, mensuras easdem et pondera que eis libera duximus concedenda. [15] Item, nos vel ille qui locum nostrum ibidem tenebit, debemus ponere preconem sufficientem in villa cum consilio juratorum. [16] Volumus eciam quod burgenses dicte ville sint liberi et inmunes de prohibicione vini vel salis vel fornagii, et de omnibus que vendent vel ement intus vel exterius in honore et districtu dicte ville, de leuda et de pedagio sint inmunes; et preterquam in hiis omnibus factis aliis debent se judicare secundum consuetudinem terre Vasatensis, tam de vulneribus quam de violenciis manifestis, de interfectione hominum, et de penis inferendis contra delinquentes; de rebus ecclesiasticis seu secularibus judicent se secundum consuetudines civitatis et terre supradicte. [17] Item, concessimus eisdem quod nunquam in terra nostra Vasconie aliqua racione pignerentur vel per aliquem arrestentur vel bona ipsorum, nisi principales debitores aut fidejussores extiterint manutensa. [18] Item, volumus quod ambana, projecta et domorum stillicidia, fenestre et antefenestre que sunt ante mercatum, sint libere burgensium quorum fuerint dicte domus, solvendo tamen feodum superius nominatum. [19] Item, statuimus quod annis singulis,

[1] La fin de cet article, depuis *exceptis hominibus*, manque dans la charte pour Saint-Osbert.

[2] Dans la charte pour Saint-Osbert : *decem*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

in crastino sancti Romani duodecim jurati[1] in villa predicta eligantur; ita quod per juratos, qui tempore et anno precedenti jurati extiterint, cum consilio illius qui locum nostrum tenebit ibidem et aliorum bonorum de villa illi jurati futuri ponantur: et jurabunt ad sancta Dei ewangelia illi jurati electi quod fideliter erga nos et communitatem totam dicte ville, in quantum scient et poterunt, se habebunt. [20] Item, concedimus supradictis burgensibus quod nos non ponemus judicem[2] aliquem in dicta villa Salveterre absque voluntate et consilio juratorum et communitatis dicte ville. [21] Item, nos non debemus aliquem burgensem dicte ville Salveterre capere nec bona sua, quamdiu possit et velit jus facere coram nobis, nisi homicidium perpetraverit, vel atrox vulnus fecerit, vel aliud commiserit unde penam corporalem debeat sustinere. [22] Item, statuimus quod burgenses dicte ville ibidem habitantes ad querimoniam alicujus non trahantur, nec mandentur coram senescallo nostro vel alibi in causam secularem, quamdiu ibidem parati sint vel fuerint stare juri, nisi propter propria facta nostra. [23] Item, nos vel bajulus noster non debemus pignerare nec capere pro debitis pannos lecti burgensium habitancium in dicta villa, seu vestes quas portabunt assidue, nec armaturas, nec bladum paratum portandi ad molendinum, nec vinum perforatum cotidie ad bibendum. [24] Item, volumus quod de omnibus mercaturis que ibidem portabuntur hospes mercatoris possit medietatem de dictis mercaturis retinere pro eodem precio quo vendentur alii, dum tamen hospes solvat precium mercatori. [25] Item, statuimus quod quilibet burgensis dicte ville possit retinere de terris et possessionibus quas habebit circa villam, quantum duo boves per annum excolere poterunt bono modo, et unum estironem[3] terre pro orto, et ad opus vinearum unam concatam terre; et, si pluribus terris indiguerit, nos cum consilio juratorum debemus ei terras dimittere competenter. [26] Item, statuimus quod ponatur notarius in villa predicta de consensu nostro et juratorum supradictorum. [27] Item, statuimus quod aliquis burgensis de villa predicta non teneatur manulevare aliquid alicui, nisi velit. [28] Item, statuimus quod, cum senescallus de Vasconia de novo venerit, eis jurabit; et dicti burgenses jurabunt senescallo nostro, prout in aliis villis terre nostre Vasconie observatur. Bajulus eciam, quocienscumque mutabitur in villa predicta, jurabit predictis burgensibus servare libertates, foros et consuetudines eis concessas et eciam observatas, et quod eos defendet et fidelis erit in omnibus toto posse. [29] Item, statuimus quod, quicumque commiserit homicidium in dicta villa, si inventus fuerit vel fuerit fugitivus, totum mobile quod habuerit erit nostrum. Hereditates vero et bona inmobilia ad heredes suos proprios devolvantur, dum tamen ipsi solvant debita et creditoribus satisfaciant; et, si forte solvere noluerint, bona sua inmobilia creditoribus tradantur et quod ipsi solvant census et feodum annuatim domino seu dominis feodorum. [30] Item, concedimus dictis burgensibus quod habeant sigillum commune clausum; et dictum sigillum debent custodire duo boni viri et fideles dicte ville, electi de consilio nostro et juratorum; et ipsi jurabunt servare fideliter sigillum, et quod non sigillabunt cum dicto sigillo sine consilio nostri bajuli et mandato. [31] Item, nos possumus facere domum ad vendendum carnes vel pisces in placea mercati vel alibi, dum non sit in dampnum eorum qui habebunt domos circa mercatum. [32] Item, statuimus quod diebus quibus erunt nundine et mercatum, debent et possunt mercatores in quacumque domo voluerint suas ponere mercaturas, idem in aliis diebus. Retinemus tamen nobis in villa predicta Salveterre, inter extraneos qui non sunt burgenses dicti loci, pedagia, vendiciones et leudas, sicut habemus eas in bastida nostra Sancte Fidis[1] Agennensis diocesis, quas eodem modo quo levantur ibidem colligi volumus et levari. Teste me ipso apud Hereford., vicesimo primo die Novembris, anno, etc., duodecimo [1283].

[1] Comparez les variantes fournies par le n° 55, publié plus haut.

[2] Ms. *Judeum*. La charte pour Saint-Osbert donne la bonne leçon.

[3] Du Cange, au mot *Estiro*, cite ce passage des coutumes de Sauveterre d'après le reg. 74 du Trésor des chartes, ch. 658.

[1] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

747. *De ordinacione facta inter regem et episcopum et decanum et capitulum Vasatenses.* — Rex omnibus, etc., salutem. Litteras venerabilis patris P., Dei gracia Adurensis et Sancte Quiterie episcopi[1], et discreti viri magistri Poncii de Insula, decani Xanctonie, vidimus, legi et inspici fecimus diligenter, quarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum :

«Universis presentes litteras inspecturis, Petrus, Dei gracia Adurensis et Sancte Quiterie episcopus, et magister Poncius de Insula, decanus Xanctonie, salutem et habere memoriam subscriptorum[2]. Noverit universitas vestra nos vidisse et legisse litteras sigillis reverendi patris domini Hugonis, Dei gracia episcopi, et venerabilium virorum capituli Vasatensis, ac eciam magistrorum Bonetti de Sancto Quintino, archidiaconi de Maymacho[3] in ecclesia Lemovicensi, et Reymundi de Fferrer., canonici ecclesie Sancti Severini Burdegale, procuratorum illustris regis Anglie, ducis Aquitannie, sigillatas, super compromisso in nos facto per episcopum et capitulum et procuratores predictos confectas, quarum tenor sequitur sub hac forma :

«Noverint universi presentes litteras inspecturi «quod, cum inter nos, Hugonem, Dei gracia episcopum, et capitulum Vasatenses, ex parte una, et «dominum Edwardum, illustrem regem Anglie, ducem Aquitannie, et gentes suas in Vasconia, ex altera, super justicia alta et bassa civitatis et districtus Vasatensis, regalia sive custodia bonorum «episcopalium, sede Vasatensi vacante, castris de «Heremo et de Gans[4], violenciis et dampnis, et aliis «pluribus articulis multe ardue controversie verterentur et jam aliquandiu perdurassent, nos, episcopus et capitulum supradicti, attendentes quod, «tam propter fortem et duram cervicem et rebellionem subditorum nostrorum quam resistenciam «gencium dicti regis et ducis, prefata justicia, eciam «si in manu nostra more solito et antiquo existeret, «nobis ad nullam utilitatem cederet set ad onus, et «multo plus incommodi quam commodi aportaret, «propter graves et inportabiles nobis expensas quas «occasione dicte justicie tenende et excercende tam «nos quam predecessores nostri hactenus feceramus, «et adhuc in prosecucione causarum et contencionum hujusmodi incurrere habebamus, ac eciam «occasione hujusmodi justicie retroactis temporibus «multa mala et homicidia contigerant et cotidie contingebant, et justicia quasi in nostris manibus deperibat, redditus et exitus ecclesie exinaniebantur, «nec divinis officiis poteramus attendere ut decebat, et non solum vicini set eciam subditi cornua «contra ecclesiam erigebant et in prosecucione ipsius «justicie multo plus quam valeret nos expendere «oportebat, nec sine cujusquam potencioris manu «poteramus in dicta justicia dominari; perpendentes «eciam manifeste quod de pace et de benivolencia «prefati domini regis et gencium suarum nobis et «ecclesie nostre, quasi in sue dicionis medio constitutis, magna poterat securitas et tranquillitas et per «consequens commoditates plurime, tam in personis «quam in augmentis reddituum et aliorum nostrorum conservacione jurium obvenire, deliberacione «habita cum peritis, viam parare volentes per quam «possemus ad effectum hujusmodi devenire, nos, «episcopus et capitulum supradicti, et nos, Bonettus de Sancto Quintino, archidiaconus de Maymacho in ecclesia Lemovicensi, et Reymundus de «Fferrer., canonicus ecclesie Sancti Severini Burdegale, dicti domini regis et ducis clerici et ipsius «procuratores ad hoc specialiter deputati, prout in «suis litteris patentibus continetur, quarum tenor «inferius presentibus litteris est insertus, super premissis et omnibus aliis et singulis questionibus, «controversiis et querelis, que sunt vel esse possunt «inter nos, episcopum et capitulum, ex parte una, «et dictum dominum regem et ducem et gentes «suas, ex altera, compromittimus alte et basse in «reverendum patrem in Christo dominum P., Dei «gracia episcopum Adurensem, et venerabilem et «discretum virum magistrum Poncium de Insula,

[1] Pierre II, évêque d'Aire, 1267-1284 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1157).

[2] Analysé d'après une autre source, (*ibid.*, en note).

[3] Meymac (Corrèze, arr. Ussel). Les archidiacres de l'évêque de Limoges n'exerçaient pas leur juridiction sur un territoire déterminé et immuable; aussi étaient-ils le plus souvent désignés comme étant «in ecclesia Lemovicensi». Bonet de Saint-Quentin est d'ordinaire qualifié de cette dernière façon (Abbé Texier, *Le Pouillé du diocèse de Limoges*, p. 7).

[4] Lerm (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols), Gans (c. Bazas).

«decanum Xanctonie; ita quod ipsi ambo concorditer, vel dictus dominus episcopus Adurensis solus, «per viam et modum vendicionis, permutacionis, «advocacionis et recognicionis, donacionis, seu alterius cujuscumque concessionis et translacionis, «jurisdictionis et justicie alte et basse civitatis et «districtus Vasatensis et aliarum possessionum seu «jurium nostrorum, cum pecunia ad emendum «redditus seu possessiones, et cum aliis juribus, «libertatibus sive deveriis dicti domini regis et du«cis, et per alias quascumque ordinaciones et com«posiciones de quibus viderint expedire, possint «infra instans festum Omnium Sanctorum dictum «suum, composicionem, arbitrium seu ordinacio«nem, tanquam arbitri, arbitratores seu amicabiles «compositores ordinare, proferre, arbitrari et pro«nunciare una vice vel pluribus, quocumque loco «vel tempore, die festiva vel non festiva, stando vel «sedendo, in scriptis vel sine scriptis, parte presente «vel absente, licet non per contumaciam, omni «figura judicii et juris sollempnitate vel ordine in «parte vel in toto servatis vel penitus pretermissis; «promittentes nobis adinvicem, sub pena mille mar«carum bonorum et legalium sterlingorum, solven«dorum a parte que dictum arbitrium, pronunciacio«nem, composicionem seu ordinacionem hujusmodi «non servabit parti premissa servanti et servare vo«lenti, quod nos, prefati episcopus et capitulum ap«probabimus et ratificabimus et servabimus. Et nos «predicti Bonettus et Reymundus quod dictus domi«nus rex et dux approbabit, ratificabit, confirmabit «et observabit et observari faciet et mandabit quic«quid per dictos dominos episcopum Adurensem et «decanum Xanctoniensem concorditer, vel per dic«tum dominum episcopum Adurensem solum super «premissis et racione premissorum fuerit dictum, «arbitratum, pronunciatum, seu eciam ordinatum, «[approbabimus et ratificabimus et servabimus].»

«Tenor autem litterarum predicti domini regis talis est :

«Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hi«bernie et dux Aquitanie, omnibus ad quos presentes «littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos di«lectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, mi«liti, senescallo nostro Vasconie, et magistro Bo«netto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar., «vel duobus ipsorum quos presentes esse contigerit, «damus et concedimus plenam et liberam potesta«tatem et speciale mandatum componendi, concor«dandi, pacificandi, ordinandi et eciam compromit«tendi alte et basse, cum pena vel sine pena, sub «forma de qua sibi videbitur expedire, pro nobis et «heredibus nostris, cum venerabili patre episcopo et «discretis viris capitulo Vasatensi, super omnibus et «singulis controversiis et questionibus hereditariis, «et aliis quibuscumque que sunt et esse possunt «inter nos et gentes nostras Vasconie, ex parte una, «et prefatos episcopum et capitulum Vasatenses, ex «altera, promittentes nos ratum habituros et gratum «quicquid per dictos procuratores et attornatos nos«tros vel duos ipsorum, quos presentes esse conti«gerit, super premissis et singulis premissorum con«cedendo, remittendo, permutando, declarando vel «alias fuerit compositum, ordinatum concorditer, «seu ab assumendis et eligendis arbitris vel arbitra«toribus dictum, pronunciatum, vel eciam arbitra«tum. In cujus rei testimonium has litteras nostras «fieri fecimus patentes. Datum apud Aberconwey «in Snaudon, .xxv. die Aprilis, anno regni nostri «undecimo[1].»

«Et in testimonium premissorum nos, episcopus «et capitulum supradicti, pro nobis, et nos, prefati «Bonettus et Reymundus, pro dicto domino rege, «presentibus sigilla nostra duximus apponenda. «Datum et actum apud Vasatum, .iij. idus Julii, «anno Domini m.° cc°. octogesimo tercio.»

«Nos igitur, episcopus et decanus predicti, recepto in nos ad instanciam dictarum parcium hujusmodi compromisso, perpendentes causas que prefatos episcopum et capitulum ad faciendum compromissum predictum induxerant evidentissime fore veras, ampliacione divini officii, tranquillitate ac aliis multis commoditatibus que per amocionem et ordinacionem questionum et controversiarum predictarum ipsi ecclesie in personis et rebus ac eciam toti clero et populo civitatis ejusdem evenire poterant, diligenter pensatis, communicato aliquorum prelatorum, magnatum et aliorum prudentum

[1] Conway, le 25 avril 1283.

consilio, illorum potissime quos zelare credebamus prefate ecclesie commodum et honorem, in nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, auctoritate et potestate compromissi predicti, arbitramur, pronunciamus, seu eciam ordinamus quod prefati episcopus et capitulum Vasatenses pro se et suis successoribus concedant et tradant vel quasi domino Edwardo, Dei gracia regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitanie, pro ipso et suis heredibus sive successoribus, sive senescallo suo Vasconie, ejusdem regis et ducis nomine, medietatem pro indiviso jurisdictionis et justicie temporalis alte et basse civitatis Vasatensis et districtus civitatis ejusdem, qui districtus protenditur usque ad terminos per nos vel partes predictas concorditer declarandos; aliam vero medietatem jurisdictionis et justicie temporalis que penes dictos episcopum et capitulum remanebit, habeant et teneant in liberum allodium episcopus et capitulum supradicti; item quod prefatus rex et dux suum prepositum, et similiter episcopus et capitulum suum prepositum habeant in civitate et districtu predictis, quorum quilibet solus sine altero possit citare, seisire, capere[1], seu arrestare nomine utriusque, non tamen seisita, capta, vel arrestata pro se solum set cum altero communiter custodire ac liberare, banna ecclesie, preconizaciones, edicta, et alia que ad justiciam temporalem Vasati pertinent et pertinebant, communiter excerceantur et fiant; qui prepositi in novitate sua jurent quod fideliter jurisdictionem et justiciam excercebunt et de omnibus que ex jurisdictione vel justicia supradictis, aut occasione ipsarum provenient, sibi adinvicem pro porcionibus ad dictos dominos secundum pronunciacionem et ordinacionem hujusmodi spectantibus fideliter respondebunt; et sic redditus, exitus et proventus, gagia, pene, mulcte, incrementa rerum mobilium et inmobilium, allodiorum, et quecumque provenient racione vel occasione jurisdictionis et justicie temporalis predictarum, eciam in casibus pendentibus et in preteritis non exactis inter dominum regem et ducem et suum prepositum, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum vel suum

[1] Ici commence la MEMBRANA 7.

prepositum, ex altera, equaliter per medium dividentur; incurramenta tamen domorum et solorum a porta civitatis Vasati[1], ubi est domus Menaldi d'Ax[2], usque ad aliam partem civitatis per quam intratur ad burgum de Jactaillade, que domus et sola sunt inter magnam quarreriam civitatis et quarreriam clericorum, et eciam que sunt in alia parte quarrerie clericorum versus Sanctum Vivianum, sint capituli, et licite possint ea adquirere et ibidem clausuram facere lapideam sine omni impedimento; set interim in illis domibus et solis interdictum et justicia sit communis et eciam postmodum in personis civium vel extraneorum habitancium in eisdem; in dicta eciam quarreria clericorum justicia sanguinis, videlicet mortis, mutilacionis et legalis[3] vulneris, et eciam omnis jurisdictio sive bassa justicia, quantum ad illos qui non morabuntur vel non habitabunt in ipsa, sit communis; in aliis vero prefata quarreria sit propria dicti capituli, ita quod dictus rex et dux nullam aliam habeat ibi partem. In omnibus quoque alienigenis qui sortiti fuerant forum civitatis Vasatensis vel districtus civitatis ejusdem, de consuetudine vel de jure, omnis jurisdictio et justicia pro parte dimidia, ut dictum est, sit communis, et omnia que inde provenient pro eadem parte dimidia equaliter dividantur. Si tamen senescallus Vasconie assisias suas teneat in civitate vel districtu Vasatensi de hominibus commorantibus extra ipsam civitatem et districtum ejusdem, omnis jurisdictio et justicia extraneorum qui ad assisiam et pro assisia venient, cum omnibus gagiis et aliis similibus inde provenientibus sint propria senescalli, assisia durante, nisi extraneus in civem vel civis in extraneum in civitate vel districtu Vasatensi delinquat, quia tunc jurisdictio et justicia pro dimidia sit communis; si vero civis Vasatentis, assisia durante, apud Vasatum delinquat in loco in quo senescallus vel alius

[1] Sur l'enceinte de Bazas, qui s'était maintenue presque intacte depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à ces dernières années, et sur les portes de la ville reconstruites, paraît-il, au XIIe ou au XIIIe siècle, voir Ch. Desmoulins, *De quelques faits à ajouter à la description monumentale de Bazas* (dans le *Bulletin monumental*, 1846, p. 652 et suiv.).

[2] Sur Mainaud de Dax, voir plus haut n° 467.

[3] Ms. *ligalis*.

pro ipso tenebit assisiam, ipso senescallo vel locum suum tenente pro tribunali sedente, omnis jurisdictio et justicia et alia que inde provenient sint propria senescalli. Prefatus insuper rex et dux, senescallus suus et episcopus Vasatensis, quilibet eorum per se, in laïcum de familia sua habeant omnem jurisdictionem et justiciam altam et bassam; quilibet vero canonicus Vasatensis in familiam suam communem jurisdictionem et justiciam habeat, excepta justicia mortis, mutilacionis, et legalis vulneris, que erit communis regis, episcopi et capituli predictorum; et gagia et alia inde proveniencia illorum erunt[1] ad quos casus justicie pertinebunt, ita quod in hoc casu illi soli de familia intelligantur existere, qui non erunt cives et erunt ad victum et vestitum dominorum regis et ducis, senescalli, episcopi, et canonicorum predictorum. De omnibus tamen aliis qui aliquo modo venient ad prefatum regem et ducem, senescallum vel alios ballivos suos, de civitate Vasatensi vel districtu civitatis ejusdem, racione vel occasione jurisdictionis et justicie predictarum, episcopus et capitulum habeant medietatem; cum autem prefatus rex et dux domum, murum, vel focagium et collectam, vel aliam subvencionem recipiet in tota terra sua mediata vel inmediata Burdegalensis civitatis et diocesis et eciam diocesis Vasatensis, tunc illud quod recipiet de civitate et districtu Vasatensi totum sit regis; si vero alias de civitate et districtu Vasatensi recipiet aliquod de predictis, tunc episcopus et capitulum supradicti habeant inde medietatem. In omnibus insuper augmentis et melioramentis temporalibus que de cetero quoquo modo fient et provenient in civitate et districtu predictis in halis, ponderibus, mensuris, furnis, et aliis similibus quibuscumque, habeant prefatus rex et dux medietatem, et episcopus et capitulum aliam medietatem; idemque rex et dux sine predictis episcopo et capitulo, et ipsi episcopus et capitulum sine rege et duce predicto, nullam advocacionem novam possit deinceps recipere de hiis qui sunt in civitate et districtu predictis; juramentum quoque quod a civibus Vasatensibus episcopo Vasatensi pro se et capitulo Vasatensi sive ecclesia consuevit fieri et prestari, sit commune partibus antedictis, ita quod episcopus Vasatensis pro se, capitulo sive ecclesia regis et ducis predictis, et rex et dux predictus, vel suus senescallus pro ipso rege et duce, episcopo et capitulo sive ecclesia, in novitate sua, a civibus et burgensibus de Vasato predictum recipient juramentum; et nichilominus senescallus dicti regis et ducis, in novitate sua, a civibus Vasati recipiat juramentum quod hactenus recipere consuevit, et quod dicti episcopus et capitulum in hoc nullatenus contradicant. Item, pronunciamus et ordinamus quod prefati rex et dux vel attornati sui in Vasconia pro dicta medietate jurisdictionis et justicie alte et basse civitatis et districtus Vasatensis dent et solvant prefatis episcopo et capitulo tria milia librarum burdegalensis monete, semel tantummodo solvendarum; et quod predicti episcopus et capitulum habeant jurisdictionem et omnem justiciam altam et bassam in casatis suis, in parrochia de Heremo et de Gans; in aliis vero casatis suis extra civitatem et districtum Vasati et extra parrochias antedictas in diocesi Vasatensi, quantum protenditur inmediata jurisdictio et alta justicia dicti regis et ducis, habeant prefati episcopus et capitulum bassam justiciam et eciam magnam sive altam, secundum patrie consuetudinem, ubi contra casatum ipsorum erit questio tantummodo de clausura vel impedimento, seu exaracione, sacione[1], seu dirrupcione vie vel itineris publici vel privati, licet eciam violenter facta dicatur; nec casati dictorum episcopi et capituli in dictis parrochiis vel alibi in diocesi Vasatensi per gentes dicti regis et ducis ad cavalgatam vel excercitum compellantur. Item, si pene vel gagia, ob defectum habitatorum Vasati et districtus qui non ibunt ad excercitum regis et ducis, habeantur, episcopus et capitulum Vasatenses habeant inde tantummodo vicesimam partem. Si quis vero ob defectum cavalgate vel excercitus non facti episcopo et capitulo ad emendam vel gagium teneatur, inter partes predictas regis, episcopi et capituli per medium dividatur. Item, idem rex et dux, senescallus vel alius ballivus suus, non impediant

[1] Ms. *erit.*

[1] Ms. *statione.*

quominus episcopus Vasati vel officialis suus jurisdictionem suam libere valeant excercere, nec super hoc scienter facient aut permittent impedimentum prestari. Custodia quoque bonorum episcopalium, sede vacante, sit perpetuo capituli Vasatensis, ita quod dictus rex Anglie et dux Aquitannie, senescallus vel alii ballivi sui in Vasconia, racione vel occasione regalie vel custodie, nullum faciant impedimentum in eis, nec racione vel occasione regalie vel custodie possint in eis jus aliquod vendicare. Item, episcopus et capitulum Vasatenses habeant castra sua sive domos suas cum juribus et pertinenciis suis, census, feoda, pedagia, leydam, vendas, nundinas, mercata, molendina, et omnes alios suos redditus et proventus, penas, gagia et incurramenta que inde provenient; habeant eciam penas et gagia census non soluti vel racione solucionis ultra debitum tempus prorogate, et alia jura et deveria hactenus usitata, integre et sine diminucione quacumque; et in ipsorum pedagii, leyde et aliorum reddituum suorum et jurium perceptione per cives Vasati vel alios arte vel ingenio non fraudentur. Et prepositus episcopi et capituli predictorum sive piagerius infra civitatem et districtum ejusdem ac eciam infra peadginam (*sic*) sive limites peadgini (*sic*) sui possint arrestare subtrahentes pedagium, leydam seu vendas, et bona non pedagiata seisire, retinere, ac eciam liberare; si tamen propter arrestacionem vel seisiacionem hujusmodi insurgat [questio], cause congnicio coram prepositis communibus de Vasato fiat et eciam terminetur; et cum terminatum fuerit bona fore incursa, vel penam seu gagium deberi racione leyde seu pedagii non soluti, illa dimittantur et deliberentur peadgino (*sic*) episcopi et capituli vel eorum mandato. Rursus, si quis civis vel de familia civium contra episcopum presencialiter vel alias publice contumeliam verbo vel facto commiserit, proinde ac si in personam senescalli; si in canonicum vel prepositum dictorum episcopi et capituli, proinde ac si in personam prepositi regis de Vasato; si in familiam episcopi, proinde ac si in familiam senescalli; si in familiam canonici vel prepositi ipsorum episcopi et capituli, ac si in familiam prepositi regis de Vasato commissum fuisset, puniatur, salva ultra hoc districtione canonica, quantum racio sustinebit. Item, si clerici civitatis vel diocesis Vasatensis insurgant contra episcopum, capitulum et canonicos memoratos vel aliquem eorumdem, cum armis vel sine armis, invocato ab eisdem vel aliquo eorumdem auxilio dicti regis et ducis, senescalli vel ballivorum suorum, rex et dux, senescallus suus et ballivi sui in civitate et diocesi Vasatensibus imperciantur eisdem auxilium et juvamen, nec eis violenciam vel gravamen fieri permittant scienter. Nullus eciam gaudeat privilegiis civium vel burgensium de Vasato, nec a prestacione pedagii vel aliorum onerum sit inmunis, nisi quolibet anno per unum mensem continuum cum familia sua apud Vasatum teneat focum vivum. Rex, episcopus et capitulum habeant carcerem communem in aliquo loco civitatis sumptibus communibus construendum, et custos carceris erit communis. Item, quilibet senescallus Vasconie et quilibet prepositus regis de Vasato, in novitate sua, cum primo venerint apud Vasatum, jurabunt super altare Sancti Johannis de Vasato servare integre hujusmodi pronunciacionem et ordinacionem, et servare et defendere episcopum, capitulum et canonicos Vasatenses, et bona et jura ipsorum; et quilibet episcopus Vasatensis, in novitate sua, necnon sindicus aut procurator capituli Vasatensis, in novitate cujuslibet episcopi, habens ad hoc speciale mandatum, jurabunt similiter super altare Sancti Johannis se pronunciacionem et ordinacionem hujusmodi integre servaturos. Pronunciacionem autem et ordinacionem hujusmodi rex Anglie et dux Aquitannie predictus et singuli successores ejus ratificabunt et approbabunt cum litteris suis patentibus, et facient jurare in animam suam se pronunciacionem et ordinacionem hujusmodi irrefragabiliter servaturos; quam pronunciacionem et ordinacionem prefati procuratores dicti regis et ducis et magister Folquetus de Preichaco[1], officialis Vasatensis, P. de Perquerio, Vasalmensis[2], G. Maurini, Gamagensis[3]

[1] Préchac (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[2] Archidiaconé de Vézaume, dans l'évêché d'Agen, puis, après 1317, dans celui de Condom.

[3] Archidiaconé de Gamages, diocèse de Bazas. Son nom lui vient d'un ruisseau qui se jette dans la Dordogne après avoir passé à Blasimont.

archidiaconus, magistri Raymundus de Pompeiaco[1], Ramundus Arnaldi de Rama, et Guillelmus Ramundi de Miro Monte, canonici ecclesie Vasatensis, procuratores dicti episcopi et capituli, cum litteris patentibus sigillis ipsorum episcopi et capituli sigillatis emologaverunt ac eciam approbaverunt.»

«Tenor autem procuracionis dictorum procuratorum episcopi et capituli sequitur in hunc modum :

«Universis presentibus et futuris Hugo, Dei gracia «episcopus, et capitulum Vasatenses, salutem in «Vero Salutari. Noveritis quod nos facimus, consti«tuimus et ordinamus certos et veros procuratores «nostros Folquetum de Pressaco, officialem Vasaten«sem, magistros P. de Perquerio, archidiaconum «Vasalmensem, G. Maurini, archidiaconum Gama«gensem in ecclesia nostra, magistrum Guillelmum «Ramundi de Miro Monte, Ramundum Arnaldi de «Rama ac magistrum Ramundum de Pompehaco, «canonicos nostros, ad prosequendum negocium «compromissi facti primo in reverendum patrem, «dominum archiepiscopum Auxitanum, et in vene«rabilem virum, magistrum Poncium, decanum «Xanctoniensem, et postea in reverendum patrem, «dominum P., Dei gracia episcopum Adurensem, et «in dictum dominum decanum Xanctoniensem, vel «in ipsum solum episcopum, si dictum decanum «abesse contingat, dantes et concedentes dictis pro«curatoribus nostris potestatem et speciale manda«tum proponendi ea que negocio viderint oportuna, «audiendi, prolacionem arbitrii acceptandi, emolo«gandi, et omnia et singula faciendi que nos face«remus si presentes essemus, ratum et gratum «habentes et perpetuo habituri, et nichilominus pro«mittentes, sub obligacione omnium bonorum nos«trorum, observare quicquid super dicto negocio «compromissi per dictos procuratores nostros et «cum ipsis extiterit ordinatum. Et hoc omnibus et «singulis quorum interest vel interesse poterit signi«ficamus per has patentes litteras sigillorum nostro«rum munimine consignatas. Datum pridie idus «Julii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio[2].»

«In quorum testimonium nos, episcopus et decanus arbitri supradicti sigilla nostra una cum sigillis dictorum procuratorum duximus apponenda. Actum Burdegale die Veneris ante festum beate Marie Magdalene, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio[1].»

Et nos, Edwardus rex predictus, pro nobis et heredibus et successoribus nostris, supradictum arbitrium seu ordinacionem factam, prout in presentibus litteris continetur, emologantes et una cum omnibus aliis suprascriptis rata et grata habentes, eadem laudamus, acceptamus, approbamus et confirmamus, et pro nobis, heredibus et successoribus nostris eadem teneri, compleri et observari promittimus bona fide. In quorum omnium testimonium, ad presencium memoriam et noticiam futurorum, has nostras patentes litteras fieri fecimus, easdem predictis episcopo et capitulo concedentes. Datum Cestrie, .xxviij. die Decembris, anno, etc., duodecimo[2]. Et dupplicantur[3].

MEMBR. 6.

748. *Pro habitatoribus ville de Valencia, de libertatibus, etc.*[4]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod nos pro nobis et heredibus et successoribus nostris, habitatoribus ville nostre de Valencia[5], Agennensis diocesis, infra decos seu terminos dicte bastide concedimus libertates, consuetudines et franchisas infrascriptas : videlicet [1] quod per nos, heredes vel successores nostros non fiat in dicta villa questa, tallia, nec albergata; nec ibi capiemus mutuum, nisi gratis facere voluerint habitantes. [2] Item, quod habitantes dicti castri et inposterum habitaturi possint vendere, dare, alienare omnia bona sua mobilia et inmobilia cuicumque voluerint, excepto quod res inmobiles non possint alienare ecclesie nec religiosis personis nec militibus, nisi salvo jure dominorum de quibus

[1] Pompéjac (Gironde), arr. Bazas, c. Villandraut).
[2] Le 14 juillet 1283.

[1] Bordeaux, le 16 juillet 1283.
[2] Chester, le 28 décembre 1283.
[3] Voir le complément de cet accord au n° 749.
[4] Publié dans Rymer.
[5] Valence-d'Agen (Tarn-et-Gar., arr. Moissac). Voir Moulenq, *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, t. III, p. 312.

feuda tenebuntur. [3] Item, quod habitantes dicte ville possint filias suas libere ubicumque voluerint maritare et filios suos ad sacros ordines promoveri. [4] Item, quod nos nec ballivi nostri non capiemus aliquem habitantem dicte ville, nec vim ei faciemus, nec saisiemus bona sua, dum tamen voluerit firmare stare juri, nisi pro murdro vel morte hominis vel plaga mortifera, vel alio crimine pro quo corpus suum et bona sua nobis debeant esse incursa. [5] Item, quod ad questionem vel clamorem alterius non mandabit nec citabit senescallus noster nec ballivi sui, nisi pro facto nostro proprio vel querela, aliquem habitantem dicte ville extra honorem dicte ville, pro rebus factis in dicta villa et pertinenciis et honore dicte ville, vel super possessiones dicte ville et honore[m] ejusdem. [6] Item, si aliquis habitans in dicta villa moriatur sine testamento, et non sint heredes qui debeant succedere, ballivus noster et consules dicte ville bona defuncti tamen scripta commendabunt duobus probis hominibus dicte ville ad custodiendum fideliter per unum annum et unam diem; et, si infra illum terminum appareant heredes qui debeant succedere, omnia bona dicti defuncti sibi integraliter debent reddi; aliter bona mobilia nobis tradantur et eciam inmobilia que a nobis in feudum tenebuntur, ad faciendum penitus nostram voluntatem; et alia bona inmobilia que ab aliis dominis tenebantur eisdem dominis tradantur ad faciendum eorumdem voluntatem, tamen solutis debitis defuncti, secundum usus et consuetudines Agennenses, si debita clara sint, non expectato capite anni. [7] Item, testamenta facta pro habitatoribus dicte ville in presencia bonorum testium valeant, quamvis non sint facta secundum sollempnitatem legis, dum tamen liberi sua legitima porcione non fraudentur, vocato ad hoc capellano loci vel alia ecclesiastica persona, si commode possit vocari. [8] Item, quod nullus habitans in dicta villa, de quocumque crimine sit appellatus seu accusatus, nisi velit, teneatur ad duellum faciendum, nec ad [se] defendendum per prelium, nec cogatur ad faciendum duellum; et, si refutaverit, propter hoc non teneatur pro convicto, set appellans, si velit, probet crimen quod obicit per testes vel per alias probaciones, secundum formam juris. [9] Item, quod habitantes in dicta villa possint emere et recipere ad censum vel ad donum de quacumque persona volente vendere, vel infeudare, vel res suas inmobiles dare, exceptis militaribus et francalibus feudis que non possunt emere vel recipere, nisi pro nostra et successorum nostrorum voluntate. [10] Item, de quocumque solo quatuor brassatis de lato et amplitudine et de duodecim de longitudine, habebimus sex denarios obliarum, et de quocumque solo sex brassatis de lato et amplitudine et duodecim in longitudine, habebimus octo denarios obliarum tantum, et secundum majus et minus, in festo Cathedre sancti Petri[1]; et totidem de acaptagio in mutacione domini; et si vendantur, habebimus de emptore vendas, videlicet duodecimam partem precii quo vendetur; et, si oblie ad terminum non solvantur, quinque solidi nobis pro gagio persolventur, et dicte oblie. [11] Item, si arsine vel alia maleficia clam fiant in dicta villa et pertinenciis et honore ejusdem, fiet per nos vel locum nostrum tenentem emenda super illis rebus, secundum bona statuta et usus approbatos diocesis Agennensis. [12] Item, senescallus noster et ballivus dicti loci tenentur jurare in principio senescalcie et ballivie, coram probis hominibus dicte ville, quod in dicto officio fideliter se habebunt, et cuilibet jus facient ad posse suum, et approbatas consuetudines dicte ville et statuta racionabilia observabunt. [13] Item, consules dicte ville mutentur quolibet anno in festo Cathedre sancti Petri; et nos et noster ballivus debemus apponere et eligere ipsa die sex consules catholicos de habitantibus in dicta villa, illos quos[2] magis bona fide et communi proficuo in dicta villa videbimus esse bonos; qui consules jurabunt ballivo nostro et populo dicte ville quod ipsi bene et fideliter gardabunt et gubernabunt nos et populum dicte ville, et quod jura nostra fideliter gubernabunt et tenebunt [et] fideliter consulent; et quod non recipient ab aliqua persona servicium racione consulatus; quibus consulibus communitas dicte ville jurabit dare consilium et juvamen et obedire, salvo tamen in omnibus jure nostro, dominiumque nostrum et honorem

[1] Le 18 janvier.
[2] Ms. *qui*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

[servare]. [14] Et dicti consules habeant potestatem reparandi quarrerias, vias publicas, fontes, pontes, et levandi per solidum et per libram, cum consilio viginti quatuor habitancium in dicta villa electorum pro communitate, missiones et expensas de habitantibus in dicta villa que per reparacionem dictarum rerum fient vel que fient per aliqua communia negocia ad commune proficuum dicte ville redundancia. [15] Et qui in quarreriis sordes miserint, per bajulum nostrum et consules dicti loci puniantur, secundum quod eis videbitur faciendum. [16] Et quilibet laicus qui in dicta villa vel pertinenciis ejusdem habebit possessiones vel redditus, racione illarum rerum, ipse et successores sui in expensis, missionibus et talliis, que fient per consules ad proficuum dicte ville, ut dictum est, faciant et donent, ut alii habitatores in dicta villa, per solidum et per libram; et, si hoc facere noluerint, quod noster bajulus eum impignoret ad instanciam predictorum consulum. Et clerici et alie persone privilegiate ad hoc tenebuntur de omnibus suis possessionibus quas non habebunt de hereditate, de quibus rebus hereditariis non tenentur aliquid dare, nisi de eorum processerit voluntate. [17] Item, res comestibiles de foris apportate ad vendendum, que deinfra mediam leucam erunt apportate ad vendendum, non vendantur, donec primo ad placeam dicti castri fuerint apportate; et, si aliquis contra fecerit[1], emptor et venditor quilibet in duobus solidis et dimidio puniatur, nisi sit extraneus qui consuetudinem ignoret. [18] Item, quicumque alium percusserit vel tirabit[2] cum pugno, vel palma, vel pede, irato animo, si sanguis non intervenerit et clamor factus fuerit, in quinque solidis pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo secundum racionem; et si sanguis intervenerit, in viginti solidis percuciens, si clamor factus fuerit, puniatur; et si cum gladio et fuste, vel petra, vel tegula, si sanguis non intervenerit, si clamor factus fuerit, in viginti solidis percuciens pro justicia puniatur; et si sanguis intervenerit et clamor factus fuerit, in sexaginta solidis pro justicia puniatur et emendam faciat injuriam passo. [19] Item, si aliquis alium interfecerit et de morte culpabilis reperiatur, ita quod homicida reputetur per judicium nostre curie, puniatur, et bona ipsius nobis sint incursa, solutis tamen primo debitis suis. [20] Item, si aliquis alicui obprobria dixerit vel verba contumeliosa irato animo, et inde fiat clamor ballivo nostro, in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo; et si aliquis coram ballivo nostro vel nostra curia dicat verba contumeliosa irato animo, in quinque solidis pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo. [21] Item, quicumque bannum nostrum vel bajuli nostri fregerit, vel pignus per ipsum factum et pro causa judicata sibi attulerit, in triginta solidis pro justicia puniatur. [22] Item, quicumque furatus fuerit ledam, in decem solidis puniatur. [23] Item, adulter et adultera, si in adulterio reperiuntur et clamor factus fuerit, vel videbitur per homines fide dignos, vel in judicio confessum fuerit, in centum solidis quilibet pro justicia puniatur, vel nudi currant villam; et sit opcio eorumdem. [24] Item, qui gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in decem solidis pro justicia puniatur et emendam faciat injuriam passo. [25] Item, qui furatus fuerit de die vel de nocte aliquam rem valentem duos solidos vel infra, currat villam cum latrocinio ad collum suspenso et in quinque solidis pro justicia puniatur, et restituat latrocinium cui furatum fuerit, excepto latrocinio fructuum, de quo fiet ut inferius continetur. Et qui furatus fuerit rem valentem ultra quinque solidos, prima vice signetur, et in sexaginta solidis pro justicia puniatur; et, si sit signatus, per judicium curie nostre modo debito puniatur. [26] Item, si quis intraverit de die ortos, vineas, prata alterius, et inde capiat fructum, fenum, paleam, lignum, valens duodecim denarios vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit et postquam quolibet anno preconizatum[1] fuerit, in duobus solidis et dimidio sol-

[1] Ms. *contrafaciebat.*

[2] Rymer donne *cirabit*, que les continuateurs de Du Cange cherchent à expliquer à l'aide de l'anglo-saxon. Dans les chartes pour Villeréal et pour Saint-Pastour publiées plus loin (n°s 1108 et 1297), il y a *traxerit*, qui justifie la leçon *tirabit.*

[1] On lit dans la charte pour Saint-Pastour : *postquam quolibet anno semel defensum fuerit et preconizatum.*

vendis[1] consulibus ad opus dicte ville pro justicia puniatur. Et totum quod inde consules habebunt debent ponere in commune proficuum dicte ville, utpote in reparacione quarreriarum, poncium, foncium et consimilium; et si ultra duodecim denarios valet res quam inde ceperit, in decem solidis nobis pro justicia puniatur. Et si de nocte quis intraverit, et fructum, fenum, paleam vel lignum ceperit, in triginta solidis nobis pro justicia puniatur et emendam faciat dampnum passo. Et si bos, vel vacca, vel bestia grossa intraverit ortos, vineas, prata alterius, solvat dominus bestie sex denarios consulibus dicte ville, et pro porco [vel] sue, si intrent, tres denarios, et pro duabus ovibus, capris, ircis, solvat dominus cujus bestie erunt unum denarium consulibus dicte ville; et inde faciat ut dictum est, et emendet cujus erit ortus, vinea vel pratum. [27] Item, quicumque tenuerit falsum pondus, vel falsam mensuram, vel falsam ulnam, dum tamen super hoc debite erit instructum, in sexaginta solidis puniatur. [28] Item, pro clamore debiti vel de contractu, vel alia causa simili, si ibidem, videlicet prima die, in presencia nostri bajuli confessum fuerit pro debitore, sine lite et sine judiciis, nichil nobis pro justicia persolvatur, set infra octo dies ballivus noster debet facere solvere et complere debitori quod confessum coram ipso fuerit; aliter ultra debitor in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur. [29] Item, pro omni clamore simplici de quo lis moveatur et unde inducie[2] petantur post sentenciam, quinque solidi nobis persolvantur pro justicia. [30] Item, deficiens ad diem sibi assignatam per bajulum nostrum in duobus solidis et dimidio puniatur et condempnetur in legitimis expensis parti adverse. [31] Item, ballivus noster non debet recipere justiciam neque gagium, quousque fecerit solvi rem judicatam parti que obtinuerit. [32] Item, de questione rerum inmobilium post sentenciam, nobis quinque solidi pro justicia persolvantur. [33] Item, de quocumque clamore de quo lis moveatur, si actor ad probandum defecerit, in quinque solidis pro justicia puniatur, parti adverse in legitimis expensis condempnandus. [34] Item, mercatum dicte ville debet fieri in die Jovis; et, si bos, vacca, porcus, sus unius anni et supra, vendatur per extraneum ad diem mercati, dabit venditor nobis unum denarium pro leuda; et de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni et superius, dabit venditor extraneus duos denarios nobis pro leuda; si infra, nichil; de ove, ariete, capra, irco, unum obolum; de salmata bladi, unum denarium; de quarterio, unum denarium; de medietate quarterii, obolum; pro leuda et pro mesuragio, nichil[1]; de onere hominis vitrorum, unum denarium vel unum vitrum valens unum denarium; de salmata grossorum coriorum duos denarios, et de onere hominis vel uno grosso corio, unum denarium; de salmata ferri vel pannorum laneorum, duos denarios; de sotularibus, de caldeis, de anderiis, de patellis, de assaturibus, de cauderiis, de cultellis, de faucibus, de piscibus salsatis et consimilibus, dabit venditor extraneus in die fori, pro leuda et intragio, duos denarios; de salmata [et] de onere hominis de predictis rebus et similibus, unum denarium; de salmata urnarum vel canarum, unum denarium; de onere hominis, obolum. [35] Item, nundine sint in dicta villa termino assignato et quilibet mercator extraneus qui habeat trussellos multos et trussellum[2] in dictis nundinis, dabit nobis, pro intragio et exitu et taulagio et pro leuda, quatuor denarios; de onere hominis, unum denarium; et de rebus emptis ad utensilia in domo, nichil dabit emptor pro leuda. [36] Item, quicumque voluerit, poterit facere furnum in dicta villa et in barris dicte ville; et de quolibet furno ad coquendum panem ad vendendum vel panem vicini sui, dabit cujus erit nobis quolibet anno semel decem solidos obliarum[3].

[1] Ms. *solutur.*; Rymer : *soluturis.* Le texte de la charte pour Villeréal donne la leçon correcte.

[2] Rymer : *judicia.*

[1] La charte pour Villeréal parait donner ici un texte plus complet : *de summata bladi, unum denarium ; de sextario, unum denarium ; de emina, unum obolum pro leuda et pro mensuragio ; de quarterio nichil dabit.*

[2] Le texte de la charte pour Villeréal est plus clair : *quilibet mercator extraneus habens trossellum vel plures trossellos.*

[3] Ms. *obolum.* Chartes pour Villeréal et pour Saint-Pastour : *solventur nobis qualibet ebdomada duodecim denarii obliarum.*

[37] Item, instrumenta facta per notarium[1] dicte ville illam vim optineant ut publica instrumenta optinent. [38] Item, si quis pro latrocinio suspendatur, decem libre nobis persolvantur pro justicia, si bona sua tantum valeant, solutis debitis suis, et residuum sit heredum ejusdem. [39] Item[2], volumus quod bajulus et consules dicte ville possint facere statuta insimul et non quilibet per se; dum tamen illa statuta sint et redundent ad commune commodum et utilitatem nostram et habitancium dicte ville, ipsis statutis ultra annum, a tempore quo facta fuerint numerandum, minime valituris, nisi post dictum annum per[3] eos iterum confirmentur; et predicta statuta possint facere quandocumque et quocienscumque eis videbitur expedire. [40] Item nolumus quod alicui habitatori dicte ville pro debitis pignorentur panni lecti sui in quo ipse vel ejus familia jacuerint, vel vestes cotidiane sui corporis, nec arma nec ferramenta nec alia aptamenta cum quibus panem suum lucratur. In cujus, etc. Datum Cestrie, .xxviij. die Decembris, anno, etc., duodecimo.

749. *De ordinacione facta inter regem et episcopum et decanum et capitulum Vasatenses super justicia alta et bassa civitatis Vasatensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. [*La suite comme au n° 747, jusqu'à la date :* «Datum et actum apud Vasatum, .iij. idus Julii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo tercio». *L'acte reprend alors dans les termes suivants :*]

MEMBR. 5.

Nos igitur, episcopus et decanus, arbitri sive arbitratores predicti, tranquillitati et utilitati dictarum parcium, quantum possumus, providere volentes, ultra aliam pronunciacionem et ordinacionem auctoritate dicti compromissi jam factam inter partes predictas, ordinamus et arbitrando proferimus quod prefati episcopus et capitulum Vasatenses possunt emere, ubi voluerint, in diocesi Vasatensi, ducentas libras annui redditus in feodis et retrofeodis dicti regis et ducis; et cum aliquam quantitatem dicti redditus emerint, super ea cum sua patente littera certificent senescallum Vasconie vel ejus locum tenentem, ita quod in hiis que per ipsos ementur de feodis et retrofeodis antedictis sint salva dicto regi et duci servicia et jura debita pro premissis et alia deveria consueta. Item, quod si a prepositis de Vasato dicti regis et ducis et episcopi et capituli predictorum appellari contingat, ad ipsum episcopum vel alium per dictum regem et ducem vel senescallum suum super hoc deputandum appelletur, et per ipsos appellaciones hujusmodi possint et debeant diffiniri; et quod ad diffinicionem et decisionem dictarum appellacionum, sive fiant in causis criminalibus sive in causis civilibus, dictus episcopus, vel capitulum, sede vacante, loco sui possit alium subrogare. Medietatem vero jurisdictionis et justicie temporalis de Vasato quam dominus rex et dux habebit secundum aliam ordinacionem et pronunciacionem nostram, ipse et successores sui nullo tempore alienent, nisi archiepiscopo Auxiatano (*sic*) vel episcopo et capitulo supradictis; et si forte contingat ipsos episcopum et capitulum vel successores suos procedere ad alienandam illam medietatem justicie alte et basse civitatis et districtus de Vasato, que penes ipsos remanebit, vel ad transferendum in alium jus aliquod in eadem, seu advocacionem aliquam de ipsa medietate ab aliquo faciendam, quod prefati episcopus et capitulum vel successores sui omnem alienacionem, translacionem seu advocacionem hujusmodi faciant et transferant in predictum regem et ducem vel successores suos, et non in aliquem alium, dum tamen idem rex et dux vel sui successores pro dicta medietate, vel eo quod alienabunt de ipsa vel in ipsa, eisdem episcopo et capitulo recompensacionem in temporalibus faciant competentem, infra annum postquam hoc dicto regi et duci vel suo senescallo Vasconie fuerit presentatum; quo anno elapso, licebit episcopo et capitulo alienare cui voluerint et cum quo suam condicionem poterunt facere meliorem. Adicimus eciam quod prefatus rex et dux per suos et dictorum episcopi et capituli procuratores ad suam

[1] Ms. *pro notis*. La charte pour Villeréal donne la bonne leçon : *instrumenta per notarium predicte bastide confecta*.

[2] Les articles 39 et 40 sont absents des chartes pour Villeréal et pour Saint-Pastour (n°s 1108, 1297).

[3] Ms. *post*.

vel sui senescalli instanciam ordinandam sumptibus suis requiri faciat a sede apostolica confirmacionem istius et alterius pronunciacionis et ordinacionis nostre, et eciam, quantum in ipso erit, confirmacionem hujusmodi a sede apostolica faciat optineri. Pronunciacionem et ordinacionem presentem rex Anglie ratificabit et confirmabit per suas patentes litteras et in animam suam faciet jurari. Quam pronunciacionem et ordinacionem prefati procuratores dicti regis et ducis et magistri Folquetus de Pressaco, officialis Vasatensis, P. de Perquerio, Vesalmensis, et G. Maurini, Gamagensis archidiaconus, magister Reymundus de Pompeyaco, Reymundus Arnaldi de Rama et Guillelmus Reymundi de Miro Monte, canonici ecclesie Vasatensis, procuratores dictorum episcopi et capituli, cum litteris patentibus sigillis ipsorum episcopi et capituli sigillatis emologaverunt et eciam approbaverunt.

Tenor autem procuracionis dictorum procuratorum episcopi et capituli sequitur in hunc modum : «Universis presentibus et futuris, Hugo, Dei gracia episcopus et capitulum Vasatenses, salutem in Vero Salutari. [*La suite comme au n° 747, jusqu'à la fin de l'acte.*]

750. *Pro magistro Elia de Mariolo.* — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Johanni de Fforgetis et Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Ex parte magistri Elye de Mariolo, notario bastide nostre de Salva Terra, nobis extitit supplicatum ut, cum circa negocia ejusdem bastide eundem occupatum esse plerumque contigerit, propter quod suum non potest frequenter officium excercere, concederemus eidem licenciam ut, cum voluntate et assensu hominum dicte bastide, liceret eidem alium vel alios notarios constituere loco sui; unde nos, religiosi viri abbatis de [Sancto] Ffermario pro eodem clerico supplicantis precibus inclinati, vobis mandamus quatinus, si secundum consuetudinem aliarum bastidarum istud fieri licite poterit, vos eidem Elye licenciam substituendi, ut dictum est, nostro nomine tribuatis; et quod per vos actum fuerit in premissis ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut s^a.

751. *De foresta prope Burdegalam sub annuo censu tradenda, etc.* [1]. — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Osberto, contrarotulatori Burdegale, clericis, Simoni Gondomerii, Bernardo Ffranconis, Rustando de Solar., Elye Carpentarii, civibus Burdegale, salutem. De fidelitate vestra plenius confidentes, volumus et concedimus ut vos simul vel quinque, seu quatuor, vel tres vestrum, una cum predicto magistro Bonetto, quos presentes esse contigerit, valeatis nostro nomine dare, tradere et concedere forestam nostram que est prope Burdegalam ad excolendum per diversas partes, tam ad vineas quam ad aliam agriculturam, sub annuo censu et sub annuis obliis annuatim solvendis, vel ad puram et perpetuam enfitheosim seu quovis alio modo, prout utilitati nostre videbitis expedire. Et quicquid per vos, ut dictum est, actum fuerit in premissis ratum habebimus et confirmabimus bona fide. In cujus, etc. T. ut s^a.

752. *De assensu dato composicioni ordinate super clausura murorum de Grandi Castro* [2], *etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum inter fidelem nostrum Johannem de Grelliaco, militem, senescallum Vasconie, pro nobis et nomine nostro, ex parte una, et consules et probos viros Grandis Castri, ac consules et probos viros Montis Clari [3], ac eciam consules et probos viros de Monte Fflankyno [4], et consules ac probos viros de Turnon [5], ex parte altera, super clausura murorum dictarum villarum de Grandi Castro, de Monte Claro, de Monte Fflankyno et de Turnon per predictos consules ac probos viros predictos facienda, et super portalibus earumdem villarum propriis [6] sumptibus faciendis sub certis modo, forma et convencionibus, certa fuerit composicio, ut intelleximus, ordinata, ac carte de cartolario super premissis facte fuerint hinc et inde, nos predicte composi-

[1] Publié dans les *Archives histor. de la Gironde*, t. VII, p. 149.
[2] Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen).
[3] Monclar (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).
[4] Monflanquin (*ibid.*).
[5] Tournon-d'Agenais (*ibid.*).
[6] Ms. *vestris*.

cioni super premissis facte plenum et expressum prebemus assensum. In cujus, etc. T. ut s[a].

753. *De composicione facienda super apercione fluvii de Holto, etc.*[1]. — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Maurino, Augero Mota, militi, magistris Bonetto de Sancto Quintino et Johanni de Fforgetis, salutem. Ut vos vel tres vestrum quos presentes esse contigerit cum venerabili patre, episcopo Caturcensi[2], et ejusdem loci capitulo, ac eciam cum consulibus et communitate civitatis Caturcencis et aliis quos idem tangit negocium, super apercione fluvii de Holto et super impedimentis in dicto fluvio jam existentibus, propter que naves seu navigium de Caturco usque ad flumen Garonne descendere non possunt, amovendis, tractare, componere, et ordinare nostro nomine valeatis, vobis concedimus tenore presencium plenariam potestatem. Composicionem autem seu ordinacionem per vos seu per tres vestrum factam in premissis ratam habebimus et acceptam, et eandem confirmabimus bona fide. In cujus, etc. T. ut s[a].

754. *De feodis in manum mortuam alienatis in manum regis seisiandis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos ad saisiandum et ponendum ad manum nostram, secundum statutum curie Ffrancie, nobilia feuda que in feudis et retrofeudis nostris alienata et in manu mortua seu ignobili posita sunt, dilectos et fideles nostros senescallum nostrum Petragoricensem et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicenci archidiaconum, in Caturcensi, Petragoricensi et Lemovicensi diocesibus tenore presencium assignamus, dantes eisdem speciale mandatum ut eadem feuda in manu nostra teneant, donec aliud a nobis receperint in mandatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

755. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos, ad saziendum et ponendum ad manum nostram, secundum statutum curie Ffrancie, nobilia feuda que in feudis et retrofeudis nostris alienata et in manu mortua seu ignobili posita sunt, dilectos et fideles nostros senescallum nostrum Xanctonie et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, in ecclesia Lemovicensi archidiaconum, ac Petrum Odonis in diocesi Xanctoniensi, tenore presencium assignamus, dantes eisdem speciale mandatum ut eadem feuda in manu nostra teneant, donec aliud a nobis receperint in mandatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

756. *De potestate data componendi cum mercatoribus de Brageriaco super custuma et pedagio de Leyburna.* — Rex omnibus ad quos presens scriptum, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Reymundo de Fferrar., vel duobus illorum quos presentes esse contigerit, plenam potestatem et speciale mandatum compromittendi, paciscendi, et componendi cum mercatoribus de Brageriaco et aliis qui contra nos causam movent in curia Ffrancie super custuma et pedagio ville de Leyburna, concedimus pro nobis et heredibus nostris, ratum habituri quicquid per ipsos vel duos illorum nomine nostro actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s[a].

757. *Pro abbate et conventu de Blazimont.* — Rex senescallo suo de Vasconia, salutem. Cum religiosi viri abbas et conventus de Blazimont quicquid habent avohent se tenere a nobis, nos, volentes eosdem habere in speciali custodia, vobis mandamus quatinus eosdem religiosos, homines et bona ipsorum ab omnibus injuriis, violenciis et gravaminibus defendatis; et, si quid in personis vel rebus injuriatum fuerit, emendari cum celerata justicia faciatis. In cujus, etc. T. ut s[a].

758. *De potestate data dividendi et limitandi terras, nemora, etc., ad bastidam de Salva Terra spectancia.* — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Ffirmario, magistris Bonetto de Sancto Quintino et Johanni de Fforgetis, canonicis Agen-

[1] Publié ainsi que les n[os] 757 et 761, par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 328-330. Voir en outre le *Bull. des études litt. du Lot*, t. II, p. 122 et 241.

[2] En 1283, l'évêque de Cahors était Raimond II «de Cornelio», 1280-1293 (*Gallia christ.*, t. I, col. 136).

nensibus, salutem. Ut vos vel duo vestrum, quos presentes esse contigerit, terras, nemora, prata, pascua ad bastidam nostram de Salva Terra spectancia, per vos et alios bonos viros dividere et limitare possitis nostro nomine, et pertinencias ejusdem bastide recipere valeatis, vobis tenore presencium plenam concedimus potestatem, ratum habituri quicquid per vos vel duos vestrum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s^a^.

759. *Pro magistro Stephano de La Ffyta.* — Rex auditoribus compoti magistri Stephani de La Ffita, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Cum idem Stephanus, ut intelleximus, balistas, perpontos, capellos ferreos, et alias armaturas ad opus nostrum emerit et in castris nostris de Agenesio posuerit usque ad precium novies viginti et decem librarum arnaldinorum, vobis mandamus quatinus ea que de premissis idem Stephanus se expendisse docuerit, usque ad summam pecunie supradicte in suo compoto allocetis. Datum ut s^a^.

760. *De potestate data compromittendi cum executoribus Alfonsi, quondam comitis Pictavie, super certis bastidis sitis in terra Agennensi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris Johanni de Greilliaco, militi, senescallo nostro Vasconie, et magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis et Reymundo de Fferrar., clericis, plenam concedimus potestatem compromittendi, paciscendi et componendi cum executoribus celebris memorie Alfonsi, quondam comitis Pictavie, in causa quam movent contra nos in curia Ffrancie super certis bastidis sitis in terra nostra de Agenesio, ratum habituri quicquid per ipsos vel tres illorum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. T. ut s^a^.

761. *Pro abbate et conventu de Sancto Firmario.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum religiosi viri, abbas et conventus de Sancto Ffirmario, quicquid habent avohent se tenere a nobis, nos, volentes eosdem habere in speciali custodia, vobis mandamus quatinus eosdem religiosos, homines et bona ipsorum ab omnibus injuriis, violenciis et gravaminibus defendatis, et, si quid sibi in personis vel rebus injuriatum fuerit, emendari cum celerata justicia faciatis. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

762. *De compromittendo, etc., cum mercatoribus Tholose super custuma Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos dilectis et fidelibus nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Reymundo de Fferrar., vel duobus illorum quos presentes esse contigerit, plenam potestatem et speciale mandatum compromittendi, paciscendi et componendi cum mercatoribus Tholose et aliis qui contra nos causam movent in curia Ffrancie super custuma Burdegale, concedimus pro nobis et heredibus nostris, ratum habituri quicquid per ipsos vel duos illorum nostro nomine actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

763. *De componendo cum domina Thalesia super hiis que habet in bastida de Salva Terra.* — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Fframario, magistris Bonetto de Sancto Quintino et Johanni de Fforgetis, clericis, salutem. Ut cum nobili domina Thalesia[1], de hiis que habet in bastida nostra de Salva Terra componere per viam donacionis, vendicionis, seu permutacionis, seu alio quocumque modo nostro nomine valeatis, vobis tenore presencium concedimus potestatem, ratum habituri quicquid per vos vel duos vestrum actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

764. *De compoto Reymundi de Mirallo audiendo.* — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Petro Odonis, clericis, Rostando de Solar., Willelmo Emerici, Elye Carpentarii, civibus Burdegale, salutem. Ad audiendum, recipiendum et terminandum compotum Remundi de Mirallo, constabularii Burdegale, de omnibus redditibus, fructibus et exitibus per ipsum receptis, vel que recipi potuerunt et debuerunt ab eo, a tempore quo idem Re-

[1] Voir plus haut n° 600.

mundus predictam constabulariam recepit usque ad tempus quo dimisit eandem, vos omnes quinque eciam, vel quatuor vestrum quos presentes esse contigerit, tenore presencium assignamus; et ideo eidem Remundo et omnibus aliis subditis nostris per presentes litteras precipiendo mandamus quatinus idem Remundus compotum suum reddat vobis, ut dictum est, et omnes subditi nostri in hiis que ad predictum compotum pertinent una cum eodem Remundo de Mirallo vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a.

765. *Pro magistro Stephano de La Ffyta.* — Rex auditoribus compoti magistri Stephani de La Ffita, receptoris reddituum nostrorum in Agenesio, salutem. Cum nos composicioni seu ordinacioni facte inter fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, militem, et consules villarum nostrarum de Grandi Castro, de Monte Claro, de Monte Flankino et de Turnon[1], super clausura murorum dictarum villarum et portalibus faciendis, plenum et expressum prebuerimus assensum, vobis mandamus ut quicquid idem Stephanus secundum formam predicte composicionis ad predicta portalia facienda, per visum proborum virorum ad hoc per predictum senescallum nostrum seu aliquem assignatum ab eo, et per fidelem clericum nostrum magistrum Bonettum de Sancto Quintino, super hoc eligendorum, se legitime docuerit expendisse, in suo compoto allocetis. Datum ut s^a.

766. *De certa composicione de Judeis Agenensibus recipiendis pro tallagio suo, etc.* — Rex dilectis et fidelibus suis abbati de Sancto Maurino, magistris Bonnetto de Sancto Quintino et Stephano de La Ffita, salutem. Ut vos vel vos, prefate Bonette, cum altero duorum predictorum quem presentem esse contigerit, de Judeis nostris Agenensibus certam composicionem nobis solvendam annuatim pro suo tallagio usque ad quinque annos completos recipere ad utilitatem nostram, prout expedire videritis, nostro nomine valeatis, vobis plenam concedimus tenore presencium potestatem, ratum habituri quicquid per vos in forma predicta actum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

MEMBR. 4.

767. E., Dei gracia, etc., constabulario Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Cum W., Dei gracia Eboracensis archiepiscopus[1], Anglie primas[2], R. de Mortuo Mari et R. Burnel, archidiaconi Eboracenses, tenentes tunc locum nostrum, adhuc superstite inclite recordacionis domino Henrico, rege Anglie, domino Hibernie et duce Aquitannie, genitore nostro, ac post ejusdem domini genitoris nostri obitum, donec in Angliam venimus, dudum scripserint et mandaverint dilecto et fideli nostro Thome de Clara[3], et senescallo ac constabulario Burdegale qui pro tempore esset, ut, quia credebant quod Ramundus Marquesii ad servicium nostrum utilis esset et necessarius, decem solidos burdegalensium in die pro vadiis suis eidem habere facerent, quamdiu nobis vel locum nostrum tenentibus predictis placeret, [et] nobis placeat quod dicto Remundo de dictis vadiis satisfiat a tempore date litterarum dictorum locum nostrum tenencium, donec ad tempus adventus nostri in Angliam et eorumdem locum nostrum tenencium potestatis cessantis, scilicet a die date predicte usque ad primum diem Augusti, anno regni nostri secundo[4], vobis mandamus quod de predicto tempore dicta vadia eidem Ramundo vel suo mandato faciatis habere. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

Litteram predictorum nostrum locum tenencium et presentes retineatis, cum recognicione debita de solucione que fiet.

768. E., Dei gracia, etc., universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes

[1] Voir plus haut n° 752.

[1] Gautier Giffard, archevêque d'York de 1266 à 1279.

[2] L'archevêque d'York était qualifié *Anglie primas*, et l'archevêque de Cantorbéry, *totius Anglie primas*.

[3] Sur Thomas de Clare, voir Roberts, *Calendarium genealogicum*, p. 431.

[4] Le 1er août 1274.

conventui fratrum Minorum de Baiona facere graciam et nostram elemosinam in hac parte, ad supplicacionem eorum nobis factam super hoc inclinati, damus et concedimus per presentes conventui supradicto, de terra et basis nostris apud Baionam, viginti et octo brachiatas terre et basarum in longitudine et tantumdem in latitudine, ab ymo maris seu refluxus aque in nostro flumine vocato Nive versus terram computandas, et dicti conventus domui juxta dictum fluvium adherentes, ad faciendum, in loco predicto per nos concesso, edificia que construi placuerit ibidem conventui memorato. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum ut s^a.

769. E., Dei gracia, etc., constabulario suo Burdegale salutem. Cum per compotum Gyquardi Audoini defuncti, tunc superstitis, quod Fortanerius de Casanova, senescallus noster Vasconie tunc[1], et Guillelmus de Monte Gauger, constabularius noster Burdegale tunc[2], auctoritate litterarum nostrarum constabulario Burdegale directarum receperunt de balliva de Burgo quam tenuerat ad firmam, remanserimus obligati dicto Gyquardo in .lxvj. libris et decem solidis monete Burdegalensis, pro certis terris quas reddideramus in dicta balliva postquam fuerat assensata eidem, et quia[3] tenebamur respondere dicto Giquardo de exitibus dicte ballive a festo Natalis Domini, anno ejusdem .m°. cc°. lxix°., usque festum Pasche tunc futurum, ad arbitrium P. de Monterevelli, cui de mandato nostro tradita fuerat dicta balliva in festo Natalicii Domini predicto, cum per tempus predictum de festo Natalis Domini usque Pascham predictam prefatus Gyquardus, secundum firmam sibi concessam, dictam ballivam tenere deberet, mandamus vobis quatinus de denariis quos[4] invenietis nos debere de dictis .lxvj. libris et decem solidis, ac de exitibus dicte ballive de tempore predicto de festo Natalis Domini usque Pascham Arnaldo Audoeni, filio et heredi dicti Gyquardi, seu illi cui debebitur pro eodem Gyquardo, satisfaciatis cum celeritate qua commode poteritis; retentis penes vos litteris nostris et dicti Ffortanerii et constabularii supradictis, ac presentibus, et recognicione debita de solucione que fiet, et quietancia de predictis pro nobis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

770. Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem[1]. Sciatis quod pro laudabili servicio quod dilectus clericus noster, magister Gombaldus de Mercato, nobis impendit, volentes Gombaldum de Cantenaco[2], nepotem suum, favore et gracia prosequi speciali, concedimus tenore presencium eidem G. de Cantenaco et suis successoribus ut manerium suum de Cantenaco in districtu nostro de Burgo possit, prout sibi expediens videbitur, claudere, ac ibidem fortalicium construere et habere; ita quod idem G. et sui successores ipsum fortalicium nobis et nostris successoribus ac senescallo nostro, qui pro tempore fuerit in partibus Vasconie, teneantur tradere et deliberare, secundum foros et consuetudines illarum parcium, et formam qua alii nostri subditi nobiles et fideles habentes fortalicia in Burd[egalensi] nobis super hoc sunt astricti. In cujus, etc. Datum ut s^a.

771. Rex dilectis mercatoribus suis Baruncino Galteri et sociis suis, mercatoribus Luce, salutem. Mandamus vobis quod de denariis nostris vel vestris habere faciatis Martino de Marynbato, mercatori Morl[anénsi], quingentas et quinquaginta marcas ad opus karissime consanguinee nostre Constancie de Biarnia, in parte solucionis cujusdam summe peccunie in qua eidem Constancie tenemur. Et nos

[1] Fortaner «de Casanova» est mentionné comme sénéchal de Gascogne en 1269 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. CXIX).
[2] Sur Guillaume de Montgauger, voir plus haut n° 89.
[3] Ms. *quod*.
[4] Ms. *quod*.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 149.
[2] Baurein (*Variétés bordeloises*, t. I, p. 367) identifie cette localité avec la paroisse de Saint-Didier-de-Cantenac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau-de-Médoc); il cite même une phrase extraite du présent acte; mais ce Cantenac, situé près de Bordeaux, sur la rive gauche de la Gironde, peut-il bien être dit «in districtu nostro de Burgo», Bourg étant sur la rive droite?

IMPRIMERIE NATIONALE.

inde vobis debitam allocacionem seu quietanciam habere faciemus. T., etc.

772. Rex Stephano de La Ffite, receptori suo in Agenesio, salutem. Cum Guillelmus Campanensis asserat quod, existens ballivus noster in partibus Agennensibus, fecit plures expensas in nostro servicio nostra negocia prosequendo, tam ad mandatum dilectorum et fidelium nostrorum Augeri Mote, subsenescalli in dictis partibus[1], [quam] magistrorum Reymundi Sancii, judicis majoris, Petri Reymundi Geraldi, judicis ordinarii, ac vestri ad hoc insimul conveniencium, necnon et alias tam in balliva quam tunc tenebat quam extra eandem ballivam, in casibus quos nisi ad expensas nostras non debuit prosequi, ut dicit, vobis mandamus quatinus, audita racione et compoto dicti Guillelmi de hiis in quibus ex dictis expensis inveneritis nos teneri racionabiliter eidem Willelmo, satisfaciatis eidem; retentis penes vos litteris et munimentis que pro nobis et garento vestro videritis retinenda super predictis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

773. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus conventui fratrum Minorum de Baiona de nostris redditibus et obvencionibus civitatis et ville nostre predicte de Baiona centum libras burdegalensium de dono et elemosina nostra, cum celeritate qua commode fieri poterit, faciatis habere; retentis penes vos presentibus et recognicione debita solucionis que fiet de dictis denariis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

774. Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dilectus clericus noster, Poncius Amati, reddidit racionem et compotum in garderoba nostra, tempore magistri Willelmi de Luda, thesaurarii ejusdem garderobe nostre, de quadringentis triginta et octo libris, .vj. solidis, et .viij. denariis sterlingorum; quam summam peccunie tam per manus mercatorum de societate Ricardorum de Luka, apud Londoniam et apud Parisius, quam in dicta garderoba nostra, receperat a nobis pro victualibus ad opus nostrum in Vasconiam querendis[1] et ad partes Cestrie transvehendis pro ultima guerra nostra Wallie; que quidem victualia quesivit, emit, transvexit, et mandato nostro apud Cestriam[2] liberavit; et de quinquaginta libris, .xv. solidis et .xj. denariis sterlingorum, quos nobis debuit per dictum compotum et ex causa ejusdem nobis plenarie satisfecit; unde nos eundem Poncium et res suas de predicto compoto ac de dicta peccunia quam a nobis, ut dictum est, receperat, absolvimus et quietamus perpetuo per presentes. In cujus, etc. Datum ut s^a.

Per billam de garderoba.

775. Rex constabulario suo Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto clerico nostro, Poncio Amati, de suo feodo annuo et aliis sibi debitis per litteras nostras, quarum transcriptum penes vos habetis, ut idem Poncius [asserit], exceptis robis, cum ipsas robas in garderoba nostra receperit, satisfaciatis eidem Poncio vel suo mandato plenarie et absque difficultate qualibet, a die quo computastis secum ultimo usque ad instans festum sancti Michaelis Septembris, una cum arreragiis temporis precedentis, unde vestras litteras se habere asserit. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

776. Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes graciam et elemosinam nostram facere in hac parte, concedimus per presentes sororibus ordinis sancte Clare, sub nostro dominio apud Aquis[3] degentibus, quod possint de aqua fontis vocati de Berneto[4] ducere et recipere apud domum suam quantum eisdem sororibus placuerit et expedire videbitur pro eisdem in domo

[1] Dans les *Archives municipales d'Agen, Chartes*, t. I, p. 92, M. G. Tholin a publié une charte de cet Oger Mote ou, comme il l'appelle, de Lamote, vice-sénéchal d'Agen, concernant les contributions pour le pont d'Agen (18 novembre 1284).

[1] Le scribe a écrit deux fois le mot *querendis*, d'abord après *victualibus*, puis après *Vasconiam*.

[2] Chester.

[3] Dax.

[4] Une des sources d'eaux chaudes de Dax.

predicta, salvo alias jure nostro et quolibet alieno. Datum ut supra.

777. Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, salutem. Placet nobis quod ad empcionem dotis sive dotalicii comitisse Bigorre, relicte dilecti et fidelis nostri Eschivati, comitis Bigorre defuncti[1], procedatis ad opus nostrum; et quod feceritis in hac parte gratum et ratum habebimus et habemus, mandantes tenore presencium constabulario nostro Burdegale, qui nunc est et pro tempore fuerit, quod, juxta vestrum mandatum quod ei feceritis, de precio dicte empcionis satisfaciat sine difficultate quacumque. Datum ut s^a.

778. Rex constabulario suo Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus precium cujusdam equi, qui dicitur esse apud Condomium, et duorum vel trium aliorum equorum quos per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greyli, senescallum nostrum, mandamus emi ad opus nostrum in partibus Wasconie, et quos[2] cum celeritate qua poterit per sufficientem nuncium nos faciat habere, juxta mandatum dicti senescalli nostri persolvatis. Et vobis allocabitur in compoto vestro, una cum expensis equorum post dictam empcionem ad nos veniencium, et ducentis et custodiencium dictos equos. Datum ut s^a.

MEMBR. 3.

779. Noverint universi quod nos, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, promittimus excellentissimo principi domino nostro Edwardo, Dei gracia regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitannie, et in manu ejusdem firmamus, ad hoc nos et bona nostra obligantes, sub omni renunciacione et cautela, ubicumque fuerint, quod de inobedienciis et transgressionibus per nos et gentes nostras contra dictum dominum nostrum regem et suum senescallum in partibus Wasconie factis, recipiendo homagia, juramenta et alias obediencias villarum et habitatorum in planicie de Bigorre, vexillum dicti domini regis prosternendo, vel alia attemptando, eidem domino regi emendas et expensas quas a nobis habere voluerit reddemus. In cujus rei testimonium nostrum sigillum appendimus presentibus. Datum apud Kaernarvan, die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m^e .cc^o .lxxx^o. quarto[1].

Ista littera tradita est in garderoba Henrico de Wateleye, absente thesaurario, in crastino apostolorum Petri et Pauli, apud Caernarvan.

780. Universis consulibus, juratis, communitatibus, tenenciariis et habitatoribus comitatus et terre Bigorre, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, salutem. Cum post prohibicionem nobilis viri, domini Johannis de Grelhiaco, senescalli excellentissimi principis domini nostri Edwardi, Dei gracia regis Anglie, domini Hibernie et ducis Aquitannie, in partibus Wasconie factam domino Gastoni, karissimo genitori nostro, apud Tarviam, homagia et juramenta fidelitatis et obediencie ab hominibus et habitatoribus civitatis et suburbiorum dicti loci Tarvie[2], de Banheriis[3], de Civitate[4], de Campans[5], de Yvos[6], de Byk[7], de Haudos[8], de Montegalhardo[9] et aliorum locorum in planicie de Bigorra, receperimus, et ob hoc placeat dicto domino nostro regi quod omnia homagia et juramenta supradicta remittamus et quitemus, nos, volentes in om-

[1] Esquivat, comte de Bigorre, fit son testament à Olite, le 18 août 1283 (Marca, *Histoire de Béarn*, p. 832); il mourut peu après, car, dès le 1er septembre, Constance, fille aînée de Gaston de Béarn, appuyée sur le testament de sa grand'mère, la comtesse Perronelle, était reconnue comme dame de Bigorre par la cour des prélats, barons, chevaliers, nobles et bourgeois (Archives nationales, J. 294, n° 9). Quant à Esquivat, resté sans enfants de sa femme Agnès de Foix, qu'il avait épousée le 28 septembre 1256 (Arch. des Basses-Pyrénées, E. 369), il avait institué pour son héritière sa sœur Laure, vicomtesse de Turenne (*Bibl. École des chartes*, 4e série, t. III, p. 309).

[2] Ms. *et quod eos*.

[1] Carnarvon, le 29 juin 1284.

[2] Tarbes.

[3] Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

[4] Cieutat (Hautes-Pyrénées, arr. et c. de Bagnères-de-Bigorre).

[5] Campan (*ibid.*).

[6] Ibos (Hautes-Pyrénées, arr. et c. Tarbes).

[7] Vic-en-Bigorre (*ibid.*).

[8] Odos (*ibid.*).

[9] Montgaillard (arr. et c. Bagnères-de-Bigorre).

nibus ejusdem domini nostri regis satisfacere voluntati, predicta homagia et juramenta fidelitatis et obediencie vobis omnibus et singulis remittimus tenore presencium et quitamus, exceptis [et] retentis nobis homagiis et juramentis prelatorum, baronum et nobilium dicte planiciei ac eciam hominum et habitatorum vallium de Lavedano et de Baregia[1], que ante dictam prohibicionem recepimus. Et si, per aprisam de mandato dicti domini regis faciendam, constiterit nos, post prefatam prohibicionem aut saisynam dicti comitatus per dictum senescallum apud Tarviam publice positam, et postquam posicio ipsius saisine pervenit seu pervenire comode potuit ad nos seu dominum genitorem nostrum predictum, aliqua alia homagia et juramenta vel obediencias que supra remittimus recepisse, illa ex nunc penitus remittimus et quitamus, salvo nobis alias in hiis et omnibus jure nostro. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus appendimus. Datum apud Karnarvon in Snaudon[2], die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. quarto.

781. Universis prelatis, conventibus, baronibus, nobilibus, juratis, consulibus, communitatibus, tenenciariis et aliis quibuscumque habitatoribus comitatus et terre Bigorre et pertinenciarum ejusdem, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, salutem et dilectionem sinceram. Rogamus vos et requirimus, vobisque mandamus quatinus excellentissimo principi domino nostro, regi Anglie, et suo senescallo in partibus Wasconie juretis quod, quamdiu saisinam comitatus et terre Bigorre quam ei tradidimus retinebit, dicto domino regi et senescallo suo eritis obedientes et intendentes ac fideles in consiliis et judiciis; ad hec autem volumus vos astringi, quamdiu dicta saisina durabit, contemplacione nostre tranquillitatis et vestre, non obstantibus quibuslibet homagiis, juramentis, fidelitatibus et aliis obedienciis nobis vel domino Gastoni, carissimo genitori nostro, vel alii seu aliis nostro nomine, simul vel divisim, per vos factis; salvo nobis alias in omnibus jure nostro, et salvo quod per hoc vobis vel vestris successoribus in posterum nullum possit prejudicium generari. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus appendimus. Datum apud Caernarvon in Snaudon[1], die Jovis in festo beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. quarto.

782. Noverint universi quod nos, Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, promisimus et firmavimus domino nostro regi Anglie, domino Hibernie et duci Aquitannie, quod, si saisina vel possessio comitatus Bigorre aut eciam idem comitatus per judicium curie domini regis predicti in Wasconia alii vel aliis quam nobis adjudicata fuerit, nos, ad requisicionem ipsius domini regis vel senescalli predicti, omnia homagia, juramenta fidelitatis, et obediencias per nos vel alium nomine nostro recepta a quibuscumque, pretextu comitatus predicti, in forma quam idem dominus rex vel ejus senescallus nobis injunxerint, quitabimus et eciam remittemus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Kaernarvan, die Jovis in festo apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. quarto.

783. E. Dei gracia, etc. dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo in eodem ducatu, salutem. Cum dilecta et fidelis nostra Constancia de Biarnio, vicecomitissa Marciani, roget et requirat universos prelatos, capitula, conventus, barones, nobiles, juratos, consules, communitates, tenenciarios et alios quoscumque habitatores comitatus et terre Bigorre et pertinenciarum ejusdem, quod nobis et senescallo nostro in partibus Vasconie jurent quod, quamdiu seisinam comitatus et terre Bigorre quam nobis tradidit retinebimus, nobis et senescallo nostro erunt obedientes et intendentes ac fideles in consiliis et judiciis, ad que vult eos astringi quamdiu dicta seisina durabit, non obstantibus quibuslibet homagiis, juramentis, fidelitatibus et aliis obedienciis sibi vel Gastoni, patri suo, vel alii seu aliis, nomine ipsius Constancie, simul vel divisim,

[1] Pays du Lavedan et vallée de Barèges (Hautes-Pyrénées).
[2] Ms. *Swaudon*.

[1] Ms. *Swaudon*.

per pretactos comitatui et terre Bigorre factis, salvo eidem Constancie alias in omnibus jure suo, et quod per hoc facientibus dictum juramentum vel eorum successoribus in posterum nullum possit prejudicium generari; et, quia post probibicionem vestri, senescalli nostri, factam domino Gastoni apud Tarviam[1], homagia et juramenta fidelitatis et obediencie supradicta [recepit], exceptis et retentis eidem homagiis et juramentis prelatorum [et] baronum dicte planiciei, ac eciam hominum et habitatorum vallium de Lavendano et de Baregia que recepit, ut asserit, ante prohibicionem predictam[2]; si, per aprisam quam per vos vel commissarios vestros fieri mandamus[3], constiterit eandem Constanciam, post dictam prohibicionem aut seisinam dicti comitatus per vos apud Tarviam publice positam, et postquam posicio ipsius seysine pervenerit seu pervenire commode potuerit ad eandem vel patrem suum predictum, aliqua alia homagia et juramenta vel obediencias, que supra remisit, recepisse, illa ex nunc penitus remittat et quietet, salvo sibi alias in hiis et omnibus aliis jure suo, vobis mandamus quatinus, hiis proactis, recepta sufficienti caucione a Gastone predicto quod nobis satisfaciet de emendis et expensis quas habere volumus ab eodem, racione inobedienciarum et transgressionum in dicto comitatu[4] et terra contra nos factarum, dicte Constancie vel suo procuratori de nostra gracia in nos tangentibus quatenus ad nos pertinet admittendo, donec ipsam graciam duxerimus per nostram litteram revocandam, faciatis maturum justicie complementum, super hiis et aliis, dilectis nostris magistro Gombaldo de Mercato et Reymundo Marquesii, quos ad nos transmisistis, credentes, et ea que vobis dixerint honorem et commodum nostrum tangencia complentes, sicut indignacionem nostram cupitis evitare. Datum apud Baladeulyn in Snaudon[5], .xxvj. die Junii, anno regni nostri .xij°.

Postquam contenta in presentibus secundum harum presencium continenciam et vestram discrecionem completa fuerint, pecora et cuncta alia, redempciones et bona alia que de dicto Gastone vel a suis gentibus et subditis capta inveneritis per gentes nostras et subditos, tempore contencionis dicti facti Bigorre extancia vel non extancia, in utilitatem nostram seu ipsarum gencium aut subditorum nostrorum conversa, restituatis et restitui faciatis; et interim omnia recredantur; super hoc predictis nunciis vestris credatis.

[1] Tarbes.

[2] Le ms. ajoute : *et avant si.*

[3] Le mot *mandamus* a été, par inadvertance, mis après *constiterit.*

[4] Ms. *commitatu.*

[5] Baladeulyn en Snowdon, comté de Carnarvon.

784. Mandatum est per litteras clausas[1] Johanni Bunylar, militi, quod, excepta prius a Constancia de Biarnio vel ejus mandato possessione terrarum et vicecomitatus de Marciano, easdem dicte Constancie vel attornato suo liberet cum omnibus inde perceptis. Datum ut s[a].

785. E. Dei gracia, etc., dilecto et fideli suo Johanni de Greiliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Sciatis quod concessimus dilecte consanguinee nostre, Constancie de Biarnio, quod in omnibus causis et negociis nos tangentibus, quatenus ad nos pertinet, agendo et defendendo per procuratorem, in nostris curiis admittatur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, duraturas donec graciam predictam per nostram litteram duxerimus revocandam. Datum apud Baladeulyn, .xxvj. die Junii, anno regni nostri .xij°.

786. E. Dei gracia, etc. universis et singulis prelatis, capitulis, conventibus, baronibus, nobilibus, juratis, consulibus, communitatibus, tenenciariis et aliis quibuscumque habitatoribus comitatus Bigorre, salutem et sincere dilectionis affectum. Vos omnes et singulos requirimus, vobis nichilominus injungentes, quatinus dilecto et fideli nostro Johanni de Greylly, senescallo nostro Vasconie, juretis quod, quamdiu seysinam comitatus et terre Bigorre quam dilecta consanguinea nostra et fidelis, Constancia de Biarnio, vicecomitissa Marciani, nobis tradidit, retinebimus, nobis et nostro senescallo Vasconie obedientes et intendentes eritis ac

[1] Ms. *clausulas.*

fideles in consiliis et judiciis; salvo quod per hoc non intendimus nec volumus juri dicte Constancie alias, nec vobis aut libertatibus vestris in aliquo derogari, immo tam jura dicte Constancie quam libertates vestras et consuetudines approbatas salva fore volumus et illesa. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Baladeulyn, .xxvj°. die Junii, anno regni nostri duodecimo.

787. E., Dei gracia, etc., omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram venerabilem patrem Petrum, Sancte Quiterie et Adurensem episcopum[1], homines, res, redditus, et omnes possessiones suas; et ideo vobis mandamus quod dictum Petrum, homines, res, redditus, et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis, et defendatis, non inferentes eidem vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, aut gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id sine dilacione faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, usque ad quinquennium duraturas. Datum ut s[a].

788. E., Dei gracia, etc., constabulario suo Burdegale vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto nostro clerico, magistro Boneto de Sancto Quintino, vel ejus mandato, super expensis quas idem magister habet facere in nostro servicio, centum libras turonensium faciatis habere; et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s[a].

MEMBR. 2.

789. *Pro Manasse, Judeo Agenni.* — Rex senescallo suo Agenesii et Stephano de la Ffita, receptori suo in Agenesio, salutem. Ex parte Manasses, Judei Agenni, filii Jacobi de Marmanda, nobis monstratum extitit quod, cum multi subditi nostri de terra Agennensi eidem in diversis summis pecunie ex certis causis obligati existant et solucionis termini sint elapsi, nonnulli ex predictis subditis, easdem pecunie summas sibi solvere non curantes, minantur eidem et de debitis suis satisfacere contradicunt, in ejus prejudicium et jacturam, petens sibi super hoc provideri; unde, cum non solum christianis verum eciam Judeis nostris simus justicie debitores, vobis mandamus quatinus ea, que idem Judeus sibi deberi legitime docuerit, vos vel alter vestrum de bonis debitorum suorum levari et sibi solvi, secundum terre consuetudinem, faciatis. In cujus, etc., quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum Cestrie, .xxviij. die Decembris [1283].

790. *De fine recipiendo super feodis alienatis in manu mortua.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod nos ad recipiendum finem seu composicionem nostro nomine super feodis et retrofeodis nostris in Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi diocesibus, alienatis in manu mortua vel ignobili, secundum statutum curie Francie, dilectos nostros senescallum nostrum predictarum diocesium et magistrum Bonettum de Sancto Quintino tenore presencium assignamus, ratum habituri quicquid in premissis per eosdem factum fuerit. In cujus, etc. Datum apud Burton super Trentam[1], .xxij. die Februarii [1284].

791. Eodem modo assignantur senescallus Xanctoniensis, et prefatus magister Bonettus et Petrus Odonis, vel eorum alter cum eodem Bonetto, ad recipiendum finem, etc., super feodis, etc., in diocesi Xanctoniensi alienatis, etc. Datum ut s[a].

792. *De compoto magistri Ade de Norff. reexaminando.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod ad reexaminandum compotum quondam magistri Ade de Norff., constabularii, ad terminandum vel ad referendum nobis, si expedire viderint, dilectos nostros magistrum Bonettum de Sancto Quintino,

[1] Voir plus haut n° 747. La *Gallia christiana* (t. I, col. 1157) dit que les frères de Sainte-Marthe admettent un Géraud comme successeur de Pierre II à l'évêché d'Aire en 1284. Notre n° 787 prouve qu'à la date du 26 juin 1284 Pierre II était encore vivant.

[1] Burton-upon-Trent, comté de Stafford.

et Johannem de Forgetis, Petrum Odonis, Eliam Carpentarii, et Rustandum de Solerio, vel quatuor seu tres illorum cum eodem Bonetto, tenore presencium assignamus; et ideo omnibus subditis nostris injungendo precipimus ut in hiis que ad premissa pertinent eidem Bonetto et aliis suprascriptis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a.

793. *De causis motis vel movendis per subditos Vasconie contra Johannem de Greilly, audiendis et terminandis, etc.* — Rex dilecto suo magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Ut causam vel causas, quam vel quas subditi nostri Vasconie movent seu movere voluerint contra fidelem nostrum Johannem de Greylly, senescallum nostrum Vasconie, vel idem Johannes contra eosdem subditos audire, pace vel judicio terminare, vel aliis quibuscumque, prout expedire videritis, ex parte nostra committere nostro nomine valeatis, vobis plenariam potestatem presencium tenore committimus, speciale mandatum super hoc facientes. In cujus, etc. Datum ut supra, .xxij. die Februarii.

794. *De inquirendo super valore castri de Monteferandi, etc.*[1]. — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar., salutem. Ut super valore castri de Monteferandi[2], Burdegalensis diocesis, et pertinenciarum inquiri, ac de vendicione seu permutacione ejusdem castri cum pertinenciis tractare cum domino dicti castri nostro nomine valeatis, vobis concedimus potestatem plenariam et speciale mandatum; volentes ut quid super hiis inveneritis, nobis fideliter referatis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

795. *De causa que vertitur inter Amanevum de La Mote et Johannem de Greilly audienda et terminanda, etc.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum nos dilectum clericum nostrum, magistrum Bonettum de Sancto Quintino, pro quibusdam negociis nostris ad terram nostram Vasconie duxerimus destinandum, eidem tenore presencium committimus ut causam, que inter Amanevum de La Mote, domicellum, ex parte una, et dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilliaco, militem, senescallum Vasconie, ex altera, vertitur, tam super appellacione quam super principali, per se vel per alium audiat et debito fine terminet, justicia mediante. In cujus, etc. Datum ut s^a.

[1] Publié dans les *Arch. histor. de la Gironde*, t. VII, p. 151.
[2] Saint-Louis-de-Montferrand (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

796. *De causa que vertitur inter eundem J. et abbatem et conventum de Sancto Firmerio audienda, etc.* — Rex prefato magistro Bonetto, salutem. Causam quam religiosi viri abbas et conventus de Sancto Ffirmerio movent seu movere intendunt contra fidelem nostrum Johannem de Greilly, militem, senescallum Vasconie, vobis committimus tenore presencium audiendam et fine debito terminandam; quod si forte vacare non poteritis, volumus et precipimus ut super hiis vices nostras ex parte nostra aliis committatis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

797. *Pro Willelmo Amanevi, vicecomite de Ffronciaco*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quia forestam dictam de Arabia[2], homines de Labes, extractam[3] de Sancto Emiliano, pro tercia parte, et gallinas in parrochia de Leyburna, prout idem Reymundus, vicecomes de Fronciaco, quondam pater fidelis nostri Willelmi Amanevi, jam vicecomitis de Fronciaco, suo tempore percipere consuevit, et prout in nostris manibus tenebamus, eidem Willelmo Amanevi graciose restituimus sine juris prejudicio alicui, vobis firmiter injungendo precipimus quatinus premissa omnia, ut predictum est, eidem vicecomiti sine dilacione liberetis seu liberari nostro nomine faciatis. In cujus, etc. T. ut s^a.

798. *Pro Gregorio de Rokesleye.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Gre-

[1] Publié dans les *Arch. histor. de la Gironde*, t. VII, p. 150.
[2] Voir plus haut n° 668.
[3] Comparer le *Glossarium* de Du Cange au mot *Extracta* : 1° «Item quod tercia pars leude seu extracte S. Emiliani, quam celebris memorie d. Edwardus, genitor noster [c'est Édouard II qui parle] gratiose restituit predecessoribus predicti vicecomitis [de Fronsac]... restituatur.» Ce passage est emprunté à Rymer, à la date du 20 avril 1315 (dans l'édition Henschel, on lit à tort le renvoi à l'année 1313).

gorius de Rokesleye[1], civis Londonie, quod, cum Petrus Vigerii, Rostandus de Solariis, cives Burdegale, et fidelis noster Guytardus de Burgo, miles, se obligaverint, videlicet quilibet eorum in solidum, eidem Gregorio in centum tonellis vini et duabus pipis vini solvendis et reddendis Londonie infra certum terminum et sub certa forma, prout in litteris eorumdem civium et militis continetur et in rotulis cancellarie nostre, ubi de premissis recognicionem fecerunt, evidenter apparet, iidem cives et miles predictos centum tonellos et duas pipas vini solvendas, ut dictum est, reddere non curarunt, in jacturam ejusdem Gregorii et non modicum detrimentum, petens eosdem ad solucionem debitam per nos compelli; unde, cum recognicio facta in cancellaria nostra pro re judicata penitus habeatur, et eidem Gregorio in jure suo deesse minime debeamus, ac majori et juratis Burdegale mandaverimus ut eosdem cives et militem per capcionem bonorum suorum in jurisdictione Burdegale existenciûm ad plenam solucionem compellant, nisi solucionem allegaverint et probaverint esse factam, vobis mandamus firmiter injungendo ut, si iidem major et jurati in execucione mandati nostri predicta negligentes per vos inventi fuerint vel remissi, vos, ob defectum ipsorum, ad compulsionem predictam per capcionem bonorum eorumdem Petri, Rostandi et Guytardi, ubicumque inventa fuerint, donec plene de predicta pecunia satisfecerint, procedatis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

799. *Pro Elia, filio Benedicti de Londonia, Judeo Burdegale.* — Rex omnibus, etc., salutem. Ad instanciam dilecti et fidelis nostri Willelmi de Monte Revelli, militis, concessimus pro nobis et heredibus nostris Elie, filio Benedicti de Londonia, Judeo nostro Burdegale, quod ipse et uxor ejus et eorum bona, quamdiu nobis placuerit, quietus sit de omnibus tallagiis, exactionibus et demandis, per quinque marcas sterlingorum nobis et heredibus nostris ad scaccarium nostrum Burdegale singulis annis ad duos anni terminos solvendas, videlicet duas marcas et dimidiam ad festum Pasche et duas marcas et dimidiam ad festum sancti Michaelis. Concedimus eciam eidem quod morari possit ubicumque voluerit in terra nostra ibidem, dum tamen bene se habeat et faciat nobis illud quod superius est expressum. In cujus, etc. T. R. apud Burton super Trentam, .xxij. die Februarii.

800. *Pro abbate et conventu Sancti Petri de Clairaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Cum, secundum concessionem et confirmacionem inclite recordacionis domini Henrici, regis Anglorum, ducis Normannorum, Aquitanie, comitis Andegavie[1], proavi nostri, tunc domini terre Agennensis, per cartam suam ecclesia Sancti Petri de Clairaco[2], et abbas et monachi ibidem Deo servientes, et omnes res eorum et possessiones in sua manu et protectione sua essent, volentes predecessoris nostri vestigiis inherere, ad supplicacionem fratris Galliardi, abbatis[3], et conventus dicte ecclesie seu monasterii, ordinis sancti Benedicti, Agennensis diocesis, sub nostro dominio per magistrum Writrandum de Archenna, procuratorem eorum, ad nostram curiam et presenciam litteratorie destinatum, factam inclinati, eosdem abbatem et conventum et ecclesiam seu monasterium supradictum, cum omnibus membris, juribus et possessionibus suis in potestate nostra constitutis, sub nostra protectione et custodia suscipimus speciali, firmiter inhibentes senescallo nostro, et illi qui pro tempore fuerit in illis partibus, et omnibus aliis ministris nostris et subditis, ne eis inferant vel inferri permittant injuriam, molestiam vel gravamen, et precipientes quod, si quid eis forisfactum fuerit, id emendent celeriter et faciant emendari, eosdem abbatem et conventum et ecclesiam seu monasterium supradictum, cum omnibus membris, juribus et possessionibus suis in potestate nostra constitutis, in personis et dictis rebus dicta protectione et custodia in forma debita et consueta facientes gaudere. In cujus, etc. T. R. apud Baladeuchlyn, .xviij. die Junii.

[1] Ce Grégoire est souvent cité dans le *Calendar of patent rolls*. Le roi lui conféra, le 30 mai 1285, la garde des changes de Londres et de Cantorbéry (p. 168).

[1] Ms. *Antegavie*.

[2] Clairac (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Tonneins).

[3] Gaillard «de la Roca», abbé de Saint-Pierre-de-Clairac de 1281 à 1291 (*Gallia christ.*, t. II, col. 942).

801. *Pro priore domus de Paraviso.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod supplicacioni fratris Benedicti de Corneliis, prioris domus de Paraviso[1], sub dicione nostra in diocesi Agennensi constitute, ad nos accedentis personaliter, inclinati, suscepimus eundem priorem et prioratum seu domum predictam de Paraviso, cum omnibus suis juribus et possessionibus in personis et rebus, sub nostra protectione et custodia speciali, senescallo nostro, et illi qui pro tempore fuerit in illis partibus, et omnibus aliis ministris nostris et subditis, ne eis inferant inferrive permittant injuriam, molestiam, vel gravamen, firmiter inhibentes; et precipientes quod, si quid eis forisfactum fuerit, id emendent celeriter et faciant emendari, eosdem priorem et domum, cum omnibus suis juribus et possessionibus in personis et rebus, dicta protectione et custodia in forma debita et consueta facientes gaudere. In cujus, etc. Datum ut s^a.

802. *Pro Henrico Le Waleys, de castro de Podio Guillelmi, cum bastidis, etc., ei commissis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos pro nobis et heredibus nostris tradimus et concedimus ad firmam dilecto nostro Henrico Le Waleys, civi Londonie[2], pro se et heredibus ac assignatis suis recipienti, castrum nostrum de Podio Guillelmi[3] cum bastidis nostris de Ffonroqua[4], de Belloloco[5] et de Villafranca[6], que fuit in honore ejusdem castri; item bastidam nostram de Bellomonte[7], cum alia bastida nostra eidem vicina, vocata Sancti Johannis de Moleriis[8]; item bastidam nostram de Lindia[9], cum communi de Clarencio[10], de Bassaco[11], de

[1] Voir plus haut n° 652.

[2] Ce personnage a déjà été nommé. Voir, par exemple, les n°s 32, 407, 428.

[3] Puy-Guilhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoulès).

[4] Fonroque (c. Eymet).

[5] Beaulieu, commune d'Anesse-et-Beaulieu (c. Saint-Astier)?

[6] Villefranche-de-Longchapt (arr. Bergerac)?

[7] Beaumont (*ibid.*).

[8] Molières (c. Cadouin).

[9] Lalinde (arr. Bergerac).

[10] Clérans (c. Lalinde).

[11] [Beauregard-et-]Bassac (c. Villamblard).

Sancto Avito Seniore[1], et aliorum locorum qui sunt in honore dudum per nos eidem bastide nostre de Lindia assignata; item terras et tenementa nostra de Goosse[2], de Senhas[3] et de La Bene[4], cum omnibus juribus et pertinenciis castri, bastidarum, terrarum et tenementorum predictorum, sit in jurisdictionibus et justicia alta et bassa inmediate vel mediate et in casibus consuetis per ministros nostros parcium Vasconie in firmis excipi, sive in aliis casibus excercenda, sit in communi, pedagiis, leidis, feodis, censibus, questis, albergatis, sive sit in rebus aliis, quocumque nomine censeantur, custodienda, habenda, tenenda et regenda per ipsum Henricum et suos, ut dictum est, sub senescallo nostro in ducatu Aquitanie et ejus locum tenentibus inmediate, de festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo preterito usque ad decem annos continuos et completos; reddendo inde nobis et heredibus nostris apud Londoniam ad scaccarium nostrum ibidem, quolibet anno, centum et septuaginta libras sterlingorum: medietatem de hoc primo anno in instanti festo Annunciacionis beate Marie, et aliam medietatem in festo sancti Michaelis Septembris subsequenti, et sic deinceps aliis annis; et ita quod de exitibus pedagii de Clarencio quod tenemus, quamdiu in manu nostra et sua pro nobis fuerit, necnon de incurrimentis rerum inmobilium, si qui evenerint, constabulario nostro Burdegale vel alii mandato nostro respondeat et satisfaciat, quandocumque super hoc requireretur; et ita quod omnia supradicta in eo statu vel meliori quo predicta tradimus et ipse receperit, restituat nobis et nostris, finito suo tempore decennii supradicto, salvis casibus fortuitis, sine culpa ipsius. Et nos premissa eidem Henrico et suis tenemur usque ad dictum decennium garentire. Et mandamus per presentes omnibus quorum interest ut, quantum ad premissa pertinet, eidem Henrico et suis, suove mandato, pareant et intendant. In cujus, etc. T. R. apud Kaernarvan, .xvj. die Julii.

[1] Saint-Avit-Sénieur (c. Beaumont).

[2] Gosse (Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

[3] Saint-Martin-de-Seignaux (*ibid.*).

[4] Labenne (*ibid.*).

IMPRIMERIE NATIONALE.

803. Et mandatum est senescallo regis ducatus predicti et constabulario regis Burdegale quod ambo, vel eorum alter, alterum super hoc non expectans, omnes fructus qui recepti fuerint de predictis concessis ad firmam a dicto festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo preterito, usque ad tempus quo dictus Henricus vel suum mandatum obedienciam et seisinam habuerit predictorum, eidem Henrico suove mandato restituant et restitui faciant integre, sine dilacione et difficultate quacumque. Et rex gratum habet. Datum ut supra. Et sunt littere patentes.

804. Et mandatum est militibus, domicellis, consulibus, probis hominibus, habitatoribus et tenenciariis castri de Podio Guillelmi, bastidarum de Ffonroqua, de Belloloco, de Villafranca, de Bellomonte, Sancti Johannis de Moleriis, de Lindia, terrarum et tenementorum de Goosse, de Senhaus, et de La Bene, et honorum ac pertinenciarum predictorum locorum, terrarum et tenementorum, et aliis omnibus quorum interest et interesse potest, ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, quod in omnibus que ad premissa pertinent dicto Henrico et suo mandato usque ad dictos decem annos completos, tanquam ballivo ipsorum sub senescallo regis ducatus predicti et ejus locum tenente, postquam presentes litteras vel ejus mandatum eis exhibuerit et eorum obedienciam de predictis requisierit, per omnia parere curent. Datum ut s[a]. Et sunt littere patentes.

805. *Pro Petro de Burdegala.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Cum nos teneamur dilecto nobis Petro de Burdegala, mercatori Burdegale, in trescentis et quadraginta et septem libris et undecim denariis, quos nobis et nostris dudum mutuavit, vobis mandamus quod, receptis prius a prefato Petro litteris nostris et litteris magistri Ade de Norffolchia, dudum constabularii nostri Burdegale, patentibus, quas inde habet, eidem Petro de predicta pecunia in custuma quam nobis debebit de vinis suis propriis sine dilacione satisfieri faciatis. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis allocari faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Neugull[1], .xxvij. die Julii. Can[cellarius] mandavit de Acton Burnell.

806. *De liberacione castri et terre Thalomonis*[2], *facienda, etc.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, quanto commodius et honestius poteritis, intendatis ad liberationem castri nostri et terre nostre Thalamonis, et de debitis, ad que liquido apparere poterit nos teneri pro castro et terra predictis, per viam pacis aut viam alias nobis utiliorem satisfieri faciatis. Et nos vobis in compoto vestro super hoc allocacionem debitam faciemus. Datum apud Portelly in Snaudon[3], quinto die Augusti.

807. *Pro Johanne de Bardos.* — Rex senescallo suo Vasconie et ejus locum tenenti, et omnibus aliis ballivis ad quos, etc., salutem. Quia non fuit intencionis nostre quod dilectus nobis Johannes de Bardos[4], qui primus de suis partibus cum vinis et aliis victualibus veniens, nos et excercitum nostrum Wallie visitavit, aliquod daret nobis vel alicui alii pro ingressu base que est inter vallatum portus Viridarii[5], ex parte una, et vallatum magnum de Tarrida[6], ex altera, apud Baionam, quam basam totam cum pertinenciis eidem Johanni, pro bono servicio suo quod nobis in excercitu nostro predicto gratanter impendit, dedimus et concessimus habendam et tenendam sibi et heredibus suis imperpetuum, reddendo inde nobis et heredibus nostris tantum redditum per annum quantum Peregrinus de Castro, defunctus, quondam vicinus

[1] D'après le *Calendar of the patent rolls*, Édouard I[er] était le 27 juillet 1284 à Nevyn (p. 127) et seulement le 28 à Neugull; plus loin, p. 142, on le trouve aussi le 27 à Neugull. A la table, cette dernière localité est identifiée, avec un signe d'incertitude, avec Nigel au comté de Carnarvon. Nevyn est situé dans le même comté.

[2] Ici comme plus bas, le mot est écrit en abrégé : *Thalomon.* Il s'agit sans doute ici de Talmont-sur-Gironde. Voir plus haut n° 399.

[3] Porth-yn-Lleyn ou Porthdynllaen, comté de Carnarvon.

[4] Bardos (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Bidache).

[5] Appelé *Port dou Berger* dans un document de 1326 publié au *Livre des Établissements* de Bayonne, p. 140.

[6] Tarride, faubourg de Bayonne, appelé aujourd'hui Lachepaillet (*Livre des Établissements*, introd., p. XLIII).

ejusdem Johannis, pro mesuagio suo quod ibidem inhabitavit, nobis reddere consuevit, vobis mandamus quod nichil omnino a prefato Johanne pro ingressu predicte base exigatis vel capiatis, set eum basam illam cum pertinenciis per hujusmodi redditum sibi et heredibus suis tenere permittatis imperpetuum. Et, si quid occasione ingressus dicte base ab eo captum sit, id eidem sine dilacione restitui faciatis. In cujus, etc. T. R. apud Portelly, quinto die Augusti.

808. *De hominibus regis Francorum in Vasconia receptandis, etc.* — Rex majori, centum paribus et omnibus fidelibus suis Baione, salutem. Mandamus vobis quod homines domini et consanguinei nostri karissimi domini, Philippi, regis Francorum illustris, et omnimoda victualia sua que per villam nostram Baione duxerit transmittenda, tanquam nostra propria, receptari et salvo servari inibi faciatis; et, si contigerit quod de navigio requisierint partes vestras, juvetis eosdem quatenus poteritis de navigio perquirendo. Protegatis eciam ipsos et insuper defendatis, ne dampnum, injuria aut molestia aliqua eis fiat in personis aut rebus, magis quam propriis rebus nostris. Datum apud Kaernarvan in Snaudon, .xiij. die Augusti.

809. Consimiles littere diriguntur majori, juratis, et omnibus fidelibus regis Burdegale, pro hominibus ejusdem regis Francie et omnimodis victualibus suis que per civitatem Burdegale duxerit transmittenda, etc., ut s^a.

810. Consimiles littere diriguntur Johanni de Greilliaco, senescallo Vasconie, pro hominibus illis et omnimodis victualibus que per terram Vasconie duxerit transmittenda, etc., ut s^a. Datum ut supra.

811. *Pro Alianora, regina Anglie, matre regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, vel constabulario castri sui Burdegale, salutem. Quia volumus quod mille sexcente sexaginta et decem libre annue sterlingorum, in quibus tenemur karissime matri nostre Alianore, regine Anglie, et que sibi assignate sunt racione dotalicii sui in custumis nostris Burdegale, per novas convenciones inter nos factas percipiende ad duos anni terminos, una videlicet medietas in festo apostolorum Simonis et Jude [1] et alia medietas ad festum Pasche, juxta tenorem litterarum inter ipsam et nos inde confectarum, modis omnibus persolvantur, vobis mandamus quod pecuniam predictam eidem matri nostre vel ejus certo attornato persolvatis ad terminos predictos, sine ulteriori dilacione. Et si pecuniam illam eidem matri nostre ad terminos predictos non solveritis, tunc attornatum prefate matris nostre statim post eosdem terminos custumas illas tenere et omnes exitus earumdem per visum alterius vestrum de die in diem percipere permittatis, donec eidem matri nostre de pecunia predicta per recepcionem hujusmodi plene fuerit satisfactum. Et hoc, sicut nos et honorem nostrum diligitis, nullatenus omittatis. T. R. apud Overton [2], .xxvij. die Septembris.

812. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum per litteras nostras patentes ad quietem et tranquillitatem ac utilitatem karissime matris nostre Alianore, regine Anglie, et nostram, dederimus et concesserimus eidem matri nostre, pro nobis et heredibus nostris, pedagium ville nostre de Mirmaunde [3], tam per terram quam per mare, una cum passagio curalli et nassis et prato nostro ejusdem ville, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, et cum omnimodis libertatibus, jurisdictionibus, dominiis, et aliis ad predicta pedagium, passagium, nassas, et pratum qualitercumque pertinentibus, habenda et tenenda pro mille quadringentis et quinquaginta libris sterlingorum eidem matri nostre ad totam vitam suam, et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, libere et quiete ab omnibus feodis et elemosinis ac oneribus quibuscumque, que de predictis pedagio, passagio, nassis et prato exigi poterunt a quocumque; et insuper concesserimus eidem matri nostre quod, si alique elemosine, feoda, vel onera dictis pedagio, passagio, nassis et prato quoquo modo incumbe-

[1] Le 28 octobre.
[2] Overton, comté de Flint.
[3] Voir plus haut n°s 491 et 511.

rent, que aliqui vel aliquis occasione quacumque petere possent vel posset ab eadem matre nostra vel executoribus testamenti sui, racione pedagii, passagii, nasse, et prati eorumdem, quod nos vel heredes nostri omnes hujusmodi elemosinas, feoda et onera sustineremus, et ipsam matrem nostram et executores testamenti sui inde indempnes conservaremus, et ipsos defenderemus contra omnes; ita quod pro summa elemosinarum, feodorum, vel onerum, de qua eandem matrem nostram vel executores testamenti sui occasione pedagii, passagii, nasse, et prati predictorum, ut predictum est, onerari contigerit, ipsi matri nostre vel executoribus suis in terris vel redditibus in Anglia vel in Agenesio per legalem extentam, racionabilem recompensacionem sine dilacione habere faceremus; ac idem pedagium versus diversos usque ad summam sexcentarum quinquaginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium oneretur : videlicet versus abbatissam Fontis Ebroldi in quadringentis libris turonensium, comitem Petragoricensem in ducentis et viginti libris turonensium, hospitalem de Rossidevalle in viginti libris arnaldinorum, qui valent sexdecim libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium, moniales de Condomio in viginti libris arnaldinorum, qui valent sexdecim libras, tresdecim solidos et quatuor denarios turonensium, et priorem de Garica[1] in sexaginta solidis arnaldinorum, qui valent quinquaginta solidos turonensium, sicut per extentam per dilectos et fideles nostros Guytardum de Burgo et magistrum Adam de Norff. inde factam accepimus, nos, in recompensacionem eorumdem onerum sexcentarum et quinquaginta et quinque librarum, sexdecim solidorum et octo denariorum turonensium, eidem matri nostre et executoribus testamenti sui post mortem ejusdem matris nostre, sexcentas quinquaginta et quinque libras, sexdecim solidos et octo denarios turonensium concedimus et assignamus pro nobis et heredibus nostris, percipiendas et habendas annuatim de custumis nostris Burdegale, videlicet unam medietatem in festo Purificacionis beate Virginis, et aliam medietatem in festo apostolorum Philippi et Jacobi[1], quamdiu pedagium illud tenebunt, juxta formam concessionis nostre eidem matri nostre inde confecte. In cujus, etc. T. R. apud [Overton.], .xxvij. die Septembris. Et dupplicantur.

[1] Notre-Dame de Garrigues, prieuré de l'ordre de Grandmont (Durengues, *Pouillé historique du diocèse d'Agen*, p. 566).

813. Et mandatum est senescallo regis Vasconie et constabulario regis Burdegale quod eidem matri regis vel suo certo attornato dictas sexcentas quinquaginta et quinque libras, sexdecim solidos et octo denarios turonensium terminis supradictis habere faciant de custumis Burdegale supradictis in forma supradicta; et litteras regis quas prefate abbatisse Fontis Ebroldi de predictis quadringentis libris turonensium de predicto pedagio annuatim percipiendis Augero Mote, militi, sub senescallo regis Agenesii, magistro Reymundo Sancii, majori regis judici, et Stephano de Laffyte, receptori regis in Agenesio, directas, regi transmisit, ab eadem abbatissa vel suo attornato, cui illas rex liberavit, recipiant et eas cancellent, et regi transmittant [in] Angl[iam] cancellatas; et rex predictas sexcentas quinquaginta et quinque libras, sexdecim solidos et octo denarios turonensium annuas sic prefate matri regis vel attornato suo liberatas eis in compoto suo rex vult allocari. T. R. ut supra. Et sunt patentes.

MEMBR. 1.

814. *De habitatoribus comitatus Bygorre jurandis Johanni de Greilliaco, senescallo Vasconie, etc.* — Rex universis prelatis, capitulis, conventibus, baronibus, nobilibus, juratis, consulibus, communitatibus, tenenciariis, et aliis quibuscumque habitatoribus comitatus Bigorre, salutem et sincere dilectionis affectum. Vos omnes et singulos requirimus, vobis nichilominus injungentes quod dilecto et fideli nostro Johanni de Greylly, senescallo nostro Vasconie, juretis quod, quamdiu seisinam comitatus et terre Bigorre, quam cepimus a dilecta consanguinea et fideli nostra Constancia de Bearnio, vicecomitissa Marciani, tenebimus, nobis et senescallo

[1] Cette fête tombe le 1er mai.

nostro Vasconie obedientes eritis et intendentes; salvo quod per hoc non intendimus nec volumus juri dicte Constancie alias nec vobis aut libertatibus vestris in aliquo derogari; immo, tam jura dicte Constancie et cujuscumque alterius, quam libertates vestras et consuetudines approbatas, salva fore volumus et illesa. In cujus, etc. Datum apud Baladeulyn, .xxvj. die Julii.

815. *De homagio Constancie de Bearnia, de dicto comitatu capto, etc.* — Rex cepit homagium dilecte consanguinee et fidelis regi Constancie de Bearnio, de comitatu Bygorre, salvo jure cujuslibet. In cujus, etc. T. R .apud Karnarvan, .x. die Octobris.

816. *Pro eadem Constancia.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecte et fideli nostre Constancie de Bearnia, vicecomitisse Marciani, secundum litteras nostras dudum sibi factas de recipiendo certum quid per annum, racione dotalicii in Anglia assignati, et partem aliquam ejusdem dotalicii apud Burdegalam, de hoc quod ipsa debet et consuevit recipere apud Burdegalam, ut est dictum, a die date presencium in posterum, de nostra gracia, et donec aliud vobis mandaverimus, satisfacere procuretis ad terminos assignatos, sine dilacione, diminucione ac difficultate quacumque. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Kaernarvan, .xviij. die Octobris.

817. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi.* — Rex eidem constabulario, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, duo milia librarum et centum marcas sterlingorum quas a nobis solitus est recipere in custuma nostra Burdegale annuatim, a die date presencium in posterum ad terminos sibi assignatos, necnon de termino sancti Michaelis preterito, de nostra gracia, et, donec aliud vobis mandaverimus, faciatis habere plane et integre. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum apud Kaernarvan, .xxij. die Octobris.

818. *Pro Aissivo de Navalh.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, vel ejus locum tenenti, salutem. Vidimus litteras patentes per quas dilectus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnensis, dedit Aissivo de Navalh.[1], militi, centum libras monete nostre Burdegale annuatim, de illis mille libris quas dictus Gasto de dono nostro in festo sancti Johannis Baptiste in magna custuma nostra Burdegale annuatim percipit; que solucio debuit incipere facienda dicto Aissivo, secundum donum dicti Gastonis, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste, currente anno Domini .m°. cc°. .lxxx°. primo. Et quia dictum Aissivum, propter servicium quod strenue et laudabiliter prestitit nobis in ultima guerra nostra Wallie, gracia et favore prosequi volumus speciali, dictam donacionem confirmamus eidem, mandantes vobis quatinus, annis singulis, in dicto festo sancti Johannis eidem Aissivo vel suo mandato dictas centum libras habere faciatis, et sibi de arreragiis temporis preteriti plane et integre satisfaciatis. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Datum ut s^a.

[1] Voir plus haut n° 281.

X

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I TERCIO DECIMO.

(1284-1285.)

MEMBR. 14.

819. *Pro Jacobo Johannis et sociis suis, mercatoribus de Cadurcis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur dilecto nobis Jacobo Johannis et sociis suis, mercatoribus de Cadurcis [1], in ducentis marcis sterlingorum quas eis in festo Pentecostes proximo preterito solvisse debuimus, vobis mandamus quod, receptis prius litteris nostris patentibus quas iidem mercatores inde habent, eis de predicta pecunia cum celeritate qua poteritis satisfieri faciatis. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis allocari faciemus. T. R. apud Bristoll., .xxviij. die Decembris, anno, etc., .xiij. [1284]. Per magistrum W. de Marchia [2].

820. Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod [de] ex[i]tibus custume nostre Burdegale habere faciatis dilectis nobis in Christo fratribus Minoribus de Pene [3] in Agenesio viginti libras nigrorum turonensium in subsidium sustentacionis sue, de dono nostro. Et nos vobis inde debitam allocacionem fieri faciemus. Datum apud Bristoll., .xxviij. die Decembris.

821. *Pro Geraldo et Petro de Levinhaco* [4], *fratribus.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit per litteras venerabilis patris R., Dei gracia Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, militis, tunc vices nostras gerencium in Vasconia, de quadam ordinacione et provisione mille marcarum sterlingorum, dandarum et solvendarum cambiatoribus Burdegale qui tunc erant vel eorum heredibus, a quibus nos, dum ultimo fuimus in Vasconia, mille sexcentas et quadraginta marcas sterlingorum habueramus, ut dicitur, et [si] Geraldus et Petrus de Levinhaco, fratres, exhibitores presencium, existunt de dictis personis que dictas mille marcas percipere debeant, vos eisdem fratribus, sine dilacione ulteriori et difficultate, faciatis habere, secundum dictam ordinacionem et provisionem de dictis mille marcis, suam debitam porcionem, allocatis nobis in illa solucionibus, si quas inde receperunt, et debitis, si nobis tenentur in aliquibus. Et vobis allocabitur in compoto vestro. Quod ut libencius faciatis has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Bristoll., .xxx. die Decembris.

822. *Pro preceptore et fratribus hospitalis Sancti Antonii de Ponte Deaurato* [1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ad supplicacionem fratris Bernardi de Solerio, preceptoris hospitalis Sancti Antonii de Ponte Deaurato, diocesis Vasatensis, quod de nobis movere, et ex puris elemosinis

[1] Cahors.

[2] Guillaume de March, doyen de Saint-Martin-le-Grand, plus tard évêque de Bath et Wells (1293-1302) et trésorier de l'Échiquier (*Calendar of the patent rolls*, à la table).

[3] Voir plus haut n° 730.

[4] Lévignac (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Seyches).

[1] Pondaurat (Gironde, arr. Bazas, c. Auros). Publié dans les *Arch. hist. de la Gironde*, t. X, p. 95.

nostri, predecessorum[que] nostrorum et tenencium, sub dominio, jurisdictione et prepositura castri nostri de Regula[1] dicte diocesis, fundatum esse dinoscitur, ad nos accedentis personaliter, inclinati, dictum hospitale, preceptorem et fratres Deo inibi famulantes, cum omnibus juribus et possessionibus suis in personis et rebus suscipimus, nobis salvo in omnibus jure nostro, sub nostra protectione et custodia speciali, firmiter inhibentes senescallo nostro, et illi qui pro tempore fuerit in illis partibus, et omnibus aliis ministris nostris et subditis, ne eis inferant inferrive permittant injuriam, molestiam vel gravamen, et precipientes quod, si quid eis forisfactum fuerit, id emendent celeriter et faciant emendari, predictum hospitale, preceptorem et fratres cum omnibus juribus et possessionibus suis in personis et rebus dicta protectione et custodia in forma debita et consueta facientes gaudere. In cujus, etc. Datum apud Bathoniam[2], tercio die Januarii [1285].

823. *Pro Guillelmo Escarlete*[3]. — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos, pro nobis et heredibus nostris, damus et concedimus in emphiteosim Guillelmo Scarlate, burgensi nostro Sancti Emiliani, pro se et heredibus et successoribus suis recipienti, molendinum seu molendinare nostrum cum juribus et pertinenciis suis, quod habemus apud Sanctum Emilianum extra portam Bokeriam[4], et quod Johannes de Floribus dudum consuevit tenere de nobis, habendum et tenendum eidem Guillelmo, heredibus et successoribus suis in emphiteosim inmediate de nobis et de heredibus nostris, sub censu seu pensione decem librarum monete nostre currentis in Burdegalesio, solvendarum et reddendarum, quolibet anno in festo Natalicii Domini, castellano nostro Burdegale vel ejus locum tenenti, et totidem de acapte in mutacione domini, et cum aliis deveriis debitis et consuetis inde faciendis nobis et heredibus nostris ac castellano

[1] La Réole.

[2] Bath, comté de Somerset.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 152. Comparer plus haut le n° 496.

[4] Sur la porte Bouqueyre, à Saint-Emilion, voir le n° 496.

nostro predicto, secundum jus et usus ac consuetudines illius patrie; et predictum molendinum seu molendinare cum pertinenciis suis tenemur[1] eidem Guillelmo, heredibus et successoribus suis faciendo predicta, secundum jus et usus ac consuetudines ipsius patrie, ab omnibus impetitoribus[2] garentire; salvamusque nobis et heredibus nostris ac retrahemus (*sic*) cons[imilia] et alia, si que cum dicto molendino seu molendinari consueverunt teneri a nobis. In cujus, etc. Datum apud Bristoll., secundo die Januarii.

824. Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, majori et preposito Sancti Emiliani, et aliis ballivis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit quod aliqua fuerint attemptata indebite ab aliquo seu aliquibus nostris subditis in nocumentum, dampnum sive aliquod prejudicium molendini seu molendinaris cum juribus et pertinenciis suis, quod habere consuevimus apud Sanctum Emilianum extra portam Bokeriam, ad instanciam Guillelmi Escarlete cui dictum molendinum seu molendinare cum juribus et pertinenciis suis in emphiteosim per litteras nostras concessimus, omnia taliter attemptata in statum pristinum et debitum revocetis et revocari atque poni faciatis, in ipsos attemptatores, contradictores et rebelles ac juris nostri perturbatores, si qui fuerint et eorum culpa exegerit, quantum juste poteritis procedentes[3]. Datum ut supra.

825. Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia concessimus in emphiteosim Guillelmo Escarlette, burgensi nostro Sancti Emiliani, molendinum seu molendinare nostrum cum juribus et pertinenciis suis[4], situm apud Sanctum Emilianum extra portam Bocheriam, sub annuo censu decem librarum burdegalensium et aliis deveriis, prout in litteris nostris patentibus quas inde sibi fieri fecimus continetur, mandamus vobis quatinus per vos vel alium inducatis seu induci fa-

[1] Ms. *tenemus*.

[2] Ms. *impeditoribus*.

[3] Ms. *possedentes*.

[4] Ms. *sicut*.

ciatis in seisinam molendinaris seu molendini, cum juribus et pertinenciis suis, Guillelmum predictum, et eundem inductum ipsa seisina faciatis gaudere, omni impedimento amoto, et nostram emphyteosim[1] recognoscere, exinde recipientes dictum censum et alia deveria nostra, secundum litterarum nostrarum continenciam predictarum. Datum ut supra.

826. *Pro heredibus magistri Johannis Dominici.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino, archidiacono Limovicensi, clerico suo, salutem. Mandamus vobis quatinus addiscatis et sciatis quas res magister Johannes Dominici[2], seu alius vel alii pro eodem, apud Millianum[3] et in illis partibus, pro ducentis libris turonensium redditus per annum dicto magistro, quamdiu viveret, de dono nostro concessis habuerit; et si fuit dictis rebus disseisitus per Johannem de Greilhaco, senescallum nostrum in dicto ducatu, [vel per] Augerum Mote, tunc locum suum tenentem in Vasconia, vel per alias gentes nostras et per quas; et qua racione, et quando, et quo tempore dictus magister obiit; et quantum valuerunt fructus et exitus dictarum rerum, a tempore disseisine usque ad tempus obitus dicti magistri Johannis. Et si inveneritis quod de predictis fuerit disseisitus injuste, tunc predictos fructus et exitus, de dicto tempore disseisine usque ad tempus obitus prefati magistri Johannis, suis heredibus ab illis personis de quibus justum vobis videbitur, sine diminucione et difficultate, restitui faciatis. Ad hec, super expensis et aliis que dictus magister Johannes, de tempore quo fuit in nostro servicio, asserebat, suive heredes asserere voluerunt, per nos sibi deberi, compotum audiatis et diffiniatis, et de hoc quod inveneritis sibi debitum per nos, racionabiliter satisfieri faciatis. Sane, si causa racionabilis subfuerit quare restitucio dictorum fructuum et exituum, satisfactio expensarum et aliorum debitorum fieri non debeant, volumus quod partes adjornetis coram nobis ad quinque septimanas instantis festi Pasche Domini in parliamento nostro Londonie, ad faciendum et recipiendum super premissis, per se vel suos procuratores, quod decreverimus faciendum; vosque tunc veritatem eorum que inveneritis, et negocium sufficienter instructum nobis transmittere procuretis; nosque mandamus per presentes senescallo predicto, constabulario nostro Burdegale et aliis quorum interest et intererit, ut, quantum ad premissa pertinet, vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

[1] Ms. *emphyotecam.*

[2] Voir plus haut n[os] 378, 379, 579.

[3] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

827. *Pro executoribus magistri Ade de Norff.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum vobis per litteras nostras dudum mandaverimus ut libros, vasa argentea, pecuniam, quandam capam de serico, et alias res que fuerunt magistri Ade de Norff., quondam constabularii nostri Burdegale, que post mortem ipsius ceperatis, capi, seu arrestari feceratis, executoribus dicti magistri Ade sine dilacione restitueretis seu restitui faceretis; ac, sicut intelleximus, sexcente quinquaginta quatuor libre, quindecim solidi et octo denarii monete burdegalensis, et ter centum triginta quinque libre[1], quatuordecim solidi et tres denarii turonenses nigri, et ducenti et decem modii salis, ac predicta capa de serico de predictis bonis remanserint liberanda, vobis mandamus iterato, firmiter injungendo, quatinus predicta bona, per vos seu de mandato vestro capta vel arrestata, eisdem executoribus vel eorum certo mandato restituatis seu restitui faciatis, omni occasione postposita et remota, ne execucio testamenti dicti defuncti ob defectum vestrum de cetero retardetur. Nolumus enim quod, cum idem magister Adam in nostro decesserit obsequio, pro incremento debito recipiat detrimentum. In cujus, etc. T. R. apud Cantuariam, .xxviij. die Januarii.

828. Rex dilecto sibi Remundo de Myrallo, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus pecuniam et alia bona magistri Ade de Norff., jam defuncti, quondam constabularii nostri Burdegale, que post mortem ipsius defuncti cepistis, seu capi et arrestari fecistis,

[1] Ms. *libras.*

executoribus dicti magistri Ade seu eorum certo mandato, sine dilacione qualibet, liberetis, ne testamenti dicti defuncti execucio de cetero propter hoc retardetur. In cujus, etc. T. ut supra.

829. *Pro Aymardo Grossati, cive Pampelonie.* — Rex dilecto sibi Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum per litteras nostras patentes nunc senescallo nostro Vasconie, et Thome de Ippegrave, quondam senescallo nostro ibidem [1], et diversis constabulariis nostris Burdegale pluries mandaverimus quod Aymardo Grossati [2], civi Pampelonie, vel ejus certo nuncio, mille libras turonensium, in quibus tenemur eidem et pro quibus Johannes de Valery versus prefatum Aymardum fidejussor noster devenit, solvi facerent; et insuper per litteras nunc senescalli nostri predicti nobis constet quod ex parte sua, racione mandati nostri sibi super hoc directi, vobis preceptum extitit et injunctum, quod dictam solucionem faceretis absque mora; ac jam ex gravi querimonia prefati A[y]mardi didicerimus quod vos, tanquam tot mandata nostra contempnentes, sibi de dicta pecunia in toto vel in parte hactenus satisfacere non curastis, de quo miramur nec immerito et movemur, vobis iterato mandamus, firmiter injungentes, quod prefato Aymardo, vel ejus certo attornato has litteras nostras deferenti, citra festum sancti Johannis Baptiste proximo futurum, sine dilacione ulteriori, nostro nomine persolvatis ad plenum pecuniam antedictam. Et hoc, sicut indignacionem nostram vitare volueritis, nullatenus omittatis; et, facta eidem Aymardo solucione predicta, recipiatis ab eo litteras per quas in dicto debito asserit nos teneri, et litteras patentes prefati Johannis de Valery per quas fidejussor noster inde devenit, et eciam omnes alias litteras nostras quas per diversas vices transmitti fecimus de solucione dicte pecunie facienda, simul cum littera predicti Aymardi recepcionem dicte pecunie testificante [3]. Et nos predictas mille libras turonensium, cum sic per vos solute fuerint, in compoto vestro vobis volumus allocari. T. R. apud Burg. [1], .xxvj. die Marcii.

830. *Pro fratribus de ordine beate Marie de Monte Carmeli Burdegale.* — Rex dilecto sibi Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum dederimus dilectis nobis in Christo fratribus de ordine beate Marie de Monte Carmeli Burdegale quinquaginta libras turonensium de elemosina nostra, vobis mandamus quod de custuma nostra Burdegale vel de aliis exitibus ballivie nostre habere faciatis eisdem fratribus predictas quinquaginta libras de dono nostro, sicut predictum est. Et nos eas vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .x. die Maii.

831. *Pro fratribus Predicatoribus de Condomio.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de denariis nostris habere faciatis, sine dilacione seu difficultate qualibet, dilectis nobis in Christo fratribus Predicatoribus de Condomio sexaginta libras burdegalensium in auxilium sustentacionis sue, de dono nostro. T. R. apud Westmonasterium, primo die Junii.

MEMBR. 13.

832. *Pro Bartholomeo de Tholosa.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis atque precipimus quatinus Bartholomeo de Tholosa, civi Burdegale, faciatis solvi per constabularium Burdegale porcionem ipsum contingentem de pecunia quam venerabilis pater, Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, dudum locum nostrum tenentes in Vasconia, pro nobis reddi campsoribus Burdegale mandaverunt, si nondum de hoc extitit satisfactum; ita quod de cetero super hoc non audiamus querelam. Et illud quod de premissis solutum fuerit per dictum constabularium

[1] Thomas d'Ippegrave fut sénéchal de Gascogne en octobre-décembre 1268 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. cxix).

[2] Ce bourgeois de Pampelune est appelé *Aymardus Crosati* au n° 453.

[3] Ms. *testificantes*.

[1] Burgh, comté de Norfolk. Identification proposée, avec un signe de doute, dans le *Calendar of the patent rolls. Edward I, 1281-1292*, p. 156.

IMPRIMERIE NATIONALE.

precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .iij. die Junii, anno, etc., .xiijº.

833. *Pro Galcelmo Aislini de Mota*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Galcelmus Aislini de Mota, domicellus, conqueratur terram quam pater suus habebat et ipse Galcelmus habere debebat in castro de Burgo, ad faciendum fossatum dicti castri occupatam fuisse, vobis mandamus quatinus per vos vel alium seu alios de totali terra quam dictus Galcelmus habet et habere debet in dicto castro, diligenter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi, et de ipsa restitucionem vel satisfactionem, quantum ad nos pertinet, sibi, prout justum fuerit, fieri faciatis. In cujus, etc. Datum ut sª.

834. *Pro majore et juratis de Burgo*[2]. — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis et districte precipimus quatinus libertates et alia dudum per nos concessa dilectis et fidelibus nostris, majori et juratis de Burgo observetis, et eadem[3] per ballivos vestros seu locum vestrum tenentes faciatis inviolabiliter observari; ita quod non habeant justam occasionem super hoc conquerendi, cum, ex speciali affectione quam ad ipsos habuimus et habemus, in suis juribus velimus eosdem per vos et alios ballivos nostros favorabiliter protegi et defendi. In cujus, etc. Datum ut sª.

835. *Pro Johanne Alegre, de prepositura de Barsaco*[4]. — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod preposituram nostram de Barssaco[5] cum omnibus juribus et pertinenciis suis concessimus ad firmam Johanni Alegre, pro centum quadraginta et quinque libris monete burdegalensis annis singulis constabulario nostro Burdegale persolvendis, videlicet medietate dicte pecunie in medio et alia medietate in fine[1] cujuslibet anni, quamdiu nostre placuerit voluntati; ita quod in hiis que spectabunt ad officium prepositure predicte senescallo nostro Vasconie et ejus locum [tenenti] sit obediens et intentus. In cujus, etc. Datum ut sª.

836. *Pro Gwitardo de Burgo.* — Rex dilecto sibi Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus et districte precipimus quatinus Gwytardo de Burgo, militi, seniori, solvatis areragia vadiorum suorum de tempore quo fuit castellanus noster Regule, prout eadem ex suo finali compoto cum magistro Adam de Norff., quondam constabulario nostro Burdegale, facto, invenietis sibi deberi; et quod de premissis solveritis eidem, volumus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut sª.

837. *Pro heredibus Elie de Campis.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis atque precipimus quatinus heredibus Elye de Campis[2], civis quondam Burdegalensis, faciatis solvi per constabularium Burdegale porcionem ipsius contingentem de pecunia quam venerabilis pater, Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandisono, dudum locum nostrum tenentes in Vasconia, pro nobis reddi campsoribus Burdegale mandaverunt, si nondum de hoc extitit satisfactum; ita quod de cetero super hoc non audiamus querelam. Et illud quod de premissis solutum fuerit per dictum constabularium, precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut sª.

838. *Pro Arnaldo Mercerii.* — Consimiles littere diriguntur eidem senescallo pro Arnaldo Mercerii, cive Burdegale. Datum ut sª.

839. *De composicionibus et ordinacionibus obser-*

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 155.
[2] Publié *ibid.*, p. 154.
[3] Ms. *eisdem et.*
[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 156.
[5] Sur la prévôté de Barsac, voir plus haut nºˢ 138 et 219.

[1] Ms. *fini.*
[2] Camps (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

vandis, etc.[1]. — Rex eidem, [salutem]. Cum composiciones et ordinaciones inter gentes nostras nomine nostro, ex parte una, . . . [2], episcopum et capitulum Vasatenses, ex altera, factas, duxerimus approbandas, vobis districte mandamus atque precipimus quatinus dictas composiciones in omnibus observetis, et per gentes nostras faciatis inviolabiliter observari, prout ad hoc videbitis nos teneri. In cujus, etc. Datum ut s[a].

840. *Pro Petro Mountpoyllani*[3]. — Rex eidem senescallo Vasconie et Agenesii, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis et districte precipimus quatinus super dampnis illatis Petro Mountpoyllani et aliis excessibus contra ipsum commissis, ut dicitur, per Bertramnum de Cavo Monte[4], domicellum, et suos, secundum inquestam inde factam vel alios processus super hiis habitos aut aliis, celerem justiciam per vos vel per alium faciatis, ita quod ob defectum vestrum non oporteat eundem Petrum ad nos habere recursum, ipsumque a violenciis et oppressionibus contra dictum Bertramnum et alios, prout justum fuerit, defendatis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

841. *Pro preceptore et fratribus hospitalis de Bassan*[5]. — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Cum preceptor et fratres hospitalis de Bassan [et] bona ipsorum temporalia in garda et obediencia nostra Vasconie [sint], vobis mandamus et districte precipimus quatinus, si hoc spontanee ac libere recognoscant, ipsos in suis possessionibus et libertatibus a violenciis, injuriis et oppressionibus defendatis, et per ballivos vestros defendi viriliter faciatis; ita quod non habeant materiam super hoc conquerendi. In cujus, etc. Datum ut s[a].

842. *De composicione observanda.* — Rex eidem, [salutem]. Mandamus vobis et districte precipimus quatinus composicionem olim factam inter nos seu gentes nostras, ex parte una, et religiosos viros abbatem et conventum Sancti Severi[1], ex altera, super justicia loci ejusdem et aliis articulis in ipsa contentis, inviolabiliter observetis et observari per nostros subditos ad quos pertinet, faciatis; et, si quid in contrarium factum fuerit, illud faciatis celeriter emendari; ita quod ob vestri negligenciam vel defectum non oporteat ad nos ulterius super hoc deferri querelam. In cujus, etc. Datum ut s[a].

843. *Pro Johanne Columby.* — Rex eidem, [salutem]. Mandamus vobis quatinus dilecto nostro Johanni Columby, civi Burdegale[2], super domibus et platea que fuit Burdegale prope Umbrerriam[3] et aliis que proponere voluerit de nobis et aliis, celerem justiciam per vos vel per alium faciatis, vocatis qui fuerint evocandi. In cujus rei testimonium, etc. Datum ut s[a].

844. *De pecunia, ciphis, et aliis pignoribus restituendis.* — Rex eidem senescallo, magistris Bonetto de Sancto Quintino, et Gumbaudo de Mercato, clericis suis, salutem. Mandamus vobis atque precipimus quatinus pecuniam de custuma Burdegale per receptorem ejusdem vel locum suum tenentem habitam, et propter aliquam mercatorum contencionem sequestratam, et postmodum a Reimundo de Mirallo, constabulario nostro Burdegale, receptam, ut dicitur, necnon ciphos argenteos et alia pignora, occasione dicte custume, per predictum constabularium a nonnullis, sicut asseritur, habita, auditis per vos vel duos vestrum summarie ac de plano racionibus parcium quas super hiis videritis evocandas, et inquisita, si opus

[1] Publié dans les *Arch. histor. de la Gironde*, t. VII, p. 155.

[2] Le nom est en blanc. Voir plus haut n° 747.

[3] Montpouillan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

[4] Caumont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. le Mas-d'Agenais). Sur Bertrand, sire de Caumont, Samazan et Montpouillan, voir Francisque-Michel, *Histoire de la guerre de Navarre*, p. 617.

[5] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 333. Sur Saint-Pierre-de-Bassens (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc), voir H. de Marquessac, *Les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem en Guyenne*, p. 259.

[1] Saint-Sever (Landes).

[2] Sur ce Jean Colon, voir plus haut n° 594.

[3] Le palais de l'Ombrière, à Bordeaux. Voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 422.

fuerit, veritate, vos vel duos vestrum reddi et restitui, prout justum fuerit, faciatis; taliter super hiis facientes quod ob vestri defectum nos ulterius minime sollicitari contingat. In cujus, etc. Datum ut s[a].

845. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale, salutem. Vobis et vestrum cuilibet mandamus atque precipimus quatinus solvatis seu solvi faciatis dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, vel mandato suo, omnia arreragia de tempore preterito sibi debita et deinceps in castro nostro Burdegale de feodo suo, non obstante aliquo alio mandato per nos alias super hoc vobis vel alicui vestrum facto; ita quod propter defectum solucionis dampnum non incurrat, proviso tamen quod fidejussores habeatis sufficientes ab ipso de solvendis expensis per gentes nostras factis occasione Bigorre[2], cum nostram super hoc pronunciaverimus et declaraverimus voluntatem; et que de premissis solveritis, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Teste me ipso apud Westmonasterium, .iiij. die Junii.

846. *Pro Guillelmo Escarlata.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Volumus vobisque mandamus quatinus, recepta sufficienti recognicione a Gwillelmo Escarlata de Sancto Emiliano, quod ipse et heredes sui teneant a nobis in feodum quoddam molendinare et molendinum, cum certis censu et sporla de quibus fit mencio in litteris nostris[3] quas inde habet a nobis, dictum molendinare et molendinum eidem Gwillelmo deliberetis seu deliberare faciatis, non obstante aliquo alio mandato, si quod a nobis primitus emanavit, quod ante datam litterarum nostrarum dicto Willelmo super hoc concessarum non fuerit adimpletum. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

847. *Pro Amanevo de Labreto*[4]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto nostro Amanevo de Labreto, domicello, terram, homines, et alia bona immobilia que Almavinus de Bedoreda, domicellus, habebat in terra de Meradine[1], tempore quo per gentes nostras bannitus fuit occasione homicidii per ipsum Almavinum de ballivo nostro, ut dicitur, commissi, et que in manu seu seisina nostra existunt, omni occasione ac dilacione remotis, restituatis seu restitui faciatis, et homagia nobilium et aliorum hominum dicte terre, quantum ad nos pertinet, libere et perpetuo dimittatis eidem. Hoc enim sibi concessimus de gracia speciali. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

848. *De inquisicione facienda super justiciatu de Trena*[2]. — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus super justiciatu de Trena per aliquem vel aliquos idoneos a vobis deputandos, vocatis qui fuerint evocandi, faciatis veritatem inquiri, juxta tenorem litterarum alias per Lucam de Tany, quondam senescallum nostrum Vasconie[3], concessarum; et quod justum fuerit discernatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

849. *De inquisicione facienda de pedagio percepto, etc.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaudo de Mercato et Reymundo Sanxii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super eo quod gentes dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylli, militis, senescalli nostri Vasconie, in itinere prope Petramfixam[4] dicuntur injuste pedagium percepisse, vos vel alter vestrum cum dicto magistro Bonetto diligenter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi; et quod justum fuerit discernatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

850. *Pro executoribus testamenti Poncii Dantun.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Manda-

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 158.
[2] Ms. *Bugorre*.
[3] Voir plus haut n° 823.
[4] Publié dans Rymer.

[1] La Maremne (Landes).
[2] La Tresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).
[3] Voir plus haut n° 618.
[4] Pierrefitte dans la commune de Saint-Sulpice-de-Faleyrens, près Saint-Émilion (Gironde).

mus vobis quatinus ad instanciam executorum testamenti sive ultime voluntatis Poncii Dantun, civis Lugdunensis, defuncti, inquiratis per vos vel per alium seu per alios diligenter veritatem, constituto pro nobis aliquo defensore, super omnibus que nobis a dicto Poncio, heredibus vel executoribus suis, et a nobis ipsis heredibus vel executoribus deberi dicuntur; et de eo quod, racione habita et compensacione facta, alicui parcium deberi constiterit, satisfactionem fieri faciatis, providentes in primis, super satisfactione hujusmodi facienda, prestari a vobis a parte executorum vel heredum predictorum idoneam caucionem; rursus super quadam domo Burdegale que nomine nostro tenetur et dicti Poncii fuisse asseritur, dictis executoribus vel alicui ipsorum, habenti et exhibenti super hoc potestatem, faciatis per vos vel alium, sine subterfugio et dilacione superflua, justicie complementum, constituto similiter pro nobis ad hoc idoneo defensore. In cujus, etc. Datum ut supra.

851. *Pro Petro de Solsipreza.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Significavit nobis Petrus de Solsipreza, civis Burdegale, quod, cum ipse haberet et possideret bona Amanevi de Pomeriis[1], nunc defuncti, sibi pro dote et dotalicio Willelme, uxoris sue, relicte dicti Amanevi, obligata, prout in publicis instrumentis dicitur contineri, Willelmus Sanccii[2] de Pomeriis, post iter arreptum per ipsum Petrum ad nos veniendi, sine cause congnicione occupavit bona predicta, in ipsius Petri prejudicium et gravamen; quocirca vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit ita esse, cum omni celeritate qua fieri poterit, ipsum Petrum reduci faciatis in possessionem bonorum predictorum, et inde percepta sibi restitui faciatis, cum ipse, sicut asserit, paratus sit stare juri super bonis predictis cuilibet conquerenti. In cujus, etc. Datum ut supra.

852. *De defensoribus constituendis in causa mota inter regem et Reymundum de Montealto et Mariam, uxorem ejus.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Noveritis quod, in causa quam Reymundus de Montealto[1], domicellus, et Maria, uxor ejus, vel alter ipsorum, contra nos movent in curia nostra Vasconie super terra de Soynhac[2] et aliis quibuscumque, Arnaldum de Pelagrua[3], militem, Reimundum de Mirallo, constabularium nostrum Burdegale, et Reymundum de Pinibus, clericum, nostros facimus et constituimus defensores, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis; vobis nichilominus mandantes quatinus alium seu alios defensores constituatis in causa predicta, quando et quociens videritis expedire. Et hoc universis quorum interest vel interesse potest tenore presencium intimamus. T. ut supra.

853. *Pro Johanne Alegre, de prepositura de Barssaco.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia preposituram de Barssaco[4] cum suis pertinenciis tradidimus ad firmam Johanni Alegre pro centum quadraginta et quinque libris per annum in duobus terminis, persolvendis quamdiu nobis placuerit, prout in nostris litteris quas inde habet plenius continetur, vobis mandamus atque precipimus quatinus, omni occasione remota, dictam preposituram cum pertinenciis vos vel alter vestrum committatis et tradatis eidem pro tensa[5] predicta, annis singulis, in duobus terminis in dictis litteris nostris appositis, constabulario nostro Burdegale persolvenda, recepta ab eodem Johanne super hoc idonea caucione; et impedimentum quodlibet super hiis eidem Johanni amovere curetis. In cujus, etc. Datum ut supra.

854. *Pro Willelmo Reymundi de Genziaco.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et magistris Gumbaudo de Mercato, canonico Sancti Severini de Burdegala, et Reimundo Sanccii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus

[1] Saint-Félix-de-Pommiers (Gironde, c. Sauveterre).
[2] Ms. *Sancsyy.*

[1] Montaut (Landes, arr. et c. Saint-Sever).
[2] Voir plus haut n° 475.
[3] Pellegrue (Gironde, arr. la Réole).
[4] Voir plus haut n° 835.
[5] *Tensa* est un synonyme de *firma*. Cf. Du Cange aux mots *Tensa* 4 et *Tensare* 1.

quatinus super injuriis, violenciis, et aliis excessibus per ballivos, servientes et alios homines bastide Salve Terre contra Willelmum Reymundi de Genciaco[1], domicellum, et homines ac subditos suos commissis, ut dicitur, diligenter per vos vel per alterum vestrum cum predicto magistro Bonetto, inquisita veritate, faciatis prout inveneritis emendari, idem facientes de injuriis, violenciis et aliis excessibus per dictum Willelmum Remundi et suos commissis contra ballivos, servientes et homines dicte bastide, si super hoc vos requirant. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

855. *De inquisicione facienda super controversia que est inter Johannem de Greilly et Petrum Amalvini.* — Rex eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus, super totali controversia que est inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, ex parte una, et Petrum Amalvini[2] de Lyngonio, occasione itineris seu vie ad domum dicti Petri et aliarum pertinenciarum domus ejusdem que est prope ripam fluminis Gerunde, ex altera, diligenter per vos vel alterum vestrum cum dicto magistro Bonettô inquisita veritate, quod justum fuerit discernatis, cum de procuratoris dicti Petri Almavini et Petri de Greylli[3], militis, filii dicti Johannis, processerit voluntate quod per hunc modum super hiis procedatur. Et nos precipimus omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

856. *Pro habitatoribus ballive* [*Ville*] *Franche.* — Rex eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus, inquisicione per vos vel per alterum vestrum cum magistro Bonetto facta contra Hugonem de Monte Maynardi, militem[4], et suos in balliva Ville Franche[5], Petragoricensis diocesis, et de hiis que inveneritis emendanda, factis emendis habitatoribus dicte ballive, de ballivo provideatis, prout nobis et ipsis habitatoribus videbitis expedire, ita quod idem ballivus senescallo nostro Vasconie in omnibus sit obediens et intentus. Vobis enim vel duobus vestrum, ut dictum est, super hiis committimus potestatem, et precipimus omnibus subditis nostris ut in hiis vobis obediant et intendant. In cujus, etc.

857. *Pro executoribus testamenti Garcie, quondam domine Talamonis.* — Rex Johanni de Greilly, senescallo suo Vasconie, magistro Bonetto de Sancto Quintino et Raymundo de Fferaria, clericis suis, salutem. Discrecioni vestre committimus et mandamus quatinus super omnibus questionibus et querelis quas executores testamenti sive ultime voluntatis nobilis mulieris Garcie[1], quondam domine Talamonis, Xanctoniensis diocesis, habent contra nos racione execucionis predicte, cum ipsis executoribus, prout racionabilius et melius poteritis, componatis, et de hiis que ex dicta composicione debebuntur eisdem per veram et promptam solucionem vel certorum reddituum nostrorum assignacionem sibi satisfieri faciatis; ita quod reputent vel reputare debeant se contentos, ne nos ulterius sollicitari contingat. Vobis enim et duobus vestrum qui vacare valeant super hiis committimus potestatem, precipientes constabulario castri nostri Burdegale et aliis subditis nostris ut in premissis vobis vel duobus vestrum obediant et intendant. In cujus, etc. Datum, etc.

858. *De composicionibus factis inter regem et gentes suas, et episcopum et capitulum Vasatenses servandis, etc.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod dilectis nostris Gwitardo de Burgo, juniori, et Petro Iterii, militibus, committimus potestatem et speciale mandatum jurandi in animam nostram nos servaturos et servari facturos composiciones et ordinaciones factas inter nos et gentes nostras, ex parte una, et venerabilem patrem [Hugonem], episcopum, et capitulum Vasatenses, ex altera, prout ad hoc te-

[1] Gensac (Gironde, arr. Libourne, c. Pujols).
[2] Il y a *Amalvinii* dans le titre et *Almavini* dans le texte.
[3] Pierre, fils aîné de Jean de Grilly et de Clarmonde de Lamote (P. Anselme, t. III, p. 368).
[4] Voir plus haut n° 516.
[5] Villefranche-de-Belvès (Dordogne, arr. Sarlat).

[1] Elle est appelée *Gaschia* au n° 732.

nemur, secundum tenorem composicionum et ordinacionum predictarum; precipientes dictis militibus et cuilibet ipsorum ut dictis episcopo et capitulo vel mandato ipsorum predictum faciant juramentum. In cujus, etc. Datum ut supra.

859. *Pro Gaillardo de La Launde*[1]. — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo Sanccii, Gumbaudo de Mercato, salutem. Gaillhardo de La Launde, domicello nostro, intelleximus conquerente quod, cum senescallus noster Vasconie, seu locum ejus tenens, domos dicti Gayllhardi sive fortalicium[2] de Labreda[3], cum pertinenciis suis et omnibus bonis aliis ibi existentibus, videlicet bladum, vinum, armaturas, lectos, superlectilia et multa alia bona certis de causis seisivisset et in manu nostra seisita teneret, Michael de Ffolcheriis, prepositus dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylly, senescalli predicti, de Insula in Arvano[4] et de Landirano[5] cum multis aliis manu armata veniens ad dictum locum de Labreda, quem idem Gaillhardus de nobis advocat se tenere, ffortalicium, domos et cetera edificia in manu nostra existencia diruerunt et destruxerunt, bonaque ibidem existencia asportaverunt et consumpserunt, nemus et quasdam alias arbores domesticas inciderunt, injurias multaque alia dampna inferendo eidem, que dictus G. estimat duo milia librarum; que omnia petit a nobis sibi restitui et emendari, eo quod predicta omnia in manu nostra asserit tunc temporis esse seisita. Quare vobis firmiter injungendo mandamus quatinus[1], vocatis omnibus quorum interest et inquisita super premissis diligencius veritate, predicta omnia per malefactores[2] emendari sine dilacione cum justicia faciatis[3]. Mandamus eciam tenore presencium senescallo et aliis subditis nostris ut vobis pareant in premissis[4]; ita facientes ne idem G. ad nos iterato clamorem suum dirigere necesse habeat in hoc facto. In cujus, etc. Datum ut supra. Dupplicantur[5].

860. *Pro Bernardo Brenterii, cive Burdegale.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, magistro Gumbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, et Reymundo Sanccii, clericis, salutem. Significavit nobis Bernardus Brenterii, civis Burdegale, pro se et Geralda, uxore sua, quod Johannes de Sancto Eugendo[6], miles, locum tenens dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylly, senescalli nostri Vasconie, ipsum Bernardum multis juribus et possessionibus quas racione dicte uxoris sue habebat in prepositura Regule, contra justiciam et sine causa racionabili disseisivit et adhuc easdem possessiones detinet occupatas, nec dictus senescallus, cui hec insinuata fuerunt, aliquid super hiis emendare curavit, quinimmo non audet coram ipsis ad prosequendum jus suum et suorum, prout firmiter asserit, personaliter comparere. Quocirca vobis committimus et mandamus quatinus super premissis et aliis ipsius Bernardi et suorum querimoniis contra dictos senescallum et locum suum tenentem per vos vel alterum vestrum cum dicto magistro Bonetto diligen-

[1] Cet acte a été copié une seconde fois dans notre rôle en termes presque identiques (n° 927). On notera ici les quelques additions et variantes fournies par cette seconde copie. Dans les deux cas, la date est indiquée de la même façon : *Datum ut supra*, ce qui donne, pour la première copie (n° 859), le 4 juin (voir plus haut n° 845), et pour la seconde (n° 927), le 24 juin (voir n° 926). Y a-t-il eu réellement deux actes originaux identiques donnés la même année à vingt jours d'intervalle, ou ne faut-il pas plutôt croire à une négligence du copiste, qui aura mal lu la date de l'original? Notre acte a été reproduit deux fois dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 157, et t. VIII, p. 28.

[2] Ms. *fortilacium*.

[3] Labrède (Gironde, arr. Bordeaux).

[4] Isle-Saint-Georges (c. Labrède).

[5] Landiras (c. Podensac).

[1] Le n° 927 ajoute : *vos vel alter vestrum cum predicto magistro Bonetto.*

[2] Le n° 927 n'a pas les mots *per malefactores*, après lesquels d'ailleurs il faudrait un mot comme *perpetrata.*

[3] Le n° 927 ajoute la phrase suivante, peut-être omise ici par l'étourderie du copiste : *Et, si predicta dampna cum armis inveneritis fuisse illata, vel aliquos malefactores ibidem venisse cum armis, ad solucionem gagiorum vel secundum statum terre et consuetudinem debitorum, per capcionem bonorum suorum et corporum, si necesse fuerit, compellatis.*

[4] Au lieu des neuf derniers mots, on lit dans le n° 927 : *subditis nostris, vel vobis vel alteri vestrum quod* (ms. *cum*) *predicto magistro Bonetto pareant in premissis.*

[5] Ce dernier mot est omis dans le n° 927.

[6] Saint-Gein (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

ter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi, et quod emendandum videritis emendari faciatis, precipientes eidem senescallo et locum suum tenenti ne dicto Bernardo aut suis in personis aut rebus inferant, contra justiciam, molestiam aut gravamen, set stando juri ubi debebunt sub plena securitate consistant. Precipimus siquidem predictis senescallo et locum suum tenenti et omnibus aliis subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

861. *Pro Jordano de Podio.* — Rex eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super injuriis, violenciis et aliis excessibus commissis et dampnis illatis Jordano de Podio[1], ballivo bastide Salve Terre, per Johannem de Sancto Eugendo, militem, tenentem locum Johannis de Greilly, senescalli nostri Vasconie, et castellanum Benaugiarum pro eodem Johanne de Greylly, diligenter vos vel alterum vestrum cum predicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquisita veritate super premissis, faciatis prout inveneritis emendari. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 12.

862. *Pro fratribus de Manhiet*[2]. — Rex senescallo suo Xanctonie et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et Willelmo Ffolchaudi, receptori reddituum nostrorum in Xanctonia, salutem. Supplicarunt nobis religiosi viri, prior et conventus domus de Artigia[3], Lemovicensis diocesis, quod, cum Alianora[4], quondam regina Anglie, ducissa Normannie, Aquitannie et comitissa Andegavie, in puram elemosinam domui de Manhiet, Sanctoniensis diocesis, et fratribus ibidem Deo servientibus, predictis priori et conventui de Artigia immediate subjectis, plenum usum in foresta de Baconens[1], ejusdem Sanctoniensis diocesis, ad caufagium suum et ad omnia edificia sua facienda et ad quoslibet usus eorum et eciam pascua ad omnia animalia sua concessisset, ac ipsi fratres de premissis, a tempore de cujus contrario memoria non existit, in possessione fuerint pacifica et quieta, ac predicta foresta de novo per gentes nostras ad agriculturam redacta sit in toto vel majori parte, propter quod iidem fratres premissa usus et pascua habere non possunt commode, ut solebant, super quo, ut asserunt, graviter dampnificati existunt, eisdem super premissis aliquam recompensacionem graciose facere curaremus; unde nos, eorum supplicacionibus inclinati et ipsorum indempnitati providere volentes, damus et concedimus eisdem fratribus de Manhiet quod, ultra illam terram quam dicti fratres de dicta foresta sub annuo censu receperunt in feodum et tenent a nobis, sicut alii coloni circumvicini, et de qua nobis in annuo censu reddendo tenentur, tam ipsi quam successores eorum habeant imperpetuum de dono nostro, de terra dicte foreste que aliis tradita non extitit, in loco competenciori ad commoditatem dicte domus, quantum conceditur seu datur vel concedi seu dari consuevit aliis agricolis circumvicinis terram dicte foreste recipientibus, excolendum per centum solidos turonensium annui redditus sive census; ita quod predictas centum solidatas terre in puram et perpetuam elemosinam absque omni onere et quovis alio servicio teneant a nobis et nostris. Concesserunt autem nobis dicti prior et conventus de Artigia quod ipsi in predicta domo de Manhiet unum fratrem tenebunt continue in dicta domo de Manhiet pro salute anime nostre et parentum nostrorum quotidie celebrantem. Et ideo vobis mandamus firmiter injungendo quod vos vel unus vestrum cum eodem magistro Bonetto, quem presentem esse contigerit, predictam terram prenominate foreste quam eisdem fratribus de nostro dono concessimus, prout dictum est, scilicet quantum consuetum est

[1] Voir plus haut n°s 478, 527.

[2] Magné, commune de Nancras (Charente-Inférieure, arr. Saintes).

[3] L'Artige, commune de Saint-Denis-des-Murs (Haute-Vienne, arr. et c. Limoges).

[4] Aliénor d'Aquitaine, femme du roi Henri II.

[1] «Près de Saint-Sornin-de-Marennes, il y avoit une forêt considérable qui s'étendoit du côté de Nancras et de Corme-Royal, et que l'on nommoit la forêt de Baconès» (*Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis, Mémoires*, t. XII, p. 257).

dari de terra ejusdem foreste pro centum solidis annui census, assignetis, liberetis seu liberari faciatis eisdem, omni occasione et dilacione remota. Nos enim vobis omnibus vel uni vestrum cum eodem Bonetto, quem presentem esse contigerit, super hoc potestatem concedimus et quod per vos vel duos vestrum, ut dictum est, super predicta assignacione et liberacione terre predicte factum fuerit ratum habebimus et acceptum, et per nos et heredes nostros id volumus et precipimus observandum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .iiij. die Junii.

863. *Pro Constancia de Bearnio.* — Rex Reimundo de Mirallo, constabulario Burdegale, et aliis constabulariis qui pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis quod dilecte et fideli consanguinee nostre, Constancie de Bearnio, solvatis et reddatis singulis annis de cetero trescentas libras sterlingorum in partem dotalicii sui, per nos sibi in custuma nostra Burdegale assignatas, et nichilominus de arreragiis ejusdem dotalicii, prout alias per nostras litteras recolimus nos mandasse, satisfaciatis eidem sine dilacione quacumque. Et nos in compotis vestris soluciones quas inde sibi feceritis volumus et precipimus allocari, taliter super hoc facientes quod propter defectum solucionis hujusmodi ad nos ipsam non oporteat ulterius habere regressum. In cujus, etc. Datum ut supra.

864. *Adhuc pro eadem Constancia*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Significavit nobis dilecta consanguinea nostra Constancia, vicecomitissa Marciani, quod in comitatu suo et baronia Marciani bastidam de novo in ipsius prejudicium construere incepistis, jurisdictionem suam et justiciam ac libertates ipsius usurpando, ac inferendo sibi et suis gentibus multa gravamina et alias indebitas novitates, in exheredacionem ipsius, dispendium et gravamen. Quia vero dicte Constancie injuriari nolumus, immo sua negocia favore benivolo prosequi volumus et tractari, vobis mandamus quatinus, ab hujusmodi novitatibus et excessibus desistentes, predicta sibi amicabiliter emendetis et emendari faciatis, taliter quod de vobis aut aliis nostris gentibus de cetero non habeat materiam conquerendi, vel saltem super hiis eidem celere judicium in curia nostra Sancti Severi secundum foros et consuetudines ipsius curie faciatis, et ipsam suis debitis libertatibus et consuetudinibus usitatis et hactenus observatis uti et gaudere pacifice permittatis. Datum, etc., ut supra.

865. *Adhuc pro eadem Constancia*[1]. — Rex eidem, salutem. Cum vobis alias mandaverimus quod bona et averia capta de gentibus dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bearnensis, et dilecte nobis Constancie, ejusdem Gastonis filie, una cum dampnis predictis gentibus illatis per ballivos et gentes nostras, occasione negocii de Bigorra, faceretis emendari, et nichil sit inde factum, ut intelleximus, vobis iterato mandamus quatinus, inquisita per vos vel per alios deputandos a vobis de premissis plenius veritate, que capta inveneritis cum dampnis illatis predictis gentibus emendari et restitui faciatis, prout alias vobis per magistrum Gumbaldum de Mercato et Reimundum Marquesii recolimus nos mandasse, taliter super hoc vos habentes quod clamor ad nos super hiis non veniat iteratus. In cujus, etc. Datum ut supra.

866. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod dilecte consanguinee nostre, Constancie de Bearnio, faciatis de cetero habere singulis annis trescentas libras sterlingorum in partem dotalicii sui per nos sibi in custuma nostra Burdegale assignatas, et nichilominus de arreragiis ejusdem dotalicii satisfieri faciatis eidem, ab illo tempore citra quo dicta Constancia ultimo in Angliam ad nos venit, una cum trescentis libris quas per nostras litteras mandavimus sibi solvi, sicut constabulario nostro Burdegale per nostras litteras dedimus in mandatis, taliter super hoc facientes, vos et constabularius supradicti, quod propter defectum solucionis hujusmodi dampnum eadem Constancia non incurrat, nec ad nos ipsam oporteat ulte-

[1] Publié dans Rymer.

[1] Publié dans Rymer.

IMPRIMERIE NATIONALE.

rius hac occasione habere regressum. In cujus, etc. Datum ut supra.

867. *Pro Gayllardo de La Lande.* — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Cum nos terram, domum et bona Gaillardi de La Lande, domicelli nostri, per vos seu per locum vestrum tenentem seisita occasione suspicionis cujusdam homicidii Burdegale perpetrati, eidem Gaillhardo vel mandato suo restitui et de exitibus terre et bonorum dicti G., ut dictum est, seisitorum cum arreragiis satisfieri per vos mandaverimus, et mandatum nostrum in hac parte, sicut eodem Gaillhardo conquerente intelleximus, nondum curaveritis adimplere, vobis iterato firmiter injungendo mandamus quatinus predicta omnia, terram, domos, bona, exitus terre, domorum et aliorum bonorum, cum omnibus arreragiis exinde levatis et perceptis vel que percipi debuerunt, omni occasione et dilacione remota, eidem G. vel mandato suo restituatis vel restitui faciatis, ne nos ulterius exinde sollicitari contingat. In cujus, etc. Datum ut supra, .viij. die Junii.

868. *Pro Arnaldo, domino Gironde.* — Rex eisdem, salutem. Cum nos terram et bona Arnaldi, domini de Gironda, militis, que per vos seu de mandato vestro vel locum vestrum tenentis seisita fuerunt et adhuc detinentur, ut intelleximus, ipsi militi posuerimus in ma[n]leuta[1], receptis ab ipso fidejussoribus Johanne Columby et Simone Gondomerii, civibus Burdegale, de stando juri in curia nostra Vasconie quantum debebit, vobis mandamus atque precipimus quatinus eandem terram et bona dicto Arnaldo vel mandato suo integre et indilate deliberari et reddi faciatis cum fructibus et exitibus inde perceptis. Alioquin damus tenore presencium in mandatis dilectis nobis magistro Bonetto de Sancto Quintino et magistro Reimundo de Fferar., clericis, vel alteri ipsorum, ut ob vestri negligenciam vel defectum premissa execucioni[2] demandent, precipientes vobis, senescallo, et Reimundo de Mirallo, constabulario nostro Burdegale, et aliis subditis nostris, ut ipsis clericis vel alteri eorum in premissis obediatis et intendatis. Volumus eciam quod dicto Arnaldo, advocatis seu consiliariis suis, in personis vel rebus nullas inferatis oppressiones vel indebitas[1] novitates. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Voir Du Cange au mot *Manlenta* (corr. *Manleuta*), qu'il considère comme une autre forme de *manu levata*.

[2] Ms. *execucionem*.

869. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex eidem senescallo et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Quia de bono et fideli obsequio quod magister Adam de Norff., quondam constabularius noster Burdegale, in vita sua nobis prestitit in officio supradicto, frequenter testimonium audivimus fide dignum, per quod res et negocia ejusdem felicius cupimus pertractari, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quatinus arreragia in quibus adhuc sibi, racione finalis compoti sui de tempore quo tenuit constabulariam Burdegale redditi, tenemur, et pro quibus arreragiis solvendis vobis alias scripsimus, executoribus dicti defuncti seu eorum certo mandato integre persolvatis, ad execucionem testamenti illius inde faciendam et implendam dicti defuncti voluntatem; et quod sibi racione premissa solveritis vobis, constabulario predicto, volumus et precipimus in vestro compoto allocari, in premissis taliter vos habentes ne dictos executores propter hoc ulterius oporteat laborare. In cujus, ut supra.

870. *Pro Isabella, uxore quondam Gaillardi de Mota*[2]. — Rex eidem senescallo, salutem. Ex parte Isabelle, uxoris quondam Gaillardi de Mota, domicelli, domini de Landirans[3], nobis extitit conquerendo monstratum quod, cum ipsa haberet et teneret locum appellatum Landirans cum suis pertinenciis, ratione dotis et dotalicii sui, vos ipsam de predicto loco de Landirans et suis pertinenciis disseisivistis seu disseisiri fecistis indebite, et contra foros et consuetudines Burdegale, in prejudicium et dampnum non modicum dicte Isabelle, super quo

[1] Ms. *indebitates*.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 159.

[3] Landiras (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac). Voir plus haut nᵒˢ 189, 295 et 381.

peciit per nos sibi remedium adhiberi. Quocirca vobis precipiendo mandamus quatinus, si ita est, dictam Isabellam in possessionem dicti loci de Landirans et pertinenciarum suarum reducatis seu reduci, vel celerem justiciam sibi fieri secundum foros et consuetudines Burdegale faciatis; ita quod non oporteat nos ulterius sollicitari. In cujus, etc. Datum ut supra.

871. *Pro ballivis, servientibus et hominibus Salve Terre.* — Rex dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaudo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, et Reymundo Sanccii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super dampnis, injuriis, violenciis et aliis excessibus per Elyam de Conza, clericum Johannis de Greylly, militis, ballivis, servientibus et hominibus Salve Terre commissis et illatis, ut dicitur, diligenter vos vel alter vestrum cum predicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquisita veritate super premissis, faciatis prout inveneritis emendari. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

872. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum vobis per litteras nostras dudum mandaverimus[1] ut libros, vasa argentea, pecuniam, quandam capam de serico et alias res que fuerunt quondam magistri Ade de Norff., que post mortem ipsius cepistis, capi seu arrestari feceratis, executoribus dicti defuncti sine dilacione restitueretis seu restitui faceretis, ac nuper per alias nostras litteras iterato precipiendo mandaverimus ut sexcentas quinquaginta et quatuor libras, quindecim solidos et octo denarios monete burdegalensis, et trescentas triginta et quinque libras, quatuordecim solidos et tres denarios turonensium nigrorum, et ducentos et decem modios salis, et predictam capam de serico que de predictis bonis remanserant liberanda, dictis executoribus vel eorum certo mandato restitueretis seu restitui faceretis, omni occasione postposita et remota, dictaque nostra mandata non curaveritis adimplere, in dampnum non modicum executorum predictorum, vobis iterato districte precipimus et mandamus quatinus predicta bona per vos seu de mandato vestro capta vel arrestata Geraldo de Risona et aliis executoribus dicti defuncti vel aliquibus ipsorum seu eorum certo mandato, omni contradictione remota, integre et sine diffugio restituatis, seu reddi et restitui faciatis; ita quod super hoc de cetero querimoniam nullatenus audiamus. In cujus, etc. Datum, etc.

873. *Pro Johanne de Burgo, milite, et Simone Gondemerii.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaldo de Mercato, et Reymundo Sanxii, clericis, salutem. Cum, occasione emende olim indicte seu imposite Gaylardo Columby, Guillelmo Reymundi Columbi, Amanevo Columbi, Petro Gondemerii et quibusdam aliis amicis suis pro Gailardo de Solerio[1], quondam cive Burdegale, pro eo quia ad mandatum nostrum non liberaverant dictum Gailardum de Solerio a capcione qua tenebatur per ipsos, Johannes de Burgo, miles, racione aliquorum bonorum que fuerunt dicti Amanevi Columbi defuncti, in quibus se asserit jus habere, et Simon Gondemerii, civis Burdegale, occasione aliquorum bonorum suorum inmobilium et quorumdam aliorum ex parte sua detentorum injuste per Arnaldum Reymundi de Solerio, filium quondam et heredem dicti Gaillardi de Solerio, et aliquos alios de parte sua, conquerantur, et nos velimus super hiis ad plenum informari, vobis mandamus quatinus vos vel alter vestrum cum dicto magistro Bonetto super premissis et ad premissa pertinentibus addiscatis omnimodam veritatem, et illud quod inveneritis nobis sub sigillis vestris remittatis fideliter interclusum. Precipimus autem omnibus subditis nostris ut in predictis et ad predicta pertinentibus vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

874. *Pro Johanne Columby.* — Rex senescallo

[1] Voir plus haut n° 626.

[1] Voir plus haut n° 456.

suo Vasconie et Agenesii, salutem. Cum dilectus noster Johannes Columby, civis Burdegale, asserat se et predecessores suos usos fuisse quadam franchisia per bone memorie Reymundum, comitem Tholosanum, ipsis concessa, vobis mandamus quatinus, inquisita per vos vel alium super hoc veritate, positoque defensore pro nobis, ipsa franchisia, quantum ad nos pertinet, dictum Johannem gaudere, prout justum fuerit, faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

875. *Pro Petro Fferandi.* — Rex dilectis clericis suis, magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, et magistris Gumbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, et Reymundo Sanccii, clericis, salutem. Vobis committimus et mandamus quatinus super introductione porcorum facta per Johannem de Sancto Eugendo, tenentem locum Johannis de Greilly, senescalli nostri Vasconie, in nemoribus apud Saunhac[1], de quibus Petrus Fferandi, miles, asserit se esse et fuisse in possessione pacifica, necnon super dampnis et injuriis sibi illatis ibidem, diligenter vos vel alter vestrum una cum dicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquisita veritate super premissis, faciatis prout inveneritis emendari. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

876. *Pro Bernardo Revillyon.* — Rex eisdem, salutem. Exposuit nobis Bernardus Revylliun, rector ecclesie de Barbans[2], Agennensis diocesis, quod quidam iniquitatis filii de nocte ad domum suam hostiliter venientes, ipsam violenter cum armis invaserunt et expugnarunt, equas et porcos inibi interfecerunt, et alia dampna intulerunt eidem, in ipsius injuriam et prejudicium et jurisdictionis nostre contemptum; super quibus, [ut] idem rector asserit, nulla facta fuit emenda, licet super hiis fuerit inquisitum; quocirca vobis committimus et mandamus quatinus super premissis, secundum inquestam inde factam per vos vel per alterum vestrum cum dicto magistro Bonetto faciendam, prout poteritis, ad ipsum maleficium puniendum, vocatis qui fuerint evocandi, dicto rectori satisfactionem et emendam competentem fieri faciatis; ita quod ad nos super hiis non oporteat ulterius deferri querelam. Precipimus enim senescallo nostro Agenesii et locum ejus tenenti et aliis subditis nostris ut in premissis et ad premissa pertinentibus vobis vel alteri vestrum cum dicto magistro Bonetto pareant et intendant. In cujus, etc. T. ut supra.

[1] Saugnac. Voir plus haut n° 475.

[2] Barbas, commune de Saint-Eutrope-de-Born (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve, c. Villeréal).

877. *Pro Arnaldo Reymundi de Soleriis.* — Rex eisdem, salutem. Cum Arnaldus Reymundi de Soleriis nobis insinuaverit quod, de expensis per Gaillardum de Soleriis, quondam patrem suum[1], factis in guerra Navarre pro nobis, de vadiis suis non fuit, sicut debuit, satisfactum, et predicta vadia seu expense dilecto et fideli nostro Johanni de Greylly, tunc senescallo nostro Vasconie, in suo compoto dicantur allocata fuisse, vobis committimus et mandamus quatinus vos vel alter vestrum cum predicto magistro Bonetto, vocatis qui fuerint evocandi, inquiratis super premissis veritatem; et, si inveneritis quod predictus senescallus predicta vadia seu expensas posuerit in compoto suo, compellatis eundem ut nos versus dictum Arnaldum liberet et quietari faciat de premissis. Precipimus enim dicto senescallo nostro et aliis subditis nostris ut vobis vel alteri vestrum cum predicto magistro Bonetto intendant et obediant in hoc facto. In cujus, etc. Datum ut supra.

878. *Pro Rostando de Soleriis*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Monstravit nobis Rostandus de Soleriis, civis Burdegale, tutor, ut dicitur, liberorum Willelmi de Bovis Villa, domini quondam de Lingonio pro parte, quod, cum causa verteretur in curia Vasatensi inter ipsum Rostandum, nomine tutorio dictorum liberorum, ex parte una, et n'Acort, relictam dicti Willelmi, ex altera, racione sui maritagii,

[1] Voir plus haut n° 873.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 160.

Augerius Mota, miles, tunc tenens locum vestrum in Vasconia, bona super quibus agebatur ad manum nostram recepit ut sequester, ac de fructibus dictorum bonorum, scilicet de exitibus pedagii de Lingonio, interim recepit trescentas septuaginta et duas libras et septem solidos monete Burdegalensis, et de quibus vos eidem Rostando satisfieri mandaveritis et eidem satisfactum, ut asserit, nundum extitit de premissis, petit idem mandatum in hac parte compleri. Super quo vobis precipiendo mandamus quatinus, si ita est, de predicta pecunia eidem satisfieri faciatis, allocato in dicta solucione si quod eidem Rostando vel aliis executoribus seu tutoribus dicti defuncti, racione predicta, per magistrum quondam Adam de Norff., constabularium nostrum Burdegale, vel alium nomine ipsius et nostro nomine constiterit esse solutum. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 11.

879. *De quodam instrumento ad instanciam Gastonis, vicecomitis Bearnensis, confirmato*[1]. — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos vidisse, audivisse et intellexisse quoddam instrumentum publicum, ut prima facie videbatur, dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bearnensis, et quorumdam aliorum sigillis signatum, cujus tenor sequitur in hunc modum :

«Anno incarnacionis Domini .m° .cc°. octogesimo quinto, indictione .xiij^a., .v. idus Aprilis, coram testibus infrascriptis et coram me, infra nominato publico notario, acta seu actita sunt infrascripta in hunc modum :

«Universis presentes litteras inspecturis et audituris Gasto, Dei gracia vicecomes Bearnensis, dominus Montiscaddani et Castri Veteris, salutem et noticiam rei geste. Ad omnium noticiam volumus pervenire quod nos, non vi, non dolo nec metu coacti vel inducti, nec ab aliquo circumventi, set spont[an]ea, mera et libera voluntate, confitemur et recognoscimus, presente illustri domina karissima domina et uxore nostra, domina B[eatrice][1], filia quondam inclite recordacionis domini Petri, comitis Sabaudie, Vienne et Albonis comitissa, ac domina Ffucign[iaci], ad ejus requisicionem et interrogacionem, nos recepisse et habuisse ab eadem domina de propria pecunia ipsius domine, et causa boni et veri mutui et legalis, duo milia librarum turonensium, et quadringentas libras viennensium, et ducentas marcas boni et veri argenti, quas pecunias et pecuniarum quantitates universas et singulas promittimus pro stipulacione sollempni eidem domine presenti et stipulanti nos daturos, soluturos et reddituros bene et integraliter, absque ulla diminucione, nulla fraude vel dolo adhibitis in solvendo, eidem vel mandato suo et cuicumque persone ac quibuscumque personis ecclesiasticis [vel] secularibus, monasteriis, ecclesiis, collegiis seu universitatibus, cui et quibus ipsa domina donare, legare aut relinquere volet vel voluerit inter vivos, vel causa mortis in testamento vel codicillo, aut quocumque titulo seu ex quacumque causa, in solidum vel divisim, seu per partes aut porciones qualescumque et quotcumque, prout ipsa duxerit ordinandum et precipiendum pro sue arbitrio voluntatis. Ut autem predicte domine et aliis supradictis, quibus ipsa donare, legare aut relinquere voluerit quoquo modo, ut supra dictum est, plenius et firmius cautum sit de plena et integra solucione dictarum pecuniarum et pecunie quantitatum facienda, nos, ex certa sciencia, pro dicta totali pecunia et pro predictis omnibus et singulis pecunie quantitatibus, obligamus et ypotecamus expressim, nomine pignoris et ypotece, tradimus et quasi tradimus eidem domine omnes res nostras et omnia bona nostra, castra, burgos, villas, possessiones, terras, jurisdictiones, jura, feoda, fidelitates, homagia baronum et hominum nostrorum nobilium et innobilium, ac specialiter et generaliter universa et singula bona nostra, ubicumque sint vel consistant, quorumcumque nomine aut vocabulo censeantur, excepta terra Delphinatus et

[1] Publié dans Rymer. Cf. Wurstemberger, *Peter II Graf von Savoyen*, t. IV, p. 487 et *Régeste genevois*, n° 1212.

[1] Béatrix, comtesse de Vienne et d'Albon, fille de Pierre II, comte de Savoie, mort en 1268, et d'Agnès de Faucigny; elle fut épousée par Gaston de Béarn en 1273 et mourut le 21 avril 1310 (*Régeste genevois*, à la table).

«comitatus Vienne et Albonis, constituentes ex «nunc, animo transferendi possessionem et quasi «possessionem omnium et singulorum bonorum «predictorum, titulo pignoris et ypotece, expresse in «dominam predictam, nos possidere et quasi pos«sidere, nos velle possidere et quasi possidere omnia «singula bona supradicta, nomine dicte domine, «quoadusque eidem domine vel mandato suo, ut «superius dictum est, de fructibus et exitibus dic«torum bonorum pignori et ypotece, ut supra «dictum est, obligatorum vel alio quocumque modo «satisfactum fuerit plenarie et sine aliqua diminu«cione de predictis omnibus et singulis pecuniis et «pecuniarum quantitatibus, ac eciam de omnibus «expensis, dampnis, costamentis et omni interesse «quas, que et quod ipsam dominam vel mandatum «suum seu alias personas ab eadem domina causam «habentes vel habituras, ut dictum est supra, qua«litercumque contigerit facere vel sustinere pretextu «et occasione doli, fraudis, culpe, more, negligen«cie nostre vel nostrorum heredum vel successo«rum adhibite vel adhibende, contracte vel contra«hende, in solucione et circa solucionem omnium «et singularum pecuniarum predictarum et pecunie «quantitatum, super quibus omnibus et singulis «credi volumus simplici verbo dicte domine, nulla «probacione super hiis exacta vel exigenda ab «eadem. Volumus eciam et ex nunc auctoritatem «ac plenariam potestatem damus et concedimus ei«dem domine ut ipsa per se vel per alias personas, «cujuscumque celsitudinis, dignitatis, status vel «condicionis existant, ingrediatur et apprehendat, «ingredi et apprehendere possit, quandocumque et «quocienscumque sibi placuerit, nullius persone, do«mini, ballivi, judicis aut alterius persone expectata «licencia vel petita, possessionem et quasi possessio«nem omnium et singulorum bonorum nostrorum «supradictorum, nomine pignoris et ypotece supra«dicte, et eam possessionem et quasi possessionem «retinere et plene habere cum effectu per quas«cumque personas, prout sibi placuerit, quousque «sibi vel ejus mandato vel personis ab ea causam et «jus habentibus vel habituris plene et integraliter «satisfactum fuerit de omnibus et singulis supradic«tis. Item, volumus et ex nunc precipimus, dantes «expressim in mandatis[1] specialibus, sub debito «fidelitatum et homagiorum et sub debito juris «omnimodi, quo et quibus nobis tenentur astricti, «omnibus baronibus nostris, castellanis, vavasso«ribus, vassallis, feodatariis, emphiteotecariis, con«sitis[2], colonis nostris, et generaliter et specialiter «omnibus personis nobilibus et innobilibus ad nos «quocumque jure spectantibus, nobisque ex qua«cumque causa et quocumque modo subjectis et «astrictis, cujuscumque celsitudinis, status, vel «condicionis existant, ut eidem domine vel mandato «suo obediant et respondeant et intendant, posses«sionemque et quasi possessionem omnium et sin«gulorum supradicto pignori et ypotece datorum, «ut supra, ingredi et apprehendere juvent, ipsam«que et suos in dicta possessione et quasi pos«sessione manuteneant [et] defendant, quousque «eidem domine vel mandato suo, ut supra, de pre«dictis omnibus et singulis ex percepcione fructuum «et exituum dictorum bonorum pignori et ypotece «[datorum], vel alio quocumque modo, extiterit «plenarie satisfactum. Preterea supponimus et ex «certa sciencia subicimus nos, heredes ac successores «nostros quoscumque jurisdictioni curie romane, «potestati et cohercioni illustris et excellentissimi «viri domini nostri, Anglie regis, ut nos, heredes et «successores nostros quoscumque ad observandum, «complendum et attendendum omnia et singula su«pradicta coherceat [et] compellat, ad requisicio«nem domine predicte vel mandati sui; supplicantes «humiliter domino nostro, regi predicto, ut omnia «predicta dignetur facere et precipere adimpleri, «ipsamque dominam et suos et mandatum suum «ad apprehensionem possessionis et quasi posses«sionis omnium et singulorum predictorum di«gnetur juvare, et in ea ipsam et suos defendere «et tueri, supradictasque obligaciones omnes et sin«gulas ratificare, confirmare et auctorizare, inter«ponendo omnibus supradictis sue auctoritatem «celsitudinis et decretum. Promittimus insuper et «per sacramentum nostrum asserimus nos non fe«cisse nec apposuisse impedimentum per nos vel

[1] Ms. *mandantis*.

[2] Le glossaire de Du Cange donne ce mot d'après ce même passage, pris dans Rymer, et l'interprète par *censitis?*

«per interpositam personam, nec in futurum ullo «tempore faciemus vel fieri curabimus, quominus «omnia et singula supradicta in suo robore per«severent. Supradicta omnia et singula promitti«mus per stipulaciones solempnes predicte domine «presenti et stipulanti, et per sacramentum a nobis «ad sancta Dei ewangelia corporaliter prestitum «nos, heredes, bonorum possessores, et successores «nostros omnes quoscumque obligantes perpetuo, «inviolabiliter servaturos et completuros, ac contra «predicta vel aliqua de predictis aliquatenus non «facturos vel contravenire volentibus consensuros; «renunciantes in hoc facto et in omnibus predictis, «de jure nostro certificati, per pactum et per sacra«mentum a nobis prestitum, excepcioni non nume«rate, non recepte, non habite pecunie[1], [excep«cionibus] doli[2] et in factum[3], condicioni sine «causa[4], legi danti marito in bonis uxoris tacitas «ipotecas vel alia jura, et specialiter legi C. De rei «uxorie actione, que incipit «Rem in presenti[5]», et «legibus de donacione (*sic*) inter virum et uxo«rem, legi Quintus Mucius[6], et legi C. Eciam[7], «privilegiis omnibus crucesignatis indultis et in«dulgendis, omni juri, omni consuetudini scriptis «et non scriptis, omnibus statutis factis et facien«dis, peticioni et oblacioni libellorum litteras con«tinencium, ac omni judiciario ordini, induciis «temporis quadrimestris, et aliis quibuscumque «peticionibus, copie presentis instrumenti in totum «vel in partem, vel ipsius capituli cujuscumque, et «generaliter omni juri canonico et civili per quod «supradicta vel aliqua de predictis in aliquo sui

[1] Voir le code de Justinien, liv. IV, tit. XXX.

[2] Voir le Digeste, liv. XLIV, tit. IV : «De doli mali et metus exceptione».

[3] Sur la différence entre l'*exceptio doli* et l'*exceptio in factum*, voir May, *Éléments de droit romain*, 4e édit., p. 608.

[4] La *conditio sine causa* est définie au Digeste, liv. XII, tit. VII.

[5] Cette loi est au code de Justinien, liv. V, tit. XIII.

[6] Les opinions du jurisconsulte Quintus Mucius Scævola sont souvent rapportées dans le Digeste. Il faut, sans doute, renvoyer au livre XVII, tit. 1, loi 48 : «Quintus Mucius Scævola ait : Si quis sub usuris creditam pecuniam...»

[7] Ms. *et C. et* (écrit ⁊) *legi eciam*. Voir le code, liv. VIII, tit. XXVII : «Etiam ob chirographariam pecuniam pignus teneri posse».

«capitulo vel in parte capituli possent aliquatenus «annullari, infirmari, diminui, vel infringi. Ac«tum in castro Castellionis in terra Fuagen[si][1]. Et «ad hoc interfuerunt testes : videlicet frater Willel«mus de Prato, de ordine fratrum Predicatorum, «dominus Willelmus de Sancto Vincencio, miles, «Humbertus de Thonono[2] et Willelmus Veramulin[3], «clerici, canonici Geb[ennenses], magister Rei«mundus de Horthesio[4] et Petrus Tally, clerici; et «ego, Durandus Rubun, auctoritate imperiali pu«blicus notarius, qui requisitus hanc cartam fide«liter scripsi et signo meo consueto signavi et sub«scripsi et feliciter tradidi.»

«In quorum omnium robur et testimonium nos, Gasto, et nos, frater Willelmus de Prato, de ordine fratrum Predicatorum, Willelmus de Sancto Vincencio, miles, magister Reymundus de Hortesio, Petrus Tally, Willelmus de Press., miles, Humbertus de Thonono, Willelmus de Veramulin, canonici Geb[ennenses], Radulphus de Sancto Roerio, domicellus, et Hugo de Voerone[5], clericus, qui predictis omnibus presentes extitimus ad requisicionem ipsius domini Gastonis, huic presenti carte sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini, die et loco quibus supra.»

Et nos, Edwardus rex predictus, ad instanciam predicti domini Gastonis, menciones, promissiones et obligaciones predictas, quantum in nobis est, confirmamus; salvo tamen in omnibus jure nostro et quolibet alieno, quibus per confirmacionem hujusmodi nolumus aliquod prejudicium generari. In quorum omnium testimonium huic scripto sigillum nostrum fecimus apponi. Datum apud Westmonasterium, quinto die Junii.

880. *Pro Aycardo Fortonis de Burgo.* — Rex

[1] Wurstemberger (*Peter II von Savoyen*, t. III, p. 417) identifie ce lieu avec un Châtillon au comté de Foix, qui ne se trouve pas; le *Régeste genevois* (n° 1212) corrige *Fuagensi* en *Fulciniacensi*, ce qui mène à proposer Châtillon-en-Faucigny (Haute-Savoie, arr. Bonneville, c. Cluses).

[2] Humbert de Thonon. Dans le *Régeste genevois*, il est cité parmi les chanoines de Genève seulement depuis 1290.

[3] Guillaume de Veramulin, cité *ibid.* à partir de 1278.

[4] Orthez (Basses-Pyrénées).

[5] Voiron (Isère, arr. Grenoble)?

constabulario suo Burdegale et ejus locum tenenti, salutem. Ex assercione Aycardi Fortonis de Burgo[1], senioris, accepimus quod, cum Johannes de La Bere, tempore quo fuit constabularius noster Burdegale[2], assignasset dilectum et fidelem nostrum Austencium Augeri ut de quodam debito, in quo idem Austencius nobis certa de causa tenetur, solveret predicto Aycardo quindecim libras burdegalensium, in quibus eidem Aycardo tenemur de quibusdam arreragiis feodi sui annui quod dudum ei concessimus, prout per litteras ipsius Johannis patentes quas inspeximus plenius apparet, et predicto Aycardo de pecunia illa nec per ipsum Austencium nec per prefatum Johannem hactenus fuerat satisfactum, ut dicit, vobis mandamus quod, si vobis constiterit predictas quindecim libras predicto Aycardo deberi et eas sibi nondum solutas fuisse, tunc eas sibi sine ulteriori dilacione persolvatis. T. R. apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

881. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie*[3]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis de Bearnia, nobis extitit conquerendo monstratum quod vos in baronia sua de Gavardano[4] quandam bastidam de novo construi fecistis, jurisdictionem, justiciam occupari, libertates, consuetudines ab antiquis temporibus usitatas indebite usurpando, ac faciendo in terris suis nonnullas alias indebitas novitates, in ejusdem Gastonis prejudicium et jacturam; super quo vobis mandamus quatinus, si quas novitates indebitas vel injustas tam in bastida quam in aliis libertatibus et usagiis suis debitis fecistis, eidem vel gentibus suis revocare cum justicia studeatis, vel secundum foros et consuetudines terrarum illarum faciatis sibi justicie complementum. In cujus, etc. Datum ut supra.

882. *Pro Galcello Aliquelmi.* — Rex eidem, salutem. Cum Galcellus Aliquelmi[1] de Mota, domicellus, conqueratur motam quam pater suus habebat et ipse Galcelmus habere debebat in castro de Burgo per vos seu gentes vestras indebite occupatam fuisse et jus suum impediri ibidem, vobis mandamus quatinus super predictis diligenter veritatem inquiratis, vocatis qui fuerint evocandi, et de ipsis restitucionem vel satisfactionem, quantum ad nos pertinet, sibi, prout justum fuerit, fieri faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

883. *Pro Amanevo de Mota*[2]. — Rex eidem senescallo vel ejus locum tenenti, salutem. Cum justiciam de Lingonio[3] quam vos vel Gwytardus de Burgo, miles, dominus de Bertholio[4], tempore quo locum vestrum tenebat in Vasconia, seysivistis, quam Amaneus de Mota habebat eo tempore et tenebat apud Lingonium, que per confessionem predicti Guitardi intelleximus, et pluries per nostras litteras vobis mandaverimus ut dictam justiciam cum fructibus inde perceptis restitueretis dicto Amaneo seu restitui faceretis et, ut intelleximus, mandata nostra non curaveritis adimplere, vobis districte precipiendo mandamus ut dictam justiciam, cum fructibus inde perceptis, a tempore citra quo eam seisivistis et qui percipi potuerunt, integre et indilate dicto Amaneo vel ejus mandato restituatis seu restitui faciatis. Alioquin, si mandatum nostrum in hac parte non curaveritis adimplere, mandamus dilectis et fidelibus nostris magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferraria, canonico Sancti Severini Burdegale, quibus tenore presencium in hac parte committimus vices nostras, ut super predicta spoliacione et fructibus inquisita plenius veritate, si predictam disseisinam seu spoliacionem invenerint esse factam, dictam justiciam, cum fructibus a tempore spoliacionis citra perceptis vel qui percipi potuerunt, integre et indilate dicto Amanevo restitui faciant, mandantes vobis et subditis nostris in Vasconia ut predictis magistris Bo-

[1] Voir plus haut n° 193.
[2] Jean de Labère fut connétable de Bordeaux en 1275 et 1276. Voir plus haut n°s 9, 97, etc.
[3] Publié dans Rymer.
[4] Pays de Gabardan, correspondant aux cantons actuels de Gavarret (Landes), de Cazaubon et de Montréal (Gers).

[1] Appelé *Galcelmus Aislini* au n° 833.
[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VII, p. 151.
[3] Langon (Gironde, arr. Bazas).
[4] Souvent cité plus haut. Voir à la table.

netto et Reimundo de Fferrar. in hac parte obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

884. *Pro Elia de Castellione*[1]. — Rex eidem senescallo, salutem. Mandamus vobis quatinus, omni dilacione remota, restituatis seu restitui faciatis Elye de Castellione, militi, vel mandato suo, manerium de Gaumaria cum omnibus suis pertinenciis et omnibus inde perceptis a tempore seisine vestre citra. Tradatis eciam eidem Elye castrum et castellaniam de Podio Normanni[2] cum omnibus suis pertinenciis, habenda et tenenda per ipsum juxta ordinacionem nostram in litteris nostris sibi concessis, quas penes ipsum volumus remanere, contentam, de cujus ordinacionis recognicione et approbacione suas litteras nobis concessit quas penes nos retinemus et habemus; et de perceptis exinde a tempore ultime seisine vestre citra satisfactionem plenam sibi fieri faciatis, et in premissis de cetero non impediatis eundem contra tenorem ordinacionis nostre predicte. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .vj. die Junii.

885. *Adhuc pro eodem Elia.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Cum Elyas de Castellione, miles, super omni jure quod habebat vel habere debebat in vicecomitatibus Castellionis et Benaugiarum, castro Podii Normanni, manerio de Gaumaria et pertinenciis predictorum, et super appellacionibus quas fecerat ad dominum regem Ffrancie ab audiencia curie nostre Vasconie a judiciis tanquam pravis et falsis, ut asseruit, se supposuerit nostre mere et simplici voluntati, prout in litteris inde confectis plenius continetur, licet super omnibus predictis non simus informati nec informari possimus ad presens, quia tamen per aliquos fide dignos intelleximus quod dictus Elyas manerium de Gaumaria cum suis pertinenciis de suo proprio adquisivit, volumus et declaramus quod dictus Elyas et heredes seu successores sui prefatum manerium cum omnibus suis pertinenciis habeant pacifice et quiete ad faciendam suam in omnibus voluntatem; salvo alias jure nostro quod nobis tanquam domino superiori illius patrie competit in premissis, salva nichilominus et retenta nobis potestate dicendi et declarandi alias voluntatem nostram super aliis omnibus et singulis contentis in littera supposicionis et submissionis predicta, cum super illis fuerimus informati. In cujus, etc. Datum ut supra.

886. Rex universis ad quos, etc., salutem. Cum Elyas de Castellione, miles, super omni jure quod habebat vel habere debebat in vicecomitatibus Castellionis et Benaugiarum, castro Podii Normanni, manerio de Gaumaria et pertinenciis predictorum, et super appellacionibus quas fecerat ad dominum regem Francie ab audiencia curie nostre Vasconie a judiciis tanquam pravis et falsis, ut asseruit, se supposuerit nostre mere et simplici voluntati, prout in litteris inde confectis plenius continetur, et prefatus Elyas nobis insinuaverit quod senescallus noster Vasconie posuit ad manum suam, loco nostri et nomine, castrum et castellaniam de Podio Normanno cum pertinenciis, quod eidem Elye alias concesseramus tenendum a nobis in commenda quousque aliud ordinassemus, ita quod, dicta commenda durante, fructus, exitus et pròventus inde provenientes cederent in utilitatem ipsius Elye et sui essent, sicque non habeat idem Elyas unde valeat sustentari, et nos nondum simus adeo informati quod commode voluntatem nostram finalem pronunciare possimus super castro et castellania et aliis supradictis, debilitati sue compacientes ac sustentacioni sue provideri volentes, quousque plenius informemur, ultra deliberacionem manerii de Gaumaria quam sibi facimus, prout in nostra littera inde sibi concessa plenius continetur, ordinamus quod dictus Elyas, quamdiu vixerit, habeat et teneat et explectet usumfructum castri et castellanie de Podio Normanno cum omnibus pertinenciis, pacifice et quiete, et quod ex hac causa idem Elyas habeat et teneat castrum et castellaniam predicta cum pertinenciis, sine impedimento per nos vel nostros sibi faciendo, dummodo super premissis et quolibet premissorum et alias stet juri, suo periculo, cuilibet conquerenti in nostra curia Vasconie, quan-

[1] Publié dans les *Arch. histor. de la Gironde*, t. VII, p. 158.

[2] Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac). Près de Puynormand se trouve le hameau de la Garnière. Serait-ce le manoir de *Gaumaria* ou *Gaumeria* mentionné plus loin?

IMPRIMERIE NATIONALE.

tum ad ipsum sicut usufructuarium poterit pertinere; salvo tamen eidem Elye et suis heredibus vel successoribus, non obstantibus supradictis, omni alio jure in proprietate et alias, si quod habere possit vel debeat in predictis castro et castellania et pertinenciis, ex declaracione vel pronunciacione nostre voluntatis alias facienda, cum super premissis fuerimus plenius informati; salvo eciam eidem Elye et suis heredibus vel successoribus, non obstantibus supradictis, omni jure in proprietate et alias quod habet vel habere debet in dictis castro et castellania et pertinenciis, si contingat quod nos, morte preventi, quod absit, super ipsis castro, castellania et pertinenciis nostram finalem non proferamus alias voluntatem. Volumus nichilominus et mandamus quod senescallus noster Vasconie, vel locum ejus tenens, faciat eidem Elye restitui sive reddi omnes fructus, exitus et proventus de dictis castro et castellania et pertinenciis et manerio de Gaumaria et pertinenciis habitos et perceptos ex quo idem senescallus ultimo seisivit vel seisiri fecit castrum, castellaniam et manerium supradicta, et quod de predictis suum amoveat servientem seu eciam servientes. Salvamus eciam nobis ac retinemus potestatem dicendi et pronunciandi alias voluntatem nostram finalem super dictis castro, castellania et pertinenciis aliis in littera supposicionis et submissionis contentis, cum super eisdem fuerimus plenius informati; et, ne de premissis possit dubietas suboriri, volumus quod dictus Elyas de recognicione et approbacione premissorum nobis concedat litteras suo et aliis sigillis autenticis sigillatas. In quorum testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum ut supra.

MEMBR. 10.

887. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex dilecto clerico suo Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum vobis per nostras litteras mandaverimus ut pecuniam et alia bona magistri Ade de Norff.[1], jam defuncti, quondam constabularii nostri Burdegale, que post mortem ipsius cepistis seu capi et arestari fecistis, executoribus dicti magistri Ade seu eorum certo mandato sine dilacione liberaretis, vosque dictum mandatum nostrum non curaveritis adimplere, vobis iterato precipimus et mandamus quatinus pecuniam et alia bona predicta, pro quibus reddendis dictis executoribus senescallo nostro Vasconie per nostras litteras scripsimus Gerardo de Risona, clerico, et aliis executoribus dicti defuncti seu eorum certo mandato, omni occasione postposita et remota, integre et sine diffugio restituatis seu reddi et restitui faciatis; ita quod non possitis super hoc redargui vel puniri de neglicencia vel defectu. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .viij. die Junii.

[1] Voir plus haut n° 872.

888. *Pro Aycardo Ffortonis.* — Rex eidem, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum dudum mandaverimus Willelmo de Salinis et Reymundo de Maykan, tunc constabulariis nostris Burdegale, ut solverent Aycardo Ffortonis[1], burgensi nostro de Burgo, viginti et duas libras et decem solidos sterlingorum in quibus eidem mercatori tenemur, ut dicit, pro novem doliis vini ab eodem captis apud Bristoll., ad opus karissime consortis nostre Alianore, regine Anglie, sicut patet per litteras nostras patentes eidem Aycardo inde confectas quas nobis ostendit, et predicti constabularii predictam pecuniam dicto Aycardo hactenus solvere non curaverint, in ipsius dampnum non modicum et gravamen, de quo non immerito movemur, vobis mandamus firmiter injungentes quod, nisi vobis constiterit predictas viginti et duas libras et decem solidos eidem Aycardo solutos[2] fuisse, eandem pecuniam eidem Aycardo sine dilacione persolvatis, vel pecuniam illam sibi in aliquo certo loco, ubi eam commode recipere possit, assignari faciatis et, facta sibi solucione pecunie illius, presentes litteras nostras una cum alia littera nostra per quam clamat pecuniam illam sibi deberi ab eodem Aycardo recipiatis. T. ut supra.

889. *Pro Elia de Castellione de manerio de Gaumeria.* — Rex universis ad quos, etc., salutem.

[1] Voir plus haut n° 880.
[2] Ms. *solutam.*

Noveritis quod, cum Elye de Castellione, militi, deliberaverimus manerium de Gaumeria cum suis pertinenciis, prout in littera nostra inde sibi concessa[1] continetur, volumus et declaramus quod per aliqua verba contenta in quadam alia littera nostra sibi concessa super usufructu castri et castellanie de Podio Normanno, et eciam per approbacionem ipsius Elye contentam in quadam littera nobis ab ipso concessa suo et aliquibus aliis sigillis sigillata, continente tenorem littere nostre predicte super usufructu predicto concesse, deliberacionem dicti manerii et pertinenciarum et dicte littere nostre inde sibi date, nullum possit prejudicium generari. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

890. *Pro executoribus testamenti magistri Ade de Norff.* — Rex dilectis suis decano Sancti Severini Burdegale[2] et magistris Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Ferar., clericis suis, salutem. Cum executoribus testamenti sive ultime voluntatis magistri Ade de Norff., dudum clerici nostri defuncti, mandaverimus satisfactionem et solucionem fieri de omnibus arreragiis que sibi ex finali compoto constabularie Burdegalensis debebamus et, prout intelleximus, per alterum de executoribus antedictis aliqua pars dictorum arreragiorum jam fuerit persoluta, ne super hoc aliqua contingat dubietas, vobis committimus et mandamus quatinus, vocatis constabulario et contrarotulatore nostris Burdegale, inquiratis quantum solutum fuerit et de arreragiis predictis deduci faciatis; residuum autem dictorum arreragiorum, prout per cognicionem vestram constare poterit, dictis executoribus vel aliquibus eorum per constabularium nostrum Burdegale solvi precipimus et mandamus, et quod racione predicta solverit, volumus in suo compoto allocari; vobisque vel duobus vestrum committimus super hiis potestatem, precipientes senescallo nostro Vasconie, constabulario Burdegale et aliis quorum interest, ut in premissis et pertinentibus ad premissa vobis vel duobus vestrum obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] Voir plus haut n[os] 884-886.

[2] Le doyen de Saint-Seurin était Jean de Gaillan. Voir n[os] 726 et 902.

891. *Pro Simone de Gundomer.* — Rex Remundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod pro bono et laudabili servicio quod Simon de Gundomer, civis Burdegale, nobis fecit, ei dedimus centum marcas, vobis mandantes quod eidem Simoni pecuniam illam sine dilacione et absque difficultate aliqua faciatis habere; ita quod pro defectu vestri non oporteat ipsum de dilacione solucionis illius nobis conqueri et ex causa hujusmodi ad nos conquerendo reverti. Nos enim de pecunia illa, quamcicius nobis de solucione inde facta constiterit, vobis debitam allocacionem fieri faciemus. Datum ut supra.

892. *Pro Gastone, vicecomite Bearnie*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum nostris apertis litteris vobis mandemus quod omnia arreragia Gastoni, vicecomiti Bearnie, debita in castro nostro Burdegale de feodo suo, pro tempore preterito et futuro, integre solvantur eidem vel mandato suo, receptis ab ipso vel gentibus suis fidejussoribus idoneis de solvendo ad voluntatem nostram omnes expensas nomine nostro factas occasione Bigorre, non obstante aliquo alio mandato super dictis arreragiis per nos facto, prout in dictis litteris nostris videbitis contineri, volumus et mandamus quod, si gentes dicti Gastonis fidejussores predictos dare noluerint vel nequiverint, quod sine recepcione ipsorum fidejussorum predicta arreragia integre solvantur eisdem; ita quod occasione hujusmodi fidejussorum non datorum dicta solucio nullatenus retardetur, nec ipsis occasione hujusmodi super solucione facienda aliqua contradictio opponatur. Et hoc sciatis de nostra consciencia emanasse. Datum apud Westmonasterium, .xiij. die Junii. Et sunt clause.

893. *De terris, redditibus et possessionibus vendendis, permutandis, etc.* — Rex Reymundo Markesii, receptori reddituum suorum in Agenesio, salutem. Ut terras, redditus, possessiones, que nobis

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 27.

incursa vel commissa in Agenesio esse contigerit, et eadem retinere commode non possumus, per visum magistri Bonetti de Sancto Quintino, clerici nostri, vendere, permutare et infeodare nostro nomine valeatis, prout idem Bonettus et vos utilitati nostre expedire videbitis, eidem Bonetto et vobis plenam potestatem concedimus et speciale mandatum. Quicquid autem per eundem Bonettum et vos actum fuerit in premissis ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xiiij. die Junii.

894. *De edificiis castri de Turnone construendis, etc.* — Rex eidem, salutem. Mandamus vobis quatinus edificia castri nostri de Turnone[1], prout incepta sunt, construi et compleri faciatis. In bastida eciam nostra de Valencia[2] unum portale cum clausura et fortalicio competenti per visum clericorum nostrorum magistri Bonetti de Sancto Quintino et Stephani de Lafyte faciatis fieri. Et quod in expensis ponetis ibidem in compoto vestro precipimus allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

895. *De redditibus in Agenesio colligendis, etc.* — Rex eidem, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de G[r]eyliaco, miles, senescallus Vasconie, vobis, ut intelleximus, commiserit ut redditus nostros in Agenesio recipere et colligere nostro nomine valeatis, nos, commissionem hujusmodi approbantes, quamdiu nostre placuerit voluntati, omnibus fidelibus et subditis nostris tenore presencium precipiendo mandamus quatinus in hiis que ad officium recepcionis predictorum reddituum pertinent vobis pareant et intendant, donec voluntatem nostram super hoc duxerimus revocandam. In cujus, etc. Datum ut supra.

896. *De operibus necessariis in castro Xanctonie faciendis.* — Rex Guillelmo Ffulcaudi, receptori reddituum suorum in Sanctonia, salutem. Ut per visum senescalli nostri Sanctonie opera necessaria in coopertura et operacione domorum et turrium castri nostri de Sanctonia fieri faciatis vobis damus potestatem plenariam et speciale mandatum, et que in expensis necessariis ponetis ibidem precipimus in compoto vestro allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

897. *De ordinacione facta super custuma Burdegale ratificanda.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greili, militi, senescallo suo Vasconie, et Raimundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod[1] ordinacionem per vos, senescallum predictum, nomine nostro factam super custuma nostra Burdegale cum procuratoribus universitatum Tholose et aliquarum aliarum villarum in ipsa expressarum, ratam et gratam habemus, tam in articulis expressis in litteris nostris inde confectis quam in aliis omnibus in eisdem nostris litteris ideo non expressis, quia non sunt perpetuo set modico tempore durature. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .x. die Junii.

898. *Pro Ebolo de Podio Willelmi et Bertrando, nepote suo.* — Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus homines de Senon[2] compellatis solvere Ebolo de Podio Willelmi[3] et Bertrando, nepoti suo, domicellis nostris, illa jura et certa deveria in quibus tenentur eisdem domicellis, prout per judicium latum inter dictos domicellos, ex parte una, et dictos homines, ex altera, in curia karissime domine, matris nostre, quando terra Inter duo maria in suis manibus existebat, evidenter apparet; et super eisdem deveriis[4] a tempore lati judicii citra debitis faciatis eisdem domicellis, vocatis quorum interest, maturum et celere justicie complementum. Datum apud Westmonasterium, .xj°. die Junii.

899. *De operibus necessariis in castris et fortaliciis in Vasconia faciendis.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Ut opera necessaria ad reparacionem, coopertura et sus-

[1] Tournon-d'Agenais (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Valence-d'Agenais (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac).

[1] Le ms. ajoute : *per*.

[2] Cenon, près la Bastide-Bordeaux.

[3] Puyguilhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoulès).

[4] Ms. *denariis*.

tentacionem domorum, castrorum et fortaliciorum nostrorum in Vasconia per visum magistri Osberti, contrarotulatoris nostri Burdegale, fieri faciatis, vobis damus potestatem plenariam et speciale mandatum; et custus sive expensas quos vel quas ponetis ibidem, ut dictum est, vobis precipimus in compoto vestro allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xiiij°. die Junii.

900. *De compoto magistri Ade de Norff. incluso liberando.* — Rex fratribus predicatoribus Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus compotum magistri Ade de Norff., inclusum in quadam archa in domo vestra, per fideles nostros Galfridum [de] Geinvilla, militem, et Antonium[1] Bek., jam Dunelmensem episcopum[2], deposita, et eciam eandem archam, prout sigillata existit, dilectis clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferrar. liberetis. In cujus, etc. Datum ut supra.

901. *De bastidis faciendis et libertatibus concedendis.* — Rex dilecto clerico suo magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Ut in mota appellata de Monte Bruno, prope ecclesiam de Porteto[3] et in foresta appellata de Ffolcuse[4], prope Maremandam et alibi in Vasconia et in Agenesio, ubi ad utilitatem nostram expedire videritis, associatis vel adjunctis vobis quos vobis placuerit, bastidas nomine nostro facere et libertates seu franchisas vice nostra concedere, terras, possessiones et redditus permutare, emere et alibi in terra nostra assignare utiliter valeatis, vobis plenariam potestatem concedimus et speciale mandatum, ratum habituri quicquid per vos actum fuerit in premissis, precipientes senescallo nostro Vasconie, constabulario Burdegale, ballivis et aliis subditis nostris ut vobis pareant in hac parte, et assignacionem redditum et solucionem pecunie quam racione premissa ad utilitatem nostram debere fieri vel solvi contigerit, sine dilacione solvant vel assignent. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *Atoninum.*

[2] Voir plus haut n° 725.

[3] L'État-major et Cassini marquent un lieu dit *la Motte* sur le territoire de Portets (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[4] Il existe encore aujourd'hui une forêt à Fourques (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. le Mas-d'Agenais). Le scribe a sans doute estropié la forme originale du nom.

902. *De potestate data retinendi in servicio regis magistrum Johannem de Gaillano et alios in brevi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Ut discretos viros magistrum Johannem de Gayllano[1], decanum Sancti Severini Burdegale, Elyam Gualteri, canonicum Petragoricensem, Stephanum de Turenna, utriusque juris professorem, in servicio nostro recipere, retinere et congrua stipendia vel sallaria assignare nostro nomine valeatis, vobis plenam potestatem concedimus et speciale mandatum, ratum habituri et acceptum quod per vos factum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut supra.

903. *Pro Ebolone de Podio Willelmi.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum alias constabulario nostro Burdegale nostris dederimus litteris in mandatis ut sexaginta et tres marcas sterlingorum, in quibus tenebamur dilecto valletto nostro Eboloni de Podio Willelmi[2], scilicet pro duobus equis in obsequio nostro perditis et pro uno equo ab eodem empto, eidem Eboloni nostro nomine liberaret, prout in litteris nostris que penes ipsum Ebolonem resident continetur, ac predictum mandatum nostrum completum, ut intelleximus, non existat, licet constabularii nostri plerumque super hoc fuerint requisiti, vobis mandamus firmiter injungentes ut absque omni dilacione predictas sexaginta et tres marcas eidem Eboloni vel ejus certo mandato presentem litteram, una cum alia littera nostra quam habet de eadem pecunia solvenda, deferenti et restituenti, solvatis vel solvi faciatis, nisi vobis constiterit eidem fuisse alias satisfactum. Et, si forte pecuniam promptam non habeatis pre manibus, certum terminum solucionis assignetis eidem in quo sibi satisfacere ulterius minime differatis. Et

[1] Ce personnage a déjà paru plus haut, n° 726.

[2] Voir plus haut n° 898.

nos predictas sexaginta et tres marcas, cum solute fuerint, in compoto vestro precipimus allocari. Datum ut supra.

904. *Adhuc pro eodem Ebolone.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et dilectus et fidelis noster Oto de Grandisono, miles, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, magistro Reymundo de Fferariis, canonico Sancti Severini Burdegale, suis dedissent litteris in mandatis ut, cum Ebolus de Podio Willelmi, domicellus noster, significasset eisdem quod, cum quondam Bernardus de Bovisvilla, miles, antequam terra sua per commissum ipsius Bernardi deveniret ad manus nostras[1], haberet et teneret altam justiciam et bassam parochie Sancti Sulpicii Inter duo maria[2], ac nos predictam parochiam cum pertinenciis, prout idem Bernardus habebat et tenebat, concesserimus nomine permutacionis Eboloni predicto, ac idem Ebolo predictam justiciam, ballivis nostris impedientibus, excercere non posset, supplicans super hoc sibi remedium adhiberi, super premissis inquireret per fide dignos diligencius veritatem, et inquisicionem super hoc factam reportaret vel transmitteret eisdem inclusam, ac predictum mandatum completum non fuisset, supplicat idem Ebolo ut predictam inquisicionem, secundum tenorem litterarum episcopi et Ottonis predictorum, fieri faciamus. Unde nos, volentes eidem Eboloni graciam facere in hac parte, vobis mandamus quatinus, associatis vobis uno vel duobus de subditis nostris, clericis eciam vel laicis, quos videritis expedire, vocato pro nobis idoneo defensore, et vocatis eciam qui fuerint evocandi, inquiratis super premissis veritatem, secundum formam litterarum predictorum episcopi et Ottonis; et inquisicionem, sub sigillo vestro et aliorum vobis associandorum inclusam, cum tenore littere nostre et predictorum episcopi et Ottonis fideliter transmittatis. Datum ut supra.

[1] Après le soulèvement des Gascons en 1253-1254. Voir *Rôles gascons*, t. I, à la table.

[2] Saint-Sulpice-d'Izon ou Saint-Sulpice-et-Cameyrac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

905. *De potestate data tractandi et ordinandi super advocacione temporalitatis archiepiscopatus Auxitani*[1], *etc.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos dilecto et fideli nostro Johanni de Greyliaco, militi, senescallo Vasconie, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, Johanni de Fforgetis, Reymundo de Fferariis et Bernardo Ffabri, clericis nostris, vel tribus seu duobus ipsorum cum eodem senescallo, plenam potestatem et speciale mandatum concedimus tractandi et ordinandi pro nobis et nomine nostro cum venerabili patre A., eadem gracia archiepiscopo Auxitano[2], et capitulo seu conventu suo, super advocacione temporalitatis dicti archiepiscopi sive archiepiscopatus per ipsum de nobis tenende, seu permutacione de terris, feodis, possessionibus et aliis quibuscumque juribus nostris facienda, prout utilitati nostre viderint expedire, ratum habituri et gratum quicquid per eosdem senescallum et clericos nostros seu tres vel duos ipsorum cum ipso senescallo tractatum, compositum, permutatum fuerit vel eciam ordinatum; et ordinacionem seu composicionem per ipsos factas, ut dictum est, compleri faciemus et servari. In cujus, etc. T. ut supra.

MEMBR. 9.

906. *De ordinacione et pronunciacione factis inter Johannem de Greilly et Amanevum de Mota, super hiis que idem Amanevus tenet in Lingonio, ratificatis, etc.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod, cum questio verteretur coram nobis et coram auditoribus nostris aliquamdiu agitata fuisset inter dilectos et fideles nostros Johannem de Greylly, militem, ex parte una, et Amanevum de Mota, domicellum, ex altera, super eo quod dictus Johannes asseruerat et procuratores sui asserebant et proponebant quod, cum dictus Amanevus teneret et tenere deberet in feodo a dicto Johanne omnia que idem Amanevus habebat apud Lingonium et in districtu Lingonii,

[1] Ms. *Luxitani*. Cet archevêque d'Auch est Amanieu. Voir plus haut n° 670.

[2] Ms. *Luxitano*.

Vasatensis dyocesis, ipse Amanevus advoaverat se tenere et tenere debere in feodo a nobis quasi omnia supradicta, et sic ipsa bona eidem Johanni inciderent in commissum secundum consuetudines Vasatenses, dicto Amanevo nobis firmiter asserente se juxta mandatum patris sui et aliorum proborum virorum consilium legitime advoasse a nobis omnia supradicta, paucis tamen exceptis, post multos tractatus inter dictum Amanevum et procuratores prefati Johannis habitos super premissis coram auditoribus deputatis a nobis, quia partes ipse omni casu, sine dissensione aliqua, concedebant quod super terminacionem questionis predicte nostram sequerentur et complerent in omnibus voluntatem, nos, attendentes dampna et pericula que ex contencione predicta dictis partibus et amicis suis possent in posterum evenire, et ob hoc nolentes controversiam hujusmodi a presencia nostra recedere indecisam, venerabili patri A.[1], Dei gracia Dunelmensi episcopo, nostram super hoc commisimus voluntatem et ipsam declarandi seu pronunciandi dictis partibus potestatem. Qui, communicato prudentum consilio, de voluntate et consciencia nostra, ordinavit et pronunciavit prefatis Amanevo et dicti Johannis, procuratoribus coram ipso presentibus, quod dictus Amanevus pro se, heredibus et successoribus suis concedat et quitet prefato Johanni, pro se, heredibus et successoribus suis, perpetuo, totam illam partem quam idem Amanevus habet et habere debet in pedagio ferri crudi[2] de Lingonio, cujus partis medietatem dictus Amanevus tenet de nobis in feodo et aliam medietatem a dicto Johanne. Item concedat et quitet eidem Johanni perpetuo, ut supra, illos decem et octo denarios monete burdegalensis, quos idem Amanevus percipit et percipere consuevit in emolumentis seu gagiis parve justicie de Lingonio, quos decem et octo denarios idem Amanevus recognoscebat se tenere et tenere debere in feodo a Johanne predicto, et eciam omne jus quod habet, si quod sit in illis decem et octo denariis quos Johannes Russelli, miles, percipit racione Clarmunde, uxoris

[1] Antoine Bek, évêque de Durham, comme au n° 900.

[2] Cette expression se rencontre déjà au n° 295.

sue[1], in emolumentis seu gagiis parve justicie antedicte. Item, quod concedat et quitet eidem Johanni perpetuo, ut supra, feodum de Balhey[2] quod dictus Amanevus recognoscebat se tenere in feodo ab ipso Johanne. Item, quod in recompensacionem omnium aliorum que dictus Johannes, racione feodi, advoacionis, homagii, deadvoacionis et tocius questionis ac controversie supradicte pecierat et petere poterat a dicto Amanevo, idem Amanevus ab instanti festo sancti Michaelis usque ad duos annos proxime sequentes det et assignet dicto Johanni de Greyly sexaginta libras rendales monete burdegalensis in allodio et loco competenti per ipsum Johannem heredes et successores suos perpetuo possidendas; si vero dictus Amanevus prefatas sexaginta libras rendales dare et assignare noluerit, quod idem Amanevus infra duos annos predictos det et solvat prefato Johanni mille et ducentas libras monete burdegalensis in pecunia, ad emendum, ubi dictus Johannes voluerit, sexaginta libras rendales, vel faciendum inde alias suam omnimodam voluntatem; et quod infra dictum proximum festum sancti Michaelis dictus Amanevus ponat in manu et seisina predicti Johannis sexaginta libras rendales per manum ejusdem Johannis vel mandati sui annis singulis percipiendas, quousque facta fuerit alia supradicta assignacio vel dicta pecunia persoluta; et si forte super hac ultima tradicione dictarum sexaginta librarum discordent, quod hec discordia per Reymundum de Myrallo, constabularium Burdegale, et Reymundum de Fferrar., clericum, vel ipsorum alterum, sopiatur et, quamcito alia supradicta assignacio dictarum sexaginta librarum rendalium facta vel dicta pecunia soluta fuerit dicto Johanni in toto vel pro parte dimidia, quod dicto sexaginta libre per manum ipsius Johannis interim, ut dictum est, percipiende ad dictum Amanevum libere revertantur, et sibi dimittantur per ipsum Johannem et suos, sine contradictione quacumque in toto, quamcito infra dictos duos annos predicta assignacio vel solucio integre facta fuerit,

[1] Clarmonde ou Esclarmonde (n° 381) de Lamote, fille de Gaillard, seigneur de Landiras (n°s 189, 295), femme de Jean de Grilly (n° 855).

[2] Non identifié.

vel pro medietate, quamcito dicta assignacio vel solucio fuerit infra predictos duos annos pro medietate completa; et quod exinde dictus Amanevus istas sexaginta libras interim, ut dictum est, per prefatum Johannem percipiendas possit auctoritate propria percipere integre vel pro medietate, ut supra dictum est, tanquam suas; si vero dictus Amanevus predictam assignacionem sexaginta librarum rendalium per dictum Johannem et suos perpetuo, ut predictum est, possidendarum non fecerit, vel dictas mille et ducentas libras non solverit infra duos annos predictos, quod dictus Johannes predictas sexaginta libras interim, ut supra dictum est, percipiendas, tamdiu percipiat et teneat in toto vel pro medietate, ut superius est expressum, quousque completa fuerit in toto vel pro parte dimidia alia assignacio vel solucio pecunie supradicta; et quod nichilominus post dictos duos annos dictus Amanevus possit compelli per capcionem omnium bonorum suorum a senescallo nostro Vasconie, vel locum ejus tenente, ad complendum assignacionem vel solucionem predictam, sicut pro re cognita et per curiam judicata, sine aliqua alia cause cognicione, consuetudine seu usu patrie non obstante; et quod post complementum dicte assignacionis vel solucionis, sexaginta libre predicte interim per dictum Johannem percipiende ad ipsum Amanevum libere, ut supra dictum est, revertantur, secundum formam et ordinacionem predictam, et cesset compulsio supradicta. Item, quod dictus Amanevus pro se et successoribus suis donet et quitet perpetuo dicto Johanni pro se et suis successoribus illud juramentum quod justic[iarius] de Lingonio vel ejus locum tenens eidem Amanevo et suis predecessoribus facere consuevit, de respondendo sibi fideliter de porcione ipsum Amanevum ante confectionem presencium contingente de fructibus et exitibus parve justicie de Lingonio, scilicet de decem et octo denariis, qui sunt quarta pars gagii parve justicie supradicte, et eciam quicquid juris dictus Amanevus habet in decem et octo denariis predictis; et quod idem Amanevus procuret et faciat, prout poterit bona fide, juramento eciam super hoc per ipsum Amanevum prestando ad sancta ewangelia dicto Johanni, quod Bernardus d'Escossain[1], domicellus, obliget se pro se et suis heredibus obligacione personali, non feodali, dicto Johanni pro se et suis successoribus, de faciendo fieri eidem Johanni et suis successoribus hujusmodi juramentum per illum justic[iarium] de Lingonio qui dictum juramentum facere consuevit; si vero dictus Amanevus hoc procurare non possit cum dicto Bernardo, super quo suo predicto stabitur juramento, quod dictus Johannes ex donacione et quitacione predicti Amanevi supradicta ad hoc faciendum faciat distringi dictum Bernardum per judicium, si hoc fieri possit de consuetudine illius patrie vel de jure, et sine aliquo alio incommodo vel prejudicio Amanevi predicti; ita tamen quod dictus Amanevus teneatur assistere dicto Johanni in causa predicta vel eciam ipsam causam incipere et ducere, si necesse fuerit; et hoc licite facere possit idem Amanevus contra dictum Bernardum, quousque dictum Johannem, vel alium quem dictus Johannes deputabit, possit idem Amanevus, secundum consuetudinem Vasatensem, procuratorem facere et constituere in causa predicta. Et si dictus Johannes juxta ordinacionem predictam non possit hoc per judicium vel alias de voluntate dicti Bernardi optinere, quod jus recipiendi juramentum predictum ad ipsum Amanevum, heredes et successores suos libere revertatur, et tunc dictus Amanevus et successores sui teneantur obligacione personali perpetua, non feodali, dictum juramentum recipere, meliori et utiliori modo quo fieri poterit ad utilitatem prefati Johannis et suorum, ipso Johanne presente vel aliquo de suis, si ad denunciacionem dicti Amanevi apud Lingonium et non alibi faciendam velint interesse recepcioni juramenti predicti; ita quod in dicto juramento exprimantur omnes articuli ad quos pro utilitate et securitate dicti Johannis et suorum super dicta quarta parte gagii eidem Johanni et suis fideliter reddenda dictus Amanevus in dicto juramento sibi faciendo poterit racionabiliter astringere dictum justic[iarium], qui jurabit rursus quod dictus Johannes pro se et successoribus suis quitet eidem Amanevo, pro se et successoribus suis, perpetuo homagium et omne

[1] Escoussans (Gironde, arr. la Réole, c. Targon).

aliud jus et deverium, ad quod dicebat idem Johannes dictum Amanevum sibi teneri, racione alicujus feodi, de omnibus et singulis rebus et juribus predictis et aliis quibuscumque, ubicumque sint, de quibus erat contencio inter ipsos, et eciam totalem questionem et controversiam supradictam, et quicquid occasione dicte questionis et controversie dictus Johannes pecierat et petere poterat ab Amanevo predicto, omnibus tamen super hiis ordinatis in suo robore duraturis; et quod dictus Amanevus remaneat in homagio et advoacione nostra de omnibus aliis bonis suis a nobis alias advoatis; et quod prefati Johannes et Amanevus presentem ordinacionem et pronunciacionem approbent cum litteris vel instrumentis puplicis sibi adinvicem concedendis, quibus fides plena debeat adhiberi. Quam ordinacionem et pronunciacionem nos, Edwardus rex predictus, ratam et gratam habentes, ipsam mandamus et precipimus tanquam rem judicatam per partes predictas inviolabiliter observari, ita quod medietatem dicti pedagii ferri crudi, quam dictus Amanevus tenebat de nobis in feodo, dictus Johannes recognoscat se tenere et teneat a nobis in feodo, cum aliis que apud Lingonium tenet in feodo seu tenere debet a nobis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xv. die Junii. Et sunt dupplicate.

907. *Pro Ayschardo Fortonis.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum Johannes de La Bere[1], olim constabularius Burdegale, dilecto nostro Aischardo Fortonis[2] de Burgo dederit et concesserit in solucione sui feodi quindecim libras monete burdegalensis, de illo debito in quo Vincentius[3] Olaneri, miles, dicto Johanni, racione dicte constabularie, tenebatur, prout in littera predicti Johannis videbitis contineri, nec adhuc eidem Aychardo, ut asserit, de dictis quindecim libris fuerit satisfactum, vobis mandamus quatinus, nisi vobis constare possit dictas quindecim libras eidem Aychardo fuisse solutas, et dictus miles adhuc in suo debito teneatur, ipsas quindecim libras eidem Aychardo solvi faciatis; si vero dictum militem inveneritis satisfecisse de dicto debito, dictas quindecim libras solutas Aychardo predicto...[1]; et nos ipsas, cum ex hac causa solute fuerint, precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Junii.

[1] Ms. *de La Byere*. Voir plus haut n° 880.

[2] Ici, comme dans le titre, le ms. porte *Porconis*. C'est le personnage appelé *Aycardus Fortonis* au n° 888 et ailleurs.

[3] Ms. *Dintenciusi*. Ce chevalier s'appelait sans doute Vincent Olanier.

908. *Pro magistro Marsilio, canonico Sancti Severini Burdegale, et nepote suo.* — Rex dilectis clericis suis magistro Gumbaudo de Mercato et Bernardo Ffabri, salutem. Cum Reymundus de Mirallo, constabularius noster Burdegale, magistro Marsilio, canonico Sancti Severini Burdegale, et nepoti suo in diversis articulis injuriari dicatur, vobis committimus et mandamus quatinus de ipso Reymundo per inquisicionem vel alias prefatis magistro Marsilio et nepoti suo faciatis celeris justicie complementum, ita ne oporteat nos ulterius inde sollicitari, ipsosque sub securitate nostra tenentes, quamdiu durabit coram vobis causa predicta inter ipsos. Precipimus siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

909. *De Elia de Castellione.* — [Rex] dilectis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferaria, clericis suis, salutem. Cum Elyas de Castellione, miles, super omni jure quod asserit se habere in terra seu bonis que fuerunt quondam Bernardi de Bovisvilla[2], Petri, vicecomitis Castellionis[3], [in] castro et castellania Podii Normanni, et eciam super quibusdam appellacionibus, se nostre mere et simplici supposuerit voluntati, nosque velimus super hiis informari, vobis committimus et mandamus quatinus vos vel alter vestrum omnia que dictus Elyas ad informacionem nostram vobis optulerit et ostenderit, audiatis, recipiatis et examinetis, et sub sigillis vestris vel alterius vestrum nobis, quamcito poteritis, remittatis inclusa. Volumus siquidem et mandamus senescallo

[1] Le scribe a omis ici quelques mots nécessaires au sens de la phrase. Nous les remplaçons par des points.

[2] Voir plus haut n° 904.

[3] Voir plus haut n° 554.

IMPRIMERIE NATIONALE.

nostro Vasconie et omnibus aliis subditis nostris ut in premissis vobis obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

910. *Pro Folcone de Mastacio.* — Rex senescallo suo Sanctoniensi et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, salutem. Monstravit nobis Ffolco de Mastacio, vallettus noster, quod, cum ipse et predecessores sui, a tempore de cujus contrario memoria non existit, habuerint et tenuerint medietatem in gagiis, emendis, vendis, et aliis pluribus deveriis in civitate Sanctoniensi ad nos pertinentibus, ac idem Ffulco habeat ibidem ballivum suum ad premissa recipienda una cum ballivo nostro et ad audiendas causas in certo loco ad hoc antiquitus deputato, prepositus noster Sanctoniensis predictas causas in alio loco quam in consueto audire, gagia, penas, emendas et alia deveria communia levare et recipere, ballivo ejusdem Ffulconis insciente et irrequisito, presumit, contra antiquam et usitatam consuetudinem, in ejusdem Ffulconis prejudicium et jacturam [1]. Quare vobis mandamus quatinus, super premissis inquisita diligencius veritate, dato pro nobis defensore idoneo [2], quod justum fuerit, si inveneritis ita esse, vocatis quorum interest, faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

911. *Adhuc pro eodem Folcone.* — Rex eidem Bonetto, salutem. Monstravit nobis Ffolco de Mastacio, domicellus, quod, cum ipse habeat et teneat quoddam territorium vocatum Ougont [3] prope Sanctoniam, in quo tam ipse quam predecessores sui habuerunt et exercuerunt altam et bassam justiciam a tempore de cujus contrario memoria non existit, senescallus noster Sanctonie vel gentes sue, ipso mandante vel ratum habente, furcas existentes ibidem contra justiciam dirruit seu dirrui de novo fecit, in ipsius Ffulconis prejudicium et jacturam, super quo peciit a nobis remedium adhiberi. Quare vobis mandamus quatinus, vocatis quorum interest et dato pro nobis idoneo [1] defensore, inquisita super premissis et eciam super jure nostro diligencius veritate, faciatis quod super hoc dictaverit ordo juris. Precipimus enim tenore presencium omnibus ballivis et subditis nostris quod vobis in hoc facto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

912. *Pro Guillelmo Aicz, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie, Gumbaudo de Mercato et Reimundo de Fferaria, clericis suis, salutem. Discrecioni vestre commitimus et mandamus quatinus vos vel duo vestrum super omnibus questionibus quas Guillelmus Aicz [2], miles, habet contra nos occasione judicati pro Reimundo, quondam vicecomiti Ffronciaci, patre suo, contra nos facti in curia Ffrancie [3] et quas nos habemus vel habere possumus contra ipsum de hiis que idem Guillelmus tenet, ut dicitur, in nostri prejudicium, racione judicati predicti cum ipso Guillelmo, prout vobis vel duobus vestrum expediens videbitur, componatis, ea que cum ipso super premissis ordinaveritis compleri facientes. Precipimus siquidem castellano nostro de Burgo et omnibus aliis subditis nostris ut in hiis que ad premissa pertinent et pertinebunt vobis vel duobus vestrum qui vacabunt obediant et intendant, non obstante alio mandato alias per nos vobis, senescalle, sub alia forma directo. In cujus, etc. Datum ut supra.

913. *Pro Arnaldo, domino de Gyrunda.* — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et predictis Gumbaudo et Reymundo, salutem. Cum dilectum et fidelem nostrum Arnaldum, dominum de Girunda [4], militem, per senescallum

[1] Sur les droits de Foulques de Matha, seigneur des Gonds à Saintes, voir aussi les suppliques qu'il adressa au roi de France, publiées par Marchegay, *Revue des Sociétés savantes*, 4e série, t. V (1867), p. 498, et *Bulletin du Comité des travaux historiques*, 1883, p. 1. Ajouter les mentions qu'on rencontre sur le même personnage dans les *Archives historiques de la Saintonge*, t. I, p. 109; t. XVI, p. 228.

[2] Ms. *idonio.*

[3] Les Gonds, canton sud de Saintes.

[1] Ms. *idonio.*

[2] Fils cadet de Raimond III, vicomte de Fronsac. Voir plus haut le n° 488, où il est appelé *Guillelmus Arcii.*

[3] Voir, dans les *Olim* (t. II, p. 90 et 107), un mandement du roi de France sur ce procès, en 1277.

[4] Gironde (Gironde, arr. et c. la Réole). Arnaud, seigneur de Gironde, a déjà été mentionné plusieurs fois.

nostrum Vasconie vel ejus locum tenentem, et Reimundum de Mirallo, constabularium Burdegale, intellexerimus fuisse in seisina terre et bonorum suorum minus juste oppressum, et propter hoc personaliter ad nos veniendo laborem subierit et expensas, et, sic[ut] firmiter asseruit coram nobis, vehementer timeat certis de causis continuari oppressionem predictam, volentes vexacionem ipsius indebitam evitare, vobis mandamus atque precipimus quatinus dictum Arnaldum et suos et eciam advocatos ipsius ab injustis violenciis et molestiis manifestis contra dictos senescallum, constabularium et quemlibet alium auctoritate nostra fungentes defendatis in personis et rebus; et, cum de hiis vel similibus plenarie vobis constabit, faciatis eidem racionabiliter emendari. Precipimus siquidem senescallo et constabulario supradictis et omnibus aliis subditis nostris ut in premissis vobis vel duobus vestrum obediant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 8.

914. *Pro Ffulcone de Mastacio.* — Rex senescallo suo Sanctonie et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, salutem. Monstravit nobis Ffulco de Mastacio[1] quod, cum nos habeamus prope Sanctonam unam garennam cuniculorum in qua idem Fulco medietatem pro indiviso asserit se habere, ballivi nostri cuniculos predicte garenne vendunt, donant et capiunt pro voluntate sua contra justiciam, ipso Ffulcone invito et irrequisito, in ipsius prejudicium et jacturam, unde petit quod nos predictam garennam dividi vel ballivos ab hujusmodi capcione desistere mandemus. Item, supplicavit idem Ffulco quod quandam domum suam dirrutam, sitam juxta castrum nostrum de Sanctona, per ipsum reedificari et construi permittamus. Unde, cum nos penitus ignoremus utrum predicte garenne divisio et reedificacio ejusdem domus sit ad utilitatem seu ad dampnum nostrum, et in quantum et si possit fieri sine prejudicio alterius, et si predicta garenna inter ipsum et nos, ut asserit, sit communis, nos, de premissis cerciorari volentes, vobis mandamus quatinus, inquisita de hiis diligencius veritate et de aliis que circa hec vestra discrecio viderit inquirenda, quod super hoc inveneritis, per vestras clausas litteras sub sigillis vestris nobis fideliter cum presentibus litteris remittatis. Datum apud Westmonasterium, .xx. die Junii.

[1] Voir plus haut n° 910.

915. *Pro Arnaldo de La Naude.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greyly, senescallo suo Vasconie, constabulario et preposito Umbrarie Burdegale, salutem. Ex parte Arnaldi de La Naude[1], civis et mercatoris Burdegale, nobis extitit supplicatum quod eundem Arnaldum et suos in possessione reddituum et possessionum eidem per Bertrandum et Bernardum de Ladils, fratres, et Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, traditarum, sub certis pactionibus inter ipsos initis et coram vobis, senescallo predicto, vel locum vestrum tenente, firmatis, cum carta de cartulario sigillo nostro quo utimur in partibus Vasconie consignata, de quibus omnibus, ut asserit, in possessione pacifica existit, secundum continenciam carte predicte defendi et manuteneri mandaremus; nos itaque, dicti Arnaldi supplicacionibus inclinati, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quod eundem Arnaldum et suos in predictorum reddituum et possessionum possessione debita defendentes, non permittatis dictum Arnaldum nec suos per alium vel alios contra pactiones et firmaturam predictas indebite molestari. In cujus, etc. T. ut supra.

916. *De composicione ratificata, etc.*[2]. — Rex dilecto et fideli suo Willelmo Amanevi, vicecomiti de Ffronciaco[3], salutem. Sciatis quod composicionem inter nos et vos per karissimam consortem nostram Alianoram, reginam Anglie, factam, ratificamus et tenore presencium approbamus et confirmamus, quavis prorogacione seu dilacione hactenus habita non obstante. In cujus, etc. T. ut s°.

[1] Voir plus haut n°s 514 et 627.

[2] Publié dans Rymer.

[3] Voir plus haut n° 488.

917. *De pactionibus complendis, etc.*[1]. — Rex dilecto clerico suo magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Mandamus vobis quatinus pactiones coram vobis initas et contractas inter Gaillardum d'Escosan[2], domicellum, abbatem de Blasymonte[3], et Jordanum de Podio, domicellum, super limitatem (*sic*) terrarum, pratorum et nemorum bastide de Salva Terra, compleri et servari, prout racionabiliter facte sunt, faciatis. Precipimus enim ballivis et subditis nostris quod super hiis vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

918. *Pro Guillelmo Amanevi*[4]. — Rex dilectis sibi senescallo et constabulario Burdegale, salutem. Cum racione composicionis inter nos, ex parte una, et Gwillelmum Amanevi, vicecomitem de Ffrunciaco, ex altera, per karissimam consortem nostram Alianoram, reginam Anglie, facte super triginta milibus librarum parisiensium petitis a nobis per eundem vicecomitem in curia Ffrancie, racione fructuum perceptorum de castro suo de Ffrunciaco cum pertinenciis, a tempore quo idem castrum patri predicti vicecomitis restitui debuit per quondam Simonem, comitem Leicestrie, usque ad tempus in predicta curia litis mote, adjudicatorum eidem, ut dicebat idem vicecomes, teneremur in quatuor milibus librarum turonensium semel solvendis, de quibus [e]idem vicecomiti in partem solutionis predicte quingentas libras sterlingorum fecimus liberari, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus eidem vicecomiti mille octingentas et duodecim libras et decem solidos turonensium que de solucione predictorum quatuor milium librarum turonensium supersunt per certum compotum, sine dilacione aliqua liberetis, litteras quietacionis de solucione quatuor milium librarum predictarum recipientes ab ipso; et predictam solucionem, cum per vos, constabularius, facta fuerit, in compoto vestro precipimus allocari. Et hoc, prout honorem nostrum et vestrum diligitis, nullatenus omittatis. In cujus, etc. T. ut supra.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 27.

[2] Voir plus haut n° 906.

[3] Voir plus haut n° 600.

[4] Publié dans Rymer.

919. *Pro Dulceto de Gosomio, clerico.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly, miles, senescallus noster Vasconie et Agenesii, Dulcetum de Gosomio[1], clericum, in nostro servicio retinuerit, concedendo eidem quod senescallus noster in Agenesio sibi provideat in expensis ad opus sui et unius runcini et sui garcionis et de robis seu vestibus, tanquam uni de clericis nostris, et quod de omnibus et singulis proventibus et exitibus notarie curie nostre senescallie Agenesii vel locum nostrum tenentis, et proventus sigilli ejusdem senescallie vel predicti locum tenentis in Agenesio, idem Dulcetus ad usus suos proprios habeat integraliter medietatem, et de alia medietate nobis, vel locum nostrum tenenti, respondeat, quamdiu ejusdem Johannis vel nostre placuerit voluntati; ac idem Dulcetus, prestito corporaliter juramento, juravit quod in officio notarie predicte et in omnibus nos, terram nostram, et subditos qualitercumque tangentibus bene et fideliter se habebit, honoremque, jura et dominium nostrum promovebit pro viribus et defendet, prout in litteris ejusdem Johannis de Greilly dicitur contineri, nos, ejusdem Dulceti in suo officio fidelitate, diligencia et discrecione auditis, predicta omnia, prout idem Johannes de Greylli concessit eidem, approbantes et acceptantes, eadem tenore presencium confirmamus usque ad nostre beneplacitum voluntatis; nolentes ut sine nostra speciali licencia de predicto officio ammoveri valeat, nisi forte talia contra nos vel nostros perpetrare presumeret propter que esset merito ammovendus. In cujus, etc. Datum ut supra.

920. *De quadam composicione facta inter abbatem Sancti [Maurini[2]], Agennensis [diocesis], Augerium Mote, et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, et magistros Eliam Sutoris et Petrum de Payraco et*

[1] Mentionné déjà plus haut, n° 455.

[2] Ms. *Sancti Agenens.* Le scribe qui a écrit en marge le titre de cet acte n'a pas vu que le nom de l'abbaye avait été omis par le scribe qui avait copié l'*inspeximus* d'Édouard Ier.

alios, etc., ratificata et confirmata[1]. — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod nos formam seu tenorem composicionis facte et inite inter dilectos et fideles nostros Gausbium (*sic*), Dei gracia abbatem Sancti [Maurini][2], Agennensis dyocesis, Augerium[3] Mote, militem, subsenescallum nostrum Agennensem, et magistrum Bonettum de Sancto Quintino, nostro nomine, ex parte una, et magistros Elyam Sutoris, canonicum Dauratensem[4], et Petrum de Pairaco[5], [clericum] episcopi Caturcensis, et discretos viros Petrum Gonelli et Johannem Martini, consulum civitatis Caturci procuratores, ipsius episcopi et consulum et universitatis Caturcensis nomine, ex altera, super apertura fluminis Olti[6], vidimus, intelleximus et inspici fecimus diligenter, qui tenor sequitur in hunc modum :

«In nomine Domini, amen! Notum sit quod, cum tractatus diu habitus fuisset inter nobilem virum, dominum Johannem de Greilly, militem, illustris regis Anglie et ducis Aquitannie senescallum in ipso ducatu, nomine domini regis predicti, ex una parte, et reverendum patrem dominum Raymundum, divina providencia episcopum Caturcensem[7], pro se et ecclesia Caturcensi, et consules et universitatem Caturcenses, ex altera, super aperiendo camino in flumine Olti in dyocesibus Agennensi et Caturcensi, et super removendis omnibus que impedirent vel impedire possent dictum caminum, quominus per dictum flumen possint navigia frequentari, tandem constitutis apud Pennam[8], Agennensis dyocesis, discretis viris dominis Gasbone (*sic*), Dei gracia abbate Sancti Maurini, et Augerio Mote, milite, subsenescallo Agennensi, et magistro Bonetto de Sancto Quintino, archidiacono Lemovicensi, tractatoribus, compositoribus, ordinatoribus per predictum dominum regem deputatis, necnon et magistris Elya Sutoris, canonico Dauratensi, et Petro de Payraco, clericis, et discretis viris Petro Gonelli et Johanne Martini, consiliariis civitatis Caturcensis, tractatoribus, compositoribus, ordinatoribus, procuratoribus, seu sindicis a predictis domino episcopo, consulibus et universitate deputatis et constitutis, omnes predicti fecerint, ordinaverint insimul et unanimes tractaverint super premissis in forma que sequitur in hunc modum : videlicet, [1] quod dominus rex Anglie et dux propriis sumptibus et suorum subditorum expediat seu faciat expediri caminum per flumen Olti per totam dyocesim Agennensem, adeo quod omnia navigia magna et parva per dictum flumen absque impedimento possint commode frequentari, et eciam removeat et faciat removeri omnia per que possit dictum navigium impediri. [2] Item, quod dictus dominus episcopus, pro se et ecclesia Caturcensi predicta, et dicti consules et universitas pro se, expediant et deliberent propriis sumptibus [caminum] per dictum flumen in tota dyocesi Caturcensi, a civitate Caturci inferius et superius, adeo quod per dictum flumen absque obstaculo dictis navigiis possit uti, et removeant seu faciant removeri omnia que in dicto flumine possent obstare quominus navigia predicta possint in dicto flumine frequentari. Actum tamen est et ordinatum in predicto tractatu quod, si in dicto flumine a civitate Caturci supra in eadem dyocesi fieret per aliquos alio tempore contractus seu obstaculum quominus dictum navigium posset commode frequentari, predictus dominus episcopus et predicti consules et universitas debent propriis sumptibus facere, ducere et agere in judicio[1] contra omnes impedientes ut predicta impedimenta ammoveantur, et ad senténciam predictas causas ducere ad finem. Si vero contrariam sentenciam reportarent, nolunt teneri de dampnis aliquibus vel interesse predicto domino regi Anglie et duci vel subditis suis, tamen a civitate Caturci inferius debent et promiserunt pars dicti episcopi, consulum et universitatis omnimode caminum tenere apertum. [3] Item, est actum et ordinatum quod predictus episcopus, consules et universitas possint

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 333.

[2] Gaubert Girval, abbé de Saint-Maurin, 1259-1306 (*Gallia christ.*, t. II, col. 946).

[3] Ms. *Augerinum*, comme dans le titre.

[4] Le Dorat (Haute-Vienne, arr. Bellac).

[5] Payrac (Lot, arr. Gourdon).

[6] Le Lot. Voir plus haut n° 753.

[7] Voir plus haut n° 754.

[8] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[1] Le ms. ajoute : *et*.

compellere et pignorare et arestare homines de dyocesi Caturcensi existentes a civitate Caturci supra in eadem dyocesi, ad contribuendum eisdem de sumptibus quos pro reparacione predicti camini fecerint. [4] Item, cum dictus dominus rex et dux juxta castrum Penne, Agennensis dyocesis, in dicto flumine habeat paxeriam quandam que communi estimacione centum libras turonensium singulis annis in redditibus dicto domino regi et duci valet, quas centum libras racione apercionis dicti camini amittit dictus dominus rex et dux, fuit ordinatum inter dictas partes quod dictus dominus rex et dux, in recompensacionem dictorum reddituum et dampni, percipiat vel faciat percipi ab illis qui merces portabunt seu portari facient annuatim centum libras turonensium nigrorum, dum facient transitum per flumen et locum paxerie predicte; ita tamen quod per dictas partes eligantur duo viri qui per sex annos levent et percipiant centum libras turonensium nigrorum a predictis portantibus seu portari facientibus merces per flumen et locum paxerie predicte, et quod in fine dictorum sex annorum possint assignare centum libras turonensium nigrorum dicto domino regi et duci, et taxare in redditibus super rebus transeuntibus vel vehendis per flumen et locum paxerie supradicte in ascendendo et descendendo; et dicta assignacio habeat perpetuam roboris firmitatem et in posterum observetur, cum facta fuerit per predictos. [5] Item, fuit actum et conventum inter dictas partes quod omnes merces et alie res venales, quecumque sint, possint vehi per dictum flumen libere, solutis pedagiis consuetis; ita tamen quod, si sal portetur per dictum flumen Olti, predictum sal nec exonerari nec dimitti debet in toto vel in parte, nisi causa periculi contingentis in aliqua parte dyocesis Agennensis; et, postquam ingressum fuerit in predicta diocesi Caturcensi, non debet ad predictam diocesim Agennensem per aliquos reportari; et si contra fieret, debent solvi dicto domino regi et duci gagia consueta, scilicet quod navis et animal sal portans una cum sale confiscentur, et nichilominus persona ducens navem vel animal solvat sexaginta et quinque solidos arnaudensium eidem domino regi et duci; persona vero sal portans solvat sexaginta et quinque solidos arnaudensium, sale amisso; et si contingeret naufragium vel aliud periculum in dicto flumine [vel] rippis ejusdem, quod res et bona passorum naufragium vel periculum antedictum ad eos libere revertantur et eisdem reddantur; ita quod predictus dominus rex et dux, vel ille qui habet dominium in dicto flumine vel rippis, nichil sibi possint vendicare vel petere in bonis predictis, racione naufragii vel periculi antedicti. [6] Item, fuit actum et ordinatum inter dictas partes quod pars dictorum episcopi, consulum et universitatis infra annum computandum a tempore confirmacionis et sigillacionis istius presentis ordinacionis per excellentissimum principem, dominum regem Ffrancorum, aperiant et faciant aperiri in tota predicta dyocesi Caturcensi predictum caminum in dicto flumine, et ammoveri faciant omnia impedimenta; ita quod ex tunc omnia navigia magna et parva possint per dictum flumen commode frequentari. Et eodem modo pars predicti domini regis et ducis promisit aperire et facere aperiri in diocesi Agennensi predictum caminum infra tempus predictum, et omnia impedimenta et obstacula ammovere.»

Nos igitur, Edwardus, rex et dux predictus, attendentes ex relacione dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylli, militis, senescalli nostri in ducatu Aquitannie, et quorumdam aliorum quibus fidem plenariam adhibemus, omnia supradicta posse cedere in utilitatem subditorum nostrorum quamplurimum, [et] aliorum illarum parcium ac nostram, premissa omnia et singula ratificamus et approbamus ac eciam confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes sigillo nostro sigillatas, quibus sine exhibicione alterius littere fidem plenam super predictis volumus adhiberi. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Junii. Et dupplicantur.

921. *De composicione facta inter J. de Greilly et procuratores consulum et universitatis civitatis Tholose, etc., approbata, etc.* — Rex omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem. Tenorem composicionis et ordinacionis facte et inite inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, mi-

litem, senescallum nostrum in ducatu Aquitannie, nomine nostro, ex parte una, et procuratores consulum et universitatum civitatis Tholose[1], Moyssiacy[2], de Rabastenx[3], Montis Albani[4], de Sancto Barcio[5], Galliaci[6], Insule[7], et de Villamuro[8], ex altera, per dictum senescallum nobis misse, audivimus legi et inspici fecimus diligenter, cujus tenor seu substancia sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes litteras inspecturi quod, cum questio verteretur inter dominum illustrem regem Anglie, ducem Aquitannie, et gentes suas, ipsius regis et ducis nomine, ex parte una, et consules et universitates civitatis Tholose, villarum de Rabastenx, Montis Albani et de Moissiaco, ex altera, super eo quod consules et universitates dictorum locorum, procuratores vel sindici eorumdem asserebant quod predictus dominus rex et dux seu alii ejus nomine, de quolibet dolio seu tonello vini de vineis hominum dictarum universitatum apportato Burdegalam per flumen Garone seu Gyrunde recipiebant, racione custume, plus debito et plus quam consuetum erat recipi ab antiquo, dicto domino rege et duce et gentibus suis contrarium asserentibus, et super hoc causa penderet in curia illustris domini regis Ffrancorum, tandem, proborum virorum interveniente consilio et tractatu inter nos, Johannem de Greylli, militem, dicti domini regis Anglie, ducis Aquitannie, senescallum in ipso ducatu, loco et nomine ipsius regis et ducis, ex parte una, et nos, Arnaldum de Ponte, clericum, civitatis Tholose, Moisiaci et de Rabastenx, nos, R. Salemonis, Montis Albani, et nos, Arnaldum, de Sancto Barcio, Galliaci, Insule, et de Villamuro consulum et universitatum procuratores, habentes potestatem et speciale mandatum transigendi[9], componendi et pacificandi super premissis, prout in nostris procuracionibus seu sindicatibus plenius continetur, ex altera, talis amicabilis composicio intervenit quod prefatus dominus rex et dux et heredes sive successores sui et ministri ipsorum deinceps perpetuo de quolibet dolio seu tonello vini de vineis hominum dictarum universitatum apportato Burdegalam ad terram vel aquam et inde extrahendo, pro magna custuma Burdegale vinorum que ibidem diversimode quolibet anno taxari consuevit, recipiant Burdegale ab eisdem hominibus quinque solidos et quatuor denarios turonensium parvorum competencium, communiter receptibilium, vel valorem dictorum quinque solidorum et quatuor denariorum turonensium de moneta Burdegale, scilicet sex solidos et quinque denarios et obolum monete burdegalensis predicte, ita quod libra turonensis, in solutione dicte custume, valeat, ultra libram burdegalensem, quinquaginta denarios burdegalenses et non ultra; et quod constabularius Burdegale vel quicumque alius receptor dicte custume pro prefato domino rege et duce et suis successoribus possit eligere quolibet anno, quando et quociens voluerit, in qua dictarum pecuniarum volet recipere custumam predictam, et nichil amplius quam supradictum est possit exigi pro magna custuma predicta. Et si forte monetam burdegalensem mutari aut emendari vel minui contigerit, prefatus rex et dux et successores sui recipiant de quolibet dolio vini a predictis hominibus pro predicta magna custuma dictos quinque solidos et quatuor denarios turonenses, vel valorem ipsorum tantummodo in valore burdegalensis monete tunc mutate, ad electionem receptorum dicte custume, ut superius est expressum. Pro alia vero custuma vinorum vocata *ysac*, de quolibet dolio vini de vineis hominum predictorum apportato Burdegalam et inde, ut dictum est, extrahendo, recipiant a dictis hominibus medietatem tantummodo dicte magne custume in turonensibus vel burdegalensibus, prout receptor custume, ut supra dictum est, duxerit eligendum. Item, pro custuma vocata de Royano recipiant duos denarios et obolum monete burdegalensis de quolibet dolio seu tonello vini hominum dictarum universitatum, sine contradictione aliqua, ex parte dictorum hominum ulterius dicto regi et duci seu ministris suis super

[1] Toulouse.
[2] Moissac (Tarn-et-Garonne).
[3] Rabastens (Tarn, arr. Gaillac).
[4] Montauban.
[5] Non identifié.
[6] Gaillac (Tarn).
[7] L'Isle-d'Albi (Tarn, arr. Gaillac).
[8] Villemur (Haute-Garonne, arr. Toulouse).
[9] Ici commence la MEMBRANA 7.

hoc facienda. De pipis quoque vini dictorum hominum, pro qualibet pipa pro qua dabitur fretum, recipiant prefati rex et dux et sui successores medietatem custumarum predictarum, prout retroactis temporibus fieri consuevit; quas custumas homines earumdem universitatum sub modo et forma predictis prefato regi et duci et suis successoribus vel ministris suis in posterum Burdegale solvere teneantur.»

Quam composicionem et ordinacionem nos Edwardus, rex et dux predictus, ratam et gratam habentes, ipsam acceptamus et approbamus, ratificamus ac eciam confirmamus, promittentes pro nobis et heredibus sive successoribus nostris nos ipsam perpetuo servaturos et observari facturos. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xj. die Junii.

MEMBR. 7.

922. *De protectione et conductu.* — Poncius Gycardi et Reymundus, frater ejus, mercatores Telonenses[1], habent litteras regis de protectione et conductu in ducendo vina et alias mercandisas suas a partibus Vasconie usque ad partes Anglie, ibidem morando et inde ad propria redeundo, et de vinis et mercandisis suis predictis pro voluntate sua negociando, faciendo inde consuetudines debitas et usitatas in regno regis et potestate regis, per biennium duraturas. Et diriguntur littere senescallo Vasconie et omnibus ballivis et fidelibus regis ad quos, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxiiij. die Junii.

923. *De beneficiis conferendis, etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo Vasconie et Agenesii, salutem. Cum, sicut intelleximus, in terra nostra Vasconie et Agenesii aliquarum ecclesiarum collacio seu presentacio ad nos pertinere noscatur, vobis committimus et mandamus quatinus, cum dicta beneficia vel aliquod ipsorum vacare continget, vos ad ipsa personas idoneas per vos vel per alium presentetis vel eadem conferatis, prout ad nos noveritis pertinere. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Westmonasterium, .xvij. die Junii, anno regni nostri tercio decimo.

924. *Pro Aychardo Fforthonis*[1]. — Rex eidem senescallo, salutem. Mandamus vobis quatinus super undecimo sexterio salis quod Aychardus Fortonis[2] de Burgo asserit se debere habere apud Burgum[3] in pedagio salis quod habemus ibidem, inquiratis per vos vel per alium in proprietate et possessione diligenter veritatem, constituto pro nobis aliquo defensore, et illud quod inveneritis nobis remittatis sub vestro vel commissarii vestri sigillo fideliter interclusum, vel secundum ipsam inquestam, jure nostro defenso, faciatis eidem Aychardo justicie complementum, prout idem Aychardus alterum istorum duxerit acceptandum. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Junii.

925. *Pro Reymundo de Fferar.* — Rex Reymundo de Miraffo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus de equitaturis quas Reymundus de Fferrar., clericus noster, consumet vel amittet in servicio nostro, et specialiter de quadam mula quam amisit Londonie, racionabilem emendam faciatis eidem; et quod ex hac causa solveritis volumus in vestro compoto allocari. In cujus rei testimonium, etc. Teste rege apud Westmonasterium, .xxvij. die Junii.

926. *De quodam arbitrio inter Johannem de Greilly et Gaillardum de* [*La*] *Lande.* — Rex Johanni de Greilli, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum, sicut per recordum et visum rotulorum nostrorum nobis constat, de contencione que erat inter Gaillardum de La Lande, ex parte una, et vos, ex altera, super hominibus de Teurak[4] et terris eorum, quos idem

[1] Toulon.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 29.

[2] Ms. *Phortonis.*

[3] Bourg-sur-Mer (Gironde, arr. Blaye).

[4] Non identifié. Baurein (*Var. bordel.*, t. II, p. 419) fait allusion à un différend que Gaillard de Lalande eut «avec Jean de Greily au sujet des hommes de Turak, lieu dont on *ne connaît pas la position*».

Gaillardus petebat sibi restitui, extiterit compromissum per ipsum Gayllardum et per Reymundum Markesii, nomine vestro, in dilectum et fidelem nostrum Guitardum de Burgo, militem, ac ipse, prout intelleximus, super premissis pronunciaverit dictum suum, vobis mandamus quatinus predicto arbitrio sive dicto ejusdem Guitardi sic prolato, prout justum est, pareatis; alioquin magistris Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo Sanccii et Gumbaudo de Mercato, vel uni eorum cum eodem Bonetto quem presentem esse contigerit, tenore presencium precipimus ut ad observacionem predicti arbitrii per eundem Guitardum prolati, prout justum fuit, vos compellant. Precipimus eciam vobis et aliis ballivis et subditis nostris ut predictis magistris vel uni eorum cum eodem Bonetto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Junii.

927. *Pro Gayllardo de La Lande.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo Sancii, Gumbaudo de Mercato, salutem. [*Répétition littérale du n° 859.*]

928. Rex senescallo suo Vasconie vel ejus locum tenenti, salutem [1]. Monstravit nobis Gayllardus de La Launde, domicellus noster, quod, cum ipse, racione uxoris sue, esset ac diu fuisset in possessione pacifica tenendi et explectandi omnes francales parochianos [2] de castris de Porteto [3] et de Lazaz [4] cum certis deveriis in quibus iidem homines eidem Gayllardo tenebantur et sibi eadem faciebant; item, cum idem Gayllardus esset in possessione tenendi et explectandi homines de Pyseloup et de la Porte, tanquam questales suos, in parochia Sancti Johannis de Stontes [5], qui ad ipsum jure hereditario, ut asserit, pertinebant; item, cum in eadem parochia de Stontes idem G. haberet et teneret quoddam tenementum vocatum casale Martini, vos vel alius nomine vestro, vobis mandantibus et ratum habentibus, eundem Gayllardum de premissis contra justiciam spoliastis, petens super hoc sibi remedium adhiberi; quare vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit ita esse, eundem Gayllardum vel attornatum suum de premissis omnibus in possessionem pristinam cum fructibus inde perceptis et qui percipi potuerunt, reducatis. Quod nisi feceritis, dilectis clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino, Reymundo Sancci et magistro Gumbaudo de Mercato, vel uni ipsorum cum eodem Bonetto quem presentem esse contigerit, nostris damus litteris in mandatis ut, super premissis inquisita plenius veritate, vocatis eciam quorum interest, si invenerint ita esse, eundem Gayllardum, mediante justicia, vel attornatum suum, in possessionem omnium premissorum reducant seu reduci faciant cum fructibus, ut superius est expressum. Precipimus autem vobis et aliis ballivis et subditis nostris ut predictis magistris vel uni eorum cum eodem Bonetto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

929. *De procuratoribus constituendis in curia regis Ffrancorum.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod in omnibus et singulis causis et negociis motis et movendis a nobis in curia magnifici principis, domini et consanguinei nostri, domini Philippi, eadem gracia illustrissimi Ffrancorum regis, contra archiepiscopos, episcopos, abbates, et alios prelatos, capitula et conventus, comites, vicecomites et omnes alios, cujuscumque condicionis, status vel dignitatis existant, et a quibuscumque contra nos, facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros magistros Petrum Bapheti [1] et Bernardum Ffabri, clericos, et Reymundum de Mirallo, constabularium Burdegale, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, dantes et concedentes eisdem procuratoribus nostris et eorum cuilibet in solidum potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi et supplicandi,

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 30 (avec la fausse indication : 13 Éd. I, m. 2).

[2] Ms. *parochianum*.

[3] Portets (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[4] Saint-Martin-de-Lassats, selon Baurein, qui range cette localité parmi les «paroisses actuellement inconnues» de l'archiprêtré de Cernès (*Var. bordel.*, t. III, p. 28).

[5] Saint-Jean-d'Estempes, aujourd'hui Labrède (Gironde, arr. Bordeaux).

[1] Cité plus haut, n° 556.

IMPRIMERIE NATIONALE.

jurandi de calumpnia et veritate dicenda in animam nostram, et subeundi cujuslibet alterius generis juramentum, substituendi eciam alium vel alios loco sui, et revocandi eosdem, quandocumque et quocienscumque ipsis procuratoribus vel eorum alicui videbitur expedire, et alia omnia et singula faciendi que veri et legitimi procuratores facere possunt, eciam si mandatum exigant speciale; promittimusque pro ipsis procuratoribus et substitutis et pro quolibet eorum rem ratam haberi et judicatum solvi sub ipoteca bonorum ducatus nostri predicti. Et hec omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

930. Rex magnifico principi domino et consanguineo suo domino Philippo, Dei gracia illustrissimo Ffrancorum regi, salutem. Noverit vestra regia celsitudo quod in omnibus causis et negociis motis et movendis a nobis in curia vestra contra archiepiscopos, episcopos, abbates et alios prelatos, capitula et conventus, comites, vicecomites, communitates et omnes alios, cujuscumque condicionis, status vel dignitatis existant et a quibuscumque contra nos, facimus, constituimus et ordinamus procuratores nostros magistros Petrum Bapheti et Bernardum Ffabri, clericos, et Reymundum de Mirallo, constabularium Burdegale, quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, dantes et concedentes eisdem procuratoribus nostris et eorum cuilibet in solidum potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi, requirendi et supplicandi, jurandi de calumpnia et veritate dicenda in animam nostram, et subeundi cujuslibet alterius generis juramentum, substituendi eciam alium vel alios loco sui et revocandi eosdem, quandocumque et quocienscumque ipsis procuratoribus vel eorum alicui videbitur expedire, et alia omnia et singula faciendi que veri et legitimi procuratores facere possunt, eciam si mandatum exigant speciale; promittimusque pro ipsis procuratoribus et substitutis suis et pro quolibet eorum rem ratam haberi et judicatum solvi, sub ypoteca bonorum ducatus nostri predicti. Et hec dominacioni vestre et omnibus quorum interest et interesse potest significamus per presentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

931. *Pro majore et juratis de Leyburna.* — Rex dilectis clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reymundo de Fferar., salutem. Mandamus vobis quatinus super querimoniis et querelis quas major et jurati ville nostre de Leyburna proponent coram vobis contra magistrum Osbertum, custodem ville predicte, et quas idem Osbertus nomine nostro proponet contra ipsos, vocatis qui fuerint vocandi et auditis parcium racionibus, vos vel alter vestrum inquiratis diligenter veritatem; et que emendanda videritis, faciatis, prout justum fuerit, emendari. Precipimus siquidem senescallo nostro Vasconie et omnibus aliis subditis nostris, ut in premissis vobis et utrique vestrum pareant et intendant. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Junii.

MEMBR. 6.

932. *Pro Gaillardo de La Lande.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum Gayllardo de La Lande, armigero nostro, et sociis suis omnem penam et emendam in quam erga nos inciderant vel incidere poterant occasione appellacionis per ipsos vel nomine ipsorum facte ad curiam domini regis Ffrancorum duxerimus remittendam, vobis mandamus et districte precipimus quatinus, racione alicujus defectus et cujuscumque alterius processus per quemcumque nostro vel officii vestri nomine habiti in predicta curia Ffrancie contra dictum Gayllardum et suos, nullatenus procedatis et nullo modo contrarium attemptetis. Et, si aliquid contra ipsos occasione dicti processus extitit attemptatum, illud volumus penitus non tenere. In cujus, etc. T. ut supra.

933. *Pro Osberto, contrarotulatore in castro Burdegale.* — Rex eidem et Reymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, salutem. Cum venerabilis in Christo pater A., Dunolmensis episcopus, tempore quo per mandatum nostrum ultimo fuit in

Vasconia, dilecto nostro Osberto, contrarotulatori nostro in castro Burdegale, de mandato nostro speciali concesserit ad firmam castrum nostrum de Thalamone[1] cum suis pertinenciis ad unum annum continuum completum pro trescentis et quinquaginta libris turonensium nigrorum, de quibus debebant allocari eidem Osberto ducente sexaginta et septem libre, novem solidi et undecim denarii burdegalenses, in quibus eidem Osberto ex finali compoto, de tempore quo tenuit constabulariam Burdegale, tenebamur, et quod de residuo predictarum trescentarum quinquaginta librarum turonensium constabulario nostro Burdegale plene responderet, prout in littera dicti A. plenius continetur, et predictum castrum vel pertinencie ejusdem juxta concessionem predictam dictus Osbertus non habuerit, propter quod de predicta summa pecunie nondum extitit satisfactum, vobis et vestrum cuilibet precipiendo mandamus quatinus predictas ducentas sexaginta et septem libras, novem solidos et undecim denarios burdegalenses dicto magistro Osberto, sine dilacione aliqua, deliberetis seu deliberari faciatis, vel dictum castrum cum pertinenciis secundum concessionem predictam, omni impedimento inde remoto, tradatis et liberetis eidem. Nos enim quicquid ex [hac] causa solutum fuerit per vos, constabularium predictum, volumus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. T. ut supra.

934. *De composicione et ordinacione facta inter J. de Greilly, nomine regis, et procuratores consulum et universitatum civitatis Tholose approbata, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. [*Répétition littérale du n° 921.*]

935. *Pro magistro Osberto, contrarotulatore Burdegale.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilly, militi, senescallo suo Vasconie, et Reymundo de Myrallo, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus solvatis vel solvi faciatis magistro Osberto, contrarotulatori nostro Burdegale, loco et nomine Johannis Fferre, militis, triginta et unam libras sterlingorum de illis quadringentis libris turonensium quas olim Bruno de Saya, militi, concessimus ex dono nostro, prout in litteris nostris[1] videbitis contineri, si de dictis quadringentis libris turonensium inveneritis adhuc deberi quantum facit summa triginta unius libre sterlingorum predicta, et hoc procedat de voluntate heredum vel executorum militis predicti, recepta sufficienti recognicione et quitacione de eo quod solvetis vel solvi facietis ab heredibus vel executoribus predictis, recepto eciam transcripto litterarum nostrarum continencium summam dictarum quadringentarum librarum et incorporato super recognicione et quitacione predicta; et quod ex hac causa per vos, constabularium predictum, solutum fuerit, volumus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xxvij. die Junii.

936. *Pro Constancia de Byarnio.* — Rex dilectis clericis suis, magistro Bonetto de Sancto Quintino et Reimundo de Fferar., salutem. Mandamus vobis quatinus, super omnibus querelis et demandis quas karissima consanguinea nostra Constancia, nobilis viri Gastonis de Byerna filia, habet contra nos vel contra gentes nostras, vel nos aut gentes nostre habemus contra ipsam, racione vicecomitatus vel terre de Marciano, inquisita plenius veritate, et dato pro nobis idoneo defensore, vocatis eciam qui fuerint evocandi, quod justum fuerit faciatis et pace vel judicio terminetis; vel, si expedire videritis, inquisicionem factam sub sigillis vestris inclusam nobis fideliter remittatis. Precipimus enim ballivis et subditis nostris quod super premissis vobis pareant et intendant. Datum apud Westmonasterium, .xxviij. die Junii.

937. *Pro procuratoribus consulum et universitatum Tholose, etc.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum ordinacionem et composicionem inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greilly, militem, senescallum nostrum in ducatu Aquitannie, nomine nostro, ex parte una, et procuratores

[1] Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Cozes).

[1] Voir plus haut n° 142.

consulum et universitatum Tholose, Moissiaci, de Rabastenx, Montis Albani, de Sancto Barcio, Gallyaci, Insule et de Villa Muro, ex altera, factam super magna custuma nostra Burdegale et quibusdam aliis articulis in ipsa composicione contentis duxerimus approbandam, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur[1], nos, secundum promissionem senescalli predicti factam procuratoribus antedictis, volumus et concedimus quod predicta composicio et ordinacio omnibus universitatibus et hominibus Tholose, Albiensis et Caturcensis[2] civitatum et diocesum observetur, qui infra certum tempus a dicto senescallo vel constabulario nostro Burdegale prefigendum se et successores suos obligabunt cum litteris vel instrumentis publicis dictis senescallo et constabulario vel alicui ipsorum, nomine nostro, ad servandum nobis et heredibus nostris perpetuo in custumandis vinis suis apud Burdegalam composicionem et ordinacionem predictam. In cujus, etc. Datum ut supra. Et dupplicantur.

MEMBR. 5.

938. *De compromisso, arbitrio, pronunciacione et ordinacione factis inter abbatem et conventum monasterii Condomensis et personas ville de Condomio, etc., ratificatis et approbatis, etc.*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos vidisse, intellexisse et diligenter inspici fecisse formam pronunciacionis cujusdam ordinacionis per religiosos et discretos viros Gausbertum, Dei gracia abbatem Sancti Maurini, et fratrem Arnaldum, priorem de Neyriaco[4], Agennensis diocesis, facte et probate auctoritate et virtute compromissi per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, senescallum nostrum Vasconie et Agenesii, nomine nostro, ex parte una, et fratrem Arveum [Geraldi], monachum et procuratorem seu sindicum monasterii Condomensis, habentem super hoc potestatem et speciale mandatum abbatis et conventus ipsius monasterii Condomensis nomine, ex altera, facti de pronunciacione medietatis jurisdictionis, meri et mixti imperii, justicie alte et basse ville de Condomio et districtus ejusdem, castri de Retrosingula[1], districtus et pertinenciarum ipsius, pro quibusdam aliis justicia, jurisdictionibus, redditibus, rebus et juribus nostris ac quibusdam aliis articulis in tenore dicte pronunciacionis et ordinacionis expressis, cujus pronunciacionis et ordinacionis tenor sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes pariter et futuri quod, cum venerabiles et religiosi viri dominus Augerius[2], Dei gracia abbas monasterii de Condomio, diocesis Agennensis, et totus conventus ipsius monasterii, propter inobedienciam, potenciam et proterviam suorum subditorum, jurisdictionem et justiciam quam habebant in villa de Condomio et ejus pertinenciis non possint libere excercere, nec jura et deveria sua ab eorum subditis percipere nec eciam obtinere, nec decenter punire maleficia, delicta et crimina que in dicta villa de Condomio et ejus pertinenciis contingebat frequencius evenire, nec passis dampna et injurias et violenter oppressis facere justicie complementum, et ob premissa plura incommoda intolerabilia sequerentur, cum delinquere volentibus delinquendi audacia preberetur et sic remanerent interdum maleficia inpunita, et dictum monasterium suis juribus et deveriis multipliciter fraudaretur, prout premissa dicti abbas et conventus firmiter asserebant, necnon apparebat perspicius indiciis et eventibus manifestis, volentes tante adversitatis periculo evadere, atque indempnitati et tranquillitati ipsorum et eorum monasterii consulere et salubriter providere, et predicta dampna et pericula quibus tam ipsi quam dictum monasterium et eorum familia subjacent evitare, ut circa regularem observanciam, cui ex voto et obligacione sui ordinis obnoxii tenentur, possent a[t]tencius intendere et vacare et domino Jhesu Christo liberius famulari, bonorum virorum consilio informati, ad pro-

[1] Voir plus haut n° 921.
[2] Toulouse, Albi et Cahors.
[3] Cet acte et le suivant ont beaucoup d'articles identiques. Il n'y a donc pas lieu d'en reproduire deux fois la teneur intégrale. On notera ici seulement les variantes de pure forme, puis, au numéro suivant, les variantes de rédaction.
[4] Nérac (Lot-et-Garonne).

[1] Larressingle (Gers, arr. et c. Condom).
[2] Cité dans la *Gallia christiana* (t. II, col. 961) en 1281; mort le 18 août 1285.

nunciacionem, composicionem seu ordinacionem, paritatem seu pariagium faciendum de justicia et jurisdictione alta et bassa, mero et mixto imperio, que habebant in villa de Condomio et districtu ejusdem et in castro de Retrosingula et ejus pertinenciis, cum illustri domino Edwardo, Dei gracia rege Anglie et duci Aquitannie, pro aliis certis juribus, justicia, jurisdictionibus et redditibus dandis et concedendis, predictis abbati et conventui et eorum monasterio et suis successoribus a predicto domino rege et duce, racione predicti pariagii seu paritatis et permutacionis, composicionis, seu ordinacionis, concorditer processerunt ut, predicti domini regis et ducis presidio et potencia, dicti abbas et conventus et eorum familia in personis, rebus, juribus et aliis suis deveriis tenerentur. Et tandem nobilis vir dominus Johannes de Greilly, miles, predicti domini regis et ducis [senescallus], tenensque locum ipsius domini regis et ducis in ipso ducatu Aquitannie et terra Agennensi pro ipso domino rege et duce et ejus successoribus, ex parte una, et frater Arveus Gernaldi, ipsius monasterii monachus et procurator seu sindicus, dictorum abbatis et conventus habens liberam potestatem et speciale mandatum compromittendi super predicta pronunciacione, pariagio seu paritate, composicione seu ordinacione facienda, prout per litteras patentes dictorum abbatis et conventus sigillis eorum pendentibus et integris sigillatas plenius apparebat, ex altera, compromiserunt super tractanda, ordinanda et facienda dicta pronunciacione, pariagio seu paritate, composicione seu ordinacione inter nos Gausbertum, Dei gracia abbatem Sancti Maurini, pro parte dicti domini regis et ducis, et in fratrem Arnaldum, priorem de Neiriaco, pro parte dicti monasterii, prout in litteris compromissi super hoc facti sigillo reverendi patris domini Johannis, Dei gracia episcopi Agennensis, sigillatis plenius continetur. Unde nos, dicti arbitri, ad requisicionem et instanciam parcium predictarum predictum compromissum in nos suscipientes, attendentes eciam affectionem et voluntatem quam predicti abbas et conventus se habere dicebant ad predicta facienda et complenda, habito super hiis multiplici et diligenti tractatu adinvicem cum partibus supradictis, communicatoque super premissis plurimorum consilio sapientum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, ordinavimus concorditer, prout inferius continetur: ut videlicet [1] predicti abbas et conventus pro se et successoribus suis recipiant et admittant predictum dominum regem et ducem pro se et successoribus suis ad pariagium seu paritatem, et communionem justicie et jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, quam habent in villa de Condomio et ejus districtu et in castro de Retrosingula et districtu et pertinenciis ejusdem et aliorum omnium et singulorum que premissa tangunt vel tangere possunt, et que ab eis dependent vel dependere possunt vel modo aliquo obvenire, exceptis illis que inferius excipiuntur expresse; ita quod predicta justicia et jurisdictio alta et bassa, merum et mixtum imperium predicte ville de Condomio et districtus ejusdem et castri de Retrosingula predicti et ejus districtus et pertinenciarum, sit per medium, imperpetuum, equaliter et pro indiviso, domini regis et ducis et abbatis et conventus predictorum. [2] Et quod predictus dominus rex et dux, in recompensacionem et precium dicte permutacionis, pariagii seu paritatis, recipiat et admittat pro se et successoribus suis predictos abbatem et conventum et eorum monasterium et successores ad pariagium seu paritatem et communionem tocius justicie et jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, balliviarum de Condomio extra villam et castri de Gualardo[1] et ejus pertinenciarum, sicut eam dictus dominus rex et dux habet, exceptis hiis que inferius de nobilibus pro rege excipiuntur expresse, quas ballivias dicimus et volumus comprehendi sub una et intelligi sub Condomio, sicut distinguitur certis terminis inferius expresse contentis; ita quod predicta justicia et jurisdictio balliviarum predictarum de Condomio et de Gualardo sint equaliter per medium et pro indiviso domini regis et ducis, et abbatis et conventus et monasterii predictorum, et omnia et singula que predictam justiciam et jurisdictionem tangunt vel tangere possunt seu ab ea dependent vel dependere possunt vel modo aliquo obvenire; exceptis tamen juribus

[1] Goalard, entre Condom et Larressingle.

resorti et appellacionum, et exceptis castris in quibus barones, milites, seu alii nobiles habent jurisdictionem altam et bassam, et excepto quod, si incursus eveniat in feudis que barones, milites seu alii nobiles tenent inmediate ad manum suam, in quibus habent jurisdictionem altam et bassam, quod ille incursus sit et remaneat in proprietate et dominio ipsius domini regis et ducis, ita quod dictum monasterium nullam partem habeat in eodem. [3] Item, quod, si veniat incursus in feudis seu terris que tenentur vel imposterum tenebuntur a baronibus, militibus, vel aliis nobilibus in quibus non habent altam jurisdictionem, ille incursus et emolumentum quod proveniet exinde infra metas seu terminos dicte ballivie de Condomio inferius expressos, exceptis juribus resorti et appellacionum inter dominum regem et ducem et abbatem predictos, equaliter dividatur; et idem de domibus religiosorum quod de terris et feudis dictorum militum et nobilium observetur. [4] Item, quod incurrimenta que rex et dux habebit de bonis inmobilibus hereticorum vel aliter ad eum pervenient pro incursu, que erunt de feodo monasterii predicti, ea teneatur dictus rex et dux infra annum ponere extra manum suam, et constituere personam seu personas in eis similis condicionis cum priore, que reddent abbati seu monasterio predicto censum seu deverium consuetum; et idem abbas et monasterium predicti de feudis regis et ducis facere teneantur. [5] Item, quod jus quod rex et dux et abbas et monasterium predicti habent in villa de Condomio[1] et castro de Retrosingula et eorum pertinenciis et extra, infra terminos dicte ballivie Condomensis inferius exprimendos in rebus incurrendis, idem habeant in pendentibus et preteritis non exactis, non solutis; et ipsum jus equaliter per medium pertineat pro indiviso ad eosdem regem et ducem et ad abbatem predictos, exceptis terris et feudis quas nobiles inmediate tenent ad manum suam, ut superius est expressum. [6] Termini vero seu mete ballivie de Condomio extra villam sunt et intelliguntur et conformantur cum terra domini Geraldi de Armaniaco, [cum] villa, et cum jurisdictione

[1] Ms. *Condomia.*

castri Summi[1] Podii[2], ex una parte, et cum jurisdictione castri Montis Caprelli[3], ex altera, et cum rivo vocato la Ossa[4] ex alio latere, et cum rivo vocato Laubinho[5] ex alio latere. [7] Item, quod si aliquis baro, vel miles, vel burgensis, vel alius quicumque infra terminos predicte ballivie superius expressatos habet terras, redditus, pro quibus debet facere aliquod deverium regi et duci, quod illud deverium sit proprium regis et ducis; et si aliquod deverium debetur abbati seu monasterio pro consimilibus terris et redditibus, quod illud sit abbatis et monasterii predictorum. Verum, si ab hac hora in antea dicte terre vel redditus, sive essent regis et ducis, sive abbatis et monasterii, caderent in commissum, medietas sit regis et ducis et alia medietas abbatis et monasterii predictorum; et quod ex tunc omnia que tangunt vel tangere possunt justiciam et jurisdictionem, merum et mixtum imperium in predictis, veniant in pariagium seu paritatem, et pertineant equaliter pro indiviso ad dominum regem et ducem et abbatem et monasterium predictos, cum determinacione superius dicta. [8] Item, quod incurrimenta hereticorum, excercitus et salinum in villa de Condomio et extra, infra terminos predictos dicte ballivie pertineant et remaneant ad dictum dominum regem et ducem; ita tamen quod, propter deverium quod rex et dux recipit in dicto salino, non prejudicetur monasterio in deverio quod recipit in sale quod portatur ad villam de Condomio et extrahitur de ea, quod deverium est quedam mensura que vocatur *piet.* [9] Item, ordinavimus quod ballivus aliquis non possit cognoscere de jure resorti predicti, nec occasione ipsius resorti abbatem vel ejus ballivum vel aliquem de suis punire, set judex vel senescallus tantum dicti domini regis et ducis possit cognoscere et punire cum cause cognicione, dum fuerit necesse. [10] Item, quod rex et dux predictus habeat proprium bajulum pro se, et abbas et conventus alium pro se, in villa de Condomio et extra, infra

[1] Ms. *Sui.*
[2] Saint-Puy ou Sempuy (Gers, arr. Condom, c. Valence).
[3] Moncrabeau (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Francescas).
[4] Ms. *Offa.* C'est la Losse, qui passe à Larressingle.
[5] L'Auvignon.

terminos predictos. [11] Item quod ballivus[1] domini regis et ducis predicti qui pro tempore fuerit juret in novitate sua dicto abbati vel ejus locum tenenti, antequam in aliquo incipiat per se vel per alium ballivi officium excercere, quod fideliter respondebit de omnibus quecumque provenient ad eum vel alium, ejus nomine, racione jurisdictionis et justicie, meri et mixti imperii predictorum, bajulo dicti abbatis vel cui commiserit ipse abbas, et quod fideliter predictam jurisdictionem et justiciam excercebit, tam pro rege et duce quam abbate et monasterio predictis; et bajulus dicti abbatis teneatur jurare bajulo dicti domini regis et ducis in forma supradicta apud Condomium, vel illi cui commiserit senescallus. [12] Item, quod juret bajulus dicti regis et ducis qui pro tempore fuerit dicto abbati vel ejus mandato, in novitate sua, jura, personas et familiam monasterii predicti pro posse defendere, servare et tueri bona fide ab omnibus injuriis, violenciis et dampnis a quibuscumque inferendis et precipue a se ipso, et illata ulcisci, et quod presentem composicionem seu ordinacionem et omnia et singula contenta in ea irrefragabiliter observabit et complebit, et observari pro posse faciet et compleri, et non veniet contra eam vel aliquod de contentis in ea. [13] Item, quod bajulus abbatis qui pro tempore fuerit juret senescallo vel ejus mandato apud Condomium, quando fuerit requisitus per dictum senescallum, sub illa forma sub qua bajulus domini regis et ducis tenetur jurare abbati, ut in proximis duobus articulis superius est expressum de bajulo predicti domini regis et ducis. [14] Item, quod ballivi, tam domini regis et ducis quam abbatis, causas simul et in eodem loco audiant et diffiniant, et exequantur tam sentencias quam mandata et precepta; et quod unus sine altero, nisi ex commissione alterius, nec cognoscere nec deffinire possit, vel nisi ille qui cognoscet per se vel per nuncium juratum primo requisiverit alterum quod premissis intersit, et quod super dicta requisicione stetur dicto et verbo illius qui requisierit vel nuncii jurati, si alterum requisisse asserat sub virtute prestiti juramenti. [15] Item, quod, si ab audiencia dictorum bajulorum tam domini regis et ducis quam abbatis appellari contingat, ad judicem vel ad senescallum appelletur; et quod judex vel senescallus prius cognoscat de appellacione, an sit justa vel injusta; et, si justa fuerit, ille cognoscat de appellacione ad quem fuerit appellatum; si vero minus justa fuerit appellacio, judex vel senescallus partes examini predictorum bajulorum remittat. [16] Item, quod dicti bajuli simul ambo per se vel per alios disbanniant et recredant homines et pignora capta, vel alter eorum cum requisicione alterius, et pignora in uno loco communi ambo vel alter eorum reponant. [17] Item, quod bajulus abbatis et sui servientes jurati usque ad certum numerum de mandato ipsius bajuli bannire et pignorare possint, et pignora in uno loco communi reponant, et arma portent in villa et extra, infra terminos dicte ballivie expressos pro execucione officii sui, sicut nuncii bajuli regis et ducis; et bajulus abbatis habeat sex[1] servientes et bajulus predicti domini regis et ducis habeat alios sex, et si opus fuerit, augeatur equaliter numerus eorum utrinque per senescallum et abbatem. Qui quidem servientes portent bastones depictos signis tam regis et ducis quam abbatis et monasterii, sicut ea in sigillo communi eorumdem continentur inferius et apparent; et si servientes bajulorum domini regis et ducis et abbatis delinquant vel alter eorum, per ipsos bajulos communiter puniantur. [18] Item, quod in tota ballivia de Condomio intus et extra, infra terminos superius expressos, gagia, pene, mulcte, incurrimenta omnium rerum mobilium et inmobilium, et alia quecunque proventientia ex ea, racione jurisdictionis et justicie, seu meri et mixti imperii, sive collecte, tallie, vel mutui, doni, aut focagii, vel alia quavis subvencione aut exactione quacumque, inter dominum regem et ducem et abbatem predictos equaliter dividantur; exceptis illis que excipiuntur expresse in presenti composicione seu ordinacione, et excepto quod, si tota terra Agennensis vel major pars daretur domino regi et duci predicto, quod hoc quod homines de Condomio et de ballivia Condomensi predicta darent ei

[1] Acte suivant : *bajulus*.

[1] Acte suivant : *tres*; de même à la ligne suivante.

in tali communi dono, sit proprium regis et ducis. [19] Item, quod bajuli tam domini regis et ducis quam abbatis sibi adinvicem reddant compotum seu racionem de mense in mensem fideliter, de omnibus quecunque ad eos pervenerint vel provenient seu receperint vel recepturi sunt, racione jurisdictionis ballivie Condomensis et justicie predictorum, et quod inter se nomine dictorum domini regis et ducis et abbatis dividant omnia; tempus vero unius mensis predicti prorogari[1] possit vel breviari ex causa, si eisdem expediens videatur. [20] Item, quod una sit curia communis tam domini regis et ducis quam abbatis et monasterii predicti, et unus carcer communis; et tam curia quam carcer construantur ad expensas communes in eo loco infra villam Condomensem quem senescallus et abbas duxerint eligendum; et quod ambo bajuli[2] communiter eligant unum fidelem nuncium et juratum qui nomine utriusque custodiat carcerem bene et fideliter; et idem nuncius teneat claves curie et carceris pro utroque, vel quilibet bajulus portet[3] suam. [21] Item, quod bajuli predicti ponant messegarios sive gardas in villa de Condomio et extra, infra dictos terminos dicte ballivie Condomensis communiter, prout eis visum fuerit expedire; et quicquid de parte dicte messaguerie eos contingente obveniet, inter regem et ducem et abbatem predictos equaliter dividatur. [22] Item, quod juramentum, quod consules prestant in sua novitate abbati, abbas et senescallus recipiant simul in uno loco vel illi quibus ipsi commiserint; ita quod librum, super quem dicti consules jurabunt, dicti senescallus et abbas simul teneant, vel illi qui in recepcione dicti juramenti tenebunt locum eorum. [23] Item, quod jus quod abbas habet in creacione consulum et juratorum, et in creacione tabellionum et in recepcione vicinorum de novo recipiendorum in dicta villa et castro de Retrosingula, et quod rex et dux habet extra in predicta ballivia Condomensi, exceptis castris dictorum militum seu nobilium, equaliter pertineat pro indiviso ad regem et ducem et ad abbatem predictos; ita tamen quod librum, in quo per predictos jurabitur, teneant partes communiter, prout superius in proximo articulo est expressum de juramento consulum. [24] Item, quod abbas possit dare tutores et curatores[1]; et idem possit facere quilibet dictorum bajulorum. [25] Item, quod fiat sigillum communis curie Condomensis, cujus impressio seu caracter in medietate sit signum regis et ducis, et in alia medietate, pro abbate et monasterio, crossa et clavis; et littere sigilli erunt: «Sigillum curie Condomensis»; et forma sigilli erit rotunda. Et quod littere sigillate cum dicto sigillo habeant vim et auctoritatem rei confessate vel eciam judicate; et quod persona electa per senescallum et abbatem teneat ipsum sigillum. Et illud quod ex ipso sigillo obvenerit, inter regem et ducem et abbatem predictos equaliter dividatur. Et scriptores curie communiter eligantur et jurent utrique parti, et nuncii similiter bajulorum. [26] Item, quod jus quod abbas habet in clavibus ville, et sigillo communitatis, et litteris pro villa mittendis, et custodia murorum et turrium, pertineat equaliter ad regem et ducem et abbatem predictos. [27] Item, quod senescallus et abbas, si sint presentes, constituant precones; si vero presentes non sint, constituantur per ballivos communiter, et quod preconizaciones faciant ex parte regis et abbatis nominatim et expresse. [28] Item, quod jus quod rex et dux et abbas predicti habent in talliis et collectis, statutis et consuetudinibus faciendis in villa de Condomio et extra infra terminos predictos, equaliter pro indiviso pertineat ad regem et ducem et abbatem predictos. [29] Item, quod clamores et leges, sive gagia seu alia quecumque provenientia ex instrumentis confectis in villa de Condomio, sive ex contractibus vel delictis ibidem perpetratis vel extra, infra terminos dicte ballivie Condomensis predictos, vel qualitercumque, occasione eorum, vel ex quibuscumque aliis instrumentis vel causis, equaliter pertineant ad regem et ducem et abbatem predictos. [30] Item, quod abbas et conventus et familia eorumdem dare questam, seu aliam exactionem regi et duci prestare, vel excercitum facere minime teneantur, nisi forte ad hoc teneretur dicta familia, racione patri-

[1] Ms. *prerogari.*
[2] Acte suivant: *ballivi.*
[3] Ms. *portat.* Acte suivant : *ponat.*

[1] Acte suivant : *excuratores.*

monii vel alterius rei expresse. [31] Item, quod nullum statutum vel prohibicio aliqua vel aliqua exactio fiat in prejudicium dicti monasterii in dicta villa vel extra, infra dictos terminos ballivie Condomensis predicte, vel servitus habitatoribus imponatur, vel jus aliquod accrescat regi et duci in nundinis, furnis, marchis[1], mercatis, bastidis, vel aliter, nisi cum voluntate et expresso assensu abbatis; nec monasterio aliquod in prejudicium regis et ducis possit accrescere, nisi de voluntate regis et ducis; et si forte aliquod accrescat, illud remaneat inter dictas partes pro indiviso commune, exceptis terris et feudis dictorum nobilium, ut superius est expressum. Rex tamen possit facere furnos extra marcellos[2], excepto castro de Retrosingula et ejus districtu; infra marcellos vero non possit facere vel habere, nisi illum unicum quem possidet in presenti. Et si bastida, vel castrum, vel furnus fieret de novo infra terminos predictos dicte ballivie Condomensis, quod tam bastida, castrum, quam furnus, et omnia ad jurisdictionem pertinencia equaliter pertineant ad regem et ducem et abbatem et monasterium predictos; exceptis castris et locis in quibus barones et milites habent jurisdictionem altam et bassam. Verumtamen pars monasterii possit facere furnos pro se, ubicumque et quandocumque sibi placuerit, infra marcellos et in castro de Retrosingula et ejus pertinenciis, sine parte dicti regis et ducis quam nullam habeat in eisdem. [32] Item, quod, si contingat quod homines ville de Condomio seu aliunde insurgant contra abbatem vel monachos predictos, vel jura monasterii eorumdem tam in capite quam in membris invadant, quod rex et dux et gentes sue defendant eosdem, et ipsi defendant se et sua, si possint, eciam cum armis vel aliter, sine offensa et indignacione regis et ducis et suorum. [33] Item, quod rex et dux nulli concedat privilegium vel aliquam libertatem in villa de Condomio vel extra infra dictos terminos ballivie Condomensis, quod sit vel esse possit in prejudicium monasterii vel quo fiat gracia toti communitati

[1] Ce mot a peut-être le sens de borne; le droit dont il s'agit serait donc celui d'établir des bornes.

[2] Ce mot, pour lequel Du Cange renvoie à *Macellum*, doit avoir le sens de limites (cf. art. 33 : «infra dictos terminos»).

dicte ville de Condomio, sine consensu expresso abbatis predicti. [34] Item, quod senescallus seu alius, nomine regis et ducis, quamcumque assisiam vel curiam aliquam non teneat infra septa monasterii predicti, set extra possit tenere. [35] Item, quod jurisdictionem et justiciam, merum et mixtum imperium, que rex et dux habet in villa de Condomio et extra, infra dictos terminos, semper teneat ad manum suam; et quod sui successores in ipso ducatu Aquitannie nunquam ponant extra manum suam in toto vel in parte. [36] Item, quod, si racione vel occasione justicie et jurisdictionis seu meri et mixti imperii dicte ville[1] de Condomio vel extra, infra terminos predictos dicte ballivie Condomensis, questio oriatur inter abbatem et monasterium et regem et ducem et suos, ex parte una, et consules et communitatem de Condomio vel quemlibet alium, ex altera, pars regis et ducis et monasterii prosequatur causam ad expensas communes per unum sindicum seu procuratorem vel plures, si necesse fuerit, vel quelibet pars per suum. [37] Item, quod monasterium possit emere de feudis et retrofeudis regis et ducis extra villam de Condomio, infra predictos terminos dicte ballivie Condomensis, usque ad mille solidos morlanorum tantum in annuis redditibus, exceptis terris et feudis quas nobiles, de quibus dictum est supra, tenent inmediate ad manum suam, salvis tamen deveriis ab antiquo debitis ipsi regi et duci; et quod monasterium de rebus sic emptis teneatur solvere vendas seu capsos et facere alia deveria consueta. [38] Item, quod dictus abbas et monasterium habeant et retineant sibi jus quod habent in decimis, premiciis, oblacionibus, jure patronatus, in presentacionibus rectorum ad ecclesias vacantes et institucionibus ipsorum, et jure funerandi, et aliis universis spiritualibus et spiritualibus annexis, quocumque alio nomine censeantur; necnon jus quod habent in hospitalibus et hospitalariis presentibus et futuris sit monasterii, et pertineant tantum ad abbatem et monasterium predictos in villa Condomii et extra, infra terminos predictos dicte ballivie Condomensis. [39] Item, quod rex et dux vel alius nomine suo non

[1] Acte suivant : *ballivie*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

possit in dicta villa vel extra, infra dictos terminos dicte ballivie Condomensis, hospitale, oratorium, ecclesiam cum cimiterio vel absque cimiterio, domum religiosam construere vel facere, sine voluntate et expresso assensu dictorum abbatis et conventus; et, si quis contra facere attemptaverit, rex hoc fieri non permittat quantum in eo erit, in prejudicium dicti monasterii, nisi premissa a superioribus sint concessa. [40] Item, quod dicti abbas et monasterium habeant expresse pedagia universa que habent in villa predicta, quoquo nomine censeantur et in quibuscumque rebus consistant, et leudam [1], et potestatem liberam disponendi de eis, sicut hactenus habuerunt; et quod de gagiis exinde provenientibus habeat rex et dux medietatem pro pedagio, leudis [2] non solutis seu retentis vel furatis [3]. [41] Item, quod tam rex et dux quam dictus abbas et monasterium retineant et habeant quisque divisim omnes census suos et deveria consueta, tam in blado quam in vino, sive in pecunia, vel in pane cocto, vel in aliis rebus, vel in servicio personali [4], exceptis rebus superius expressis et exceptis. [42] Item, quod tam rex et dux quam abbas et monasterium habeant et retineant sibi feuda sua, vendas seu capsos, et acaptagia et investituras feudorum suorum; habeant eciam et retineant sibi cogniciones feodorum suorum, retrofeudorum et feudatariorum suorum nomine feudi, et potestatem ponendi bannum in eis et pignorandi, et gagia quisque divisim recipiendi pro juribus sibi competentibus et competituris ex eis, et omnia alia faciendi que racione feodi seu retrofeudi ad eos ut ad dominos feudi pertinere possunt. [43] Item, quod dictus abbas et monasterium habeant et retineant sibi jus quod habent in macellis, tabernis, textoribus, excoriatoribus, carnificibus, cerdonibus [5], sive sabateriis, et servitutem quam habent in hominibus ville Condomensis pro fodienda vinea monachali, sicut predicta pacifice possident in presenti; habeant eciam et retineant sibi domos suas, molendina, furnos, bordas, piscarias, vineas, prata, nemora, terras cultas et incultas, et omnes alias proprietates quas tenent ad manus suas, prout ea possident in presenti. [44] Item, quod rex et dux habeat et retineat sibi domum suam quam habet prope villam Condomii et terram circumjacentem ei, quam eciam tenet inmediate ad manum suam. [45] Item, quod tam rex et dux quam abbas, ubicumque voluerint, possint divisim causas feudorum suorum audire, cognoscere et diffinire. [46] Item, quod habitatores ville de Condomio et extra, infra terminos predictos, exceptis castris dictorum nobilium, jurent abbati in novitate sua qui pro tempore fuerit, secundum quod homines dicte ville consueverunt jurare abbatibus qui fuerunt ibi temporibus retroactis; et jurent tunc similiter bajulo dicti regis et ducis, nomine ipsius domini regis et ducis; et quando jurabunt regi et duci vel senescallo, jurent abbati vel alii ejus nomine. [47] Item, quod, tempore vacacionis monasterii, rex et dux vel sui non occupent monasterium vel domos, sive jura vel bona monasterii, nec in capite vel in membris, nec eciam alio tempore, occasione, vel causa quacumque, nisi cause cognicione premissa. [48] Item, quod rex et dux vel senescallus, judex vel ballivus, non recipiat aliquam advoacionem de novo [1], in prejudicium dicti monasterii in villa de Condomio vel pertinenciis ejus, vel aliam proprietatem de novo adquirant in dicta villa et pertinenciis, in quibus abbas et monasterium usque ad tempus presentis composicionis facte habent et habuerunt merum et mixtum imperium; nec abbas possit similia facere in prejudicium regis et ducis predicti. [49] Item, quod, si fiat nova recognicio alodiorum vel alodii infra dictos terminos dicte ballivie de Condomio regi et duci vel abbati predictis, quod illa recognicio et illud quod ex ea proveniet sit commune inter regem et ducem et abbatem, exceptis terris et feudis quas dicti nobiles tenent inmediate ad manum suam. [50] Item, quod, si contingat in jus vocari abbatem vel conventum vel aliquem de conventu, non trahantur extra diocesim Agennensem; nec ipsi tenentur respondere in judi-

[1] A l'acte suivant, sont ajoutés les mots *deverium in macello.*

[2] A l'acte suivant, on lit : *pro pedagiis et leudis atque deveriis.*

[3] Ici commence la MEMBRANA 4.

[4] Acte suivant : *annuali,* au lieu de *personali.*

[5] Cordonniers. Voir Du Cange, *sub verbo.*

[1] Acte suivant : *de dono.*

cio, nisi coram senescallo vel judice tantum, et hoc Condomii vel Agenni, et in casibus a jure concessis, vel citra Garonam infra dictam diocesim tantum. [51] Item, quod pars monasterii possit de feudis et retrofeudis suis libere adquirere pro legatis vel aliter; et quod in hiis que pro incursu venient ad regem et ducem de feudis vel retrofeudis dicti monasterii, pars ipsius monasterii aliis emptoribus preferatur; et eodem modo predictus rex et dux in suis feudis aliis emptoribus preferatur. [52] Item, quod rex et dux confirmet dicto abbati et monasterio legata ipsis facta per dominam Vianam de Guntaut[1] et Geraldum de Agenno defunctos; et quod de confirmacione sua concedat eisdem litteras suas patentes suo sigillo pendenti sigillatas. [53] Item, quod dictus rex et dux et gentes sue remittant dicto abbati et conventui et gentibus suis omnem rancorem et injuriam quem vel quam habent vel habere possunt usque ad presentem diem, racione sui vel gentis sue, contra eosdem abbatem et conventum vel eorum familiam vel aliquem de eisdem. [54] Item, quod, si in presenti composicione aliquod dubium oriatur inter partes, illud dubium senescallus et abbas predicti qui pro tempore fuerint declarent, prout racionabilius pro utraque parte poterunt sine diffugio, sub virtute juramenti sibi adinvicem prestiti; et eorum declaracioni stetur per partes. [55] Item, quod senescallus, qui nunc est et qui pro tempore fuerit in Agenesio, juret in novitate sua abbati vel sindico monasterii predicti, cum primo venerit apud Condomium, super altare beati Petri in monasterio predicto, quod abbatem et personas et jura ipsius monasterii ab omni injuria, dampno et violencia defendet, bene et fideliter custodiat, et presentem composicionem seu ordinacionem, et omnia et singula in ea contenta servabit et complebit, et indistanter compleri faciet et servari pro posse; vel, si contingat diffe[r]re venire senescallum apud Condomium, teneatur dictus senescallus sub dicta forma abbati vel sindico monasterii predicti jurare in plena assisia Agennensi, vel ubi primo per eum vel eorum alterum fuerit requisitus. [56] Item, quod abbas qui nunc est vel qui pro tempore fuerit teneatur semel tantum jurare in vita ipsius abbatis et in novitate sua, pro temporalibus que tenet monasterium a rege et duce, et recognoscere partem suam jurisdictionis, justicie et dominii ville de Condomio et pertinenciarum ejus, et partem dicte ballivie quam recipit a dicto rege et duce pro presenti permutacione, composicione, seu ordinacione infra terminos ballivie predicte, et omnia alia et singula que dictum monasterium tenet in terra que subest inmediate dicto regi et duci, tam in capite quam in membris, de feudis vel retrofeudis; quod quidem juramentum prestetur in villa de Condomio et infra septa monasterii regi et duci et ejus singulis successoribus semel in novitate singulorum, seu alii ejus speciali mandato; pro quibus quidem temporalibus rex et dux debet habere et recipere tantum a dicto abbate juramentum fidelitatis et recognicionem predictam sine alio deverio, sicut est hactenus observatum, et presentem composicionem seu ordinacionem, et omnia et singula contenta in ea servare et facere observari pro posse; et sub virtute juramenti a se prestiti dicto regi et duci promittat novo senescallo presentem ordinacionem seu composicionem, et singula contenta in ea servare et facere observari pro posse; et juramentum fidelitatis faciat, sicut est per prelatos et barones terre Agennensis fieri consuetum. [57] Item, quod quilibet senescallus in novitate sua dare transcriptum presentis composicionis seu ordinacionis sub sigillo suo pendenti parti monasterii liberaliter teneatur; et quod regis et ducis expensis senescallus qui nunc est confirmacionem et corroboracionem presentis composicionis seu ordinacionis et singulorum contentorum in ea de verbo ad verbum optineat a dicto rege et duce scriptam, ordinatam et sigillatam sigillo pendenti dicti regis et ducis, in forma qua decet talem composicionem seu ordinacionem a tanto principe sigillari; et quod eam sic sigillatam, dupplicatam, portet vel mittat abbati et conventui memoratis. [58] Item, quod omnia temporalia que monasterium tenet a rege et duce, tam in capite quam in membris, rex et dux corroboret et confirmet pro se et successoribus suis abbati et conventui et monasterio predictis et successoribus eorumdem,

[1] Viane de Gontaud-Biron est citée dans l'*Histoire de l'Agenais*, par J. Andrieu, t. I, p. 77.

sicut ea pacifice possident in presenti; et de confirmacione sua det litteras suas sigillo suo pendenti sigillatas eisdem. [59] Item, quod rex et dux sub sua protectione recipiat monasterium et personas et jura monasterii, et bona temporalia et spiritualia, tam in capite quam in membris, ubicumque sint in terra ejusdem regis et ducis. [60] Item, quod confirmacio presentis composionis impetretur per regem et ducem et abbatem predictos a sede apostolica, expensis regis et ducis tantum. [61] Item, quod rex et dux promittat pro se et successoribus suis presentem composicionem seu ordinacionem et omnia et singula in ea contenta observare et eciam facere inviolabiliter observari. [62] Item, quod dominus rex et dux predictus qui nunc est et sui singuli successores in ipso ducatu presentem composicionem seu ordinacionem confirment per suas patentes litteras, si petatur; et quod eam et singula contenta in ea per suos senescallos Agennenses servari, compleri faciat et jurari in novitate cujuslibet senescalli, ut superius est de juramento expressum. [63] Item, quod, si in presenti composicione seu ordinacione aliqua sint omissa que tangunt[1] vel tangere possunt dominium, justiciam, vel jurisdictionem altam et bassam, merum et mixtum imperium, que in presenti composicione seu ordinacione, permutacione, pariagio seu paritate non sint expressa, quod illa, ac si expressata essent, communia pro indiviso remaneant inter dictum regem et ducem et abbatem et monasterium predictos, exceptis illis que in presenti composicione seu ordinacione excipiuntur vel excluduntur expresse superius pro utroque; et, si quis forte, quod absit, venerit contra hanc composicionem seu ordinacionem, permutacionem, pariagium seu paritatem, vel aliqua de contentis in ea vel eis, malicia, voluntate, vel negligencia alterutrius partis, nulla alicujus temporis prescriptio vel possessio possit ledere vel diminuere virtutem presentis composicionis seu ordinacionis, pariagii seu paritatis, in toto vel in parte. [64] Quem tractatum, composicionem seu ordinacionem, dictum vel voluntatem, habitum vel habitam sub presenti permutacione, pariagio seu paritate facienda, et ipsam composicionem seu ordinacionem, permutacionem, pariagium seu paritatem, et omnia et singula superius scripta, tractata et ordinata et contenta in ea vel eis, predictus senescallus pro domino rege et duce predicto et successoribus suis et pro se, et predicti abbas et conventus de Condomio pro se et monasterio suo et successoribus suis, et dictus frater Arneus, procurator predictorum abbatis et conventus, procuratorio nomine et pro se, laudaverunt, approbaverunt, et expresse emologaverunt, et promiserunt adinvicem tenere, servare, complere, et contra non venire, in toto vel in parte, aliquo tempore, causa, vel casu seu jure, vel eciam racione, inperpetuum, sine diminucione et contradictione quacumque; et nichilominus predictus senescallus pro dicto domino rege et duce medietatem tocius justicie, jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, et tocius dominii quam vel quod predictus dominus rex et dux habet extra villam Condomii in ballivia predicta de Condomio infra terminos predictos, cum omnibus juribus et deveriis pertinentibus ad eandem justiciam, jurisdictionem, merum et mixtum imperium, ut superius est expressum, promisit se alium vel alios ad hoc domini regis et ducis predicti habentem speciale mandatum, nomine et vice dicti domini regis et ducis, traditurum et assignaturum per medium et pro indiviso dictis abbati et conventui de Condomio, alii vel aliis eorum nomine recepturo vel recepturis pro se et monasterio predicto et successoribus suis, titulo et nomine presentis permutacionis, pariagii seu paritatis, composicionis seu ordinacionis, et eosdem abbatem et conventum alium vel alios eorum nomine, in veram et plenam corporalem possessionem omnium predictorum, quatenus dictum regem et ducem tangunt, inducturum vel inducturos, exceptis illis que pro rege et duce superius sunt excepta expresse. Et eodem modo dicti abbas et conventus pro se et monasterio suo et suis successoribus promiserunt se alium vel alios eorum nomine tradituros et assignaturos per medium et pro indiviso eidem senescallo alii vel aliis quem vel quos predictus dominus rex et dux Aquitannie ad hoc specialiter recipiendum et habendum duxerit destinandum vel eciam destinandos, vice et nomine dicti domini regis et ducis, et

[1] Ms. *tangant*.

pro ipso domino rege ac duce et successoribus suis recepturum vel recepturos per medium et pro indiviso medietatem tocius justicie et jurisdictionis, meri et mixti imperii, et tocius dominii quam vel quod habent in villa de Condomio et in castro de Retrosingula predictis et pertinenciis eorumdem, titulo et nomine presentis permutacionis, pariagii seu paritatis, composicionis seu ordinacionis, et eum vel eos, nomine et persona dicti domini regis et ducis, in veram et plenam corporalem possessionem omnium predictorum, quatenus abbatem et conventum et monasterium predictos tangunt, inducturum vel eciam inducturos, sicut superius est expressum; exceptis illis que pro abbate et conventu seu monasterio expresse superius sunt excepta, dum per dominum regem et ducem presens composicio seu ordinacio dicte permutacionis, pariagii seu paritatis fuerit approbata, laudata, confirmata et sigillata.»

Nos igitur Edwardus, rex et dux predictus, ex relacione fideli senescalli nostri, cui fidem plenariam adhibemus, intelligentes pronunciacionem et ordinacionem predictam ad utilitatem nostram et specialiter ad tranquillitatem et majorem pacis observacionem abbatis et conventus, ville, et personarum de Condomio et locorum circumvicinorum, et majorem pacis observanciam quam in omnibus, precipue in nostris subditis, plurimum affectamus, prolocutam et factam fuisse, compromissum, arbitrium, pronunciacionem et ordinacionem predicta, et omnia alia et singula in predicto tenore pronunciacionis et ordinacionis facta et dicta pro nobis et successoribus nostris imperpetuum ratificamus, approbamus, et eciam confirmamus, promittentes pro nobis et successoribus nostris imposterum nos eadem servaturos et per senescallos nostros Agennenses servari facturos. In quorum testimonium presentes litteras fieri fecimus patentes sigillo nostro sigillatas, quibus sine exhibicione aliquarum aliarum litterarum super premissis omnibus et singulis fidem plenam volumus adhiberi. Datum apud Westmonasterium, .xx. die Junii. Et dupplicantur[1].

[1] Ici finit la MEMBRANA 4.

MEMBR. 3.

939. *De compromisso, arbitrio, pronunciacione, et ordinacione factis inter priorem de Medicino[1] et personas ejusdem ville, ratificatis et approbatis, etc.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos vidisse, intellexisse, et diligenter inspici fecisse formam pronunciacionis cujusdam ordinacionis per discretos viros magistrum Bernardum Fabri, canonicum ecclesie Sancti Severini Burdegale, et fratrem Guillelmum de Dolma, sacristam prioratus de Medicino, Agennensis diocesis, facte et prolate, auctoritate et virtute compromissi per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greylly, militem, senescallum nostrum in Vasconia et terra Agennensi, nostro nomine, ex parte una, et fratrem Petrum, priorem de Carennaco[2] et camerarium ordinis Cluniacensis in Vasconia, nomine abbatis et conventus Cluniacensis, et fratrem Bononem, priorem dicti prioratus de Medicino, suo et prioratus ejusdem nomine, ex altera, facti de permutacione medietatis jurisdictionis, meri et mixti imperii, justicie alte et basse, dicti prioratus de Medicino, pro quibusdam aliis rebus et juribus nostris ac quibusdam aliis articulis in tenore dicte pronunciacionis expressis, cujus pronunciacionis et ordinacionis tenor per dictum senescallum nostrum nobis missus sequitur in hec verba :

«Noverint universi presentes pariter et futuri quod cum venerabiles et religiosi viri dominus Ivo, Dei gracia abbas monasterii Cluniacensis[3], et totus conventus ipsius monasterii, fraterque Bono, prior prioratus de Medicino, diocesis Agennensis, dicti ordinis Cluniacensis, propter inobedienciam, potenciam et proterviam subditorum dicti prioratus, jurisdictionem et justiciam quam habebant in villa de Medicino et ejus pertinenciis, non possent libere exercere, nec jura et deveria sua ab eorum subditis percipere nec eciam optinere, nec decenter punire maleficia, delicta et crimina que in dicta villa de

[1] Mézin (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[2] Carennac (Lot, arr. Gourdon, c. Vayrac).

[3] Ives II de Chasant, neveu et successeur d'Ives Ier de Vergy, abbé de Cluny de 1275 à 1287 (*Gallia christ.*, t. IV, col. 1149).

Medicino et ejus pertinenciis contingebat frequencius evenire, nec passis dampna et violenter oppressis facere justicie complementum, et ob premissa plura incommoda intollerabilia sequerentur, cum delinquere volentibus delinquendi audacia preberetur, et sic remanerent interdum maleficia impunita, et dictus prioratus suis juribus et deveriis multipliciter fraudaretur, prout premissa frater Petrus, prior de Carennaco et camerarius in Vasconia dicti ordinis, nomine dictorum abbatis et conventus, ac dictus prior de Medicino firmiter asserebant, necnon apparebat perspicius judiciis et eventibus manifestis; volentes tante adversitatis pericula evadere atque indempnitati et tranquillitati ipsius prioris et ejus prioratus consulere et salubriter providere, et predicta dampna et pericula quibus tam ipse prior quam dictus prioratus de Medicino et eorum familia subjacent evitare, ut circa regularem observanciam, cui ex voto et obligacione sui ordinis obnoxii tenentur, possent attencius attendere et vacare, et domino Jhesu Christo liberius famulari, bonorum virorum consilio informati, ad permutacionem, composicionem seu ordinacionem, pariagium seu paritatem faciendam de justicia et jurisdictione alta et bassa, mero et mixto imperio, que habent in villa de Medicino et districtu ejusdem, cum illustri domino Edwardo, Dei gracia rege Anglie ac duce Aquitannie, pro aliis certis juribus, justicia, jurisdictionibus et redditibus dandis et concedendis predicto priori et ejus prioratui de Medicino ejusque successoribus a predicto domino rege et duce, racione predicti pariagii, paritatis et permutacionis, composicionis seu ordinacionis, concorditer processerunt ut, predicti domini regis et ducis presidio et potencia, dictus prior ejusque prioratus predictus et eorum familia in personis, rebus, juribus et aliis suis deveriis tuerentur. Et tandem nobilis vir dominus Johannes de Greylly, miles predicti domini regis et ducis, locumque tenens ipsius domini regis et ducis in ipso ducatu Aquitannie et terra Agennensi pro ipso domino rege et duce et ejus successoribus, ex parte una, et dictus camerarius, nomine et vice abbatis et conventus predictorum, et dictus prior de Medicino pro se et prioratu predicto, ex altera, compromiserunt super tractanda, ordinanda et facienda dicta permutacione, pariagio seu paritate, composicione seu ordinacione, in nos, magistrum Bernardum Fabri, canonicum Sancti Severini Burdegale, et fratrem Guillelmum de Dolma, sacristam prioratus de Medicino predicti, prout in quodam instrumento publico super hoc facto per manum Guillelmi Melmerii, publici notarii Medicini, plenius continetur. Unde nos, dicti arbitri, ad requisicionem et ad instanciam parcium predictarum, predictum compromissum in nos suscipientes, attendentes eciam affectionem et voluntatem quam idem camerarius, nomine dictorum abbatis et conventus, et dictus prior se habere dicebant ad predicta facienda et complenda, habito super hiis multiplici et diligenti tractatu adinvicem cum partibus supradictis, communicatoque super premissis plurimorum consilio sapientum, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, ordinavimus concorditer, prout inferius continetur, videlicet quod predicti abbas et conventus dictusque prior pro se et successoribus suis recipiant et admittant dominum regem et ducem. . ., etc.

[*A partir de cet endroit, l'acte reproduit,* mutatis mutandis, *la teneur du précédent, sauf les variantes indiquées ci-après.*]

Article 2. Et quod predictus dominus rex et dux in recompensacionem et precium[1] dicte permutacionis, pariagii seu paritatis, recipiat et admittat pro se et suis successoribus predictos priorem et prioratum de Medicino et successores ipsius ad pariagium, paritatem et communionem tocius justicie et jurisdictionis alte et basse, meri et mixti imperii, balliviarum de Medicino, extra terminos jurisdictionis dicti prioratus, in parrochia dicti loci, et parrochiarum de Plivisio, de Trinhano, de Sieuza, de Casali Grande, de Comalesio, de Tenx et de Sancto Sigismundo[2] et earum pertinenciis, sicut eam dictus dominus rex habet, exceptis hiis que inferius

[1] Ms. *parcium.*

[2] Ces localités, situées tout autour de Mézin, sont appelées aujourd'hui : Plavis, Trignan, Siouze, Casaugrand, Commaleix, Tenx (Cassini) ou Temps (État-major) et Saint-Simon.

pro rege excipiuntur expresse; quas ballivias dicimus et volumus comprehendi sub una, et intelligi sub Medicinensi, sicut distinguuntur certis terminis parrochie supradicte; ita quod predicta justicia et jurisdictio balliviarum predictarum de Medicino et dictarum parrochiarum sint equaliter per medium et pro indiviso domini regis et ducis, et prioris prioratusque predictorum, et omnia et singula que predictam justiciam et jurisdictionem tangunt vel tangere possunt, seu ab eo dependent vel dependere possunt, vel aliquo modo obvenire, exceptis tamen juribus resorti et appellacionum. *La fin de l'article manque dans la charte de Mézin.*

L'article 5 se termine par les mots : pertineat pro indiviso ad eosdem regem et ducem, et ad priorem et prioratum predictos.

L'article 6 est supprimé.

L'article 8 se termine par les mots : ita tamen quod propter hoc dicto prioratui nullum prejudicium generetur.

A l'article 17, le nombre des sergents mis sous les ordres du baile du prieur et de celui du roi est changé : et bajulus prioris habeat tres servientes, et bajulus predicti domini regis habeat alios tres.

Les articles 21, 22 et 23 sont supprimés.

Article 25. Item, quod fiat sigillum communis curie Medicini, cujus caracter seu impressio in medietate sit signum regis et ducis, et in alia medietate pro priore et prioratu imago beati Johannis Baptiste; et littere sigilli erunt : «Sigillum curie Medicini»; et forma sigilli erit rotonda. *Le reste de l'article comme dans l'acte précédent.*

Les articles 26 et 28 sont supprimés. A la place de l'article 27 on lit simplement : Item, quod preconizaciones fiant ex parte regis et prioris nominatim expresse.

L'article 31 se termine par les mots : Et si forte aliquod accrescat, illud remaneat inter dictas partes pro indiviso commune. Et si bastida, vel castrum, vel furnus, fieret de novo infra terminos dictarum parrochiarum, quod tam bastida, castrum, quam furnus et omnia ad jurisdictionem pertinencia equaliter pertineant ad regem et ducem, et priorem et prioratum predictos.

Article 37. Item, quod prioratus possit emere de feodo et retrofeodo regis et ducis extra villam de Medicino, infra predictos terminos dicte ballivie Medicini, usque ad mille solidos morlanorum tantum in annuis redditibus, tamen solutis ab utroque debitis deveriis ipsi regi et duci; et quod prioratus de rebus sic emptis teneatur solvere vendas seu capsos, et facere alia deveria consueta.

L'article 38 occupe la fin de la MEMBRANA *3 jusqu'aux mots :* et pertineat tantum ad priorem et prioratum predictos. *Il continue à la* MEMBRANA *2 par les mots :* in villa Medicini et extra, infra terminos predictos dicte ballivie de Medicino, *qui terminent l'article.*

Article 40. Item, quod dictus prior et prioratus predictus habeant expresse pedagia universa que habent in villa predicta, quoquo nomine censeantur et in quibuscumque rebus consistant, et leudam et deverium in macello, et potestatem liberam disponendi de eis, sicut hactenus habuerunt; et quod de gagiis exinde provenientibus habeat rex et dux medietatem pro pedagiis et leudis atque deveriis non solutis seu retentis vel furatis.

Article 43. Item, quod prior et prioratus habeant et retineant sibi jus quod habent in macellis, sicut illud pacifice possident in presenti; habeant eciam et retineant sibi domos suas, molendina, bordas, piscarias, vineas, prata, nemora, terras cultas et incultas, et omnes alias proprietates quas tenent ad manum suam, prout ea possident in presenti; et quod composicio facta inter dominum priorem et Hugonem de Foscessio[1] et Clarmondam, ejus matrem, super terra vocata *A la cultura de Veason,* prout continetur in quodam instrumento confecto per manum Petri Boerii, notarii Medicini, habeat firmitatem.

Les articles 44, 45, 46 sont supprimés et remplacés par le suivant : Item, quod tam rex et dux quam prior, ubicumque voluerint, possint divisim causas feodorum suorum audire, cognoscere et diffinire.

Les articles 52 et 53 sont remplacés par le suivant : Item, quod, si prior de Medicino aut predecessores ipsius, seu eorum bajulus vel bajuli qui pro tem-

[1] Sans doute Fourcès (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

pore fuerint, ob dolum, culpam seu negligenciam in excercenda justicia defecerit, aut in proferendis sentenciis eisque exequendis in aliquo excesserunt vel eciam deliquerunt, quod totum jus, si quod ex predicta causa dicto domino regi et duci competit contra ipsos vel eorum quemlibet, et jus, si quod occasione predicta eidem domino regi et duci competit, in bonis eorum eisdem omnibus et eorum singulis totaliter sit remissum.

Article 54. Item, quod senescallus, qui nunc est et qui pro tempore fuerit in Agenesio, juret in novitate sua priori vel sindico prioratus predicti, cum primo venerit apud Medicinum, super altare beati Johannis in ecclesia dicti prioratus, quod priorem et personas et jura ipsius prioratus ab omni injuria... *La suite comme dans l'acte précédent.*

L'article 57 se termine ainsi : Et quod eam sic sigillatam, dupplicatam, portet vel mittat priori predicto; et quod idem prior qui nunc est similem confirmacionem scriptam, dupplicatam, expensis propriis obtineat ab abbate et conventu Cluniacensibus, sigillatam sigillis pendentibus eorumdem.

L'article 58 est supprimé.

Article 64. Quem tractatum..... *comme précédemment* predictus senescallus pro domino rege et duce predicto et successoribus suis et pro se, et dictus camerarius, nomine et vice predictorum abbatis et conventus, et dictus prior pro se et prioratu suo eorumque successoribus laudaverunt..... *comme précédemment.*

MEMBR. 2.

940. *Pro Rustando de Solario.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod, visis presentibus, habere faciatis dilecto nobis Rustando de Solario, civi nostro Burdegale, ducentas libras nigrorum turonensium, pro expensis quas fecit veniendo in Angliam ad mandatum nostrum et inde ad Vasconiam redeundo. Et hoc, sicut commoditatem vestram diligitis et indignacionem nostram vitare volueritis, nullatenus omittatis. Nos enim vobis de pecunia predicta debitam allocacionem fieri faciemus, cum per litteras testimoniales dicti Rustandi nobis constiterit de recepto. Datum apud Cantuariam, .viij. die Julii.

941. *Pro domina Thalesia.* — Rex eidem, salutem. Cum religiosus vir abbas de Sancto Ffirmerio et dilectus clericus noster, magister Bonettus de Sancto Quintino, quibus super hoc vices nostras commisimus, composuerint nostro nomine sub certa forma cum domina Thalesia de hiis que eadem domina habebat vel habere debebat in bastida[1] nostra de Salva Terra[2], et pro hiis sexaginta libras turonensium eidem domine semel solvere teneamur, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus predictas sexaginta libras eidem domine vel ejus certo mandato sine dilacione liberetis, cum ab eisdem abbate et Bonetto fueritis requisiti. Et nos easdem in vestro compoto precipimus allocari. In cujus, etc. Datum apud Cicestriam, .xxvij. die Julii.

942. *De negociis regis terminandis, etc.* — Rex magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Cum ad prosecucionem et expedicionem negociorum nostrorum in Vasconia vos duxerimus ordinandum, de discrecione et vestra diligencia confidentes, volumus et precipimus ut ea que poteritis commode, pace vel judicio, terminetis. Cetera autem, si qua forte terminare non poteritis, sub sigillo vestro inclusa nobis remittatis fideliter vel personaliter referatis, et illa que vos expedire seu terminare contigerit debite execucioni mandetis. Nos autem senescallis, ballivis et aliis subditis nostris tenore presencium injungimus ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

943. *De moneta cudenda, etc.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, militi, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum de consilio nostro ordinaverimus ut pro utilitate nostra et terre nostre de Vasconia moneta ibidem cudi debeat, ac vobis per litteras nostras mandaverimus ut eandem cum ordinacione vestra et consilii nostri de Vasconia cudi

[1] Ms. *basthitha*.
[2] Voir plus haut n° 600.

faciatis, ad vos mittimus magistrum Willelmum Turnemire[1], monetarium nostrum, quem magistrum dicte monete esse precipimus, ordinantes cum eo qualiter dicta moneta ad utilitatem nostram melius cudi valeat, et liberantes eidem certam summam pecunie de qua predictum negocium monete valeat rite agi, et quod idem Willelmus vobis respondere de dicta pecunia vel assignatis vestris et satisfacere teneatur. Et quod eidem liberaveritis, vobis et constabulario Burdegale faciemus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Wulvemer[2], secundo die Augusti.

944. *De ballivis ascensandis et ballivis amovendis, etc.* — Rex dilecto clerico suo magistro Bonetto de Sancto Quintino, salutem. Ut in ducatu nostro Aquitannie ballivas nostras ascensare, commendare, ballivos amovere et de eorum transgressionibus inquirere et eosdem corrigere et punire, aliosque ballivos ponere ubi utilitatem nostram iminere (*sic*) videritis, nostro nomine valeatis, vobis tenore presencium committimus, potestatem ad hec plenariam concedendo, precipientes omnibus ballivis et subditis nostris ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant; et quod per vos actum fuerit in premissis ratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut supra.

945. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex omnibus, etc., salutem. Litteras patentes quas tempore domini H. regis, patris nostri, dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli fieri fecimus sigillo nostro quo tunc utebamur signatas inspeximus in hec verba :

« Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Dilectum vallettum nostrum, Willelmum de Monte Revelli, a jurisdictione majoris et juratorum Burdegale penitus eximentes, ipsum jurisdictioni nostre et senescalli nostri Vasconie duximus retinendum, nolentes quod ipse coram aliquo alio teneatur respondere in nostro dominio vel districtu. Volumus tamen quod ipse omnibus libertatibus quibus cives nostri Burdegale utuntur et gaudent libere gaudeat et utatur. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Parisius, .xxviij. die Augusti, anno regni domini regis patris nostri quinquagesimo tercio[1]. »

In cujus, etc. T. R. apud Clarendon, .xxiij. die Augusti.

946. Rex omnibus, etc., salutem[2]. Cum dudum per litteras nostras patentes, quas inspeximus, concessissemus dilecto et fideli nostro, Willelmo de Monte Revelli, domum fortem in solo suo apud Genestas[3] licenciam construendi, volentes sibi facere graciam uberiorem, concessimus ei, pro nobis et heredibus nostris, quod hujusmodi domum in loco predicto vel alio infra solum suum proprium inter duo maria sibi ad hoc competenciori, sine nostri aut aliorum prejudicio, construere et tenere possit imperpetuum, nolentes quod idem Willelmus super hoc per ballivos nostros contra concessionem nostram predictam sit in aliquo prepeditus. In cujus, etc. T. ut s[a].

947. Rex dilecto sibi Reymundo de Amirallo, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum per litteras nostras patentes mandaverimus magistro Petro de Leik., nuper constabulario nostro ibidem, quod allocari faceret dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, ballivo nostro Inter duo maria, in exitibus ballive sue, sexaginta marcas in quibus ei tenemur pro equis quos ab eo emimus, quam quidem allocacionem idem Willelmus nondum habet, sicut dicit, vobis mandamus quod eidem Willelmo dictas sexaginta marcas in exitibus predictis, nisi prius inde allocacionem habuerit, allocetis. In cujus, etc. T. ut s[a].

948. Rex eidem, salutem. Sciatis quod de illis quingentis libris turonensium quas dilectus et fidelis

[1] Mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 11 et 111. Le 28 janvier 1284, il avait reçu quittance du roi pour les travaux de monnayage qu'il avait exécutés.

[2] Woolmer, comté de Hants.

[1] Paris, le 28 août 1269.

[2] Publié dans les *Arch. histor. de la Gironde*, t. VIII, p. 31.

[3] Peut-être Geneste, marqué par Cassini sur la Gironde, près de Villenave-d'Ornon.

IMPRIMERIE NATIONALE.

noster Willelmus de Monte Revelli pro equis ad opus nostrum emendis liberastis, vos tenore presencium quietamus, volentes quod denarii illi vobis in vestro compoto allocentur. In cujus, etc. T. R. apud Clarendon., .xxv. die Augusti.

949. *Pro Reymundo Guillelmi de Sobiak*[1]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto nobis Reymundo G[u]yllelmi de Sobiak[2] quod ipse quandam domum fortem de petra et calce et fossatis in terra sua infra parochiam de Sobiak, construere et levare possit, sine occasione nostri seu nostrorum quorumcumque; ita quod idem Reymundus et heredes sui domum illam, cum facta fuerit, in manus nostras vel heredum nostrorum, seu senescalli Vasconie qui pro tempore fuerit, vel tenentis locum ejusdem, ad mandatum senescalli ejusdem, vel eorum certo mandato litteram ipsorum deferenti, reddere teneantur, quociens idem Reimundus seu heredes sui super hoc fuerint requisiti. In cujus, etc. T. R. apud Lindhurst[3], .xxix. die Augusti.

MEMBR. 1.

950. *Pro priore Grandimontensi.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte religiosi viri, prioris Grandimontensis[4], nobis extitit supplicatum quod, cum quidam fratres ordinis sui Grandimontensis, tanquam inobediencie filii a religionis semita recedentes, eidem priori inobedientes et rebelles existant, domosque suas sue jurisdictioni et districtui nostro existentes contra voluntatem et ordinacionem ejusdem prioris tenere et dispensare nitantur, bona eorum diripientes et in pravos usus consumentes, atque, omni religionis honestate contempta, per terram nostram cum armis evagantes, rapinas et violencias multas eidem priori et fratribus sibi obedientibus ac eciam pluribus aliis inferant impudenter, et multa majora et enormia conentur committere, in religionis scandalum et Ecclesie obprobriumsempiternum, nisi per potestatem nostram eorum rebellioni et malicie obvietur, nos super hoc apponere remedium curaremus, presertim cum antecessoribus nostris, regibus Anglie, predictus ordo quadam prerogativa dilectus, donis et elemosinis, prout idem prior recognoscit, dotatus fuerit et ditatus; verum, quia nos ad defensionem tocius religionis et Ecclesie et specialiter in potestate nostra existencium ex regimine nobis commisso recognoscimus nos astrictos, et dignum est ut, quos timor Dei a malo non revocat, pena saltem coherceat temporalis, vobis et omnibus ballivis nostris in ducatu Aquitannie constitutis tenore presencium injungimus et mandamus ut, si quos tales arma portantes cum habitu vel sine habitu vel bona earumdem domorum surripientes et contra ordinacionem ordinis et mandatum seu voluntatem ejusdem prioris irreverenter asportantes inveneritis, vel de hoc vobis ad instanciam ejusdem prioris constare poterit in jurisdictione nostra, capiatis seu capi faciatis eosdem predicto priori restituendos, ut secundum Deum et statuta ordinis, per ejusdem prioris circumspectam providenciam, juxta delictorum suorum merita puniantur. In cujus, etc. Datum apud Seleburn[1], .vj. die Augusti.

951. *Pro Adelberto, filio Adelberti*[2]. — Rex constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum dudum, pro laudabili servicio quod Adelbertus[3] Prepositus, miles, nobis impendit, concesserimus eidem decem marcas annuas capiendas pro custuma nostra burgensium Burdegale, donec sibi de maritagio aliquo vel warda provideremus, ac idem Adelbertus, cui maxima pars feodi hujusmodi a retro fuit, dum vixit, diu est, in fata decesserit, vobis mandamus quod, scrutatis rotulis de memorandis vestris veteribus in custodia vestra existentibus, Adelberto, filio predicti Adelberti, et executoribus ejusdem Adelberti

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 31.

[2] Sauviac (Gironde, arr. et c. Bazas).

[3] Lindhurst, comté de Nottingham.

[4] Pierre de Causac, prieur de Grandmont, 1282-1290 (*Gallia christ.*, t. II, col. 654).

[1] Selborne, comté de Hants. Le *Calendar of patent rolls* n'indique que Woolmer pour le séjour du roi le 6 août 1285; mais Woolmer et Selborne sont deux localités fort peu éloignées l'une de l'autre.

[2] Ms. *Aldeberti*.

[3] Ici, ainsi que quatre lignes plus bas, on lit au ms. *Aldebertus*.

de arreragiis predictis que sibi debebantur, dum vixit, de quibus certitudinem habere poteritis, sine dilacione satisfieri faciatis, receptis et retentis prius litteris istis et litteris patentibus nostris quas predictus Adelbertus, filius Adelberti, habet in feodo predicto. Et nos id quod sibi sic liberaveritis vobis faciemus allocari. T. R. apud Wyntoniam, .xj. [die] Septembris.

952. *Pro Petro de Pompeyac.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Concessionem quam venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, cancellarius noster, et dilectus et fidelis noster Oto de Grandisono, locum nostrum in Vasconia nuper tenentes, fecerunt Petro de Pompeiac[1], militi, quod ipse possit facere construere vel edificare domum fortem in parochia de Pompiac in feodo nostro, de lapidibus cum fossatis vel vallis, quam domum, cum facta fuerit, dictus miles recognovit tenere de nobis in capite; et insuper se obligavit quod dictam domum reddere tenetur senescallo Vasconie vel ejusdem locum tenenti, seu eorum certo mandato ipsorum litteram deferenti, quociens ab ipsis vel eorum altero fuerit requisitus, ratam habentes et gratam, eam tenore presencium acceptamus. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, .x. die Octobris.

953. *Pro Elia de Caupenna.*— Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro bono et laudabili servicio quod dilectus et fidelis noster Elyas de Caupenna[2], miles, et progenitores sui, quondam domini de Caupenna, nobis et progenitoribus nostris fecerunt, dedimus et concessimus, quantum in nobis est, eidem Elye et heredibus suis altum justiciatum et bassum infra honorem et procinctum castri sui de Caupenna quod de nobis tenetur in capite, videlicet in parochia Sancti Martini de Gueytes[3], in qua castrum nostrum est situm, et in parochiis Sancti Johannis de Laneluk[4], de Werriges[5], de Berguoy[1], de Badz[2], de la Fosse[3], de Rymlar[4], seu de Bastenes[5] et de Han[6], ita quod ipse et heredes sui infra procinctum honoris castri sui predicti possint furcas levare et altum justiciatum et bassum ibidem habere et tenere imperpetuum, absque reclamacione vel calumpnia nostri vel heredum aut successorum nostrorum quorumcumque. Pro hac autem donacione et concessione nostra, dabunt nobis et heredibus nostris ac successoribus nostris prefatus Elias et heredes et successores sui unum austurcum sorum de sporla in qualibet mutacione domini[7], quociens mutacionem ipsam ex alterutra parte fieri contigerit; salvis nichilominus nobis et heredibus ac successoribus nostris homagio et excercitu, tam de ipso Elia et heredibus ac successoribus suis quam de aliis qui de nobis tenent in capite infra procinctum honoris castri predicti et in parochiis predictis, vel qui ad homagium et excercitum aliunde nobis tenentur; salvis eciam nobis et heredibus ac successoribus nostris sectis [et] deveriis curie nostre Sancti Severi de militibus et aliis libere tenentibus nostris in eisdem parochiis, placito de fundo terre que de feodo nostro inmediate existit, et incurramento ejusdem terre, cum contigerit, ac omnibus aliis serviciis et juribus que ad nos ibidem pertinent preter justiciatum predictum. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, .xij. die Octobris.

954. *Pro Garsione de Marchia.* — Rex dilecto sibi Reimundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod illas quinquaginta libras burdegalensium quas dilectus et fidelis noster Gasto, vicecomes Biarnensis, assignavit Garsioni de Marchia, militi, percipiendas annuatim de feodo quod eidem Gastoni debemus, eidem Garsioni de feodo illo de cetero persolvatis una cum arreragiis pensionis ejusdem, juxta tenorem litterarum patencium predicti Gastonis quas dictus

[1] Pompiac, commune de Castillonnès (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve).
[2] Caupenne (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).
[3] Non identifié.
[4] Peut-être Saint-Jouan, marqué par Cassini près de Baigts.
[5] Non identifié.

[1] Bergouey (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).
[2] Baigts (*ibid.*).
[3] Lahosse (*ibid.*).
[4] Arrimblar, marqué par Cassini près de Bastennes.
[5] Bastennes (Landes, c. Amou).
[6] Peut-être le Hon, commune de Gamarde (c. Montfort).
[7] Ms. *dominii.*

Garsio vobis super hoc exhibebit. Datum apud Wyntoniam, ut supra.

955. *Adhuc pro eodem Garsione.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Cum assignaverimus dilectos clericos nostros, magistros Reymundum de Ferar. et Bernardum Ffabri, ad donacionem quam dilectus et fidelis noster Garsio de Marchia dudum nobis fecit de jure quod sibi competebat racione testamenti Gachie, quondam domine de Thalomone, uxoris sue[1], et commodum quod ex facto suo hujusmodi habuimus plenius intuendum, et ad providendum eidem de compensacione debita vice nostra, prout secundum discrecionem suam viderint faciendum, vobis mandamus quatinus provisionem seu assignacionem quam prefati Reymundus et Bernardus dicto Garsioni ex causa predicta loco nostri duxerint faciendam, ratam habentes, ipsum Garsionem provisione seu assignacione hujusmodi gaudere libere permittatis. Datum ut s°.

956. Rex dilectis clericis suis magistro Reymundo de Fferar. et Bernardo Ffabri, salutem. Cum teneamur donacionem quam dilectus et fidelis noster Garsio de Marchia dudum nobis fecit de jure quod sibi competebat racione testamenti Gachie, quondam domine de Thalomone, uxoris sue, mutua vicissitudine[2] et grato munere compensare, assignavimus vos ad donacionem quam dictus Garsio nobis inde fecit et commodum quod ex facto suo hujusmodi habuimus plenius intuendum, et ad providendum eidem de compensacione debita vice nostra, vobis mandantes quatinus, premissis diligenti meditacione pensatis, quod sic liberalitate gratuita nobis fecit eidem remuneracione condigna loco nostri, prout secundum discrecionem vestram faciendum esse videbitis, compensetis. Mandavimus enim senescallo nostro Vasconie quod provisionem quam dicto Garsioni per assignacionem quamcumque feceritis in hac parte ratam habeat et acceptam, et ipsum Garsionem assignacione sibi per vos facta gaudere permittatis. In cujus, etc. T. ut s°.

957. *De castro de Maremanda commisso.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis de terra Vasconie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Edmundo de Joleyns[1] castrum nostrum de Maremaunda cum pertinenciis, custodiendum quamdiu nobis placuerit; ita quod pro eadem custodia percipiat et habeat vadia debita et constituta, sicut alii custodes ejusdem castri pro custodia illa habere et percipere consueverunt. In cujus, etc. T. R. apud Swayneston[2], .v. die Novembris[3].

[1] Voir plus haut n°s 732 et 857.
[2] Ms. *viscitudine.*

[1] Le même qu'Emoninus de Joleny cité au n° 513?
[2] Swanston, comté de Hants.
[3] Au bas de la MEMBRANA 1, recto, on lit le titre suivant : VASCONIA ET PONTIVUM. — DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI, FILII REGIS HENRICI, TERCIO DECIMO.
Sciendum quod ea que tangunt Vasconiam irrotulantur infra rotulum, et ea que tangunt Pontivum irrotulantur in dorso.
Voir plus haut n° 613.

XI

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I QUARTODECIMO[1].

(1285-1286.)

958. *Pro magistro Bonetto de Sancto Quintino.* — Rex Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod habere faciatis dilecto clerico nostro, magistro Bonetto de Sancto Quintino, ducentas libras nigrorum turonensium in subvencionem expensarum suarum quas faciet in obsequio nostro ibidem. Et nos vobis inde per litteras prefati Bonetti recepcionem dicte pecunie testificantes, debitam allocacionem fieri faciemus. Datum apud Shireburn.[2], .vij. die Decembris, anno, etc., quartodecimo [1285].

959. *Pro Gwidone de Leziniaco.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, a festo Pasche, anno regni nostri quartodecimo, usque ad finem quinque annorum proximo sequencium completorum, dedimus licenciam Guidoni de Leziniaco, patruo nostro, terras et tenementa sua que habet in insula nostra Oleronis, ad firmam dimittendi quibuscumque voluerit. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxvij. die Februarii [1286]. Per regem.

960. *Pro Elia de Castellione, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum per litteras nostras vobis alias dederimus in mandatis ut manerium de Gaumaria[3] cum omnibus suis pertinenciis et omnibus a tempore seisine vestre inde perceptis restitueretis seu restitui faceretis Elie de Castellione, militi, vel mandato suo, omni dilacione remota, ac vos premissa, ut per procuratorem ejusdem Elie intelleximus, nundum curaveritis adimplere, vobis iterato mandamus firmiter injungentes ut predictum manerium cum pertinenciis secundum tenorem litterarum nostrarum vobis alias directarum absque diffugio restituatis eidem, nisi causam racionabilem pretenderitis quare id minime facere debeatis, quam per vos vel per procuratorem dicti Elie nobis significare nullatenus omittatis. Datum apud Westmonasterium, .xxiiij. die Februarii. Per magistrum Bonettum de Sancto Quintino.

961. *Pro Petro Fferrandi, milite.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greilliaco, senescallo suo Vasconie, salutem. Monstravit nobis Petrus Fferrandi, miles noster, quod, cum ipse esset et diu extitisset in possessione pacifica recipiendi pascherium et herbagium quorumdam nemorum existencium in foresta de Sanonachat[1], de dono nostro sibi facto, Johannes de Sancto Eugenio[2], miles, locum vestrum tenens in Vasatensi, predictum pascherium et herbagium de porcis et aliis animalibus de mandato ejusdem Petri in predictis nemoribus existentibus et de aliis que idem Johannes in dictis nemoribus intromitti fecit contra voluntatem ejusdem Petri recepit, ipsum contra justiciam spoliando. Quare petit idem Petrus quod illud quod exinde per ipsum Johannem vel mandatum suum receptum fuerit, vel idem Petrus recipere potuisset, restitua-

[1] Ce rôle n'est composé que d'une membrane.

[2] Sherborne, comté de Dorset.

[3] Voir plus haut n[os] 884-889.

[1] Non identifié.

[2] Voir plus haut n[os] 860 et 861.

tur eidem et in possessione pacifica predictorum nemorum reducatur, nec impediatur de cetero quominus dictum pascherium et herbagium recipere valeat, sicut consuevit. Unde vobis mandamus quatinus super premissis cum ballivis dictorum locorum et aliis per quos veritas melius sciri poterit, inquisita diligencius veritate, premissa restitui et emendari, prout secundum justiciam expedire videritis, faciatis. Datum ut s°. Per eundem magistrum B.

962. *Pro hominibus de Kynsak, de Senaco, etc.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte hominum nostrorum de Kynsak[1], de Senaco[2], de Podio Solaz[3] et de Cantalupo[4] nobis extitit conquerendo monstratum quod, cum fidelis noster Reymundus de Boglon[5], miles, predictos homines et nonnullos alios de terra nostra super alta et bassa justicia quam in predictis hominibus asserebat se habere, impeteret in judicio coram vobis, vos, racione cujusdam littere a curia nostra optente, in qua vobis mandabatur ut super predicta justicia faceretis inquiri veritatem, secundum tenorem litterarum Luce de Tany, quondam senescalli nostri Vasconie, jam defuncti, ad inquisicionem faciendam super premissis, eisdem hominibus minime consencientibus, immo expresse contradicentibus, in eorumdem hominum prejudicium et dampnum non modicum processistis; unde, cum [non] sit intencionis nostre nec consuetudinis Vasconie ut, sine consensu predictorum hominum et aliorum omnium quos causa hujusmodi tangere potest, inquisicio fieri debeat in premissis, vobis mandamus quatinus ab hujusmodi inquisicione, in qua predicti homines se minime supposuisse dicuntur, desistatis et desisti faciatis totaliter, nec racione ejusdem inquisicionis sine consensu predictorum hominum in aliquo procedatis, facientes nichilominus eidem militi justiciam secundum foros et consuetudines terre nostre Vasconie, si per viam aliam ordinariam ab eodem milite fueritis requisiti. Datum ut supra. Per eundem.

[1] Quinsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).
[2] Cénac (*ibid.*).
[3] Non identifié.
[4] Canteloup, près de Gradignan (Gironde, c. Bordeaux)?
[5] Bouglon (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

963. *Pro Gaillardo de La Launde.* — Rex religioso viro abbati Sancti Maurini et magistro Bonetto de Sancto Quintino, clerico suo, salutem. Monstravit nobis Gaillardus de La Launde, valletus noster, quod, cum Willelmus Emmerici, civis Burdegale, tenens locum senescalli nostri Vasconie in Burdeg[alensi], domum seu fortalicium dicti Gaillardi vocatum La Brede[1] cepisset ad manum nostram, racione cujusdam homicidii in Burdeg[alensi] perpetrati, eodem fortalicio in manu nostra existente, Michael de Ffu[l]cheriis[2], prepositus de Insula in Arvano et de Landirano[3] pro dilecto et fideli nostro Johanne de Greilliaco, domino dicti castri de Insula, pro indiviso cum aliis parcionariis suis, una cum quibusdam complicibus et malefactoribus ad dictum fortalicium veniendo cum armis, violenter ceperunt, dirruerunt blada, vina, armaturas, lectos, superlectilia et alia bona ibidem existencia asportaverunt et eciam consumpserunt, necnon nemus et alias arbores domesticas inciderunt, alia dampna quamplurima inferendo; que omnia estimat duo milia librarum monete currentis, in ejusdem Gaillardi prejudicium non modicum et jacturam, petens premissa omnia a nobis tanquam in manu nostra posita sibi integraliter restitui et eciam emendari; unde, cum tam enorme factum et nobis prejudiciale remanere non debeat impunitum, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, vocatis qui fuerint evocandi, distincte et diligenter inquiratis per quos dictum fortalicium captum fuit et dirrutum et bona asportata, et que, et quanti valoris seu estimacionis erant dampna ibidem data et bona predicta, et si predictum fortalicium tunc erat in manu nostra, quando dicta dampna data fuerunt, vel si fortalicium eidem Gaillardo vel mandato suo fuerit restitutum, et de omnibus aliis circumstanciis que dictum factum tangere possunt, et eciam de armis que et per quos fuerunt portata ibidem, et de nominibus armatorum; et super hiis que de premissis inveneritis competentem emendam et satisfactionem plenariam tam nobis quam eidem Gaillardo fieri faciatis, secundum quod discrecioni

[1] Labrède, près Bordeaux.
[2] Voir plus haut n° 859.
[3] Ms. *Dilandilano*. Cf. le n° 927.

vestre videbitur expedire. Precipimus enim senescallo nostro Vasconie et omnibus ballivis et subditis nostris, et eciam omnibus quorum interest, ut in omnibus que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant; et si forte id per vos emendari non contigerit, inquisicionem distincte factam super premissis sub sigillis vestris inclusam nobis fideliter remittatis. Datum ut supra. Per eundem.

964. *Pro Gregorio de Rokesle.* — Rex majori Burdegale, salutem. Monstravit nobis Gregorius de Rokesle, civis noster Londonie[1], quod, cum Petrus Vigerii, civis Burdegale, teneretur eidem Gregorio in sexaginta tonellis boni vini, de centum tonellis et duabus pipis vini quos idem Petrus eidem Gregorio sub certa forma vendiderat, quos quidem sexaginta tonellos, et eciam decem tonellos vini pro expensis et dampnis que idem Gregorius pro defectu solucionis predictorum centum tonellorum vini fecerat, idem Petrus se redditurum et soluturum eidem Gregorio vel ejus mandato apud Londoniam bona fide promisit, vel pro quolibet tonello vini reddere quadraginta solidos et quadraginta denarios sterlingorum eidem Gregorio Londonie, si in solucione predictorum sexaginta et decem tonellorum infra certum tempus facienda deficeret, prout in litteris sigillo nostro currente in Burdegalensi continetur, idem Petrus premissa complere non curavit. Quare petit idem Gregorius quod eundem Petrum Vigerii compelli faciamus ad complementum premissorum. Et ideo vobis mandamus firmiter injungendo quatinus eundem Petrum per capcionem bonorum suorum in districtu nostro existencium distringatis ad premissa complenda, secundum predictarum nostrarum continenciam litterarum. Et hoc ita effectualiter compleatis, ne idem Gregorius ob defectum vestrum ad nos propter hoc recurrere compellatur, et nos materiam non habeamus licenciandi predictum Gregorium ad districtionem super bonis mercatorum Burdegale faciendam. Datum ut supra. Per eundem.

965. Rex senescallo suo Vasconie, salutem.

[1] Voir plus haut n° 798.

[*Répétition littérale du numéro précédent, moins les trois dernières lignes, depuis* et nos materiam *jusqu'à* faciendam.]

966. *Pro Matheo de Columbariis.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo in ducatu Aquitannie et majori ac juratis Burdegale, qui nunc sunt aut pro tempore fuerint, salutem. Cum Arnaldus Reymundi de Solerio, Raymundus de Saunhac, Guillelmus Dacra et Arnaldus Reymundi de Aquis teneantur in centum et novem libris sterlingorum ex causa mutui dilecto servienti nostro, Matheo de Columbariis, prout in litteris ipsorum sigillis signatis plenius continetur, ac idem Matheus nobis sit necessarius non modicum ad serviendum in hospicio nostro de officio botellarie ad quod noscitur deputatus[1], propter quod vacare non potest ad repeticionem debiti supradicti, nolentes ipsum dampnum sustinere occasione nostri servicii, de quo debet pocius commodum reportare, vobis precipiendo mandamus quatinus attornatum vel procuratorem suum quem constituet de predictis debitoribus vel aliis ad repetendum predictum debitum admittatis loco ipsius, maxime cum dictum debitum non solum solvi debeat dicto Matheo set cuicumque dictas litteras deferenti, ut continetur in ipsis, tantum super hoc facientes quod idem Matheus vel suus attornatus non cogatur ad nos ob[2] vestrum defectum habere recursum. Datum ut supra.

967. *Pro Guillelmo Arnaldi de Sescas.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Greylly, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia volumus quod Gwyllelmus Arnaldi de Sescas[3], valletus noster, pro bono servicio quod nobis impendit, custodie ballive Bellomontis[4] et La Lynde[5] aliis preferatur, vobis mandamus quod ballivam illam cum suis pertinenciis omnibus eidem Gwillelmo nostro nomine commit-

[1] Ce personnage est en effet souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls*. Voir plus haut n°s 32, 675, etc.

[2] Ms. *in*.

[3] Saint-Martin-de-Sescas (Gironde, arr. la Réole, c. Saint-Macaire).

[4] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).

[5] Lalinde (*ibid.*).

tatis quamdiu nobis placuerit custodiendam, ita quod inde faciat et respondeat sicut ipse qui ballivam illam ultimo tenuit inde facere et respondere pro suo tempore consuevit. In cujus, etc. T. R. apud Wodestok., .xj. die Marcii.

968. *Pro regina Anglie, matre regis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus pro nobis et heredibus nostris, consiliariis et custodibus quibuscumque, si de nobis, quod absit, humanitus contigerit, herede nostro[1] infra etatem existente, karissime matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, omnes assignaciones quas nunc habet in custumis nostris Burdegale et castrum de Sancto Makario[2] cum pedagiis et aliis pertinenciis suis, et pedagio Maremande[3] cum suis pertinenciis cum omni integritate, sicut ea nunc tenent, habenda a die crastino sancti Michaelis, anno Domini .m°. .cc°. octogesimo septimo, usque in duos annos proxime sequentes et plenarie completos, pro decem milibus marcarum in quibus eidem matri nostre tenemur ad testamentum ejusdem matris nostre, juxta ejus voluntatem per se seu assignatos aut executores testamenti sui predicti, in quocumque statu fuerit, perficiendum. In cujus, etc. T. R. apud Langel., .xx. die Aprilis.

969. *Pro Bonyone, Judeo Burdegale, et fratre suo.* — Rex constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Cum de sexcentis et decem et novem libris et decem et septem solidis et undecim denariis monete burdegalensis quos frater P. Xanccii, [de] ordine fratrum Minorum, et Geraldus de Risona, clericus, executores testamenti magistri Ade de Norff., Boniony, Judeo Burdegale, nomine dicti Ade, debebant, de qua summa predictus magister Adam trescentas, quaterviginti et undecim libras posuit in expensis venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et dilecti et fidelis nostri Ottonis de Grandisono, pro negociis nostris in partibus Vasconie existencium, adhuc ducente et undecim libre eidem Judeo restent reddende, ut pro certo intelleximus, vobis mandamus quod, si vobis constare poterit ita esse, tunc, retentis et dampnatis prius litteris patentibus predictorum executorum, totalem pecunie summam contingentibus, quas predictus Judeus inde habet, eidem Judeo predictas ducentas et undecim libras monete burdegalensis sine dilacione persolvi faciatis, vel saltem easdem ducentas et undecim libras predicto Bonioni et Isaac, fratri suo, in firma sua viginti marcarum quas singulis annis, juxta tenorem carte nostre eis inde facte, vobis solvunt, allocetis. Et nos pecuniam illam vobis allocari faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xxv. die Aprilis.

[1] Édouard Ier avait eu de sa femme Aliénor de Castille, épousée en 1254 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. 5), douze enfants, dont quatre fils. De ces derniers, un seul vivait encore en 1286, Édouard, né à Carnarvon le 25 avril 1284, le futur Édouard II. Voir le tableau généalogique à la fin du t. IV de R. Pauli, *Geschichte von England* (1855).

[2] Saint-Macaire (Gironde, arr. la Réole).

[3] Marmande (Lot-et-Garonne).

XII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DECIMO SEPTIMO.

(1288-1289.)

PARS PRIMA.

MEMBR. 16.

970. *Pro Reymundo Martini de Sancto Petro, cive Burdegale*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod volumus, concedimus et licenciam damus Reymundo Martini de Sancto Petro[2], civi Burdegale, ut possit construere seu construi facere fossatum, sive alveum aut aque meatum, qui vulgariter in partibus illis dicitur *goyssi*[3], ab artiga seu terra sua quam habet apud Treget, juxta magnum iter quo itur a portu de Treget ad nemus de Cipresso in traverso dicti itineris, usque ad esterium quod est inter terram Guillelmi Martini, filii quondam Willelmi Martini, et Willelmi de Monte Revelli, militis, ex parte una, et paludem Bertrandi de Podensaco, militis, et Guillelme, filie quondam Petri Gondalmerii, civis Burdegale, ex altera, per quod esterium derivatur aqua ad Gyrundam vel mare, taliter quod aqua dicte artige habeat cursum seu meatum de ipsa artiga per eundem alveum, aque meatum, seu *goyss*, ad esterium antedictum; ita tamen quod idem Reymundus Martini construat taliter dictum opus, in traverso itineris antedicti, de lapidibus sive lignis quod nullum immineat gravamen vel periculum transeuntibus per locum illum, et quod quicumque volens transire eques vel pedes, seu cum carectis aut brocis, valeat perpetuo nocte dieque transitum perinde habere liberum et securum, et quod idem Reymundus Martini et sui heredes teneantur emendam facere competentem cuicumque impedimentum vel dampnum aliquid in futurum pacienti, racione vel occasione operis antedicti. Que omnia et singula ut dicta sunt volumus et concedimus fieri, quantum in nobis est et ad nos pertinet, sine injuria [vel] prejudicio alieni. In cujus, etc. Datum apud Condatum prope Leybornam, duodecimo die Junii [1289].

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 107.

[2] Saint-Pierre, paroisse de Bordeaux (Baurein, *Recherches sur la ville de Bordeaux*, 1876, p. 317).

[3] Terme de la langue vulgaire. On le trouve aussi comme nom propre. Baurein (*Var. bord.*, t. II, p. 104) mentionne en effet un ruisseau appelé «Gouys», qui traverse le village de Macau (c. Blanquefort) et se jette dans la Gironde, près de Tayet (Taillet dans la carte de l'État-major). Cette dernière localité ne serait-elle pas notre *Trejet*, mal orthographié par le copiste? Si oui, l'«esterium» cité plus loin pourrait être le ruisseau de la Maqueline, où se déversent en effet les eaux de cette partie du Médoc.

971. *De generali attornamento.* — Johannes, prior Lewensis[1], habet litteras regis de generali attornamento sub nominibus fratris Petri, prioris

[1] Lewes, comté de Sussex. Jean «de Avinon» est nommé par Dugdale (*Monasticon*, t. V, p. 5) après 1284. Il est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Sancte Elene de insula Victa[1], et Johannis de Heyno[2] capellani, duraturas per quatuor annos cum clausula «presentes». T. R. apud Gardam in Pontivo[3], secundo die Augusti.

972. *De protectione.* — Idem prior habet litteras regis de protectione simpliciter sine clausula, per eundem terminum, ut supra. In cujus, etc. T. ut supra.

973. *Pro Arnaldo Guillelmi de Sensaco*[4]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod damus et concedimus, quantum ad nos pertinet et pertinere debet, pro nobis et heredibus et successoribus nostris, Arnaldo Guillelmi de Sensaco et successoribus suis licenciam construendi domum juxta murum civitatis nostre Aquensis[5], qui ad[h]eret portali ejusdem civitatis, qui dicitur porta clusa, ad dexteram partem a parte interiori, et supra murum eundem, videlicet in domo, platea seu solo, et turri que fuerunt Guillelmi Reymundi dicti Barre Vinhe, defuncti, continuando usque ad murum predictum, et in muro ipso et turre predicta, dum tamen optineat voluntatem illorum quorum modo sunt domus, platea, solum et turris predicta; ita tamen quod illa via seu ruella que nunc est inter ipsam domum, plateam seu solum, et dictum murum, ejusdem amplitudinis dimittatur, mutetur, et sit inter domum[6] monasterii Dei Ville[7] ibi contigua[m] et domum, plateam et solum sepius nominata, qualis amplitudinis est juxta murum predictum, mandantes senescallo nostro ducatus predicti, preposito Aquensi et aliis ballivis et ministris nostris qui nunc sunt et pro tempore fuerint, ut[8] ipsum Arnaldum Guillelmi et suos in concessione nostra predicta, quantum ad nos pertinet, protegant, manuteneant et defendant ab injuriis et violenciis quorumcumque. In cujus, etc. Datum ut supra.

974. *Pro episcopo Aquensi.* — Rex dilecto servienti suo Arnaldo de Sancto Quirico[1], tenenti castrum de Sort[2], et alii cuicumque in posterum castrum predictum custodienti, salutem. Meminimus quod super questione que fuit inter nos, ex parte una, et venerabilem patrem A., episcopum Aquensem[3], ex altera, de jure patronatus ecclesie Sancti Martini de Sort quod ad nos dicebamus pertinere, dicto episcopo asserente collacionem ipsius ecclesie ad se pertinere, ut dyocesanum, tam de jure communi quam alias, fuit facta inquesta de mandato W., bone memorie episcopi Northwycensis[4], senescallie nostre ducatus Aquitannie tunc curam gerentis, et de consensu episcopi Aquensis predicti, per quam inquestam de jure patronatus predicti quod ad nos pertineret, quoad proprietatem vel possessionem, nichil omnino potuit reperiri; propter quod ab impeticione dicti episcopi Aquensis destitimus, et ipse contulit Petro de Sensaco, tunc clerico, nunc presbitero, ut intelleximus, ecclesiam antedictam. Quia vero nobis per eundem Petrum extitit conquerendo monstratum quod, premissis non obstantibus, vos, Arnalde predicte, vel alius nomine vestro, percepistis oblaciones que fiunt in quibusdam majoribus solempnitatibus sacerdoti vel sacerdotibus celebranti vel celebrantibus missarum solempnia in ecclesia antedicta, quod fieri nullatenus nobis placet, vobis et vestrum cuilibet distric-

[1] Sainte-Hélène, prieuré de l'ordre de Cluny, dans l'île de Wight.
[2] Appelé «de Ayno» dans le *Calendar of patent rolls*, p. 310.
[3] Gart-lès-Rue (Somme, arr. Abbeville). Voir plus haut n° 314.
[4] Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).
[5] Dax.
[6] Les mots *et sit inter domum* sont répétés dans le ms.
[7] Abbaye de Divielle, dans la commune de Goos (Landes, arr. Dax, c. Montfort).
[8] Ms. *et*.

[1] Peut-être Saint-Cricq-Chalosse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Hagetmau).
[2] Sort (Landes, arr. Dax, c. Montfort).
[3] Arnaud III «de Villa», évêque de Dax de 1278 à 1305 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1049).
[4] Guillaume de Middleton, évêque de Norwich, consacré le 29 mai 1278, mort le 1er septembre 1288. Le chroniqueur Barthélemy de Cotton dit qu'il mourut au retour de la Gascogne : «qui, dum ibi fuerat, senescallus domini regis in civitate Burdegalensi effectus est» (*Rolls series*, p. 169). L'acte qui l'autorisa à se rendre en Gascogne est du 8 février 1287 (*Calendar of patent rolls*, p. 263).

tius inhibemus ne de cetero manus vestras extendatis ad oblaciones predictas, sed eas capellano dicte ecclesie libere dimittatis, et de perceptis exinde per vos, dictum Arnaldum, vel alium, vestro nomine, post determinacionem dicte inqueste taliter componatis cum Petro predicto, quod merito sit exinde contentus. Datum ut supra.

975. *Pro Arnaldo de Gavastone*[1], *milite*. — Rex constabulario Burdegale et receptori reddituum suorum in Agenesio, ac omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata servicia nobis impensa per dilectum nostrum Arnaldum de Gavastone, militem, et sincere dilectionis affectum quem Claremunda, dicta domina Marciani[2], quondam uxor sua, ad nos habuit dum vivebat, damus et concedimus eidem Arnaldo ad maritandam filiam suam sexcentas libras arnaldensis monete, vobis, constabulario et receptoribus predictis, et vestrum cuilibet firmiter injungentes ut, nomine nostro et sicut ad opus nostrum, nulla mencione facta de dono predicto, faciatis levari de redditibus et tenementis Bernardi de Revinhano, domicelli, domini pro parte de Buseto[3], illas sexcentas libras in quibus nobis tenetur racione emendarum nobis adjudicatarum pro quibusdam gravibus transgressionibus perpetratis per eum, easdemque sexcentas libras, prout levabuntur de terris et tenementis predictis ipsi Arnaldo, per manum tamen vestram, quamcicius fieri poterit, de dono nostro ad filiam suam maritandam, ut dictum est, faciatis habere, hoc nullatenus differentes; quibus solutis et in receptis vestris positis, eas volumus vobis in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

976. *Pro Guillelmo Arnaldi de Taleyson et Bertrando de La Dils*. — Rex omnibus et singulis justiciariis, vic[ariis], ballivis, ministris et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut dilectos nostros Guillelmum Arnaldi de Talayson et Bertrandum de Ladils, filium quondam Reymundi Guillelmi de Ladils, cives Vasatenses, et eorum mercatores ac eciam mercandisias et bona protegatis et defendatis et manuteneatis ab injuriis violenciis et oppressionibus quibuscumque, ipsis paratis stare juri, prout debebunt, et solventibus custumas et pedagia debita et consueta; mandamus eciam vobis ut predictis Guillelmo Arnaldi et Bertrando aut mercatoribus suis, in recuperacione debitorum suorum que docebunt legitime sibi deberi in terris nostris, omnem favorem quem, salva justicia, poteritis, impendere studeatis; ita vos habentes circa mandata nostra predicta complenda quod de negligencia vel contemptu non possitis redargui vel puniri, presentibus per quinquennium valituris. In cujus, etc. Datum ut supra.

977. *Pro Arnaldo de Bomort*[1]. — Consimilem litteram habet Petrus Arnaldi de Bomort, civis Baione, duraturam ut supra. Datum ut supra.

978. *Pro magistro Guillelmo Reymundi de Miro Monte*. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod acquisiciones sive conquestus quas vel quos dilectus noster magister Guillelmus Reymundi de Miro Monte[2], canonicus Vasatensis, faciet in feudis vel retrofeudis nostris diocesium Adurensis et Sancte Quiterie atque Aquensis, eciam nobilibus, usque ad summam seu valorem viginti quinque librarum morlanorum annui redditus, in quibus acquisicionibus seu conquestibus nostrorum senescalli Vasconie et constabularii Burdegale vel alterius eorumdem optinebit consensum, gratas et ratas, gratosque et ratos pro nobis et heredibus nostris habebimus perpetuo et acceptos; ita tamen quod idem magister easdem acquisiciones seu conquestus sic factos in manum mortuam non transferat, sed post suum obitum in manu laica dimittat, que nobis et heredibus nostris seu dominis a quibus tenebuntur, faciat jura et servicia ad que res ipse acquisite nobis

[1] Gabaston (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Morlaas).

[2] Marsan (Gers, arr. Auch, c. Gimont).

[3] Buzet (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan). Cf. plus loin n° 979.

[1] Boumourt (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arthez). Il est vrai qu'au ms. on lit plutôt deux fois Boniort, avec un accent sur un des trois jambages qui suivent la majuscule.

[2] Peut-être Miramont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Lauzun).

prius vel nostris subditis tenebantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

979. *Pro Bernardo de Revynhano, domicello.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, solutis nobis seu constabulario Burdegale aut receptori reddituum nostrorum in Agenesio per Bernardum de Revinhano, domicellum, dominum pro parte de Buseto [1], sexcentis libris arnaldensis monete, in quibus nobis tenetur racione transgressionum commissarum per ipsum contra capellanum d'Ambruns [2], diocesis Agennensis, frangendo securitatem quam in curia nostra Agennensi dederat capellano predicto, et eciam contra priorem dicti loci de Buseto, ipsum in extremis laborantem faciendo eici et portari de sua camera ad ecclesiam ejusdem loci, ubi mox expiravit, et bona ipsius prioris capiendo et, prout sibi placuit, diripiendo et dissipando, in contemptum justicie et jurisdictionis nostre, fractionem pacis et grave prejudicium abbatis et conventus Sancti Severi, ad quorum monasterium spectare noscitur prioratus predictus, easdem transgressiones, quantum ad nos pertinet, dicto Bernardo et suis penitus remittimus et quitamus, et de mille centum libris nobis adjudicatis racione transgressionum predictarum ipsum Bernardum et suos fore volumus liberos et quietos, solutis, ut dictum est, sexcentis libris predictis, cum residuas quingentas sibi remiserimus de gracia speciali. In cujus, etc. Datum ut supra, primo die Augusti.

980. *Pro hominibus recipientibus terram in foresta Burdegale* [3]. — Rex dilectis et fidelibus suis Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, et Elie Carpentarii, civi Burdegale, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus ut omnes et singuli qui acceperunt vel accepturi sunt de foresta nostra Burdegale, sint ommino liberi et quieti per triennium continuum a die ipsius accepcionis computandum, de septima parte fructuum excrescencium in foresta et terris per ipsos receptis, que septima

[1] Voir plus haut n° 975.

[2] Ambrus (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 312.

pars nobis erat debita secundum continenciam pactionum nostro nomine initarum cum ipsis, dum tamen caveant sufficienter, in modo et forma quibus noveritis expedire, quod infra dictum triennium extirpent seu faciant extirpari et redigant seu redigi faciant ad culturam quod acceperunt vel accepturi sunt de foresta predicta, et quod pactiones predictas super accepcione predicta initas vel ineundas in aliis omnibus compleant et observent; quas pactiones volumus ratas et gratas in omnibus permanere, excepta remissione fructuum triennii antedicti. Datum ut supra.

981. *Pro fratribus Predicatoribus apud Morlanum commorantibus.* — Rex prepositis suis Aquensi [1] et Sancti Johannis de Sordua [2] qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Intelleximus quod vicecomes Avortensis [3] quondam ordinavit in sua ultima voluntate de restituendis quinquaginta libris morlanorum cuidam burgensi seu quibusdam burgensibus de Morlanis [4] nunc defuncto sive defunctis, a quo vel quibus ipsas quinquaginta libras extorserat minus juste, et postmodum fuerunt legate eedem quinquaginta libre fratribus Predicatoribus ville de Morlanis predicte, quas vicecomes Avortensis, qui nunc est, dictis fratribus, quamvis pluries requisitus, reddere contradicit, unde vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus, si vobis constiterit de premissis, compellatis vicecomitem predictum per capcionem omnium bonorum suorum ad solvendum predictis fratribus summam quinquaginta librarum predictam; ita quod non possitis de necgligencia vel contemptu redargui vel puniri. Datum ut s^a.

982. *Pro Petro Lamberti, cive Burdegale.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Havering [5], se-

[1] Dax.

[2] Sorde (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade).

[3] Orthe (*ibid.*). La série des vicomtes d'Orthe est très incertaine. Voir Oihénart, *Notitia*, p. 548, et Tartière, *Notices historiques, Pays d'Orthe*, dans l'*Annuaire des Landes*, 1870, p. 113).

[4] Morlaas (Basses-Pyrénées, arr. Pau).

[5] Havering, comté d'Essex. Jean de Havering est souvent cité dans le *Calendar of patent rolls*.

nescallo ducatus Aquitannie, et Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, si per diligentem aprisiam per vos vel vestrum alterum faciendam inveneritis Petrum Lamberti[1], civem Burdegale, et ejus locum ac homines de Bosc Guermon[2] fuisse de juridisdictione et justiciatu nostro, racione communie Burdegale vel senescallie Vasconie aut prepositure nostre Umbrarie Burdegale, a quadraginta annis et citra, et non de jurisdictione aut justiciatu de Blankaford[3], nullo modo sustineatis castellanum de Blankaford aliquam jurisdictionem vel justiciatum quemcumque excercere in Petrum predictum vel locum suum aut homines antedictos, set eos custodiatis et manuteneatis in statu suo in quo hactenus extiterunt. Datum ut supra.

983. *Pro eodem Petro Lamberti.* — Rex dilecto clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Volumus et vobis mandamus ut examinetis diligenter veritatem super quodam debito ducentarum sexaginta septem marcarum sterlingorum, pro quo Ruphatus Lamberti, pater Petri Lamberti, et quidam alii cives Burdegale, dudum fidejusserunt et se debitores principales constituerunt pro Guillelmo de Buell., tunc senescallo Vasconie[4], dum ivit ad levandum obsidionem de Saltu[5] penes quosdam alios suos concives, et super eo quod dictus Petrus asserit se redemisse pro dicta fidejussione de quarta parte debiti supradicti; et quod super hoc inveneritis nobis in scriptis quamcito poteritis per ipsum Petrum vel suum nuncium significare curetis. Datum ut supra.

984. *Pro Guillelmo Reymundi de Miro Monte, canonico Vasatensi.* — Rex eidem Iterio, salutem. Placet nobis et vobis mandamus quod, si processerit de voluntate dilecte consanguinee nostre Constancie, vicecomitisse Marciani, solvatis de prima solucione facienda per vos ipsi Constancie, de feudo suo quod percipit in castro Burdegale, magistro Guillelmo Reymundi de Miromonte, canonico Vasatensi, quicquid debetur eidem de dono quinquaginta librarum morlanorum ipsi magistro [facto] super dicto feudo per Constanciam antedictam percipiendo[1] quolibet anno, ita quod ipsa Constancia recipiat in solutum quantum solvetur supradicto magistro Guillelmo, et eidem vos exhibeatis favorabilem in hoc facto. Datum ut supra.

985. *Pro magistro Rogero de Gaya.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod allocet magistro Rogero de Gaya in compoto suo reddendo coram dicto Iterio, de bonis Judeorum expulsorum a terra regis Leomannie, centum libras turonensium nigrorum quas rex sibi concessit in subvencionem expensarum suarum, quas fecit in diversis locis pro negociis regis prosequendis, ultra vadia sibi per Johannem de Reda, clericum regis, pro excercione dicti officii de Judaismo assignata. Datum ut supra.

986. *Pro Willelmo de Drayton.* — Willelmus de Drayton[2], burgensis et mercator regis de Gernemutha[3], habet litteras regis de protectione directas amicis, ballivis et su[b]ditis regis, duraturas sine termino. T. R. ut s^a^.

MEMBR. 15.

987. *Pro Augerio Roberti, cive Baione, et aliis, de morte Petri de Villa.* — Universis presentes litteras inspecturis, Augerius Roberti, civis Baione, Raymundus Arnaldi de Domo Nova, civis Aquensis, Johannes de Villa[4], Martinus de Sancto Johanne, Johannes Dardir, Pascasius de Villa, Bartholomeus de Banheriis, Reymundus Johannis de Villa, cives Baione, salutem. Noveritis quod, cum occasione

[1] Sur ce personnage, voir la table des *Rôles gascons*, t. I, et l'introduction, p. XLVI.

[2] Bosc-Garmont, «maison noble ou mote située dans la paroisse d'Eysines», près de Bordeaux (Baurein, *Var. bord.*, t. II, p. 151).

[3] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).

[4] Sénéchal de Gascogne en 1245 (voir table des *Rôles gascons*, t. I, et introduction, p. CIX).

[5] Sur cette affaire, voir Bémont, *Simon de Montfort*, p. 297.

[1] Ms. *percipiendarum*.

[2] Drayton, comté de Norfolk.

[3] Yarmouth, même comté.

[4] Bielle (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Laruns).

mortis nuper perpetrate[1] in civitate Baione de Petro de Villa, filio quondam Laurencii de Villa, excellentissimo domino nostro regi Anglie denunciate[2] per nos, fratres et consanguineos ipsius interfecti, dominus Johannes de Havering, miles, senescallus ducatus Aquitannie, de mandato ejusdem domini regis ad civitatem de[s]cendisset predictam, ad inquirendam et indagandam veritatem qui fuerant auctores, consocii et coadjutores mortis predicte, et ad faciendum secundum terre consuetudinem de eis quod justicia suaderet; et tandem idem senescallus, factis quibusdam processibus contra Guillelmum Roberti, filium mei, Augerii, Franciscum de Mestardes, Arnaldum de Seguino, Johannem de Guiraute[3], Vitalem de Castanhs[4] et Johannem Deu Molier, de dicta morte inculpatos, et filium meum condempnasset ad essendum et morandum in perpetuo carcere ejusdem domini nostri regis extra civitates et dioceses Baionenses et Aquenses; et Franciscum de Mestardes, Arnaldum de Seguino et Johannem de Guiraute extra civitates et episcopatus Baionenses et Aquis per septennium carceri mancipandos, et post ipsum septennium a predictis civitatibus et episcopatibus perpetuos exules et bannitos; et Vitalem de Castanhs et Johannem Deu Molier apud Baionam sive Aquis per annum carceri mancipandos; et predicti sic condempnati ad dominum regem predictum a dicta condempnacione appellassent et pro ipsa prosequenda per amicos suos dictum dominum regem adivissent, et dictus dominus rex, deliberato consilio, respondisset quod appellacionem seu appellaciones ex certis causis non admitteret antedictas, ego, Augerius antedictus, appellacioni nomine dicti filii mei renuncians antedicte, supplicavi eidem domino regi ut, circumspecta via appellacionis, dicto filio meo et aliis contra sentenciam predictam, que summam iniquitatem continebat et duriciam, dignaretur misericorditer oportuno remedio subvenire pro sue libito voluntatis; tum domini regis voluntati et ordinacioni me et dictum filium supposui et subjeci alte et basse, et promisi et adhuc promitto me facturum et curaturum, sub incurramento persone mee et commisso omnium bonorum meorum presencium et futurorum, quod dictus filius meus dictam ordinacionem et voluntatem domini regis predicti tenebit et servabit in toto[1] et in qualibet sui parte, et penam quam eidem imponendam seu infligendam duxerit pacietur et eciam sustinebit et servabit. Nos vero, prefati Reymundus Arnaldi de Domo Nova, Johannes de Villa, Martinus de Sancto Johanne, Johannes Dardir, Pascasius de Villa, Bartholomeus de Banheriis et Reymundus Johannis de Villa, licet institerimus penes dictum dominum regem pro confirmanda sentencia antedicta, quam justam asserimus et miciorem ac benigniorem quam deberet, inspectis consuetudinibus antedictis, nos, quantum ad sentenciam predictam et penam in ea contentam, mutandam, a[u]gendam aut minuendam, voluntati et ordinacioni ipsius domini regis supposuimus et submisimus; et promisimus et adhuc promittimus, sub pena duorum milium marcarum argenti, tenere et servare voluntatem et ordinacionem predicti domini regis super predictis et de predictis; quam ordinacionem et voluntatem in presencia nostrarum parcium predictarum idem dominus rex, visis diligenter processibus antedictis et auditis partis utriusque racionibus, protulit et eciam declaravit in hunc modum :

«Nos Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitanie, volumus et ordinamus quod Guillelmus Roberti predictus infra proximum mensem Maii transfretet et se transferat vel transfretari inchoet ad terram Hibernie, ibidem moraturus donec per nos vel heredem nostrum, regem Anglie, fuerit revocatus; et quod, antequam a nostro carcere liberetur, karissimo consanguineo nostro Mauricio de Crodonio[2], nostro nomine, vel

[1] Fait mentionné par Balasque (*Études sur Bayonne*, t. II, p. 478) d'après le *Catalogue des Rolles gascons* de Carte.

[2] Ms. *denunciante*.

[3] Guiraudet, commune de Jurançon, près Pau.

[4] Castaing, commune d'Orthez.

[1] Ms. *totum*.

[2] Craon (Mayenne, arr. Château-Gontier). Maurice V de Craon succéda à son frère, Amauri II, en 1270, et mourut le 11 février 1293. Son père, Maurice IV, avait épousé Isabelle de la Marche, sœur utérine du roi d'Angleterre, Henri III; et c'est ainsi que Maurice V se trouvait être le cousin d'Édouard I[er] (Bertrand de Broussillon, *La maison de Craon*, p. 170-182, 203-214).

deputato ab eo caveat, sub pena mille marcarum et incurremento proprii corporis, de hujusmodi nostra ordinacione servanda et complenda; et, statim cum fuerit liberatus, sub incurremento corporis et pene predicte, civitates et dyoceses Baionenses et Aquenses exeat, nullo tempore in eis moraturus, nisi de nostra voluntate et gracia vel heredis nostri, regis Anglie et ducis; et quod mense Marcii proximo futuro iter arripiet versus portum pro suo passagio properando; et, si predicti alii per dictum senescallum condempnati pocius elegerint ad dictam terram transfretare ibidem moraturi, ut supradictum est, infra Maium predictum, et dictas dyoceses statim exhire quam penas[1] sibi impositas per dictam sentenciam sustinere, et de hoc idonee caverint dicto Mauricio vel deputato ab eo, hoc eis concedimus de gracia speciali. Volumus insuper quod de bonis seu pena seu incurremento quod nobis, aliqua parcium hanc nostram ordinacionem non servante, obveniet per commissum vel incursum, dimidia nobis et alia dimidia parti observanti dictam ordinacionem solvetur; et addimus quod dicto Willelmo et aliis observantibus et complentibus hanc nostram ordinacionem de cetero super morte predicta vel ejus occasione accusare non valeant impeti vel quoquo modo alio molestari. Circa bona vero dictorum condempnatorum nobis incursa et per dictam sentenciam adjudicata, que ex nunc ad manum nostram ponimus et teneri precipimus, nichil mutamus, set ea voluntati nostre et disposicioni reservamus.»

Quam ordinacionem et voluntatem nos, partes predicte, illico[2] expresso emmologavimus, et ratam et firmam ac gratam habuimus et habemus, et eam tenere et servare in omnibus et singulis promittimus sub incurremento et penis predictis. Et ad hec servanda nos partes predictas distringi volumus per dictum dominum regem vel ejus successores vel suum senescallum qui nunc est vel erit in futurum, tamquam pro re judicata et eciam confessata (*sic*). In quorum testimonium nos, prefate partes, supplicavimus cum instancia apponi presenti littere sigillum dicti domini nostri regis ac sigilla reverendorum patrum dominorum episcopi Adurensis et abbatis Sancti Maurini, dyocesis Agennensis, una cum sigillis nostris propriis. Ad quarum parcium instanciam nos, prefatus rex Anglie, episcopus Adurensis, et abbas Sancti Maurini huic littere ea apponi fecimus ad memoriam rei geste. Datum apud Condat [prope Leybornam], octavo die Junii.

[1] Ms. *penes*.

[2] Ms. *illi quo*.

988. *Pro Augerio de Miro Monte, milite.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum discordia gravis esset inter Ramundum Bernardi de Castro Novo[1] et amicos suos, ex parte una, et Augerium de Miro Monte[2], militem, et amicos suos, ex altera, super homicidiis hinc inde commissis, et inter alia de Geraldo de Castro Novo, patre dicti Ramundi Bernardi, et de Augerio de Miro Monte, patre dicti militis, pro pluribus injuriis et dampnis hinc inde illatis, diceretque dictus Ramundus Bernardi dictum Augerium fugitivum esse et bannitum racione mortis predicte per senescallum nostrum ducatus Aquitanie qui tunc erat, ob hoc cognitum et convictum esse de morte predicta, dicto Augerio premissa negante; tandem dicte partes unanimiter et concorditer supposuerunt se super premissis alte et basse ordinacioni nostre, dicto, pronunciacioni, seu voluntati. Unde nos ordinacionem nostram, dictum, pronunciacionem, seu voluntatem dicimus et pronunciamus dictis partibus presentibus in hunc modum: videlicet quod dicti Augerius et Ramundus bona fide adinvicem sibi remittant omne odium et rancorem quod est inter eos occasione predictorum, et quod bona fide faciant, procurent et tractent quod amici hinc inde bonam pacem habeant, teneant et faciant inter se, ut sic hinc inde cesset omnis occasio delinquendi; et ad hoc melius faciendum, fuit per nos ordinatum inter partes predictas et preceptum quod ipse partes compareant in proxima assisia apud Sanctum Severum[3] coram senescallo nostro ibidem presente vel ejus locum tenente, et ibi utraque pars exprimat nomina illorum quos vult esse in pace predicta, ut per hoc scire

[1] Castelnau-Chalosse (Landes, arr. Dax, c. Amou).

[2] Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune

[3] Saint-Sever (Landes).

possit utraque pars qui sunt amici vel a quibus debent sibi cavere. Item dicimus et pronunciamus quod dictus Augerius racione mortis predicte vadat et transfretet ultra mare in subsidium Terre Sancte et iter arripiat et exeat ducatum Aquitannie infra instans festum sancti Michaelis et in mari tunc se ponat, nisi malicia temporis impediat transfretacionem predictam, et quod in dicta terra ultramarina tamdiu moretur donec per nos vel mandatum nostrum speciale fuerit a dictis partibus revocatus, quod facere possumus per nos vel alium quemcumque, cum nostre placuerit voluntati. Et si contingeret quod ipse non transfretaret, ut dictum est, vel si transfretaret et recederet a dictis partibus ultramarinis sine nostra vel mandati nostri licencia speciali, voluit et concessit idem miles quod ipse de dicta morte pro cognito et convicto in quacumque curia haberetur ex tunc, absque aliquo judicio et alia probacione, et corpus ipsius tamquam falsi et proditoris justiciari posset et deberet, occasione mortis predicte, per potestatem quamlibet secularem in cujus districtu inveniretur; et quod tota terra sua, quecumque sit et a quocumque domino ipsam teneat, sit incursa perpetuo dominis a quibus dicta terra tenetur. Item, dicimus quod castrum de Miro Monte et tota alia terra que fuit ipsius militis, que nunc est et esse debet in manu nostra, ubicumque sit, quia de feodo nostro existit, nobis et heredibus nostris perpetuo remaneat tamquam incursa, racione forisfacti predicti. Voluit eciam et promisit idem miles preter penas predictas quod, nisi transfretaret, ut dictum est, vel si transfretaret et rediret absque nostra vel mandati nostri licencia speciali, quod ipse daret nobis, nomine pene, quindecim milia solidorum morlanensium, super hoc obligans se et omnia bona sua, ubicumque sint et quocumque nomine censeantur. Pro quibus complendis, tenendis et observandis, ut dictum est, et pro dictis quindecim milibus solidis morlanensium solvendis nobis, si contingeret predictum Augerium venire contra premissa vel alterum premissorum, obligarunt principaliter se et omnia bona sua cum litteris patentibus, sigillatis sigillis de quibus fit mencio in eisdem, quas penes nos retinuimus : nobiles viri Gasto, vicecomes Byernensis, pro novem milibus solidis morlanensium; Bernardus, comes Arminiacensis, pro tribus milibus solidis morlanensium; Reymundus Roberti, vicecomes Tartacensis [1], pro quinquaginta libris morlanensium; Ffortanerius, dominus de Lescuno [2], pro quinquaginta libris morlanensium; Otto de Doazito [3], miles, pro quinquaginta libris morlanensium nobis dandis et solvendis ad requisicionem nostram, si dictus Augerius non observaret vel non compleret premissa, renunciantes beneficio autentice «Presente [4]» et omni alii juris auxilio sibi competenti, pro quo venire possent contra obligacionem predictam. Que omnia et singula dicti Reimundus et Augerius sponte et libere laudarunt, approbarunt et omologarunt expresse, et juraverunt ad sancta Dei ewangelia se non venturos contra premissa vel alterum premissorum. Et in signum remissionis et quitacionis hujusmodi, dicti Augerius et Reimundus adinvicem se pacis osculo reformarunt. Idem vero Reimundus Bernardi promisit in virtute prestiti sacramenti se servaturum pacem predictam dicto Augerio et amicis ejus, ut dictum est superius, declarandam; quod si contra fecerit, eo ipso sit perjurus et puniatur ut proditor manifestus. Et nos dicto Augerio facienti, complenti et observanti premissa, remittimus omnem odium et rancorem et omnem actionem et querelam nobis competentem contra ipsum occasione mortis predicte, et ipsum ad nostram bonam graciam restituimus et favorem, prefatis in dicto nostro contentis in suo robore duraturis. In quorum testimonium his patentibus litteris sigillum nostrum apponi fecimus una cum sigillis dictorum Reymundi et Augerii. Nos vero, dicti Reimundus et Augerius, sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium premissorum, ad majoris roboris firmitatem. Et super hiis facte fuerunt tres littere unius et ejusdem tenoris, quarum unam habuit dictus Reimundus, aliam dictus Augerius de Miro Monte, et aliam constabularius Burdegale nostro nomine,

[1] Raymond Robert, vicomte de Tartas, est déjà nommé plus haut, n° 640.

[2] Lescun (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Accous).

[3] Doazit (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).

[4] Code de Justinien, liv. VIII, t. XL, l. 3. Cf. Viollet, *Établissements de saint Louis*, t. III, p. 216.

una cum litteris continentibus obligacionem summarum predictarum. Datum ut supra.

989. *Pro rege, de Oddone de Monte Guiscardo*[1] *et vadiis suis.* — Rex receptori suo Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, et aliis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectum nostrum Oddonem de Monte Guiscardo, habitatorem bastide nostre Florencie[2], fecimus et constituimus castellanum et custodem domus nostre et castri de Summo Podio[3] et defensorem gencium nostrarum terre de Gaurra[4] in judicio et extra judicium, ab injuriatoribus et molestatoribus quibuscumque, quamdiu nobis vel senescallo nostro ducatus Aquitannie placuerit [et] videbitur expedire; pro quibus castellania, custodia et defensione assignamus eidem quadraginta libras turonensium nigrorum de salario, seu pro vadiis suis, annuatim, quamdiu erit in officio supradicto; vobis, dicto receptori, mandantes et firmiter injungentes ut dicto Oddoni solvatis dictas quadraginta libras turonensium annuatim, quamdiu erit in officio memorato; et quicquid ei solveritis racione premissa volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra, scilicet .xij. die Junii.

990. *Pro rege, de judice ordinario.* — Rex fecit et constituit judicem suum ordinarium terre Agennensis, site ultra Garonam ex parte Condomii, et terrarum regis Auxitane et Lectorensis dioceseum, magistrum Jacobum de Monte, quamdiu regi vel senescallo suo placuerit. Datum ut s^a.

991. *Pro rege, de custodia sigillorum in Agenesio ultra Garonam.* — Rex commisit eidem magistro Jacobo custodiam sigillorum suorum ad contractus in terra et judicatura terre Agennensis ultra Garonam ex parte Condomii, et in terris regis Auxitane et Lectorensis dioceseum, quamdiu regi vel senescallo suo placuerit; et assignavit eidem pro feodo et salario suo, quamdiu erit in officio antedicto, quater viginti libras turonensium nigrorum et medietatem commoditatis et exituum de dictis sigillis proveniencium. Et mandatum est receptori Agennensi quod dictas quater viginti libras turonensium solvat annuatim magistro Jacobo memorato, quamdiu erit in officio supradicto, et quod medietatem predictarum commoditatum[1] et exituum dictorum sigillorum sibi ultra hoc dimittat, et quod de alia medietate quam rex sibi retinuit respondeat receptori supradicto. Datum ut s^a.

992. *Pro rege, ne homines questales recipiantur in bastidis regis factis vel faciendis.* — Rex senescallo suo Agennensi, judicibus, ballivis et aliis officialibus suis terre Agennensis, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet ut homines questales prelatorum, baronum, militum et nobilium [contra eorum] voluntatem, in bastidis nostris factis vel faciendis vel locis seu proprietatibus nostris non recipiatis nec retineatis receptos a tribus annis citra, et quod omnes et singulos homines in bastidis seu locis nostris receptos et recipiendos compellatis respondere in locis in quibus debebunt coram dictis prelatis et nobilibus, pro rebus et possessionibus quas in feudum tenent et tenebunt ab ipsis dum feudaliter agetur, cum per ipsos prelatos et nobiles fueritis requisiti; et cum, prout ex parte ipsorum prelatorum, baronum, militum et nobilium intelleximus, homines in nostris bastidis seu locis commorantes temeraria audacia ipsorum prelatorum et nobilium terras de novo, eis nolentibus et invitis, interdum propria auctoritate occupare presumpserint et adhuc presumant, sub colore emphitheosis quam pro sua voluntate imponunt, et alias ipsos prelatos et nobiles in nemoribus, forestis et pascuis, incidendo[2] et depascendo contra eorum voluntates multipliciter dampnificent et molestent, licet hoc facere non possint vel debeant, ut asserunt prelati et nobiles supradicti, mandamus vobis quatinus, si premissa vel aliquod premissorum inveneritis ita

[1] Montgiscard (Haute-Garonne, arr. Villefranche-de-Lauraguais).

[2] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).

[3] Saint-Puy (Gers, arr. Condom, c. Valence).

[4] Le pays de Gaure correspond à peu près aux cantons actuels de Fleurance et de Valence (Gers).

[1] Ms. *commoditatuum.*

[2] Ms. *inscidendo.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

esse, ea faciatis ut justum fuerit et facti qualitas requirit celeriter emendari, et dictos homines a predictis et consimilibus arceatis et cessare faciatis quantum fuerit racionis. Datum ut s^a.

993. *Pro Arnaldo Johannis de Contys*[1], *cive Baione.* — Rex senescallo suo Vasconie, majori Baione et ceteris prepositis, castellanis et ministris suis in dicto ducatu constitutis, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, salutem. Considerantes grata servicia nobis impensa per dilectum nostrum Arnaldum Johannis de Contys, civem Baione, et progenitores suos, de nostra gracia speciali damus et concedimus eidem Arnaldo Johannis licenciam extrahendi de dicto ducatu quatuor milia concas frumenti, mensure Montis Marciani[2], emptas vel emendas in dicto Monte Marciano, solvendo inde pedagia consueta; unde vobis et vestrum cuilibet mandamus ut libere permittatis ipsum Arnaldum Johannis in loco predicto emere dictum bladum et extrahere a dicto ducatu sine impedimento quocumque, non inferentes eidem aut inferri permittentes super hoc per aliquem violenciam vel gravamen, non obstante concessione facta communitati Baione de blado non extrahendo per litteras nostras, cum superveniens ex pietate divina fertilitas nos induxerit ad dictam graciam concedendam. Datum ut s^a.

994. *Pro rege, de custodia castri Mali Leonis*[3]. — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie, constabulario Burdegale et aliis ad quos presentes pervenerint, salutem. Sciatis quod castrum nostrum Mali Leonis cum omnibus juribus et pertinenciis suis commisimus custodiendum et tenendum nostro nomine, quamdiu nobis vel tenenti locum nostrum in dicto ducatu placuerit, dilecto et fideli nostro Elye, domino de Caupenna[4], militi; ita quod idem Elyas teneat et custodiat fideliter pro redditibus, proventibus et exitibus dicti castri et pertinenciis suis, propriis sumptibus, dictum castrum, et vobis, dicto constabulario, solvat annuatim et reddat ab instanti festo Omnium Sanctorum in antea centum quinquaginta libras burdegalensis monete, terminis quibus firme balliviarum nostrarum solvuntur[1], cum nobis satisfecerit integre de firma castri predicti et pertinenciarum usque ad festum predictum, et quod vobis et vestrum cuilibet necnon tenenti locum nostrum predicto sit obediens et intendens. Unde vobis precipimus et mandamus quatinus ipsum, vel alium quem ad hoc deputaverit, permittatis habere et tenere castrum predictum cum pertinenciis suis modo predicto, quousque nos vel locum nostrum tenens aliud super hoc duxerimus ordinandum. In cujus rei, etc. Datum ut s^a.

995. *Pro rege, de senescallo constituto in partibus Petragoricensi, Lemovicensi, etc., de gagiis eidem senescallo concessis.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod dilecto et fideli nostro Elye, domino de Caupena, militi, quem in partibus Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi fecimus et constituimus senescallum nostrum, quamdiu placuerit nobis vel tenenti locum nostrum in ducatu Aquitannie, dedimus et assignavimus pro gagiis seu vadiis suis ad expensas suas ordinarias faciendum annuatim, quandiu tenebit officium senescalli predictum, quingentas libras monete currentis in diocesi Petragoricensi predicta. Unde vobis firmiter injungendo mandamus quatinus temporibus oportunis solvatis eidem vel solvi faciatis de redditibus et exitibus dicte senescallie vel aliunde quingentas libras predictas; et si ipsum pro defensione jurium nostrorum litigando extra dictam senescalliam vel arma portando ultra numerum decem equitum armatorum ipsum contingeret[2] sumptus facere vel expensas, satisfaciatis ei de hujusmodi sumptibus et expensis, prout racionabiliter computaverit de eisdem. Et dictas quingentas libras, necnon quicquid eidem solveritis racione expensarum vel sumptuum predictorum, volumus et precipimus allocari. In cujus, etc. Datum, etc.

[1] Contis, commune de Saint-Julien-en-Born (Landes, arr. Dax, c. Castets).
[2] Mont-de-Marsan (Landes).
[3] Mauléon (Basses-Pyrénées).
[4] Caupenne (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).

[1] Ms. *solvantur.*
[2] Ms. *contingerit.*

996. *Pro rege, de Elia de Caupena, senescallo constituto in eisdem.* — Rex universis, etc., ecclesiarum prelatis, comitibus, vicecomitibus, baronibus, militibus, domicellis, consulibus villarum et bastidarum, communitatibus, et aliis cujuscumque condicionis existentibus[1] in terris nostris dioceseum Petragoricensis, Lemovicensis et Caturcensis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectum et fidelem nostrum Elyam, dominum de Caupena, militem, exhibitorem presencium, de cujus fidelitate, prudencia et industria gerimus fidem pleniorem, facimus et constituimus senescallum nostrum in terris predictis, quamdiu nobis placuerit vel tenenti locum nostrum in ducatu predicto. Unde vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus eidem Elye tanquam senescallo nostro sitis obedientes, intendentes et per omnia respondentes, quousque a nobis vel dictum locum nostrum tenente aliud receperitis in mandatis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

997. *Pro executoribus testamenti quondam magistri Ade de Norff.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et constabulario suis Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod, facto compoto per Johannem de Reda, clericum nostrum, cum Geraldo de Risona[2], executore testamenti sive ultime voluntatis magistri quondam Ade de Norff., constabularii Burdegale, de omnibus pecuniarum summis in quibus dictis Giraldo et aliis executoribus dicti defuncti racione finalis compoti dicti defuncti per litteras nostras Parisius factas, videlicet de quatuor milibus, trescentis decem et octo libris, quatuor solidis et .i. denario Burdegale, et de trescentis quaterviginti octo libris, quatuor solidis et tribus denariis turonensium, valentibus quadringentas viginti octo libras, quindecim solidos burdegalensium, tenebamur, compertum fuit quod dicto Geraldo, suo et aliorum executorum nomine, fuerit satisfactum de duobus milibus quingentis quaterviginti tresdecim libris, duodecim solidis turonensium, cambiatis cum burdegalensibus, quibus deductis de summis predictis tenemur adhuc, racione predicta, in duobus milibus et ducentis libris monete burdegalensis ultra sexaginta libras ejusdem monete, que deficiunt de assignacione dictis Geraldo et aliis executoribus facta per Raimundum de Mirallo, tunc constabularium Burdegale, in diversis balliviis super solucione pecuniarum superius nominatarum dictis executoribus facienda; et sic est summa totalis que adhuc debetur de summis pecuniarum predictis duo milia ducente et sexaginta libre burdegalensium, quam pecunie summam assignavimus et assignamus dictis Geraldo et aliis executoribus super parvis custumis Burdegale, Royani[1] et Mauritannie[2], vigerie, preposíture, mercati, et aliis parvis costumis Burdegale, exceptis duobus denariis et obolo qui percipiuntur in castro Burdegale pro quolibet dolio vini pro costuma Royani, et super prepositura de Barciaco[3], exitus quarum costumarum et preposíture tradidimus et acensavimus dictis Geraldo et aliis executoribus, videlicet dictas costumas pro trescentis et .xij. libris monete burdegalensis, ita quod ille qui tenet costumam yssaqui[4] vinorum que venduntur ad tabernam respondeat dictis Geraldo et aliis executoribus de quadraginta duabus libris in quibus tenetur pro custuma predicta, et exitus dicte preposíture pro ducentis libris monete burdegalensis pro quolibet anno quo dictas costumas et prepositurам tenebunt; habendum et tenendum per eundem Geraldum, suo et aliorum executorum nomine, quousque de predictis duobus milibus ducentis et sexaginta libris dictis Geraldo et aliis executoribus fuerit satisfactum. Et ideo vobis, senescallo et constabulario predictis, et utrique vestrum mandamus et districte precipimus quatinus assignacionem hujusmodi inviolabiliter observetis et observari faciatis, et ipsam nullatenus infringatis nec infringi per alium aut alios permittatis. Tamen sciendum est quod septingente quinquaginta quinque libre recepte, ut plene intelleximus, de sub-

[1] Ms. *existant.*

[2] Voir plus haut n° 887.

[1] Sur la coutume de Royan, voir plus haut n° 672.

[2] Sur la coutume ou «poyade» de Mortagne-sur-Gironde, voir Francisque-Michel, *Histoire du commerce de Bordeaux*, t. I, p. 207.

[3] Barsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[4] Sur cette coutume, voir Francisque-Michel, *ibid.*, p. 200. Comp. *Rôles gascons*, t. I, n° 4480.

prisa in costuma Burdegale per dictum magistrum Adam, tempore quo tenebat constabulariam Burdegale, que sunt in summa dictorum duorum milium ducentarum et .lx. librarum, debent solvi secundum ordinacionem dilectorum clericorum nostrorum magistri Iterii de Engolisma, constabularii Burdegale, et Johannis de Reda, quibus super solucione dictarum .dcc. et .l. quinque librarum plenam concedimus potestatem. In cujus, etc. Datum ut supra.

998. *Pro rege, de procuratoribus deputatis in curia Ffrancie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod in negocio apprisie vel inqueste per excellentissimum principem et consanguineum nostrum dominum Philippum, illustrissimum Ffrancie regem, commisse senescallo Petragoricensi ad instanciam Arnaldi de Ladils et complicum suorum; super hiis que ipsi, vel alter eorum nomine, contra nos et ministros nostros suggesserunt et exposuerunt in curia Francie, et super omnibus aliis articulis in commissione eidem senescallo facta contentis, dilectos nostros Petrum Assaliti, militem, Doatum de Artigia[1] et Guillelmum Geraldi de Sora[2], clericum, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit condicio melior occupantis, deputamus ad proponendum, protestandum et faciendum in premissis quicquid ipsorum vel alterius eorum discrecioni videbitur faciendum seu eciam expedire. Et hoc omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes litteras sigillo nostro sigillatas. Datum ut s^a^.

999. *Pro Amalvino et Emerico Taritz de Sancto Emiliano.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos concessisse dilectis nobis Amalvino et Emerico Taritz, fratribus, burgensibus nostris de Sancto Emiliano[3], quod ipsi vina sua possint transire per custumam nostram Burdegale, solvendo pro quolibet dolio, racione custume predicte, quinque solidos et quatuor denarios turonensium nigrorum, prout homines Agenesii transeunt atque solvunt. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Sans doute Lartigue (Gironde, arr. Bazas, c. Captieux).

[2] Sore (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[3] Saint-Émilion (Dordogne).

MEMBR. 14.

1000. *Pro rege, de executoribus testamenti Petri de Varvana, domicelli, de mille libris burdegalensium.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dilectus mercator noster Orlandinus de Podio[1], de societate Ricardorum de Luka, obligaverit se pro nobis Gumbaudo de Fontganan, Constantino Sicardi, priori fratrum Predicatorum Sancti Emiliani[2], et fratri Bernardo Andree ejusdem ordinis, executoribus testamenti Petri de Varvana[3], domicelli defuncti, in mille libris monete nostre nove burdegalensis, solvendo eisdem executoribus vel mandato eorumdem in festo Nativitatis Domini proxime venturo, prout in instrumento publico per manum Johannis de Trena[4], publici notarii Burdegale, confecto plenius continetur, nos, attendentes quod quantumcumque idem Orlandinus se in dicto instrumento confiteatur dictam pecuniam a nobis recepisse, quia tamen in veritate nichil de ea recepit, promittimus eundem et societatem suam, necnon Iterium de Engolisma, constabularium nostrum Burdegale, Willelmum de Monte Revelli, militem, et magistrum Arnaldum de La Casa, fidejussores ipsius Orlandini, qui fidejussores se ad nostri instanciam obligaverunt pro summa predicta, de predicta obligacione servare indempnes et, cum eam solverit, ipsam, non obstante confessione predicta, per constabularium nostrum Burdegale eidem Orlandino solvi et ni-

[1] Edward-A. Bond a réuni un grand nombre de documents sur les marchands italiens en relation avec les rois d'Angleterre dans l'*Archæologia*, t. XXVIII, 1839. Orlandino de Pozzo y est souvent cité. Voir S. Bongi, *Della mercatura dei Lucchesi nei secoli XIII e XIV* (Lucques, 1858).

[2] Ce prieur des Dominicains de Saint-Émilion doit être placé entre Arnaud «de Silva», mort le 1er janvier 1285 (Douais, *Acta capitulorum provincialium ord. fratrum Predicatorum*, fasc. 1, p. 292, note 5), et P. Raimond «Baranho» de Toulouse, institué au chapitre tenu à Narbonne le 14 septembre 1289 (*ibid.*, p. 323, note 10).

[3] La terre de Barbane se trouvait dans la sénéchaussée du Périgord, non loin de Saint-Émilion, dit H. Barckhausen (Cartulaire de Henri VI dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XVI, p. 146). Pierre de Barbane a été cité plusieurs fois plus haut, n°s 294, 306, 318.

[4] La Tresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

chilominus eidem constabulario in suo compoto per presentes precipimus allocari; proviso quod idem constabularius has et alias litteras nostras et instrumentum publicum et litteras ipsorum executorum de quietancia penes se retineat. In cujus, etc. Datum apud Condatum prope Leybornam, tercio decimo die Junii.

1001. *Pro rege, de Trencha, uxore Geraldi de Burgo, de duobus milibus* [*libris*] *burdegalensis monete.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dilectus mercator noster Orlandinus de Podio, de societate Ricardorum de Luca, obligaverit se pro nobis Trenche, uxori Geraldi de Burgo, militis de Ffronciaco, sorori et heredi quondam Petri de Varvana, domicelli defuncti, in duobus milibus libris monete nostre nove burdegalensis solvendis eidem vel mandato suo, medietatem videlicet in festo Nativitatis Domini proximo venturo et aliam medietatem in festo Pasche deinde proximo futuro, prout in instrumento publico per manum Johannis de Trena, publici notarii Burdegale, plenius continetur, nos, attendentes quod, quantumcumque, etc., de verbo ad verbum, ut in littera precedenti.

1002. *Pro Orlandino*[1] *de Podio, de allocacione habenda.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia dilectus mercator noster Orlandinus de Podio, de societate Ricardorum de Luca, solvit de precepto nostro sibi facto oraculo vive vocis Trenche, sorori et heredi quondam Petri de Varvana, domicelli defuncti, et uxori Geraldi de Burgo, militis, quingentas libras burdegalensis monete, et Gombaldo de Ffontganan, Constantino Sikardi, priori fratrum Predicatorum Sancti Emiliani, et fratri Bernardo Andree[2] ejusdem ordinis, executoribus testamenti ejusdem Petri, septingentas et quinquaginta libras ejusdem monete, in partem solucionis septem milium librarum in quibus tenebamur eisdem Trenche et executoribus, ex vendicione tocius hereditatis que quondam fuit Sicardi de Varvana, militis defuncti, et postmodum ejusdem Petri, filii sui, vobis mandamus quod eidem Orlandino in compoto suo predictas mille ducentas et quinquaginta libras allocetis, nullam ab ipso aliam nostram vel ipsorum Tranche et executorum litteram petituri. Et vobis eandem summam in vestro compoto precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *Orlondino;* de même plus bas, *Orlondinus.*

[2] Nommé dans les *Acta* publiés par Douais, p. 304.

1003. *Pro Rogero de Cestria, serviente regis*[1]. — Rex preposito de Inter duo maria vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus, si vobis constiterit per inquestam vel alias Rogerum de Cestria, servientem nostrum, terras, vineas et possessiones alias in parochia de Sadiracho[2] per se vel per alium suo nomine possedisse, vocatis qui fuerint evocandi, eidem Rogero super hiis fieri faciatis celeris justicie complementum, eundem Rogerum in suis justis possessionibus debite protegentes et eciam defendentes. Datum ut supra.

1004. *Pro burgensibus et hominibus Silve Majoris*[3]. — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie, constabulario Burdegale, preposito de Interduomaria, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, et omibus aliis ballivis, ministris et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Volentes dilectis nobis burgensibus et hominibus nostris Silve Majoris graciam facere specialem, vobis et cuilibet vestrum injungimus et mandamus quatinus ipsos et eorum quemlibet in suis possessionibus et juribus ac consuetudinibus approbatis manuteneatis, et ab injuriis et violenciis omnibus protegatis et defendatis, prout fuerit racionis. Et si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis racionabiliter emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1005. *Pro Trencha, sorore quondam Petri de Varvana, domicelli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos, non spe future numeracionis pecunie infrascripte, cum jam nobis

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 108.

[2] Sadirac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[3] La Sauve-Majeure (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

numerata existat, confitemur et recognoscimus nos debere domine Trenche, sorori quondam et heredi Petri de Varbana, domicelli defuncti, uxori domini Geraldi de Burgo de Ffronciaco, militis, duo milia librarum monete burdegalensis ex causa mutui, et nos habuisse et recepisse ipsam pecunie summam mutuo ab eadem domina Tranca in bona pecunia numerata, quam pecunie summam obligantes nos et nostra promittimus bona fide nos soluturos et integre reddituros dicte domine Trenche vel ejus mandato presentem litteram deferenti, sine dilacione et exceptione qualibet, in moneta nova Burdegale vel valore ejusdem, videlicet medietatem dicte pecunie summe in proximo festo Nativitatis Domini, item et aliam medietatem residuam in subsequenti festo Pasche, renunciantes excepcioni non numerate, non habite et non recepte pecunie, doli et in factum [1], et eciam aliter scripti quam acti, et omni alii juris auxilio et beneficio in hac parte; mandantes insuper Iterio Bochardi [2], clerico, nunc constabulario nostro Burdegale, et cuicumque constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit, et Orlandino de Podio, Lumbardo, receptori reddituum nostrorum ducatus Aquitannie, et cuilibet eorum in solidum, quod ipsi dictam pecunie summam solvant, tradant et liberent dicte domine Trenche, vel mandato suo presentem litteram deferenti, terminis antedictis, omni dilacione et subterfugio postpositis et remotis. Nolumus autem solucionem seu soluciones dicte pecunie summe in aliquo impediri, pretextu aliquorum creditorum dicte domine Trenche vel persone alterius cujuscumque, nec dictos constabularium et Orlandinum vel eorum alterum posse facere solucionem dicte pecunie summe alicui persone, nisi dicte domine Trenche, vel ejus mandato presentem litteram deferenti, ut superius est expressum. Promittimus insuper dicte domine Trenche quod si forte, ob defectum solucionis dicte pecunie, ipsam dominam a dictis terminis in antea dampna incurrere vel expensas facere contigerit, nos eadem dampna et expensas sibi plene et integre resarcire et solvere cum dicto debito principali; et super hiis, omni alia specie probacionis exclusa, credi volumus et mandamus dicte domine per assercionem sui simplicis juramenti. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Sur ces exceptions, voir plus haut n° 879.

[2] Appelé plus ordinairement Itier d'Angoulême.

1006. *Pro Petro de Monte Revelli.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng, militi, senescallo suo ducatus Aquitannie, et Iterio Bochardi, constabulario suo Burdegale, salutem. Noveritis quod dilecto nostro Petro de Monte Revelli, domicello, taxavimus et concedimus quinquaginta milia solidorum turronensium nigrorum, pro omnibus dampnis que ipse Petrus post mortem Guillelmi de Monte Revelli, militis, patris sui, per se vel per alium seu alios hactenus sustinuit quoquo modo in rebus, possessionibus et aliis juribus mobilibus et inmobilibus, et pro omnibus expensis quas post mortem dicti patris sui per se vel per alium seu alios fecit usque ad diem confectionis presencium litterarum, de quibus dampnis et expensis contra nos et consiliarios et alios servientes nostros aut aliquem ipsorum habebat seu habere poterat aliquam querimoniam seu querelam; unde vobis et vestrum utrique districte precipiendo mandamus quatinus dicte pecunie summam solvatis aut solvi faciatis eidem, videlicet quingentas [1] libras turronensium, sine mora et diffugio quocumque, et mille libras turronensium infra festum Natalis Domini, et alias mille libras turronensium infra festum Pasche, sine aliqua ulteriori dilatione; ita quod, [pro] defectu solucionis in dictis terminis, ut dictum est, faciende, non habeat materiam conquerendi nec propter hoc dampnum aliquod paciatur; et ab ipso Petro habeatis et recipiatis cartam seu litteram sufficientem quitancie de premissis. Et nos dictam pecunie summam, cum per vos vel alterum vestrum soluta fuerit [2], volumus et mandamus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1007. *Pro filiis Guillelmi Amanevi, vicecomitis Ffronciaci.* — Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fue-

[1] Ms. *quinquagenta;* mais 2,050 livres tournois font seulement 41,000 sous, et 2,500 livres, exactement 50,000 sous.

[2] Ms. *fuerint.*

rint, salutem. Noveritis quod, cum pedagium seu costuma Leybornensis cassata seu revocata fuerit per mandatum curie Ffrancie, in quo pedagio seu costuma[1], vicecomes Ffronciaci, juxta dictum seu arbitrium Alianore, carissime consortis nostre, erat habiturus quinquaginta libras rendales, et speretur quod per emendacionem ejusdem curie ipsum pedagium seu costuma in aliquo restaurentur, volumus et concedimus vicecomitisse Fronciaci[2], loco et nomine filiorum suorum communium quondam Guillelmi Amanevi, vicecomitis Ffronciaci, viri sui, et eisdem filiis quod, si dictum pedagium seu costuma in aliquo restaurentur, quod dicti filii et heredes ipsorum habeant in eadam talem porcionem secundum valorem qui restaurabitur, qualem habere debebant per dictas quinquaginta libras rendales, secundum valorem in quo dictum pedagium seu costuma erat, antequam per mandatum predicte curie cassaretur; vobis et cuilibet vestrum mandantes tenore presencium quatinus, postquam dictum pedagium seu costuma[3] fuerit in aliquo restituta, dictam pensionem per probos homines estimandam dictis filiis faciatis habere, alio mandato nostro minime super hoc expectato; ita tamen quod nichil aliud petant a nobis in loco predicto. Datum ut supra.

1008. *Pro Arnaldo de Guasqueto, burgensi Summi Podii.* — Rex dilectis suis Arnaldo Bernardi de Preisac, militi, bajulo suo Leomannie, et magistro Odoni, bajulo suo Summi Podii[4], salutem. Volentes Arnaldum de Guasqueto[5], burgensem nostrum Summi Podii, favore prosequi gracie specialis, sibi concedimus tres conquatas terre pro se et heredibus ac successoribus suis perpetuo pro una lancea cum ferro de Morlans in mutacione hinc inde domini, et duobus solidis turronensium nigrorum, annis singulis aliquo certo termino bajulo nostro Summi Podii exsolvendis; unde vobis mandamus quatinus dictas tres conquatas terre simul in aliquo bono et competenti loco terre Summi Podii vel circa assignetis et deliberetis eidem, habendas et tenendas[1] a nobis per ipsum Arnaldum et heredes vel successores suos in dictis denariis pacifice et quiete, secundum foros et consuetudines loci Summi Podii antedicti. Datum ut supra.

1009. *Pro rege, de homagiis que ad vicecomitem Vezalmensem pertinebant*[2]. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng, senescallo suo in eodem ducatu, et Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, vel eorum alteri, salutem. Quia in presencia dilecti et fidelis nostri Petri de Greyliaco[3], filii et procuratoris Johannis de Greyliaco, ordinatum extitit coram nobis, eodem Petro ad hoc prebente consensum, quod vos, predicte Iterii, una cum magistro Boneto de Sancto Quintino, resumeretis ad manum nostram et jus et proprietatem nostri, [et] revocaretis omnia homagia que ad vicecomitatum Vezalmensem[4] pertinebant inter duo maria et alibi, quod nundum factum extitit, ut accepimus, vobis mandamus quod ordinacionem predictam vos vel alter vestrum sine dilacione aliqua compleatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1010. *Pro Garcia*[5] *Arnaldi, de debitis recuperandis.* — Rex senescallo suo ducatus predicti, castellanis, prepositis, bajulis et ceteris ministris suis Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut debita in quibus quoscumque sub-

[1] Ms. *costima*.

[2] La vicomtesse de Fronsac, veuve de Guillaume Amanieu, s'appelait Géraude de Madaillan. Voir le testament du vicomte à la Bibl. nat., *Périgord*, t. LI, fol. 207. Cf. Courcelles, *Pairs de France*, t. V, et plus haut, n° 488.

[3] Ms. *costima*.

[4] Odon de Montgiscard, baile de Saint-Puy (Gers, arr. Condom, c. Valence), est cité plus haut, n° 989.

[5] Ms. *Guasquetum*.

[1] Ms. *habendis et tenendis*.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 112.

[3] Voir plus haut n°s 189 et 855.

[4] La vicomté de Vézaume ou de Bézaume comprenait presque toute la partie du diocèse de Bazas sur la rive droite de la Garonne (voir Bladé, *Notice sur la vicomté de Bezaume*, 1878). Cette vicomté était aux mains du roi depuis le soulèvement de Bernard de Beauville, 1252-1253 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. LXV, et à la table, au nom *Bernardus de Boevilla*).

[5] Ms. *Gracia*; de même encore deux fois plus loin.

ditos vestros teneri constiterit Garcie Arnaldi Deu Bernet[1], civi Aquensi, per publica instrumenta, litteras, vel alia legitima documenta faciatis eidem Garcie Arnaldi sine dilacione persolvi, ad hoc, si necesse fuerit, per capcionem et districtionem bonorum ipsorum debitorum districtius compellentes, prout fuerit racionis; taliter super hoc vos habentes quod non possitis de negligencia seu inobediencia redargui vel puniri. Datum ut supra.

1011. *De bastida regis Sancti Ingenii[2] in Marciano.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, castellano suo Burdegale, salutem. Cum nos dederimus quingentas libras burdegalensis monete ad clausuram bastide nostre Sancti Ingenii de Marciano ultra exitus et proventus ejusdem bastide annorum quatuor, mandamus vobis ut, ex consilio et ordinacione dilecti et fidelis nostri Johannis de Haveryng, senescalli nostri ducatus predicti, tradatis quingentas libras et proventus predictos, pro clausura dicte bastide. Et nos predictos proventus et exitus dicti temporis cum quingentis libris monete ejusdem precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1012. *Pro magistro Bernardo Martini, judice ordinario in Agenesio.* — Rex dilecto et fideli suo receptori Agennensi, salutem. Cum nos dilectum et fidelem clericum nostrum magistrum Bernardum Martini constituerimus judicem nostrum ordinarium Agennensem, et pro gagiis suis sibi assignaverimus ducentas libras turronensium sibi solvendas annis singulis cum medietate tocius emolumenti quod ex sigillo et contrasigillo quod habemus in Agenesio contigerit evenire, vobis mandamus quatinus predictas ducentas libras turronensium eidem judici anno quolibet persolvatis, quamdiu stabit in officio memorato; vobis insuper mandantes quatinus de expensis quas fecit et ipsum facere contingeret in futurum pro negociis nostris non

[1] Nom d'une des sources d'eau thermale à Dax. Voir n° 776.

[2] Saint-Gein-de-Marsan (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

spectantibus ad suum officium antedictum plenarie satisfaciatis eidem. Quod enim super hiis feceritis volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1013. *Pro rege, de audiendis et examinandis causis regem tangentibus.* — Rex senescallo et judicibus nostris Agenesii, salutem. Volumus quod causas tangentes nos, in quibus defensor noster Agennensis erit necessario apud Agennum, audiatis et examinetis. Credimus enim quod hoc sit nostrum commodum et exoneracio laboris defensoris nostri superius memorati. Datum ut supra.

1014. *Pro Sicardo de Lautrico[1], clerico regis, de assignacione gagiorum.* — Rex dilecto et fideli suo receptori Agenesii qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem. Cum nos posuerimus defensorem nostrum in Agenesio Sicardum de Lautrico, clericum nostrum, et eidem pro gagiis suis assignaverimus quatuor viginti libras arnaldensium annis singulis, vobis mandamus quatinus dictas quatuor viginti libras eidem annuatim persolvatis, quamdiu stabit seu erit in nostro officio memorato. Quod enim super hoc feceritis volumus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1015. *Pro rege, de receptore constituto in terra Agenesii.* — Rex senescallo, judicibus, castellanis, bajulis, pedagiorum et reddituum nostrorum collectoribus, et quibuscumque aliis nostris subditis et ministris terrarum nostrarum Agenesii[2], Leomannie[3], comitatus de Gaura[4], Tornebrenesii[5], Soucesii[6], necnon et bastidarum Castri Sacrati[7] et

[1] Lautrec (Tarn, arr. Castres). Il est vrai qu'au ms. on lit ici le nom en abrégé, avec un signe d'abréviation au-dessus de l'*a*. Quatre lignes plus loin, on peut lire également bien *Lautrico* et *Lantrico*.

[2] Agenais.

[3] Lomagne.

[4] Gaure. Voir plus haut n° 989.

[5] Pays de Torrebren (Gers).

[6] Pays de Sos (Gers).

[7] Castel-Sagrat (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence).

Montis Gaudii[1] sitarum in Caturcino ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectum clericum nostrum Johannem de Candevere[2] facimus et constituimus receptorem nostrum ad recipiendum, vice et nomine nostro, omnes redditus nostros, exitus et proventus terrarum predictarum, in quibuscumque rebus consistant et ad nos possint et debeant pertinere, et omnia alia et singula faciendum que ad officium receptoris nostri in predictis partibus spectare noscuntur, quamdiu nostre placuerit voluntati. Quare vobis mandamus ut dicto clerico tamquam receptori nostro sitis obedientes et intendentes ac per omnia respondentes, quousque a nobis aliud habueritis in mandatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1016. *Pro rege, de judice ordinario constituto in terra Agennensi.* — Rex universis prelatis, baronibus, consulibus, villarum communitatibus diocesis Agennensis, et omnibus aliis subditis nostris, salutem. Sciatis quod nos, dilecti clerici nostri magistri Bernardi Martini experta fidelitate, sciencia et industria consid[eratis], eundem constituimus et ponimus nostrum judicem ordinarium Agenesii in tota diocesi supradicta, exceptis locis existentibus ultra Garonam qui non sunt de castellaniis et assisiis locorum citra Garonam existencium, necnon in bastidis nostris Castri Sacrati et Montis Gaudii et pertinenciis earumdem; ideoque vobis omnibus et singulis mandamus quod eidem judici sitis obedientes et in omnibus respondentes donec, etc. In cujus, etc. Datum ut supra.

1017. *De custodia sigilli regis et contrasigilli in Agenesio.* — Et rex tradidit eidem magistro Bernardo custodiam et excercicium sigilli regis et contrasigilli quod habet in Agenesio, volens quod obligaciones, contractus et alia que cum dicto sigillo et contrasigillo contigerit sigillari per ipsum solum vel deputatum seu deputatos ab eo, execucioni mandentur, prout sibi visum fuerit faciendum. Et rex non vult quod aliquis, excepto ipso solo judice vel deputato, etc., de predictis aliquatenus intromittat. Et rex donat eidem judici medietatem exituum et tocius emolumenti quod ex dicto sigillo et contrasigillo contigerit evenire, quamdiu dictum sigillum et contrasigillum tenebit; ita quod de alia medietate emolumenti predicti respondere receptori regis Agennensis teneatur. Datum ut supra.

1018. *De defensore et procuratore regis constituto in terra Agennensi.* — Rex, revocato et amoto Arnaldo Guillelmi de Pressinhaco[1], quondam defensore regis Agennensi, ordinavit et constituit, quamdiu regi placuerit, defensorem et procuratorem regis Sicardum de Lautrico, clericum regis, in tota diocesi Agennensi, in omnibus et singulis causis motis et movendis per regem contra quascumque personas vel per quascumque personas contra regem coram senescallo et judice regis ordinario Agennensi vel aliis quibuscumque, dans ei potestatem agendi pro rege et regem defendendi et omnia alia faciendi, pro rege et nomine regis, que verus defensor regis et procurator facere potest et debet, ipsum relevans ab omni onere satisdandi sub obligacione bonorum regis diocesis supradicte, et specialiter a satisdacione judicatum solvi cum suis clausulis et rem ratam haberi. In cujus, etc. Datum ut supra.

1019. *Pro rege, de inquisicione facienda.* — Rex ponit loco sui magistrum Bernardum Martini, judicem, etc., ad inquirendum contra bajulos regis et scriptores curiarum suarum et servientes omnes tocius terre regis Agennensis, et ad corrigendum eosdem et ad faciendum emendari ea que male acta invenerit per eosdem, et ad puniendum eos juxta qualitates delictorum commissorum per eos et committendorum. Et mandat eisdem ut in premissis et in hiis que ad premissa pertinent ei pareant, etc. Datum ut supra.

1020. *Pro magistro Bernardo Martini, judice Agennensi*[2]. — Rex constabulario Burdegale et se-

[1] Montjoy (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence).
[2] Plusieurs fois cité dans le *Calendar of the patent rolls*, à partir de l'année 1285.

[1] Pressignac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Lalinde).
[2] Publié incomplètement dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 110.

IMPRIMERIE NATIONALE.

nescallo et receptori Agennensi, salutem. Cum nos imperpetuum remiserimus et quitaverimus dilecto clerico nostro magistro Bernardo Martini, judici nostro Agennensi, et ejus heredibus et successoribus, illas ducentas libras turonensium in quibus nobis teneri dicebatur racione cujusdam condempnacionis facte per Nicholaum Le Gras, quondam justiciarium nostrum, et ejus socios, occasione cujusdam disseisine per dictum judicem facte, ut dicitur, Ffortanerio de Casa Nova, militi quondam, de parte sua molendini vocati de Casa Nova prope condominium[1] de Tornasso[2], et quicquid ab eo vel aliis ejus nomine petere poteramus occasione predicta, vobis mandamus quatinus predictum clericum nostrum racione condempnacionis predicte nullatenus molestetis. Datum ut supra.

1021. *Pro rege, de majore in civitate Burdegale constituto.* — Rex dilectis et fidelibus suis juratis et communie tocius civitatis Burdegale et aliis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos facimus et constituimus majorem civitatis Burdegale dilectum et fidelem nostrum Petrum Iterii[3], militem, quamdiu nobis placuerit vel senescallo nostro ducatus predicti, vobis et cuilibet vestrum mandantes firmiter injungendo ut eidem Petro tamquam majori vestro in omnibus et per omnia pareatis et obediatis, donec a nobis vel senescallo nostro predicto contrarium receperitis in mandatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1022. *Pro operariis et monetariis Burdegale.* — Rex dilectis et fidelibus suis Reymundo, decano, Gombaldo de Mercato, Johanni Gerardi et Bernardo Fabri, canonicis ecclesie Sancti Severini Burdegale, salutem. Discrecioni vestre committimus et mandamus quatinus infra Nativitatem beati Johannis Baptiste vos vel tres aut duo vestrum inquiratis diligenter veritatem, vocatis qui fuerint evocandi, et constabulario nostro Burdegale vel aliquo alio idoneo constituto defensore pro nobis, super jure possessionis et proprietatis[1] quod operarii et monetarii Burdegale asserunt se habere et habere debere racione sui officii et laboris quem exhibent et faciunt in operando et cudendo monetam nostram, et super inquesta ipsa faciatis justicie complementum; ita quod ipsi monetarii et operarii dicto jure quod per dictam inquestam optinebunt libere possint uti post festum sancti Michaelis quod erit anno Domini millesimo .cc°. lxxxx°. secundo, cum usque ad illud festum, sub certa forma in alia littera nostra quam inde habent contenta, teneantur operari in moneta predicta. Precipimus autem tenore presencium omnibus subditis nostris ut in premissis vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

1023. *Pro eisdem operariis et monetariis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod, cum operarii et monetarii monete nostre burdegalensis dicerent et assererent se racione laboris seu operagii sui debere percipere et habere novem denarios dicte monete de operagio cujuslibet marche denariorum, et duodecim denarios de operagio cujuslibet marche obolorum, et duos denarios de libra denariorum, et tres denarios de libra obolorum, et se in possessione hujusmodi ab antiquo fuisse, nobisque de possessione seu jure hujusmodi non constaret, prefati monetarii et operarii nobis de speciali gracia concesserunt quod hac vice usque ad festum sancti Michaelis, quod erit anno Domini .m°. cc°. nonagesimo secundo, operabuntur et monetabunt monetam nostram, recipiendo sex denarios de operagio cujuslibet marche denariorum, octo denarios de operagio cujuslibet marche obolorum, tres obolos de libra denariorum, et duos denarios de libra obolorum. Nos autem volumus et concedimus eisdem monetariis et operariis quod per istud operagium et monetagium quod facient, et per dictas quantitates quas accipient pro suo operagio, monetagio et labore, nullum ipsis quoad possessionem seu proprietatem prejudicium generetur, nec nobis ad faciendum operari et monetari monetam nostram pro dictis quan-

[1] Ms. *condom.*, avec un signe d'abréviation. On peut traduire : «près la condamine de Tournas». Voir Du Cange aux mots *Condominium* et *Condamina*.

[2] Peut-être Tournas (Haute-Garonne, arr. Saint-Gaudens, c. Aurignac), près duquel se trouve Cazeneuve.

[3] Pierre Itier n'est pas nommé dans la liste des maires de Bordeaux publiée dans le *Livre des Coutumes*, p. 406.

[1] Le ms. ajoute : *et*.

titatibus aliqua possessio acquiratur, sed post dictum tempus sit nobis et ipsis salvum omne jus in possessione et proprietate in eo statu in quo erat, antequam operarentur hac vice pro quantitatibus antedictis, nisi interim per judicium vel alio modo hujusmodi questio fuerit terminata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1024. *Pro Arcambaldo, comite Petragoricensi.* — Rex dilecto et fideli suo Elye de Caupena, militi, senescallo suo Petragoricensi, salutem. Cum super questionem quam facit Arcambaldus, comes Petragoricensis[1], de terra dicta Alodio[2] in parochia de Lopchat[3] et de Minzac[4] prope castrum Gorsonii[5] alias dicatur incepta fuisse inquesta per gentes nostras, vobis mandamus quod, si dictam inquestam inceptam fuisse inveneritis, ipsam continuetis et compleatis, alioquin super possessione terre predicte qua idem comes se per gentes nostras asserit spoliatum, inquiratis de novo, vocatis qui fuerint evocandi, et aliquo defensore constituto pro nobis; et si possessionem dicte terre dicto comiti restituendam videritis, ipsam sibi restituatis, mandantes siquidem omnibus subditis nostris ut in premissis et ad premissa pertinentibus vobis pareant et intendant. Datum ut supra. Et memorandum quod ista littera traditur Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, custodienda donec habeat litteram comitis supradicti.

1025. *Pro Elya de Caupena.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod, quamcicius poterit, solvat Elye de Caupena, militi, centum libras burdegalensis monete quas rex ei concessit de dono suo, racione quorumdam equorum ad arma in partibus Bearnii amissorum, et pro quibusdam aliis expensis in eisdem partibus factis negocia regis prosequendo; quibus solutis, rex precipit eas in suo compoto allocari. Datum ut supra.

[1] Archambaud III, comte de Périgord (le P. Anselme, t. III, p. 72); il fit son testament en 1295 (Bibl. nat., *Périgord*, t. IX, fol. 91 r°) et mourut la même année.

[2] Ce lieu n'est marqué ni sur les cartes de Cassini et de l'État-major, ni dans le Dictionnaire du vicomte de Gourgues.

[3] Longchapt, commune et canton de Villefranche-de-Longchapt (Dordogne, arr. Bergerac).

[4] Minzac, c. de Villefranche-de-Longchapt.

[5] Gurson ou Gurçon, commune de Carsac, c. Villefranche-de-Longchapt.

1026. *Pro priore Sancte Gemme*[1]. — Mandatum est Rustando de Solerio, senescallo regis Xanctonie, quod, ex quo habebit litteram sigillo vel sigillis auctenticis sigillatam quod abbas et conventus Case Dei de Clarmontensi diocesi[2] ratificant et approbant quod prior Sancte Gemme, Xanctoniensis diocesis, suo et dictorum abbatis et conventus nomine, habeat et teneat justiciam secularem quam habet sub regis et senescalli sui Xanctonie gardia, obediencia et resorto, possessionem dicte justicie restituat priori predicto.

1027. *Pro Alexandro de Pevereye, domino Brageriaci.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario, etc., quod quamcicius poterit solvat Alexandro de Pevereye, domino Brageriaci[3], quingentas libras burdegalensis monete pro expensis suis et serviciis regis impensis in diversis negociis regis, regi concomitando et alias, usque ad diem date presencium. Et rex eas precipit allocari, etc. Datum ut s^a^.

1028. *De personis retinendis de consilio regis per constabularium Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto clerico nostro Iterio de Engolisma, constabulario, etc., retinendi de consilio nostro seu familia nostra personas illas quas viderit expedire, et assignandi singulis eorum annuum feodum quoad viderit oportunum, quamdiu nostre placuerit voluntati, mandantes eidem Iterio et cuilibet constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit quod personis illis, quas idem Iterius de familia seu consilio nostro per suas patentes litteras retinuerit, ut est dictum, illud annuum quod sibi assignatum fuerit

[1] Sainte-Gemme, au diocèse de Saintes (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Saint-Porchaire).

[2] La Chaise-Dieu, au diocèse de Clermont (Haute-Loire, arr. Brioude).

[3] Cité plusieurs fois plus haut; voir n°s 126 et 523.

per eundem annuatim solvat. Et illud ei allocabitur. Datum ut s°[1].

1029. *Pro Johanne de Havering, de gagiis solvendis.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut dilecto et fideli nostro Johanni de Haveryng, senescallo nostro ducatus predicti, pro tempore ante festum Pasche proximo preteritum, sine more dispendio solvatis centum marcas argenti et ducentas libras monete burdegalensis pro vadiis suis et debitis illius temporis in quibus diversis personis pro nobis tenetur; quas summas pecunie precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut s°.

1030. *Pro mercatoribus Lucanensibus de societate Riccardorum.* — Mandatum est constabulario Burdegale quod allocet Orlandino de Podio[2] et sociis suis, mercatoribus de societate Riccardorum de Luka[3], receptoribus custume regis Burdegale, omnes soluciones quas fecerunt, sive in garderoba regis sive extra, per litteras magistri W. de Luda, custodis ejusdem garderobe. Et rex eas precipit allocari, etc. Datum ut s°.

1031. *Pro magistro Gerardo de Risona.* — Mandatum est eidem constabulario quod de exitibus terre Vasconie liberet magistro Gerardo de Risona centum libras monete burdegalensis de dono regis, pro misis et expensis quas fecit in obsequiis regis. Et allocabitur, etc. Datum ut s°.

MEMBR. 13.

1032. *Pro Elya Carpentarii, cive Burdegale*[4]. — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hybernie et dux Aquitannie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Inspeximus litteras patentes Rogerii de Leyborna[1], tunc gerentis vices nostras in Vasconia, factas dilecto nobis Helie Carpentarii, civi nostro Burdegale, sigillo tunc curie nostre Vasconie sigillatas, in hec verba :

«Omnibus presentes litteras inspecturis et audi-

[1] Ms. *ut s° Datum.*

[2] Voir plus haut n° 1000.

[3] Le scribe a écrit deux fois *mercatoribus*, avant *de societate* et après *de Luka.*

[4] Cet acte par lequel le roi approuve les conditions auxquelles Élie Carpenter a loué son chai et ses maisons aux habitants de Floirac, Bouliac, La Tresne, Carignan, Tresses et Les Artigues, ainsi qu'aux mariniers du port de Bordeaux, a été transcrit sur le présent rôle par une main qui n'est pas celle d'un scribe de la chancellerie royale; l'écriture est plutôt celle des actes rédigés dans le sud-ouest de la France; le scribe a pris soin de régler son parchemin, cas exceptionnel, analogue à celui qui a déjà été signalé dans le Supplément au tome I des *Rôles gascons* (p. XI). Comme le dialecte dans lequel a été rédigée l'enquête ouverte à propos du loyer consenti par Élie Carpenter présenterait peut-être quelque difficulté, nous avons cru bon d'en donner un résumé où le texte sera d'ailleurs suivi le plus près possible :

Les habitants des paroisses ci-dessus énumérées et les mariniers de Bordeaux s'étant plaints au sénéchal qu'Élie Carpenter tînt fermés ses maisons et son chai et l'ayant prié d'insister auprès d'Élie pour que celui-ci les rouvrît aux conditions d'usage, le prévôt de l'Ombrière fut chargé de faire une enquête. Il fut répondu : 1° que le roi n'avait sur ces terres et immeubles d'autres droits que le droit général de justice qu'il exerçait sur tout le pays d'Entre-deux-Mers; 2° qu'Élie Carpenter avait acquis son chai de Gaillard de Cursan et de ses sœurs; 3° que ces dernières, propriétaires des vignes et aubraies (*albaredas* = lieux plantés d'arbres) où étaient construits le chai et les maisons, les avaient encloses de fossés, puis, à la prière des habitants et des mariniers, avaient coupé les arbres et arraché les vignes aux conditions suivantes : il leur serait payé 4 d. pour chaque charrette (*bros*) chargée passant par la porte cochère (*portau*) qui conduisait vers la colline (*lo poch*), 2 d. pour chaque pipe de vin, 1 d. pour la charge de chaque bête de somme et 1 d. pour le garçon (*macip*) chargé de les garder; les mariniers payeraient le tiers du bénéfice que leur procurerait le transport des marchandises (*naulaga*), chaque fois qu'ils en viendraient prendre livraison. Ces conventions devaient durer tout le temps qu'il plairait au propriétaire et aux locataires; 4° que les agents (*messages*) d'Élie Carpenter avaient continué à toucher les loyers consentis par Gaillard et percevaient : 1 d. pour chaque bête de somme passant avec sa charge par la porte cochère, 1 d. pour chaque bête chargée de sel (*sau*), 1 maille pour toute charge portée à dos (*cot* = *collum*) d'homme, 2 d. par douzaine de lattes (*lata*), de pieux (*pau*) et d'échalas (*carasson*), 1 d. par tonneau de vin et 1 maille par pipe. Les habitants et mariniers demandent qu'à ces conditions Élie Carpenter leur rouvre son chai, ses maisons et ses chemins, qui leur sont de la plus grande utilité.

[1] Roger de Leyburne fut lieutenant du prince Édouard en Gascogne en 1270 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. CXIX).

turis, Rogerius de Leyborna, gerens vices excellentissimi viri, domini Edwardi, in Vasconia, salutem in Domino sempiternam. Noveritis, omnes et singuli, quod, cum Helias Carpentarii, civis Burdegale, nobis detulisset et ostendisset quamdam litteram pendentem, sigillatam sigillis de quibus fit mencio in eadem, factam tempore nobilis viri, domini Fortanerii de Casa Nova[1], militis, tunc temporis Vasconie senescalli[2], cujus tenor talis est de verbo ad verbum in hunc modum :

«A totz aces qui acestas letras veiran et audiran, en Jordan, probost de la Umbreira per nostre senhor n'Audoart, salutz en nostre Senhor. Cum nostre senhor en Fortaner de Casa Nava, senescals de Gasconha, nos agos trames una letra pendent, sagerada deu saget de la cord (*sic*) de Gasconha, de laquau la tenor es etaus :

«En Fortaner de Casa Nava, senescaus de Gasconha, a son amat a'n Jordan, probost de la Umbreira, salutz. Cum li cavoir e[3] las gens de la terra d'Entre Doas Mars nos aian pregat que nos pregem n'Elias Carpenter que et las suas maisons e terras e chais, que ten claus a [A]ndissans[4], obrisca e tenga ubert, aissi que las gens de la terra ne poscan passar lor e las lor causas, ab que it lo paguen e l'arendan so que de cada causa aqui portada et venguda a acostumat a prendre e aver, nos bos mandam que bos anetz en la terra e amassatz las parropias e las gens qui d'aquesta causa an mester, e aprenetz si lo senher n'Audoartz i a dreit ne las gens de la terra, e lo dreit n'Elias Carpenter, e a cadaün datz lo son dreit; e, segont que bos trobaretz, bos parlatz e pregatz n'Elias Carpenter. E en asso nos metem bos en nostre loc; e so que bos ne faretz nos tenem afferm e estable. En testimoniage de la cau causa nos bos embiam sestas letras pendentz, sageradas deu saget de la cord de Gasconha, dadas lo dialuns avant la Senct Thomas, a Sent Machari, anno Domini .m°. cc°. lxmo. nono[1].

«Es assaber que nos, avandeit probost, bingorem en la parropia de Boliac[2], l'endeman de la Sent Thomas l'apostol[3], anno Domini .m°.cc°.lxmo.nono, en la presenssa deu noble officiau de Bordeu e de l'arcipreste de Intre Doas Mars, e deu prior Sent Julian de Bordeu[4], e d'en Ramon de La Tasta[5], caperan Sencta Crois de Bordeu, e d'en P. Huhon, prestre de Floyrac[6], e d'en P. d'Angueiras, prestre de Boliac, e de n'Arnaud de Boliac, e de n'Arramon de Carinhan[7], e d'en Carboneu de Carinhan, e d'en Bos de La Trena[8], e d'en Bernart de la Rocha[9], e de n'Amaneu de Lenguenas, e d'en Gualhart Deu Poch[10], e d'en Boudoin de Boliac, e d'en Bertran de Lenhan[11], cavoers e daudetz; e en la presensa d'en P. de Laubabia[12],

[1] Écrit *Casa Nova* dans le texte latin et *Casa Nava* dans le texte gascon.

[2] Fortaner de Cazenave fut sénéchal de Gascogne en 1269 (*Rôles gascons*, t. I, Supplément, p. CXIX).

[3] La conjonction *et* est partout écrite en abrégé, sauf en trois endroits, vers la fin de l'acte, où elle commence une phrase et où elle est toujours écrite par un E majuscule.

[4] Ms. *que ten claus andissans. Andissans* est pour *a 'ndissans*, par une élision de la voyelle initiale qui n'est pas rare dans les textes de ce dialecte. Andissans est un nom propre, comme on le voit dans la partie de la confirmation royale qui est rédigée en latin. Il se retrouve dans un acte du Cartulaire de Sainte-Croix de Bordeaux qu'il importe d'ailleurs de rapprocher de celui-ci : «eu loc aperat Andissans», «tot lo port d'Andissans». C'était une localité située dans la commune de Floirac, qu'on ne trouve marquée ni dans Cassini ni dans l'État-major (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, p. 228 et à la table). Serait-ce le port d'Arcins?

[1] Saint-Macaire, le 16 décembre 1269.

[2] Bouliac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[3] Le 22 décembre.

[4] Le prieur de Saint-Julien de Bordeaux était Raimond de Francs (Cartulaire de Sainte-Croix, p. 236, 239 et suiv.).

[5] Il y a au moins trois la Taste dans les environs immédiats de Bordeaux : communes de Lignan, de Ludon et de Seron. Ce Raimond de La Taste est plusieurs fois mentionné dans le Cartulaire de Sainte-Croix (voir à la table).

[6] Floirac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

[7] Carignan (c. Créon).

[8] La Tresne (*ibid.*). Bos ou Boson de La Tresne est mentionné dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 227, comme tenancier d'une terre appartenait à Gaillard de Cursan.

[9] La Roque (c. Cadillac).

[10] Peut-être le Puch (arr. la Réole, c. Sauveterre).

[11] Lignan (arr. Bordeaux, c. Créon).

[12] Indiqué dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 174 et à la table, comme une terre située dans la localité de Mélac. Mélac, marqué par Cassini près de Belle-Croix (commune de Floi-

«e de n'Arnaut de La Tapia[1], e d'en W. Arru-«dera, e d'en P. Peiron, e d'en Arramon Arnaut, «e d'en W. de Malhous, e de Bernart Moliner[2], e «de Joan Bomon, e de Bernart Johan, e de P. Ra-«mon, e de Arnaut de Lussan, e de Arnaut de «Fronssac, nautoners deu port de Bordeu; e en la «presenssa de las gens de las parropias de Floyrac, «de Boliac, de La Trena, de Carinhan, de Tressas[3] «e de Artigas[4], especiaument ad asso mandatz per «nos et citatz, dizens a lor que, cum aucunas gens «d'aquestas parropias fossan vengut a nostre senhor «en Ffortaner de Casa Nava, senescauc de Gasco-«nha, preguar per las deitas gens de las parropias «que et pregessa n'Elias Carpenter que et lo son «chay e las suas maisons e issidas e terras que lo «deit n'Elias ten claus a [A]ndissans, obra et tengua «ubert, aissi que las gens de la terra ne puscan «passar lor e las lor causas, ab que it lo pagan et «l'arendan so que de cada causa aqui portada et «venguda a usat a prendre e aver per lo loger «de sa terra e de son caiage, es assaber que «lo deit senher senescaucs nos a mandat venir «a bos, senhor, per saber si nostre senher n'Au-«doart en aquet chay, ne terras, ne maisons, ne «issida ave negun dreit, ne si lo comunaus de la «terra i ave negun dreit, e per saber lo dreit n'Elias «Carpenter; don nos ab bos totz, caperans, pres-«tres, cavoers, dauzet[z], nautoners de Bordeu e «prodomes de las parropias avandeitas, pregam e «mandam e enquirem, de las pardz nostre senher «n'Audoard e deu senescauc e de nos, e per lo «sagrament en que bos a lor e a nos etz tengud, «que bos deu dreit nostre senhor n'Audoart e deu «bostre e deu n'Elias Carpenter nos certifietz, e «nos digatz lo dreit de cadaün. Losquaus senhors, «prestres e caperans e cavoers e dauzetz e nau-«toners de Bordeu e prodomes de lasdeitas parro-«pias, agut[1] conselh en la presenssa deu deit offi-«ciau e arciprestre d'Entre Doas Mars, e detz «medis e de nos, a nos dissoren sobre sagrament «que nostre senher n'Audoart ne la communia ne «negun d'etz negun dreit no i aven, mas lo dreit «que nostre senher n'Audoart a comunaument e «generaument de sa justicia sobre tota la terra «d'Entre Doas Mars, ne nulh autre hom que it sap-«chan, mas n'Elias Carpenter qui ag[2] ave agut «d'en Galhart de Curssan[3] et de sas serors, auquau «en Galhart li avandeit caperans, prestres, cavoers «e daudet e nautoners de Bordeu e las gens de «las parropias dissoren que aven bist aver e tener «la avandeita terra e lo bosc, on lo chay et las «maisons son, en binhas e en aubaredas que et[4] i «ave, e lo biron far los fossatz de cada part; e lo «deitz en Galhart, a la pregaria de las genz de la «terra e deu nautoners de Bordeu, trenquet e der-«reiguet las binhas suas e aubaredas, feit conbent «premerament entre lo deit en Galhart e las gens «de la terra e los nautoners de Bordeu, que las «gens de la terra lo prometoren e l'en coventeren «a dar de cada bros carcat, en intren o en issen, «.iiij. deners per lo loger de sa maison e de sa «terra e de son chay, per que intres o issis fora lo «portau de bert lo poch, loquau portau lo deit en «Galhart s'ave arretengut e ave feit perclausura de «sa terra e de sas maisons e de son chay; e .ij. de-«ners de cada pipa de bin per lo loguer de son «chay e de sas maisons e de sa terra e per son «chaiage; e de cada bestia carcada, de cada carca, «.j. dener per lo loguer deu chay e de sas maisons «e de sa terra, e de cada bestia qui aqui arre-«mandre, prene .j. dener de loguer per son caiage «e per lo loguer de sa terra e per lo macip qui «gardera l'avandeita bestia. E los nautoners de «Bordeu dissoren per lor sagrament que it aven

rac), était, dit Baurein (*Var. bordel.*, t. I, p. 163), une ancienne paroisse de l'Entre-Deux-Mers «qui n'est plus maintenant qu'une chapelle».

[1] Mentionné, mais non identifié, dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 175.

[2] Mentionné *ibidem*, p. 403.

[3] Tresses (c. Carbon-Blanc).

[4] Les Artigues (c. Lussac).

[1] Ms. *agot*.

[2] Ms. *aga*. Littéralement : «qui cela avait eu».

[3] Cursan, nom d'une tenure à Floirac. Voir dans le Cartulaire de Sainte-Croix, p. 225, une donation faite par Gaillard de Cursan, clerc, frère de feu Robert de Cursan (il n'y est pas parlé de ses sœurs), à l'abbaye de Sainte-Croix, d'un fief qu'Élie Carpenter tenait dudit Gaillard, le 24 mai 1263.

[4] Ms. *it*. C'est Gaillard (*et* = *ille*) qui est le sujet de la proposition subordonnée.

«loguat deu deit en Galhart lo son chay e las suas «maisons e terra per lo terz de tot lo naulaga que «it e cadaüns de etz gazanheren, a cada torn e a «cada vet que carcaren ne prendren nulla re deu «chay o de las maizons o de la terra deu deit en Gal- «hart a [A]ndissans. E asso deve estre et durar aitan «cum audeit en Galhart plaire ne a las genz de la «terra ne aus nautoners. E dissoren plus los avan- «deitz senhors e prodomes que los messages n'Elias «Carpenter aven usat a prendre, despos que n'Elias «Carpenter tenc aquestas causas, tot lo loguer et «chaiage que lo deitz en Galhart ave usat a prendre, «e .j. dener per cada bestia carcada qui intres o «issis fora lo portau devert lo poch per son chaiage «e per lo loguer de sa terra; e .j. dener per cada «bestia carcada de sau, e mezalha per cada causa «que hom portes sobre cot, per lo loguer de sa «terra et de son chaiage; e .ij. deners de cada do- «zena de lata o de pau o de carasson, per lo loger «de sa terra e de son chai e per son caiage; e de «cada tonet boit .j. dener; e de la pipa mezalha, «per son loguer de son chay e de sas maisons e «de sa terra. E mostraren nos tuit aques senhors, «caperans e prestres e cavoers e daudetz e nau- «toners de Bordeu e las gens de las parropias que «aquest chay e maisons e issidas deu deit n'Elias «Carpenter, aissi cum son de la via entrua fora au «portau de la peira debert lo poch, son mot neces- «sari a totas las gens de la terra, e, si arremanen «claus, sera grans dampnages de totas las genz de «la terra, cum aquest loc sia locz pres e vezins a «totas las gens. Per que it nos pregueren que nos «preguessam n'Elias Carpenter, de la pard deu se- «nescauc de Gasconha qui la nos ave trames e de «las nostras, cum ubrisca sas maisons e son portau «e son chay e sa terra, e qu'en derreiguessa la «vinha que i ave arreplantat, aissi qu'en pogossan «venir e aportar lur causas am lo loguer e am lo «caiage que et e soi mesage n'an usat a prendre, «que it audeit Helias e assos hers ne paguessan «aitan cum i vouren venir o l'avandeit Helias o soi «hers volrren qu'en vengossan. E nos, a la re- «questa e a la pregaria deus avandeit senhors, e «per lo comandement que nostre senher lo senes- «caucs nos ave feit, pregorem audeit n'Elias que «ubris[ca] e tenga[1] ubert lo son deit portau e sa terra «e sas maysons e son chay, en la forma e en la «maneira que desus es deit, ses tot prejudici e ses «tot daun que a l'avandeit Helias ne a sos hers «aenant en negun temps no pogossa venir. En testi- «moniage de las quaus causas et de caduna d'eras «nos, avandeit probost de la Umbreira, en aquestas «presens letras avem pausat nostre propri saget e «lo saget de la probostat de la Umbreira de Bordeu, «am lo saget de l'ondrable officiau de Bordeu e «am lo saget de l'ondrable arciprestre d'Entre Doas «Mars avandeit, e ab lo saget deu prior Senct «Julian de Bordeu e d'en Ramon de La Tasta, ca- «peran Sancta Crois de Bordeu, e d'en P. Huhon, «prestre de Floyrac, e d'en P. d'Angueiras, prestre «de Boliac, e de n'Arnaut de Boliac e de n'Arra- «mon de Carinhan, e d'en Bos de La Trena, cavoers, «e d'en Bernart de La Rocha, dauzet avandeitz, qui, «a las pregarias de las gens desus deitas e a las «nostres, aquestas presens letras segeraren[2]. Actum «fuit die dominica post festum beati Thome apo- «stoli proximo preterita, apud Boliacum, anno Do- «mini .m°. cc°. lxmo. nono[3].»

«Est sciendum quod nos, Rogerius de Leyborna, gerens vices dicti domini Edwardi in Vasconia, ad requisicionem et preces dicti Helie Carpentarii, congregavimus plures bonos et discretos homines, tam clericos quam laycos, et diligenter inquisivimus rei veritatem; et comperimus rei veritate quod omnia et singula premissa in dicta littera contenta erant vera et veritate subnixa, et quod dictus Helias Carpentarii et ejus heredes possunt et debent locare terras, domos et caia sua d'Andissans predicta et possunt licite et debent exinde recipere et habere chaiagium et salarium sive servicium, racione conduxcionis sive locacionis terre, domorum suarum et chaiorum predictorum, prout in dicta littera est expressum, ita sicut idem Helias Carpentarii et ejus nuncii usi sunt et consueverunt percipere et habere; unde nos, volentes servare dictum Heliam Carpentarii et ejus heredes ab omni periculo, maxime quod processu temporis contentorum

[1] Ms. *tengas*.
[2] Ms. *segerarem*.
[3] Bouliac, le 23 décembre 1269.

in dicta littera memoria non valeat deperire, ac propter grata et ydonea merita et servicia que dictus Helias impendit prefato domino Edwardo et nobis, ipsius nomine, et in persona ejusdem domini Edwardi, concedimus, nomine dicti domini nostri Edduardi et nostro, potestate ab ipso nobis concessa, et confirmamus prefato Helie Carpentarii et ejus heredibus, ratificamus ac eciam approbamus omnia et singula premissa que in prefata littera continentur, et quod idem Helias et heredes ejus et eorum nuncii ipsorum nomine perpetuo possint licite et debeant percipere et habere chaiagia, locaciones, sive salarium seu servicium, racione conduxcionis sive locacionis, et naulagia de quibus in dicta littera mencio habetur, que ipse et ejus nuncii usi sunt et consueverunt percipere et habere, prout superius est expressum; et hoc possint facere et debeant facere et eo uti sine omni dampno et sine prejudicio que dictus Helias Carpenter[1] et ejus heredes non incurrant nec incurrere valeant ullo modo, volentes et concedentes, nomine et in persona dicti domini nostri Edwardi, quod, quandocumque eidem Helie Carpenter vel ejus heredibus placuerit, quod ipse et ejus heredes possint licite et debeant mittere domos, chaia et terram cum fossatis ex utroque latere et cum omnibus aliis pertinenciis suis, prout durant de ymo maris de portu vocato Andissans qui est ipsius Helie, usque supra iter quo itur de Trasieto[2] versus Trenam, subtus podium extra portallum de petra qui est propinquior podio, quem portallum dictus Helias Carpenter fecit pro clausura terre ipsius predicte, ad omnia sibi necessaria ad vineas et[3] albaredas plantandas seu edificandas, vel ad bladum seminandum, et tenendum clausum vel apertum, et ad aliud faciendum, prout eidem Helie et ejus heredibus placuerit sicut[4] de suo proprio. In quorum omnium premissorum testimonium nos, nomine, loco et persona predicti domini nostri Edwardi, concessimus eidem Helie et ejus heredibus presentem litteram sigillo curie dicti domini nostri Edwardi in Vasconia sigillatam[1]. Datum die lune post octabas Pasche apud Sanctum Macharium, anno Domini .m°. cc°. septuagesimo[2]. »

Nos autem universa et singula que in predicta littera continentur rata habentes et grata, ea pro nobis et heredibus nostris prefato Helie et heredibus et successoribus suis in perpetuum concedimus, confirmamus et tenore presentium renovamus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Cundat juxta Leybornam, .iiij. die Junii, anno regni nostri decimo septimo.

1033. *De pariagio et communione factis inter regem et Arnaldum Guillelmi de Malo Vicino*[3], *domicellum, de vicecomitatu de Juliaco*[4]. — Rex omnibus, etc., salutem. Recogniciones, convenciones, concessiones et donaciones, restitucionem et pacta inita super pariagio [et] communione, factis et habitis inter dilectum et fidelem clericum nostrum Johannem de Reda, nostro nomine, ex una parte, et Arnaldum Guillelmi de Malo Vicino, domicellum, dictum vicecomitem de Juliaco, ex parte altera, super justiciatu, dominio et terra de Juliaco et ej[u]s pertinenciis, ac aliis contentis in instrumento super hiis per Guillelmum Durandi, publicum notarium in predicto ducatu, inde confecto, et sigillato sigillis parcium predictarum, vidimus et cum diligencia inspici fecimus; cujus quidem instrumenti tenor sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes pariter et futuri hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod nobilis vir Arnaldus Guillelmi de Malo Vicino, domicellus, vicecomes de Juliaco, constitutus in presencia venerabilis et discreti[5] viri domini Johannis de Reda, illustrissimi domini regis Anglie,

[1] Ce nom, ici et plus bas, est toujours écrit *Carpenter*, comme, plus haut, il est toujours écrit *Carpentarii*.

[2] Tregey, sur la route qui va de la Bastide-Bordeaux à a Tresne en passant par Floirac et Bouliac. Voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 138 et 161.

[3] Ms. *ad*.

[4] Ms. *cum*.

[1] Ms. *sigillatas*.

[2] Saint-Macaire, le 14 avril 1270.

[3] Mauvezin (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Gabarret).

[4] Juliac (*ibid*). Voir l'*Histoire de la vicomté de Juliac*, par Romieu (1894), p. 14.

[5] Ms. *districti*.

ducis[1] Aquitannie, clericus, necnon et mei, Guillelmi Durandi, publici notarii in predicto ducatu, et testium infrascriptorum, recognovit, concessit et avoavit se tenere in feodo nobili a predicto domino rege et duce vicecomitatum predictum cum ejus pertinenciis quibuscumque, et quod ejus predecessores eodem modo tenuerant a predicto domino rege et duce et ejus predecessoribus temporibus retroactis; quibus recognicione et avocacione factis per vicecomitem supradictum, predictus vicecomes, attendens iminere comodum et utilitatem evidentissimam terre sue, si predictus dominus rex et dux sit particeps terre sue in predicto vicecomitatu, et hoc propter regias libertates, idem vicecomes, non coactus[2] nec deceptus, nec vi, dolo, metu, seu ulla calliditate seu machinacione circumventus, ut asseruit, set cercioratus de facto suo et de jure sibi competenti, consideerataque sciencia et libero animo ac benigno, dedit, cessit, dezamperavit, reliquit et divisit per se suosque heredes successoresve qualescumque, et donando concessit pure et libere, cum hoc instrumento presenti publico nunc et imperpetuum valituro, predicto domino regi et duci et ejus successoribus et mihi, notario supradicto, vice et nomine predicti domini regis et ducis et ejus successorum solempniter stipulanti, necnon et predicto domino Johanni ibidem presenti, vice et nomine predicti domini regis et ducis et ejus successorum solempniter stipulanti, necnon et predicto domino Johanni ibidem presenti, vice et nomine predicti domini regis et ducis et ejus successorum predictas donacionem et cessionem recipienti, donacione et cessione pura et simplici ac irrevocabili inter vivos facta, et hoc propter predicta, seu racione et ex causa predicta, necnon et pro multis et variis serviciis et beneficiis que sibi recognovit dictus vicecomes a predicto domino rege et duce et ejus gentibus facta multipliciter et collata, medietatem pro indiviso loci vocati de Malo Vicino, siti infra dictum vicecomitatum, ut ibi dictum extitit inter partes, necnon et medietatem pro indiviso tocius predicti vicecomitatus sui et ejus pertinenciarum, ad faciendum bastidam seu bastidas ibidem inter ipsum, ex una parte, et predictum dominum regem et ducem, ex altera, cum medietate pro indiviso omnimode jurisdictionis et justicie alte et basse, et meri et mixti imperii, quam habebat et habere debebat et se habere asseruit et habiturus est in futurum in predicto loco de Malo Vicino et ejus pertinenciis, et eciam in toto suo predicto vicecomitatu, et cum homagiis et serviciis militum, domicellorum et aliarum quarumcumque personarum, et aliis omnibus suis juribus quibuscumque, exceptis tamen de dicta donacione capdolio suo quod nunc habet in dicto loco de Malo Vicino, et sexaginta jornalibus terre in loco vocato Podium de Juliaco[1], que sibi in pura proprietate remaneant sicut ante; propter quod voluit et concessit et asseruit dictus vicecomes ut[2] predictus dominus rex et dux et ejus successores habeant in dicto loco de Malo Vicino convenientem locum tantumdem[3] ad faciendum capitolium seu fortalicium, et ultra hoc in dicto Podio de[4] Juliaco decem jornalia terre in pura proprietate; ita tamen quod in aliquo dictorum jornalium terre non possit fieri aliqua bastida. [1] Item, fuit actum et concessum quod predictus dominus rex et dux et dictus vicecomes et eorum quilibet pro se et eorum successoribus possint facere, in aliis locis ubi bastidas facerent infra dictum vicecomitatum, capitolia seu fortalicia ibi, ubi expediens videretur. [2] Fuit actum eciam et concessum quod predictus dominus rex et dux possit infra dictum vicecomitatum facere construi seu edificare molendina et paxerias et alia opera communia, et quod predictus vicecomes solvere teneatur medietatem in operibus et edificiis supradictis et, nisi vellet solvere dictam medietatem, quod predictus dominus rex et dux haberet, perciperet et colligeret exinde omnes fructus, exitus et proventus provenientes, quousque dictus

[1] Ms. *ducatus.*

[2] Ms. *choactus.*

[1] Tout près de la Bastide-d'Armagnac, qui touche Juliac, Cassini marque un lieu dit *le Pouy.*

[2] Ms. *et.*

[3] Ms. *tantumdem et convenientem locum.* La bonne leçon est donnée plus bas, à la fin de l'article 8.

[4] Ms. *et.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

vicecomes de parte ipsum contingente predictarum expensarum et operum predicto domino regi et duci satisfecerit competenter; ita tamen quod percepta interim per predictum dominum regem et ducem non venirent seu caderent in solutum et, facta solucione de dicta medietate per predictum vicecomitem vel alium loco sui, dictus vicecomes et ejus successores habeant medietatem in predictis operibus, et ex tunc habeant et percipiant medietatem omnium fructuum, exituum et proventuum predictorum que pervenirent ex operibus supradictis. [3] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod per predictum dominum regem et ducem vel ejus senescallum seu constabularium Burdegale et per predictum vicecomitem et eorum successores quoad tenendam, regendam et excercendam jurisdictionem omnimodam, altam et bassam, et merum[1] et mixtum imperium, et habendam causarum cognicionem et judicia reddenda in dicto vicecomitatu et locis constructis et construendis infra pertinencias et limites dicti vicecomitatus, et ad recipiendum et colligendum communes fructus, exitus et proventus, unicus tamen (*sic*) dumtaxat bajulus statuatur, dum tamen in unum possint bajulum unanimiter concordare. Quod nisi facere possent, fuit actum ibidem et concessum quod quilibet possit suum proprium bajulum ponere et habere, qui in sui officii novitate jurare ad sancta Dei ewangeli teneatur seu teneantur, [si] duo fuerint bajuli constituti, quod in suo officio bene et fideliter se habebit seu habebunt, et omnia jura predictorum domini regis et ducis et vicecomitis et eorum successorum pro viribus illesa servabit seu servabunt, et ea fideliter promovebit seu promovebunt, et inutilia pro viribus evitabit seu evitabunt, et quod de omnibus fructibus, redditibus, exitibus, proventibus et aliis rebus communibus per ipsum vel ipsos, si duo fuerint, percipiendum, tenendum, regendum et excercendum, annuatim eisdem domino regi et duci et vicecomiti et eorum successoribus fideliter et equaliter respondebit seu respondebunt, et de omnibus predictis reddet seu reddent bonum compotum et legitimam racionem. Fuit tamen actum et concessum quod predictus bajulus seu bajuli, si duo fuerint, non possit seu possint uti in aliquo suo officio vel jurisdictionem aliquam excercere, quousque predictis domino regi et duci et vicecomiti et eorum successoribus predictum prestiterint juramentum. [4] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod predictus dominus rex et dux et vicecomes, et eorum successores vel eorum loca tenentes, creent et statuant in locis constructis et construendis infra dictum vicecomitatum consules, notarios, servientes, preconem, messegenarios seu gardas, et omnes alios officiales necessarios ad excercicium jurisdictionis et justicie predictarum, et quod bannum et preconisacio fiant communiter ex parte ipsorum domini regis et ducis et vicecomitis et eorum successorum. [5] Item, quod carcer, spilloria et furce que erunt infra dictum vicecomitatum sint communia inter ipsos. [6] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod, si fiat seu fiant bastida seu bastide infra pertinencias dicti vicecomitatus per predictos dominum regem et ducem et vicecomitem et eorum successores, seu alium vel alios loco ipsorum, quod medietas pro indiviso obliarum et acaptagiarum, ayrialium, placearum, locorum et domorum, necnon casalium et [h]ortorum que modo sunt et erunt in futurum in illo loco vel locis ubi fiet seu fient bastida seu bastide, necnon et medietas pro indiviso macellorum, furnorum, nundinarum, pedagiorum, mercatorum, fortunarum[1], reddituum, serviciorum et omnium gagiorum et omnium aliorum deveriorum, racione pedagii seu jurisdictionis cujuslibet vel alias proveniencium, seu que evenient in futurum infra pertinencias dicti vicecomitatus, necnon et medietas pro indiviso omnium incurrimentorum seu incursuum omnium rerum mobilium et inmobilium que evenient infra pertinencias dicti vicecomitatus quoquo modo evenerint, sit predicti domini regis et ducis et ejus successorum, et alia medietas sit predicti vicecomitis et ejus successorum. [7] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et concessum

[1] Ms. *juxta*.

[1] Trésors trouvés. Voir Du Cange au mot *Fortuna*, n° 2.

quod habitantes et habitaturi infra pertinencias dicti vicecomitatus faciant seu prestent[1] sacramentum fidelitatis et excercitum faciant dictis domino regi et duci et vicecomiti et eorum successoribus, et facere teneantur. Et hanc donacionem[2] per predictum vicecomitem factam dictus dominus Johannes de Reda, nomine dicti domini regis et ducis et ad opus ipsius et ejus successorum, recepit et imperpetuum acceptavit. [8] Insuper vero dictus dominus Johannes de Reda, vice, nomine et auctoritate predicti domini regis et ducis et ejus successorum, dedit, cessit et donando concessit pure et libere predicto vicecomiti ibidem presenti, pro se et suis successoribus stipulanti et recipienti, medietatem pro indiviso illius partis quam habet dictus dominus rex et dux et habere debet in bastida vocata de Rulha[3] et ejus pertinenciis, in quantum est sita infra pertinencias dicti vicecomitatus, salvo et retento dicto domino regi et duci et ejus successoribus capitolio seu fortalicio quod habet in dicta bastida de Rulha; pro qua retencione capitolii dictus dominus Johannes voluit, ut asseruit, et concessit quod predictus vicecomes habeat in dicta bastida de Rulha locum convenientem tantumdem ad faciendum sibi capitolium seu fortalicium. [9] Item, dedit et donando concessit predictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, predicto vicecomiti ibidem presenti pro se et successoribus suis stipulanti, medietatem pro indiviso omnium jurium, deveriorum, homagiorum, serviciorum, reddituum, locorum, et terrarum cultarum et incultarum que predictus dominus rex et dux habet[4] et habere debet seu ad ipsum pertinent vel possunt infra terminos dicti vicecomitatus modo aliquo pertinere, cum medietate pro indiviso omnimode jurisdictionis et justicie alte et basse, et meri et mixti imperii, salvo et retento super hiis resorto et superioritate predicto domino regi et duci. Quas quidem donaciones fecit dictus dominus Johannes dicto vicecomiti et ejus successoribus, vice et nomine dicti domini regis et ducis, sub modis et condicionibus superius expressatis. [10] Item, predictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, restituit dicto vicecomiti et ejus successoribus, quiete et libere, absque omni retencione, parochiam de Malheriis[1] cum suis pertinenciis, sitam, ut ibi dictum fuit, extra dictum vicecomitatum, habendam et tenendam per dictum vicecomitem a dicto domino rege et duce sub deverio consueto, quam idem dominus rex et dux, ut ibi dictum fuit, a domino Ottone, patre quondam dicti vicecomitis, seu ab alio, nomine domini Ottonis, habuerat et tenuerat et habebat et tenebat pro centum marcis argenti pignori obligatam. [11] Item, dedit et donando concessit dictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, vicecomiti predicto et ejus successoribus triginta libras monete burdegalensis annui redditus in castro et honore de Fforcesio[2] et de Rupe Forcesii[3], cum omni jurisdictione alta et bassa, et ultra hoc centum marcas argenti semel tantum solvendas, pro omni sua voluntate et ejus successorum perpetuo facienda; quas quidem centum marcas dictus vicecomes ibidem recognovit se habuisse et recepisse a predicto domino Johanne de Reda, vice et nomine dicti domini regis et ducis, in bona pecunia numerata, renuncians super hoc excepcioni non numerate pecunie et non percepte. Quas quidem donaciones de omnibus rebus predictis donatis et concessis et restitucionem dicte parochie de Malheriis, factas per predictum dominum Johannem, dictus vicecomes recognovit quod fecit in recompensacionem dicte donacionis superius facte dicto domino regi et duci per vicecomitem supradictum. [12] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et concessum quod, si qua alia sint vel fuerint que in predictis donacionibus non fuerint declarata, que ad jurisdictionem altam vel bassam seu merum vel mixtum imperium vel alias quoquo modo pertineant, quod omnia et singula tam in proprietate et possessione vel quasi, sint communia inter dictum dominum regem et ducem

[1] Ms. *prestant*.
[2] Ici commence la MEMBRANA 12.
[3] Arouille (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Roquefort). M. Romieu (*loc. cit.*, p. 14) range Arouille parmi les huit baronnies de la vicomté de Juliac.
[4] Ms. *habeat*.

[1] Maillières (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Labrit).
[2] Fourcès (Gers, arr. Condom, c. Montréal).
[3] Larroque-sur-Osse, près Fourcès.

et dictum vicecomitem et eorum successores, et pro expressis habeantur, ac si omnia et singula que expressa non sunt essent expressa et specialiter declarata infra dictum vicecomitatum et terminos supradictos. [13] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod predictus dominus rex et dux vel ejus successores non possint extra manum suam ponere predictas res superius donatas, set quod semper et perpetuo inter ipsos dominum regem et ducem et vicecomitem et eorum successores remaneant omnia communia et eciam indivisa. [14] Promisit eciam insuper et convenit dictus dominus Johannes, vice et nomine quibus supra, bona fide, quod omnia et singula superius et inferius expressata faciet cum litteris patentibus dicti domini regis et ducis per predictum dominum regem et ducem approbare et eciam confirmare, et nichilominus dari et concedi per predictum dominum regem et ducem habitantibus et habitatoribus in dicto vicecomitatu consuetudines et libertates una cum dicto vicecomitatu, prout de ipsis consuetudinibus et libertatibus cum probis viris dicti vicecomitatus bono modo poterit concordare. De quibus quidem rebus donatis predictus vicecomes posuit dictum dominum Johannem, nomine dicti domini regis et ducis, et predictus dominus Johannes, nomine quo supra, dictum vicecomitem in possessionem, in quantum verbo potuerunt, cum hoc presenti publico instrumento. Quas quidem res donatas predictus vicecomes, nomine dicti domini regis et ducis, et idem dominus Johannes, nomine dicti vicecomitis, recognoverunt se precario nomine possidere, donec de ipsis rebus donatis predictus dominus rex et dux et dictus vicecomes, seu alius vel alii nomine eorumdem, possessionem acceperint corporalem, quam accipiendi et apprehendendi auctoritate propria sibi ad invicem licenciam omnimodam contulerunt, necnon et dictus vicecomes pro se suisque heredibus ac successoribus predicto domino regi et duci et ejus successoribus, et idem dominus Johannes, vice, auctoritate et nomine quibus supra, de predictis rebus hinc inde donatis, traditis et concessis, bonam et firmam garantiam tam in judicio quam extra portare et facere promiserunt, videlicet de illis de quibus sibi adinvicem corporalem possessionem tradent seu tradiderint pacificam et quietam. [15] Promisit eciam insuper et convenit dictus vicecomes pro se suisque successoribus mihi, notario supradicto, vice et nomine dicti domini regis et ducis solempniter stipulanti, necnon dictus dominus Johannes de Reda, vice et nomine quibus supra, dicto vicecomiti ibidem presenti pro se suisque successoribus stipulanti, quod contra predictas donaciones, cessiones, desamparaciones seu reliquimenta, sive contra aliquod predictorum per se vel per interpositam seu interpositas personam vel personas, de jure vel de facto, directe vel indirecte, non venient nec venire facient nec machinare permittent aliquo tempore, ullo modo, quominus hee presentes donaciones et cessiones imperpetuum habeant vires[1] suas, pactumque solempne exinde sibi adinvicem facientes de non veniendo vel faciendo vel venire faciendo contra predicta vel aliquod predictorum, volentes et concedentes quod, si in aliquo contrafacerent vel venirent seu contrafacere attemptarent, quod in aliqua curia seu foro nullatenus audirentur. [16] Verumptamen, si in aliquo contrafacerent vel venirent, prout superius est expressum, promiserunt omnia et singula dampna, interesse, gravamina et expensas que et quas inde facerent, reficere sibi adinvicem et plenius emendare, et litem vel controversiam in predictis non inferre nec inferenti aliquatenus consentire, set eam vel eas, si contigerit, in se suscipere et ducere propriis sumptibus et expensis, renunciantes super hiis dicte partes, certificate de jure suo per me, notarium supradictum, juribus et legibus quibus cavetur donacionem ex[c]edentem summam quingentorum aureorum seu solidorum factam sine insinuacione legali non valere[2], et legibus et juribus quibus cavetur donacionem causa ingratitudinis, et eciam propter inmensitatem revocari posse; volentes et concedentes tot esse donaciones puras et simplices inter vivos factas quot summam excederent supradictam, quousque summa predicta in aliquo non obstaret, necnon et omni alii juris et facti auxilio, beneficio atque pri-

[1] Ms. *vices*.

[2] Sur cette loi, voir le Code, liv. VIII, titre LIV : «De donationibus», 34, § 1, et 36, § 3, et les *Institutes*, liv. II, titre VII.

vilegio indulto vel indulgendo, cum quo vel quibus possent venire vel facere [venire] contra predicta vel aliquod predictorum; volentes quod hec renunciacio generalis tantumdem valeat et eandem efficaciam optineat et virtutem et plenam roboris firmitatem ac si omnibus et singulis juribus, auxiliis, beneficiis et privilegiis, quibus renunciare debuissent et potuissent, renunciassent singulariter et eciam sigillatim; nam ita predictus vicecomes omnia et singula supradicta per ipsum data, cessa, desamparata, relicta superius et concessa, rata, grata et firma habere et tenere, servare et complere, et non contrafacere vel venire, nec contravenienti aliquatenus consentire promisit firmiter, et ad sancta Dei ewangelia juravit corporaliter manu tacta. Acta fuerunt hec et concessa apud Condat prope Leybornam, secunda die introitus mensis Junii, regnantibus dominis Philippo, rege Ffrancorum, Edwardo, rege Anglie, duce Aquitannie, sede Burdegalensi vacante[1], anno ab incarnacione Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, in presencia et testimonio venerabilium et discretorum virorum, dominorum magistri Iterii de Ingolisma (*sic*), magistri Arnaldi de La Case, magistri Bernardi Martini, judicis Agennensis predicti domini regis Anglie, clericorum, domini Petri Iterii, militis, fratris Ottonis de Caussenx[1], prioris conventus fratrum Predicatorum de Condomio[2], fratris Belli de Beton[3], ejusdem ordinis et conventus, domini Amanevi de Lobenx[4], militis, magistri Jacobi de Monte, Johannis de Cogutmonte[5], burgensis Condomii, Reymundi et Poncii de Curtibus[6], domicellorum, fratrum, Petri de Marcoreto, burgensis de Medicino[7], Elye Pac de Sancto Emiliano[8], Jordani de Podio[9], domicelli, de Castilhone[10], et plurium aliorum et mei, Guillelmi Durandi predicti, notarii in predicto ducatu, qui ad requisicionem et instanciam parcium predicta omnia et singula notavi et scripsi et in publicam formam redegi, et signum meum apposui in testimonium premissorum; et ad majorem roboris et fidei firmitatem nos, Johannes de Reda, illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, clericus, et Arnaldus Guillelmi de Malo Vicino, supradicti, sigilla nostra apponi seu appendi fecimus huic instrumento presenti publico, in fidem, robur et testimonium omnium premissorum. »

Quas quidem recogniciones, convenciones, concessiones, donaciones, restitucionem, pariagium et communionem et pacta, rata, grata et firma habentes, tenore presencium ea et omnia alia et singula supradicta, prout in dicto instrumento superius continentur, ratificamus, approbamus et ex certa sciencia confirmamus, et ea omnia et singula per senescallos nostros ducatus Aquitannie et Vas-

[1] Le siège de Bordeaux était vacant depuis la mort de Simon de Rochechouart, le 28 octobre 1279 (*Gallia christ.*, t. II, col. 827). Il ne fut rempli que dix ans après, le 25 juillet 1289, par Henri Ier de Genève, archidiacre de Tonnerre au diocèse de Langres. C'est ce que nous apprend une bulle datée ce même jour de Rieti. Elle est adressée «dilecto filio Henrico, electo Burdegalensi» et expose qu'à la mort de Simon de Rochechouart le chapitre avait fait une double élection : celle de Raimond, abbé de Saint-Émilion au diocèse de Bordeaux (non mentionné dans la *Gallia*, t. II, col. 883), et celle de Béraud, alors archidiacre de Montaud au diocèse d'Agen (voir plus haut n° 440). L'affaire fut donc portée au Saint-Siège. Dans l'intervalle, Raimond mourut et Béraud renonça aux droits qu'il tenait de l'élection. C'est pourquoi le pape nomma Henri de Genève. Cet Henri, d'ailleurs, avait été élu à l'archevêché de Lyon dans une double élection aussi, tout à fait semblable à celle de Bordeaux, et il avait été amené, lui aussi, à renoncer à ses droits. Le pape alors avait nommé à Lyon, le 23 juillet 1289, ce même Béraud, archidiacre de Montaud, dont il vient d'être question (E. Langlois, *Les registres de Nicolas IV*, n° 1088 et 1101, et *Gallia christ.*, t. IV, col. 154; la *Gallia* fait d'ailleurs erreur quand elle attribue à Honorius IV, mort en 1287, la bulle du 23 juillet 1289). Enfin, quand la *Gallia* dit (t. II, col. 828) que Henri était déjà archevêque de Bordeaux le 7 des calendes de février 1289, il est clair, d'après ce qui précède, que cette date est d'ancien style.

[1] Caussens (Gers, arr. et c. Condom).

[2] Ce prieur n'est pas nommé dans les *Acta capitul. prov. ordinis fr. Praedicatorum*; avant lui on trouve (*ibid.*, p. 294, note 3) frère Nicolas de Fieux («de Feodis»).

[3] Nommé deux fois dans les *Acta* comme lecteur (p. 306 sous la forme : «fr. Bellum de Bethomiis», et p. 314 sous la forme : «fr. Bedum de Betomiis»). *Beton*, *Betomiis* est Bétons (Gers, arr. Condom, c. Nogaro).

[4] Peut-être Loubens (Gironde, arr. et c. la Réole).

[5] Cocumont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

[6] Cours (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).

[7] Mézin (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[8] Saint-Émilion (Gironde).

[9] Le Puy (Gironde, arr. Libourne, c. Monségur).

[10] Castillon-sur-Dordogne.

conie, prepositos seu bajulos dicte terre de Juliaco, et alios quoscumque nostros subditos et ministros volumus et firmiter ac inviolabiliter perpetuo precipimus observari.

MEMBR. 12.

1034. *Pro Petro, episcopo Adurensi.* — Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Orlandino de Podio, mercatori suo, vel eorum alteri, salutem. Quia tenemur venerabili patri Petro, episcopo Adurensi[1], in quingentis libris morlanorum pro empcione domus seu castri sui prope civitatem Adurensem[2], vobis mandamus quod eidem episcopo, vel ejus mandato has litteras deferenti, centum et quinquaginta libras morlanensium, visis presentibus, et in festo sancti Martini proximo venturo centum septuaginta et quinque libras ejusdem monete, et in media quadragesima deinde proximo sequenti alias centum septuaginta et quinque libras ipsius monete, remoto cujuslibet dilacionis obstaculo, persolvatis, de singulis solucionibus quas eidem propter hoc feceritis suas patentes litteras et nichilominus has presentes in ultima solucione dicte pecunie recepturi. Et vobis in compotis vestris dictam pecuniam precipimus allocari. Datum apud Condat prope Leybornam, .xiij. die Junii.

1035. Mandatum est Johanni de Havering, senescallo ducatus Aquitannie, et Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod, de consilio dicti episcopi Adurensis, in manso Sancte Quiterie[3] et in domo quam rex habet ex empcione ipsius episcopi servientem ponant regi idoneum et fidelem. Datum ut s^a^.

1036. *Pro eodem episcopo.* — Rex dilectis sibi Iterio de Engolisma[4], constabulario suo Burdegale, et Orlandino de Podio, mercatori suo, salutem. Attendentes quod venerabilis pater Petrus, episcopus Adurensis, et ecclesia beate Quiterie virginis nuper in combustione ville Mansi[1], ob reverenciam ejusdem virginis, ad reedificacionem ecclesie ejusdem virginis, pro disposicione dicti episcopi, quingentas libras morlanensium eidem episcopo concedimus et donamus, solvendas per manus vestras vel alterius vestrum : medietatem videlicet a festo sancti Michaelis proximo venturo in unum annum, et aliam medietatem in festo Pentecostes deinde proximo subsequenti. Et ideo vobis mandamus quod predictas quingentas[2] libras predicto episcopo vel attornato suo has litteras deferenti, sine more dispendio, statutis terminis persolvatis, de solucionibus quas eidem propter hoc feceritis suas patentes litteras et nichilominus has presentes in ultima solucione dicte pecunie recepturi. Et vobis in compotis vestris dictam pecuniam precipimus allocari. Datum ut supra.

1037. *De generali attornamento.* — Petronilla, que fuit uxor Reymundi Baudewiny, habuit litteras de generali attorna[men]to sub nominibus Guillelmi de La Bydon, ad lucrandum, etc., et ad debita que sibi et heredibus dicti Reymundi in sua custodia existentibus in Anglia debentur, petendum et recipiendum. In cujus, etc., per triennium duraturas. Datum ut supra.

1038. *Pro capitulo Agennensi.* — Rex senescallo suo Vasconie [et] Agenesii, ballivis et aliis ministris suis ad quos, etc., salutem. Capitulum Agennense favore specialis gracie prosequentes, vobis manda-

[1] Pierre III, évêque d'Aire, 1285-1295 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1158).

[2] Aire (Landes, arr. Saint-Sever).

[3] Le Mas-d'Aire, où se trouvait l'église avec le tombeau de sainte Quiterie.

[4] Ms. *Hengolisma.*

[1] Le Mas-d'Aire. Le Mas est séparé d'Aire par un bras dérivé de l'Adour. L'abbaye de Sainte-Quiterie au Mas fut réunie à la mense épiscopale par une bulle de Grégoire IX, le 7 janvier 1228. Cette même année, c'est l'abbé de Sainte-Quiterie, Arnaud, qui fut promu à la dignité épiscopale. (*Bull. du Comité d'histoire et d'arch. du dioc. d'Auch*, t. III, 1862, p. 32). La charte de Grégoire IX n'est indiquée ni par Potthast, ni dans les *Registres de Grégoire IX* publiés par L. Auvray. Quant aux circonstances dans lesquelles fut brûlée la ville du Mas, voir plus loin n°s 1042 et 1069.

[2] Ms. *quinquaginta;* mais six lignes plus haut il y a *quingentas*, ainsi que plus loin, n° 1042, *in fine*.

mus quatinus ipsum capitulum, homines suos et familiam prioratus, et pertinencias suas, decimas, domos, terras, redditus et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis ab injuriis et violenciis quorumcumque, non inferentes vel inferri permittentes sibi aliquam injuriam, molestiam, violenciam, seu gravamen; et, si quid eidem forisfactum fuerit, id emendari debite faciatis. Datum ut supra.

1039. *Pro Johanne de Villa, cive Baione.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Sciatis quod dedimus licenciam dilecto nostro Johanni de Villa, civi Baione, quod possit pedem turris que dicitur castrum Baione[1] perforare, et ibidem hostium sive portam facere, ad lapidum, lignorum et cementi materiam ponendam per idem foramen vel hostium, ad reparacionem dicte turris, et edificia construenda in ipsa, prout eidem Johanni visum fuerit expedire; quod foramen seu hostium claudatur vel dimittatur perpetuo apertum ad servicium dicte turris seu Johannis predicti, sicut vobis, habito consilio proborum hominum dicte ville fide dignorum[2] et non suspectorum, visum fuerit expedire. Datum ut supra.

1040. *Pro magistro Bernardo de Geysa*[3]. — Rex receptori suo Agennensi qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli clerico nostro magistro Bernardo de Geuysa, quamdiu vixerit, triginta libras arnoldensis monete currentis in Agenesio de annuo feodo, pro vestibus seu robis suis; et eciam volumus quod, quando vacabit extra domum suam, nostris negociis requisitus per senescallos nostros, constabularios Burdegale, vel vos, satisfaciatis ei de expensis suis, prout eas racionabiliter duxerit computandas. Unde vobis firmiter precipimus et mandamus ut dictum feodum suum solvatis eidem anno quolibet, quamdiu vixerit, ut dictum est, in festo sancti Martini yemalis, sine difficultate quacumque, necnon solvatis eidem eodem modo, dum computaverit[1], expensas predictas. Et tam dictum feodum quam dictas expensas in compoto vestro precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1041. *De balliva commissa.* — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in balliva Sancti Clari[2] cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli Arnaldo Bernardi de Prissaco[3], ballivo nostro superiori Leomannie, comitatus de Gaura, de Thorrebren et de Sosses[4], balliviam inmediatam Sancti Clari predicti, cum omnibus pertinenciis, custodiendam et regendam a festo sancti Johannis Baptiste, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. nono, usque ad idem festum anno revoluto, ita quod pro exitibus ejusdem respondeat venerabili patri in Christo Geraldo, Dei gracia Lactorensi episcopo[5], de ducentis quinquaginta libris burdegalensium in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis, retentis sibi de predictis ducentis quinquaginta libris gagiis suis per nos sibi assignatis pro custodia balliviarum predictarum. Quare vobis mandamus quatinus dicto Arnaldo Bernardi tamquam bajulo nostro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1042. *Pro rege et episcopo Adurensi, de villa Sancte Quiterie.* — Rex et Petrus, episcopus Adurensis, et capitulum ejusdem loci ac conventus monasterii Sancte Quiterie, universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum villa nostri, episcopi, et [capituli et] conventus predictorum de Manso Sancte Quiterie cum pertinenciis suis sita sit in medio nationis perverse, et per nos habitantibus in dicto loco super pace et tranquillitate ejusdem loci commode occurri non posset, nec nos jura et jurisdictiones que et quas ibi habemus a diversis

[1] Le château vieux de Bayonne, dont le donjon servit de prison au XIIIe et au XIVe siècle (*Livre des Établissements*, à la table. Cf. Ducéré, *Bayonne historique et pittoresque*, p. 16).

[2] Le ms. ajoute, ce qui est une évidente distraction du copiste, les mots *tamen supectorum* écrits en toutes lettres.

[3] Gueyze (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[1] Ms. *computaverat*.

[2] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

[3] Préchac (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance).

[4] Lomagne, Gaure, Torrebren et Sos, pays qui font aujourd'hui partie du dép. du Gers. Voir plus haut n°s 205 et 1015.

[5] Géraud II de Monlezun, évêque de Lectoure, 1268-1294 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1078).

persecutoribus et perversis hominibus possemus defendere, immo, defensionis defectu, villa predicta quasi ad nichilum sit conversa, et nuper igne et incendio per malignos homines in pulverem redacta una cum monasterio supradicto, supplicavimus humiliter domino regi et duci predicto, pensatis utilitate et tranquillitate nostra [et] hominum dicte ville et tocius terre circumvicine, ut de concessione nostra vellet habere et recipere que sequuntur : videlicet medietatem alte et basse jurisdictionis dicte ville et pertinenciarum ejus, reddituum et proventuum bastidarum et eciam molendinorum, furnorum, mercatorum et nundinarum, ac aliorum que de novo fient vel per sollicitudinem aliquam poterunt de cetero evenire in villa et pertinenciis antedictis, ita tamen quod premissa fiant ad communes expensas, salvis et retentis nobis censibus, feudis et redditibus quos nunc habemus et habere debemus in villa et pertinenciis antedictis. Si tamen bastidam ad communes expensas contingat fieri, ut dictum est, in pertinenciis memoratis, dictus dominus rex et dux haberet medietatem omnium redituum infra bastidam eandem, et medietatem alte et basse jurisdictionis intus et extra, et medietatem omnium incurrimentorum et aliarum commoditatum proveniencium racione jurisdictionis alte et basse in villa, pertinenciis et bastidis predictis, et quod domum nostram lapideam cum solo et pertinenciis suis quam construximus, non est diu, in ingressu ville predicte ex parte Ladori[1] reciperet de dono nostri, episcopi supradicti, ut sic nos dictum monasterium, villam et homines nostros ville predicte et pertinenciarum possemus[2] facilius defendere ab incursibus malignorum. Cui supplicationi nos, rex et dux predictus, ex causis superius expressatis, prestitimus nostrum assensum, nosque, episcopus, capitulum et conventus superius nominati, de jure et commodo nostro et dicti monasterii cerciorati, ex causis eisdem, predicta omnia et singula ad plenum cum eorum juribus et pertinenciis, pro nobis et successoribus nostris, dicto domino regi et duci et heredibus suis perpetuo concedimus et donamus, censibus et aliis rebus superius nobis retentis solum exceptis; ita tamen quod in dicta villa et pertinenciis ac bastidis inibi faciendis sint duo bajuli, unus pro dicto domino rege et duce, et alius pro nobis, episcopo memorato, qui ambo in principio sue creacionis jurabunt se habere fideliter in officio ballivie, et justiciam facere cuilibet conquerenti, et omnia et singula in presentibus contenta firmiter et inviolabiliter observare. Et uterque bajulus jurabit quod de omnibus que provenient racione vel occasione dicte jurisdictionis alte et basse, sibi invicem fideliter respondebunt, et quicquid fiet per eorum aliquem, amborum nomine reputabitur esse factum. Servientes eciam ponentur communiter per eosdem, et clamores sive edicta fient communiter tam ex parte domini regis quam ex parte nostri, episcopi memorati, clavesque portarum ville aut bastidarum predictarum tenebuntur aut custodiende committentur per ambos bajulos antedictos. Et quod jurisdictio familie et servitorum nostrorum, episcopi et conventus predictorum, necnon capellani dicte ecclesie Sancte Quiterie, que et qui erunt ad mensam et robas nostras, tantummodo pertineat ad nos, episcopum antedictum, et jurisdictio servitorum et familie dicti domini regis et ducis, senescalli sui et bajuli dicte ville et pertinenciarum, ad ipsos similiter in solidum pertinere noscatur. Que omnia et singula supradicta volumus imperpetuum firmitatem habere, renunciantes specialiter excepcioni restitucionis in integrum et omni juri scripto vel non scripto, privilegio habito vel habendo, constitucioni et statuto, et omnibus aliis et singulis per que vel per quod contra premissa vel aliquod premissorum venire possemus in toto vel in parte. Et nos, predictus rex et dux, salvato nobis resorto in omnibus supradictis, pro nobis et heredibus nostris prefatam donacionem et concessionem acceptantes, prout superius est expressum, volumus et concedimus, pro nobis et heredibus nostris, prefatis episcopo et conventui, quod nos seu ministri nostri bona dictorum episcopi et conventus, vacante dicto monasterio, occasione regalium vel alias, occasione quacumque frivola, ad manum nostram non ponemus, immo predictos episcopum,

[1] C'est-à-dire : du côté de l'Adour.

[2] Ms. *posset*.

conventum, monachos, capellanum et alios ministros ejusdem monasterii et bona eorum defendemus, nullam eis vel rebus suis molestiam inferendo; et nullo tempore licenciam dabimus edificandi seu construendi domum religiosam vel aliud oratorium in dictis villa, bastida et earum pertinenciis, sine speciali licencia predictorum episcopi et conventus et successorum eorumdem, et quod eciam in expensis nostris propriis a sede apostolica super premissis omnibus confirmacionem pro posse procurabimus optinere. Et quia videmus et cognoscimus paupertatem dicti monasterii, considerantes eciam donum nobis factum per ipsum episcopum Adurensem de domo sua predicta, ultra aliam summam mille trescentarum librarum burdegalensis monete per nos concessam pro elemosina ad refectionem monasterii supradicti, eidem episcopo de nostra gracia speciali damus quingentas libras morlanorum, convertendas in empcionem reddituum vel alias melioraciones ecclesiarum suarum; quas nos, dictus episcopus, recognoscimus recepisse in pecunia numerata et in utilitatem ecclesie nostre et dicti monasterii convertisse, promittentes pro nobis et successoribus nostris dicto domino regi et duci et heredibus suis quod, si donacio premissorum modo aliquo revocari contingeret, quod sibi vel heredibus suis dictas quingentas libras morlanorum restitueremus complete; et de hiis tenendis et complendis obligamus eidem domino regi et heredibus suis omnia bona nostra mobilia et inmobilia ecclesie nostre et monasterii supradicti. Que omnia et singula supradicta nos, dictus rex et dux, pro nobis et heredibus nostris, et nos, episcopus, capitulum et conventus predicti, approbamus, facimus, concedimus et promittimus inviolabiliter observare. In quorum testimonium et securitatem sigilla nostra in pendenti presentibus duximus apponenda. Datum apud Condat prope Leyburnam, decimo die Junii.

1043. *De quadam ordinacione inter regem et abbatem et conventum Sancti Maurini*[1], *de nemore del Amol.* — Rex dilecto et fideli suo, archidiacono Agennensi, et Bernardo Arquerii, salutem. Cum olim inter nos seu gentes nostras pro nobis, ex una parte, et abbatem et conventum monasterii Sancti Maurini, ex altera, fu[er]it controversia racione cujusdam nemoris vocati del Amol prope Landam, et dicta controversia jam fuerit ordinata per discretos viros et fideles nostros magistros Bonetum de Sancto Quintino et Johannem de Ffargetis in hunc modum : videlicet quod due partes dicti nemoris et terre in qua est dictum nemus, sint nostre, et tercia pars abbati et conventui predictis, prout ex relacione predictorum magistrorum B. et J. intelleximus, dictumque nemus adhuc indivisim remaneat et existat, et dicti abbas et conventus nobis supplicaverint quod dictum nemus eisdem dividi faceremus et terciam partem predictam sibi dimitti juxta ordinacionem predictam, vobis mandamus quatinus, ad dictum locum personaliter accedentes, predictum nemus et terram in qua est vel esse solet bene et legaliter dividatis, duas partes, ut dictum est, nobis retinentes, et terciam partem prefatis abbati et conventui relinquentes. Nos enim quod per vos in predictis actum fuerit ratum et gratum habe[bi]mus pariter et acceptum, et vobis super hoc plenam concedimus potestatem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1044. *Pro abbate Sancti Maurini, de feris capiendis.* — Rex bajulis suis terre de Gaura et custodibus forestarum et nemorum ejusdem terre, salutem[1]. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro G., abbati Sancti Maurini, dyocesis Agennensis, ut anno quolibet, quamdiu nobis placuerit, possit venari et capere in forestis et nemoribus nostris predictis decem apros et decem capreolos et de ipsis suam facere voluntatem; unde vobis mandamus ut eundem abbatem per se vel alium seu alios permittatis, ut dictum est, capere dictas feras et

[1] Ici, comme quatre lignes plus loin, on lit au ms. *Sancti Martini;* mais il est peu vraisemblable que le roi eût chargé l'archidiacre d'Agen d'une enquête hors du diocèse; or il n'y avait pas d'abbaye de Saint-Martin au diocèse d'Agen. Le bois *del Amol* ni *Landa* n'ont été identifiés.

[1] Il est fait allusion à cette charte dans l'article que la *Gallia christiana* consacre à Gaubert Girval, abbé de Saint-Maurin de 1259 à 1303 (t. II, col. 947).

IMPRIMERIE NATIONALE.

eciam gaudere pacifice nostra concessione predicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1045. *Pro eodem abbate.* — Rex senescallo Agennensi et bajulis ac quibuscumque aliis ministris suis terre ejusdem et eciam terre Caturcini[1], salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro G., abbati Sancti Maurini, quod servientes sui, quot fuerint necessarii, portent arma in justiciatibus monasterii sui, pro faciendis execucionibus judicatorum curie sue, persecucione et capcione malefactorum, casuum (*sic*) debitorum, quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde vobis mandamus ut in premissa concessione nostra non impediatis abbatem predictum vel bajulos aut servientes ipsius, set ea permittatis ipsos gaudere, ut fuerit racionis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1046. *Pro abbatissa et conventu monasterii Minorissarum Sancte Clare Burdegale.* — Rex senescallo suo Vasconie, constabulario suo Burdegale et aliis castellanis, prepositis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut abbatissam et conventum monasterii Minorissarum Sancte Clare Burdegale[2] protegatis et defendatis ab injuriis, oppressionibus et violenciis quorumcumque, facientes eisdem, prout ad vos pertinebit, complementum justicie celeris et mature de illis subditis nostris de quibus querelam duxerint deponendam. Et vos, senescalle predicte, per subditos nostros jurisdictiones habentes hoc ipsum fieri faciatis abbatisse et conventui memoratis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1047. *Pro Arnaldo Monetarii, cive Burdegale.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes laudabilia et grata servicia nobis impensa per dilectum nostrum Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, et eciam impendenda, concedimus pro nobis et heredibus

[1] Le Quercy.

[2] Baurein a consacré un chapitre au monastère des «sœurs menudes», ou de Sainte-Claire, de Bordeaux (*Var. bordel.*, t. IV, p. 176). Comp. Leo Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 356.

nostris eidem et heredibus suis, quantum in nobis est, de gracia speciali, quod possit seu possint construere et construi facere molendinum seu molendina, cum omnibus que ad molendinum pertinent, in fossatis ville nostre Burdegale proximis barbacane de Rocella, inter domum et plateas que nomine dilecti et fidelis nostri Johannis de Greylly, militis, inter duos muros inibi[1] possidentur, ex parte una, et iter publicum quo itur supra dictos fossatos de extra villam a dicta barbacana ad portam de Rua Bokeria, et quod carreriam, vicum seu iter publicum, quibus itur[2] de dicta barbekana versus Gravam[3], possit aperire et gaudere; ita quod sibi sufficiat ad fluxum aque versus mare molentibus molendinis, et [ad] recipiendum aquam de mari in ipsius refluxu, dum tamen sic sufficienter reparet iter illud, carreriam seu vicum, quod nullum ex hoc penitus impedimentum vel gravamen senciant transeuntes vel vehentes quarumcumque rerum genera per carreriam, vicum, seu iter predictum. Concedimus insuper, ut dictum est, Arnaldo predicto quod fossata omnia dicte ville, a porta de Las Eyras usque ad barbacanam predictam[4], valeat profundare et aquam de ipsis ducere ad molendinum vel molendina predicta, et omnia alia facere in eisdem fossatis que prodesse valeant molendino vel molendinis eisdem; quod molendinum vel molendina cum eorum pertinenciis dictus Arnaldus vel heredes tenebunt de nobis et heredibus nostris cum uno aureo marbotino nobis et heredibus nostris seu constabulario Burdegale qui pro tempore fuerit

[1] Ms. *inhibi*.

[2] Ms. *iter*.

[3] On peut très bien suivre le tracé de ces rues sur le plan de Bordeaux tracé par Leo Drouyn (*Bordeaux vers 1450*) et reproduit en détail par M. C. Jullian (*Histoire de Bordeaux*, p. 140). La *Rocella* ou la Rousselle est un quartier du faubourg Saint-Éloi; il communiquait avec le dehors par une porte fortifiée. Après cette porte, la première qu'on rencontrait en tournant le dos au fleuve est la porte *Boqueyra*, au bout de la rue du même nom. La Grave ou la *Graba* était la grève qui longeait le fleuve en amont de la porte Rousselle.

[4] Ces fossés étaient justement ceux de l'enceinte construite vers 1220 pour enclore le faubourg Saint-Éloi; la porte de *Las Eyras* était la dernière de cette nouvelle enceinte, pour qui venait de la porte *Rocella*; sur tout son parcours, le mur d'enceinte était double.

in mutacione domini solvendo pro acaptamento[1] vel sporla. In cujus, etc. Datum ut supra.

1048. *De officio magne garderobe.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod assignavimus dilectum nostrum Rogerium de Insula ad empciones magne garderobe nostre faciendum; et ideo vobis mandamus quod eidem Rogerio in hiis que ad premissa pertinent intendentes sitis et respondentes, consulentes et auxiliantes, quociens vos requisierit ex parte nostra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1049. *Pro Henrico Le Waleys, de terris habendis in foresta Burdegale.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Elie Carpentarii, civi suo civitatis ejusdem, salutem. Mandamus vobis quod in fforesta nostra[2] prope Burdegalam liberetis, seu nomine nostro liberari faciatis dilecto et fideli nostro Henrico Le Waleys centum sadones terre et nemoris in loco apto, prout Thomas Corp, attornatus ejusdem Henrici ad predicta terram et nemus recipiendum, ea vice et nomine ejusdem Henrici est recepturus, et prout vos ad septimam partem fructuum excrescencium, seu eciam ad censum annuum ea sibi curaverunt liberare, prout ad opus nostrum magis videbitis expedire. Et nos, cum hujusmodi liberacionem seu assignacionem sibi feceritis terre et nemoris predictorum, et super hoc per vos fuerimus cerciorati[3], eam per cartam nostram ratificari faciemus et eciam confirmari. Datum ut supra.

MEMBR. 11.

1050. *De officio senescalcie Vasconie commisso.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus et assignavimus dilecto et fideli nostro Johanni de Havering, militi, cui officium senescalcie predicti ducatus nostri commisimus, ut, quamdiu in eodem officio fuerit, capiat et habeat pro suis vadiis per annum[1] duo milia librarum monete nostre currentis in Burdegalensi, sine sumptibus aliis quos pro factis armorum curiam Ffrancie et ejus ministros tangentibus aut pro aliis casibus extraordinariis ipsum facere contigerit, in quibus casibus, quatenus propter hoc majores sumptus fecerit quam possit facere racionabiliter per diem, de dictis vadiis eidem senescallo nostro volumus plenarie satisfieri ultra vadia supradicta; nec ipse tenebitur persolvere vadia sive sumptus subsenescallorum nostrorum in Xanctonia, in Petragoricensi, et Lemovicensi, et Agenesio, et Caturcino, in terra Bigorre, dum in manu nostra fuerit, nec aliquorum auditorum, defensorum vel aliorum ministrorum nostrorum in dictis partibus vel alibi in nostro ducatu predicto. Nos enim illis providebimus aliunde, mandamusque tenore presencium constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod dicto senescallo vel ejus mandato satisfaciat de predictis; et illud volumus et precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum apud Condat prope Leybornam, quinto die Junii, anno regni nostri decimo septimo.

1051. *Pro episcopo et capitulo Vasatensibus, et civibus ejusdem civitatis, de padoentis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Mandamus vobis ut, adjuncto vobiscum magistro Johanne Gerardi[2], dilecto clerico nostro, qui de negocio hujusmodi inquisivit in parte, vos cum ipso plenius informetis utrum, per ea que acta sunt de padoentis prepositure nostre Vasatensis propinquioribus civitati predicte per Johannem de Reda, clericum nostrum, fiat prejudicium civibus dicte ville; et, si de hoc vobis constiterit, faciatis illud, prout expedire videritis, emendari; inquiratis eciam cum omni diligencia veritatem utrum homines dicte ville, dum capi contingebat eosdem, de torragio seu prisonagio fuerint liberi et immunes, antequam participarentur in justiciatu inmediato ville predicte; quod si ita fore inveneritis, non permittatis eis super [hoc] fieri aliquam novitatem. Ad hec, quoniam ex parte civium predictorum propositum extitit coram nobis

[1] Ms. *acaptamenta.*
[2] Voir le plan de cette forêt dans l'*Histoire de Bordeaux*, par M. C. Jullian, p. 168.
[3] Ms. *sercriorati.*

[1] Ms. *manum.*
[2] Il est qualifié chanoine de Saint-Seurin au n° 1022.

nostrum prepositum dicti loci in pluribus casibus injuriari eisdem contra consuetudines, usus et foros suos ab antiquo approbatos et observatos, et casus hujusmodi tangebant venerabilem patrem episcopum et discretos viros capitulum Vasatensem, propter quod nolumus sine ipsorum consilio respondere, volumus et vobis mandamus ut, vocatis et vobiscum adjunctis episcopo et capitulo memoratis, examinetis super hiis diligencius veritatem, et que videritis emendanda faciatis celeriter emendari, ita quod nullum in premissis fiat prejudicium civibus antedictis contra consuetudines, foros et usus predictos. In cujus, etc. Datum ut supra.

1052. *Pro civibus et communitate Vasatensibus.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod volumus et concedimus, quantum ad nos pertinet, dilectis et fidelibus nostris, probis hominibus et toti communitati Vasatensibus, quod sentencie et judicia in curia prepositorum dicte ville lata plenius exequantur, antequam dicti prepositi levent vadia sibi debita pro clamore, quodque nichil recipiatur per servientes dictorum prepositorum pro citacionibus, compulsionibus vel judicatorum execucionibus faciendis infra villam predictam; et quod servientes dictorum prepositorum qui in dicta villa dictum officium excercebunt in plena curia apud Vasatum ostendantur et constituantur per prepositos antedictos, et juramentum prestent de officio predicto fideliter exequendo, quorum servientium numerum per senescallum nostrum Vasconie et episcopum Vasatensem volumus moderari, prout eis visum fuerit expedire; et quod panis, farina, vinum expositum ab bibendum, lecti necessarii cotidie ad jacendum, seu vestes dictorum civium vel eorumdem uxorum aut familie nullatenus pignorentur vel capiantur pro gagiis vel debitis aut judicatorum execucionibus, si penes pignorandum alia mobilia valeant reperiri in quibus possit fieri execucio antedicta; et quod custos seu custodes carceris communis, nostri et episcopi ac capituli predictorum, teneantur dare incarceratis in ipso cibum et victum necessarium juxta qualitatem delicti, quem amici eorumdem dabunt et portabunt eisdem; et quod nullus de dictis civibus capiatur per prepositos dicti loci, nisi tale quid commisisse dicatur quod punicionem vite vel membri requirat, vel nisi subsit alia legitima et justa causa, propter quam committens sit merito capiendus. Et mandamus senescallo nostro Vasconie et prepositis de Vasato qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, quod predicta omnia et singula dictis probis hominibus et communitati observent et faciant observari. In cujus, etc. Datum ut supra. Et dupplicantur.

1053. *Pro baronibus regis curie Vasatensis.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et aliis quibuscumque ministris suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod inspici fecimus litteras dilectorum et fidelium nostrorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandissono, militis, tunc vices nostras gerencium, in hec verba :

« Universis presentes litteras inspecturis, R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Otto de Grandissono, miles, illustris domini regis Anglie vices gerentes in Vasconia, salutem in Domino[1]. Noverit universitas vestra quod nos, ad humilem et devotam supplicacionem et requisicionem dilectorum baronum domini nostri regis predicte curie Vasatensis, quos ut fideles ejusdem domini nostri regis amplectimur et prosequimur favore gracie specialis, volumus et concedimus eisdem baronibus, militibus et aliis subditis suis, vice et nomine dicti domini nostri regis, [1] quod bastide nove non fiant in locis propriis, vel in quibus iidem barones vel eorum subditi altam justiciam habere noscuntur, sine voluntate eorum qui jus haberent ibidem ubi dicte bastide esse deberent; et super jam factis bastidis precipimus et injungimus senescallo Vasconie qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, quod eis qui super hoc conqueri voluerint faciat plenam justiciam sine mora, ordinato pro domino rege legitimo defensore. [2] Item, quod homines predictorum baronum et subditorum suorum questales in bastidis domini nostri regis predicti de cetero non

[1] Une charte identique, pour Saint-Sever, se trouve dans dom Du Buisson (*Historiae monasterii S. Severi libri X*, 1876, t. III, p. 286-289), qui l'a tirée « ex carta originali in archivis nostris asservata ».

recipiantur sine predictorum dominorum consensu[1], et, si qui recepti fuerint in eisdem bastidis domini nostri regis ignoranter vel per maliciam aut voluntatem ballivorum domini nostri regis, volumus et concedimus vice regia quod domini eorumdem hominum, qui eos tamquam questales repetere voluerint, audiantur de plano ad repetendum eosdem, quantum ad dominum nostrum regem pertinet, dum tamen [per] sufficientes probaciones vel per testes fide dignos non minus tribus probare poterunt coram senescallo Vasconie homines hujusmodi esse suos questales; quo probato, ut premissum est, dominus vel senescallus ejus, vel alius nomine ejusdem, non debet predictos homines in bastidis ipsius domini regis tenere, defendere, vel recipere sine speciali licencia dominorum repetencium eosdem, set eos debent incontinenti licenciare, ut recedant cum omnibus bonis suis ab omnibus bastidis domini regis in Vasconia. Per has autem probaciones[2], condicioni et statui hominum predictorum nolumus prejudicium generari; super receptis autem precipimus quod fiat eis maturum justicie complementum. [3] Item, concedimus quod terre et nemora baronum predictorum, vassallorum seu aliorum subditorum eorumdem, per dominum regem vel suos in posterum non dentur seu concedantur bastidis seu hominibus de bastidis, vel ipsi barones seu subditi sui inviti non compellantur ad dandum terras et nemora sua bastidis seu hominibus antedictis. [4] Item, nolumus quod senescallus Vasconie vel alii ballivi sui in Vasconia recipiant advocaciones hominum questalium dictorum baronum vel aliorum subditorum suorum; et, si qui fuerint ibi recepti vel admissi tempore domini Luce de Tany, nuper senescalli Vasconie, hoc sufficienter probato per testes fide dignos non minus tribus, quod questales essent, coram Vasconie senescallo, talis advocacio revocetur et nullum per ipsam advocacionem prejudicium generetur eisdem baronibus vel militibus seu eorum subditis. [5] Item, volumus quod senescallus Vasconie vel ballivi sui qui pro tempore fuerint in Vasconia per se vel per alios alicui in rebus vel bonis suis nullam injuriosam faciant disseisinam. [6] Item, volumus, concedimus et mandamus quod barones, milites et alii curie Vasatensis vocentur; et, si concorditer voluerint et pecierint quod primogeniti eorum legitimi remaneant heredes eorum in omnibus bonis suis, senescallus habeat potestatem hoc faciendi, salvo jure liberorum qui jam nati sunt. [7] Prohibemus eciam ne aliquis ballivus vel serviens domini nostri regis predicti in justiciatu dictorum baronum et militum predictorum aliquid excerceant, nisi habeant litteras senescalli Vasconie vel ejus locum tenentis, vel nisi fuerit ballivus vel serviens semel in curia Vasatensi presentatus. Hanc autem liberalitatem et libertatem extendi[1] volumus ad barones, milites et alios fideles domini nostri predicti curie Vasatensis de quorum servicio nos laudamus. Et hec omnia et singula supradicta precipimus, volumus et mandamus, vice regia, predictis baronibus et eorum subditis et successoribus eorumdem a senescallo[2], ballivis et aliis officialibus domini nostri regis predicti qui pro tempore fuerint, in futurum inviolabiliter observari. In quorum omnium testimonium sigilla nostra una cum sigillo curie Vasconie presentibus sunt appensa. Datum apud Sanctum Sulpicium[3], .xvj^{a}. die Septembris, anno Domini .m°. cc°. .lxxmo octavo.»

Que omnia et singula rata et grata habentes, et tenore presencium confirmantes, ea per vos precipimus firmiter et inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1054. *De protectione.* — Rex senescallo, castellanis, prepositis et omnibus ministris suis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in ducatu predicto,

[1] Note de dom Du Buisson : «Richardus I, anno 1190, idem dederat privilegium abbati et monachis S. Severi, ut nullus reciperet homines eis juratos», etc. Cette charte de Richard Cœur de Lion a été publiée par Martène et Durand, *Thesaurus*, t. I, col. 636-637, «ex cartario S. Severi».

[2] La charte pour Saint-Sever donne *ordinaciones*, au lieu de *probaciones*.

[1] Ms. *excercendi*. La charte pour Saint-Sever donne la bonne leçon.

[2] La charte pour Saint-Sever donne ici une mauvaise leçon : *baronibus et eorum subditis et successoribus eorumdem, abbati, senescallo, ballivis et aliis officialibus...*»

[3] Probablement Saint-Sulpice (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

ad quos, etc., salutem. Vobis omnibus et singulis mandamus quatinus dilectum nobis Petrum Roberti, publicum notarium Burdegale, familiam, bona et omnes possessiones suas, defendatis et protegatis ab injuriis et violenciis quorumcumque; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. Volumus eciam quod idem Petrus, quamdiu vixerit, a cavalgata et excercitu nobis faciendis liber sit et inmunis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1055. *Pro Johanne de Creystok*[1]. — Quia rex cepit homagium Johannis de Creystok, filii et heredis Willelmi filii Thome de Creistock, defuncti, qui de nobis tenuit in capite, de omnibus terris et tenementis que fuerunt dicti Willelmi in regno nostro die quo obiit, et ei terras illas et tenementa reddidit, mandatum est comiti Cornubie[2], tenenti locum regis in Anglia, quod, accepta sufficienti securitate a prefato Johanne de racionabili relevio suo regi reddendo ad scaccarium regis, eidem Johanni de omnibus terris et tenementis predictis, de quibus dictus Willelmus fuit seisitus in dominico suo ut de feodo, die quo obiit, et que occasione mortis ejusdem capta sunt in manum regis, plenam seisinam, ac eciam omnes exitus de terris et tenementis predictis receptos per manus eschaetoris regis ultra Trentam, a die lune proximo post festum Ascencionis Domini proximo preteritum[3], quo die dictus Johannes venit ad cancellariam regis in Anglia cum inquisicionibus dictum negocium tangentibus, habere faciat, salvo jure cujuslibet. Teste rege apud Aquistris[4], .xiiij. die Junii, anno regni regis Edwardi .xvij.

1056. *Pro prelatis, baronibus, militibus et aliis nobilibus terre Agennensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Supplicacionem prelatorum, baronum, militum, et aliorum nobilium terre nostre Agennensis recepimus, continentem quod ballivi nostri, consules villarum et eciam bastidarum, jurisdictiones ipsorum [usur]parunt et adhuc indebite detinent usurpatas et incessanter usurpare nituntur, in grande prejudicium eorumdem. Nolentes igitur injuriari eisdem, set pocius eos defendere ab injuriis quorumcumque, et ne rerum dominia remaneant sub incerto, tenore presencium committimus et mandamus magistro Bernardo Martini, legum professori, et Reymundo Garcie de Sancto Salvatore[1], militi, pro parte nostra, G. abbate Sancti Maurini et Grimoardo de Balenx, domicello, pro parte dictorum prelatorum, baronum, militum, et aliorum nobilium electis ut per omnia loca terre Agennensis ultra Garonam ex parte Condomii, et Arnaldo, domino de Gerunda[2], militi, et magistro Gumbaldo de Mercato, canonico Sancti Severini Burdegale, pro parte nostra, et priori Sancti Caprisii[3] ac Amanevo de Madelhano[4], pro parte dictorum prelatorum, baronum, militum et aliorum nobilium electis, ut per omnia loca terre Agennensis inter Garonam et Oltum[5], et Barrano de Sescars[6], militi[7], et Reymundo de Pinibus, clerico, pro parte nostra, et priori de Manso[8], et Guillelmo Reymundi de Pinibus, pro parte dictorum prelatorum, baronum, militum, et aliorum nobilium, electis ut per omnia loca terre Agennensis inter Oltum et Dordoniam existencia, de quibus eisdem necessarium vel expediens visum fuerit, personaliter accedentes, diligenter et de plano inquirant veritatem super jurisdictionibus usurpatis et surprisis per gentes nostras, consules villarum et eciam bastidarum in terra Agennensi, et in aliis terris que nobis per restitucionem terre Agennensis obvenerunt, locis vicinis et coherenti-

[1] Greystoke, comté de Cumberland.

[2] Edmond, comte de Cornouailles, fils cadet de Richard, qui mourut roi d'Allemagne. Il était le cousin d'Édouard Ier, qui le nomma régent d'Angleterre pendant son absence.

[3] Le 23 mai.

[4] Guitres (Gironde, arr. Libourne).

[1] Sans doute un des Saint-Sauveur que le *Dictionnaire des Postes* marque dans la Gironde.

[2] Gironde (Gironde, arr. et c. la Réole).

[3] Saint-Caprais-de-Lherm (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).

[4] Madaillan (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).

[5] Le Lot.

[6] Saint-Martin-de-Sescas (Gironde, arr. Bordeaux, c. Saint-Macaire).

[7] Sur ce personnage, voir un article de M. Bourel de la Roncière dans la *Revue des questions historiques*, 1er octobre 1896, et la préface au tome I des *Select pleas in the court of Admiralty*, publié par P. Marsden (1894), p. XII.

[8] Le Mas-d'Agenais.

bus[1] eisdem, et super jurisdictionibus nostris per prelatos, barones, milites et nobiles usurpatis, postquam bone memorie Alfonsus, quondam comes Pictavie et Tholose, recessit de Ffrancia, eundo et [se] transferendo ultimo in partibus transmarinis[2], et que usurpata et surprisa invenerint hinc et inde ad statum debitum revocent indilate, jurisdictiones predictas per apparentes metas et terminos, quantum eis possibile fuerit, limitando; hoc autem intelligimus de illis prelatis, baronibus, militibus, et nobilibus qui tempore predicto jurisdictionem habebant et eciam optinebant. Et volumus et concedimus quod, quicquid per dictos deputatos a nobis et dictis prelatis, baronibus, militibus et nobilibus factum fuerit, limitatum et decisum, per senescallum et ballivos nostros firmiter et imperpetuum observetur. Et, si forte contingat quod dicti limitatores vel aliqui ex eis hiis peragendis vacare vel intendere non possint vel nolint, casu aliquo emergente, volumus quod aliqui loco[3] illorum per nos deputati, qui vacare non poterunt, per senescallum nostrum Vasconie subrogentur; ex parte autem baronum, prelatorum, militum et aliorum nobilium predictorum, loco deputatorum per eos, predicto casu contingente, [alii] modo simili per ipsos poterunt subrogari. Damus autem per has patentes litteras in mandatis nostro senescallo et ballivis terre Agennensis ut in premissis et premissa tangentibus dictis inquisitoribus et limitatoribus vel eorum subrogatis modo predicto pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1057. *Pro abbate et conventu Sancti Maurini.* — Rex senescallo, judicibus, castellanis et aliis quibuscumque ministris suis, ac omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod abbatem et conventum monasterii Sancti Maurini, diocesis Agennensis, cujus monasterii temporalitas seu bona temporalia tenentur de nobis sub certis juribus et deveriis, et qui abbas et conventus se fore recognoverunt de nostra gardia speciali cum tota familia sua bonisque predictis, ecclesiis, decimis et aliis quibuscumque rebus et juribus monasterii predicti, recepimus sub nostra protectione, gardia seu custodia speciali; vobis, senescallo, judicibus, castellanis et aliis ministris nostris predictis firmiter injungendo mandantes ut dictos abbatem et conventum familiamque ipsorum in bonis, personis, ecclesiis, decimis, juribus et rebus predictis protegatis et defendatis ab injuriis, violenciis et oppressionibus quorumcumque; et si quid eisdem forisfactum fuerit, faciatis id celeriter, prout justum fuerit, emendari, alter vestrum ad hoc faciendum alterum non expectans. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1058. *De terra tradita in foresta regis prope Burdegalam.* — Martinus Barrandi, carnifex, et Petrus de Escuris, cives Burdegale, habent cartam regis de sexaginta sadonibus terre, videlicet quilibet de triginta cum loco, etc., in foresta regis prope Burdegalam; et sunt site inter terram Edwardi de P[yn]cebek[1], Anglici, que est ex uno latere, et terram Elye Johannis, que est ex alio latere, et inter iter de Montios[2], quod est ex uno capite, et iter quod fiet novum ex alio capite, pro duobus denariis de quolibet de sporla et pro septima, etc., et quod quilibet habeat dimidiam sadonem, etc., ad faciendum seu construendum, etc., ut in aliis cartis[3]. In cujus, etc. Datum ut supra.

1059. *Pro abbate Sancti Maurini.* — Rex Reymundo Marquesii, receptori suo Agennensi, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut, de primis redditibus et exitibus terre nostre Agennensis qui ad manus vestras pervenerint, tradatis et liberetis dilecto et fideli nostro G.[4], abbati Sancti Maurini, dicte diocesis, mille libras arnaldensis monete de mutuo sibi nostro nomine faciendo; ita quod vobis caveat pro nobis cum instrumentis publicis vel litteris sufficienter et idonee, quod idem abbas nobis vel receptori nostro Agennensi solvat et reddat infra quatuor annos, a die date presencium litterarum, mille

[1] Ms. *choerentibus.*
[2] En 1269.
[3] Ms. *locorum.*

[1] Pinchbeck, comté de Lincoln.
[2] Monjoux (Cassini écrit Monjaux), dans la paroisse de Gradignan, sur l'Eaubourde, près de Bordeaux.
[3] Voir plus loin, n° 1081, une charte analogue, mais où les formules usuelles ont été transcrites tout au long.
[4] Gaubert Girval. Voir plus haut n°s 920 et 938.

libras predictas, videlicet quolibet anno ducentas quinquaginta libras monete predicte; caucionem vero predictam recipiatis, ut dictum est, cum consilio Johannis de Candevere, clerici nostri. Qua solucione, ut predictum est, facta, precipimus dictas mille libras in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1060. *De capellania castri regis de Blankefort*[1] *data.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile testimonium quod dilecto nobis in Christo Arnaldo de Landa, presbytero, a nonnullis probis hominibus, de vita et moribus perhibetur, concessimus eidem capellaniam castri nostri de Blancafort, habendam et tenendam toto tempore vite sue, volentes et concedentes quod ipse pro stipendiis suis, deserviendo in eadem capellania in officio sacerdotis, per manus constabularii ejusdem castri qui pro tempore fuerit, de redditibus ipsius loci, quinquaginta solidos sterlingorum, medietatem ad festum sancti Michaelis et aliam medietatem ad Pascha, percipiat annuatim. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1061. *Pro Reymundo de Campania*[2], *de rebus acquisitis in insula Oleronis.* — Rex omnibus ad quos etc., salutem. Sciatis quod omnes acquisiciones factas in insula Oleronis per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Campania, militem, tempore quo erat senescallus vel senescalli locum tenens seu prepositus in insula memorata, ab Aynordi, domina de Virssoma[3], tunc relicta Guillelmi de Mause[4], militis, et Gaufrido, filio suo; item a Guydone de Calvinhiaco[5], milite, et Petro, ejus filio, et a Petro de Calvinhiaco et Aymerico, fratri suo; item et a Mabilia Gautera et Petronilla, filia sua, necnon et ab aliis quibuscumque in feudis nobilibus, dominiis, censibus, terris, salinis, seu maresiis, vineis, pratis, nemoribus, aquis, et aliis quibuslibet juribus et rebus, quocumque nomine censeantur, et in quibuscumque rebus consistant, ad opus sui et heredum suorum, ratas et gratas habemus et ex certa sciencia tenore presencium confirmamus; salvo jure seu deverio nostro quod nobis debet fieri pro premissis, et salvo jure quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1062. *Pro procuratoribus terre Agennensis, de expensis levandis.* — Rex senescallo suo Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut quoscumque prelatos, barones, milites et alios nobiles terre Agennensis, contradicentes contribuere, pro rata ipsos contingente, sumptibus et expensis factis per procuratores ipsorum, prosequentes eorumdem negocia communia in curia nostra et alibi, a proximo preterito festo Purificacionis beate Marie citra et eciam futuro tempore in terris nostris, tum racione limitacionis jurisdictionum dicte terre Agennensis, tum eciam racione diversarum supplicacionum nobis factarum ex parte ipsorum quam alias, compellatis per capcionem bonorum suorum ad solvendum ratam suam predictam de sumptibus et expensis predictis, quandocumque per ipsos procuratores fueritis requisiti. Datum ut supra.

1063. *Pro Reymundo de Campania, senescallo Agennensi, de dono centum librarum turonensium.* — Rex receptori suo Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus solvatis et liberetis dilecto et fideli nostro Reymundo de Campania, militi, senescallo nostro Agennensi, de dono nostro, ultra vadia sua, hac vice, centum libras turonensium pro supplemento expensarum et vadiorum suorum de quibus se gravatum dicebat. Qua solucione sibi facta, easdem centum libras precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1064. *Pro eodem Reymundo, de sumptibus et expensis levandis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis non esse intencionis nostre quod, racione composicionis et pacis quas Alianora, karis-

[1] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).
[2] Champagne (Charente-Inférieure, arr. Marennes, c. Saint-Agnant-les-Marais).
[3] Virson (Charente-Inférieure, arr. Rochefort, c. Aigrefeuille).
[4] Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres, arr. Niort).
[5] Peut-être Cauvignac (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols)?

sima consors nostra, fecit et ordinavit inter Amanevum de Fossato, militem, filium ejus et consortes suos, ex parte una, et Guillelmum Reymundi de Pinibus, filium ejus et consortes eorum, ex altera, super duellis inter ipsos firmatis in manu et curia Reymundi de Campania, militis, senescalli nostri Agenesii, idem senescallus habere, exigere et levare omittat sumptus et expensas quos et quas fecit et subiit occasione dictorum duellorum modo quocumque; immo placet, volumus et mandamus quod idem senescallus levet, exigat et habeat sumptus et expensas predictas racionabiles, tam a partibus antedictis quam a fidejussoribus ab ipsis datis, tempore quo firmarunt predicta duella. Datum ut s^a^.

1065. *Pro magistro Bertrando Del God*[1], *canonico Agennensi.* — Rex receptori suo Agenesii qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Noveritis quod nos dedimus et assignavimus et hac presenti carta nostra damus et assignamus dilecto clerico nostro magistro Bertrando Del God, canonico Agennensi, centum libras turonensium nigrorum feudi annui, quamdiu nobis placuerit et donec sibi providerimus de beneficio competenti, integre per vos et successores vestros solvendas eidem clerico nostro annuatim in vigilia Nativitatis beati Johannis. Quas quidem centum libras annuas per auditores compotorum vestrorum et successorum vestrorum in vestro et eorum compoto precipimus allocari. Volumus eciam quod dicto clerico de omnibus expensis quas ipsum in prosecucione negociorum nostrorum contingat facere, vos et successores vestri satisfaciatis ad plenum. In cujus, etc. Datum apud Condat prope Leyburnam, .xiij. die Junii.

1066. *Pro rege, de procuratoribus in commissione coram senescallo Petragoricensi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod in negocio aprisie vel inqueste per excellentissimum principem et consanguineum nostrum, dominum Philippum, illustrissimum Francorum regem, commisse senescallo Petragoricensi, ad instanciam Arnaldi de Ladils et complicium suorum, super hiis que ipsi vel alter, eorum nomine, contra nos et ministros nostros suggesserunt et exposuerunt in curia Ffrancie, et super omnibus aliis articulis in commissione eidem senescallo facta contentis, dilectos nostros Petrum Assalhiti, militem, Doatum de Artugia et Guillelmum Geraldi de Sora[1], clericum, et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit condicio melior occupantis, deputamus ad proponendum, protestandum et faciendum in premissis quicquid ipsorum vel alterius eorum discrecioni videbitur faciendum seu eciam expedire. Et hec omnibus quorum interest vel interesse potest significamus per presentes. Datum ut supra.

1067. *Pro diversis mercatoribus et aliis subditis regis de Agenesio.* — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candevere, salutem. Cum ordinaverimus quod debita Judeorum a ducatu predicto nuper ejectorum[2], in quibus ipsi Judei diversis mercatoribus et aliis subditis nostris tenebantur tempore ejectionis predicte et adhuc tenentur, ipsis creditoribus solvantur, vobis mandamus quod de bonis Judeorum nuper in Agenesio et Vasatensi habitancium per manus vestras perceptis seu in posterum percipiendis, illis quibus debentur eadem persolvatis, prout vobis legitime constare poterit de premissis. Et nos hujusmodi soluciones, prout factas fuisse racionabiliter monstrare poteritis, vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut s^e^.

1068. *Pro Reymundo de Turre, domicello.* — Rex receptori suo Agenesii, salutem. Quia Reymundus de Turre, domicellus, conquestus fuit de quadam condempnacione quadraginta librarum arnaldensium facta olim per magistrum Reymundum Sancii, judicem tunc majorem Agenesii, propter paupertatem allegatam per ipsum, volumus quod,

[1] Bertrand de Got, qui fut plus tard évêque de Comminges, archevêque de Bordeaux, puis pape sous le nom de Clément V.

[1] Voir plus haut n° 998.

[2] Sur l'expulsion des Juifs de Gascogne, qui précéda celle des Juifs d'Angleterre, voir les *Annales sex regum Angliae* de Nicolas Trevet, publiées par Hog (English historical Society, 1845), p. 314, et les *Flores historiarum* (attribuées à Mathieu de Westminster), t. III, p. 70-71. Voir en outre Abrahams, *The expulsion of the Jews from England* (1895), p. 68-69.

IMPRIMERIE NATIONALE.

solutis viginti libris arnaldensium tantum in quatuor annis, videlicet centum solidis quolibet anno in festo Nativitatis Domini per ipsum, de residuo dicte condempnacionis perpetuo sit immunis; et nos sibi residuum condempnacionis predicte remittimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1069. *De ordinacione facta super facto ville Sancte Quiterie observanda.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Noveritis quod ordinacionem seu pronunciacionem per carissimam consortem nostram, reginam Anglie, inter venerabilem patrem, Adurensem et Sancte Quiterie episcopum, et conventum suum, ac communitatem mansi seu ville Sancte Quiterie, ex parte una, et Constanciam, vicecomitissam Marciani, ex altera, factam super dampnis et aliis maleficiis in personis et rebus illatis per aliquos malefactores in dicta villa seu manso, et eciam super bannitis occasione dictorum maleficiorum et dampnorum, prout dicta ordinacio in litteris ipsius regine et quibusdam aliis sigillatis plenius continetur, in omnibus et singulis articulis in ipsa pronunciacione et ordinacione contentis, approbamus et ex certa sciencia confirmamus, volentes quod eandem faciatis inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1070. Rex constabulario Burdegale et collectoribus pedagii Marmande[1] qui pro tempore fuerint, salutem. Quoniam per aprisias quas primo per dilectos clericos nostros, magistros Johannem de Lascy[2] et Bonettum de Sancto Quintino, et postmodum per Johannem, decanum Lichefeldensem[3], et Petrum Aymerici, tam per papiros quam per sacramentum receptorum dicti pedagii et aliorum proborum hominum apud Marmandam, venerabili patre, episcopo Agennensi, se et predecessores suos a prestacione dicti pedagii de propriis bonis suis fuisse immunes retroactis temporibus asserente, fieri fecimus, nobis constiterit quod idem episcopus vel predecessores sui a prestacione hujusmodi pedagii immunes hactenus non fuerunt et, hiis non obstantibus, dicto episcopo intuitu persone sue concesserimus de nostra gracia speciali quod a prestacione hujusmodi pedagii de propriis vinis, bladis et aliis rebus suis, quamdiu vixerit, sit immunis, vobis mandamus firmiter injungendo ut eodem episcopo sedente[1] vel decedente vel ad majora promoto, de dictis vinis, bladis et rebus aliis pertinentibus ad mensam specialem Agenni, extunc dictum pedagium levare curetis, vacante sede predicta vel eciam alio episcopo instituto. Datum ut supra.

MEMBR. 10.

1071. *Pro fratribus domus Rossidevallis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod donacionem dudum factam per egregium virum Reymundum, comitem Tholosanum[2], filium regine Johanne, domui Roscidevallis et fratribus ejusdem domus imperpetuum de viginti libris arnaldensium annualibus, recipiendis super pedagium itineris aque Marmande, tunc suum et nunc nostrum, in festo Pasche, prout in ipsius comitis litteris plenius continetur, ratum et gratum habentes, eandem tenore presencium confirmamus, mandantes collectoribus seu perceptoribus pedagii antedicti ut dictis priori et fratribus, vel eorum certo mandato, solvant annuatim in dicto festo viginti libras predictas, sine difficultate quacumque. In cujus, etc. Datum apud Cundat, .xiij. die Junii.

1072. *Pro Bertrando de Bruziaco[3], publico notario.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Ex laudabili testimonio quod a fide dignis accepimus de Bertrando de Bruziaco, notario publico terre nostre Blanhadesii[4], eidem Bertrando dictum officium confirmamus, volentesque ipsum Bertrandum gaudere gracia ampliori, concedimus eidem ut nos-

[1] Marmande (Lot-et-Garonne).

[2] Voir plus haut n°s 614, 635, 636. Maître Jean de Lacy est souvent nommé dans le *Calendar of patent rolls*.

[3] Jean de Derby, doyen de Lichfield, est cité plus haut, n°s 558-562. Voir même *Calendar*, p. 12.

[1] Ms. *cedente*.

[2] Raimond VII, comte de Toulouse, fils de Raimond VI et de Jeanne d'Angleterre, veuve de Guillaume II, roi de Sicile.

[3] Bruzac, commune de Saint-Pierre-de-Cole (Dordogne, arr. Nontron, c. Thiviers).

[4] Pays de Blagnac (Gironde, arr. Libourne, c. Branne).

tra auctoritate possit conficere instrumenta publica in dyocesibus Burdegalensi et Vasatensi, quocienscumque fuerit requisitus, que vim et auctoritatem habeant publicorum instrumentorum, prout moris est in partibus illis. Volumus eciam ut per senescallos et prepositos nostros dictarum dyoceseum ipse Bertrandus deffendatur[1] ab injuriis et violenciis quorumcumque; ita tamen quod idem Bertrandus de omnibus que ad officium predictum pertinere possunt, si quocumque modo dicatur in eodem officio deliquisse, stet juri coram senescallo nostro dyoceseum predictarum, non obstante privilegio clericali, cui sciens et prudens renunciavit omnino; et juravit ad sancta Dei ewangelia manu tacta se dictum officium exequi fideliter toto posse et se servaturum omnia supradicta. Datum apud Cundat, .xij^a. die Junii.

1073. *Pro Rogero de Cestria, de serjanteria in Agenesio.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nos Rogerum de Cestria, servientem nostrum, in majori officio serjanterie in Agenesio constituerimus, ipsum volentes in dicto officio retineri, eidem Rogero et ejus attornato per presentes concedimus potestatem, quamdiu vixerit et bene se gesserit in dicto officio, pignorandi et compellendi ad instanciam creditorum debitores quos sub sigillo nostro proprio et contrasigillo seu in memorialibus[2] curiarum nostrarum Agenesii invenerit obligatos, ad tenendum et complendum, prout justum fuerit, modum et formam in quibus ipsos invenire poterit obligatos; salvo nobis et retento jure super gagiis nobis vel nostris bajulis debitis pro predictis, mandantes nostris subditis ut eidem Rogero vel ejus attornato predicto pareant in premissis. Datum ut supra.

1074. *Pro decano et capitulo Sancti Severini Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum venerabiles et discreti viri dilecti nostri Reymundus, decanus, et capitulum ecclesie Sancti Severini Burdegale nobis exposuerint[3] quod decanus, singuli canonici, prebendarii, capellani et clerici, servitores ejusdem ecclesie, liberi fuerint ab antiquo de magna costuma nostra Burdegale, quoad omnia vina que habuerant et habebant de omnibus suis propriis redditibus ecclesiasticis et aliis quibuscumque, et eciam quoad vina vinearum suarum tam patrimonialium quam aliarum, quas suo proprio nomine habebant et acquisiverant et successive habebant et acquirebant, et quod in libertate costume predicte gentes nostre indebite impediebant eosdem; gentibus nostris e contrario asserentibus ipsos decanum, singulos canonicos, prebendarios, capellanos clericosque libertatem hujusmodi non habere, licet in libertate costume predicte, quoad vina que habuerant et habebant, de redditibus et obvencionibus dicte ecclesie Sancti Severini ipsos nullatenus molestarent, cum libertatem suam, quoad vina hujusmodi, haberent et hactenus habuissent, nobisque supplicarent quod impedimentum predictum faceremus totaliter amoveri, nos, prefatam ecclesiam et servitores ipsius favore volentes prosequi speciali, decano et capitulo ejusdem ecclesie concedimus pro nobis et successoribus nostris quod omnia vina decani, singulorum canonicorum, prebendariorum, capellanorum et clericorum, et eciam unius janitoris layci, servitorum ejusdem ecclesie, qui nunc sunt et pro tempore fuerint Burdegale et in burgo Sancti Severini Burdegale[1] residencium, proveniencia de vineis et redditibus ipsorum, tam patrimonialibus, ecclesiasticis, quam aliis quocumque modo acquisitis et acquirendis, sitis in dyocesi Burdegalensi, de dicta costuma nostra Burdegale et per consequens de yssaco sint et transeant quita et libera cum fideidacione, sicut in similibus fieri consuevit, quamdiu dicti redditus et vinee decani, canonicorum, prebendariorum, capellanorum, clericorum et janitoris predictorum proprii remanebunt; ita quod, postquam dictos redditus et vineas per decessum vel alio modo dimiserint, et ipsi redditus et vinee in alias personas dissimilis condicionis transiverint, vina hujusmodi racione concessio-

[1] Ms. *ipsum Bertrandum deffendi.*

[2] Sur cette expression, voir Brutails, *Revue historique*, t. LVI, p. 163.

[3] Ms. *exponerent.*

[1] Saint-Seurin était, en effet, hors des murs de Bordeaux. Voir Baurein, *Var. bordel.*, t. II, p. 187, et Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 153.

nis presentis a dicta costuma nostra non possint aliquo modo defendi seu eciam liberari, et quod decanus, singuli canonici, prebendarii, capellani et clerici predicti clericos vel capellanos secum tenentes, et eciam ipsi clerici et capellani cum predictis manentes et libertate hujusmodi gaudere volentes, teneantur jurare coram constabulario nostro Burdegale se facere mansionem predictam ad expensas illius cum quo morabitur, sine pacto mercedis certe vel incerte, dande vel habende, occasione mansionis ejusdem, ut sic machinacio que posset fieri in nostri prejudicium valeat evitari; et, si quis ipsorum de dolo vel fraude commissa ad fraudandum jus nostrum in dicta costuma sufficienter convictus fuerit ad bonum arbitrium vel esgardum constabularii nostri Burdegale vel senescalli nostri Vasconie qui pro tempore fuerit, hoc emendet secundum qualitatem commissi; quod si facere noluerit, careat hujusmodi libertate; volentes nichilominus et concedentes eisdem decano et capitulo quod vina que de bonis, redditibus et obvencionibus prefate ecclesie Sancti Severini provenient, sint et transeant quita et libera, prout supra dictum est, a costuma predicta; ita tamen quod, si prefata ecclesia deinceps acquirat aliquid quod sit feudum vel retrofeudum nostrum nobile, quod sine nostra non poterit facere voluntate, quod de vinis provenientibus ex acquisicione hujusmodi costumam predictam solvere teneatur, nisi acquisicionem ipsam de nostra faciat voluntate. In cujus, etc. Datum ut supra. Et dupplicatur.

1075. *Pro diversis personis Burdegale, de licencia construendi domos super padoenta.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, constabulario, majori et juratis Burdegale, salutem. Sciatis quod, inspecta utilitate communi et eciam plurium singularum personarum, volumus et concedimus ut habentes caya sive domos apud Burdegalam supra riperiam sive mare aut flumen Geronde, inter que caya sive domos et ipsam riperiam, mare vel flumen, nullum est medium, plateis sive padoentis ville tantum exceptis, possint super ipsis plateis seu padoentis continuando de ipsis cayis sive domibus in foris versus mare construere solaria et domos in alto, cum pilariis seu columpnis ad hec necessariis, ita quod platee seu padoenta predicta in inferiori parte a solariis inferius nullatenus impediantur quominus in omnibus remaneant communia padoenta ad omne genus cujuscumque servicii, tam in vehendo cum curribus seu brossis[1] et aliis quibuscumque modis, quam reponendo res quascumque ibidem et alias quoquo modo, prout de aliis padoentis extitit consuetum; hoc excepto quod pilaria seu columpne ad hec, ut dictum est, necessarie, de lapidibus seu lignis possint inibi construi ad sustentacionem solariorum et domorum predictarum, ut dictum est, construendarum super plateis et padoentis predictis, quas plateas vel padoenta per dominos eorumdem solariorum vel domorum nolumus alias aliquatenus impediri, vel aliquid unquam exigi sive peti per ipsos dominos ab illis qui explectabunt quoquo modo in plateis inferioribus seu padoentis predictis. In cujus, etc. Datum ut supra. Triplicantur.

1076. *De terris traditis in foresta regis prope Burdegalam.* — Guillelmus Dissans, carnifex, civis Burdegale, habet cartam regis de illa pecia terre cum loco, etc.; que pecia continet in se quadraginta sadones terre, et est sita in foresta regis prope Burdegalam, inter iter Sancti Jacobi[2] et iter de Montjos[3], ex una parte, et iter vulgariter appellatum iter dominarum monialium, ex alia parte, et inter iter novum quod est inter terram dicti Guillelmi de feodo de monialibus de La Rama[4] et terram quam ipse tenet a nobis superius nominatam, ex uno capite, et terram Petri Ruffi que est ex alio capite, pro duobus, etc., et pro septima, etc.; et quod habeat dimidiam sadonem, etc., ut in aliis cartis ejusdem tenure. Datum ut s[a].

[1] Voir dans l'*Aquitaine historique et monumentale*, t. I, p. 123, un article sur le *bros* et le *ca*, sortes de charrettes usitées depuis l'antiquité dans la région landaise.

[2] Route de Bordeaux à Saint-Jacques-de-Compostelle par Mont-de-Marsan et Bayonne.

[3] Voir plus haut n° 1058.

[4] Baurein mentionne la chapelle de N.-D. de Talence appartenant aux religieuses de l'abbaye de Fontevrault et connue «dans les anciens titres sous la dénomination de N.-D. de la Rame» (*Var. bordel.*, t. II, p. 297).

1077. Consimilem cartam habent Reymundus Fforcada, et Reymundus de Beanha, et Petrus Dyvac, cives Burdegale, de triginta sadonibus terre : videlicet quilibet de decem cum loco, etc., in foresta, ut supra; et sunt site inter terram Willelmi de Creissan et Arnaldi Vitalis, ex parte una, et feodum regis, ex altera, et inter iter de Montjos quod est ex uno latere, et quod habeant dimidiam sadonem, etc., in omnibus, etc., ut in aliis.

1078. Consimilem cartam habent Elyas Johannis et Radulphus de Restienla, barbitonsor, cives Burdegale, de viginti et quatuor sadonibus terre cum loco etc.; et sunt site inter terram Martini Barrandi et Petri de Escuris, ex parte una, et terram Ademari de Umbrat, ex altera, et durant in longum ab itinere de Montjos usque ad iter novum quod est ad caput dicte terre pro duobus, etc., ut in aliis, cum dimidia sadone. Datum ut s^a.

1079. *De perdonacione bannimenti.* — Rex castellano ac preposito suis de Regula et aliis ministris et fidelibus suis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod Petro Ffabri, burgensi nostro de Regula, omne bannimentum et omnem prisonis fractionem, dum tamen paratus sit stare juri coram nobis vel ballivis nostris querelantibus sibi[1], de gracia speciali, quantum ad nos pertinet, remittimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1080. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dilecti nostri[2].....

1081. *De terris traditis in foresta regis prope Burdegalam.* — Bernardus de Grandinhano[3], civis Burdegale, habet cartam domini regis de quinquaginta sadonibus terre cum loco, etc.; que sunt in foresta Burdegale, et sunt site in parochia de Grandinhano in loco vulgariter appellato *A la Taston.*, inter terram quam Reymundus emit a Petro de Arramonaco, ex parte una, et locum vulgariter appellatum *Ad fontem de Gorgasegnat*, ex altera, prout durant et tenent in longum a terra Willelmi Mathei et fratrum suorum, et Bernardi Medici et prioris de Gayac[1], usque ad iter quod venit de Gayaco et transit ante domum Dufabre, et vadit illud iter versus bastidam de Baa[2], pro duobus, etc.; et quod habeat dimidiam sadonem, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *suis*.

[2] Inachevé.

[3] Gradignan, dans la banlieue de Bordeaux.

1082. Aubertus de Sancto Emiliano, civis Burdegale, habet cartam regis de octo sadonibus terre cum loco, etc., que site sunt in foresta, etc., inter boscum prioris de Bardenak[3], ex parte una, et feodum regis, ex altera, et durant in longum ab itinere Sancti Jacobi usque ad feodum regis pro duobus, etc., et septima, etc.; et quod habeat dimidiam sadonem, etc., ut in aliis. Datum ut supra.

1083. *Pro Anselmo [s]cissore pannorum.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, propter grata servicia gentibus nostris impensa[4] diucius, ut a fide dignis intelleximus, per Mansellum (*sic*) [s]cissorem pannorum, civem Burdegale, concedimus eidem Mansello pro se et heredibus suis, de nostra gracia speciali, quod, de illis centum et duabus sadonibus terre quas de nobis tenet in foresta nostra Burdegale, in loco vulgariter appellato *A Lokbelhan*, pro septima parte fructuum excrescencium in eisdem, et aliis quibusdam juribus et deveriis, possit, ubi magis voluerit et sibi placuerit, eligere duodecim sadones terre predicte, computata illa quam per aliam cartam nostram poterat eligere, ad faciendum domum, viridarium, casale et alia ad manerium pertinencia, et easdem claudere de fossatis ac ab aliis separare, pro quibus solvere teneantur ipse et heredes sui, nobis seu nostro vel heredum nostrorum mandato, decem solidos burdegalensis monete de censu annuo in festo sancti Martini yemalis, in domo nostra in qua solventur cetera deve-

[1] Cayac, hôpital et prieuré dans la paroisse de Gradignan (Baurein, t. II, p. 350).

[2] Non identifié.

[3] Bardenac, prieuré dans la paroisse de Pessac, sur la route de Bordeaux à Gradignan (Baurein, t. II, p. 275).

[4] Ms. *impensis*.

ria que nobis debentur pro terris foreste predicte, et facere alia jura et deveria ad que tenentur nobis ceteri feudatarii predictarum terrarum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1084. *Pro Petro Gombaudi, clerico.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dilecti nostri Petri Gombauldi (*sic*), clerici, grata servicia nobis ab eodem impensa et alia probitatis sue merita, super quibus fide dignorum testimonio commendatur mencio[1], nos inducunt ut ipsum gracia et favore benivolis prosequamur. Volentes igitur horum obtentu eidem Petro facere graciam specialem, officium tabellionatus tocius ducatus Aquitannie eidem concedimus et donamus tenore presencium, concedentes eidem ut instrumentis per ipsum recipiendis et scribendis per ipsum alium vel alios de mandato ipsius fides in judicio et extra perpetuo habeatur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1085. *Pro magistro Arnaldo de La Case.* — Rex senescallo suo Vasconie, castellano de Blankeford et aliis ministris suis ad quos, etc., salutem. Quia de molendino de Gayac[2] et aliis rebus dilecti clerici nostri, magistri Arnaldi de La Case[3], canonici Sancti Severini Burdegale, seisinam seu emparacionem quam poni feceramus in dictis molendinis et aliis rebus quas idem magister habet et possidet in districtu nostro de Blankeford, amovimus et adhuc removemus, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus, ita quod alter alterum non expectet, quatinus ipsum magistrum et suos in possessione predictorum molendinorum et aliarum rerum suarum teneatis et defendatis, non inferentes nec inferri permittentes eidem magistro, super possessione dictorum molendinorum et aliarum rerum suarum, aliquam injuriam fieri seu gravamen, dum tamen idem magister super rebus ipsis paratus sit, quantum debebit, stare juri coram vobis. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *nuncio*.

[2] Gayac, dans la paroisse de Saint-Médard-en-Jalle, sur la jalle de Blanquefort, près de Bordeaux.

[3] La Caze, commune de Mios (Gironde, arr. Bordeaux, c. Audenge).

1086. *Pro magistro Bertrando*[1] *Del God.* — Rex dilecto clerico suo, magistro Iterio Bochardi, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto clerico nostro magistro Bertrando Del God, canonico Agennensi, tradatis et integre deliberetis ducentas libras currentis monete Burdegale, quando eas solvetis eidem, quas ipsum ex nostro dono habere volumus, et ipsas sic sibi deliberatas precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1087. *Pro habitatoribus ville Herbe Faverie*[2]. — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et preposito suo Herbe Faverie qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Utilitati hominum nostrorum, habitatorum Herbe Faverie, qua tenemur sollicitudine providere volentes, districtius inhibemus ne vacce vel cetera animalium[3] genera, exceptis eorum propriis animalibus[4], de paregina[5] ad pascendum ingrediantur aliquo modo, in yeme vel estate, infra metas seu terminos per habitatores predictos in talibus retroactis temporibus observatos; quod si de dictis terminis aliqua incertitudo sit vel dubitacio aut dissensio inter gentes nostras et habitatores eosdem, sopiatur et terminetur racionabiliter per vos, senescallum predictum, vel alium aut alios super hoc constituendos, a vobis s[c]ita et inquisita super hoc veritate. In cujus, etc. Datum ut supra.

1088. *Pro rege, de terris tradendis ad censum annuum.* — Rex senescallo, prepositis, majoribus, bajulis, et omnibus aliis ministris et fidelibus suis Lectorensis, Auxitane et Agennensis dioceseum, ad quos, etc., salutem. Sciatis quod constituimus pro nobis et loco nostri dilectos clericos nostros magistros Jacobum de Montibus, et Rogerum de Gaya, ac Fforcium de Rupe[6], civem Lectorensem, ad tra-

[1] Ici, comme quatre lignes plus bas, on lit au ms. *Bernardo*. Comp. le n° 1065.

[2] Labouheyre (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sabres).

[3] Ms. *animalia*.

[4] Ms. *animaliis*.

[5] Enclos mobile dans lequel les bêtes sont parquées. Voir Du Cange aux mots *Paregale*, *Parcus*.

[6] Larroque-sur-l'Osse (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

dendum seu dimittendum terras nostras cultas et incultas, landas et nemora, ubicumque locorum infra dioceses predictas, ad censum annualem, prout ad opus nostrum magis viderint expedire. Et nos, quicquid per eosdem nostros clericos et civem vel duos ipsorum, dum tamen consensus senescalli nostri Vasconie vel constabularii Burdegale ad hoc intervenerit, actum fuerit in premissis, ratum habebimus et acceptum. Et ideo vobis mandamus quod eisdem Jacobo, Rogero et Fforcio vel eorum duobus in premissis agendis intendentes sitis et respondentes in forma predicta. Datum apud Cundat prope Leybornam, .xiij. die Junii.

1089. *Pro communitate ville de Burgo*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Ex parte majoris, juratorum et communie ville de Burgo nobis gravis est oblata querela quod, cum ipsi habeant libertates et consuetudines ex liberalitate nostra eisdem concessas, prout in carta nostra sigillo nostro sigillata plenius continetur, necnon et usus antiquos diucius approbatos, quod gentes nostre usus, libertates et consuetudines antedictos eisdem cotidie non observando infringunt et infringere conantur, in non modicum eorum prejudicium et gravamen; quocirca vobis mandamus quatinus per dictos usus, libertates et consuetudines eisdem majori, juratis et communie, quatenus probabiliter eisdem hactenus usi sunt, observetis et observari per gentes nostras inviolabiliter faciatis. Datum Xanctonie, .xxj. die Junii.

1090. *Pro communitate ejusdem ville.* — Rex dilectis et fidelibus clericis suis Iterio de Engolisma, constabulario, et magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. Ex parte majoris, juratorum et communie ville de Burgo nobis extitit oblata querela, quod Guillelmus Aymerici, auditor causarum in civitate nostra Burdegale, homines dicti loci de Burgo vexavit et cotidie vexare conatur, ipsos de dicto loco de Burgo abstrahendo contra libertates eorum, et easdem infringendo, multiplices injurias et novitates indebitas eisdem nichilominus faciendo; quocirca vobis mandamus quatinus super predictis, celeriter per vos veritate discita, vocatisque dicto Guillelmo coram vobis et aliis qui fuerint evocandi, ea que contra justiciam attemptata inveneritis per dictos Guillelmum vel alias gentes nostras quascumque reponi in statu debito faciatis, ea que emendanda fuerint facientes nichilominus emendari; super premissis enim et premissa tangentibus vobis committimus vices nostras, mandantes subditis nostris ut vobis obediant in premissis. Datum ut s[a].

[1] Bourg-sur-Mer (Gironde).

1091. *Pro magistro Roberto de Levesset.* — Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod liberet magistro Roberto de Levesset triginta libras monete burdegalensis, pro expensis suis quas fecit in obsequio regis. T. [R.] apud Cundat.

1092. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Elye Carpentarii, civi civitatis ejusdem, salutem[1]. Intimarunt nobis Johannes Galyon, Anglicus, et Johannes Bruni quod ipsi, attendentes quod iter Sancti Jacobi[2] per medium bastide nostre de Baa[3] procederet et duraret, quadraginta sadones terre ibidem ceperunt pro septima parte fructuum, sicut alii habitatores bastide ejusdem, et ibidem quandam domum fieri fecerunt ad magnos sumptus pariter et labores. Cum igitur iter predictum se non habeat ut credebatur, et velimus indempnitati eorumdem prospicere in hac parte, vobis mandamus quod in loco utili et competenti prope viam de Lingonio, ubi eis ad majus commodum cedere posset, viginti sadones nemoris et bruerie liberetis eisdem sub annuo censu certo vobis, prefate constabularius, ad opus nostrum solvendo, permittentes ipsos domum

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 110.

[2] Le chemin de Saint-Jacques et celui de Langon prenaient à l'hôpital de Saint-Julien, situé hors les murs de Bordeaux, en avant du faubourg Saint-Éloi. Ces chemins sont appelés aujourd'hui : le premier, Route de Bayonne, et le second, Route de Toulouse.

[3] Non identifié.

predictam a dicta bastida amovere et eam in loco aliquo in dictis viginti sadonibus prope iter de Lingonio supradictum construi facere, prout ad opus suum magis viderint expedire; et, cum premissa feceritis, nos de facto vestro in hac parte curetis reddere cerciores, ut illud ratificari faciamus et eciam confirmari. Datum apud Xanctoniam, .xxv. die Junii.

1093. *Pro Willelmo de Pelleye.* — Rex senescallo, castellanis, majoribus, prepositis, ministris, et omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Cum dilectus nobis Willelmus de Pillegh., civis et mercator noster Burdegale, homines et servientes sui, cum vinis, bladis et aliis mercimoniis atque rebus ad diversa loca seu provincias in districtu nostro ad negociandum de eisdem se transferant hiis diebus et transferre proponant in futurum, vobis mandamus quod eisdem Willelmo, hominibus et servientibus suis predictis, specialis defensionis presidio assistentes, et eosdem contemplacione nostri recommendatos habentes, ipsos in emendo, vendendo et ducendo vina, blada, et res alias atque mercimonia, tam per terram quam per mare, et eciam tam in predicta civitate Burdegale quam extra, et negociando de eisdem, sicut predictum est, manuteneatis, protegatis et efficaciter defendatis, non inferentes eis in personis aut rebus, vel permittentes inferri injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari, dum tamen ipsi de predictis vinis et rebus aliis faciant consuetudines debitas et usitatas, prout fuerit racionis. In cujus, etc., quamdiu dictus Willelmus vixerit duraturas. T. ut supra. Dupplicatur.

1094. *Pro rege, de mercatoribus de Luka.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noverítis nos mutuo recepisse ab ultimo recessu nostro de regno nostro predicto, videlicet a tercio decimo die Maii, anno regni nostri quartodecimo, usque diem confectionis presencium, de Orlandino et Henrico de Podio, fratribus, et sociis suis, civibus et mercatoribus de societate Ricardorum de Luca, trescentas quinquaginta et tria milia, quadringentas viginti et quatuor libras, quatuordecim solidos, quatuor denarios turonensium nigrorum, necnon et undecim milia octingentas quaterviginti et decem et octo libras, duos solidos et duos denarios sterlingorum, per manus magistri Willelmi de Luda, custodis garderobe nostre[1], ad expensas nostras inde faciendas; quas quidem pecuniarum summas eisdem mercatoribus vel sociis suis solvere promittimus in festo Nativitatis Domini proximo futuro, sine ulteriori dilacione; ad quam vero solucionem fideliter et plenarie dicto die faciendam obligamus nos et heredes nostros; et, si de nobis, quod absit, ante solucionem partis seu tocius debiti memorati humanitus contigerit, obligamus omnes et singulos exitus, redditus et proventus nostros, in ducatu Aquitannie existentes, et specialiter et expresse exitus, redditus et proventus nostros, quicumque sint et quocumque nomine censeantur, quos habemus in Burdegala et Burdegalesio, in Agenesio, in diocesi Xanctoniensi et alibi in tota Vasconia, recipiendos in manus dictorum mercatorum vel alterius de eorum societate, donec de dictis pecuniarum summis, dampnis et expensis, si que vel quas sustinuerint occasione solucionis pecunie memorate eisdem non facte, per juramentum quatuor proborum et legalium de societate predicta sibi fuerit satisfactum. In cujus, etc. Datum apud Xanctoniam, vicesimo septimo die Junii.

1095. *Pro executoribus testamenti Petri de Barbana, domicelli.* — Rex universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod nos, non spe future numeracionis pecunie infrascripte, cum jam nobis numerata existat, confitemur et recognoscimus nos debere priori fratrum Predicatorum Sancti Emiliani[2], fratri Bernardo Andree, ejusdem ordinis, Gombaldo de Ffontganon, domicello, et Constantino Ricardi, burgensi

[1] Guillaume de Louth, gardien de la garde-robe du roi (voir plus haut n° 774), est souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls.* Il fut consacré évêque d'Ely le 1[er] octobre 1290 et mourut le 25 mars 1298.

[2] Voir plus haut n° 1000.

ville Sancti Emiliani[1], executoribus testamenti sive ultime voluntatis Petri de Barbana[2], domicelli defuncti, racione execucionis testamenti predicti et nomine, mille libras monete burdegalensis ex causa mutui, et nos habuisse et recepisse dictam pecunie summam ab eisdem executoribus mutuo in bona pecunia numerata, de pecunia quam ipsi executores habebant ad opus execucionis predicte; quam pecunie summam, obligantes nostra, promittimus bona fide nos soluturos et integre reddituros eisdem executoribus vel tribus ex ipsis presentem litteram deferenti[bus], sine dilacione et excepcione qualibet, in moneta nova burdegalensi vel valore ejusdem, in proximo festo Nativitatis Domini, renunciantes excepcioni non numerate, non habite et non recepte pecunie, doli et in factum[3], ac eciam aliter scripti quam acti, et omni alii juris auxilio et beneficio in hac parte. Mandamus insuper magistro Iterio Bochardi, clerico et nunc constabulario nostro Burdegale, et Orlandino de Podio, lumbardo, collectori reddituum nostrorum ducatus Aquitannie, et cuilibet eorum in solidum, quod ipsi dictam pecunie summam solvant, tradant et liberent dictis executoribus presentem litteram deferenti[bus], termino supradicto, omni dilacione et subterfugio postpositis et remotis. Nolumus autem solucionem vel soluciones dicte pecunie summe in aliquo impediri, pretextu aliquorum creditorum dictorum executorum vel persone alterius cujuscumque, nec dictos constabularium et Orlandinum vel quemlibet ipsorum posse facere soluciones dicte pecunie summe alicui persone, nisi dictis executoribus vel dictam litteram deferenti[bus], ut superius est expressum. Promittimus insuper dictis executoribus quod si forte, ob defectum solucionis dicte pecunie summe, ipsos executores a dicto termino in antea dampna incurrere vel expensas facere contigerit, nos eadem dampna et expensas sibi plene et integre resarcire et solvere cum dicto debito principali; et super hiis, omni alia specie probacionis exclusa, credi volumus et mandamus dictis executoribus suo simplici juramento. Premissa autem

[1] Saint-Émilion (Gironde).

[2] Ms. *Barbona*. Voir plus haut les n°s 294, 306, 318.

[3] Sur ces exceptions, voir plus haut n° 879.

mandamus dicto constabulario nostro et cuicumque alii constabulario nostro Burdegale, qui pro tempore fuerit, et dicto Orlandino facere et complere dictis executoribus, ut superius continetur. In quorum, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 9.

1096. *Pro Elya Carpentarii, cive Burdegale.* — Edward, par la grace de Dieu roy d'Engleterre, sire de Irlande e duc de Gyene, a tuz iceus qe cestes lettres verront e orrunt, e nomeaument a nos senescauz, baillifs e ministres, saluz en nostre Seignur. Ffesoms a saveir a tuz e a chescun qe, par devant e en la presence de nus establiz li nobles sire Robert de Bruys, comps de Carrik[1], sire Robert, par la grace de Dieu evesqe de Baa e de Well[2], e Guillame de Lua, nostre tresorer[3], e sire Otes de Grauntsun, e sire Johan de Vescy[4], sire Johan de Bikerton[5], e sire Robert de Ruberthona[6], chevalers, reconnurent e comfessarent de lur bon gré e par lur bonne volunté qe eus deivent de bona e loyal deita quatre vintz e sis mars et dis souz de bons e leals esterlings noveals del coyn noveal de Lundres, de .xiij. s. .iiij. d. d'esterlings chescun marc, a Elys Carpenter, cytein de Burdeaus[7], ou a sun certain atorné portur de cestes presentes lettres, lesquels avaunt diz quatre^xx e .vj. mars e .x. s. d'esterlings distrent et reconurent qe avoyent eüs e re-

[1] Robert VII de Bruce (1253-1304) était comte de Carrick par sa femme Marjoria, comtesse de Carrick en Écosse (*Dictionary of national biography*, v° *Bruce*).

[2] Robert Burnell, évêque de Bath et Wells (1275-1292).

[3] Le même que *Willelmus de Luda, custos garderobe regis*, mentionné au n° 1092.

[4] Jean de Vescy, déjà nommé plus haut (n°s 328, 479, etc.), mourut à une date peu éloignée de celle de la présente charte; sa succession était déjà ouverte le 19 août 1289 (*Calendar of patent rolls*. Voir Roberts, *Calend. geneal.*, p. 402). Il ne laissa pas d'héritier direct (Dugdale, *Baronage*, t. I, p. 94).

[5] Peut-être Bickerton, au comté de Northumberland.

[6] Peut-être Roberton, au comté de Lanark, Écosse.

[7] Élie Carpenter était changeur (c'est-à-dire banquier) à Bordeaux (voir le second Cartulaire de l'abbaye de Sainte-Croix publié par L. Drouyn dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XXVII, en particulier p. 237). Il est d'ailleurs fréquemment cité dans le *Livre des Bouillons*, le *Livre des Coutumes* et le *Livre des Priviléges*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ceaus del dit Elys entirement en prest, en bons deners nombrés, e en renonciarent par devaunt nus a la excepcion de no nombrés, de no eüs e de no receüs touz les avant diz deners, e a tota autra rayson, excepciun, defension e chose qe pussent dire ne mettre avaunt, qe touz les avaunt ditz quatre[xx] .vj. m. c. x. s. d'esterlings no eüssent eüs, pris e receüs del dit Elys en la forme e en la maniere devaunt dite, lesquels avaunt diz .quatre[xx]. vj. m. x. s. de bons et leals esterlings noveaus, de .xiij. s. iiij. d. d'esterlings chescun marc, les avaunt diz sire Robert de Brus, comte de Carrik, sire Robert, evesqe de Baa e de Well, e Willame de Luwe, nostre tresorer, e sire Otes de Grauntsaun, sire Johan de Vescy, sire Johan de Bykertona, e sire Robert de Rubertona, chevalers, en la presence e par devaunt nus deyvent e sunt tenuz e ount maundé e promis pur ferma e leal stipulaciun, rendre e paer al devaunt dit Elys Carpenter, citeyn de Burdeaus, ou a sun certein atorné portur de cestes presentes lettres, en cest premerain jour de la quinzeine de la feste de saint Micheu, dens la vile de Lundres, en terra saüva, saunz totes aventures, en la meisun Henri le Galeys de Lundres; e, si a cel meismes jour les avaunt ditz dettors ne avoient paié et randu les avaunt ditz quatre[xx]. vj. m. x. s. d'esterlings a l'avaunt dit Elyas, ou a sun certein atorné portur de cestes lettres, deyvent e sunt tenu e ount maundé e promis doner, rendre e paer, pur chescuna jornea del avaunt dit terme en la, .j. mark d'esterlings a la terre saynte de outre mayr e audit Elys Carpenter; ceo est asaveir a la seinte tere d'outre mayr demi marc d'esterlings, e audit Elys Carpenter demi marc d'esterlings, paiez e renduz al dit Elys ou al portur de cestes lettres primereaument les avaunt diz quatre[xx]. vj. m. x. s. d'esterlings, e le dit demi marc per la defaute del paement pur chescune jornée. E si chose esteit que le vaunt dit Elyas Carpenter, ou cil qe cesta lettra portera, fezeit coust ni missions pur defaute de payement ou de les choses ou de aucune de les meymes choses nomées en ceste presente lettre, ni emperdreit emplites[1], les avaunt ditz dettors e chascuns de lor li deyvent e sunt tenu tot rendre, esmander et paer ensemble o la principale dette; e des cotz e des messiuns e des emplites deit estre creü le dit Elys par sa simple parole, saunz sacrement, saunz temonyes, e saunz tute autre maniere de prove. E pur tutes cestes avaunt dites choses fere e compler, les avaunt diz dettors e chescuns de lur, de lur bon gree e par lur bone volunté, devaunt e en la presence de nus, ount obligé e obligent au dit Elys e a ses hoirs lur propres persones e tuz lur bins e tutes lur choses mobles e noun mobles, ou que seint, a mer e a terra, e chascun est tenuz e obligé principalment pur le tot. E les avaunt ditz sire Robert de Brus, compte de Carrik, e le dit sire Johan de Bikerton, e sire Robert de Rupertona ount maundé e promis e fet expres covenaunt, par devaunt e en la presence de nous, al avaunt dit Elys Carpenter, e juré leaument par lour bones fors de lor cors e come leals chevalers que au terme avaunt dit le paeront, e que tot ensi le tendront cume est avaunt dit, saunz cuntre venir en nul lieu ne en aucun tens; e ount plus promis e garanté, e volent e requerent, o la tenor e pur la tenor de cesta presente lettre, que cil de nos baillifs a qui le dit Elys Carpenter ou cil qe cesta lettra portera només, seit tenuz e pusse estre tenus de costreindre eus e chascun d'eus par destresce de lor propres persones e de tuz lur bins e de totes lur choses en quel part que soient, de paier e de rendre l'avaunt dite dette al avaunt dit Elys Carpenter ou a sun certein attorné portur de ceste lettre, au terme desus nomé, e de tenir e de complir totes les choses e chascuna de les meimes choses només en ceste lettre. E en renunciarent sur ceo de lur bon gré e par lur bone volunté a tuz privilegies e benefices de croiz prise e a prendre, e a tot dreit escrit, canon e civil, e a tot for e a tuta costuma e a tute excepciun e a tota autre causa par la quel se pussent aider pur venir encontre, ou par que chascuns ne fust tenuz por le tot. En tesmoingne de ceste chose e pur la greinnor fermeté, a la priere e a la requeste del avaunt dit sire Robert de Brus, cumpte de Carrik, e sire Robert, evesque de Baa e de Well, e Guillame de Lua, nostre tresorer, sire Otes de Grauntsun, sire

[1] Ms. *emplices*. Voir Du Cange au mot *impleitae*, qui désigne les déboursés faits pour l'achat de marchandises ou ces marchandises mêmes (*emplettes* en français moderne).

Johan de Vescy, sire Johan de Bikerton, e sire Robert de Rubertona, chevalers, feymes au dit Elys Carpenter seeler ceste lettre overta de nostre seau, ensemble od les seaus de chascun des avaunt ditz dettors. Doné e fet[1] fu a Bordeaus le lundi empres la feste saint Nicolas, eu meins de Mai[2], anno Domini .m°. .cc°. .lxxx. octavo.

Et est sciendum quod nos, Guillelmus de Luda, thesaurarius predictus, sigillum domini nostri regis quod tenet magister Osbertus de Baggeston, contrarotulator in castro Burdegale ad contractus, hiis presentibus litteris fecimus apponi, valituris perinde ac si magnum sigillum ejusdem domini nostri regis presenti contractui esset appensum. Datum ut supra[3].

1097. *Pro habitatoribus d'Artru*[4], *diocesis Vasatensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod omnibus habitatoribus parochie d'Artru, Vasatensis diocesis, presentibus et futuris, concedimus per presentes nostras litteras easdem libertates et liberas consuetudines, quas per cartam nostram concessimus juratis et habitatoribus bastide nostre Castri Novi[5], dicte diocesis, proxime parrochie supradicte, habendo principale domicilium in parrochia memorata; ita tamen quod iidem habitatores parrochie d'Artru, presentes et futuri, habeant domos sufficientes in dicta bastida, et qui nunc inhabitant dictam parrochiam construant domos ipsas infra duos annos a die date presencium litterarum continue numerandos, et alii qui convenient ad inhabitandum dictam parrochiam ipsas domos in dicta bastida construant similiter infra duos annos postquam in suo proprio domicilio ibidem moram traxerint per unum annum; et eciam tali modo concedimus libertates predictas quod ipsorum habitatorum dicte parrochie justicia alta et bassa, que ad nos spectare noscuntur, pleno jure sint nostre imperpetuum; nec propter hoc dictis habitatoribus concedimus aut concedere intendimus quod possint facere fortalicium privatum sine nostra licencia speciali, immo volumus quod sint membrum et de pertinenciis bastide predicte Castri Novi quoad resortum, et stent juri coram bajulo nostro in dicta parrochia d'Artru, et nobis teneatur ad excercitum et alia servicia ad que habitatores dicte bastide Castri Novi tenentur. In cujus, etc. Datum apud Burgum Regine, .vij. die Maii[1].

1098. — *Pro Bernardo Auquerii, cive et mercatore Burdegale.* — Rex omnibus ministris, ballivis et fidelibus ac amicis suis, tam cismarinis quam transmarinis, ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Cum susceperimus in protectionem et defensionem nostram specialem dilectum mercatorem nostrum Bernardum Auquerii, civem Burdegale, ac burgensem nostrum de Karnarvan[2], et homines suos cum navibus et aliis bonis et mercimoniis suis universis, quocumque nomine censeantur, veniendo et eundo per regnum et potestatem nostram, ac

[1] Ms. *fete*.

[2] La *feste saint Nicolas* dont il est question est celle de la Translation, qui tombe le 9 mai; en 1288, le 9 mai étant un dimanche, notre charte est datée du lundi 10 mai 1288.

[3] C'est-à-dire le 27 juin 1289. Cf. n° 1092.

[4] Ms. *Arcru*. Artus, à 4 kilomètres de Castelnau-sur-Gupie. L'église fut démolie dans le courant de ce siècle, la paroisse, devenue simple annexe, ayant été incorporée à celle de Mauvezin. Cette ancienne paroisse est nommée dans les *Recognitiones feudorum* (*Archives historiques de la Gironde*, t. V, p. 263), dans Rymer (à la date du 12 janvier 1289), dans un pouillé du diocèse de Bazas (*Archives historiques de la Gironde*, t. XXVIII, p. 307). Dans ces divers endroits d'ailleurs, le nom se présente sous la forme *Artu*, *Artus* ou *Arthus*, jamais *Arcru;* mais l'identification est certaine (renseignements fournis par M. Raymond Bazin, de Castelnau-sur-Gupie).

[5] Castelnau-sur-Gupie. La charte pour Castelnau a été publiée plus haut n° 56.

[1] Cet acte a été transcrit par inadvertance sur le rôle de la 17e année qui commence le 20 novembre 1288. Il est de la 16e année pour laquelle il n'a pas été tenu de rôle gascon. En mai 1289, en effet, le roi était, comme l'attestent de nombreux actes publiés ici même, soit à Condom, où il séjourna pendant tout le mois d'avril et au moins jusqu'au 5 mai, soit à Lavardac, où sa présence est constatée le 8 mai. En outre, Cole a publié (*Documents illustrative of english history*, p. 101-102) deux actes d'Édouard Ier datés le 27 et le 28 avril 1288 «apud Burgum Regine in Vasconia, anno XVI°». Ajoutez Rymer, à la date du 1er mai 1288. — La localité où se trouvait alors le roi d'Angleterre est Labastide-la-Reine, aujourd'hui Labastide-Chalosse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Hagetmau).

[2] Carnarvon, en Galles.

singulis partibus eorumdem, ibidem morando cum navibus et bonis predictis, et inde negociando, prout sibi magis viderent expedire, et inde cum eis libuerit redeundo, vobis, ministris, ballivis et fidelibus nostris omnibus et singulis injungimus et mandamus, amicosque nostros requirimus specialiter et rogamus quatinus prefatum mercatorem nostrum seu homines suos, cum ipsos per partes vestras cum navibus et aliis bonis, rebus et mercimoniis suis predictis venire seu portum applicare contigerit, manuteneatis, protegatis et pro viribus defendatis, non inferentes eis in personis vel rebus vel, quantum in vobis est, permittentes inferri injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen: et, si quid forisfactum eis fuerit, id eisdem faciatis sine dilacionis incommodo emendari. Precipimus eciam vobis, ministris, ballivis et fidelibus nostris predictis universis, amicosque requirimus cum effectu, quatinus eidem Bernardo et ejus certis attornatis ad debita sua recuperanda per legem mercatoriam, non per placitorum vel litium longos seu diffusos tractatus, omne quod cum justicia poteritis auxilium impendatis, consilium et favorem, prout idem Bernardus vel attornati sui predicti hujusmodi debita ipsi Bernardo deberi legitime docere poterunt coram vobis. Et licet prefato Bernardo has nostras litteras fieri fecerimus et burgensibus nostris de Karnarvan, de quorum communitate idem Bernardus existit, diversas concesserimus libertates, inter quas duas injungimus esse tales, videlicet quod ipsi quieti sint per totam terram et potestatem nostram de theolonio, lestagio, passagio, muragio, pontagio, stallagio et omnibus aliis consuetudinibus et demandis, et quod ipsi vel eorum bona, ubicumque locorum in terra vel potestate nostra inventa, non arrestentur pro aliquo debito, de quo principales debitores aut fidejussores non extiterint, nisi forte ipsi debitores de eorum sint communia et potestate, habentes unde de debitis suis in toto vel in parte satisfacere possint, et dicti burgenses nostri creditoribus eorumdem debitorum in justicia defuerint, et de hoc racionabiliter constare possit, prout in carta nostra dictis burgensibus nostris super hiis et aliis confecta plenius continetur. Nolumus tamen quod dictus Bernardus vel homines sui predicti cum navibus et aliis bonis, rebus et mercimoniis suis predictis per partes vestras, a custuma nostra Burdegale seu aliarum parcium in ducatu nostro Aquitannie immunes sint vel quieti, set eas solvant, sicut hactenus, priusquam hujusmodi libertates dictis burgensibus nostris concesseramus, juste solvere debuerunt et consueverunt. In cujus, etc. Datum apud Blankeford juxta Burdegalam, .xxvj. die Decembris [1288][1].

1099. *Pro Roberto de Haustede*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro bono [servicio] quod dilectus vallettus noster Robertus de Haustede nobis impendit, concessimus eidem Roberto et Margerie, uxori ejus, custodiam omnium terrarum et tenementorum que fuerunt Henrici Pecche in Hibernia defuncti, qui de nobis tenuit in capite, habendam cum feodo militum, advocacionibus ecclesiarum, dotibus, cum acciderunt, et omnibus aliis ad custodiam illam pertinentibus, usque ad legitimam etatem heredis ipsius defuncti, una cum maritagio heredis ejusdem sine disparagacione. In cujus, etc. T. R. apud Oloronum in Byernio[3], .vij. die Julii[4] [1288].

1100. *Pro rege, de compoto et raciociniis audiendis.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod constituimus pro nobis et loco nostri dilectum clericum nostrum Johannem de Reda, presencium

[1] Cette charte a sa place légitime dans le rôle de la 17° année, qui commençait le 20 novembre 1288.

[2] Robert de Hausted est nommé plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[3] Ms. *Byernia*, en toutes lettres. Mais, dans tous les actes originaux que j'ai pu consulter aux archives des Basses-Pyrénées depuis qu'a été commencée l'impression du présent rôle, le nom, quand il n'est pas abrégé, se termine toujours en *o* et non en *a*.

[4] Cette charte aurait dû être aussi transcrite sur un rôle de la 16° année. Elle est de l'année 1288, car plusieurs des actes qui sont transcrits sur la seconde partie du rôle prouvent que le roi quitta la Guyenne dans les derniers jours de juin 1289; il était encore, le 21 juin, à Saintes; mais, le 1er juillet, il se trouvait à Melle, et le 15 juillet, à Chartres. Il fut pour la dernière fois à Oloron, le 1er mars 1289.

exhibitorem, ad audiendum et recipiendum compotum et raciocinia de omnibus ministris et ballivis nostris seu aliis quibuscumque nobis obligatis ad reddendum compotum et raciocinia predicta, necnon ad terminandum et complendum eadem, prout eidem juste videbitur faciendum, et eciam ad inquirendum contra dictos ballivos et ministros nostros de hiis que in prejudicium juris nostri commisisse dicentur, et ad imponendum eisdem penas pecuniarum vel alias, et ad instituendum et destituendum quoscumque ballivos et ministros nostros a balliviis et officiis in quibus sunt, et ad vendendum seu dimittendum sub annuo censu, ad tempus, seu alio modo, incurrementa nobis competencia vel competitura ubique, et fines seu refutaciones faciendas faciendum, repetendum et recipiendum debita nostra, et concedendum instrumenta vel litteras quitacionis et liberacionis super premissis et quolibet premissorum, alienata illicite ad jus et proprietatem nostram revocandum, componendum et transigendum, ac omnia alia et singula faciendum que fieri possunt et debent per procuratorem et attornatum legitime constitutum; ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per ipsum Johannem fiet in premissis. [Volumus insuper quod ministri et ballivi nostri in premissis] omnibus et singulis et ad ea pertinentibus dicto clerico nostro obediant et intendant. In quorum testimonium, etc. Datum Aquis, .xv. die Junii [1288][1].

1001. *Pro Honoria, que fuit uxor quondam Petri Arnaldi de Falbans.* — Rex preposito suo Sancti Severi vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus inhibeatis districte, ex parte nostra, Constancie, vicecomitisse Marciani, et Margarete, comitisse Ffuxensi [2], sororibus, sub tanta pecunia quantam possint incurrere contrarium faciendo, ne per se vel per suos inferant seu inferri permittant Honorie, uxori quondam Petri Arnaldi de Ffalbanz, vel suis, dampnum, injuriam seu molestiam in personis aut rebus, cum dicta Honoria ex justis causis, ut asserit, plurimum sibi timeat de dominabus predictis, et inhibicionem hujusmodi faciatis, ut dictum est, adhibitis idoneis testibus et notario publico, ita quod nulla valeat tergiversacione celari. Datum, etc.

[1] Même observation que pour l'acte précédent. En juin 1289, Édouard Ier était à Libourne.

[2] Constance, vicomtesse de Marsan, et Marguerite, comtesse de Foix, étaient nées du mariage de Gaston VII de Béarn avec Marthe de Bigorre.

1102. *Pro eadem Honoria.* — Rex senescallo suo Vasconie et preposito suo Sancti Severi, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, vel eorum loca tenentibus, salutem. Quia nobis constitit quod Honoria de Fforbanz, uxor quondam Petri Arnaldi de Ffarbans, burgensis Montis Marciani, nomine tutorio filiorum et heredum communium dictorum Petri et Honorie, fuit restituta per judicium auditorum nostrorum ad possessionem cujusdam navis que galupa dicitur, qua bladum transvehitur ultra la Miudor[1], ad molendina dictorum heredum que sunt in loco vocato[2] Fornius[3], cujus navis possessione dictus defunctus per dilectum et fidelem nostrum Gastonem, vicecomitem Bearnensem, dudum fuerat spoliatus, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus predictos Honoriam et heredes manuteneatis et defendatis in possessione navis seu galupe predicte, quamdiu de ipsa coram nobis vel ubi debuerint parati fuerint stare juri; rursus, quoniam generalis consuetudo fore noscitur in partibus Vasconie, quod cognicio causarum que ventilantur super proprietate rerum inmobilium pertinet ad dominos feodorum a quibus res ipse tenentur in feudum vel sub annuo censu, propter quod reverendus pater W., Dei gracia Norwicensis episcopus, senescallie nostre ducatus Aquitannie curam gerens, prout per recordum suum habuimus, precepit in plena curia apud Sanctum Severum procuratori Constancie, vicecomitisse Marciani, dilecte consanguinee nostre, quod dictis Honorie et heredibus nulla turbacio fieret per eandem Constanciam vel suos super cognicione predictarum causarum, que verterentur inter aliquos sub proprietate rerum inmobilium de

[1] La Midouze.

[2] Ms. *vacato.*

[3] Non identifié.

ipsorum feodo existencium, ut dictum est, vobis et vestrum cuilibet iterato firmiter injungendo mandamus ut eosdem Honoriam vel heredes turbari per dictam Constanciam vel quoscumque alios nullatinus permittatis, quin ipsam habeant, prout dicta generalis consuetudo requirit. Datum, etc.

1103. *De ponte Brageriaci.* — Rex dilectis et fidelibus clericis suis magistro Bonetto de Sancto Quintino et Iterio de Engolisma, salutem. Ne refectio pontis Brageriaci[1], circa quam communis utilitas vertitur, et alia negocia habitatorum et burgensium ipsius loci, ob defectum procuratorum vel sindicorum retardari valeant vel eciam impediri, illustris domini nostri regis Ffrancorum sequentes vestigia, vobis mandamus quatinus vos vel alter vestrum, una cum vobis associatus, si alterum abesse contigerit, dominam de Brageriaco requiratis ut, vocatis predictis habitatoribus et burgensibus, procuratoribus vel sindicis, quos ipsi habitatores et burgenses in causis et negociis predictis constituere voluerint, admittat et procuratorium super hoc confectum suo sigillo sigillet eciam et confirmet, vósque in commissis vobis negociis admittatis eosdem; quod si dicta domina hoc facere noluerit, vos ipsi juxta mandatum regis Ffrancorum, dum pendebat ipsius domine appellacio coram ipso senescallo suo Petragoricensi, olim directum, id non differatis facere et adimplere; nos enim super hoc vobis vel uni vestrum committimus vices nostras. Datum apud Sanctum Severum, .v. die Julii [1288].

1104. *Pro Vitale de Arast*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos, intuitu Dei et gloriose Virginis Marie, dedisse et concessisse pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, Vitali de Arast, capellano perpetuo ecclesie beate Marie de Mimisano[3], et successoribus suis qui pro tempore fuerint perpetui capellani ibidem, quandam placeam nostram juxta eandem ecclesiam que vulgariter appellatur placea regalis, de nobis et heredibus nostris libere tenendam; ita quod idem Vitalis et successores sui placeam illam edificent et edificatam teneant ad usum et habitacionem suam, quamdiu ecclesie supradicte ministrant, et quod ipsi vel alii in usus alios illam placeam non convertant, alioquin placea illa ad nos et heredes nostros libere revertatur. In cujus, etc. Datum ut s^a.

[1] Bergerac.
[2] Arrast (Basses-Pyrénées, arr. et c. Mauléon).
[3] Mimizan (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

MEMBR. 8.

1105. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen[1]. L'an de la encarnacio de nostre Senhor .m.cc.lxxxvij.[2], lo .xiij. jorn de Decembre, nos, Edwart, par la grace de Dieu rey d'Englaterra, senhor de Yrlanda e duc de Guyana, donam e autreiam per nos e per tots nostres successors per tos temps, als nostres amats a tots e a cadaü los habitans els habitadors de Gran Castel[3], del abescat d'Agenes, lo qual ere ja edificat en onor de Dieu tot poderos e de la gloriosa Vergina, nostra dona sancta Maria, e de tots sants e de totas sanctas, las costumas desots scriutas. [1] Primerament los autreiam per costuma que tots hom del predihg castel, del qual nostre bailes del meihs loc aura clamant, dara fermansa al nostre baile, si

[1] Publié par M. Émile Rébouis dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger* (1887), d'après une copie prise par Bréquigny sur les rôles gascons. L'éditeur a joint au texte un résumé de l'histoire de Puymirol et une traduction qui n'éclaircit pas les passages obscurs. Le scribe, qui paraît être le même que celui du n° 1032, semble avoir transcrit avec négligence l'acte original. Il est utile de comparer ses leçons avec certains articles, identiques pour le fond, des coutumes d'Agen, publiées par M. Amédée Moullié dans le *Recueil des travaux de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen*, 1re série, t. V (1850), p. 237. Pour plus de commodité, on a gardé ici la numérotation des articles faite par M. Rébouis, mais on a ajouté le n° 55.

[2] Ms. *.m.cc.lxxxj.* Cette date n'est pas d'accord avec celle qui termine le présent acte, où il est dit : «a Agen lo .xiij. dia de Decembre, l'an de nostre regne sescime». La seizième année du règne d'Édouard Ier a commencé, en effet, le 20 novembre 1287. La date marquée en tête de l'acte est donc inexacte.

[3] Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen). Cette ville avait été fondée en 1246 par Raimond VII (*Histoire générale de Languedoc*, nouv. édit., t. VII, p. 567).

donar ne pot nil bailes l'en demanda [1]; e si fermar no pot, jurara sobre sans evvangelis quel plahg persigra a esgard del baile et de sa cort e que no pot donar fermansa per aquel plahg. E la corts de nostre baile deu esser del meihs baile e del cossehl e dels autres proshomes del dihg castel. E nos ol nostre bailes aurem .v. sol. de gatge del vencut, e .v. sol. en defalhiment de dia assignat, e .v. sol. de tot home quil vedes fermansa si l'en demanda, si clamor n'a [2], per cada dia que las i demandara, sil meihs dia quel demandara fermansa no l'en donava, o si no fazia lo sagrament aishi cum dihg es. E empero, tots hom a cui sera dias assignats devant lo baile, o sia demandaire[s] o defendeires [3], pot lo dia dezemplaiar [4] devant lo dia per aibs conogud, e non es tengutz de gatge al baile ni d'esmenda far a l'autra part. [2] E tots hom que ara plahg ab autre devant lo baile o devant lo consehl e no a razonador [5], deu aver .viij. dias continuables per aver razonador, si o demanda. [3] E[l] nostre bailes aura sobre tot home del meihs castel a cui sera judiads sagramentz devant lo meihs baile, si far nol auzava, .v. sol. de gatge. Empero, si aquel a cui deura far lo sagrament li vol laishar far, o pot sil vol, el bailes no i deu aver negu gatge; el bailes deu far pagar tot primerament lo clamant avant qu'en prenga nulh gatge. [4] E sil bailes judiava alcu plahg ab sa cort, s'alcuna [6] de las partidas quel plahg auran devant lui se tenia per greujada d'aquel judiament, pot apelar d'aquel greujament als .iiij. proshomes eulegits pel faihg de las appelacios per tot l'an; e si aquel que aura apelat es vencuts d'aquela appellacio, donara al baile .v. sol. de gatge per la meisha appellacio, e deu aver fermat avant al baile pel faihg de la meisha appellacio; e entretant lo plahg principals no deu anar enant, tant cum la meisha appellacios durara. Empero si a obs adobs [1] en aquel judiament del qual sera estad apelat, neguna de las partidas no son tengud de gatge donar al baile ni de costs ni de messios pagar la una parts a l'autra. [5] E tots hom aura, de tots plahg que aia devant nostre baile o devant lo cosshel del dihs castel, si es jurats del meihs castel, .viij. dias continuables per cossehl [2], e .viij. dias per respota [3], si o demanda. Empero, sil demandaires n'avia carta publica, lo defendeires non aura mas .iij. dias de respota apres los .viij. dias del cossehl, salb*que de tot dessaziment que ades fos fahgs e de murtre e de latronici no aura negu dia, mas que ades responga; e de pats envaïda [4], .iij. dias de respota tantsolament e no plus per cossehl ni per als. [6] E tots hom que trara testimonis sobre alcu cas devant nostre baile o devant lo cossehl, deu aver .viij. dias per proar, o melhs, si o demanda; e s'il al premier dia no pot aver sos testimonis en cort, deu ne aver autre dia per far venir sos testimonis en cort, entro que n'aia aguds .iij. dias cadaü [5] de .viij. dias continuablament assignats, ab que al primier dia mentava sos testimonis al judge [6] o als judges que i seran en secret, e que jure sobre sancs euvangelis en la cort que a bona fe agra aquels testimonis, si pogues; e si per lui no volo venir, lo bailes los deu far venir per portar testimoni d'aco don seran tragh, agud corporal sagrament d'aquel qui los traira que per lui no volo venir, e que n'a fahs son poder a bona fe. Empero si alcus dels testimonis no era en la terra, deu ne aver dia a albire del baile e de sa cort, ab que jure sobre sancs euvangelis que no o fasa per nulha defucha ni per plahg alongar; e aquihl que auran auzids los testimonis nomnar e mentaure e seran estad al judiament, devo tenir selat tot cant i sera dihg ni fahg, entro que sian publicat per aquels qui los deuran publicar; e si negus o

[1] «S'il peut donner [caution] de cela et si le baile le demande.»

[2] «S'il y a plainte [contre lui].»

[3] Ms. *defendeiras*.

[4] «Contremander», c'est-à-dire «tout homme, qu'il soit demandeur ou défendeur, à qui jour aura été assigné devant le baile, peut le contremander avant le jour dit.»

[5] «Avocat.»

[6] Ms. *calcuna*.

[1] C'est-à-dire «s'il faut [apporter une] correction au jugement».

[2] «Jours de conseil», expression très fréquente aussi dans les coutumiers français (comp. l'article 6 des coutumes d'Agen).

[3] «Riposte» ou «réplique».

[4] «Quand la paix publique est troublée.»

[5] «Trois remises chacune de huit jours.»

[6] «A condition qu'au premier jour il ait déclaré en secret au juge le nom de ces témoins.»

descrubia que i fos estads, deu s'en gadjar en .xx. sol. al baile. [7] E si alcus hom que aia plahg ab autre devant lo baile e de sa cort no pot aver razonador, lo bailes e sa corts l'en deu donar, si o demanda, ab quel done razonablament de sos diners, d'aquels que seran en la cort; e si en la cort no avia e'n avia trops de l'autra part, lo bailes e sa corts l'en devo donar .j. razonador d'aquels que seran de l'autra part, aquel que demandara apres .j. E si aquel razonaires no volia razonar aquel home, cant lo bailes e sa corts lo auran dihg, no razonara d'un an negu plahg en la cort del baile nil del cossel del digh castel, si per justa excuzacio dezacusar nos podia que nol degues razonar a conoguda de la cort. [8] E si alcus hom trazia fals testimonis en cort contra alcu homo o alcuna femna per loguier ni per als, aquel qui los traira el meihs testimonis fals correran lo dihg castel publicament las lenguas traucadas[1], e totas lors causas seran encorssas al senhor, lors deutes pagats. Empero volem que si ihg o negus de lor teno nulha heretat a feus, que aquela sia venduda dins .j. an e .j. dia [a]ital persone qu'en fassa las costumas del castel, salb que no o venda a clerc ni a cavoer ni a nulha maiho d'ordre ni de religio, e seran publicat per falsoners e forsjurat del castel per tos temps. [9] E deu hom aver .viij. dias continuables, si o demanda, per dire[2] contra los dihs e contra las personas dels testimonis, cant li testimoni e li lor dihg seran publicat. [10] E de tota bateso e de mal dihg don venga clams al baile o al cossehl rancura, deu esser deliurat dins .iij. dias continuables, e li testimoni devo esser trahs dins los meihs .iij. dias. [11] E si li testimoni no volo venir per aquel qui los aura trahs, lo bailes e sa corts los deu far venir ades, de manera que dins aquels .iij. dias sia tot deliurat. Empero, sil deffendeires no avia sos testimonis aparelhats, si li covenia a traire testimonis, deu anar aishi cum desus es dihg en la producció del testimonis. [12] E si alcus hom fa onta a autre per fahg o per dihg, fara ne esmenda a aquel a cui aura facha aquela aonta, a albire del bailè e de sa cort, si o demandava. [13] E si alcus trazia sancg a autre ab basto o ab fust o ab peira o ab teula o ab ferrament, lo senhor i deu aver .lxv. sol. de gadge d'aquel qui colp aura fahg, si clamor n'es facha, quant sera proat ashi cum deu. Empero, sil colp es mortals, deu esser guardatz aquel quil colp aura fahg en poder del baile, entro que sia conogud sil plagats murra d'aquela plaga o no. [14] E si mor d'aquela plaga, aquel omecida sera sebelits dejos lo mort e aco ades, e totas sas causas seran encorsas al senhor, pagats sos deutes el aver de sa molher, si molher a, e aco quel plagats aura costad de meciar[1]. [15] El cossehl del dihg castel pot enquerre communalment ab lo baile de tota mala facha que hom aia facha el castel ni en sos apartenemens, cant clamants o rancurants ver ilh its, coras que sia fahg[2], de nuhgs o de dias, de fug metre, o de vinhas o d'albres o de blats talar, o d'autras malas fachas rescostanhas. El senher nil bailes no pot far d'aco enquisicio senes lo cossehl, nil cossehl senes lo baile o de son cossehl. [16] E si nuhls hom estranhns de .iij. legas enforas a plahg ab autre que sia del dihg castel, de diniers o de causa mobla, deu enquerre[3] l'ome del castel enants que s'en clame; e sil vol far drehg a conoguda del baile o del cossehl, ne s'en deu clamar, e deu ades far son deman, e l'autre deu ades respondre al dihg deman; e si testimonis i a obs, devo venir per lors dias assignats, aishi cum desus es dihg sobrel fahg dels testimonis. Empero[4], si alcus hom o alcuna femna a fahg covent ab home del castel foras lo meihs castel

[1] «La langue percée»; la coutume d'Agen ajoute : d'une broche en fer.

[2] Ms. *dira*.

[1] «Et ce que la victime aura coûté à soigner.»

[2] «A quelle heure que la chose aura été faite.»

[3] Cette enquête est ce qu'on appelait dans l'ancien droit l'interpellation amiable (comp. l'art. 5 des coutumes d'Agen).

[4] Cette phrase, depuis *empero* jusqu'à *apartenemens* (dix lignes plus bas), paraît avoir été maltraitée par le copiste. Comparer l'art. 8 des coutumes d'Agen : «Pero, si alcus hom privatz ou estranhs demandava a Agen alcu covent o alcu deutes que disses que fos faghs de foras Agen ad alcu home d'Agen, e n'avia carta leial e publica, pot o proar ab carta; e, si carta non avia, et l'home d'Agen negua re d'aquel covent o d'aquel deute, lo de foras o pot proar aqui ont lo covents el deutes fo fahgs, el hom d'Agen es li tengutz seguir. Mas totz hom d'Agen pot proar tota causa que demanda a home estranh ab testimonis d'Agen o de foras, qualque mais se volha ni aver pusca.»

entre alcuna causa d'aquel covent, deu proar lo remanent aqui on li covent seran estad fahg, si testimonis i a obs; e de tot plahg que sera devant lo baile o devant lo cossehl del dihg castel entre alcu home estrahn o privat, nuhls no pot proar l'ome jurat del castel, si del castel nom avia o ab carta de notari public, negu fahg que sia del castel ni de sos apertenemens dins lo castel ni dins sos apertenemens, si no era de boulament[1] de terras o d'autres onors o dels covens avant dihgs. [17] E tots hom que sera pres ab femna maridada, o tota femna que sera presa ab home molherat, ambidoi correran la vila tuhg nud, liat d'una corda, e poiaran en l'espitlori, o s'acordaran del tot ab nostre baile razonablament; e si alcus hom o alcuna femna los o donava retrahg, cant auran corregud, deu s'en gadjar .xx. sol. al baile, e dregh fara[2] a aquel o a aquela a cui o aura retrahg, a albire del baile e de sa cort, si l'hom o la femna que auran corregud s'en rancuran a lor. Empero lo senher nil bailes no pot ni deu prendre[3] home ni femna en asulteri senes .iij. al mehns o mais dels proshomes del cossehl o ab d'autres proshomes del meihs castel, e que sia trobat nud e nud e bragas trachas. [18] Apres aiso autreiam[4] que nos, ni hom per nos, no devem aver questa ni maleu[5], ni prest, ni do, per forsa de senhoria ni en autra manera, per nuhl temps, dels homes del dihg castel, si no era per voluntat de tota la universitat dels homes del dihg castel o per lor voluntat. [19] El senher[6] nil bailes ni hom per lor no pot ni deu prendre nuhl hom del dihg castel qui drehs vulha far ni far lo pusca, ni per nuhl plahg nol deu menar ni mandar foras lo meihs castel, si no era forfahs per mort o per deffazement. [20] E[7] volem quel mercats del dihg castel sia per tos temps cascu dimars, e quel mercats sia segurs dins los dex del meihs castel a[8] tots homes e totas femnas que al mercat[1] vendran, a l'anar e al tornar, lo dia e l'endema, si home mort no i avia, o pres no tenia, o no devia deute conogud a home del meihs castel. [21] El senher aura tot dia per tos temps leida el meihs castel en las cauzas venals, so es assaber: en porc o en truia que sia venduts o venduda per home estrahn, mealha; e en doas bestias menudas, sian ovelhas, o crabas, o boc, o mouto, o crasto, mealha; e en una sola d'aquestas bestias menudas, no a ni deu re aver; ni en .v., mas .j. d.; e en bou e en vaca vio o viva .j. d.; e en ase o en asina[2] .ij. d.; e en tota autra bestia cavalina .iiij. d., si no era popants[3]; e en muhl o en mulha .iiij. d., si no era popants. E si nulhs hom estrahns panava la dicha leida que no la pagues[4], lo bailes ne deu aver .v. sol de gatge. E tots hom e tota femna del meihs castel es franx e franca el meihs castel e en sos apartenemens de la dicha leida. El senher[5] aura en porc o en truia que sera venduts o venduda al mazel .ij. d; e en bou e en vaca .iiij. d; e en ovelha e en mouto e en crasto, mealha; e en boc e en craba, mealha. [22] E li cavoier del dihg castel son franc de totas las messios del castel, salb la sarradura del meihs castel e salb estilgachas[6]. Empero de las cauzas que d'aici enant conquerran d'aquelas personas que las lor franquezas no an ni devo aver, quals que sian, ni cum que las aian[7] per compra, ni per do, ni per pehns, ni en autra manera, devo far en totas las costumas del castel, aishi cum .j. autre proshom del meihs castel en totas causas. [23] E que devo venir li predihs cavoier al mandament de nostre baile e del cossehl del meihs loc, totas oras quels mando; e devo demandar e seguir ab los autres castlas tota forsa e tota enjuria e tota malafacha que hom fes al castel ni als estatjants del meihs loc; e cant li castla, so es assaber li senhor dels o dals, en lors proprias per-

[1] «S'il ne s'agissait de bornage de terres.»
[2] Ms. *dressara*.
[3] Ms. *prendra*.
[4] Ms. *autreian*.
[5] «Levée d'impôt.» Le mot correspond à une forme latine telle que *manulevium*.
[6] Ms. *senhel*.
[7] Ms. *El*.
[8] Ms. *e*.

[1] Ms. *mercart*.
[2] Ms. *savina*.
[3] «Si elle n'était pas tetant.»
[4] «Si l'étranger fraudait en ne payant pas les droits de leude.»
[5] Ms. *senhel*.
[6] «Sauf pour l'entretien des fortifications et le service du guet.»
[7] Ms. *aiam*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

sonas gacharan, li cavoier del meihs loc devo far la estilgacha ab lors cors e ab lors armaduras e ab lors cavals, totas oras que obsi aura[1] per cocha del castel. [24] E per meisha manera devo li castla del meihs castel demandar e seguir tota forsa e tota enjuria e tota malafacha que hom fes als cavoiers del meihs loc ni a lors cauzas. [25] E si alcus hom o alcuna femna demanda en cort terra o honor o autra heretat a autre quen tenga possecio, lo deffendeires aura .viij. dias per cossehl, si o demanda, e .viij. dias per resposta a la demanda, e .viij. dias per terra garda[r][2], o mehns, si menhs ne vol, e .iij. dias per terra garda[r], o mehns, si mehns ne vol. E sin vol traire guirent e o razona, aura .viij. dias per guirent, o mais, sil guirents no es en la terra, a conoguda de la cort, d'aquels devant a cui lo plahg sera; e jurara sobre sancs euvangelis que no o fa a mala fe ni per nulha mala defucha; e pod ne aishi aver, si o demanda, entro .iij. dias de guirent en guirent, entro que sian trahg .iij. guirents, e aura per cada guirent .viij. dias; e sil guirents es en la terra e no vol per lui venir, pot s'en clamar al baile sis vol, denant cui quels plahg sia el castel; e plahg deu se sessar[3] tant entro quel guirents sia venguds en cort per portar guirentia d'aco per destressa del baile, jurat sobre sancs euvangelis d'aquel qui tal guirent traira que no o fa a mala fe ni per fugir al plahg. [26] E tuhg li pes e totas las mesuras del dihg castel volem que sian drechureras cum li pes e las mesuras d'Agen, la senhoria dels quals pes e de las quals mezuras es nostre e dels nostres successors per tos temps. E nos devem aver de mezuratge de tot blat [que] sera venduts e mezurats el castel, mealha de la emina, e .j. d. de la conca; e si no i a conca entegra, quant que n'i aia d'aqui en jos, non devem aver mas mealha; e si no i a emina entegra, non devem re aver. E deu o pagar aquel qui cumprara; e si no o paga lo dia o l'endema, lo senher i deu aver .v. sol de gatge. [27] E tots hom e tota femna que tindra fals quintal, o falsa livra, o fals marc, o falsa cana, enqueregut pel baile e pel cossehl el fahg proar, lo senher i deu aver .lxv. sol. de gatge, el pes fals o la cana falsa encors; e en mezura falsa de blat o de vi, .v. sol de gatge la primera vets, e d'aqui enant .lxv. sol., per tantas vets cum proats ne seria, e la mezura falsa encorssa. E de tot ffornier o de pestoressa que tendra pa a vendre, e li troba hom que no sia del pes quel es[1] donats, aural[2] bailes .v. sol de gatge, el pas que no sera del pes leihal er nostre encors. E volem que sia tots donats per amor de Deu. [28] E tots hom que deura deutes a autre es reclama per no poder, aura terme de .xl. dias per terra vendre[3], si[4] o demanda; e jurara sobre sancs euvangelis que dins aquel terme o aiat vendut, e deu mentaure la terra quen voldra vendre. Empero, sil crezeires pot mostrar moble que son deute[r] aia don lo[5] pusca pagar, no aura aquel terme, enants deu estre costrehns de pagar son crezedor a esgard del baile e del cossehl del dihg castel; e si no a terra ni eretat quen pusca vendre, deu jurar sobre sancs euvangelis de mes en mes que nol pot pagar de son moble .v. sol ni plus; e, ashi cum o aura, lo pagara, salva razonablement sa mecio. E nuls hom del castel ni del barri enviro no deu estre penhorats, per deute que deia, de son lehg, ni de sa menada, ni de sas armas, ni de sos ferraments ab que gaange sas mecios, ni de las despulhas ni dels vestirs de si ni de sa mainada, ni de sa molher ni de sos enfants. [29] E nuls hom ni nulha femne nos deu clamar d'ome ni de femna del castel, tant cum drehg li vulha far devant lo baile o devant lo cossehl, ab quel ferme que drehg li fassa[6] devant lo baile o devant lo cossehl, si o demanda; e sil enquer, el autre dits neguos drehg[7] devant lo baile o devant lo cossehl, deu lo fermar ades que drehg li fassa devant lo baile o devant lo cossehl; e si no lo

[1] Ms. *i auran.*

[2] «Pour faire l'inspection de la terre», afin, d'en déterminer les limites. Mais pourquoi donne-t-on à la fois huit jours et trois jours pour faire cette inspection?

[3] «Le procès doit être suspendu jusqu'à ce que le garant soit venu en cour, appelé par le baile.»

[1] Ms. *et.*

[2] Ms. *auras.*

[3] Ms. *vendra.*

[4] Le ms. ajoute *laa.*

[5] Ms. *la.*

[6] «A condition qu'il donne caution de faire droit.»

[7] «S'il l'interpelle et si l'autre refuse de faire droit.»

ferma, si o demanda et pot proar que l'en aia enquerregud vezinablament[1], e no lo aia volgud fermar que drehg li fassa, pot s'en clamar al baile; e si sobre drehg s'en clamava, aishi cum dihg es, lo bailes no deu recebre aquel clam, entro que sia fahg e enquerregut en la manera avant dicha; el bailes deu far totas las justizias del castel e deu las judjar ab lo cossehl e ab dels autres proshomes[2] del meihs castel. [30] E si alcus hom o alcuna femna del dihg castel mor senes ordehn, e no i a heret ni home ni femna a cui per heritatge o per successio de lui o d'ela[3] sei be deio escaer[4], lo bailes el cossehl devo vezer communalment las causas del mort o de la morta, e las devo communalment comandar a .j. o a .ij. proshomes del castel que las tenga en comanda .j. an e .j. mes; e, si dins aquel terme venia hom o femna a cui per drecha successio de parentatge aquelas cauzas deguesso escaer, deu l'om rendre totas aquelas cauzas entegrament; e, si no i venia tals hom o tals femna cum dihg es, dins lo predihg terme, tots lo mobles es del senhor, el feus tornaria al senher de cui o tendria a feus, sos deutes pagats per engals partidas de moble e de no moble. [31] E volem que publics notaris sian establits el dihg castel pel baile e per lo cossehl del meihs loc, [los]quals juraran sobre sancs euvangelis que seran fiels e leihals e drechuriers en lors officis a tots e a cadaü; e si proats era que aguesso facha falsa carta, perdria lo puhg drehg, e totas sas cauzas serian encorsas al senhor, e seria forjurats per tos temps del castel. E tots autre hom que carta contrafaria o essientement de carta falsa usaria, e proats n'era, seria gitats de tot testimoni e de tot judjament e de tot fahg leihal, e seria forsjurats per tos temps del castel, e totas sas cauzas serian encorsas al senhor, pero lors deutes d'ambedos d'aquest e dels notari pagats. [32] E tota femna sia aondoza[5] del aver e de las cauzas que sos paire o sa maire l'auran donadas en son maridatge, e no aia retorn els autres bes, ni en las cauzas que serian de son paire ni de sa maire, sil paire o la maire no lo donavo o nol i endevenia torns per defalhiment de linatge. Empero tots covents fahg en maridatge aia valor, e neguna femna del castel estan ab son marit no puscha donar neguna cauza, [mobla o] no mobla, a son marit ni a autrui en neguna manera; e si o fazia, no aia valor, si donat o promes no l'era en maridatge per far sas voluntats. [33] E tota heretats e tota onors que covenga estre venduda per pagar deutes de mort o de morta, o per ordehn o per darera voluntat cumplir, sia cridada per lo castel publicament per .iij. dias, e qui mais i donara aquel la aia[1], pero en bona fe, sene[s] barat; e nuhls ordeniers[2] no o puscha retenir ni cumprar. E tots ordehns e tots testamens aia valor e fermetat, aishi cum deu. [34] E nuhls hom ni nulha femna que sia dins lo castel ni dins sos apertenements no deu far negu deman en neguna onor, quals que sia estada venduda, o donada, o afeuzada, o aguda per escaensa de linhatge, a alcu home o a alcuna femna del castel que la tenga e la possedisca .x. ans continuables en bona possecio, senes fadiament de drehg, e senes demanda que hom dins aquels .x. ans non li aia facha, exceptat orphanol qui en aquel temps no fos d'etat de .xviij. ans, car aquel pot demandar totas horas son drehg, coras que sia de la dicha[3] etat de .xviij. ans o en dimehg[4], si demandar o vol, pero dels meihs .xviij. ans o[5] en la, no aia valor neguna demanda que el ni autre per lui i fes, si en dimehg demanda facha non avia. [35] E nuhls hom ni nuhla femna no vende el castel ni els barris d'environ en gros, ni en taverna ni en nuhla manera, a nuhl hom estrahn ni privat, vi que autrege blos, senes aiga e senes tota mesclanha, si no jura sobre sancs euvangelis que el, ni hom ni femna que el sapia, no i a messa aiga, ni nulha mescla no i a facha; e si alcus hom o alcuna femna n'era proats, donaria al baile .xlv. sol. de gatge; e si jurat o avia e s'en eran perjurats, donaria al baile .lxv. sol. de

[1] *Vezinablement* et non *rezinablement* (Rébouis); il s'agit ici de l'enquête où figurent les voisins.

[2] «Et avec [certains] des autres prudhommes.»

[3] Ms. *deles*.

[4] «A qui ses biens doivent échoir.»

[5] «Que toute femme ait suffisance.»

[1] «Et qui en donnera le plus, que celui-là l'ait.»

[2] «Légataire.»

[3] Ms. *dichat*.

[4] «Dix-huit ans ou en deçà.»

[5] Ms. *a*. «Dix-huit ans ou au delà.»

gatge; e tots hom que de perjuri fos proats, deu estre gadjats .lxv. sol., salb sagrament de calumpnia. [36] E si alcus hom o alcuna femna raubava de nuhgs autrui vinha, o autrui cazal, o autrui prat, o autrui albre, el proats n'era, seria gadjats .lxv. sol., e de dias .v. sol., e la malafacha adobada. [37] E si dezanava d'alcuna femna maridada del meihs castel senes heret que non agues[1], so es assaber fihl o filha de son leihal matrimoni, la onors que seria donada per le[i]s en maridatge, si non es donada per vendre, o per far sas proprias voluntats, o per prest de diniers, deu tornar a aquel o a aquela que plus pres per successio de le[i]s i deuria eretar. [38] E nuhls hom no deu prendre lairo que ades, tant tost cum poira, a bona fe nol renda al baile; e si [no] o fazia, deu s'en gadjar .x. lbr. al baile, e renda lo laironici a aquel don lo laires l'auria agud. [39] E[l] bailes no pot re proar si no o fazia causa que fos estada facha o dicha en cort vestida, o ab carta de notari public. El bailes, ni hom per lui, ni en loc de lui, no deu penhorar nuhl hom ni nulha femna del dihg castel ni de sos apertenemens, si no o fazia per son gatge conogud, o per deute de que agues aguda clamor; e si nuhl hom ni nuhla femna tornava nulha penhora quel bailes agues facha per razo, el loc don la auria aguda senes sa voluntat[2], donaria .v. sol de gatge e tornaria areire a sa mecio aquela penhora aqui don la auria aguda o presa[3]. [40] E tots hom, sia cavoiers, o bailes, o autre de cui hom tenga feus dins los dex del meihs castel, pot retenir, sis vol, tot feus que hom tenga de lui, coras ques venda, per aitant cum autre i donaria per sa propria taula, ab que jure sobre sancs euvangelis si l'es demandat, que per sos ops senes autrui lo vol retenir, e quel tenga .j. an e .j. mes, el pot ne aver, s'il vol, .viij. dias continuables per cossehl, si que no deu lo ades autreiar de part senhoria, senes tot contrast, a aquel a cui lo venderes n'aura fahg covent, ab sas vendas que n'aia, so es assaber .j. d. de cada .xij. d., e sos acaptes; empero tots torners o pot aver, s'il vol, devant autrui, devant lo baile, e devant tot autre hom, per aitant cum autre i volra donar a bona fe. [41] E tots hom del dihg castel pot vendre, o donar, o empenhar, o laishar, o adordenar tota honor que tenga de senhor a feus, en pot far sas proprias voluntats, salb que no o pot vendre, ni donar, ni empenhar, ni laishar a gleia ni a clerc, ni a maio d'ordre ni de religio, si expressament no o fazia ab covent que dins .j. an e .j. mes, o al cap del meihs terme, lo meihs feus fos venduts a home laic, quen fes las costumas del castel; e deu aver lo senhor del feus .v. sol de gatge de son feuzater, cada dia quel vede fermansas[1], si las i demanda, ni n'a rancurant per lo meihs feus. E tot senher del feus deu autreiar, de part senhoria, tot feus que de lui muva a cui que sos feuzaters lo vulha empenhar en sa ma, senes tot contrast, ab covent que al cap de .ij. ans l'en pague aquel quel pehns prendia sos capsol[s][2], so es assaber .j. d. de cada .xij. d., si tant esta pehns: e quant aquel quel pehns tindra aura pagats sos capsol[s], deu los aver empehns sobre la meissa cauza ab son autre aver que i aura prestad devant; e sil pehns retenia per aquels deniers que i aura desus, lo senher no deu aver vendas mas d'aitant cum mais i donaria, quar dels primiers diniers auria agud sos capsol[s], el senher no deu aver de son feus mas aquels primiers capsol[s] tant solament, cant quel pehns dure, si en autre manera venduts no era, car d'aquela venda auria aguds sos capsol[s], aishi cum dihg es. E nuhls hom no pot sos feus que te ni tendra de nos sobreafeuzar en tot ni en partida. [42] E totas las despessas e las mecios que seran fachas per lo communal fahg del castel, sien trachas liura per liura e pagadas de tots los habitans del castel communalment, tant rix cant paubres, segon que a cadaü aondo lor riquessas, per qualsque noms aquelas mecios o aquelas despessas sian apeladas, salb ost, e gacha, e manobra, e esters dels cavoiers, que son franc, aishi cum desus es dihg. [43] E si nuhls hom del castel es apelats de batalha, non s'en cumbata, ab que

[1] «S'il arrivait décès d'une femme mariée [mourant] sans héritier.»

[2] Ici commence la MEMBRANA 7.

[3] Ms. *moguda no pressa*.

[1] «Pour chaque jour qu'il [le feudataire] refuse les cautions.»

[2] Droit de lods et ventes. Voir Du Cange, aux mots *Capisolidum* et *Capsolium*.

vulha far drehg a esgart del baile e de sa cort, si per sa propria voluntat combatre nos volia. [44] E tots hom del castel e del barri pot far forn, sis vol, per son pa cozer dins son osdal; e tota pestoressa pot far forn, sis vol, dins sa maio, per cozer son pan venassal e a son manjar, ab qu'en pague cascuna setmana .ij. d. al senhor, tant cum fara pa a vendre. [46] E tots hom del meihs castel e del barri pot far forn communal, sis vol, dins sa maiho, per cozer son pa e l'autrui, ab qu'en pague cascuna setmana .xij. d. al senhor, aitant cum tindra forn communal. [47] E la feira del dihg castel comense per tos temps cascu an, lo dia de la Sancta Fe[1], e no dura mas .viij. dias, e tindrem segurs a nostre poder en tota nostre terra tots homes e totas femnas que a la feira vindran[2], a l'anar e al tornar, viij. dias devant la feira e .viij. dias detras, si home mort no i avia, don nos fos acordats, o pres nol tenia. El senher aura, per tos temps, d'ishida o d'intrada, tant cum la dicha feira durara, iiij. d. d'estrocel, e .ij. d. de carga de bestia menuda, e .j. d. de colier, que ques porte; e en una pessa enteira de drap, sia pauca o grans, mealha, si no es talhada; e en .j. parehl de sabatas novas, mealha, si hom no las porta causadas; e en una taula d'ome estrahn .j. d., salb taula de cambis; e en .j. obrador que hom estrahns i tenga, .iiij. d.[3]; e en tota bestia cavalina o autra, aishi cum desus es dihg. [48] E tuhg li forn del castel e del barri d'enviro cogan per tos temps tot pa a cumte de vinthe[4], e quel forniers ne porte la pasta de la maiho al forn, e qu'en torne lo pa cuhg del forn a la maiho; e si afolavan pan per sa colpa, que l'enmende ades. [49] E tugh li moli del castel e dels apertenemens del meihs castel molan per tos temps tot blat de froment et de mestura a cumte de sedze[5], e que plus non prengan per carestia ni per viotat[6]. [50] E tots hom del castel e del barri pusca tot home guidar dins lo meihs castel e dins los dex del meihs castel, si hom mort no i avia don acordats nos fos, o pres nol tenia, o defendement no avia agud d'aquel a cui aquel hom auria cort, per boca de lui o per crida de vila; e li autri senhor dels feus devo autreiar e lausar los feus que de lor movo, salvas lors drechuras e lors senhorias. [51] E quel cossehls del dihg castel se cambie cascu an, lo dia de la Sancta Maria d'Aost, e que laus cossehls enlegisca l'autre, e aquel cossehls que enlegira lo cossehl noel, enlegiscan per meisha manera aqui meihs e essemps, cant lo cossehl enlegiran .iiij. proshomes del meihs castel, que sian judge per tot l'an per los fahgs de las appellacios. [52] E donam plenier poder al cossehl del predihg castel que ab cossehl de nostre baile e ab sa expressa voluntat e dels autres proshomes del meihs castel puscan far establiments sobre terras e vinhas e blads gardar, e sobre totas autras causas que sia[n] a nostre pro e a pro del castel e de la onor del meihs loc. [53] E que aquels establiments, tots o[1] la una partida, lo bailes e lo cossehl ho[2] puscan ostar cant se voldran, e aco salva nostre senhoria en totas cauzas; e aquil establiment no devo aver valor mas per .j. an, o aitant del an cum lo cosseh[l]s estara el cossolat. [54] E tuhg li mazel del dihg castel e dels barris son nostri per tos temps. [55] E qui no ira o no trametra a la gacha[3], segon quel bailes el cossehl los mandara, sera punits a nos a esgard del bailes e del cossehl del meihs loc. Las avant dichas franquesas e costumas, cant en nos es, guarentem als habitadors del dihg castel aver e a tenir a els e a lors hers e a lors successors a tos temps, si cum il las an usadas rasonablament, sals nostre drehg en autras cauzas e lo drehg d'autrui. E en testimoni e en perdurabla fermetat de totas las avant dichas cauzas avem fahg fer[4] aquestas nostras letras pendents ab nostre sagel

[1] Cette fête est le 6 octobre. La grande foire de la Sainte-Foy s'est conservée dans la foire actuelle du premier vendredi d'octobre (Rébouis).

[2] Ms. *vindram*.

[3] «Pour un ouvrier qu'un étranger y occupe, 4 deniers.»

[4] «A compte de vingtième», c'est-à-dire à condition d'en laisser un [pain] sur vingt.

[5] «A compte de seizième», c'est-à-dire à condition d'en laisser une [mesure] sur seize.

[6] «Ni à cause de la cherté, ni à cause du bas prix [de la farine].» C'est à tort que M. Rébouis a fait imprimer *riotat* et traduit : «en temps de troubles».

[1] Ms. *a*.

[2] Ms. *no*.

[3] «Quiconque n'ira pas ou n'enverra pas à la garde [du château].»

[4] Ms. *per*.

sageradas. Donada per la ma del hondrat paire Robert, per la gracia de Dieu evesque de Baaz et de Well., nostre cancel[lier], a Agen, lo .xiij. dia de Decembre, l'an de nostre regne sescime [1287][1].

MEMBR. 7.

1106. *Pro Honoria de Ffarbanz.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos recepimus Honoriam[2], uxorem quondam Petri Arnaldi de Fferbantz, burgensis Montis Marciani defuncti, viduam, cum omni familia sua et bonis mobilibus et inmobilibus pertinentibus ad dictam Honoriam et heredes Petri Arnaldi predicti, sub nostra protectione, mandantes senescallo, prepositis et ceteris ministris nostris ut dictam Honoriam et heredes dicti defuncti ac eorum familiam et bona predicta ab injuriatoribus et molestatoribus quibuscumque protegant et defendant; et, si qua eis forisfacta fuerint, eisdem faciant sine diffugio racionabiliter emendari. In cujus, etc. Datum apud Sanctum Severum, vicesima prima die Octobris[3].

1107. *De constructione capellarum in villa de Regula.* — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Olim, anno regni domini regis, patris nostri, tricesimo nono, constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit dedisse meminimus in mandatis[4] ut nongentas marcas sterlingorum ad construendas capellas in villa de Regula, videlicet trescentas marcas in tunc proximo festo Pasche et alias trescentas marcas in eodem festo, anni circulo revoluto, et residuas trescentas marcas in alio festo Pasche proximo subsequenti, personis illis quas episcopus Vasatensis, prior de Regula[1], prior de Manso[2], persona de Regula et prior fratrum Predicatorum Burdegale[3], ad hoc deputandas ducerent, liberaret in fabricam ipsarum capellarum per eorum visum et consilium fideliter convertendas; postmodum vero, eodem constabulario dictum mandatum nostrum minime exequente, anno regni ejusdem patris nostri quinquagesimo quarto[4], W., archiepiscopo Eboracensi[5], R. de Mortuomari[6], Philippo Basset[7] et Roberto Burnell[8], tunc in Anglia tenentibus locum nostrum, per nostras litteras injunximus quod priori et conventui de Regula vel eorum mandato predictas nongentas marcas sterlingorum de exitibus terrarum nostrarum, quamprimum possent, facerent liberare, per quod mandatum nichil eis soluto de pecunia antedicta, venerabilis pater R., Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Oto de Grandisono, tunc vices nostras gerentes in Vasconia, ordinarunt quod eisdem priori et conventui centum libre sterlingorum in festo sancti Michaelis annis singulis per manum constabularii solverentur, quousque eis esset de dicta pecunia satisfactum; auctoritate cujus ordinacionis iidem prior et conventus per manum magistri Ade de Norff. ducentas libras burdegalensium, et per manum Reymundi de Mirallo, constabularii Burdegale, mille trescentas libras ejusdem monete invenimus habuisse; sicque restant solvende quadringente marce, de quibus centum marcas in festo sancti Michaelis proximo venturo, et parem solucionem in eodem festo tribus annis

[1] La note de M. Rébouis sur cette date est tout à fait erronée. Il compte cette seizième année du règne d'Édouard Ier «comme duc de Guyenne» à partir d'août 1271, date de la mort d'Alfonse de Poitiers. Mais Édouard n'a possédé l'Agenais que depuis 1279; il ne peut s'agir ici que de son règne en Angleterre et par conséquent il faut, comme on l'a fait en tête du présent document, corriger la première date fournie par le copiste.

[2] Voir plus haut les n°s 1101-1102.

[3] Cet acte est aussi de la seizième année d'Édouard Ier, et doit être daté de 1288, car, le 21 octobre de la dix-septième année, le roi était en Angleterre.

[4] Voir *Rôles gascons*, t. I, supplément, n° 4641.

[1] En 1254, le prieur de la Réole s'appelait Thibaud (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 277).

[2] En 1254, le prieur du Mas s'appelait Guillaume (*ibid.*, p. 277).

[3] En 1254, le prieur des Dominicains de Bordeaux était Jean de Saint-Pierre (Douais, *Acta capitul. prov. ord. fr. Prædicatorum*, t. I, p. 54 et 58).

[4] En 1270.

[5] Gautier Giffard, archevêque d'York, 1266-1279.

[6] Voir plus haut le n° 767.

[7] Philippe Basset de Wycombe, mort en 1272 (Dugdale, *Baronage*, t. I, col. 384).

[8] Robert Burnell, plus tard (1275) évêque de Bath et de Wells, très souvent cité dans nos rôles à ce dernier titre. Il est précisément question de lui sept lignes plus bas.

proximo sequentibus, per manum vestram sine dilacione qualibet fieri precipimus per presentes, per visum et consilium duorum proborum hominum de Regula in fabricam ecclesie et capellarum ejusdem loci fideliter convertendas. Et est sciendum quod dicti prior et conventus restituent nobis omnes litteras de quibus facta est mencio in premissis. In cujus, etc. T. R. apud Blankeford, .iij. die Junii[1].

1108. *Pro habitatoribus bastide Ville Regalis, diocesis Agennensis*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos habitatoribus nostris bastide ville Regalis[3], diocesis Agennensis, concedimus libertates et consuetudines infra scriptas, videlicet [1] quod per nos vel successores nostros non fiat in dicta bastida questa, tallia, vel albergata, nec recipiemus ibi mutuum, nisi gratis nobis mutuare voluerint habitantes. [2] Item, quod habitantes dicte bastide et in posterum habitaturi possint vendere, dare, alienare omnia bona sua mobilia et inmobilia cui voluerint, excepto quod inmobilia non possint alienare ecclesie, religiosis personis, militibus, nisi salvo jure dominorum quorum res inmobiles in feudum tenebuntur. [3] Item, quod habitantes dicte bastide possint filias suas libere et ubi voluerint maritare, et filios suos ad clericatus ordines facere promoveri. [4] Item, quod nos vel ballivus noster non capiemus aliquem habitantem dicte bastide vel vim inferemus[4], vel saisiemus bona sua, dum tamen velit et fidejubeat stare juri, nisi pro murtro, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine quo corpus suum vel bona sua nobis debeant esse incursa. [5] Item, quod ad questionem seu clamorem alterius non mandabit seu citabit senescallus noster vel ballivi sui, nisi pro facto nostro proprio vel querela, aliquem habitantem in dicta bastida extra honorem dicte bastide, super hiis que facta fuerint in dicta bastida et in pertinenciis et honore dicte bastide, vel super possessionibus dicte bastide et honore ejusdem. [6] Item, si quis habitans in eadem bastida moriatur sine testamento, nec habeat liberos, nec appareant alii heredes qui sibi debeant succedere, ballivus noster et consules dicte bastide bona defuncti, descripta tamen, commendabunt duobus probis hominibus dicte bastide, ad custodiendum fideliter per unum annum et diem; et, si infra eundem terminum appareat heres qui debeat ei succedere, omnia bona predicta debent integraliter sibi reddi; alioquin bona mobilia nobis tradentur et eciam inmobilia que a nobis in feudum tenebuntur, ad faciendam nostram omnimodam voluntatem; et alia inmobilia, que ab aliis dominis in feudum tenebuntur, ipsis dominis tradentur ad faciendam voluntatem suam, solutis tamen debitis dicti defuncti, secundum usus et consuetudines diocesis Agennensis, si clara sint debita, tam de mobilibus quam inmobilibus, pro rata per solidum et per libram, non expectato fine anni. [7] Item, testamenta facta ab habitatoribus dicte bastide in presencia testium fide dignorum valeant, licet non sint facta secundum solempnitatem legum, dum tamen liberi non fraudentur sua legitima porcione, convocato ad hoc capellano loci vel ecclesiastica persona alia, si commode possit vocari. [8] Item, quod nullus habitans in dicta bastida, de quocumque crimine appellatus vel accusatus, nisi velit, teneatur se purgare vel defendere duello, nec cogatur ad duellum faciendum, et, si refutaverit, non habeatur propter hoc pro convicto, set appellans, si velit, probet crimen quod obicit, per testes vel per alias probaciones, juxta formam juris. [9] Item, quod habitantes in dicta bastida possint emere et recipere ad censum vel in dono a quacumque persona volente vendere vel infeudare aut res inmobiles dare, excepto feodo francali militari quod emere vel recipere non possunt, nisi de

[1] Cet acte est de l'année 1289, car, en 1288, à la même date ou à peu près, le roi était à Oloron (7 juin) et, d'autre part, nous savons qu'en 1289 il séjourna à Bordeaux les 14, 15 et 16 mai, et à Libourne presque tout le mois de juin, depuis le 8. Ces dates sont fournies par un très grand nombre d'actes transcrits tant sur les membranes de la seconde partie du rôle de la dix-septième année que sur ceux de la première.

[2] Cette charte est identique, sauf quelques variantes, à la charte pour Valence d'Agen publiée plus haut, n° 748, mais elle n'a pas les derniers articles par lesquels se termine celle-ci.

[3] Villeréal (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[4] Ms. *inferremus*.

nostra vel successorum nostrorum processerit voluntate. [10] Item, de quolibet solo de quatuor cannis vel ulnatis lato in amplitudine, et duodecim in longitudine, habebimus sex denarios obliarum tantum et secundum magis et minus, in festo Omnium Sanctorum, et totidem de acapto in mutacione domini; et, si vendatur, habebimus ab emptore vendas, scilicet duodecimam partem precii quo vendetur; et, nisi oblie predicte solute nobis fuerint predicto termino, quinque solidi nobis solventur pro gagio, et oblie supradicte. [11] Item, si arsine vel alia maleficia occulta facta fuerint in dicta bastida vel honore vel in pertinenciis dicte bastide, fiat per nos vel per locum nostrum tenentem emenda super hiis, secundum bona statuta et bonos usus et approbatos diocesis Agennensis. [12] Item, senescallus noster et ballivus dicte bastide tenentur jurare in principio senescalcie et ballivie coram probis hominibus dicte bastide quod in officio suo fideliter se habebunt et jus cuilibet reddent pro possibilitate sua, et approbatas consuetudines dicte bastide et statuta racionabilia observabunt. [13] Item, consules dicte bastide mutentur quolibet anno in festo beati Michaelis, et nos vel ballivus noster debemus ponere et eligere ipsa die consules catholicos sex de habitantibus in dicta bastida, quos magis bona fide communi proficuo dicte bastide viderimus et cognoverimus expedire; qui consules jurabunt ballivo nostro et populo dicte bastide quod ipsi bene et fideliter servabunt nos et jura nostra, et populum dicte bastide fideliter gubernabunt, et tenebunt pro posse suo fideliter consulatum, et quod non recipient ab aliqua persona aliquod servicium propter officium consulatus; quibus consulibus communitas bastide jurabit sibi dare consilium et adjutorium et obedire, salvo tamen in omnibus jure nostro, dominio et honore. [14] Et dicti consules habeant potestatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes et pontes, et colligendi per solidum et per libras cum consilio viginti quatuor habitancium in dicta bastida electorum a populo missiones et expensas ab habitantibus dicte bastide, que propter reparaciones predictorum fiant vel que fient propter alia communia negocia necessaria et redundancia in communem utilitatem dicte bastide. [15] Et qui sordicies in carreriis injecerint a ballivo nostro et consulibus puniantur, secundum quod eis visum fuerit expedire. [16] Et quicumque volens gaudere libertatibus dicte bastide, habens in eadem bastida vel pertinenciis ejusdem possessiones vel redditus, racione illarum rerum ipse et sui successores in expensis et missionibus et collectis que fient a consulibus propter utilitatem dicte bastide, ut dictum est, faciat et donet, prout alii habitatores dicte bastide, per solidum et per libram; et nisi hoc facere voluerit, ballivus noster pignoret eum ad instanciam consulum predictorum[1]. [17] Item, res commestibilis deforis aportata ad vendendum, vel dum apportetur de infra dimidiam leucam ad vendendum, non vendatur, nisi prius ad plateam dicte bastide fuerit apportata; et, si quis contra fecerit, emptor et venditor quilibet in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, nisi extraneus esset qui dictam consuetudinem probabiliter ignoraret. [18] Item, quicumque alium percusserit vel traxerit cum pugno, palma vel pede, irato animo, sanguine non interveniente, si clamor factus sit, in quinque solidis pro justicia puniatur, et faciat emendam passo injuriam, secundum racionem; si tamen sanguinis effusio intervenerit, in viginti solidis percuciens[2], si clamor factus fuerit, pro justicia puniatur; et si cum gladio vel fuste, petra vel tegula, sanguine non interveniente, si clamor factus fuerit, percuciens in viginti solidis pro justicia puniatur; et, si sanguis intervenerit et fiat clamor, percuciens in sexaginta solidis pro justicia puniatur et emendam faciat injuriam passo. [19] Item, si quis alium interfecerit et culpabilis de morte reperiatur, ita quod homicida reputetur, per judicium curie nostre puniatur et bona ipsius nobis sint incursa, solutis primo tamen debitis suis. [20] Item, si quis alicui aliqua convicia vel obprobria vel verba contumeliosa irato animo alteri dixerit, et inde fiat clamor ballivo nostro, in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur et faciat emendam passo injuriam; et, si quis coram ballivo nostro vel curia nostra dixerit dicta verba

[1] Notre texte omet ici la fin de l'article 16 de la charte pour Valence d'Agen.

[2] Ms. *percussiens;* de même trois et cinq lignes plus bas.

irato animo, in quinque solidis pro justicia puniatur et emendet injuriam passo. [21] Item, quicumque bannum nostrum vel ballivi nostri fregerit vel pignus ab eo factum ob rem judicatam sibi abstulerit, in triginta solidis pro justicia puniatur. [22] Item, quicumque leudam furatus fuerit, in decem solidis puniatur. [23] Item, adulter et adultera, si deprehensi fuerint in adulterio, si inde fuerit factus clamor vel per homines fide dignos super hoc convicti fuerint, vel confessi in jure, quilibet in centum solidis pro justicia puniatur, vel nudi currant villam; et sit opcio eorumdem. [24] Item, qui gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in decem solidis pro justicia puniatur et emendet injuriam passo. [25] Item, quicumque aliquod valens duos solidos vel infra de die vel nocte furatus fuerit, currat villam cum furto ad collum suspenso et in quinque solidis pro justicia puniatur, et restituat furtum cui furatus fuerit, excepto furto fructuum, de quo fiat ut inferius continetur; et qui rem valentem ultra quinque solidos furatuş fuerit, prima vice signetur et in sexaginta solidis pro justicia puniatur; et, si signatus sit, per judicium curie nostre modo debito puniatur[1]; et, si pro furto quis suspendatur, decem libre, si bona sua valeant, solutis debitis suis, nobis pro justicia persolvantur et residuum sit heredum suspensi. [26] Item, si quis intraverit de die ortos, vineas vel prata alterius, et inde capiat fructus, fenum, paleam, vel lignum valens duodecim denarios vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit, postquam quolibet anno semel defensum fuerit et preconizatum, in duobus solidis et dimidio, solvendis consulibus ad opus dicte bastide, pro justicia puniatur. Et quicquid consules ex hoc habuerint, debent illud ponere in commune proficuum dicte bastide, utpote in reparacione carreriarum, poncium, foncium et consimilium; et, si ultra duodecim denarios valeat res quam inde ceperit, in decem solidis nobis pro justicia puniatur. Et, si de nocte quis intraverit, et fructus, fenum, paleam vel lignum ceperit, in triginta solidis nobis pro justicia puniatur et emendet dampnum passo; et, si bos vel vacca vel bestia grossa ortos vel vineas vel prata alterius intraverit, solvat dominus bestie sex denarios consulibus dicte bastide; et pro porco et sue, si intrent, tres denarios; et pro duabus ovibus vel capris vel hircis, si intrent, solvat dominus cujus erunt bestie unum denarium consulibus dicte bastide, qui ex hoc faciant ut premissum est, dampno ei cujus est ortus, vinea vel pratum, nichilominus resarcito. [27] Item, quicumque falsum pondus vel falsam mensuram vel falsam ulnam[1] tenuerit, dum tamen super hoc legitime convictus fuerit, in sexaginta solidis puniatur. [28] Item, pro clamore debiti vel pacti vel cujuslibet[2] alterius contractus, si statim id prima die in presencia ballivi nostri confiteatur a debitore, sine lite mota et sine induciis, nichil nobis pro justicia persolvetur, set infra novem dies ballivus noster debet facere solvi et compleri creditori quod confessum fuerit coram eo, alioquin debitor extunc in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur. [29] Item, pro omni simplici clamore, de quo lis moveatur et inducie petantur post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia persolvantur. [30] Item, deficiens ad diem sibi assignatam per ballivum in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, parti adverse in expensis legitimis nichilominus condempnandus. [31] Item, ballivus noster non debet recipere justiciam seu gagium, usquequo fecerit rem judicatam parti que optinuit. [32] Item, de questione rerum inmobilium post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia persolvantur. [33] Item, de omni quolibet clamore facto, de quo lis moveatur, si actor defecerit in probando, in quinque solidis actor pro justicia puniatur, parti adverse in expensis legitimis condempnandus. [34] Item, mercatum dicte bastide debet fieri in die sabbati; et, si bos vel vacca, porcus vel sus unius anni et supra venditur ab extraneo in die fori, dabit venditor unum denarium nobis pro leuda; et de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni et supra, dabit venditor extraneus nobis duos denarios pro leuda; si infra, nichil; et de ariete, ove, capra vel hirco, unum obolum; de summata bladi,

[1] Cette dernière clause, depuis *et, si pro furto*, jusqu'à la fin de l'article, ne se trouve pas dans la charte pour Valence.

[1] Ms. *alnam*.

[2] Ici commence la MEMBRANA 6.

IMPRIMERIE NATIONALE.

unum denarium; de sextario, unum denarium; de emina, unum obolum pro leuda et pro mensuragio; de quarterio nichil dabit; de onere hominis vitrorum, unum denarium aut unum vitrum valens unum denarium; de summata coriorum grossorum, duos denarios; de onere hominis aut de uno corio grosso, unum denarium; de summata ferri, pannorum laneorum, duos denarios; de sotularibus, de calderiis, anderiis, patellis, essatis, pairoliis, cultellis, falxibus, sarpis, piscibus salsatis et rebus consimilibus, dabit venditor extraneus in die fori pro leuda et pro intragio duos denarios; de summata et de onere hominis rerum predictarum et consimilium, unum denarium; de summata urnarum vel canarum, unum denarium; de onere hominis, unum obolum. [35] Item, nundine sint in dicta bastida termino assignato, et quilibet mercator extraneus habens trossellum vel plures trossellos in dictis nundinis dabit nobis pro introïtu et exitu et taulagio et pro leuda quatuor denarios; et de onere hominis, quicquid portet, unum denarium; et de rebus emptis ad usum domus alicujus, nichil dabitur ab emptore pro leuda. [36] Item, quicumque voluerit, poterit habere et facere furnum in dicta bastida et barrio ejusdem bastide, et de quolibet furno in quo quis panem decocuet ad vendendum vel panem vicini sui, solventur nobis qualibet ebdomada duodecim denarii obliarum. [37] Item, instrumenta per notarium predicte bastide confecta illam vim optineant quam publica optinent instrumenta[1]. Predictas autem libertates et consuetudines eis concedimus, habendas imperpetuum et tenendas, prout eis racionabiliter usi sunt, salvo in aliis jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum apud Condomium, prima die Maii [1289].

[*Alfonsus quondam comes Pictavensis fecit istam bastidam.*]

MEMBR. 6.

1109. Rex baronibus, militibus et liberis hominibus et omnibus aliis tenentibus suis in terra Xanctonie, salutem. Cum commiserimus dilecto et fideli nostro Rostando de Solerio terram nostram predictam, custodiendam quamdiu nobis placuerit, et ipsum senescallum nostrum fecerimus in eadem, vobis mandamus quod eidem Rostando, tamquam senescallo et custodi nostro terre predicte, in omnibus que ad senescalciam et custodiam illam pertinent intendentes sitis et respondentes in forma predicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1110. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro Rostando de Solerio, senescallo nostro Xanctonie, quadringentas libras turonensium nigrorum, percipiendas singulis annis ad quatuor terminos, quamdiu senescalciam predictam habuerit custodiendam, in festis Nativitatis sancti Johannis Baptiste, sancti Michaelis, Natalis Domini et Pasche, pro equalibus porcionibus annuatim. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 5.

1111. *Pro magistro Arnaldo de Vico*[1], *clerico regis.* — Rex dilecto et fideli suo Petro Assariti, preposito Landarum[2], salutem. Mandamus vobis ut de ascensa preposituræ predicte, aut de exitibus aliarum ballivarum vestrarum quas a nobis tenetis, solvatis sine more dispendio magistro Petro Arnaldi de Vico, clerico nostro, viginti libras morlanorum in quibus ei pro vadiis suis tenemur, a medio mensis Aprilis usque ad quartam diem introitus Julii inclusive, quinque solidos computando per diem; quam pecuniam cum sibi solveritis precipimus in vestro compoto allocari. Datum apud Xanctoniam, .xxvij. die Junii.

1112. *Pro rege, de capiendo Garsiam de Juzinx*[3], *milite.* — Rex bajulo de Marmanda vel ejus locum tenenti, salutem. Cum Garsias de Jusics, miles, super parvo justiciatu domus de Pergerant litteram a cancellaria nostra clam deceptive subtraxerit, que debebat esse in manu constabularii nostri Burdegale

[1] La charte pour Valence, publiée plus haut, a trois articles de plus.

[1] Vicq (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[2] Les Landes ou Lannes.

[3] Jusix (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

vel judicis nostri ordinarii Agenni, donec examinatum fuisset negocium super parvo justiciatu predicto, mandamus vobis ut ipsum militem capiatis et captum ad castrum nostrum Burdegale sub fideli custodia adducatis, ac terram ipsius saisiatis et saisitam teneatis, donec a nobis vel senescallo nostro ducatus predicti contrarium receperitis in mandatis. Datum ut supra.

1113. *Pro hominibus insule Oleronis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod de nostra gracia speciali dilectis et fidelibus nostris hominibus Oleronis concedimus licenciam dimittendi in manu prepositi nostri terras et res censuales quas a nobis tenent et in nostri presencia guerpire non possunt nisi in manu nostra, dummodo quoad hoc dicto preposito faciant ea que secundum consuetudinem illius patrie nobis facere tenebantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1114. *Pro rege, de castellano constituto apud Baionam.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nos dilectum et fidelem nostrum Petrum Assariti, militem, castellanum castri nostri Baione constituerimus, quamdiu nobis placuerit vel senescallo nostro ducatus predicti, mandamus vobis ut de censibus, redditibus, incurrimentis, delacione armorum, fractione itinerum, deforciamento mulierum, censibus balenarum, et aliis que de ascensa preposituure nostre Baione excipiuntur, necnon de omnibus aliis que ad ipsum castrum pertinere noscuntur, respondeatis et satisfaciatis perfecte; ita quod de illis constabulario nostro Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit certam possit reddere racionem. Damus eciam presentibus litteris in mandatis bajulo nostro de Gouosse et de Senhaus [1] ut eidem Petro obediat et intendat, quocienscumque per ipsum fuerit requisitus, donec a nobis vel senescallo predicto contrarium receperit in mandatis. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1115. *Pro rege, de castro Baione.* — Et mandatum est Hugoni de Brok., castellano Baione, quod

[1] Gosse et Seignaux (Landes, arr. Dax).

castrum predictum cum armaturis et hiis que ibi invenerit, visis presentibus, tradat eidem Petro. In cujus, etc. Datum ut supra.

1116. *Pro rege, de majore Baione.* — Et similiter mandatum est juratis, centum paribus et toti communie civitatis Baione ac aliis ad quos, etc., quod eidem Petro tamquam majori suo [1] et custodi civitatis ejusdem obediant in omnibus et pareant, donec a rege vel senescallo ducatus Aquitannie contrarium receperint in mandatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1117. *Pro Guillelmo Maurini et Iterio Valada.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Guillelmus Maurini et Iterius Valada nobis cum querela monstrarunt quod de mandato gencium nostrarum fuerunt in auxilio Judeos capiendi, propter quod per gentes regis Ffrancorum se dampnificatos asserunt in octo libris monete currentis; rursus quod, post mortem domini de Campniaco [2], senescallus noster Xanctonie posuit ipsos in emparancia [3] castrorum et villarum de Campniaco [4] et de Mompins [5], ubi fuerunt per decem septimanas et expenderunt, ut dicunt, octo libras monete ejusdem, et adhuc eis non fuit satisfactum; unde vobis mandamus ut super primo, scita veritate, ad arbitrium senescalli eis emendam racionabilem faciatis; super secundo, habita estimacione competenti, eisdem satisfaciatis de racionabilibus expensis, quas expensas et alia predicta volumus in vestro compoto allocari. Datum ut s^a^.

1118. *Pro Petro Baudoini, burgensi de Gontaldo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod,

[1] Pierre Assarit (appelé aussi Assalit n°s 998, 1066) est désigné comme maire de Bayonne dans le *Livre des Établissements*, à la date du 12 janvier 1289 (p. 82) et du 19 novembre de la même année (p. 86). Voir Balasque, *Études sur Bayonne*, t. II, p. 479.

[2] Ce seigneur de Cognac s'appelait Gui; voir plus loin le n° 1153.

[3] Littéralement : «les a mis pour tenir garnison dans...» Voir Du Cange au mot *Amparare*, 1.

[4] Cognac (Charente, arr. Cognac).

[5] Merpins (*ibid.*).

licet nuper per litteras fratris Johannis Vigorosii et confratris sui de ordine Predicatorum in regno Ffrancie, inquisitorum a sede apostolica in regno Francie deputatorum super heretica pravitate, nobis constitisset quod Petrus Baudoini, burgensis de Gontaldo[1], per fratrem Bernardum de Caus[2] et socium ejus[3], inquisitores ejusdem heresie, jam dudum condempnatus fuerit, et ejus bona sentencialiter confiscata, ac propter hoc bona que idem Petrus habebat et tenebat capi, tanquam confiscata et incursa, fecerimus, ac demum, volentes micius agere cum eodem, pro predictis bonis ejusdem Petri finem receperimus, ipsius nomine, a Gailhardo de Augmerio, burgensi Mansi[4], Agennensis diocesis, eodem Petro presente, volente et supplicante, pro septingentis libris arnaldensium nobis semel solvendis, dantes et quitantes eidem Gailhardo, de voluntate ejusdem Petri, totum jus quod racione condempnacionis predicte habebamus et habere poteramus seu debebamus in terris, tenementis, pratis, vineis, molendinis, redditibus et rebus aliis quibuscumque mobilibus et inmobilibus, que idem Petrus habebat seu tenebat in manu sua, quando ejusdem bona capi fecimus, et in aliis bonis que eidem Petro existenti catholico possent per viam aliquam obvenire, reddendo nobis et heredibus nostris, ab illis qui de cetero predictas terras et tenementa tenebunt, unum obolum aureum de sporla in mutacione domini, et alia servicia que de dictis terris et tenementis nobis prius debebantur; quia tamen idem Gailhardus postmodum in nostra presencia constitutus voluit et concessit quod Guillelmus Galteri de Sancto Germano[5], domicellus, maritus Alaidis, filie ipsius Petri, habeat, teneat, et possideat imperpetuum, et heredes sui et dicte uxoris sue post eum, medietatem omnium bonorum predictorum, solvendo medietatem finis predicti et faciendo pro rata servicia antedicta, nos, de voluntate et consensu expresso predicti Gailhardi, concedimus eidem Guillelmo Galteri quod idem Guillelmus et heredes sui habeant et teneant imperpetuum medietatem omnium bonorum predictorum, solvendo medietatem finis predicti et faciendo pro rata deveria antedicta. In cujus, etc. Datam ut supra.

[1] Gontaud (Lot-et-Garonne, arr. et c. Marmande).

[2] Caux (Hérault, arr. Béziers, c. Pézenas). Sur l'inquisiteur Bernard de Caux, voir Ch. Molinier, *L'Inquisition dans le midi de la France*, p. 57 et suiv.

[3] Sans doute Jean de Saint-Pierre, prieur des dominicains de Bordeaux, cité plus haut (n° 1107). Cf. Molinier, *ibid.*

[4] Le Mas d'Agenais.

[5] Saint-Germain, commune de Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

1119. *Pro rege, de heredibus Guillelmi Reymundi Columbi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod inspici fecimus litteras dilectorum et fidelium nostrorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Otonis de Grandissono, tunc in partibus Vasconie gerencium vices nostras, quorum tenor sequitur in hec verba :

«R., Dei permissione Bathoniensis et Wellensis episcopus, et Oto de Grandisono, miles, illustris domini nostri regis Anglie vices gerentes in Vasconia, dilecto suo magistro Ade de Norfouk, constabulario Burdegale, et qui pro tempore fuerit, salutem in Domino sempiternam. Volumus et concedimus, vice et nomine domini nostri regis predicti, quod heredes Guillelmi Reymundi Columbi, militis defuncti, solvant et reddant de cetero constabulario Burdegale, annuatim in festo Assumpcionis beate Marie, octo libras pro uno ancipitre[1], quem debent reddere annuatim in predicto festo Assumpcionis beate Marie domino nostro regi predicto, pro auffario de Betela, et, solutis octo libris, ut superius est expressum, predicti heredes sint quiti a reddicione ancipitris[2] memorati. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes, in quibus nos, predictus episcopus, pro utroque nostrum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum die Martis ante festum beati Michaelis[3], anno Domini .m°.cc°. septuagesimo octavo.»

Quam concessionem, ut dictum est, nomine nostri factam ratam gratam et acceptam habentes, eandem, ut in dictis litteris continetur, tenore presencium ex certa sciencia confirmamus. In cujus, etc. Datam ut supra.

[1] Ms. *anciprite.*

[2] Ms. *ancipritis.*

[3] Le 27 septembre 1278.

1120. *Pro rege, de custodia foreste Burdegale.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod ad custodiam foreste nostre prope Burdegalam personam idoneam deputetis, eidem diurna vadia, quamdiu nobis vel constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit placuerit, percipienda per manus ipsius constabularii, assignantes, vosque eadem vestro tempore persolvatis; et illa in compoto vestro vobis precipimus allocari. Datum ut supra.

1121. *Pro rege, de apercione fluminis Olti.* — Rex eidem Iterio, etc., salutem. Quia apercio fluminis Olti[1] nobis et toti patrie non modicum neccessaria fore dinoscitur, vobis mandamus quod dominos pedagiorum Garone et Olti, quos factum tangit hujusmodi, ad contribuendum ad apercionem hujusmodi per vos vel per alium seu alios viriliter compellatis, et vos nomine nostro medietatem omnium sumptuum quos pro apercione predicta facere oportebit persolvatis; et illam in vestro compoto, etc. Datum ut s^a.

1122. *Pro Petro Iterii.* — Rex eidem Iterio, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut de primis denariis nostris, undecumque ipsos habere possitis, solvatis dilecto et fideli nostro Petro Iterii, militi, vel suo mandato has nostras litteras deferenti, centum libras burdegalensis monete, quas ei concessimus de dono nostro racione plurium expensarum factarum per ipsum, nos et nostra negocia in partibus Vasconie prosequendo, tempore quo nulla vadia percipiebat de nobis; et dictas centum libras sic ei solutas precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1123. *Pro Jordano de Vallaco*[2]. — Rex eidem Iterio, etc., salutem. Cum nos de dono nostro concesserimus quadraginta libras monete currentis Jordano de Vallaco, militi, vobis mandamus ut dictas quadraginta libras sibi sine more dispendio tradatis et faciatis habere; quas vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut supra.

[1] Le Lot, voir plus haut le n° 920.
[2] Vaillac (Lot, arr. Gourdon, c. La Bastide).

1124. *Pro rege, de ordinacione senescallie ducatus Aquitannie.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng, senescallo, etc., magistro Reymundo de Fferrer, canonico Sancti Severini Burdegale, et Iterio de Engolisma, constabulario, etc., salutem. Noveritis quod nos damus et concedimus liberam potestatem vobis et dicto senescallo cum altero vestrum ponendi, concedendi et dandi mille libras monete currentis burdegalensis, anno quolibet, pro ordinacione et melioracione dicte senescallie et terre ducatus predicti, prout vobis visum fuerit expedire. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1125. *Pro Guillelmo Maurini, serviente regis in Xanctonia.* — Rex senescallo suo Xanctonie, prepositis, bajulis, ministris et quibuscumque aliis subditis suis terre predicte, salutem. Sciatis quod Guillelmum Maurini, servientem nostrum in dicta terra, propter bonam famam quam audivimus de eodem, favore volentes prosequi speciali, eidem concedimus per presentes ut, quamdiu nobis seu tenenti locum nostrum in ducatu predicto aut senescallo nostro in ipso ducatu placuerit, in officio serjantarie, quod dudum exercuit pro nobis in Xanctonia, sit et remaneat in officio antedicto, mandantes omnibus et singulis nostris subditis antedictis ut eidem Guillelmo Maurini pareant et intendant, quantum debent et consuetum extitit, racione officii supradicti. In cujus, etc. Datum ut supra.

1126. *Pro Petro de Greilliaco*[1]. — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia, licet terram que fuit Hugonis de Castro Mauronis[2], que nobis remanere debet pro precio pro quo empta fuit a Johanne de Greilliaco cum terra de Rokefer[3], estimacione facta super hoc competenti, ad manum nostram capi fecerimus, necdum terra ipsa estimata, vobis mandamus quod, tam super manerio de Rokefer, et suis pertinenciis, quam super terra que fuit predicti Hugonis, facta estimacione diligenti, porcionem ipsius

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 113.
[2] Castelmoron (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[3] Non identifié.

que nos contingeret racione terre predicte de predicto precio, de debito quo Petrus de Greilliaco nobis pro dicto patre suo tenetur, deducatis et in eodem debito allocetis. Datum ut s^a.

1127. Rex eidem Iterio, etc., salutem. Cum nos dederimus quingentas libras burdegalensis monete bastide nostre Sancti Geni in Marciano [1], ultra exitus et proventus ejusdem bastide annorum quatuor, mandamus vobis ut, ex consilio et ordinacione dilecti et fidelis nostri Johannis de Haveryng, senescalli nostri ducatus predicti, tradatis quingentas libras et proventus predictos pro clausura dicte bastide; et nos predictos proventus et exitus dicti temporis cum quingentis libris monete ejusdem precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1128. Rex collectoribus quibuscumque debitorum Judeorum in ducatu Aquitannie constitutis, salutem. Quoniam memorata debita hominibus [sunt] suspecta quod in parte provenerint de usuris, dictorum debitorum medietatem, compacientes paupertati subditorum, debitoribus ipsorum Judeorum vel pocius nostris remittimus et quitamus; mandantes eciam vobis ut aliam medietatem usque ad quindenam instantis festi sancti Michaelis omittatis exigere et levare nullatenus differatis; si vero aliqui de dictis debitoribus per testimonium duorum vel trium aut plurium fide dignorum virorum probare poterunt se solvisse debita vel partem debitorum predictorum que reputantur ab ipsis, audiatis probaciones ipsorum, et de tanto quantum probaverint dimittatis ipsos quietos, medietatem residui exigentes, ut dictum est, et levantes. Datum ut supra.

1129. Magister Ricardus de Haveryng. habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Wemme [2] vacantem et ad donum regis spectantem, racione terrarum et hereditatum que fuerunt domine... de Wemme, in custodia regis existencium.

[1] Saint-Gein-en-Marsan (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

[2] Wem, paroisse du diocèse de Coventry-Lichfield, comté de Shrewsbury.

Et diriguntur littere Coventriensi et Lichefeldensi episcopo [1]. Datum ut supra.

1130. Rex omnibus ad quos, etc., salutem [2]. Noveritis nos dedisse et concessisse carissime consorti nostre Alianore, regine Anglie, castrum nostrum de Podio Normanni [3], cum omnibus libertatibus et aliis juribus ad castrum illud pertinentibus, quocumque nomine censeantur, quod quidem castrum ad manus nostras devenit per mortem Elye de Castellione [4], tenendum et habendum eidem consorti nostre ad totam vitam suam; ita tamen quod post mortem ejusdem castrum predictum cum omnibus suis pertinenciis, ut predictum est, [ad nos] integre revertatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1131. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis nos inspexisse sequentem litteram karissime consortis nostre, cujus tenor talis est :

«Universis presentes litteras inspecturis, Alianora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitannie, salutem. Noveritis quod commisimus et committimus per presentes dilectis et fidelibus nostris Johanni de Havering. et Petro de Rupecissa [5], militibus, et magistro Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini Burdegale, custodiam, regimen et administracionem castrorum, terrarum et tenementorum nostrorum de Blancaforti [6], de

[1] Roger Longuépée, évêque de Lichfield, 1258-1295.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 113.

[3] Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

[4] Voir plus haut les n°s 554, 884-889, 909. Élie de Castillon mourut, dit Courcelles (*Pairs de France*, t. III), entre 1287 et 1289. Il y a dans le ms. de la Bibliothèque Cottonienne, *Julius*, E 1, une charte du 7 juin 1285 par laquelle ce seigneur reconnaît et accepte les conditions posées par Édouard Ier lui accordant l'usufruit de la châtellenie de Puynormand jusqu'à ce qu'on eût définitivement prononcé sur la saisie faite aux mains du roi de cette châtellenie et de quelques autres terres (cf. Bibl. nat., *fonds Moreau*, vol. 638, p. 77).

[5] Peut-être Roquetaillade (Gironde). Voir plus haut le n° 295.

[6] Blanquefort, près Bordeaux.

Podio Normanni, manerii de Condato[1], et omnium aliarum rerum quas habemus et habere debemus et habebimus in futurum in partibus Vasconie et ducatus predicti, quamdiu nobis placuerit, cum plenaria et libera potestate juramenta debita et consueta loco nostri prestandi et recipiendi, justiciam omnimodam exercendi, jura nostra ubicumque petendi et defendendi, male alienata seu aliter in juris nostri lesionem attemptata revocandi, contractus vel quasi contractus quoslibet nostro nomine iniendi, qualiter dicta castra et alia sustineantur et custodiantur disponendi, castellanos et alios servitores quibus indiguerimus propter predicta constituendi, mutandi et destituendi, super litibus, causis et negociis nos vel predictas res nostras tangentibus et tangere valentibus compromittendi, transigendi, componendi et aliter ordinandi, salaria, feuda sive vadia competencia castellanis et aliis nostris servitoribus assignandi, et de hiis que debemus vel debebimus satisfaciendi, et consimiliter que nobis debentur et debebuntur petendi, recipiendi, recogniciones, acquietancias et alias cauciones congruas concedendi, et omnia alia et singula faciendi et recipiendi que nos faceremus et facere possemus, si presentes essemus, tam in judicio quam extra, promittentes rem ratam haberi et judicatum solvi sub ypoteca rerum nostrarum predictarum; hancque potestatem volumus quod habeant predicti nostri commissarii conjunctim et divisim, duo ex ipsis vel solus Johannes de Havering. predictus. Et hoc significamus omnibus quorum interest et interesse potest, mandantes omnibus nostris subditis ut eis juxta formam predictam pareant et intendant per omnia tanquam[2]. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud Xanctoniam, .xxvj. die Junii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. nono. »

Quam litteram et omnia ac singula contenta in ea laudamus et approbamus expresse. In cujus, etc. Datum apud Xanctoniam, .xxvij. die Junii.

1132. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Cum concesserimus dilecto clerico nostro, magistro Osberto de Baggeston., contrarotulatori nostro Burdegale, pro labore suo ducentas libras monete burdegalensis, vobis mandamus quod easdem ducentas libras predicto O. solvatis; et eas, cum sibi solveritis, vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum Xanctonie, .xxiiij. die Junii.

1133. Rex dilecto clerico suo Johanni de Reda, salutem. Mandamus vobis quod compotum dilecti clerici nostri magistri Osberti, contrarotulatoris nostri in castro Burdegale, de tempore quo pro nobis preposituram ville nostre de Leyburna tenuit et aliquos exitus ville recepit, et de quibusdam receptis per ipsum de facto Judeorum, tempore quo capti fuerunt per nostrum mandatum, terminetis; item quod computetis cum ipso magistro Osberto de omnibus in quibus racione castri Ville Late[1] necnon et de vadiis suis, racione contrarotularie, a tempore quo ultimo venimus in Vasconiam, sibi tenemur; et quod racione premissorum inveneritis nos teneri, illud solvatis, vel super aliquibus exitibus terre nostre assignetis eidem debitam allocationem. De predictis autem nos per vestras litteras certificetis, ita quod eidem in premissis quietanciam perpetuam facere valeamus. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1134. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. De fidelitate dilecti clerici nostri magistri Osberti de Baggeston., contrarotulatoris nostri Burdegale, confidentes, ipsum Osbertum in officio contrarotularie predicte duximus retinendum quamdiu nostre placuerit voluntati, decem solidos diurnos pro suis vadiis et viginti quinque libras pro robis suis annuatim de moneta Burdegale assignantes eidem, percipiendos per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, quamdiu in officio steterit memorato. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1135. Rex omnibus ballivis, ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., sa-

[1] Condat, près Libourne.
[2] Phrase inachevée dans le ms.

[1] Virelade (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

lutem. Sciatis quod constituimus dilectum clericum nostrum, Iterium de Engolisma, constabularium nostrum Burdegale, et receptorem superiorem omnium reddituum, proventuum, exituum et perquisitorum nostrorum in eodem ducatu; volentes et concedentes quod ipse ballivias nostras omnes et singulas quibus expedire viderit tradat, ballivos instituat et destituat, terras nostras cultas et incultas, et maxime forestam nostram Burdegale, ad annuum censum seu ad emphiteosim nomine nostro tradat, et concedat quibus sibi videbitur faciendum, castra nostra, loca et edificia refieri seu reparari faciat et domos novas de novo construi et incoatas eciam consummari, et alia quecumque que utilitati nostre viderit convenire; ratum habituri et gratum quicquid per ipsum factum fuerit in premissis et singulis premissorum. Et ideo vobis omnibus et singulis precipiendo mandamus quatinus eidem Iterio, tanquam constabulario et receptori nostro, in hiis que ad officium suum pertinent et aliis premissis sitis obedientes, intendentes et respondentes, quousque aliud a nobis receperitis in mandatis. In cujus, etc. Datum apud Cundat prope Leiburnam, .x. die Junii.

1136. Mandatum est magistro Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod Johanni le Porter, cast[ellano] Burdegale, pro misis et expensis suis quas fecit in obsequio regis post adventum suum in Vasconiam, liberet sexaginta libras burdegalensis monete de exitibus terre Vasconie. Datum ut s^a^.

1137. Rex omnibus ad quos, etc., salutem[1]. Sciatis quod volumus et concedimus ut dilectus et fidelis noster Petrus Iterii, miles, possit, vice et auctoritate nostra, facere et constituere mercatum ad opus nostri et heredum nostrorum in districtu et honore de Burgo supra mare, videlicet apud Sanctum Andresium[2] vel alibi, ubi sibi videbitur expedire, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus pertinentibus ad mercata juxta consuetudinem illarum parcium. Ratum et acceptum habebimus quicquid per eundem Petrum fiet et constituetur in premissis et pertinentibus ad premissa. In cujus, etc. Datum Xanctonie, .xxvj. die Junii.

1138. Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro magistro Arnaldo de Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, centum libras burdegalensis monete annuatim de feudo, pro servicio suo nobis in partibus Vasconie impendendo in causis et negociis nostris, quamdiu nobis aut tenenti locum nostrum in dicto ducatu placuerit, et eciam expensas racionabiles, quandocumque extra Burdegalam ipsum pro dictis nostris negociis contigerit pernoctare. Unde vobis firmiter injungendo mandamus quatinus in dicto feodo et expensis satisfaciatis anno quolibet, a die date presencium computando, quousque a nobis vel dictum locum nostrum tenente aliud receperitis in mandatis. Et quicquid eidem solveritis racione premissa, volumus et precipimus in vestro computo allocari. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1139. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos tenemur et promittimus servare indempnes Gombaudum de Ffontganan[1], Constantinum Sicardi, priorem fratrum Predicatorum Sancti Emiliani, et fratrem Bernardum Andree, ejusdem ordinis, executores testamenti Petri de Varvana, domicelli defuncti, erga Margaretam, uxorem quondam ejusdem Petri, et Navarram, uxorem quondam Sicardi de Varvana, nepotis ejusdem Petri, de tercia parte dotium ipsarum Margarete et Navarre, pro quibus remittimus undecim milia solidorum, triginta tres libras, sex solidos et octo denarios monete burdegalensis. Et si

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 112.

[2] Saint-André-de-Cubzac (Gironde, arr. Bordeaux). Dans un acte de 1388 (*Arch. hist. Gir.*, t. XXXI, p. 251), où Richard II confirme la reprise faite par Édouard III des terres et paroisses «in honore de Burgo» que Bérard d'Albret avait usurpées au détriment de la couronne d'Angleterre, cette localité est mentionnée sous le nom «de Sancto Andres Cubzac» (communication de M. E. Maufras).

[1] Voir plus haut le n° 1095.

forte, habito finali compoto inter ipsos executores et dictas Margaretam et Navarram, appareat quod pro dicta tercia parte dotium minus debeatur eisdem M. et N., illud minus eisdem executoribus per constabularium nostrum Burdegale solvi, et eidem constabulario in compoto suo allocari precipimus per presentes. Datum ut s^a.

1140. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos tenemur et promittimus servare indempnem Trencham, sororem et heredem Petri quondam de Varvana, uxorem Geraldi de Burgo, militis, erga Margaretam, uxorem quondam ejusdem Petri, et Navarram, uxorem quondam Sicardi de Varvana, nepotis ejusdem Petri, de duabus partibus dotium ipsarum Margarete et Navarre; pro quibus remittimus viginti tria milia solidorum, .xiij. solidos et .iiij. denarios monete burdegalensis. Et si forte, habito finali compoto inter ipsam Trencham et dictas Margaretam et Navarram, appareat [quod] pro dictis duabus partibus dotium minus debeatur eisdem M. et N., illud minus eidem Trenche per constabularium nostrum Burdegale solvi et eidem constabulario in compoto suo allocari precipimus per presentes. Datum [ut] s^a.

1141. Rex auditoribus compotorum dilecti clerici sui Iterii de Engolisma, constabularii sui Burdegale, salutem. Sciatis quod assignavimus eidem Iterio sexaginta decem libras monete burdegalensis pro robis suis et unius socii sui per annum, et viginti solidos diurnos ejusdem monete pro vadiis suis, quamdiu fuerit in nostro servicio memorato. Et ideo vobis mandamus quod predictas sexaginta libras ac predictos viginti solidos diurnos in suo compoto allocetis eidem. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1142. Rex Johanni de Haveryng., militi, senescallo Vasconie, et constabulario Burdegale, salutem. Noveritis quod vicecomitisse Ffronciaci, matri et tutrici, ut dicitur, filiorum communium ipsius et Guillelmi Amanevi, quondam vicecomitis Ffronciaci, viri sui, nomine ipsorum filiorum, heredum dicti vicecomitis Ffronciaci, volumus solvi et restitui que secuntur : videlicet quicquid superest ad solvendum de quatuor milibus libris turonensium nigrorum per arbitrium seu dictum Alianore, karissime consortis nostre, quondam dicto Guillelmo Amanevi, vicecomiti Ffronciaci, adjudicatis pro arreragiis que quondam Reymundus, vicecomes Ffronciaci, pater, et dictus Guillelmus Amanevi, filius suus, post ipsum Reymundum, in curia Ffrancie petebant a nobis[1]; item quadraginta libras turonensium annuas, a tempore quo prolacionem prefati arbitrii approbavimus usque ad illud tempus quo judicium curie predicte super pedagio Leiburne fuit execucioni mandatum, videlicet pro arreragiis illarum quinquaginta librarum monete burdegalensis rendalium, quas dictus Guillelmus vicecomes juxta prefatum arbitrium debebat habere in pedagio Leiburnie predicto, et sic pro toto tempore jam transacto; item feuda vigerie Burdegale, Aimerici de Burgo in Medulco[2] et de Genissac[3] de[4] Inter duo maria, et eciam forestam de La Barda, prout hec in veua seu monstra[5] facta in causa Ffronciaci et in judicato Ffrancie expressa-[ta fuerunt]. Quare vobis et vestrum utrique mandamus quatinus ad requisicionem dicte vicecomitisse Ffronciaci vel mandati sui predicta sine diffugio execucioni mandetis, recipientes ab eadem vicecomitissa guyrentum sufficiens vel caucionem idoneam, per que simus in tuto versus dictos filios de omnibus que per vos deliberabuntur eidem, et eciam litteram recognicionis ad predicta feuda vigerie burdegalensis et de Genissac per vicecomitem Ffronciaci in feudum tenentur vel teneri debent a nobis. Datum Xanctonie, .xxvj. die Junii.

MEMBR. 4.

1143. Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro Bernardo Ffer-

[1] Voir n° 912. Le chevalier de Courcelles (*Pairs de France*, t. V) dit que Guillaume Amanieu, fils de Raimond, fit son testament en 1288 et qu'il vivait encore en 1315. Le présent acte montre qu'il était déjà mort le 26 juin 1289.

[2] Le Médoc.

[3] Génissac (Gironde, arr. Libourne, c. Branne).

[4] Ici commence la MEMBRANA 4.

[5] «Vue et monstrée». Voir Du Cange au mot *veuta*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

ratoris[1], civi Burdegale, centum libras burdegalensis monete annuatim de feodo pro servicio suo nobis in partibus Vasconie impendendo in causis et negociis nostris, quamdiu nobis aut tenenti locum nostrum in dicto ducatu placuerit, et eciam expensas racionabiles, quandocumque extra Burdegalam ipsum pro dictis nostris negociis contigerit pernoctare. Unde vobis mandamus quod de dicto feodo et expensis satisfaciatis anno quolibet, a die date presencium computando, quousque a nobis vel dictum locum nostrum tenente aliud receperitis in mandatis. Et quicquid eidem solveritis vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut s^a.

1144. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario, etc., quod, quamcicius poterit, solvat eidem B. trescentas libras burdegalensis monete quas rex ei dedit pro serviciis regi impensis usque ad datam presencium litterarum; quas, cum fuerint solute, rex precipit allocari. Datum ut s^a.

1145. Consimiles litteras habet magister Johannes Gerardi, de centum libris annuis et de trescentis libris de dono, etc. Et diriguntur eidem constabulario. Datum ut supra.

1146. Mandatum est prefato constabulario quod habere faciat Petro de Bayone viginti libras nigrorum turonensium pro servicio quod regi impendit. Et rex eas precipit in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1147. Rex auditoribus compoti Iterii de Engolisma, constabularii sui Burdegale, salutem. Allocate eidem Iterio in compoto suo omnia illa que de precepto nostro vel tenentis locum nostrum seu senescalli nostri in ducatu Aquitannie litteratorie sibi facto vel faciendo solverit clericis et servitoribus nostris et aliis de dono nostro, et ea que posuerit in operibus castrorum vel domorum nostrarum, et vadia ipsius et contrarotulatoris nostri Burdegale, et robas ipsorum et unius socii ejusdem Iterii, necnon omnia alia minuta necessaria, vel que pro nunciis mittendis ipse per visum contrarotulatoris nostri predicti, quem ad hoc admitti volumus, posuerit vel liberaverit. Et ut hoc libencius et securius faciat, litteras nostras vobis transmittimus has patentes. Datum ut supra.

1148. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis discretum virum Hugonem Vigerii, canonicum Xanctoniensem, nobis hiis diebus apud Xanctoniam existentibus, homagium ligium obtulisse pro villa de Nancras[1] et ejus pertinenciis, prout per heredem villa et pertinencie donate et assignate fuerunt quondam, ut asseritur, magistro Petro Vigerii, archidiacono Xanctoniensi, fratri Hugonis Vigerii antedicti, per bone memorie Alfonsum tunc temporis comitem Pictavie, et eciam pro terra de Balenzac[2] quam dictus archidiaconus empcionis titulo, ut dicitur, acquisivit; quod homagium recipere distulimus pro eo quod dictam donacionem et assignacionem factam fuisse duximus in prejudicium nostrum, post pacem inclite recordacionis dominorum Ludovici Ffrancorum et Henrici, genitoris nostri, Anglie regum[3], nobisque per dictum regem Ffrancorum debere restitui villam et pertinencias antedictas, vel saltim earumdem valorem sibi assignari. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1149. Rex senescallo suo Xanctonie, salutem. Cum, sicut ex relacione vestra et Guillelmi Ffurcandi, civis Xanctonie, quos ad hoc duximus deputandos, quibus fidem adhibemus, nobis constat, gentes domini regis Ffrancorum ceperint de bonis Guillelmi Ffulcherii, prepositi nostri Xanctonie, et illorum qui pro ipso fidejusserant, usque ad valorem sex viginti decem et octo libras et decem et octo solidos, et alias ipsum et fidejussores predictos dampnificaverint, in eo quod suis et nostris negociis peragendis vacare non potuit, necnon in consumpcione rerum suarum et in expensis factis occasione capcionis ipsius Guillelmi et dictorum fidejussorum et in aliis multipliciter ad quan-

[1] Appelé Bernard Ferrardre, n°s 464 et 475. Sur ce personnage, qui fut maire de Bordeaux en 1287, voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 446.

[1] Nancras (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Saujon).
[2] Balanzac (*ibid.*).
[3] Traité de Paris en 1259.

titatem sexaginta decem et novem librarum et decem et septem solidorum, et nos premissa sibi emendari velimus, vobis mandamus quatinus, de debito in quo nobis tenetur dictus Guillelmus racione prepositure Xanctonie, tam de tempore vestro quam de tempore magistri P. Odonis, clerici nostri, quantitates deducatis predictas, et ipsas sibi cum dicto debito in quo nobis tenetur compensetis, et in eo quod supererit sibi satisfaciatis sine dilacione qualibet[1]. Et hoc vobis precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1150. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nolumus Mancellum, scissorem pannorum[2], in aliquo per ministros nostros molestari vel inquietari [eo quod] centum et duas sadones[3] terre quas recepit de nobis in emphiteosim juxta promissum super excolenda dicta terra factum non redegerit ad culturam, dum tamen infra terminum a die date presencium computandum eandem terram redigat ad culturam. Datum ut s[a].

1151. Rex dilectis suis Arnaldo Bernardi de Preissac, militi, bajulo suo Leomannie, et magistro Odoni, bajulo suo Summi Podii[4], salutem. Volentes Arnaldum Gasquetum[5], burgensem nostrum Summi Podii, favore prosequi gracie speciali, sibi concedimus tres conquatas terre pro se et heredibus ac successoribus suis perpetuo pro una lancea cum ferro de Morlanis in mutacione hinc inde domini, et duobus solidis turonensium nigrorum, annis singulis aliquo certo termino, bajulo nostro Summi Podii exsolvendis. Unde vobis mandamus quatinus dictas tres conquatas terre simul in aliquo bono et competenti loco terre Summi Podii vel circa assignetis et deliberetis eidem, habendas et tenendas a nobis per ipsum Arnaldum et heredes vel successores suos cum dictis deveriis pacifice et quiete, secundum foros et consuetudines Summi Podii supradicti. Datum ut s[a].

[1] Le ms. ajoute *reddatis*.

[2] Voir plus haut n° 1083.

[3] Ms. *sanones*.

[4] Saint-Puy, en Lomagne (Gers, arr. Condom, c. Valence).

[5] Voir plus haut n° 1008.

1152. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos perdonamus et remittimus, quantum in nobis est, banniamentum Arnaldi de Artiga[1], domicelli, banniti a toto ducatu predicto per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Haveryng., militem, tunc senescalli nostri ducatus predicti locum tenentem, pro incendio Mansi beate Quiterie de Adura[2], mandantes senescallo nostro ducatus predicti et omnibus aliis ballivis et ministris nostris, cujuscumque condicionis aut status existant, ut ipsum Arnaldum nomine nostri occasione bannicionis predicte aliquatenus non molestent. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1153. Rex senescallo suo Xanctonie, salutem. Intelleximus ex insinuacione executorum bone memorie carissimi patrui nostri Guidonis, quondam domini de Compniaco[3], quod vos de firma terre de Campania[4] anni preteriti, quam terram ex dono nostro ad vitam suam habebat, sexaginta et decem libras nigrorum turonensium recepistis, pro tempore quod supererat a die mortis sue usque ad proxime preteritum festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, per quod ipsius Guidonis testamenti execucio impeditur. Et quia execucionem testamenti predicti expediri pocius [est] quam differri, vobis mandamus quatinus executoribus testamenti dicti Guidonis dictas sexaginta et decem libras sine dilacione qualibet reddatis. Datum ut s[a].

1154. Rex dilecto et fideli suo Thome de Sandwico, majori suo Burdegale, salutem. Volumus et vobis mandamus ut de exitibus majorie predicte,

[1] Lartigue (Gironde, arr. Bazas, c. Captieux).

[2] Le Mas de Sainte-Quiterie, près Aire sur l'Adour. Voir plus haut n°s 1036 et 1042.

[3] Gui de Lusignan, seigneur de Cognac et d'Archiac, était le second fils de Hugues XI, comte de la Marche, et d'Isabelle, mère du roi Henri III. Il était donc le demi-frère du père d'Édouard I[er]. Il était encore vivant lors de la session du Parlement de Paris, à la Toussaint de 1288 (*Olim*, t. II, p. 284). Il est donc mort entre le 1[er] novembre 1288 et le 26 juin 1289, date du présent acte (cf. L. Delisle, *Bibl. éc. des chartes*, 4° série, t. II, p. 541).

[4] Champagne (Charente-Inférieure, arr. Marennes, c. Saint-Agnant).

quamdiu tenuistis[1] eandem, reddatis compotum Iterio de Engolisma, constabulario nostro Burdegale; quo facto et perfectis que ad compotum predictum pertinent, vel ante, si fueritis requisiti, tradatis et liberetis dilecto et fideli nostro Johanni de Haveryng., militi, senescallo nostro ducatus predicti, majoriam et officium majorie predicte, cum papiris, rotulis, scriptis, litteris, sigillis et omnibus aliis pertinentibus ad officium predictum, necnon tradatis et deliberetis senescallo predicto papiros et scripta quecumque apud vos existencia, de tempore quo fuistis judex pro nobis in criminalibus causis; quibus completis vos et vestros exinde absolvimus et quitamus. In cujus, etc.

1155. Abbas Sancti Taurini[2] in Normannia habet litteras regis de attornamento sub nominibus Laurencii Le Eyr et Galfridi de Ruel[3], ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis motis vel movendis pro ipso abbate vel contra ipsum in quibuscumque curiis Anglie. In cujus, etc., per triennium duraturas, presentibus, etc. T. R. apud Silvanectum in Francia[4], .xxj. die Julii.

1156. Consimiles litteras regis habet abbas Sancti Petri de Conchis[5] sub eisdem nominibus, duraturas ut s^a. T. R. ut s^a.

1157. Matildis de Kyme[6] habet litteras regis de attornamento sub nominibus Henrici Le Ffevre de Shipton[7] et Willelmi Martin[8], ad lucrandum, etc., in quibuscumque curiis Anglie. In cujus, etc., per quinquennium duraturas. T. R. ut s^a.

1158. Magister Johannes de Cadamo[1], clericus regis, qui profectus est ad curiam romanam pro quibusdam negociis regis expediendis, habet litteras regis de conductu, per biennium duraturas. T. R. ut s^a.

1159. Abbas Cisterciensis[2] habet litteras regis de attornamento sub nominibus fratris Petri de Monte Sancti Johannis et Petri de Curcellis, ad lucrandum, etc., in quibuscumque curiis Anglie. T. R. ut s^a.

1160. Magister Johannes de Cadamo, clericus regis, qui pro negociis regis profectus est ad curiam romanam, habet litteras regis de protectione cum clausula : «Volumus eciam, etc. Exc., etc.», per biennium duraturas. Presentibus, etc. T. R. apud Silvanectum, .xxiiij. die Julii. Et duplicantur.

1161. Rex universis presentes litteras, etc., salutem[3]. Noveritis quod, cum venerabilis pater J., Dei gracia Agennensis episcopus[4], nobis exponeret quod gentes nostre in jurisdictione Agennensi, communi nobis et sibi, aliqua explectaverant et adhuc explectabant per se ipsos et solo nomine nostro, racione jurisdictionis immediate Agennensis, in prejudicium ipsius episcopi et contra jus et natu-

[1] Thomas de Sandwich avait été remplacé par Pierre Itier, chevalier, le 13 juin précédent (voir plus haut n° 1020). Il est cité, dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIV, p. 181, comme étant en charge le 6 avril 1289.

[2] Saint-Taurin d'Évreux. L'abbé de Saint-Taurin est cité dans le *Calendar of patent rolls*, p. 480. C'est Simon Ier, 1286-1296 (*Gall. christ.*, t. XI, col. 628).

[3] Appelé Geoffroi «de Rivo». *Calend.*, *ibid.*

[4] Senlis.

[5] Saint-Pierre-de-Conches (Eure). Voir le même *Calendar*, p. 480. L'abbé de Conches était Jean Ier, 1285-1292 (*Gall. christ.*, t. XI, col. 640).

[6] Kyme, comté de Lincoln.

[7] Shipton, comté d'York.

[8] Henri le Fèvre et Guillaume Martin sont plusieurs fois nommés dans le *Calendar of patent rolls*.

[1] Caen. Jean de Caen est plusieurs fois nommé dans le *Calendar*, par ex. p. 228. C'est sans doute le même que «Johannes Erturi de Cadamo» qui, en 1291 et 1292, en qualité de notaire public par l'autorité apostolique, rédigea le procès-verbal des séances où furent discutés les droits des prétendants à la couronne d'Écosse, où fut reconnue la suzeraineté du roi d'Angleterre et où John Baliol, proclamé roi par Édouard Ier, lui prêta le serment de fidélité (Fr. Palgrave, *Documents and Records illustrating the history of Scotland*, t. I (1837) et Rishanger, *Chronica et Annales*, publié par Riley, p. 233).

[2] Thibaut «de Sansiaco», abbé de Cîteaux, 1286-1293 (*Gallia christ.*, t. IV, col. 997). Cf. *Calendar*, p. 195 et 324.

[3] Publié dans Rymer.

[4] Jean Géraud, évêque d'Agen de 1281 à 1291 (*Gall. christ.*, t. II, col. 920).

ram pariagii jurisdictionis predicte, nos, licet predecessores nostri eadem explecta[1] fecissent, ipsius episcopi et ecclesie sue Agennensis optentu, nolentes eisdem explectis insistere, ac volentes eidem graciam facere specialem, sibi concedimus quod dictum pariagium, quantum ad ea que pertinent ad justiciam altam et bassam inmediatam Agenni, in omnibus observetur, non obstantibus explectis nostris predictis seu possessione ipsorum; ita quod cause ad pariagium pertinentes per gentes nostras et dicti episcopi Agennensis et sub nomine utriusque audiantur, judicentur, et in papiro communi et per notarium communem processus scribantur, omnia emolumenta que racione dictarum causarum dicte jurisdictionis communis, que apud Agennum agitabuntur, nobis et eidem episcopo vel bajulis nostro et suo aut alicui ipsorum obvenient pro defectibus, guagiis, duellis, obvencionibus et emendis, tam de levantibus et cubantibus ibidem, quam de aliis contrahentibus vel quasi, delinquentibus vel quasi, in ipso pariagio, et eciam emolumenta sigilli nostri ibidem positi ad contractus, si illud ibidem tenebimus continue vel quasi, communicentur et per medium dividantur, et quod senescallus Agennensis vel judex suus in citando subditos dicte communis jurisdictionis vel alias, fraudem non adhibeant per quam dictus episcopus possit jure suo super premissis in aliquo defraudari; ita tamen quod hoc non posset extendi ad illos casus in quibus cognicio et jurisdictio alicujus negocii erit per appellacionem vel alium modum ad senescallum Agennensem devoluta, vel in quibus litigantes in ipsum senescallum, sicut in senescallum, vel in judicem nostrum, sicut in judicem, consencient, qui talia sicut nostra propria quoad cognicionem, processum et judicium communicari non debebunt; salvis eciam nobis omnibus aliis explectis et juribus que nos et senescallus noster Agennensis et judex, sicut major seu superior dominus Agennensis, explectamus et predecessores nostri explectaverunt Agenni, temporibus retroactis. Item, proprium et perpetuum carcerem non faciemus apud Agennum sine voluntate episcopi, tamen nostros proprios prisionarios quoscumque apud Agennum, prout nobis vel gentibus nostris videbitur expedire, tenebimus, proprium et perpetuum carcerem non faciendo ultra carcerem communem et carcerem domus communis Agenni qui est antiquus; ita quod per hoc in hiis que pertinent ad subditos communis jurisdictionis Agenni et ad nos et ipsum episcopum, dominos inmediatos Agenni, nulla fraus fiat, nec aliquod prejudicium generetur. Bajulus enim noster de Agenno quoad jurisdictionem communem jurabit bajulo episcopi et e converso quod sibi adinvicem fideliter respondeant de premissis. Et ille qui tenebit apud Agennum pro nobis sigillum nostrum predictum ad contractus vel quasi ordinatum, si dictum sigillum, ut dictum est, ibidem tenuimus continue vel quasi, similiter jurabit quod fideliter respondeat episcopo vel mandato suo de medietate obvencionis sigilli predicti. Verum, cum prefatus episcopus constanter assereret quod a bajulis communibus Agenni ad aliquem inibi[1] locum nostrum in hoc tenentem et ad ipsum episcopum appellari debebat, et quod ab antiquo ita fuerat observatum, prout per quasdam antiquas litteras verisimiliter ostendebat, recognoscens nichilominus et asserens quod a dicto locum nostrum tenente et predecessorum nostrorum et ab ipso episcopo ad nos vel senescallum nostrum Agenni iterum poterat appellari, licet hoc contra jus et naturam dicti pariagii videretur, sibi concedimus quod permittemus fieri appellaciones modo predicto, et nichilominus, si appelletur ab eisdem bajulis ad dictum senescallum inmediate, ipse senescallus remittet causam appellacionis cognoscendam et terminandam ad aliquem ad hoc per nos deputandum et ipsum episcopum vel locum ejus tenentem, sicut ad dominos communes Agenni, quamdiu hoc sine periculo per nos poterit tollerari; ita tamen quod, si contingat aliquem istorum graduum appellacionum aliquo tempore anullari vel infirmari seu removeri, quod dictus gradus appellacionum a dictis bajulis communibus Agenni ad dictum locum nostrum tenentem et ipsum episcopum vel ejus locum tenentem cadat vel anulletur,

[1] Ms. *explectata*.

[1] Ms. *inhibi*.

et a dictis bajulis ad senescallum nostrum Agenni vel judicem suum tunc sine aliquo medio appelletur, et quod per aliquod explectum talium appellacionum que fient a dictis bajulis in posterum ad deputandum a nobis et dictum episcopum nobis vel successoribus nostris non possit contra hoc vel super hoc aliquod prejudicium generari. Super injuriis autem et delictis per bajulum nostrum de Agenno committendis apud Agennum in jurisdictione communi, concedimus quod de commissis que per dictum bajulum fient apud Agennum in jurisdictione communi infra decos, utendo officio suo, cognoscant et judicent, sicut judices communes Agenni, aliquis deputandus a nobis vel senescallo nostro Agennensi et episcopus Agennensis vel officialis suus vel ab eorum altero deputandus. Et, si senescallus Agennensis vel judex ejus super hoc adeantur, remittent causam ad deputatum ad hoc a nobis et ad episcopum vel locum ejus tenentem, sicut ad dominos communes Agenni, quamdiu hoc poterimus sine periculo tollerare. De committendis vero apud Agennum in jurisdictione communi per nostros et bajuli nostri servientes de Agenno, utendo eorum officio, cognoscent dicti bajuli aut domini eorumdem. De aliis autem delictis et excessibus per dictum bajulum nostrum et nostros et dicti bajuli nostri servientes de Agenno committendis apud Agennum in jurisdictione communi cognoscat et judicet solus senescallus Agennensis vel deputandus ab eo, sicut cognoscit et judicat et cognoscere et judicare consuevit; cognoscet et judicabit de delictis et excessibus aliorum bajulorum et quorumcumque aliorum offic[ialium] nostrorum et suorum commissis in justiciatibus inmediatis nobilium et aliorum justiciariorum terre Agennensis. Delicta vero et excessus per bajulum episcopi Agennensis et servientes ipsius bajuli, qualitercumque committendi apud Agennum in jurisdictione communi, ad cognicionem nostram et dicti episcopi vel locum nostrum et dicti episcopi tenencium pertineant et per ipsos communiter judicentur; salvo nobis et dicto episcopo in omnibus omni jure, si quod possit ostendi per tenorem littere pariagii super dicto pariagio confecte competere alteri nostrum contra vel ultra premissa. In quorum testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud Cundatum[1] ut s^a.

1162. *Pro rege, de navibus carcandis in flumine Dordonie.* — Rex dilecto et fideli clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut cum consilio magistri Osberti de Baggeston. ponatis sine dilacione prepositum apud Leiborniam et sibi secreto districtius injungatis quod scribat omnia nomina navium et magistrorum ipsarum que onerabuntur in flumine Dordonie, et quo vadunt, et de quibus locis vel partibus eedem naves fuerint, et de quibus rebus onerabuntur, et vobis tradat bis in anno nomina antedicta per vos clausa thesaurario nostro Anglie transmittenda duobus terminis anni; et hec fiant quanto secrecius fieri poterunt, cum diligencia oportuna. Datum ut s^a.

1163. *Pro rege, de judicibus constituendis in ducatu Aquitannie.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng., senescallo suo ducatus Aquitannie, et Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Volumus et vobis committimus et mandamus ut ponatis et constituatis judices, auditores causarum, seu defensores pro nobis in terris et jurisdictionibus nostris ducatus predicti, in quibus non sunt positi vel constituti per litteras nostras; et, si quos de positis vel constitutis, ponendis vel constituendis, cedere vel decedere vel alias amoveri contingat, ponatis et constituatis alios loco illorum, et eisdem omnibus certum salarium assignetis et constituatis, prout discrecioni vestre videbitur faciendum, potestate super premissis per nos concessa dilecto consanguineo nostro Mauricio, domino de Credonio[2], tenenti locum nostrum in dicto ducatu in omnibus sibi salva; et quicquid per vos fiet in premissis ratum habebimus et acceptum. T. R. ut s^a.

1164. *Pro abbate monasterii beate Marie de*

[1] Condat, près Libourne. Dans Rymer : *apud Gundamum*, mauvaise lecture qui a subsisté dans toutes les éditions.
[2] Voir plus haut n° 982.

Sancto Petro super Dyvam[1], *de attornamento.* — Jacobus, abbas monasterii beate Marie de Sancto Petro super Dyvam, Sagensis diocesis, habet litteras regis de generali attornamento, sub nominibus Roberti de Monte Ffiqueti[2] et Guillelmi Tamare, ad lucrandum, etc., in quibuscumque curiis Anglie, per triennium duraturas. Presentibus, etc. T. R. apud Carnotum, .xv. die Julii.

1165. *Pro Bonomancipio de Podio.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod conquestum sive acquisicionem, factum seu factam per Bonummancipium de Podio, burgensem Sancti Severi in Vasconia, de terra seu milicia vocata de Masserres[3] propre villam predictam Sancti Severi, a tribus parcionariis terre seu milicie antedicte, ratum et gratum seu ratam et gratam habemus, et pro nobis ac heredibus nostris dicto Bonomancipio et ejus heredibus et successoribus tenore presencium confirmamus; non obstante quod idem Bonusmancipius sit burgensis, et dicta milicia seu terra ut nobile feudum teneretur a nobis; ita tamen quod idem Bonusmancipius et heredes ac successores sui nobis, heredibus et successoribus nostris excercitum, prout nobis fieri consuevit de miliciis parcium illarum, et sectam seu sequelam ad majorem curiam Sancti Severi, et alia jura que nobis fiunt et fieri debent pro similibus miliciis seu terris illarum parcium, facere perpetuo teneantur; et ultra hoc dent et solvant anno quolibet in festo beati Martini yemalis preposito nostro Sancti Severi qui pro tempere fuerit, vel ejus mandato, decem solidos burdegalensium censuales, et retinemus nobis accaptamenta seu vendas, si miliciam vel terram predictam in toto vel in parte vendi contingat.

MEMBR. 3.

1166. *Pro Bernardo de Rovinhano.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod remittimus et perdonamus Bernardo de Rovinhano[1] transgressiones illas quas fecerat frangendo securitatem quondam prestitam coram senescallo nostro Agennensi capellano d'Enbrus[2], Agennensis dyocesis, et invadendo[3] priorem et prioratum de Buseto[4], ejusdem dyocesis, et asportando bona ejusdem prioratus; perdonamus, inquam, quantum in nobis est, ita tamen quod ipse pareat judicato facto super dicto excessu de Buseto per Johannem de Haveryng., tunc tenentem locum senescalli ducatus Aquitannie, et respóndendo suis querelantibus, prout fuerit racionis. Et ideo vobis mandamus quod eundem Bernardum contra predictarum remissionis et perdonacionis tenorem nullatenus molestetis. Datum apud Metulum[5], Pictavensis dyocesis, primo die Julii.

1167. *Pro Doato de Pinibus.* — Rex omnibus, etc., salutem[6]. Sciatis quod propter bonum servicium quod Doatus de Pinibus, civis Vasatensis, nobis impendit temporibus retroactis, concedimus ei licenciam constituendi in uno vel duobus locorum infrascriptorum, quod vel que ad hoc duxerit eligendum, videlicet in locis Cuts[7], Escausas[8], Tuscas[9] et Fontaet[10], quandocumque ipse vel heredes sui poterunt, fortalicium seu eciam domum fortem; ita tamen quod idem Doatus et heredes sui ipsum fortalicium seu fortalicia nobis[11] et heredibus ac successoribus nostris [seu] senescallis nostris [et] heredum ac successorum nostrorum, iratis et paccatis, juxta consuetudinem patrie reddere teneantur, quocienscumque fuerint requisiti, et quod racione

[1] Saint-Pierre-sur-Dive (Calvados, arr. Lisieux).

[2] Montfiquet (Calvados, arr. Bayeux, c. Balleroy).

[3] Une chapelle «Sancti Petri de Mazeriis» est marquée sur le plan de Saint-Sever et de ses environs, qui est joint au tome Ier de l'*Historia monasterii S. Severi*, par dom Du Buisson (1876). Le nom ne se retrouve pas sur les cartes de Cassini ni de l'État-Major.

[1] Ms. *Rovenhano.* Plus haut (n° 975) on lit : *Bernardi de Recinhano.*

[2] Ambrus (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

[3] Ms. *inbadendo.*

[4] Buzet (*ibid.*).

[5] Melle (Deux-Sèvres, arr. Niort).

[6] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 114.

[7] Cudos (Gironde, arr. et c. Bazas).

[8] Escaudes (c. Captieux).

[9] Non identifié.

[10] Non identifié.

[11] Le ms. répète *nobis*.

illius fortalicii seu fortaliciorum in locis predictis sibi aut heredibus suis aliquam jurisdictionem nequeat vendicare. In cujus, etc. Datum ut supra.

1168. *Pro Petro de Cun[c]his*[1], *castellano Sancti Macharii.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, si Petrus de Cunchis, castellanus Sancti Macharii[2], sufficienter docuerit coram vobis se liberasse Matheo de Columberiis[3], pincerne nostro, vina que habuit et percepit de mandato inquisitorum nostrorum, de vineis et redditibus Gualhardi de Rupe[4] de Sancto Machario, defuncti, non permittatis ipsum Petrum compelli ad restituendum Geraldo de Sescars[5], tutori testamentario, ut dicitur, filii et heredis dicti Gualhardi, vina predicta, quamvis super hoc nostre littere directe fuerint Petro predicto, ignorando tradicionem factam memorato pincerne de vinis predictis. In quo casu, videlicet si idem pincerna habuit dicta vina, satisfaciatis dicto tutori de valore dictorum vinorum, et allocetis, ut supra. Datum ut supra.

1169. *Pro Arnaldo de Ladils et aliis civibus Vasatensibus.* — Rex dilectis et fidelibus suis Petro de Chaumpvent, senescallo hospicii nostri[6], Johanni de Haveryng., Thome de Sandwico, militibus, ac magistro Johanni de Lascy[7], clerico, auditoribus pro nobis causarum, salutem. Cum Arnaldus de Ladils, Arnaldus Carbonelli, Petrus de Ladils, fratres naturales Arnaldi de Ladils, Arnaldus Ayquelmi, Petrus et Johannes de Silva fratres, Guillelmus de Silva, Bernardus Couat, junior, et Reymundus de Galhart, cives Vasatenses, denunciati et prosecuti de morte Arnaldi Bernardi de Tribus Aquis[1], quondam domicelli, apud Vasatum interfecti, dicantur se velle supponere voluntati et dicto quorumdam amicorum dicti occisi, quoad hujusmodi supposicionem audiendam, recipiendam, et coram vobis per dictos denunciatos firmandam, et ad omnia alia ipsam supposicionem seu submissionem quoquo modo tangencia, vobis et vestrum cuilibet committimus vices nostras. Datum ut supra.

1170. *Pro Johanne de Havering., senescallo ducatus Aquitannie, de vadiis liberandis.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et alii cuicumque constabulario loci ejusdem qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut duo milia librarum burdegalensis monete per nos assignata dilecto et fideli nostro Johanni de Haveryng., senescallo nostro ducatus predicti, annuatim pro vadiis suis, quamdiu erit in dicto officio, solvatis eidem senescallo sine difficultate et dilacione quacumque in duobus anni terminis, videlicet in festo Assumpcionis beate Marie mille libras, et in festo Purificacionis ejusdem beate Marie alias mille libras monete predicte, ut exinde possit suis commoditatibus facilius providere. Et quicquid solveritis eidem, ut dictum est, racione premissa, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1171. *Pro rege, de custodia Castri Galhard*[2]. — Rex commisit castellano Penne[3] custodiam loci vocati Castrum Galhard prope Pennam[4] et pertinenciarum ejusdem, mandans quod non permittat in eo et rebus ibidem existentibus dampnum dari. Datum ut supra.

1172. *Pro magistro Bernardo de Vineis.* — Rex

[1] Conques, commune de Cados (Gironde).

[2] Ms. *Sancti Macherii.* Saint-Macaire (Gironde).

[3] Voir plus haut n° 966 et *passim.*

[4] Peut-être Laroque (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).

[5] Cestas (Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac). Baurein a consacré une notice à la paroisse de «Saint-André-de-Sestas» (*Var. bordel.*, t. II, p. 394).

[6] Plusieurs fois cité dans le *Calendar of patent rolls.* Il était d'origine vaudoise (voir *Rôles gascons*, t. I, à la table, au mot Petrus de Chanvent).

[7] Voir plus haut n° 1070 et *passim.*

[1] Non identifié.

[2] Publié, mais avec d'étranges méprises, par Noulens, *Documents historiques sur la maison de Galard*, t. I (1871), p. 103, note, d'après une copie de Bréquigny conservée aux archives du château de Larochebeaucourt.

[3] Penne-d'Agen (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[4] Castelgaillard, près de Magnac, commune de Penne.

concessit magistro Bernardo de Vineis triginta libras burdegalensium de annuo feodo, percipiendas in castro regis Burdegale quolibet anno in festo sancti Andree, et eciam expensas racionabiles, quando ipsum extra proprium hospicium suum pro negociis regis contigerit pernoctare, quamdiu regi seu tenenti locum regis in ducatu predicto aut senescallo regis ducatus ejusdem placuerit et visum fuerit expedire; mandans constabulario Burdegale qui nunc est et qui pro tempore, etc., quod dictas triginta libras solvat, ut dictum est, annuatim. Et rex eas precipit allocari, etc. Datum ut supra.

1173. *Pro Bernardo Dantes, cive Aquensi*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Bernardus Dantes, civis Aquensis, nobis fecit pro karissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum faciet, ut speramus, sibi et Reymundo Arnaldi de Ffrancisco et heredibus et successoribus eorum pro nobis, heredibus et successoribus nostris, damus et concedimus, quantum in nobis est, plateas que sunt in villa nostra Aquensi ante fontem calidum vocatum vulgariter *La Nehe*[2], confrontantes cum muro ejusdem, quantum versus carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinenciis suis, ad construendum domos, ac eciam in rivo dirivante a fonte predicto, ubicumque magis eis placuerit et visum fuerit expedire, licenciam faciendi molendinum vel molendinam aut eciam molendina cum molendinario [et] exclusis[3] in fonte majori calido qui dicitur *Nehe*, et aliis que ad dicta molendina seu molendinam fuerint necessaria vel eciam oportuna, reddendo inde pro predictis omnibus nobis, heredibus et successoribus nostris, anno quolibet, quinquaginta solidos burdegalensis monete, in castro nostro Aquensi, in festo Natalis Domini, et unam lanceam cum ferro deaurato pro sporla in mutacione dominii cujuslibet hinc et inde; ita quod quilibet predictorum Bernardi et Reymundi Arnaldi et heredum ac successorum suorum teneant de nobis, heredibus ac successoribus nostris in capite medietatem rerum predictarum; et ad solvendum pro rata sporlam in mutacione domini ex utraque parte, et eciam vendas seu accaptamenta, si contingat vendi aliquam medietatem de rebus predictis, nobis et heredibus nostris et successoribus seu preposito nostro Aquensi qui pro tempore fuerit facere et solvere teneatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1174. *Pro Geraldo de Lauriola*[1], *domicello, de Cavo Monte*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, juxta ordinacionem factam inter dilectum clericum nostrum Johannem de Reda, nostro nomine, ex parte una, et Geraldum de Lauriola domicellum, de Cavo Monte in Agenesio, ex altera, et relacionem quam nobis fecit super hoc idem Johannes, volumus et concedimus ut idem Geraldus et heredes ac successores sui habeant, teneant et possideant perpetuo de nobis et heredibus ac successoribus nostris omnia illa que ad nos pertinent in castro de Gontaud[3] vel extra ipsum castrum, racione affarii seu tenementi de Nogueret[4], que nobis dudum venerunt in commissum et fuerunt Vitalis de Nogaret vel fratrum suorum, solvendo nobis et heredibus nostris seu receptori nostro Agennensi qui pro tempore fuerit annuatim, in festo Omnium Sanctorum, centum solidos arnaldensium feudi seu census, et faciendo nobis et heredibus nostris alia jura et deveria que fiunt in partibus illis, pro similibus feudis vel censivis, dominis eorum. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1175. *Pro Rogero de Cestria.* — Rogerus de

[1] Publié dans Rymer.

[2] Voir un article d'Émile Taillebois : *Quelques mots sur le nom de Nehe que porte la Fontaine-Chaude de Dax*, dans le *Bulletin de la Société de Borda* (12e année, 1887, p. 153). Taillebois connaissait la substance du présent acte par le *Catal. des rolles gascons* de Carte. Cf. Fr. Abbadie : *Histoire de la commune de Dax* (1898), p. 42.

[3] «Écluses de moulin».

[1] Peut-être Aurioles (Gironde, arr. La Réole, c. Pellegrue).

[2] Caumont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Mas-d'Agenais).

[3] Gontaud (arr. et c. Marmande).

[4] Saint-Pierre-de-Nogaret (*ibid.*).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Cestria habet cartam regis de centum sadonibus terre in foresta regis Burdegale, quorum sexaginta sadones sunt de camino de Manios[1], usque ad caminum seu iter novum inter terram Guillelmi de Con[2], ex una parte, et iter per quod itur versus Bardenac[3], ex altera, et quadraginta sadones terre ibi deprope, videlicet de camino de Monsas, usque ad iter per quod itur juxta terram magistri Mauceu, et protenduntur de dicto itinere per quod itur versus Bardenac usque ad feuda regis, pro duobus denariis, etc., et pro septima, etc., ut in aliis. Datum ut supra.

1176. *Pro Iterio de Engolisma, clerico regis.* — Mandatum est Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus de societate Ricardorum de Luka, receptoribus custume Burdegale, quod de exitibus ejusdem custume habere faciant Iterio de Engolisma octingentas libras monete burdegalensis, quas rex sibi concessit pro misis et expensis quas fecit circa prosecucionem negociorum regis in partibus Vasconie post ultimum adventum regis ad partes easdem. Et rex eas, cum fuerint solute, faciet in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1177. *Pro priore Sancti Eutropii*[4]. — Mandatum est Rostando de Solerio, senescallo Xanctoniensi, ut de fustis nemorum custodie sue commissorum subveniat priori Sancti Eutropii pro refectione dormitorii prioratus sui vel partis ipsius, prout id ad utilitatem ipsius prioris sine magno gravamine regis magis viderit expedire. Et quicquid inde fecerit, rex habebit ratum et acceptum. Datum ut s^a.

1178. *Pro abbate de Bernay*[5]. — Abbas monasterii beate Marie de Bernay in Normannia habet litteras regis de generali attornamento sub nominibus fratris Roberti, dicti Charotier, commonachi sui, et Thome Le Caucheys, ad quinquennium, cum clausula «presentibus, etc.». T. rege apud Silvanetum, .xxj. die Julii.

1179. *Pro Matilde de Kyme, de attornamento*[1]. — Consimiles litteras de attornamento habet Matildis de Kyme, sub nominibus Henrici Le Ffevre de Ssipton. et Willelmi Martin, duraturas per quinquennium, cum clausula ut supra. T. ut supra.

1180. *Pro Johanne Le Leche.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per vicecomitem nostrum Staffordie et custodes placitorum corone nostre in eodem comitatu fieri fecimus, quod Johannes Le Leche, captus et detentus in prisona nostra de Leomannia[2] pro morte Willelmi de Draytone[3], unde rettatus est, interfecit ipsum Willelmum se defendendo, ita quod mortem propriam aliter evadere non potuit, et non per feloniam aut maliciam excogitatam, nos, pietate moti, perdonavimus eidem Johanni sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus; ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus, etc. Datum ut supra.

1181. *Pro Reymundo de Mirallo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia Reymundus de Mirallo, quondam constabularius noster Burdegale, et deputati ac constituti ab eo ad capiendum judeos Vasconie et bona eorum, bene et fideliter se habuerunt, et nobis ac nostris de dictis bonis responderunt, ac bonum et legalem compotum reddiderunt, ipsum Reymundum, attornatos suos et assignatos, in dictis bonis capiendis, custodiendis et levandis, pro nobis et nostris perpetuo absolvimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Monjoux, commune de Gradignan, près Bordeaux.
[2] Comps (Gironde, arr. Blaye, c. Bourg)?
[3] Voir plus haut, n° 1082.
[4] Saint-Eutrope de Saintes.
[5] Bernay (Eure). L'abbé de Bernay était peut-être Gilbert Chouquet (*Gallia christ.*, t. XI, col. 831); mais la *Gallia* ne donne aucun nom entre 1277 et 1342. L'abbé avait déjà, en 1285, obtenu des lettres de procuration (*Calendar of patent rolls*, p. 214).

[1] Répétition presque littérale du n° 1157.
[2] Peut-être Leominster, comté de Hereford.
[3] Le même qui est mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 42?

1182. *Pro Petro Picardi de la Cotinere.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod absolucionem et quitacionem factas Petro Picardi de la Cotineire, habitatori insule Oleronis, per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Campania[1], militem, tenentem tunc temporis locum Johannis de Greilly, senescalli nostri in ducatu predicto, in insula antedicta, super bonis mobilibus que fuerant matris Petri predicti que ad mortem, suis meritis exigentibus, fuerat condempnata, pro quibus bonis habuit idem Reymundus ad opus nostri viginti libras monete currentis in dicta insula a Petro predicto, ratas et gratas habemus et tenore presencium confirmamus, inhibentes preposito nostro insule antedicte et aliis quibuscumque ministris nostris ne dicti Petri heredes, racione vel occasione dictorum bonorum, de cetero molestent vel aliquatenus inquietent. In cujus, etc. Datum ut supra.

1183. *Pro rege, de molendinis Droti*[2]. — Rex dilectis clericis suis Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, et magistro Gumbaldo de Mercato, salutem. Vobis et vestrum cuilibet committimus et mandamus ut ad molendina nostra Droti que retinuimus de Reymundo de Mirallo, burgensi de Regula[3], personaliter accedentes, retineatis ad opus nostri et molendinorum predictorum de terris circumjacentibus dictis molendinis, quantum discrecioni vestre videbitur expediens vel necessarium pro pertinenciis eorumdem molendinorum, et nominatim ad faciendum domum pro reponendis animalibus bladum portantibus inibi ad molendum, et ortum seu casale, et hujusmodi ad premissa necessaria vel eciam oportuna; et que sic retinueritis certis limitibus distringatis ab aliis terris et possessionibus quas habet circa dicta molendina Reymundus predictus, ita quod clare et dilucide pateat quid ad nos racione pertinenciarum dictorum molendinorum pertinebit, et quid remanebit Reymundo predicto. Datum ut supra.

[1] Champagne (Charente-Inférieure, arr. Marennes, c. Saint-Agnant).

[2] Le Drot, affluent de la Garonne, rive droite.

[3] La Réole.

1184. *Pro Gualhardo de la Landa, valletto.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspici fecimus litteras nostras, antequam susceperimus regni gubernacula factas, quarum tenor sequitur in hec verba :

«Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, omnibus ad quos, etc., salutem in Domino. Vendicionem quam dilectus et fidelis noster Johannes de Greilly fecit Gualhardo de la Landa, valletto, et suis imperpetuum, de terris et tenementis de Artaras et Kassas[1], prout in litteris super dicta vendicione confectis plenius continetur, ratam et gratam habentes, ipsam, quantum in nobis est, auctoritate presencium confirmamus. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Cantuarie, .xxj. die Ffebruarii, anno regni domini, patris nostri, quinquagesimo[2].»

Quam vendicionem ratam et acceptam habentes, ipsam, quantum in nobis est, auctoritate presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1185. *Pro prelatis et baronibus terre Agennensis.* — Rex dilecto et fideli suo Mauricio, domino de Credonio, tenenti locum suum in ducato predicto, salutem. Mandamus vobis ut, si prelati, barones et alii nobiles terre Agennensis vobis ostenderint aliquos casus vel articulos, in quibus asserant nos litteras aliquas universitatibus villarum seu bastidarum nostrarum ipsius terre dedisse in prejudicium juris sui, vel in ordinacionibus nostris aliqua contineri que possint per vos commode in melius reformari, vocatis quos tangent casus vel articuli predicti, et auditis propositis hinc et inde ac omnibus prudenter examinatis, summarie et de plano faciatis circa ea, revocando, declarando, immutando, corrigendo, vel aliter, quod juste et racionabiliter videritis faciendo. Datum ut s^a.

1186. *Pro Armano de Monte Pesato*[3] *et Jordano*

[1] Artras et Cassac, dans la commune de Saint-Pierre-de-Grayan. Baurein (*Var. bordel.*, t. I, p. 236) les mentionne au XVI° siècle comme appartenant aux Lalande, sires de la Brède.

[2] Cantorbéry, le 21 février 1266.

[3] Montpezat (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Preyssas).

de Podio. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haveryng., senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Ex parte Armanni de Monte Pesato, militis, et Sibille, quondam filie et heredis Bertrandi de Monte Pesato, militis defuncti, uxoris Jordani de Podio, domicelli, nobis est intimatum quod, tam per publicum[1] instrumentum quod ad ipsos de novo pervenit quam alias, sufficienter docere poterunt et monstrare quod bona capta per dictos milites ab hominibus de Saubanhac[2], parrochie de Romanha[3], diocesis Vasatensis, cujus capcionis occasione condempnati fuerunt per inquisitores nostros ad centum marcas sterlingorum nobis solvendas, a qua tamen condempnacione ad nostram audienciam appellarunt et adhuc pendet causa appellacionis ejusdem, ut dicunt, jure suo et licite capta fuerunt, et sic non debuerunt condempnari ad summam centum marcarum predictarum. Et quia audiri volumus super premissis militem et domicellum predictos, vobis mandamus ut, obmissa causa appellacionis predicte interposite, ut asseritur, super condempnacione .c. marcarum predicta, et suspensa exactione dictarum centum marcarum, examinetis diligenter negocium principale, vocatis hominibus supradictis et defensore nostro, si ipsum videritis evocandum et ipsum diffinire curetis; et sic poterit apparere si juste vel injuste fuerunt capta bona predicta, et per consequens apparebit si dicte centum marce debeant exigi seu levari. Datum ut s^a^.

1187. *Pro Raymundo de Mirallo.* — Mandatum est senescallo, castellanis, prepositis, bajulis et aliis quibuscumque subditis et ministris suis in ducatu Aquitannie, quod compellant omnes et singulos debitores Raymundi de Mirallo, nuper constabularii regis Burdegale, quos sibi racionabiliter docere poterit fore obligatos, ad solucionem debitorum ipsorum sibi faciendam. T. R. ut s^a^.

1188. *Pro rege, de arreragiis computi Raymundi de Mirallo.* — Rex Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Quoniam concessimus Raymundo de Mirallo, nuper constabulario nostro Burdegale, quod debitum in quo nobis tenetur per finem computi sui de tempore constabularie predicte solvat vobis loco nostri, hoc modo : videlicet centum quinquaginta libras burdegalensis monete quolibet festo Omnium Sanctorum, et alias centum quinquaginta libras ejusdem monete quolibet festo Pasche usque ad perfectam solucionem debiti memorati, vobis mandamus ut hujusmodi solucionibus modo predicto per ipsum faciendis sitis contenti et ad alias faciendum minime compellatis eundem. Volumus eciam et mandamus ut de dicto debito in quo, ut dictum est, obligatus remansit, per finem dicti computi deducatis quod ei remisimus de gracia nostra, et duo milia ac quingentas libras burdegalensium pro molendinis suis Droti[1] que retinuimus ad opus nostri, et gracia facta Sancio, filio suo, et alia que racionabiliter docuerit deducenda, de quibus pro majori parte per dilectum clericum nostrum Johannem de Reda poteritis edoceri. Datum ut s^a^.

1189. *Pro Raymundo de Mirallo.* — Rex dilectis clericis suis Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, et Johanni de Reda, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quatinus habere faciatis Raymundo de Mirallo, sine more dispendio, transcriptum compoti sui quem reddidit de tempore quo tenuit constabulariam Burdegale, de verbo ad verbum, prout per vos, dictum Johannem, extitit ordinatus, sub vestris sigillis vel alterius vestrum. Volumus eciam et mandamus ut omnes litteras suas proprias que ad nos non pertinent, et omnes res et bona sua propria que remanserunt in castro Burdegale, sive eedem littere et dicta bona sint penes vos ambos aut alterum vestrum, restituatis eidem sine difficultate quacumque. Preterea, si per dictum compotum vel vestri, Johannis, recordum, aut alias, sufficienter docuerit se plus solvisse dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, tempore dicte constabularie, quam per eundem Gastonem sibi fuerit recognitum et allocatum, et

[1] Ms. *bublicum*.
[2] Sauvagnac, commune de Romagne.
[3] Romagne (Gironde, arr. La Réole, c. Targon).

[1] Voir plus haut le n° 1183.

quam[1] sibi racionabiliter debeat allocari et super dictum Gastonem computari, provideatis modis omnibus quibus racionabiliter fieri poterit, audito tamen dicto Gastone vel procuratore suo, si audiendi fuerint, quod dictus Raymundus inde reddatur indempnis, retinendo de hiis que debebuntur dicto Gastoni de feudo suo illud plus solutum, et exonerando ipsum Raymundum in tantum de debito in quo nobis tenetur per finem compoti antedicti. Datum ut s°.

1190. *Pro eodem Raymundo, de molendino construendo*[2]. — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng. et Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut ambo vel alter vestrum examinetis diligenter si molendinum vel molendina possint sine nostro et alterius prejudicio construi in flumine Garone infra districtum[3] de Regula, et potissime in loco vel locis que vobis exprimentur per Raymundum de Mirallo, burgensem ville predicte; quod si posse fieri inveneritis modo predicto, detis vice nostra auctoritatem et licenciam, quantum ad nos poterit pertinere, dicto Raymundo construendi et habendi pro se et heredibus suis dictum molendinum vel molendina, in loco vel locis predictis, sub aliquo deverio quod nobis et heredibus nostris inde faciat, et aliis modis et condicionibus oportunis pro nobis et ipso; super quibus ipsi Reymundo vestras litteras concedatis in forma racionabili et competenti, presentibus insertis in ipsis, ut nos easdem litteras vestras et contenta in ipsis confirmare valeamus, cum fuerimus requisiti. Datum ut s°.

1191. *Pro Johanne, duce Britannie et comite Richemundie*[4]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod perdonavimus dilecto et fideli nostro Johanni de Britannia, duci Britannie et comiti Richemundie, transgressionem quam fecit non faciendo nobis servicium suum in tribus guerris ultimo habitis in Wallia[1], ac eciam totam pecuniam que ab eodem duce et comite et suis exigitur ad opus nostrum pro scutagio nobis debito de tribus guerris antedictis, et ipsum omnino absolvimus de eisdem, nolentes quod idem dux et comes vel heredes sui, occasione transgressionis et scutagii predictorum vel alterius eorumdem, per nos vel heredes nostros, thesaurarium, justiciarios, vicecomites seu alios quoscumque ministros nostros inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus, etc. T. R. Ambianis, .xxviij. die Julii.

Idem comes habet litteras regis de protectione duraturas per quinquennium cum clausulis : «Volumus eciam, etc., exceptis, etc., et exceptis loquelis, etc., presentibus, etc.» T. ut supra.

Idem comes habet litteras regis de generali attornamento[2] sub nominibus Rogeri de Sordollio[3] et Hattonis de Clasbik, duraturas per quinquennium. T. ut supra.

1192. *Pro abbate de Lyra*. — Abbas de Lyra[4], qui moratur in Normannia, habet litteras regis de protectione simplices sine clausula, pro se et priore et monachis de Caresbrok[5], duraturas per unum annum. T. ut supra.

1193. *De protectione*. — Abbas de Albamalla in Normannia[6] habet litteras regis de protectione cum clausulis «Volumus, etc., exceptis, etc., et exceptis loquelis, etc., presentibus, etc.», duraturas per unum annum. T. R. apud Abbatisvillam, .xxx. die Julii. Duplicantur.

1194. Consimiles litteras de protectione habet

[1] Ms. *quod*.
[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 525.
[3] Ms. *districta*.
[4] Publié dans Rymer.

[1] En 1277, 1282 et 1287.
[2] Le duc de Bretagne avait déjà obtenu l'année précédente des lettres semblables (*Calendar of patent rolls*, p. 295).
[3] Mentionné, *ibid*.
[4] Lyre, commune de Neuve-Lyre (Eure, arr. Évreux, c. Rugles). L'abbé de Lyre était Raoul III de Romilly, 1282-1296 (*Gallia christ.*, t. XI, col. 647).
[5] Carisbrook, dans l'île de Wight.
[6] Aumale, commune de Sainte-Marguerite d'Auchy (Seine-Inférieure). L'abbé d'Aumale était Hugues, nommé en 1284 et mort en 1319 (*Gallia christ.*, t. XI, col. 276).

Philippus de Albiniaco[1], qui de licencia regis moram facit in partibus cismarinis[2], cum eisdem clausulis, duraturas ut supra. T. ut supra.

1195. *Pro rege, et habitatoribus ville d'Anhoe*[3] *in Laburdo.* — Rex omnibus habitatoribus ville d'Anhoe in Laburdo, salutem. Quoniam vos et villa vestra, [ut] s[c]itis, estis in terra nostra Laburdi, et foris et consuetudinibus ejusdem terre gaudere debetis, prout ab antiquo vos et predecessores vestri fecistis, et domini dudum ville predicte nos et predecessores nostros recognoverunt superiores dominos de villa predicta et juribus que habebant in ea, vos instanter requirimus nichilominus mandantes ut bajulo nostro Laburdi et nulli alii sitis obedientes et intendentes et per omnia respondentes, prout Gonsalvo Juanhitz, militi, domino vestro quondam, et suis antecessoribus consuevistis respondere. Et sciatis nos precepisse eidem bajulo ut vos in dictis foris et consuetudinibus ac libertatibus terre nostre Laburdi custodiat, protegat et defendat, quamdiu sibi obedientes fueritis, ut est dictum. Datum apud Abbatisvillam, .xxix°. die Junii.

MEMBR. 3 (*IN DORSO*).

1196. Memorandum quod quedam magna littera de facto monete burdegalensis que sic incipit: «Rex omnibus, etc., salutem. Noveritis quod nos monetam nostram burdegalensem tradidimus ad firmam Orlandino de Podio, mercatori, etc.», et finit ante datam: «mandantes et precipientes senescallo, ballivis et justiciariis ac fidelibus nostris omnibus, ut ipsum defendant et tueantur ab omnibus injuriis, violenciis et molestiis, una cum familia sua, tanquam gentem hospicii nostri; et nolumus quod aliquis alius operetur in dicta moneta usque ad dictum tempus, nisi dictus Orlandinus et illi quos ipse Orlandinus ad hoc duxerit eligendos», liberata fuit Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, die lune proxima post festum sancti Switthini[1], apud Sanctum Johannem de Angeliaco, ut ipsam liberaret dicto Orlandino, si viderit expedire. Et est data littera apud Xanctoniam, .xxvj. die Junii, anno, etc. decimo septimo.

1197. Rex dilecto consanguineo suo Mauricio, domino Crodonii, suum locum in ducatu Aquitanie tenenti[2].

1198. Rex[3] senescallo suo Xanctonie, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, et omnibus aliis ballivis et ministris suis ejusdem terre ad quos, etc., salutem. Cum dederimus licenciam dilecto et fideli nostro Emerico Bechet fugandi ad omnimodas feras in foresta nostra de Baconeys[4] et eas capiendi et abducendi, quamdiu nostre placuerit voluntati, vobis mandamus quod ipsum minime impediatis quominus id facere possit juxta concessionem nostram predictam; ita tamen quod immam inde destructionem facere non presumat. In cujus, etc. Datum apud Gardam in Pontivo, quarto die Augusti.

1199. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ob bonam affectionem quam erga dilectum et fidelem nostrum Emericum Bechet gerimus et habemus, et pro homagio suo nobis facto, de-

[1] Aubigné (Ille-et-Vilaine, arr. Rennes, c. Saint-Aubin-d'Aubigné). Roberts (*Calendar. geneal.*, p. 354) mentionne Philippe «de Albiniaco», frère et héritier (en 1291) de Guillaume; p. 484, il est dit qu'en 1294 ce Philippe était âgé de trente ans et plus. Dugdale ne donne rien sur ce personnage.

[2] Cf. *Calendar of patent rolls*, p. 232, 238, 246.

[3] Ms. *Donhoe*, ici comme deux lignes plus loin. C'est Ainhoue, en Labourd (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Espelette). La présente charte est analysée, d'après les copies de Bréquigny, dans les *Études historiques sur Bayonne*, t. II, p. 477.

[1] Sans doute le 4 juillet (1289); la fête de saint Swithun tombe le 2 juillet et celle de la Translation le 15 juillet. Or le roi était à Saintes dans les derniers jours de juin (n°s 1131, 1132, 1137), à Melle le 1er juillet (n° 1203) et à Chartres le 15 juillet (n° 1164).

[2] Inachevé.

[3] Après *Rex*, le scribe avait d'abord écrit : *universis, etc., salutem. Noveritis;* puis il s'est repris et, sans biffer ces mots ni les exponctuer, il a écrit en interligne le mot *Vacat* en deux syllabes : *Va* au-dessus de *universis* et *cat* au-dessus de *Noveritis*.

[4] Voir le n° 862.

dimus et concessimus eidem Emerico centum libras annuas monete nostre burdegalensis, percipiendas per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, ad totam vitam ipsius Emerici; unam videlicet medietatem in festo sancti Michaelis, et aliam medietatem in festo Pasche. Datum ut supra.

1200. Et mandatum est constabulario Burdegale, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, quod predictas centum libras annuas eidem Emerico persolvat ad terminos supradictos. Et rex eas in suo compoto faciet allocari. Datum ut s^a.

1201. Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, et Johanni de Candevere[1], receptori Agennensi, salutem. Sciatis quod post confectionem litterarum nostrarum, in quibus mandamus per vos et vestrum quemlibet compelli Bernardum de Revinhano, domicellum, dominum pro parte de Buseto[2], ad solucionem sexcentarum librarum arnaldensis monete, nobis debitarum pro emenda per vos solvenda illi de quo in dicta littera continetur, dedimus predicto Bernardo terminos ad solvendum pecuniam antedictam, scilicet ducentas libras in proximo venienti festo Pasche, et alias ducentas libras in alio festo Pasche tunc sequenti, et ultimas ducentas libras in tercio festo Pasche; unde volumus et mandamus ut non procedatis ad compulsionem dicti Bernardi pro dicta pecunia, dum tamen solvat, ut dictum est, terminis antedictis; quod nisi fecerit, ad solvendum districtius compellatur tam ipse quam fidejussores dati per eum, ut dicitur, senescallo nostro Agennensi, de quibus per eundem senescallum poteritis cerciorari; et faciatis de dicta pecunia, cum solvetur, quod vobis mandavimus in litteris nostris predictis. Datum ut s^a.

1202. Rex senescallo, castellanis, prepositis, bajulis et quibuscumque ministris suis ducatus predicti ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet ut universos et singulos subditos nostros, quos vobis constare poterit legitime obligatos fore dilecto et fideli nostro Johanni de Greilhi, militi, domino Benaugearum[1], racione omnium sibi impositorum pro ipsis in compoto reddito audi[tori]bus a nobis datis, de tempore ultime senescallie sue ducatus Aquitanie vel alias, compellatis districtius per capcionem bonorum suorum mobilium et inmobilium ad solvendum Petro de Greilhi, ejus filio, vel ipsius Petri procuratori, totum illud ad quod sic ipsos fore constiterit obligatos. T. R. ut s^a.

MEMBR. 2.

1203. Rex religiosis viris, abbati et conventui Sorduensibus[2] et aliis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod super saisina recipienda nomine nostri alte et basse justicie Sordue, quantum nos tangit, mittimus dilectum clericum nostrum Petrum Arnaldi de Vico, cui super premissis et premissa tangentibus sitis obedientes et per omnia respondentes. Datum apud Metulum[3], Pictavensis diocesis, primo die Julii.

1204. Mandatum est Arnaldo Guillelmi de Pressinhaco, clerico, quondam defensori regis Agennensi, quod omnia instrumenta, scripta et alia munimenta que penes ipsum habet, regem vel causas regis et negocia tangencia, per que possit instrui Sicardus de Lautrico[4], clericus regis et defensor in Agenesio, eidem tradat, visis presentibus; et, si aliquem sciverit habere aliqua scripta et instrumenta regem et causas regis et negocia tangencia, illud notificet defensori regis superius nominato. Et rex vult per senescallum suum Agennensem ipsum et alios quoscumque, si necesse fuerit, compelli ad predicta. Datum ut s^a.

1205. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus potestatem dilecto clerico nostro, Iterio de Engolisma, constabulario nostro

[1] Candover, comté de Southampton.
[2] Buzet (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan). Voir plus haut n° 1165, et comp. Samazeuilh, *Diction. géogr. de l'arr. de Nérac* (édit. 1881), p. 59.

[1] Bénauge (Gironde, c. Créon).
[2] Sorde (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade).
[3] Melle (Deux-Sèvres, arr. Niort).
[4] Sur Sicard de Lautrec, voir plus haut n°s 1014 et 101

Burdegale, disawarrennandi warrennam nostram Xanctonie, et tradendi ad censum annuum vel in emphiteosim nemus et dominicum que habemus ibidem, necnon alias terras cultas et incultas, nemora, maresia, vineas, molendinaria et omnia alia dominica nostra que habemus, cum parcionariis vel sine parcionariis, in toto ducatu nostro Aquitannie, et faciendi recipientibus ab eodem litteras suas patentes de tradicionibus quas faciet de premissis. Nos enim ratum habebimus[1] et acceptum quicquid per ipsum factum fuerit in hac parte. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1206. Rex dilecto clerico suo, Johanni de Reda, salutem. Cum alias vobis mandaverimus ut solveretis Arnaldo Guillelmi Marques quadringenta[s] libras burdegalensium, in quibus Guillelmus Arnaldi de Tantelo tenetur eidem pro facto de Tantelo[2], ut intelleximus, per dictum Arnaldum Guillelmi Marques, nondum sibi solvistis pecuniam antedictam; unde vobis iterum firmiter injungendo mandamus quatinus dictas quadragintas libras, visis presentibus, sine dilacione ulteriori, solvatis predicto Arnaldo Guillelmi, alio mandato nostro super hoc minime expectato; proviso ut in summa in qua tenemur dicto Guillelmo Arnaldi de Tantelon dicte quadringente libre deducantur. Datum ut s^a.

1207. Rex senescallo suo Xanctonie, prepositis, bajulis, ministris et quibuscumque aliis subditis suis terre predicte, salutem. Sciatis quod Eliam Boet, servientem nostrum in dicta terra, propter bonam famam quam audivimus de eodem, favore volentes prosequi speciali, eidem concedimus per presentes ut, quamdiu nobis seu tenenti locum nostrum in ducatu predicto aut senescallo nostro in ipso ducatu placuerit, in officio serjantarie quod dudum excercuit pro nobis in Xanctonia sit et remaneat in officio predicto, mandantes omnibus et singulis nostris subditis antedictis ut eidem Elie Boeti pareant et intendant, quantum debent et consuetum extitit racione officii supradicti. Datum ut s^a.

1208. Rex senescallis suis ducatus predicti et Petragoricensi, ac constabulario suo Burdegale, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus ut, si contingat magistrum Iterium de Podio, judicem nostrum Petragoricensem, dimittere judicaturam eandem, vel per vos aut aliquem vestrum alium judicem constitui in terra predicta, habeat et percipiat annuatim, quamdiu nobis vel tenenti locum nostrum aut senescallo nostro in ducatu predicto placuerit, vel super hoc alias duxerimus ordinandum, de dono nostro, super exitibus communis nostri Petragoricensis, viginti quinque libras Petragoricensis monete pro suis vestibus sive robis, et eciam expensas suas racionabiles, quandocumque ipsum extra domum suam pro nostris negociis ad vestram vel alterius vestrum requisicionem contigerit pernoctare; mandantes vobis et vestrum cuilibet ut dicto magistro Iterio[1] faciatis habere, ut dictum est, viginti quinque [libras] et expensas predictas. Et quid ei solvetis racione premissa volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1209. Rex preposito suo Aquensi qui nunc est [vel] pro tempore fuerit, salutem. Cum dederimus dilectis nostris Bernardo Dantes et Reymundo Arnaldi de Ffrancisco, civibus Aquensibus, quantum in nobis est, plateas ante fontem calidum vocatum *Le Nehe* in civitate nostra Aquensi[2], et licenciam faciendi molendina in rivo dirivante a dicto fonte, prout in nostris litteris super hoc confectis videbitis contineri, vobis mandamus ut ipsos Bernardum et Reymundum nomine nostri inducatis in corporalem possessionem premissorum et inductos debite defendatis. Datum ut supra.

1210. Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Haveryng. et Iterio de Engolisma, constabula-

[1] Ms. *habentes*.

[2] Tontolon, château dans la commune de Bazas. C'est encore aujourd'hui le nom d'une des paroisses de la ville (O'Reilly, *Histoire de la ville de Bazas*, 1840, p. 310).

[1] Ms. *Petro*.

[2] Voir plus haut le n° 1172.

rio, etc., salutem. Volumus et vobis committimus et mandamus ut constituatis judices, auditores causarum, seu defensores pro nobis in terris et jurisdictionibus nostris ducatus predicti, in quibus non sunt positi vel constituti per[1] litteras nostras; et si quos de positis vel constitutis, ponendis vel constituendis, cedere vel decedere vel alias amoveri contingat, ponatis et constituatis alios loco illorum, et eisdem omnibus certum salarium assignetis et constituatis prout discrecioni vestre videbitur faciendum, potestate super premissis per nos concessa dilecto consanguineo nostro Mauricio[2], domino de Crodonio, tenenti locum nostrum in dicto ducatu, in omnibus sibi salva. Et quicquid per vos fiet in premissis ratum habebimus et acceptum. Datum ut supra.

1211. Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod conquestum[3] sive acquisicionem factum seu factam per Bonummancipium de Podio, burgensem Sancti Severi in Vasconia, de terra seu milicia vocata de Maseres prope villam predictam Sancti Severi[4], a tribus parcionariis terre seu milicie antedicte, ratum et gratum seu ratam et gratam habemus et pro nobis ac heredibus nostris dicto Bonomancipio et ejus heredibus ac successoribus tenore presencium confirmamus, non obstante quod idem Bonusmancipius sit burgensis, et dicta milicia seu terra vel nobile feudum teneretur a nobis; ita tamen quod idem Bonusmancipius et heredes ac successores sui nobis, heredibus et successoribus nostris excercitum, prout nobis fieri consuevit, de miliciis parcium illarum, et sectam seu sequelam ad majorem curiam Sancti Severi et alia jura que nobis fiunt et fieri debent pro similibus miliciis seu terris illarum parcium, facere perpetuo teneantur; et ultra hec dent et solvant[5] anno quolibet, in festo beati Martini yemalis, preposito nostro Sancti Severi qui pro tempore fuerit vel ejus mandato decem solidos burdegalensium censuales; et retinemus nobis accaptamenta seu vendas, si miliciam vel terram predictam in toto vel in parte vendi contingat. In cujus, etc. Datum ut supra.

1212. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario, etc., quod infra instans festum beati Martini yemalis solvat Guillelmo Grimardi, notario seu cartalario de Vasato[1], quinquaginta libras burdegalensis monete de dono regis, pro dampnis dudum passis pro rege, quando fuit interdictum eidem officium cartalarii per episcopum et capitulum Vasatenses, tunc in curia Ffrancie litigantes cum rege, et eciam pro diversis obsequiis regis prestitis in villa Vasatensi et extra, conficiendo ad opus regis plurima instrumenta publica et alias multipliciter serviendo. Et rex eas precipit allocari, ut supra. Datum ut supra.

1213. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, postquam Vitalis de Gontaudo et ejus fratres, filii et heredes Guillelmi Ferrioli[2], domicelli defuncti, receptori nostro Agennensi solverint septingentas libras arnaldensis monete, in quibus nobis tenentur per finem compoti, de tempore quo idem pater eorum tenuit senescalliam et terram Bigorre pro nobis, ipsos fratres et eorum terras absolvimus et quitamus omnino, quantum in nobis est, de omnibus que petere poteramus ab ipsis fratribus racione patris sui predicti. Datum ut supra.

1214. Rex dilectis clericis suis Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, et Johanni de Reda, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut, receptis fidejussoribus idoneis cum instrumento publico vel litteris auctenticis a Vitali de Guntaudo, filio quondam Guillelmi Feriol, domicelli defuncti, de solvendo receptori nostro Agennensi septingentas libras burdegalensium terminis competentibus quibus solvere valeat de exitibus terrarum suarum et fratrum suorum et sustentacionem congruentem habere, que septingente libre nobis debentur per dictos fratres racione patris sui predicti per finalem compotum redditum, de tem-

[1] Ms. *vel*.
[2] Voir plus haut, n° 987.
[3] Ms. *conquestam*.
[4] Voir plus haut, n° 1165.
[5] Ms. *solvent*.

[1] Bazas.
[2] Voir plus haut, n° 274.

IMPRIMERIE NATIONALE.

pore quo fuit senescallus Bygorre et tenuit terram eandem, amoveatis manum et seisinam nostram de omnibus terris et redditibus seysitis super dictum Vitalem racione predicta; et sciatis quod, sicut asserit idem Vitalis, termini solucionis summe predicte ordinati fuerunt per vos, Johannem predictum, videlicet de solvendo sexaginta et quindecim libras in privicarnio[1] primo venturo, et tantumdem in quindena Pasche proximo veniente, et ex tunc quolibet anno in eadem quindena centum quinquaginta libras usque ad perfectam solucionem dictarum septingentarum librarum; quod si verum sit, nichil super hujumodi terminis immutetis. Datum ut supra.

1215. *Pro rege, de ferro faciendo in terra de Laburdo.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concedimus potestatem Brasco de Tarditz[2], servienti nostro et bajulo terre nostre de Laburdo, ut cum consilio dilecti clerici nostri, magistri Petri Arnaldi de Vico, possit ponere in eadem terra nostra, ubi sibi videbitur expedire, ferratores seu homines ferrum facientes, concedendo eisdem nostro nomine licenciam capiendi, ad hoc faciendum, de silvis et nemoribus nostris, et de blado extrahendo ad victum suum et familie sue de villa nostra Baione et alia terra Vasconie et alias, pasciscendo cum eis de certo redditu nobis annuatim dando, et sub aliis modis et condicionibus quibus noverit expedire; convencionesque et pacta per ipsum Brascum de consilio dicti magistri inita cum dictis ferrariis et sigillis ipsorum magistri et bajuli sigillata, volumus per quinquennium rata et firma manere, et eciam ultra ipsum quinquennium, si hoc senescallo nostro Vasconie visum fuerit expedire. In cujus, etc. Datum apud Abbatisvillam, .xxix°. die Julii.

1216. *Pro civibus Burdegale, de domibus super flumen Geronde.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, constabulario, majori et juratis Burdegale, salutem. Sciatis quod, inspecta utilitate communi et eciam plurium singularium personarum, volumus et concedimus ut habentes gaya sive domos apud Burdegalam, et super rippariam sive mare aut flumen Gerunde, inter que gaya sive domos et ipsam rippariam mare vel flumen nullum est medium, placeis sive padoentis ville tantum exceptis, possint super ipsis placeis sive padoentis continuando de ipsis gayis sive domibus in foris versus mare construere solaria et domos in alto cum pilariis sive columpnis ad hec necessariis, ita quod placee seu padoenta predicta in inferiori parte a solariis inferius nullatinus impediantur quominus in omnibus remaneant communia padoencia ad omne genus cujuscumque servicii, tam in vehendo cum curribus seu brossis[1] et aliis quibuscumque modis, quam reponendo res quascumque ibidem et alias quoquo modo, prout de aliis padoentis extitit consuetum, hoc excepto quod pilaria seu columpne ad hec, ut dictum est, necessarie de lapidibus seu lignis possint inhibi construi ad sustentacionem solariorum et domorum predictarum, ut dictum est, construendarum super placeis et padoentis predictis; quas placeas vel padoenta per dominos eorumdem solariorum vel domorum nolumus alias aliquatenus impediri, vel aliquid umquam exigi sive peti per ipsos dominos ab illis qui explectabunt quoquo modo in placeis inferioribus seu padoentis predictis. In cujus, etc. T. R. ut s^a.

1217. *Pro Petro Arnaldi, rectore ecclesie de Listraco*[2]. — Rex senescallo, prepositis, castellanis, et omnibus et singulis ministris suis, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in ducatu Aquitannie, ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet quatinus Petrum Arnaldi, rectorem ecclesie de Listraco, familiam et bona ipsius manuteneatis, protegatis et efficaciter defendatis ab injuriis, oppressionibus et violenciis quorumcumque, non inferentes aut inferri permittentes eidem in persona, familia seu bonis, et nominatim in decimis

[1] Ms. *privicarcino*. En 1290, Pâques étant le 2 avril, le carême commença le mercredi 15 février.

[2] Tardets (Basses-Pyrénées, arr. Mauléon). La présente charte est analysée, d'après les copies de Bréquigny, dans les *Études historiques sur Bayonne*, t. II, p. 489.

[1] Voir plus haut, n° 1075.

[2] Listrac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau).

novalium ecclesie sue predicte, injuriam, molestiam, violenciam aut gravamen. Et si quid eidem forisfactum fuerit, illud faciatis cum justicia celeriter emendari. In cujus, etc. Datum Silvaneti, .XXV. die Julii.

1218. *De protectione.* — Consimilem litteram regis habet Jacobus de Ponte Allea, prior domus de Brax[1], Burdegalensis diocesis. Datum ut s^a.

1219. Consimilem litteram habet Gombaudus de Cantenak[2], domicellus. Datum ut s^a.

1220. Consimilem litteram habet Bernardus de Ponson[3], cartularius civitatis Aquensis. Datum ut s^a.

1221. Consimilem litteram habent Arnaldus Brulheti, presbyter, Willelmus Brulheti, clericus, et Bertrandus Brulheti, fratres. Datum ut s^a.

1222. Consimilem litteram habet Petrus de Castenheto[4], presbyter ecclesie Sancti Severini Burdegale. Datum ut s^a.

1223. Consimilem litteram habet Gaucelmus Amanevi, presbyter. Datum ut s^a.

1224. *Pro magistro Bernardo Ffabri, de compoto Johannis de Greilly.* — Rex venerabili patri in Christo R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario suo, et magistro Guillelmo de Luda[5], suo thesaurario garderobe, auditoribus[6] compotorum Johannis de Greilhi, militis, de ultima senescallia sua Vasconie seu ducatus Aquitannie, et Raymundo de Mirallo, eodem tempore constabulario Burdegale, et aliorum ministrorum nostrorum dicti ducatus, et senescallo Vasconie ac constabulario Burdegale qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod propter gratum et diutinum servicium nobis prestitum per dilectum clericum nostrum Bernardum Ffabri, canonicum Vasatensem et Sancti Severini Burdegale, volumus et concedimus ad exoneracionem ipsius Bernardi erga Johannem predictum ut, de summa pecunie de qua Bernardus predictus debet facere exonerari erga nos Johannem predictum vel Petrum de Greilhi, filium suum, exoneretis eundem patrem et filium de dono et gracia nostra factis Bernardo predicto, de summa trescentarum librarum turonensium nigrorum deducenda de illa summa pecunie in qua dictus Johannes per finem sui compoti nobis obligatus remansit; de dictis namque trescentis libris turonensium nigrorum dictos patrem et filium racione predicta remanere volumus liberos et quietos, ita quod idem Bernardus de summa eadem sit penes ipsos liber penitus et quietus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1225. Petrus de La Lande, cartularius Burdegale, habet litteras regis de protectione simplices, ut predictus Gaucelmus. Datum ut s^a.

1226. *Pro Johanne Le Blount de Lecton*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam fieri fecimus per vicecomitem nostrum Herefordie quod Johannes Le Blount de Lecton., rettatus de morte Walteri de Bredewardyn[2], interfecit eundem Walterum se defendendo, ita quod mortem propriam aliter evadere non potuit, et non per feloniam seu maliciam excogitatam, nos, pietate moti, perdonavimus eidem Johanni sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus; ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus, etc. T. R. apud Abbatisvillam, .XXX. die Julii.

1227. Rex venerabili patri episcopo Vasatensi et capitulo et universis habitatoribus ejusdem loci, salutem. Sciatis quod constituimus loco nostri dilec-

[1] Brach (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau).
[2] Cantenac, *ibid.*
[3] Peut-être Ponson (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).
[4] Castanet, commune de Gaillan (Gironde, c. Lesparre.)
[5] Voir plus haut, n° 1094.
[6] Le manuscrit répète le mot *auditoribus*.

[1] Peut-être Leighton, comté de Bedford? Voir le *Calendar of patent rolls*, p. 145.
[2] Bredwardine, comté de Hereford.

tos clericos nostros magistros Johannem Gerardi et Bernardum Ffabri, canonicos Sancti Severini Burdegale, et quemlibet eorum in solidum, quando ambo non poterunt interesse, ad cognoscendum de causis appellacionum interpositarum vel interponendarum ad nos et vos, episcopum antedictum, ab audiencia et judiciis seu sentenciis prepositorum ville predicte et decidendum causas easdem, quantum ad nos pertinet, prout eis vel eorum alteri visum fuerit expediens atque justum, mandantes quibuscumque subditis vestris ut eisdem canonicis et eorum cuilibet intendant et obediant[1] in premissis et pertinentibus ad premissa, quousque per senescallum ducatus nostri Aquitannie aliud super hoc fuerit ordinatum. Datum ut supra.

1228. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod dilecti clerici nostri magistri Arnaldi de La Case, canonici Sancti Severini Burdegale, grata servicia in nostris impensa causis et negociis attendentes, sibi et successoribus suis universalibus et singularibus concedimus pro nobis et successoribus nostris quod molendina sua de Gayac[2], homines, aggrerias, prata, nemora, census, redditus et omnia alia que ex quocumque titulo vel causa acquisivit et habet in parochiis Sancti Medardi in Jalesio[3], de Eisynis[4] et de Anthalhano[5], Burdegalensis dyocesis, racione alicujus consuetudinis, statuti vel usus, aut alias quoquo modo, non compellantur ponere extra manum suam seu in aliam quamcumque personam nobilem vel innobilem transferre, ex eo quod bona predicta feudum nobile fore dicantur, seu de feudo nobili acquisita fuisse; nos enim pro nobis et successoribus nostris acquisicionem bonorum ipsorum eidem magistro et ejus successoribus tenore presencium, quantum ad nos pertinet, ex certa sciencia confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *intendent et obedient.*

[2] Gayac, sur la Jalle, commune de Saint-Médard-en-Jalle.

[3] Saint-Médard-en-Jalle, canton de Blanquefort.

[4] Ms. *de Enymis.* C'est Eysines, c. Blanquefort.

[5] Taillan (*ibid.*). Voir Baurein, *Var. bordel.*, t. I, p. 147: *ecclesia Sancti Hilarii de Orthellano*, et *Rôles gascons*, t. I, n° 1139.

1229. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Volumus et vobis mandamus ut, intellecto diligenter que instrumenta publica Petrus Gombaldi, publicus notarius Burdegale, recepit et confecit pro nobis et negocia nostra tangentia, postquam venimus ad terram Vasconie hac ultima vice, ac eciam intellecto ad que loca accessit racione dictorum instrumentorum recipiendorum et quantum laboravit pro eisdem et aliis negociis nostris, et eciam intellecto quas expensas subiit hiis de causis de hiis omnibus, ad vestrum bonum esgardum plene sine dilacione aliqua satisfaciatis eidem; et quod ei solveritis pro premissis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1230. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod Guillelmum Grimaldi, civem et publicum notarium Vasatensem[1], ejus meritis et serviciis nobis prestitis exigentibus, favore benivolo prosequentes, volumus, concedimus et auctoritatem prestamus ut per totum nostrum ducatum possit auctoritate nostra notarii publici officium, inquirendo, precipiendo et scribendo cartas seu instrumenta publica, excercere, et quod eedem carte seu instrumenta inquisita, recepta et scripta per eundem Guillelmum eandem vim, fidem et auctoritatem habeant in judicio et extra judicium ubicumque, quam vel quas carte seu instrumenta publica possunt et debent habere secundum usum et consuetudinem parcium predictarum; ita tamen quod de omnibus spectantibus ad dictum officium per nos sibi commissum, de quibus denunciabitur vel impetetur per quoscumque, stet juri et respondeat cuilibet querelanti coram senescallo nostro ducatus Aquitannie et curia sua, cleri aut alterius cujuslibet privilegio non obstante; et quod prestet, quandocumque per dictum senescallum fuerit requisitus, semel tantum juramentum corporale ad sancta Dei ewangelia se in dicto officio fideliter habere et gerere ac, ut dictum est, juri parere. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Voir plus haut, n° 1212.

MEMBR. 1.

1231. Rex dilecto clerico suo magistro Rannulpho Ayquelm, rectori ecclesie Sancti Martini de Ffronciaco[1], salutem. De circumspectionis vestre[2] diligencia in nostris negociis confidentes, viginti quinque libras annuas monete burdegalensis per manum constabularii nostri Burdegale annis singulis percipiendas vobis concedimus et donamus, quamdiu nostre placuerit voluntati. Datum apud Gardam in Pontivo, tercia die Augusti.

Et[3] mandatum est constabulario Burdegale, qui nunc est et pro tempore fuerit, quod dictas viginti et quinque libras annis singulis solvat eidem. Et rex faciet eas allocari. Datum ut supra.

1232. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod circumspectionem et diligenciam discreti viri Hugonis, dicti de Castell., militis, attendentes, sibi concedimus et donamus feudum annuum sexaginta librarum turonensium, quamdiu nobis placuerit duraturum, sibi annis singulis Parisius exsolvendum. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est senescallo ducatus Aquitannie et constabulario Burdegale, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, quod dictas sexaginta libras annis singulis Parisius persolvant vel solvi faciant. Et rex faciet allocari. Datum ut s°.

1233. Rex dilecto consanguineo suo Mauricio, domino Credonii, locum suum tenenti, et Johanni de Haveryng., militi, senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Cum Helias de Rupe, civis Vasatensis, occasione mortis Vitalis Carbonelli, juxta quandam ordinacionem per Amanevum de Novelliano[4], consanguineum, et Bertrandum Carbonelli, fratrem dicti defuncti, ac Petrum de Ladils dictum de Bruna[1], pro bono pacis factam, transierit ultra mare, [usque]quo per dictos ordinatores vel majorem partem eorum revocaretur moraturus ibidem, vobis et vestrum cuilibet committimus et mandamus quatinus super reductione ipsius Helie ad civitatem et diocesim Vasatenses faciatis quod vestre circumspectioni, pensatis omnibus, videbitur faciendum. Datum ut supra.

1234. Rex dilecto suo constabulario Burdegale, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus de quadam equitatura quam dilectus et fidelis noster magister Reimundus de Fferaria, decanus ecclesie Sancti Severini Burdegale, amisit[2] cito post parleamentum Ffrancie preteritum, et de [hiis] quos amittet occasione servicii nostri, restauracionem seu emendam competentem eidem faciatis, et expensas quas faciet, causas et negocia nostra prosequendo, super quibus stare volumus fidelitati sue, solvatis[3] eidem; et quod hiis de causis sibi solveritis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut supra.

1235. Rex universis [presentes] litteras[4] inspecturis, salutem. Noveritis quod dilectus et fidelis noster clericus, magister Reimundus de Fferaria, nunc decanus ecclesie Sancti Severini Burdegale, de omnibus pecuniarum summis[5] quas a constabulariis Burdegale et aliis offic[iariis] et servitoribus nostris, tam pro feodo suo annuo quam pro expensis in nostris causis et negociis faciendis, et aliis quibuscumque modis, diversis temporibus et vicibus, tam per se quam per alium seu per alios habuit et recepit, gentibus et attornatis nostris fidelem et sufficientem reddidit racionem; unde nos de

[1] Fronsac (Gironde).

[2] Ms. *nostre*.

[3] Le scribe avait d'abord écrit : *Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est*; puis il s'est ravisé pour donner seulement l'analyse de l'acte. Au-dessus des mots imprimés en *italique*, il a écrit en interligne : *Vacat*.

[4] Noaillan (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[1] Après avoir commencé de transcrire le présent acte jusqu'à cet endroit, le scribe s'est interrompu; puis un autre, continuant le travail, a repris l'acte pour le transcrire cette fois du commencement à la fin. Le premier avait écrit *Elyas de Rupe*; c'est le second qui écrivit *Helias de Rupe*.

[2] Ms. *amicit*.

[3] Ms. *salvatis*.

[4] Ms. *litteris*.

[5] Ms. *summas*.

omnibus receptis predictis ipsum absolvimus perpetuo et quitamus. Datum ut supra.

1236. Rex dilecto consanguineo suo Mauricio, domino de Credonio[1], suum locum in ducatu Aquitannie tenenti, salutem. Mandamus vobis quatinus super libertate magne custume nostre Burdegale, quam prior hospitalis Sancti Juliani[2] Burdegale de vinis ejusdem hospitalis asserit se et predecessores suos retroactis temporibus usque ad ultimum adventum nostrum in Vasconiam habuisse, veritatem diligenter inquiratis vel ad[d]iscatis per vos vel alium seu alios quos ad hoc duxeritis deputandos; et, prout inveneritis, faciatis per constabularium nostrum Burdegale observari. Datum ut supra.

1237. Rex dilecto suo constabulario Burdegale, qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus feudum annuum ducentarum quinquaginta librarum turonensium per nos concessum et assignatum super exitibus insule nostre Oleronis dilecto et fideli clerico nostro, magistro Reimundo de Feraria, nunc decano ecclesie Sancti Severini Burdegale, sibi solvi et deliberari faciatis, vel vos illud solvatis eidem; et, prout illud solveritis vel solvi feceritis, volumus et mandamus in vestro compoto allocari. Datum ut s°.

1238. Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut, cum consilio senescalli nostri ducatus Aquitannie, reddatis indempnes Reimundum Guillelmi de Salviaco[3], militem, prepositum Vasatensem, Bertrandum de Ladils, Doatum de Pinibus, Reimundum et Arnaldum Guillelmi Marquesii, cives Vasatenses, de expensis quas fecerunt vel facient ultra suum consuetum statum, racione adventus Arnaldi de Ladils et complicum suorum apud Vasatum et negocii illius, prout istud dictus senescallus et vos videritis faciendum. Et quod solvetis racione premissa precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1239. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos dilectis nostris Bernardo Ffabri, canonico ecclesie Sancti Severini Burdegale, et Bertrando de Panissis, militi, damus et concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum componendi seu transigendi cum dilectis et fidelibus nostris Alexandro de la Pebree, militi, et Margareta de Turenna, conjugibus, dominis Bregeriaci et Genciaci[1], super omnibus questionibus et querelis que sunt et esse possunt inter nos, ex parte una, et ipsos conjuges, ex altera, racione vel occasione villarum Yssigiaci[2] et de Roquapina[3] et terrarum de Baianesio[4] et Marmontesio[5], et eciam cujusque dominii seu jurisdictionis earum, ratum habituri et gratum quicquid per ipsos canonicum et militem cum dictis conjugibus super premissis fuerit ordinatum. Datum ut supra.

1240. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum villa et castellania Montis Guidonis[6], Xanctoniensis diocesis, exceptis castro et clausura murorum ejusdem castri, cum locis circumquaque muris adjacentibus ad jactum unius securis, et quicquid dominus Montis Guidonis habet in Burdegalensi, Xanctoniensi et Petragoricensi diocesibus, sint et esse debeant de nostro feudo inmediate, et inde nobis tanquam superiori domino debeat obediri, volentes dilectum nostrum Guillelmum, dominum ejusdem loci, favore prosequi speciali, sibi concedimus quod pro aliqua advocacione vel deadvocacione vel aliqua alia causa per ipsum vel predecessores suos facta temporibus retroactis erga nos aut successores nostros futuris temporibus

[1] Ms. *Credonii.*
[2] L'hôpital de Saint-Julien était situé hors de l'enceinte de Bordeaux, à l'endroit d'où partaient les routes de Saint-Jacques de Galice et de Toulouse.
[3] Sauviac (Gironde, arr. et c. Bazas).

[1] Ms. *Genceagii.*
[2] Issigeac (Dordogne, arr. Bergerac).
[3] Roquepine, commune de Sainte-Radegonde (canton d'Issigeac).
[4] Territoire de Bajanès, près d'Issigeac.
[5] Le vicomte de Gourgues place le territoire de Marmontès (?) près de Cadouin (*Dict. de la Dordogne*).
[6] Montguyon (Charente-Inférieure, arr. Jonzac).

dampnum aliquod non incurrat[1] vel in aliquod commissum incidat[2]. Nos illud sibi [to]taliter remittimus et quitamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1241. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Cum villa et castellania Montis Guidonis, Xanctoniensis diocesis, exceptis castro et clausura murorum ejusdem castri cum locis circumquaque muris adjacentibus ad jactum unius securis, et quicquid dominus Montis Guidonis habet in Burdegalensi, Xanctoniensi et Petragoricensi diocesibus sint et esse debeant de nostro feudo inmediate, et inde nobis tanquam superiori domino debeat obediri, volentes dilectum nostrum Guillelmum, dominum ejusdem loci, favore prosequi speciali, sibi pro se heredibus et successoribus suis concedimus[3] pro nobis et nostris successoribus imperpetuum, quod idem dominus Montis Guidonis non teneatur alicui bajulo nostro, preterquam senescallo Xanctoniensi vel locum suum tenentibus, in aliquo obedire, vel eciam coram aliquo nisi in magna ass[is]ia litigare, et quod aliquis subditus ipsius domini Montis Guidonis in castellania predicta et in aliis locis, in quibus idem dominus vel alius tenens ab ipso habet altam et bassam justiciam, non citetur, pignoretur vel alias distringatur per[4] aliquem bajulum vel servientem nostrum, nisi pro casibus appellacionum et pro proprio jure nostro et injuriis que senescallis, gentibus et aliis officiariis et servientibus nostris dicentur illate; et tunc ita demum et non alias per gentes nostras citari, pignorari, vel alias distringi valeat[5], cum dictus dominus Montis Guidonis vel locum ejus tenens super hiis faciendis fuerit in necligencia vel defectu; promittimus eciam ipsi domino Montis Guidonis quod eundem et feudum ac obedienciam supradictam extra manum nostram non ponemus. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *incurrit.*

[2] Ms. *incidit.*

[3] Jusqu'à ce mot, la présente charte est la répétition littérale de la précédente.

[4] Ms. *vel.*

[5] Ms. *valeant.*

1242. Rex senescallo suo ducatus predicti, salutem. Mandamus vobis ut, pro debitis in quibus dilectus et fidelis noster Guillelmus Seguini, dominus de Riuncio[1], est obligatus quibuscumque creditoribus, non sustineatis saisiri vel capi domum suam quam inhabitat et quam habet in castro de Riuncio, nec eciam justiciam altam vel bassam castri ejusdem vel pertinenciarum suarum, nec bladum suum vel vinum collectum pro sua sustentacione aut familie sue, quantum ei fuerit necessarium, usque ad collectionem fructuum, post compulsiones que fient pro dictis debitis, proxime faciendam; in hiis enim sibi fieri volumus graciam specialem, nisi successivis temporibus aliter ex causa super hoc duxerimus ordinandum. Datum ut supra.

1243. Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus de pecunia habita vel habenda nomine nostro de bonis Judeorum detis et solvatis vel solvi faciatis magistro Arnaldo Gras, clerico, sexaginta libras monete currentis pro necessitatibus suis; quas, cum solute fuerint, precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1244. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod servitoribus regis faciat competentem emendam de equis quos racione servicii regis amittent, prout secundum condicionem ipsorum viderit faciendum. Et id quod pro hoc solverit rex precipit allocari. Datum ut supra.

1245. Rex senescallo suo Vasconie, salutem[2].

1246. Rex dilecto clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus discreto viro magistro Johanni de Ffaurgetis, archidiacono Bruliensi[3] in ecclesia Agennensi, satisfaciatis annis singulis de feodo annuo quinquaginta librarum turonensium quod a no-

[1] Rions (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).

[2] Répétition littérale du n° 1242.

[3] Le Brulhois fut un archidiaconé du diocèse d'Agen jusqu'à la formation du diocèse de Condom. Il correspond en partie au canton de Laplume (Lot-et-Garonne). Voir Samazeuilh, *Dict. géogr. de l'arr. de Nérac*, édit. 1881, p. 55.

bis percipere consuevit, et de arreragiis competentibus satisfaciatis eidem. Et quod inde solveritis precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1247. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod dilectis et fidelibus nostris clericis Reimundo de Fferaria, decano, magistro Gunbaudo de Mercato, canonico ecclesie Sancti Severini, et Iterio de Engolisma, constabulario nostro Burdegale, vel duobus ipsorum qui vacare volent, concedimus plenam et liberam potestatem componendi, transigendi et pacificandi cum discretis viris priore et capitulo Mansi, Agennensis diocesis, super omnibus et singulis questionibus, controversiis, causis et querelis hereditariis aut quibuscumque, que sunt aut esse possunt quoquo modo super juribus, possessionibus diversis, et quibuscumque aliis rebus mobilibus et inmobilibus, inter nos et gentes nostras dicti ducatus, conjunctim vel divisim, ex parte una, et prefatos priorem et capitulum, ex altera, necnon complendi et exequendi ordinaciones, composiciones et transactiones que fient super questionibus, causis et controversiis antedictis vel aliquibus earumdem; ratum habituri et firmum quicquid auctoritate presencium super omnibus premissis et singulis premissorum pace, composicione, transactione vel alio quoquo modo factum, retentum et quitatum fuerit, vel aliter terminatum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1248. Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod dilectis et fidelibus nostris Elye de Cava Penna, militi, senescallo Petragoricensi, magistris Bonetto de Sancto Quintino, archidiacono de Maymaco[1] in ecclesia Lemovicensi, et Gombaudo de Mercato, canonico ecclesie Sancti Severini Burdegale, clericis nostris et, duobus ipsorum qui vacare volent, concedimus plenam et liberam potestatem componendi, transigendi et pacificandi cum venerabili patre episcopo et discretis viris capitulo Petragoricensi, super omnibus et singulis questionibus, controversiis, causis et querelis hereditariis et aliis quibuscumque, que pendent in curia Ffrancie et alibi, et alias sunt aut esse possunt quoquo modo, super juribus, possessionibus, feodis, deveriis et quibuscumque aliis rebus mobilibus et inmobilibus, inter nos et gentes nostras dicti ducatus, conjunctim vel divisim, ex parte una, et prefatos episcopum et capitulum, ex altera, et eciam compromittendi alte et basse pro nobis et nomine nostro super omnibus causis, questionibus, querelis et controversiis antedictis, cum pena et juramento in animam nostram prestando, sub quacumque forma prefati attornati nostri aut duo ipsorum hoc duxerint faciendum, emologandi et approbandi dicta vel arbitria que super premissis vel aliquibus ipsorum semel vel diversis vicibus proferentur, necnon complendi et exequendi dicta et arbitria predicta et ordinaciones, composiciones et transactiones que fient super questionibus, causis et controversiis antedictis vel aliquibus earumdem; ratum habituri et firmum quicquid auctoritate presencium super omnibus premissis et singulis premissorum pace, composicione, transactione, arbitrio vel alio quoquo modo datum, retentum et quitatum fuerit vel aliter terminatum. In cujus, etc. Datum apud La Garde in Pontivo, .iiij. die Augusti.

1249. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos mutuo recepisse ab ultimo recessu nostro de regno nostro predicto, videlicet a terciodecimo die Maii, anno regni nostri quartodecimo, usque diem confectionis presencium, de Orlandino et Henrico de Podio, fratribus, et sociis suis, civibus et mercatoribus de societate Ricardorum de Luca, trescenta sexaginta decem et octo milia, quadringentas viginti et quatuor libras, quatuordecim solidos et quatuor denarios turonensium nigrorum, necnon et duodecim milia, quatervigintí decem et octo libras, duos solidos et duos denarios sterlingorum, per manum magistri Guillelmi de Luda, custodis garderobe nostre, ad expensas nostras inde faciendum; quas quidem pecuniarum summas eisdem mercatoribus vel sociis suis solvere promittimus in festo Natalis Domini proximo futuro sine dilacione ulteriori, ad quam vero solucio-

[1] Meymac (Corrèze, arr. Ussel).

nem fideliter et plenarie dicto die faciendam obligamus nos et heredes nostros. Et si de nobis, quod absit, ante solucionem partis seu tocius debiti memorati humanitus contigerit, obligamus omnes et singulos exitus, redditus et proventus nostros in ducatu Aquitannie existentes, et specialiter et expresse exitus, redditus et proventus nostros, quicumque sint et quocumque nomine censeantur, quos habemus in Burdegala et Burdegalensi, in Agennesio, in diocesi Xanctoniensi et alibi in tota Vasconia, recipiendos in manus dictorum mercatorum vel alterius de eorum societate, donec de dictis pecuniarum summis, dampnis et expensis, si que vel quas sustinuerint occasione solucionis pecunie memorate eisdem non facte, per juramentum quatuor proborum et legalium de societate predicta sibi fuerit satisfactum. Et ad omnia premissa plene et fideliter tenenda et complenda, obligamus nos iterato et omnia bona nostra, mobilia et inmobilia, ac eciam heredes et executores nostros. In cujus, etc. T. R. apud Garth. in Pontivo[1], ultimo die Julii.

1250. Mandatum est Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, quod de exitibus ballivie sue habere faciat sine dilacione Arnaldo de Gavestone[2] ducentas libras monete burdegalensis, nomine mutui sibi per regem concessi; quam quidem pecunie summam rex[3] ab eodem Arnaldo vult persolvi, cum regi placuerit et id sibi fecerit nunciari. Datum ut s[a4].

[1] Gart-lès-Rue (Somme), comme au n° 971.

[2] Voir plus haut, n° 641.

[3] Ms. *regi*.

[4] Il n'est pas inutile de reproduire ici la mention suivante, que Rymer a publiée d'après le rôle des lettres patentes de la 17e année : *Memorandum quod, die Veneris proximo ante festum Assumptionis beate Marie, videlicet duodecimo die Augusti, anno, etc., decimo septimo, rex applicuit apud Dovcrr. de partibus Vasconie et Francie.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

XIII

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DECIMO SEPTIMO.

(1288-1289.)

PARS SECUNDA.

MEMBR. 20.

1251. *De baronibus Quinque Portuum*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod major et jurati Burdegale solverunt de mandato nostro, nomine suo et tocius communitatis Burdegale, constabulario castri nostri ibidem, quingentas libras monete burdegalensis quas eadem communitas solvisse debuerat baronibus Quinque Portuum, burgensibus de Magna Jernemuta[2] et hominibus de Pola[3] in octabis Sancti Martini proximo preteritis[4], racione cujusdam ordinacionis facte per venerabilem patrem R., Bathoniensem et Wellensem episcopum, cancellarium nostrum, cui partes se submiserant super quibusdam actionibus indebite factis, ut dicebatur, per majorem et juratos predictos, a dictis baronibus, burgensibus et hominibus; de quibus quingentis libris predictos majorem et juratos et communitatem erga prefatos barones, burgenses et homines faciemus esse quietos, et eosdem tenemur nde conservare indempnes. In cujus, etc. Datum apud Morreng.[5], .xxviij. die Ffebruarii [1289].

[1] Les ports de Hastings, Sandwich, Douvres, Romney et ythe.
[2] Great Yarmouth, comté de Norfolk.
[3] Poole, comté de Dorset.
[4] Le 18 novembre 1288.
[5] Mourenx (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Lagor).

1252. *De castro de Mans[um]villa.* — Rex Bernardo de Preyssiaco[1], militi, bajulo [Leoman]nie, et magistro Jacobo de Montibus, jurisperito, salutem. Meminimus a cancellaria emanasse litteras que sequuntur :

«Edwardus, etc., dilectis suis magistro Bernardo de Gyssa, judici, et Arnaldo Guillelmi Marquesii, bajulo Leomannie, salutem. Mandamus vobis ut [cum] omni diligencia inquiratis veritatem de illa parte castri de Mansumvilla[2], quam tenemus, qualiter et qua de causa eadem pars venit ad manum nostram, et [de jure] quod sic habemus in eadem, et de omnibus pertinentibus ad premissa; necnon audiatis et examinetis de jure quod Willelmus Arnaldi de Altigiis dicit habere in parte predicta, ea que proponet, et super eis omni modo civiliter veritatem summarie et de plano inquiratis; super premissis omnibus nos in scriptis sub vestris sigillis quamtocius poteritis certos reddatis, diemque ad quam nos super premissis certificabitis predicto Guillelmo Arnaldi certificare curetis. Et mandamus omnibus subditis nostris ut nobis pareant in premissis. Datum, etc.»

Et quoniam premissa, quibusdam intervenientibus impedimentis, infecta penitus remanserunt, vobis firmiter injungendo mandamus ut predictum

[1] Le même qu'Arnaud-Bernard de Préchac nommé n° 1041.
[2] Mansonville (Tarn-et-Garonne, arr. Castelsarrasin, c. Lavit-de-Lomagne).

mandatum nostrum sine dilacione adimplere curetis. Datum apud Olorun[1] in Biernio, .xj. die Marcii, anno regni nostri .xvij.

1253. *Pro heredibus Raymundi Deyga de Grandi Castro*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de accusacione seu denunciacione dudum proposita contra Raymundum Deyga, de Grandi Castro, defunctum, coram Johanne de Greylliaco, milite, tunc senescallo nostro Aquitannie, super eo quod idem Raymundus vel alius, ejus nomine, ipso ratum habente, quodam publico instrumento falso usus fuisse in judicio dicebatur, memoratum defunctum, quia, pendente causa super accusacione seu denunciacione criminis supradicti, diem clausit extremum, et pro quingentis libris monete burdegalensis quas solvit nomine nostro Raymundo Marquesii, receptori reddituum nostrorum in Agenesio, et Johanni de Reda, clerico nostro, sicut recognoverunt coram venerabili patre R., Bathoniensi et Wellensi episcopo, cancellario nostro, absolvimus penitus et quitamus omnem actionem et peticionem quas contra heredes vel successores prefati defuncti aut eciam bona ad eum pertinencia, tempore quo decessit, habere poteramus racione premissa, eisdem heredibus et successoribus pro nobis et nostris heredibus penitus remittentes. Et mandamus senescallo et ceteris ministris nostris ducatus predicti quod eosdem heredes et successores occasione hujusmodi de cetero non molestent. In cujus, etc. Datum per manum dicti cancellarii nostri, .xvij. die Marcii.

[1] Oloron (Basses-Pyrénées).

[2] Grand-Castel, ou Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen). L'identification de *Grande Castrum* avec Puymirol est certaine. Je citerai seulement le passage suivant d'une charte de l'évêque d'Agen (26 septembre 1246) concernant un procès qu'il soutenait contre Alfonse de Poitiers «super eo quod idem dominus comes in monte qui dicitur *Puch mirol* grande castrum inceperat edificare, quod dicebamus esse in nostrum prejudicium, eundem montem cum pertinenciis suis, licet desertum, nemorosum et heremum, ad nostrum dominium, ratione feodi a nobis et ab Agennensi ecclesia moventis, pertinere dicentes.» (Archives nationales, JJ. 34, fol. 25, r°. — Cf. Andrieu, *Histoire de l'Agenais*, t. I, p. 65.)

1254. *Pro Petro de Wynhak, mercatore Oloroni.* — Rex, etc., omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro bono servicio quod dilectus nobis Petrus de Wynhak, burgensis et mercator de Olorono[1], nobis et obsidibus nostris fecit in Aragonia hiis diebus, concessimus ei pro nobis et heredibus nostris quod pro aliquo alieno debito, de quo ipse principalis debitor vel fidejussor non extiterit, ullo tempore vite sue in nostro dominio seu districtu minime distringatur, aut ejus bona seu mercandise arestentur seu eciam namientur, dum tamen idem Petrus pro rebus et mercandisis illis consuetudines faciat debitas et hactenus usitatas. In cujus, etc. T., etc., apud Bonam Gardam[2], .xviij. die Marcii.

1255. *Pro Johanne Fflemeng, de Sancto Odomaro.* — Rex dilectis sibi constabulario Burdegale, majori et juratis suis civitatis ejusdem, salutem. Quia ad instanciam et requisicionem dilecti nobis Petri de Monte Revelli concessimus Johanni Le Fflemmengge, de Sancto Odomaro[3], quod per portum nostrum Burdegale extrahere possit unam navatam bladi et ducere quo voluerit ad commodum suum inde faciendum, dum tamen idem Johannes inde faciat consuetudines debitas et usitatas, vobis mandamus quod eidem Johanni super premissis nullum impedimentum inferatis nec ab aliis inferri permittatis. In cujus, etc., duraturas usque ad proximum festum Pentecostes. Datum apud Ayet Aubyn[4], .xxj. die Marcii.

1256. *Pro Arnaldo de Miromonte.* — Rex, etc., senescallo, prepositis, castellanis et omnibus ballivis aliis, ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod propter bonum servicium quod Arnaldus de Miramont, burgensis et mercator Oleroni[5], nobis et obsidibus nostris in Aragonia nuper fecit, eidem Arnaldo concessimus quod non destringatur pro aliquo debito de quo ipse principalis debitor aut fidejussor non

[1] Oloron (Basses-Pyrénées).

[2] Bonnegarde (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).

[3] Saint-Omer (Pas-de-Calais).

[4] Haget-Aubin (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Orthez)

[5] Oloron.

existat. In cujus, etc. Datum apud Luk. in Biernio[1], .xv. die Marcii.

1257. *Pro Lupo Burgundi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Lupo Burgundi de Burdegala[2], vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras[3] dictus Lupus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani[4] et Castri Veteris[5], de mandato nostro mutuavit et tradidit in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum apud Nugero[6], die Mercurii proxima ante Ramos Palmarum[7].

1258. *Pro Dominico de Ffrancia.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Dominico de Ffrancia, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque, quas quidem mille libras dictus Dominicus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuavit et tradidit in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1259. *Pro Peregrino et Arnaldo Lamberti.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Peregrino et Arnaldo Lamberti, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras dicti Peregrinus et Arnaldus dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuarunt et tradiderunt in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1260. *Pro Martino et Petro de Marimbato.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Martino et Petro de Marimbato[1], fratribus, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras turonensium nigrorum apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras dicti Martinus et Petrus dilecto et fideli nostro Gastoni vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuarunt et tradiderunt in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1261. *Pro Fforcio de Burdegala.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos promittimus bona fide reddere et solvere Forcio de Burdegala, vel mandato suo has nostras litteras deferenti, mille libras nigrorum turonensium apud Bruges in Flandria, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuro, absque ulteriori dilacione et impedimento quocumque; quas quidem mille libras dictus Forcius dilecto et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, domino Montis Cathani et Castri Veteris, de mandato nostro mutuavit et tradidit in pecunia numerata. In cujus, etc. Datum ut supra.

1262. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum nobilis vir Gasto, vicecomes Bearnensis, do-

[1] Lucq (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Monein).

[2] Il fut plus tard prévôt royal, maire de Bayonne (Giry. *Établissements de Rouen*, t. I, p. 125, 127. Cf. *Le livre des Établissements de Bayonne*, p. 113, 132, 148).

[3] Ms. *marcas*. Voir plus loin le n° 1262.

[4] Moncade, commune d'Orthez. Le donjon du château subsiste encore.

[5] Castetvieil, en Catalogne.

[6] Nogaro (Gers, arr. Condom).

[7] Le 30 mars.

[1] Voir plus haut, n° 771.

minus Montis Cathani et Castri Veteris, obligaverit nobis castrum suum de Gavareto[1] cum suis pertinenciis universis, racione cujusdam fidejussionis quam pro ipso Gastone subivimus erga infrascriptos mercatores de quinque milibus libris nigrorum turonensium, quos nomine mutui recepit ab eis, infra festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo venturum solvendos eisdem, videlicet : erga Lupum Burgundi de Burdegala, de mille libris, erga Martinum et Petrum de Marimbato, fratres, de mille libris, erga Peregrinum et Arnaldum Lamberti, de mille libris, erga Dominicum de Francia, de mille libris, et erga Forcium de Burdegala, de mille libris, promittimus bona fide quod, si dictus Gasto infra dictum terminum Nativitatis sancti Johannis Baptiste de predicta summa pecunie satisfecerit mercatoribus antedictis, vel litteras patentes nobilis mulieris domine Blance, quondam Ludowici regis Francorum illustris filie, cons[anguine]e nostre[2], per quas de fidejussione predicta contentam se vocet et ipsam acceptet in partem fidejussionis quatuordecim milium librarum turonensium quam in terminis certis subire promisimus pro eadem, et alias eciam litteras ipsius domine Blance, per quas sufficienter caveat nos super fidejussione hujusmodi conservare indempnem, infra dictum terminum fecerit nos habere, prefatum castrum de Gavaretto cum pertinenciis suis predicto Gastoni, vel suo mandato, et litteras obligacionis quas de predictis habemus ab eo sine difficultate aliqua restituemus, et ipsum ab obligacione hujusmodi penitus absolvemus; ita tamen quod, nisi premissa infra supranominatum terminum in omni sui pacto in forma superius expressa compleverit, prelibatum castrum de Gavaretto cum omnibus pertinenciis suis nobis, tanquam domino feodi inmediato remaneat et remanere debet ulterius obligatum, scilicet eo modo quod idem castrum absque ulla contradictione ipsius Gastonis sive suorum libere liceat nobis ingredi et illud deinceps cum suis exitibus nostris usibus applicare, donec per prefatum Gastonem de supradictis quinque milibus libris turonensium nobis integre fuerit satisfactum, secundum quod in litteris obligatoriis quas idem Gasto nobis inde fecit plenius continetur. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Gabarret (Landes, arr. de Mont-de-Marsan).

[2] Blanche de France, fille de Louis IX, veuve de Ferdinand, prince de la Cerda. Elle était cousine germaine d'Édouard Ier, leurs mères, Marguerite et Aliénor de Provence, étant sœurs.

1263. *Pro Johanne Paxilli de Penna.* — Rex senescallo et receptoribus suis Agenni qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Noveritis nos restituisse et omnino quitasse Johanni Paxilli, de Penna[1], terram et omnia bona sua que per aliqua tempora fuerant in manu nostra, sub forma et modo in registro curie vestri, senescalli predicti, contentis, cujus tenor sequitur in hunc modum :

«Anno Domini .m°.cc°.lxxx°. octavo, decima tercia die Marcii. Cum magister Arnaldus de Fonte Caprerio[2], curator, ut dicebat, Johannis Paxilli, clerici, peteret et supplicaret consiliariis nostris quod sibi nomine dicti Johannis redderent et restituerent bona et hereditatem dicti Johannis que Raymundus Marquesii, receptor Agenesii, tenebat saisita, occasione mortis Raymundi Daripog, clerici quondam, de qua dictus Johannes fuerat inculpatus et diffamatus, quamquam dictus magister Arnaldus ipsum Johannem diceret fuisse[3] absolutum per judicium seu sentenciam curie domini episcopi Agennensis, reverendi in Christo patres domini J., Wyntoniensis[4], et R., Bathoniensis et Wellensis[5], Dei gracia episcopi, una cum aliis consiliariis nostris, non auctoritate vel racione dicte sentencie dicti domini episcopi Agennensis vel officialis sui, set quia de simplicitate et de quasi innocencia dicti Johannis et ejus minori etate fuerant informati, voluerunt et ordinaverunt, ex gracia speciali, et preceperunt dicto receptori, ibidem presenti, quod dicta bona et hereditas predicti Johannis predicto magistro Arnaldo, nomine ipsius Johannis, redderentur et restituerentur, et quod dictus receptor ea sibi reddat

[1] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Peut-être Fontchabrier (Haute-Vienne, arr. Rochechouart, c. et commune de Saint-Junien).

[3] Ms. *fore*.

[4] Jean de Pontoise, évêque de Winchester (1282-1304).

[5] Robert Burnel, évêque de Bath et Wells (1275-1292).

et restituat, habenda et tenenda pacifice et quiete, nisi nos aliter duxerimus ordinandum; ita tamen quod fructus et proventus dictorum bonorum et hereditatis percepti remaneant penes receptorem predictum, nomine tamen nostro. Quibus omnibus predictus magister Arnaldus, nomine dicti Johannis, consensit et se tenuit pro paccato, promittens dictus magister Arnaldus quod ipse faciet et procurabit quod dictus Johannes concedet instrumentum dicto receptori, cum auctoritate sui, curatoris, de premissis gracia sibi facta et remissione fructuum predictorum, prout supra scriptum est. Testes sunt dominus abbas Sancti Maurini[1], magister Gombaldus de Mercato, B[ernardus] Fabri, Bernardus de Sancto Lupo[2], Bernardus Martini, Bertrandus de Larpinia, Arnaldus de Noalhaco[3], Bertrandus de Bondilh, Guillelmus de Vincletis, Dulcetus de Gozomio[4], et plures alii.»

Unde vobis et vestrum cuilibet ac quibuscumque aliis bajulis et ministris nostris firmiter inhibemus ne predictum Johannem turbetis vel impediatis occasione predicta, quominus terram et bona sua sibi, ut dictum est, restituta teneat et possideat de cetero pacifice et quiete, et de ipsis sicut antea suam faciat voluntatem, proviso per vos quod dicto Johanni in persona sua non inferatis vel inferri permittatis occasione predictorum aliquam molestiam vel gravamen. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiij. die Aprilis.

1264. *Pro Johanne Denbydones, ca[m]psore Baione.* — Rex senescallo, prepositis et aliis ministris et subditis suis ad quos, etc., salutem. Libertatem monete nostre Burdegale illesam conservare volentes, vobis firmiter inhibemus ne a Johanne Denbydones[5], campsore Baione, vel aliis mercatoribus bilhonem aportantibus undecumque apud Sanctum Macharium, ubi cuditur eadem moneta nostra, ad ipsam monetam, exigatis aliqua pedagia indebita, et ne ipsos aliquatenus molestetis, set ire pocius per terras nobis subditas permittatis sine exactione quacumque. Datum ut supra.

[1] Voir plus haut, n° 920.

[2] Saint-Loup, commune de Montagnac (Lot-et-Garonne, canton de Nérac).

[3] Peut-être Noaillac (Gironde, canton de la Réole).

[4] Gouzon, commune de Montagne (Gironde, arr. Libourne).

[5] Un «Johan Dembidons» est mentionné dans le *Livre des Établissements de Bayonne* à l'année 1335, p. 320.

1265. *Pro Guillelmo de Podio.* — Rex senescallo, prepositis, et omnibus aliis ministris et subditibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram dilectos nobis in Christo Guillelmum de Podio, canonicum dominici Sepulcri Jerusalem, priorem de Vinhareria[1] et fratres ejusdem ordinis, qui se et sua esse recognoverunt de nostra gardia speciali, et eorumdem domos seu loca de Fornols[2] et de Orlhuc[3], et pertinencias eorumdem in diocesi Lemovicensi existentes, homines, ecclesias, terras, res, redditus et omnes possessiones suas. Et ideo vobis mandamus quod predictos priorem et fratres, domos et loca predicta, homines, ecclesias, terras, res, redditus et omnes possessiones suas protegatis, manuteneatis et ab omnibus injuriis et violenciis defendatis, non inferentes eis vel ab aliis permittentes inferri dampnum, molestiam, impedimentum aliquod seu gravamen. Et si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1266. *Pro Johanne de Sentello, clerico, de Medicino.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Litteras venerabilium patrum J., Wyntoniensis, et R., Bathoniensis et Wellensis, Dei gracia episcoporum, nos inspici fecisse noveritis sub hac forma :

«J., Wyntoniensis, et R., Bathoniensis et Wellensis, Dei gracia episcopi[4], Johanni de Sentello de Medicino[5], clerico, salutem. Attendentes tue merita probitatis et mores quibus, fama testante, nos-

[1] [Soudaine-]Lavinadière (Corrèze, arr. de Tulle, canton de Trignac). La commanderie de Lavinadière comprenait Lavinadière, Fournoux et Orluc (*Bulletin de la Société des lettres de la Corrèze*, t. IV, p. 491).

[2] Fournoux, commune de Tarnac (Corrèze, arr. Ussel, c. Bugeat).

[3] Orluc, commune de Pérols (*ibid.*).

[4] Voir plus haut, n° 1263.

[5] Mézin (Lot-et-Garonne, arr. de Nérac).

ceris decoratus, scribaniam curie domini nostri regis Anglie de Medicino tibi quamdiu eidem domino regi placuerit per presentes duximus concedendam, vice et nomine dicti domini regis, ut eam seu ejus officium prudenter et fideliter exequaris, et ad te in hiis que ad predictam scribaniam pertinent cum necesse fuerit recurratur, mandantes bajulo dicti domini nostri regis qui pro tempore fuerit de Medicino quod te ad predictam scribaniam admittat et admitti faciat sine contradictione quacumque. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum apud Condomium, .xxv. die mensis Marcii, anno gracie .m°.cc°.l.xxx°. octavo terminato, et nono intrante[1]. »

Et nos, predictam concessionem acceptantes et ratam habentes et gratam, eandem pro nobis et successoribus nostris confirmamus, quandiu de nostra voluntate processerit duraturam. In cujus, etc. Datum Condomii, .v. die Aprilis.

1267. *Pro Aldebrando de Ffabrica, burgensi Pontis Ortos*[2]. — Rex senescallo, castellanis, majoribus, prepositis et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Cum Aldebrandus de Ffabrica, mercator et burgensis de Ponte Ortes., blada, vina, pannos et alia mercimonia ad diversa loca in nostro dominio tam per terram quam per aquam de nostra licencia ducat seu duci faciat ad negociandum de eisdem, prout sibi magis viderit expedire, nos eundem Aldebrandum et ipsius mercimonia in protectionem nostram suscepimus specialem, dum[3] tamen ipse et homines sui, ducentes dicta bona, consuetudines faciant debitas pro eisdem et solvant pedagia consueta. Ampliori eciam dictum Aldebrandum prosequentes gracia et favore, concessimus ei quod ipse non distringatur in nostro dominio pro aliquo debito de quo ipse principalis debitor vel fidejussor non existat. Et ideo vobis mandamus quod, eundem A. et sua[1] mercimonia manutenentes et protegentes, non permittatis ipsum contra dictam concessionem et protectionem nostram molestari in aliquo vel gravari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1268. *Pro rege, de obedienciis in terra Caturcensi recipiendis.* — Rex universis prelatis, baronibus, militibus, communitatibus et aliis subditis nostris, racione pacis antique in terra Caturcensi inter Oltum et Dordoniam[2] commorantibus, salutem. Noveritis quod dilectum nostrum Raymundum de Campania, militem, senescallum nostrum Agennensem et Caturcensem[3], assignamus procuratorem nostrum et attornatum ad recipiendum a vobis recogniciones, homagia, obediencias, juramenta et omnia deveria in quibus nobis tenemini racione dicte pacis, et faciendum et prestandum vobis per ipsum juramentum, ut alias apud vos extitit consuetum. Et quicquid per ipsum actum fuerit et cum ipso super premissis ratum et gratum habebimus imperpetuum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1269. *Pro Bernardo, comite Armaniaci et Ffezenciaci.* — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod nos, attendentes fidelitatem bone memorie Geraldi, quondam comitis Armaniaci et Ffezenciaci, necnon grata obsequia que idem Geraldus, dum vixit, nobis impendit fideliter et devote, et propter hoc volentes Bernardum, comitem Armaniaci et Ffezenciaci, ejus filium[4], fidelem nostrum, prosequi graciose, concedimus eidem centum libras morlanorum per manus vestras, quamdiu vixerit, apud Burdegalam in festo sancti Martini annuatim percipiendas. Et ideo vobis mandamus quod eidem Bernardo centum libras morlanorum dicto termino annis

[1] Les évêques de Winchester et de Bath et Wells emploient ici, comme on le voit, le style anglais de l'Annonciation ou du 25 mars.

[2] Non identifié. Il y a *Ortos.* ici et *Ortes.* quatre lignes plus bas.

[3] Ms. *cum.*

[1] Ms. *suum.*

[2] La partie du Quercy comprise entre le Lot et la Dordogne correspond à l'arrondissement de Gourdon presque entier et à la moitié de celui de Cahors.

[3] Raimond de Campagne, sénéchal d'Agenais de 1287 à 1294 (Andrieu, *Histoire de l'Agenais*, t. II, p. 290. Cf. *Archives municipales d'Agen*, t. I, p. 126 et 142).

[4] Bernard VI, fils de Géraud V mort en 1285, et de Mathe de Béarn (le P. Anselme, t. III, p. 413).

singulis, ut dictum est, liberetis. Et eas vobis in vestro compoto precipimus allocari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Condomium, quinto die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

Reddite litteras latori, retento sub manu publica transcripto.

Et memorandum quod Bernardus, comes predictus, reddidit tres litteras regis Henrici factas Geraldo, comiti Armaniaci et Ffezenciaci, patri suo. Et sunt irrotulate in dorso istius rotuli.

Item memorandum[1] quod sex paria litterarum de m^l.m^l.m^l.m^l. et c.c.c. libris burdegalensis monete concesse domino Gastoni de Bearnio irrotulate sunt in rotulo garderobe regis et sigillate magno sigillo regis.

1270. *Pro Petro Arnaldi Dancerut.* — Rex castellano de Blanquaford[2], paderio[3] de Medulco[4], preposito et majori de Leyburna[5], et omnibus aliis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis nos concessisse Petro Arnaldi Dancerut, clerico, et Arnaldo de Byk, vel eorum alteri, licenciam extrahendi semel unam navem blado onustam[6] de fluviis nostris Gerunde et Dordonie, onerandam dicto blado ubicumque voluerint, dum tamen a civitate Burdegale inferius vel in riperia Dordonie recipiant dictum bladum, mandantes vobis et quibuscumque aliis ministris nostris ut ipsos Petrum Arnaldi et Arnaldum de Byk aut alterum eorumdem vel atornatos suos nullatenus impediatis contra hujusmodi licenciam vel turbetis. In cujus rei, etc., usque ad festum Nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futurum duraturas. Datum ut supra.

[1] Le présent mémorandum a été transcrit, sur ce rôle, à la suite du n° 1270 et par conséquent tout au bas de la membr. 20; mais un signe marginal, en forme de main, indique qu'il devait prendre la place qu'il occupe ici.

[2] Blanquefort (Gironde, arr. de Bordeaux).

[3] Ce mot désigne sans doute un fonctionnaire chargé de surveiller l'exploitation des padouens ou pâturages (Brutails, *Cartulaire de Saint-Seurin de Bordeaux*, p. 1).

[4] Médoc.

[5] Libourne.

[6] Ms. *honustam*.

MEMBR. 20 (*IN DORSO*).

1271. *Protectio et generale attornamentum pro domina Isabella, que fuit uxor domini Johannis de Vescy.* — Isabella de Vescy, que fuit uxor domini Johannis de Vescy[1], habet litteras regis de protectione cum clausula, per unum annum duraturas nisi, etc. Datum ut supra.

Item eadem Isabella habet litteras de generali attornamento suo sub nomine Johannis de Montibus per unum annum duraturas, ut supra. Datum ut supra.

1272. Rex dedit Waltero de Langeton.[2], clerico suo, decanatum capelle de Tettenhale[3] vacantem et ad donacionem regis spectantem. In cujus, etc. T. R. apud Hayet Aubyn[4], .xxj. die Marcii.

Et mandatum est capitulo capelle regis de Tettenhale quod eidem Waltero tanquam decano suo obedientes sint et eciam in omnibus respondentes et intendentes. In cujus, etc. T. R. ut s^a.

Et similiter preceptum est vicecomiti Staffordie quod predictum W. vel procuratorem suum ipsius nomine in corporalem possessionem dicti decanatus, prout moris est, inducat et auctoritate regia defendat inductum. T. ut s^a.

1273. Fratres Johannes de Maydeneheth.[5] et Willelmus de Dovr.[6], canonici ecclesie Sancte Cru-

[1] Dugdale (*Baronage*, t. I, p. 94) dit que Jean de Vescy mourut en 1289; le présent acte montre que cette mort est antérieure au 5 avril. Sa veuve, Isabelle de Beaumont, vivait encore en 1305 (Roberts, *Calend. geneal.*, p. 696). Sa mère, Agnès, fille de Guillaume de Ferrières, comte de Derby, lui survécut aussi; elle mourut en 1290, le jour de l'Ascension (Roberts, *ibid.*, p. 351). Jean de Vescy n'ayant pas d'enfants, son héritage passa à son frère Guillaume (Roberts, *ibid.*, p. 402).

[2] Langton, comté de Leicester. Gautier de Langton est souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls*. Page 362, il y est désigné comme clerc de la maison du roi.

[3] Tettenhall Regis, comté de Stafford.

[4] Haget-Aubin (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Orthez).

[5] Maidenhead, comté de Berks.

[6] Douvres. Dans le *Calendar of patent rolls*, p. 266, on mentionne, à la date du 16 mars 1287, une lettre de procu-

cis de Wautham [1], deferentes litteras patentes, capituli sui sigillo consignatas, de morte Reginaldi, nuper abbatis ejusdem loci, habent licenciam eligendi. T. R. apud Aduram [2], .xxix. die Marcii.

1274. Rex dedit Ricardo dicto Briselaunce de Staunford. [3], clerico suo, ecclesiam de Keylesthorp [4] vacantem et ad donacionem regis spectantem. In cujus, etc. Datum apud Nugero [5], .xxx°. die Marcii. Et littera dirigitur domino O., Lincolniensi episcopo [6].

1275. Rex auditoribus compotorum Thome de Sandwyco, majoris Burdegale, salutem. Allocate eidem Thome in compoto suo viginti libras burdegalensium quas per preceptum nostrum levavit de arreragiis redditus wiani [7] in castellania de Blankefort, de tempore dilecti et fidelis nostri Johannis de Burna, nuper majoris Burdegale [8], et quas eidem Johanni liberavit similiter per preceptum nostrum, precipientes eidem Thome, vice nostra, quod residuum ejusdem redditus de predicto tempore, si quod fuerit, levari et prefato Johanni similiter faciat liberari; et liberatum prefato Thome, ut predictum est, allocetis. Datum apud Aduram, .xxix. die Marcii.

1276. Thomas de Kyngefford [1], qui cum Johanne de Burna moram facit, etc., habet litteras regis de protectione cum clausulis «Volumus, etc., presentibus, etc.». Datum ut supra.

1277. Johannes Aleyn, mercator et burgensis de Magna Jernemutha [2], qui blada, vina, pisces et alia mercimonia ad diversa loca in dominio regis tam per terram quam per aquam de licencia regis est missurus ad negociandum de eisdem, habet litteras regis de protectione per quinquennium duraturas. In cujus, etc. T. R. apud Condomium [3], primo die Aprilis.

1278. Walterus de Sturton. [4], valletus regis, qui cum rege, etc., habet litteras regis de generali attornamento sub nomine Willelmi de Palynton. [5], cum clausulis «et ad instanciam, per annum duraturas, presentibus, etc.». T. R. ut supra.

1279. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus karissime consorti nostre Alianore, regine Anglie, custodiam terrarum et tenementorum que fuerunt Rogeri Loveday, defuncti [6], qui de nobis tenuit in capite, in Bresete [7], habendam cum dotibus, cum acciderint, et aliis perti-

ration pour Renaud, abbé de Waltham, allant retrouver le roi de Gascogne, et nommant frère Guillaume de Douvres et frère Gautier de Norton.

[1] Waltham-Abbey ou Holy-Cross, comté d'Essex, près Londres.

[2] Aire (Landes).

[3] Stamford, comté de Rutland.

[4] Kelthorpe, paroisse de Kalton, près de Stamford.

[5] Nogaro (Gers, arr. Condom).

[6] Olivier de Sutton, évêque de Lincoln (1280-1299).

[7] Ce mot désigne une redevance en nature ou en services; voir Du Cange aux mots *biennium* et *vianum*.

[8] En 1287, les jurats de Bordeaux avaient élu maire «en Bernard Breuter»; trois des jurats en ayant appelé au roi, celui-ci «prengo la majoria de la vila assa man», et nomma «en Johan de Boria» (*Archives municipales de Bordeaux, Livre des Coutumes*, p. 406). Ce dernier est appelé «en Johan de Borna, cavoir, garda de la ciptat et de la vila de Bordeu» dans deux actes du 31 janvier et du 14 juin 1288, que contiennent les *Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 143, et VI, p. 106. Jean de Burne figure à plusieurs reprises dans le *Calendar of patent rolls;* il y est qualifié chevalier, p. 367, et ancien maire de Bordeaux, le 31 août 1289, p. 321. A cette dernière date, le roi lui fait payer 200 livres de monnaie bordelaise pour les dépenses qu'il a faites durant son office. Son successeur, Thomas de Sandwich, fut déposé parce que la ville appela du sénéchal de Gascogne, pour défaute de droit, devant le roi de France (*Livre des Coutumes*, p. 406).

[1] Peut-être Kingsford, paroisse de Wolverly, au comté de Worcester.

[2] Great Yarmouth, comté de Norfolk. Jean Aleyn est mentionné dans le *Calendar*, en 1292, comme faisant le commerce sur son bateau le *Bayard*, p. 464.

[3] Condom.

[4] Sans doute Sturton, au comté de Lincoln. Gautier de Sturton est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar*. Sa femme est nommée plus loin, n° 1283.

[5] Pallington, paroisse d'Aff-Puddle, comté de Dorset.

[6] Roger Loveday, juge itinérant, est souvent mentionné dans le *Calendar* jusqu'à l'année 1287.

[7] Brenzett, comté de Kent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

nenciis, usque ad legitimam etatem heredis ipsius Rogeri, una cum maritagio heredis ejusdem sine disparagatione[1]. In cujus, etc. T. R. ut s^o.

1280. Magister Walterus de Bathonia, clericus regis[2], habet litteras regis de generali attornamento in Hibernia sub nomine Alani de Smerdenne[3], cum clausula «et ad instanciam», duraturas quamdiu eidem Waltero placuerit. T. R. ut supra.

1281. Hugo de Brok.[4], miles, recognovit se debere magistro Willelmo de Luda, thesaurario garderobe regis[5], sexaginta libras argenti solvendas eidem vel suo mandato apud Novum Templum Londonie ad festum Omnium Sanctorum proximo sequens; et, nisi fecerit, concessit pro se et heredibus suis quod predicta summa pecunie levetur de terris et catallis suis, ubicumque fuerint in regno Anglie. Ista recognicio facta fuit apud Condomium, .vj. die Aprilis.

1282. Abbas de Croylaunde[6], qui de licencia regis ad romanam curiam est profecturus, habet litteras regis de protectione cum clausulis «Volumus, etc., presentibus, etc.». T. ut supra.

1283. Rex, etc., omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto valleto nostro Waltero de Sturton.[7] et Juliane, uxori ejus, custodiam Katerine de Riperiis, uxoris quondam Jordani Le Vavassur[8], necnon et omnium terrarum et tenementorum ejusdem Katerine, que quidem custodia ad nos juxta regni nostri Anglie consuetudinem pertinere dinoscitur, eo quod predicta Katerina compos sue mentis non existit[1], habendam cum pertinenciis ad totam vitam ipsius Katerine, nisi Deus de sua convalescencia aliter disposuerit. In cujus, etc. T. ut supra.

1284. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto servienti nostro, Henrico Lombardi[2], custodiam terrarum et tenementorum que fuerunt Johannis Davillers, defuncti, qui de nobis tenuit in capite, habendam et tenendam eidem Henrico usque ad legitimam etatem heredum ipsius Johannis; ita tamen quod, si plus valeat quam viginti libras dicta custodia, illud plusagium nobis remaneat. In cujus, etc. Datum ut supra.

1285. Rex senescallis, castellanis et omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quod dilectis nostris in Christo abbatisse et monialibus Sancte Clare Montis Marciani[3], Adurensis diocesis, specialis defensionis presidio assistentes, ipsas, homines, ecclesias, decimas, terras, res, redditus et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis ab injuriis et violenciis universis. Et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Condomii, decimo die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

1286. Rex dilectis et fidelibus suis senescallo

[1] Article 3 de la Grande Charte : «Heredes maritentur absque disparagatione».

[2] Gautier de Bath est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar*.

[3] Smarden, comté de Kent.

[4] Broc (Maine-et-Loire, arr. Baugé, c. Noyant). Hugues de Broc est souvent mentionné dans le *Calendar*.

[5] Sur Guillaume de Louth, voir plus haut, n° 1094.

[6] Croyland ou Crowland, comté de Lincoln. L'abbé de Croyland était Richard, 1281-1303 (Dugdale, *Monasticon*, t. II, p. 102.)

[7] Voir plus haut, n° 1278.

[8] Voir le *Calendar* à la date du 26 janvier 1290.

[1] Comp. le statut «De prerogativa regis», art. 12 : «Item, [rex] habet providere, quando aliquis, qui prius habuit memoriam et intellectum, non fuerit compos mentis sue, sicut quidam sunt per lucida intervalla...» (*Statutes of the realm*, t. I, p. 226). Ce statut, non daté, rangé d'ordinaire parmi ceux de la 17e année d'Édouard II, appartient, selon Maitland (*History of English law*, t. I, p. 464), aux premières années d'Édouard Ier. Notre n° 1283 paraît confirmer cette opinion, bien que le roi semble invoquer plutôt la coutume qu'une loi.

[2] Voir une autre concession qui lui fut faite aux mêmes conditions dans le *Calendar*, le 21 août 1289.

[3] La *Gallia Christiana*, t. I, col. 1187, ne donne aucun nom d'abbesse des Clarisses de Mont-de-Marsan avant 1304.

Vasconie, preposito Sancti Severi[1], et bajulo Bone Garde[2], qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo, in virtute prestiti juramenti, ut ordinacionem factam per Elyam de Hauville[3] et Petrum Iterii, milites, ac magistrum Bernardum Fabri, clericum nostrum, ad hoc specialiter per nos missos, super contencione que vertebatur inter juratos et habitatores bastide nostre Bone Garde, ex parte una, et milites ac alios nobiles de ripperia Luy[4] et alios parcium illarum, et nominatim Guillelmum Arnaldi, dominum de Salis Pissis[5], quoad nemus de Beroac, ex altera[6], prout dicta ordinacio[7] sub sigillo curie nostre Vasconie apposito in eadem de nostro precepto per Guillelmum bone memorie, tunc Norwycensem episcopum[8], senescallie ducatus nostri Aquitannie curam gerentem, [facta fuit], faciatis a partibus inviolabiliter observari; prohibentes districtius, ex parte nostra, habitatoribus bastide predicte, ne contraveniant ullo modo et ipsos, si hoc fecerint, graviter puniendo in personis et rebus, ita quod in defectum vestri ad nos super hoc nulla deferatur querela. Datum ut supra.

1287. Rex magistro Guillelmo Durandi, publico notario terre Agennensis, salutem. Quoniam per recordum magistri B. Fabri, clerici nostri, percepimus quod Jordanus de Insula[9], miles, dominus Montis Gualhardi[10], tradidit eidem magistro B. quoddam publicum instrumentum per manum vestram confectum super convencionibus et pactis que intervenerunt inter Johannem de Greyly, tunc senescallum nostrum Agennensem, nostro nomine, ex parte una, et predictum Jordanum, ex altera, racione loci de Viana[1] et constructionis[2] inibi faciende ad opus nostri et Jordani predicti, et quod dictum instrumentum per predictum magistrum B. reperiri non potest nec restitui Jordano predicto, vobis firmiter injungendo mandamus quod reficiatis instrumentum predictum, illud de protocollo seu registro vestro fideliter extrahentes, et eidem Jordano liberantes quando per ipsum super hoc fueritis requisiti. Datum ut supra.

1288. Rex ballivis et prepositis suis, castellanis Sancti Severi[3], Mali Leonis[4], Aquensibus[5], et aliis ballivis et ministris suis ac subditis ultra Landas constitutis, salutem. Cum averium, vacce et boves, et omnia alia animalia cujuscumque generis sint, de Navarra vel aliunde, que sunt sub nostro guidanagio, de quibus vobis constare poterit per litteras prepositi nostri Landarum, defendere intendamus per totam terram nostram et jurisdictionem mediatam vel inmediatam, mandamus vobis et vestrum cuilibet, sub pena viginti librarum morlanorum, ut dicta animalia per vestras ballivas protegatis, defendatis et salva ducatis sine exactione quacumque. Et si aliquid ab eis vel eorum aliquo exigeritis temporibus retroactis, illis a quibus recepistis volumus statim restitui sine contradictione quacumque. In cujus, etc. Datum ut supra.

1289. Rex preposito de Leyburne[6], castellano de Burgo[7], et aliis ballivis et ministris suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod,

[1] Saint-Sever (Landes).

[2] Bonnegarde (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).

[3] Juge royal, souvent cité dans le *Calendar of patent rolls*. Il mourut en 1297, laissant un fils, Guillaume, âgé de douze ans (Roberts, *Calendar. genealog.*, p. 532).

[4] Le Luy de Béarn, qui passe à Bonnegarde.

[5] Sallespisse (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez).

[6] Ms. *et alia.*

[7] Ms. *ordinetur.*

[8] Guillaume de Middleton, évêque de Norwich, mort le 1er septembre 1288.

[9] Jourdain V, sire de l'Isle-Jourdain, fils de Jourdain IV cité plus haut, n° 299, et qui était mort en 1288 (corriger la notice du P. Anselme, t. II, p. 705, par un article de Paul Durrieu dans la *Revue de Gascogne*, t. XXV, 1884, p. 258 et suiv.). Voir plus haut, n° 389.

[10] Montgaillard (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac) sur la Baïse, en aval de Vianne.

[1] Vianne (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac). La convention entre Jourdain de l'Isle et Jean de Grilly fut passée en 1284 (*Revue de l'Agenais*, 1880; J. Andrieu, *Histoire de l'Agenais*, t. I, p. 77).

[2] Ms. *construccione.*

[3] Saint-Sever.

[4] Mauléon-de-Soule (Basses-Pyrénées).

[5] Dax.

[6] Libourne.

[7] Bourg-sur-Mer.

ad instanciam dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bearnensis, dedimus licenciam Arnaldo de Acromonte [1] quod unam navatam frumenti possit ducere et extrahere a flumine Dordonie inferius per Gerundam usque ad magnum mare quo voluerit, ad suum commodum faciendum. Unde vobis mandamus quod predictum Arnaldum nullatenus impediatis contra concessionem nostram predictam. Datum ut supra.

1290. Robertus Hastang. [2], miles, qui in obsequio regis moratur in Hibernia, habet litteras de generali atornamento sub nominibus Johannis Hastang. [3] et Willelmi de Herdwyk [4], ad lucrandum et perdendum, etc., per unum annum duraturas. T., etc., apud Condomium, .xij. die Aprilis.

Idem Robertus Hastang. habet litteras regis de protectione cum clausula, duraturas per unum annum. T. Condomii, .xv. die Aprilis.

1291. Nicholaus de Sproveton. [5], canonicus de Hasting. [6], habet litteras regis de protectione cum clausula, duraturas per unum annum. T., etc., ut supra.

1292. Rex preposito suo Sancti Severi, et bajulo suo Miri Montis [7] et de Pyhol [8] in Theu[r]sano, vel eorum loca tenentibus qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Inhibemus vobis, in virtute prestiti juramenti, ne habitatores castri Rupis Fortis [1] terre predicte vel pertinenciarum impediatis quominus cum animalibus suis domesticis de presepibus possint padoïre in heremis et aquis ad secundam parochiam, secundum foros et consuetudinem parcium illarum, dum tamen dominus et habitatores dicti castri de Rupe Forti vobis et vestris subditis faciant illud idem. Datum Condomii, ut supra.

1293. Rex dilecto et fideli Gerardo de Cardelhaco [2], domicello, filio quondam Bertrandi de Cardelhaco, militis, salutem. Requirimus vos quatinus sustineatis, amore nostri, quod senescallus noster Agennensis et Caturcensis teneat in loco de Rutelha [3] assisam assignatam per gentes nostras ibidem ad diem Martis post quindenam Pasche, nolentes quod propter hoc vobis in posterum aliquod prejudicium [4] generetur. Datum Condomii, ut supra.

1294. Radulfus de Warham [5], qui cum domino J., Wyntoniensi episcopo [6], moram facit in partibus cismarinis, habet litteram regis de generali atornamento sub nominibus magistri Johannis Le Fflemenz, clerici, et Willelmi de Warham, ad lucrandum vel perdendum, etc., per unum ann m duraturam, presentibus, etc., T. etc., apud Condomium, .xxvj^to^. die Aprilis, anno, etc.

Idem Radulfus habet litteras regis de protectione cum clausula, duraturas per unum annum. T. ut proximo superius.

1295. Petrus, filius Petri Le Kyng [7] de Salopia [8],

[1] Gramont, commune de Bidache (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne).

[2] Le même obtint (24 janvier 1282) une lettre de protection au moment où il allait en Irlande pour le service du roi (*Calendar of patent rolls*, p. 9); de même le 5 octobre 1291 (*ibid.*, p. 446).

[3] Mentionné plusieurs fois au même *Calendar*; est-ce le même que Jean de Hastings, qui y figure aussi?

[4] Beaucoup de localités anglaises s'appellent Hardwick ou Hardwicke.

[5] Sproughton, comté de Suffolk. Nicolas de Sproughton était chapelain du roi quand il obtint une prébende dans l'église de Notre-Dame de Hastings (*Calendar*, p. 150, à la date du 2 janvier 1285).

[6] Hastings, comté de Sussex.

[7] Miramont-Sensacq (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[8] Pujol-Cazalet, en Tursan, *ibid.*

[1] Roquefort-en-Tursan, commune de Boueilh-Lasque (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Garlin).

[2] Cardaillac (Lot, arr. Figeac, c. la Capelle). Géraud de Cardaillac était fils cadet de Bertrand III qui fit son testament en 1266. Son frère aîné, Bertrand IV, était seigneur de Cardaillac, Saint-Cirq et Bioule (*Généalogie de la famille de Cardaillac*, par les frères de Sainte-Marthe, 1654).

[3] Rudelle (Lot, arr. Figeac, c. la Capelle-Marival).

[4] Ms. *prejudicatum*.

[5] Est-ce Warham, comté de Norfolk, ou Wareham, comté de Dorset?

[6] Jean de Pontoise, évêque de Winchester, 1282-1304.

[7] Mentionné dans le *Calendar of patent rolls*.

[8] Shrewsbury.

habet litteram regis de generali atornamento sub nominibus Rogeri Chaumpeneys de Sallopia et Edmundi de Sancto Clemente[1], clerici, ad lucrandum vel perdendum, etc., sine termino. T. ut supra.

1296. Memorandum[2] quod Bernardus, dudum comes Armenaci et Ffezenciaci[3], non habuit heredem de corpore suo, set quamdam sororem suam nomine Maskerosam[4] post se reliquit heredem que desponsata fuit vicecomiti Leomannie[5]: qui genuerunt quamdam filiam nomine Maskerosam; et eidem Maskerose, post mortem predicti Bernardi predicti, duo comitatus jure hereditario de[s]cendebant. Et ipsam Maskerosam maritavit comes Leycestrie Eschivato de Chabbeneys, comiti Bigorre[6], qui tenuit predictos comitatus, scilicet Armaniaci et Ffezenciaci, dum predicta Maskerosa uxor ejus vixerat. Et predicti Eschivatus et uxor ejus predicta fecerunt deverium suum regi Anglie Henrico. Mortua vero predicta Maskerosa sine herede de corpore suo, predicti duo comitatus Gerardo de Armaniaco[7], consanguineo germano predicti Bernardi[8], jure hereditario revertebant; et ipse similiter regi Anglie suum deverium faciebat; cui successit filius et heres Bernardus, qui modo est comes[9], et fecit homagium suum domino E., regi Anglie.

Subscripte littere liberate fuerunt regi apud Condomium[1] per Bernardum, comitem Armaniaci et Ffezenciaci, et ibidem cancellate :

«Henricus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, et dux Normannie, Aquitannie, et comes Andegavie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus dilecto et fideli nostro Girardo de Armaniaco[2] centum marcas sterlingorum singulis annis nomine feodi, percipiendas ad scaccarium nostrum Londonie ad festum Pasche. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Teste me ipso apud Burdegalam, .xvij^o. die Septembris, anno regni nostri .xxx^o. viij^o.[3].»

«Henricus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, dilecto sibi domino Gerardo, comiti Armaniaci et Fezenciaci[4], salutem. Sciatis quod de mille et trescentis marcis in quibus vobis tenemur pro arreragiis feodi vestri centum marcarum quod de nobis percipitis ad scaccarium nostrum pro terra vestra Armaniaci et Fezenciaci, quam recepistis de manu nostra, vobis in quindena sancti Edwardi[5] proximo ventura satisfieri faciemus sine dilacione ulteriori, vos rogantes quatinus aliquem de vestris de quo specialem geritis fiduciam ad nos tunc ibidem in Angliam transmittatis, et nos arreragia illa sibi liberari faciemus, prout honori nostro et commodo vestro magis viderimus convenire. Teste me ipso apud Cantebr[igiam], .xxvj. die Ffebruarii, anno regni nostri .lj^o.[6].»

«Et ista ultima duplicatur, et continet de verbo ad verbum quicquid in precedenti littera continetur.»

«Et sciendum quod predictus Gerardus de Armi-

[1] Peut-être Saint-Clement's, comté d'Oxford.
[2] Ce mémorandum a été publié dans Rymer, à la date de mars 1289. Il serait plutôt d'avril, ainsi que les actes précédents (depuis le n° 1277).
[3] Bernard V, comte d'Armagnac et de Fezensac, mort en 1245.
[4] Le P. Anselme (t. III, p. 413) ignorait le nom de cette sœur.
[5] Arnaud-Othon, vicomte de Lomagne (le P. Anselme, t. II, p. 668).
[6] Esquivat de Chabanais, comte de Bigorre, fiancé à Maskarose de Lomagne en 1249 (Bémont, *Simon de Montfort*, p. 77); elle n'était pas encore mariée à la date du 3 juin 1253 (*ibid.*, p. 371). Elle mourut en 1256.
[7] Géraud V, comte d'Armagnac, mort en 1285 (le P. Anselme, t. III, p. 413).
[8] Le père de Géraud V et celui de Bernard V étaient frères en effet, étant tous deux fils de Bernard IV. Après *Bernardi*, le ms. répète les mots *comitatus predicti*.
[9] Bernard VI. (Cf. n° 1269.)

[1] Évidemment en avril 1289.
[2] Géraud V, père de Bernard VI (le P. Anselme, t. III, p. 413).
[3] Le 17 septembre 1254. Voir l'itinéraire de Henri III dans les *Rôles gascons*, t. I, introduction au supplément, p. XXIX.
[4] On remarquera que Géraud n'était pas qualifié comte dans la précédente lettre de Henri III. En 1254, il disputait encore le comté à sa cousine Maskarose. Celle-ci étant morte sans postérité en 1256, Géraud demeura sans contredit comte d'Armagnac.
[5] La fête de la translation de saint Édouard est le 13 octobre.
[6] Cambridge, le 26 février 1267.

niaco habuit quemdam [filium majorem], nomine Bernardum, qui tenuit jure hereditario predictos comitatus de rege Anglie et fecit deverium suum domino Symoni[1]. »

MEMBR. 19.

1297. *Pro habitatoribus bastide Sancti Pastoris*[2]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod nos habitatoribus nostris bastide Sancti Pastoris[3], Agennensis diocesis, concedimus libertates et consuetudines subscriptas: videlicet [1] quod per nos vel successores nostros non fiat in dicta bastida questa, tallea, vel albergata, nec recipiemus ibi mutuum, nisi gratis nobis mutuare voluerint habitantes. [2] Item, quod habitantes dicte bastide et parcium ejusdem et inposterum habitaturi possint vendere, dare et alienare omnia bona sua, mobilia et inmobilia, cui voluerint, excepto quod inmobilia non possint alienare ecclesie, religiosis personis, militibus, nisi salvo jure dominorum quorum res in feudum tenebuntur. [3] Item, quod habitantes predicti possint filias suas ubi voluerint libere maritare, et filios suos ad clericatus ordinem facere promoveri. [4] Item, quod nos vel bajulus noster non capiemus aliquem habitantem in dicta bastida vel pertinenciis ejusdem, vel vim inferemus, vel saiziemus bona sua, dum tamen velit et fidejubeat stare juri, nisi pro murtro, vel morte hominis, vel plaga mortifera, vel alio crimine quo corpus suum vel alia bona nobis debeant esse incursa. [5] Item, quatenus ad questionem seu clamorem alterius, non mandabit seu citabit senescallus noster vel bajulus ejus, nisi pro facto nostro vel querela, aliquem habitantem in dicta bastida extra honorem dicte bastide, super hiis que facta fuerint in dicta bastida et pertinenciis et honore dicte bastide, vel super possessionibus dicte bastide et honore ejusdem. [6] Item, si quis habitans in dicta bastida vel ejusdem honore moriatur sine testamento, nec habeat liberos, nec appareant alii heredes qui sibi debeant succedere, ballivus noster et consules dicte bastide bona defuncti, descripta tamen, commendabunt duobus probis hominibus dicte bastide, ad custodiendum fideliter per unum annum et unum diem; et, si infra eundem terminum appareat heres qui debeat succedere, eidem omnia bona debent integraliter sibi reddi; alioquin bona mobilia nobis tradentur, et inmobilia que a nobis in feodo tenebuntur, ad faciendum inde nostram omnimodam voluntatem; et alia inmobilia que ab aliis dominis in feudum tenebuntur, ipsis dominis tradentur, ad faciendum voluntatem suam, solutis tamen debitis dicti defuncti, secundum usus et consuetudinem Agennensem, si clara sunt debita, non expectato fine anni. [7] Item, testamenta facta ab habitatoribus predictis in presencia testium fide dignorum valeant, licet non sint facta secundum solempnitatem legum, dum tamen non fraudentur liberi sua legitima porcione, convocato ad hoc capellano loci vel alia ecclesiastica persona, si commode possit vocari. [8] Item, quod nullus habitans in dicta bastida vel in districtu ejusdem, de quocumque crimine appellatus vel accusatus fuerit, nisi velit, teneatur pugnare duello vel se defendere, nec cogatur ad duellum faciendum; et, si refutaverit, propter hoc non habeatur pro convicto, set appellans, si velit, probet crimen quod obicit per testes vel per alias probaciones, juxta formam juris. [9] Item, quod habitantes predicti possint emere et recipere ad censum vel in dono, a quacumque persona volente vendere vel infeodare aut res suas inmobiles dare, excepto feodo francali militari quod emere vel recipere non possint, nisi de nostra vel successorum nostrorum processerit voluntate. [10] Item, de quolibet solo de quatuor canis vel ulnatis lato in amplitudine et duodecim in longitudine, habebimus sex denarios obliarum tantum, et secundum magis et minus, in

[1] A la date du 7 avril 1289, Rymer publie un acte par lequel Bernard VI reconnaît que le roi d'Angleterre lui a gracieusement concédé une rente annuelle et viagère de cent livres de Morlaas, payable à la Toussaint par les mains du connétable de Bordeaux; il déclare que le roi ne serait plus tenu de lui servir cette rente si jamais il cessait d'être *in ipsius fidelitate et homagio*.

[2] Publié par M. Émile Rebouis dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, en 1888, d'après la copie prise par Bréquigny sur les *Rôles gascons*.

[3] Saint-Pastour (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot, c. Monclar).

festo Omnium Sanctorum, et totidem de acaptamento in mutacione domini; et, si vendatur, habebimus ab emptore vendas, scilicet duodecim[am] partem precii quo vendetur; et, nisi oblie nobis solute fuerint predicto termino, quinque solidi nobis solventur pro gagio, et oblie supradicte. [11] Item, si arsine vel alia malificia occulta facta fuerint in dicta bastida vel honore vel in pertinenciis dicte bastide, fiet per nos vel per locum nostrum tenentem emenda super hiis, secundum bona statuta et bonos usus et approbatos diocesis Agennensis. [12] Item, senescallus noster et ballivus dicte bastide tenentur jurare in principio senescallie et ballive, coram probis hominibus dicte bastide, quod in officio suo fideliter se habebunt, et jus cuilibet reddent pro possibilitate sua, et approbatas consuetudines dicte bastide et statuta racionabilia observabunt. [13] Item, consules dicte bastide mutentur quolibet anno in festo Assumpcionis beate Virginis, et nos vel bajulus noster debemus ponere et eligere ipsa die consules catholicos sex de habitantibus in dicta bastida, quos magis bona fide communi proficuo dicte bastide et nostro viderimus et cognoverimus expedire; qui consules jurabunt bajulo et populo dicte bastide quod ipsi bene et fideliter servabunt nos et jura nostra, et populum dicte bastide fideliter gubernabunt, et tenebunt pro posse suo fideliter consulatum, et quod non recipient ab aliqua persona aliquod servicium propter officium consulatus; quibus consulibus communitas dicte bastide jurabit sibi dare consilium et adjutorium et obedire, salvo tamen in omnibus jure nostro, dominio et honore. [14] Et dicti consules habeant potestatem reparandi carrerias, vias publicas, fontes et pontes, et colligendi per solidum et per libram cum consilio viginti quatuor habitancium in dicta bastida, electorum a populo, missiones et expensas ab habitatoribus dicte bastide et pertinenciarum ejusdem, que propter reparacionem predictorum fient vel que fient propter alia communia negocia necessaria et redundancia in utilitatem communem dicte bastide. [15] Et qui sordicies in carreriis injecerit, a bajulo nostro et consulibus puniatur secundum quod eis visum fuerit expedire. [16] Et quicumque laicus in dicta bastida et pertinenciis habuerit possessiones vel redditus racione illarum rerum, ipse et sui successores in expensis, missionibus et collectis que fient a consulibus propter utilitatem dicte ville, ut dictum est, faciat et donet, prout alii habitantes dicte bastide, per solidum et per libram; et, nisi hoc facere vellet, bajulus noster pignoret eum ad instanciam consulum predictorum. Clerici vero et alie privilegiate persone ad hoc idem similiter tenebuntur de possessionibus omnibus que ad ipsas personas jure hereditario non constiterit pervenisse; de quibus rebus hereditariis nichil prestare tenebuntur, nisi de earum personarum mera processerit voluntate. [17] Item, res commestibilis deforis apportata ad vendendum, vel dum apportetur de infra dimidiam leucam ad vendendum, non vendatur nisi prius ad plateam dicte bastide fuerit apportata; et, si quis contrafecerit, emptor et venditor quilibet in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, nisi esset extraneus qui dictam consuetudinem probabiliter ignoraret. [18] Item, quicumque alium percusserit vel traxerit cum pugno, palma, vel pede, irato animo, sanguine non interveniente, si clamor factus sit, in quinque solidis pro justicia puniatur, et faciat emendam injuriam passo, secundum racionem; si tamen sanguinis effusio intervenerit, in viginti solidis nobis pro justicia puniatur; et, si cum gladio vel fuste[1], petra vel tegula, sanguine non interveniente, si clamor factus fuerit, percuciens in viginti solidis nobis pro justicia puniatur; et, si sanguis intervenerit et fiat clamor, percuciens in sexaginta solidis pro justicia puniatur, et emendam faciat injuriam passo. [19] Item, si quis alium interfecerit et culpabilis de morte reperiatur, ita quod homicida reputetur, per judicium curie nostre puniatur, et bona ipsius nobis sint incursa, solutis tamen primo debitis suis. [20] Item, si quis alicui convicia aliqua vel obprobria vel verba contumeliosa irato animo dixerit, et inde fiat clamor, a bajulo nostro in duobus solidis et dimidio pro justicia puniatur, et faciat emendam injuriam passo; et, si quis coram bajulo nostro vel in curia nostra dixerit dicta verba irato animo, in quinque solidis pro justicia punia-

[1] Ms. *fusta*.

tur et emendet injuriam passo. [21] Item, quicumque bannum nostrum vel bajuli nostri fregerit, vel pignus ab eo factum ob rem judicatam sibi abstulerit, in triginta solidis pro justicia puniatur. [22] Item, quicumque leudam furatus fuerit, in decem solidis pro justicia puniatur. [23] Item, adulter et adultera, si deprehensi fuerint in adulterio, si inde factus fuerit clamor, vel per homines fide dignos super hoc convicti vel in jure confessi, quilibet in centum solidis pro justicia puniatur, vel nudi currant villam: et sit opcio eorumdem. [24] Item, quicumque cultellum vel gladium emolutum contra alium irato animo traxerit, in decem solidis pro justicia puniatur, et emendet injuriam passo. [25] Item, quicumque [aliquid] valens duos solidos vel infra, de die vel de nocte furatus fuerit, currat villam cum furto ad collum suspenso, et in quinque solidis pro justicia puniatur, et restituat furtum cui furatus fuerit, excepto furto fructuum, de quo fiat ut inferius continetur; et qui rem valentem ultra quinque solidos furatus fuerit, prima vice signetur et in sexaginta solidis pro justicia puniatur; et si signatus sit, per judicium curie nostre modo debito puniatur. Et, si pro furto quis suspendatur, decem libre, si bona sua valeant, solutis debitis suis, nobis pro justicia persolvantur; et residuum sit heredum suspensi. [26] Item, si quis intraverit de die ortos, vineas, vel prata alterius, et inde capiat fructus, fenum, paleam, vel lignum valens duodecim denarios vel infra, sine voluntate illius cujus fuerit, postquam quolibet anno semel defensum fuerit et preconizatum, in duobus solidis et dimidio persolvendis consulibus ad opus dicte ville pro justicia puniatur. Et, quicquid consules ex hoc habuerint, debent illud ponere in commune proficuum dicte ville, utpote in reparacione carreriarum, poncium, foncium et consimilium. Et, si ultra duodecim denarios valeat res quam inde ceperit, in decem solidis nobis pro justicia puniatur. Et, si de nocte quis intraverit et fructus, fenum, paleam, vel lignum ceperit, in triginta solidis nobis pro justicia puniatur, et emendet dampnum passo. Et si bos, vel vacca, vel bestia grossa ortos, vel vineas, vel prata alterius intraverit, solvat dominus bestie sex denarios consulibus dicte ville; et pro porco et sue, si intrent, tres denarios: et pro duabus ovibus vel capris vel hircis, si intrent, solvat dominus cujus erunt bestie unum denarium consulibus dicte ville, qui ex hoc ut predictum est faciant, dampno ei cujus est ortus, vinea, vel pratum, nichilominus resarcito. [27] Item, quicumque pondus vel falsam mensuram tenuerit, dum tamen super hoc legitime convictus fuerit, in sexaginta solidis puniatur. [28] Item, pro clamore debiti vel pacti vel cujuslibet alterius contractus, si statim, prima die, in presencia bajuli nostri, confiteatur a debitore, sine lite mota et sine induciis, nichil nobis pro justicia persolvetur; set infra novem dies bajulus debet facere solvi et compleri debitori quod confessum fuerit coram eo, alioquin ex tunc debitor in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur. [29] Item, pro omni simplici clamore, de quo lis moveatur et inducie petantur post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia solvantur. [30] Item, deficiens ad diem sibi assignatam per bajulum, in duobus solidis et dimidio nobis pro justicia puniatur, adverse parti in expensis legitimis condempnandus. [31] Item, bajulus noster non debet recipere justiciam seu gagium, usquequo solvi fecerit rem judicatam parti que optinuit. [32] Item, de questione rerum inmobilium post prolacionem sentencie, nobis quinque solidi pro justicia solvantur. [32] Item, de omni clamore facto de quo lis movetur, si actor defecerit in probando, in quinque solidis actor pro justicia puniatur, parti adverse in expensis legitimis condempnandus. [34] Item, volumus et concedimus quod habitantes in dicta bastida et in honore ejusdem extra villam seu bastidam predictam, qui tamen sunt de sacramento et communitate dicte ville, gaudeant eisdem libertatibus quibus gaudent habitantes infra villam. [35] Item, perticam seu mensuram pertice, qua mensurando seu perticando terras suas usi sunt a principio bastide usquemodo, eis similiter concedimus ac eciam confirmamus. [36] Volumus insuper et eis concedimus quod, de quolibet bove seu vacca vendita in macello nostro dicte ville, duos denarios monete currentis; de porco vel sue, unum denarium; de ariete vel ove, hirco, vel capra, unum obolum tantummodo habeamus.

[37] Item, mercatum dicte bastide debet esse die Martis; et si bos vel vacca, porcus vel sus unius anni vel supra vendatur ab extraneo in die fori, dabit venditor unum denarium nobis pro leuda; et de asino vel asina, equo vel equa, mulo vel mula unius anni et supra, dabit venditor extraneus duos denarios nobis pro leuda; si infra, nichil: et de ove, ariete, capra vel hirco, unum obolum; de salmata bladi, unum denarium; de sexterio, unum denarium; de emina, unum obolum pro leuda et pro mensuragiis; de quarteria, nichil dabit; de salmata salis, unum denarium; de onere hominis vitrorum [1], unum denarium aut unum vitrum valens unum denarium; de salmata coriorum grossorum, duos denarios; de onere hominis aut uno grosso corio, unum denarium; de salmata ferri [vel] pannorum laneorum, duos denarios; de sotulariis [2], calderiis [3], anderiis [4], patellis [5], essatis [6], pairollis [7], cu[l]tellis, falcibus, sarpis [8], piscibus salsatis et rebus aliis consimilibus, dabit venditor extraneus, in die fori, pro leuda et pro intragio, duos denarios; pro salmata et de onere hominis rerum predictarum et consimilium, unum denarium; de saumata urnarum vel canarum, unum denarium; de onere hominis, unum obolum. [38] Item, nundine sint in dicta bastida terminis assignatis; et quilibet mercator extraneus habens trussellum vel plures trussellos in dictis nundinis dabit nobis, pro introitu et exitu et taulagio et pro leuda, quatuor denarios; et de onere hominis, quicquid portet, unum denarium; et de rebus emptis ad opus domus alicujus nichil dabitur ab emptore pro leuda. [39] Item, quicumque voluerit poterit habere et facere furnum in dicta bastida et in barrio [9] ejusdem, et de quolibet furno in quo quis panem decoquet ad vendendum vel panem vicini sui, solventur nobis qualibet ebdomada duodecim denarii obliarum. [40] Item, instrumenta per notarium dicte bastide confecta illam vim optineant quam publica optinent instrumenta. Has autem libertates et consuetudines predictis habitatoribus et eorum successoribus pro nobis et nostris heredibus concedimus habendas imperpetuum et tenendas, salvo jure nostro et alieno. In cujus, etc. Datum Condomii, .vij. die Aprilis.

[1] «Verres» ou «bouteilles en verre» (Du Cange).

[2] «Souliers».

[3] «Chaudières».

[4] «Landiers».

[5] «Poêles à frire».

[6] «Essettes», outil dont se servent encore aujourd'hui les tonneliers.

[7] «Chaudrons» ou «casseroles».

[8] «Serpes».

[9] «Le mur de la ville» (Du Cange, au mot *Barrius*).

1298. *Pro Johanne Petri de Burgundia.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, ad instanciam dilecte nobis in Christo Mathe [1], comitisse Armeniaci et Fezenciaci, dedimus licenciam Johanni Petri de Burgundia, mercatori, carcandi et ducendi unam navatam bladi a terra nostra Burdegale vel Xanctonie usque ad partes de Viscahe [2], solvendo pedagia consueta. Et ideo vobis mandamus quod eidem Johanni aut hominibus suis in carcando et ducendo dictam navatam, sicut predictum est, non inferatis vel inferri permittatis injuriam, dampnum, impedimentum, aut gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1299. *Pro abbate de Pratellis* [3]. — Frater Bernardus, abbas de Pratellis in Normannia, habet litteras regis de generali attornamento in Anglia, sub nominibus fratris Nicholai de Campegnye et Alani de Kyrkeby [4] cum clausula «et ad instanciam», per quinquennium duraturas. T. R. ut supra.

1300. *Pro abbate de Cadamo* [5]. — Frater Nicho-

[1] Ms. *Marche*. Il s'agit de Mathe, fille de Gaston de Béarn et veuve de Géraud V, comte d'Armagnac.

[2] La Biscaye.

[3] Préaux (Calvados, arr. Lisieux, c. Orbec). Cet abbé Bernard, inconnu de la *Gallia christiana* (t. XI, col. 839), doit être placé entre Guillaume III, abbé de 1266 à 1284, et Robert Ier élu en 1297.

[4] Beaucoup de localités anglaises s'appellent Kirkby.

[5] Saint-Étienne de Caen ou l'Abbaye aux Hommes. L'abbé était Nicolas II de Montigny, 1265-1290. Voir C. Hippeau : *L'abbaye de Saint-Étienne de Caen*, 1855, p. 77, complétant la *Gallia*, t. XI, col. 426.

IMPRIMERIE NATIONALE.

laus, abbas Sancti Stephani de Cadamo, habet consimiles litteras sub nominibus Alani de Kyrkeby et Nicholai de Castello cum clausula, per biennium duraturas. T. R. ut supra.

1301. *Pro rege, de moneta.* — Rex dilecto clerico suo Radulfo de Mercato, tenenti locum constabularii Burdegale, salutem. Volumus et mandamus quod marcam illam ad quam consuevit ponderari moneta nostra, que est in custodia vestra sub sigillo magistri Willelmi de Tornemira[1], magistri ejusdem monete nostre, eidem magistro et Orlandino de Podio, mercatori nostro, nostro nomine, visis presentibus, liberetis. Datum ut supra.

1302. *Pro rege, de nova moneta.*—Rex senescallis, prepositis, castellanis, majoribus et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis Vasconie et Agenni ad quos, etc., salutem. Quia super facto monete nostre nove dilectis nostris magistro Guillelmo de Tornemira, magistro ejusdem monete, et Orlandino de Podio, mercatori nostro, quedam commisimus vobis per ipsos oretenus exponenda, vobis mandamus quatinus, eisdem vel eorum alteri credentes firmiter in hiis que ex parte nostra super hoc vobis dicent, dicta curetis effectui debito mancipare. Et ut hec libencius et securius faciatis, vobis litteras nostras transmittimus has patentes. Datum ut supra.

1303. *Pro Guaylhardo de Bosole*[2]. — Rex dilecto et fideli suo Arnaldo Bernardo de Preissaco[3], militi, bajulo Leomannie et [Otoni de Monte Guiscardo], castellano Summi Podii[4], salutem. Mandamus vobis quod, retenta decima Sancte Marie Summi Podii que nobis per Gallicos fuisse dicitur assignata, decimam de Pesselecay[5] dilecti et fidelis nostri Gaylhardi de Bosole, militis, que per nostros extitit noviter occupata, eidem militi indilate restituatis. Datum ut supra.

[1] Voir plus haut, n° 943.
[2] Bezolles (Gers, arr. Condom, c. Valence).
[3] Voir plus haut, n° 1252.
[4] Voir plus haut, n° 989.
[5] Non identifié.

1304. *Pro Petro de Brocia*[1], *domino de Didona*[2]. — Rex dilecto et fideli suo Rostando de Solerio, senescallo suo Xanctonie, salutem. Quia Petrus de Brocia, dominus de Dydona, refecit nobis homagium quod ipse alias, vivente uxore sua, ad quam dominium seu feudum pertinebat ejusdem loci, fecerat, vobis mandamus quod eidem racione heredum communium ipsius et uxoris sue predicte seisinam loci predicti et pertinenciarum faciatis habere, una cum exitibus per vos vel vestros perceptis a tempore mortis uxoris sue predicte. Et hoc nullatenus omittatis. Datum ut supra.

MEMBR. 19 (*IN DORSO*).

1305. Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Cum nos per litteras nostras dederimus in mandatis comiti Armaniaci et Fezenciaci[3] et karissime consanguinee nostre Constancie, vicecomitisse Marciani, ut habitatoribus ville nostre Montis Regalis[4] a subditis suis de quibus poterunt securitatem facerent prestari, precipue ab hominibus de Elisona[5] et de Monte Marciano, racione Raymundi et Guillelmi Arnaldi de Cabespert, fratrum, et Bernardi de Nakaterina qui apud Montem Regalem dicebantur interfecti per aliquas privatas personas, et dicti comes et vicecomitissa, licet requisiti, dictam securitatem dare dictis nostris habitatoribus recusarint, vobis mandamus quatinus dictos comitem et vicecomitissam super hoc requiratis quod infra octo dies postquam a vobis fuerint requisiti dictam securitatem fieri faciant hominibus supradictis; quod nisi fecerint, vos in defectum ipsorum predictos homines nostros assecurari faciatis et auxilium se-

[1] Peut-être La Brousse (Charente-Inférieure, arr. Saint-Jean-d'Angély, c. Matha).
[2] Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Inférieure, arr. Saintes, c. Saujon). Dans une note sur les anciens seigneurs de Didonne publiée dans les *Archives histor. de la Saintonge*, t. VI, p. 46, on cite à l'année 1276 un «Bertholomé de la Brosse», qui tient Didonne, du chef de sa femme, fille de Geoffroy de Tonnay-Charente; puis, à l'année 1313, un autre Bertholomé (ou le même?) et son fils Pierre.
[3] Bernard VI; voir plus haut, n° 1296.
[4] Montréal (Gers, arr. Condom).
[5] Eauze (Gers, arr. Condom).

nescalli nostri Vasconie, si necesse fuerit, super hoc invocetis. In cujus, etc. Datum apud Condomium, .xxj. die Aprilis.

1306. Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut sine more dispendio solvatis Guillelmo de Riuncio [1], militi, presencium portitori, centum quinquaginta et duas libras burdegalensis monete in quibus Petro de Riuncio, fratri suo quondam, et sibi, diu est, tenebamur et adhuc tenemur, prout in litteris nostris quas inde habebant et quas penes nos retinuimus, vidimus contineri. Et easdem centum quinquaginta et duas libras vobis volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s^a.

1307. Rex senescallo suo Vasconie et omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos concessisse de gracia speciali dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, quod in causis suis et negociis in nostris curiis Vasconie et extra, quantum nos tangit et tangere potest, agendo et defendendo, admittatur per procuratorem per suas litteras constituendum vel constitutum, quamdiu nostre placuerit voluntati. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1308. Rex dilecto et fideli suo J. de Havering., senescalli ducatus Aquitannie locum tenenti, salutem. Cum nuper castrum et locum de Cadelhione [2] ex certis causis capi fecerimus ad manum nostram de dilecto consanguineo et fideli nostro Gastone, vicecomite [3] Bearnensi, vobis mandamus quod dictum castrum cum pertinenciis suis libere reddatis et restituatis eidem et, servientem nostrum inde amoventes, omnino hominibus ejusdem loci de Cadelhione restituciones et emendas de dampnis sibi illatis fieri faciatis, sicut per dilectum et fidelem nostrum Otonem de Grandisono extitit ordinatum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1309. Rex dilectis et fidelibus suis P. Iterii, militi, et magistro B[ernardo] Ffabri, clerico, salutem. Volumus et damus vobis plenam et liberam potestatem quod vice, loco et nomine nostro, ordinetis et conveniatis cum priore et conventu monasterii Sancti Severi, prout melius et utilius pro nobis et ipso monasterio noveritis convenire, de justicia alta et bassa ville et loci de Seuprossa [1] cum pertinenciis suis, inter nos et ipsum monasterium habenda et exercenda, communiter vel divisim, sub pactis et condicionibus quibus vobis videbitur expedire. Et quod inde per vos ordinatum et factum fuerit per nos, heredes et successores nostros, gratum habebimus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1310. Rex dilecto et fideli suo J. de Havering., militi, tenenti locum senescalli Vasconie, et prepositis suis Sancti Severi et bastide sue dicte de Reda [2], salutem. Inhibemus vobis districte ne fidelem et dilectum nostrum Seguinum, dominum de Stano [3], aliquatenus impediatis vel impediri faciatis quominus possit pedagium suum in locis antiquis et debitis colligere et levare, prout idem et predecessores sui illud consueverunt colligere et levare. Volumus eciam et mandamus ut terras suas cultas vel incultas per habitatores bastidarum nostrarum capi vel occupari contra voluntatem ipsius nullatenus permittatis, et de occupatis, scita de plano per vos, dictum Johannem, veritate, restitucionem celerem eidem Seguino fieri faciatis. Datum ut s^a.

1311. Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, militi, senescallo suo Agennensi, salutem. Ammoveatis manum nostram seu seisinam de donatis et traditis nobis vel alii nomine nostro per Ranfredum de Monte Pesato [4], Guillelmum de Limacio [5], milites, et Arnaldum de Albinione [6], domicel-

[1] Rions (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).
[2] Cadillon (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Lembeye).
[3] Ms. *vicecomiti*.

[1] Souprosse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).
[2] Larée (Gers, arr. Condom, c. Cazaubon).
[3] Estang (*ibid.*).
[4] Montpezat (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).
[5] Non identifié; mais voir la note 1 de la page suivante.
[6] Auvignon, nom qui n'est plus attaché aujourd'hui qu'à un ruisseau, affluent de gauche de la Gironde.

lum, dominos castri et burgi de Aculeo [1], vocati de Limacio, in loco et castro predictis; et instrumenta confecta de donacione et concessione predictis que fore volumus irrita atque cassa eisdem restituatis vel faciatis penitus anullari. Datum ut supra.

1312. Guillelmus Raymundi de Ffrancisco [2], civis Aquensis, habet litteras regis de protectione sine termino. Datum ut supra.

1313. Rex Fforthanerio de Batz, preposito Sancti Severi, salutem. Cum Jordanus de Insula, miles, dominus Insule [3], nobis significaverit quod quedam inquesta facta fuerit in parte, set non perfecta, per Bernardum de Batz, quondam prepositum nostrum Sancti Severi, contra Vitalem de Sentcana, quondam bajulum Mali Leonis [4], et ejus complices et homines de Malo Leone et quosdam alios, super armorum portacione ab eisdem facta, necnon et dampnis datis et illatis per eosdem hominibus dicti Jordani existentibus in castro de Casali Bono [5] et pertinenciis dicti castri, et dictus Bernardus, morte preventus, dictam inquestam non perfecerit, et si perfecerit non fuerit executus, mandamus tibi quatinus, si predicta inquesta facta fuerit super premissis, nobis mittas eandem sub sigillo tuo fideliter interclusam; si autem facta non fuerit, eam debito modo facias indilate, si tibi constiterit quod dictus Bernardus hoc a nobis receperit in mandatis. Datum ut supra.

[1] Aiguillon (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Port-Sainte-Marie). Voir dans les *Olim*, t. III, p. 1301 : «Habitatoribus bastide de Culeo castri de Lunacio», «consules de Aculeo castri de Lunacio». Sur notre manuscrit, on lit clairement deux fois *Limacio*, avec un accent sur le premier des quatre jambages qui suivent la lettre capitale.

[2] Au temps de Simon de Montfort, il y eut un maire de Dax appelé «Bernarz de François» (Balasque et Dulaurens, *Études sur Bayonne*, t. II, p. 581; Fr. Abbadie, *Histoire de la commune de Dax*, p. 31).

[3] Voir plus haut le n° 1287, où ce Jourdain est qualifié «seigneur de Mongaillard».

[4] Mauléon (Gers, arr. Condom, c. Cazaubon).

[5] Cazaubon (Gers, arr. Condom).

1314. Gilbertus de Bridesh[al] [1], miles regis, recognovit se debere R., episcopo Bathoniensi et Wellensi, decem marcas pro feudo unius scarte [2] consignate apud Saltum in Byernio [3], solvendas unam medietatem ad festum sancti Martini, anno .xvij., et aliam medietatem ad festum Pentecostes, anno regni regis E. .xviij°.; et, nisi fecerit, concessit quod terris vacantibus, etc.

[Biffé] : *Solvit totam.*

MEMBR. 18.

1315. *Pro burgensibus Herefordie.* — Rex ballivis, burgensibus et aliis probis hominibus suis Herefordie [4], salutem. Sciatis quod concessimus vobis, in auxilium ville vestre predicte claudende et paviende, ad securitatem, tuicionem ac emendacionem ejusdem ville et parcium adjacencium, quod a festo Nativitatis gloriose Virginis proximo futuro usque ad finem quinque annorum proximo sequencium completorum, capiatis in eadem villa de qualibet summa bladi venditi [5] unum obolum; de qualibet dimidia summa, unum quadrantem; de quolibet equo et equa, bove et vacca venditis, unum obolum; de quolibet vitulo infra annum, unum quadrantem; de quolibet corio equi et eque, bovis et vacce, frisco, salito aut tannato, unum quadrantem; de qualibet caretta ferente carnes friscas vel salitas, duos denarios; de quolibet bacone vendito, unum quadrantem; de duabus pernis

[1] Birdsall, comté d'York. Gilbert de Birdsall est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[2] Ms. *carte*. La correction proposée paraît justifiée par le contexte où il est question d'une redevance (*feudum*) et de terres en friche (*vacantibus terris*). Du Cange donne la forme *Scartus* et renvoie à *Exartus*. Il s'agit donc d'une rente de 10 marcs pour une terre essartée prise en location. L'escarte était aussi une mesure de capacité valant 4 boisseaux (Drouyn, *Arch. hist. de la Gironde*, t. XXVII, p. 175, note 2).

[3] Sault-de-Navailles (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez).

[4] Hereford, chef-lieu du comté du même nom. Il n'y a aucune trace de la présente charte aux archives de Hereford, dont l'inventaire a été publié par le Rév. W. D. Macray dans les *Reports of the r. Commission on historical manuscrip ts*, t. XIII, 4° partie.

[5] Ce mot est partout écrit en abrégé : *ven.* et une ou deux fois : *vend.*

unum obolum; de quolibet salmone frisco vel salito, unum obolum; de qualibet lampreda vendita ante Pentecosten, unum obolum; de octo ovibus, capris vel porcis venditis, unum denarium; de octo velleribus venditis, unum denarium; de viginti pellibus ovium lanatis, unum denarium; de decem pellibus caprarum, unum denarium; de decem pellibus cervorum, bissarum, damorum et damarum, duos denarios; de quolibet quarterio pellium, agnorum, caprillorum, leporum, cuniculorum, catorum et squirellorum, unum denarium; de qualibet pelle lotrorum[1], unum obolum; de decem pellibus vulpium, unum denarium; de qualibet caretta salis, unum denarium; de quolibet summagio salis venditi, unum obolum; de quolibet summagio pannorum venditorum, unum denarium; de quolibet panno integro vendito, unum obolum; de decem ulnis linee tele, unum quadrantem; de quolibet quarterio de canevas[2], unum denarium; de quolibet quarterio pannorum Hibernie, unum denarium; de quolibet panno de serico cum auro, de samytto, dyaspre[3] et baudekyn[4], unum denarium; de quolibet panno de serico sine auro et cheyl.[5], unum denarium; de quolibet sendallo afforciato, unum obolum, et de alio sendallo, unum quadrantem; de qualibet caretta piscis marini venditi, quatuor denarios; de quolibet summagio piscis marini, unum denarium; de quolibet dolio vini, duos denarios; de quolibet summagio cinerum venditorum, unum obolum; de quolibet sacco lane vendito, quatuor denarios; de quolibet trussello pannorum venditorum ducto per carectas, quatuor denarios; de quolibet summagio panni venditi vel aliarum rerum diversarum et minutarum venditarum veniencium ad eandem villam, unum denarium; de qualibet caretata ferri venditi, duos denarios; de qualibet caretata plumbi venditi, duos denarios; de quolibet summagio ferri, unum denarium; de quolibet pede plumbi, unum quadrantem; de averio de pondere[1], scilicet de centena[2], duos denarios; de pisis cepi et uncti venditi, duos denarios; de quolibet quarterio wayde, duos denarios; de qualibet centena de alumi et de coperose[3] vendite, unum denarium; de uno millieario ceparum, unum quadrantem; de quolibet summagio allei venditi, unum denarium; de quolibet millieario allecium venditorum, unum denarium; de qualibet caretata maeremii venditi, unum obolum; de quolibet quarterio borde[4], unum obolum; de quolibet millieario cindularum[5], unum obolum; de qualibet centena latharum, unum quadrantem; de qualibet mola ad molendum vendita, unum denarium; de qualibet mola manuali ad torallum, unum quadrantem; de qualibet centena sagittarum venditarum, unum quadrantem; de qualibet duodena summagii carbonum venditorum, unum denarium; de quolibet millieario clavorum ad cumulum domus venditorum, unum denarium; de qualibet centena ferrorum ad equos et clutorum ad carettas venditorum, unum denarium; de quolibet millieario omnimodorum clavorum venditorum, exceptis clavis ad carettas et ad cumulum domus, unum obolum; de quolibet summagio panis venditi, unum obolum; de qualibet caretata panis venditi, unum denarium; de quolibet trussello cujuscumque mercimonii venditi veniente ad predictam villam et excedente valorem duodecim denariorum, unum quadrantem; de quolibet caldario ferri vel ennei venditi ad braciandum, unum denarium; de quolibet summagio tanni venditi, unum quadrantem; de fagatis venientibus per ebdomadam, unum obolum; de summis busche ven[ientis] per ebdomadam, unum obolum; de qualibet duodena caseorum venditorum, unum quadrantem; de qualibet duodena

[1] Ms. *lotorum*. Il s'agit ici de loutres.

[2] «Canevas», grosse toile écrue de chanvre.

[3] «Diaspre, sorte de drap de soie». (Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, au mot *Diaspre*.)

[4] Sens voisin du précédent (voir Du Cange au mot *Baldekinus*).

[5] Je ne sais comment compléter ce mot.

[1] «Toute marchandise qui se vend au poids ou à la livre.» (Du Cange, au mot *Averium*.)

[2] Dénomination employée pour le pesage de certains objets : cire, sucre, poivre, amandes, etc. (Du Cange, *sub verbo*); quatre lignes plus loin, elle s'applique au poids de l'alun et de la couperose.

[3] «Sulfate de cuivre» (en anglais *copper*).

[4] «Planche» (en anglais *board*).

[5] «Bardeaux» (Du Cange, au mot *scindula*); à l'article suivant, il est question de lattes.

aucarum venditarum, unum denarium; de quolibet boketo butiri, unum quadrantem; de qualibet muliere veniente ad predictam villam cum lacte, butiro et frisco caseo per ebdomadam, unum quadrantem. Et ideo vobis mandamus quod dictam consuetudinem usque ad finem termini predicti capiatis, sicut predictum est; completo autem termino cesset dicta consuetudo et penitus deleatur. In cujus, etc. Teste rege apud Condomium, duodecimo die Aprilis.

1316. *Pro Raymundo de Villafranca*[1]. — Rex majori et juratis Baione salutem. Significavit nobis Raymundus de Villafranca, civis Burdegale, quod fabam, quam portavit apud Baionam, commode vendere non potest ibidem; quare vobis mandamus ut, si emptorem habere non poteritis de faba predicta, ipsum dictam fabam vehere quocumque voluerit libere permittatis, statuto vestro contrario non obstante, cum de partibus alienis predictam fabam aportare fecerit causa mercandi ibidem, ut asserit coram nobis; alias, eidem nos extrahendi et vehendi fabam predictam quocumque voluerit, auctoritate presencium, licenciam concessimus specialem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1317. *De appellacionibus audiendis.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Volentes oppressionum et senciencium se gravatos providere laboribus et expensis, dilectum nobis Vivianum, dictum Bonum Filium, in illo Petragoricensi[2] quod est de curiis Burdegalensi et Vasatensi, per presentes nostrum constituimus servientem, dantes eidem potestatem citandi ad dictas curias coram senescallo nostro Vasconie vel suum locum tenente vel judicibus per nos vel ipsum senescallum, ad audiendum appellaciones in dictis curiis vel earum altera deputatis vel deputandis, omnes illos parcium illarum de quibus alii conqueri voluerint et omnes eciam appellatos, receptis tamen idoneis caucionibus a conquerentibus vel appellantibus quod ipsi causas suas et querelas seu appellaciones contra suos adversarios prosequentur, et quod ad assignatos dies legitime comparebunt. Damus eciam eidem potestatem requirendi a senescallo, judicibus et ballivis illustris regis Francorum, curiam seu curias nostras de tenentibus et subditis nostris et aliis quorum cognicio ad nos pertinere debebit, vel coram nobis seu ministris nostris debeant stare juri. In cujus, etc., quamdiu nobis et senescallo nostro Vasconie placuerit duraturas. Datum ut supra.

1318. *Pro Petro Raymundi Geraldi, jurisperito.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, pro bono et fideli servicio quod Petrus Raymundi Geraldi, jurisperitus, nobis impendit et est in posterum impensurus, concessimus ei ad robas suas quindecim libras monete burdegalensis annuatim de dono nostro, quamdiu nobis placuerit; et mandamus per presentes receptori reddituum nostrorum in Agennesio qui nunc est et pro tempore fuerit quod dictas quindecim libras in festo Omnium Sanctorum annis singulis, quamdiu nobis placuerit, sibi solvat, et solutas dicto receptori precipimus in suo compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1319. *Pro Petro de Legia*[1]. — Rex majori et juratis Burdegale, salutem. Sciatis quod nos, ad preces et instanciam dilecti et fidelis nostri Amanevi de Lebreto, domicelli, dedimus et concessimus Petro de Legia, concivi vestro, licenciam extrahendi a villa Burdegale octingentas scartas[2] frumenti vel cujuslibet alterius bladi de quo sibi videbitur expedire, et vehendi quocumque voluerit, mandato nostro seu statuto vestro super hoc edicto contrario non obstante. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Villefranque (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Ustaritz).

[2] C'est-à-dire dans cette partie du Périgord dont les causes étaient portées devant les cours féodales de Bordeaux et de Bazas. On sait en effet que la Gascogne était divisée en quatre ressorts judiciaires : Bordeaux, Bazas, Saint-Sever et Dax (*Revue historique*, t. IV, p. 263).

[1] Lège (Gironde, arr. Bordeaux, c. Audenge). Voir l'article que Baurein (*Var. bord.*, t. III, p. 397) a consacré à cette paroisse.

[2] Cf. plus haut n° 1314, note 2. Ici le mot *scarta* paraît avoir le sens de charge, de mesure.

1320. *Pro Guillelmo de Guerra, domino Magni Montis*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Litteras discretorum virorum Simonis Mathifardi, Remensis, et P. de Morneyo Sigalonis, in ecclesia Aurelianensi archidiaconorum[2], illustris regis Francorum clericorum, inspici fecimus in hec verba :

«Universis presentes litteras inspecturis Simon Mathiphard, Remensis, et P. de Mornayo Sigalonis, in ecclesia Aurelianensi archidiaconi, illustris regis Francorum clerici, salutem in Domino. Cum pro assisia facienda domino regi Anglie proponeremus omnem jurisdictionem quam dominus noster rex habet in villa et tota parrochia de Monte Amelio[3] eidem regi Anglie assidere, nobilis vir Guillelmus de Guerra, miles, dominus de Magno Monte[4], nobis supplicavit instanter ut, cum villa predicta et parrochia de Monte Amelio esset infra limites sue baronie constituta, placeret nobis in recompensacionem et vicem alte et basse justicie dicti loci sex libras turonensium annui redditus in villa et honore de Casalibus[5] recipere ab eodem; nos vero, ejusdem domini regis utilitate pensata super hoc et attenta, in vicem dictarum sex librarum predictam altam et bassam justiciam Montis Amelii et tocius parrochie ejus domino regi competentem in eundem militem nostro nomine duximus transferendum, hoc acto quod predictus rex Anglie in dicta villa Montis Amelii, quam sibi assignamus in feudum et resortum, assisias suas tenere valeat, et in loco competenti per dominum regem Anglie emendo pro precio competenti in parrochia Montis Amelii possit furcas erigere et erectas tenere, et ibidem justiciare vel suspendere omnes illos qui per ipsum regem Anglie erunt justiciandi; et poterunt compelli dictus miles et subditi sui ad vendendum dicto regi Anglie pro precio competenti terram in loco competenti ad tenendum furcas predictas pro justiciandis malefactoribus qui per dictum regem Anglie vel ipsius bajulos erunt justiciandi, et quod per hoc nullum fiat prejudicium dicto militi in sua inmediata justicia alta et bassa dicte ville et parrochie ejusdem; et quod nichilominus rex Anglie habeat in predictis villa et parrochia omne jus quod dominus rex Francorum habet in locis aliarum castellaniarum et baroniarum circumvicinarum habencium altam justiciam et bassam, de quibus dictus rex Anglie concedet dicto militi suas patentes litteras, antequam premissa faciat explectari in villa et parrochia de Monte Amelio[1] supradictis; et prefatus rex Anglie requiret per suas patentes litteras dominum regem Francorum quod premissa confirmet et faciat observari. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum apud Villam Ffrancam in Petragorico[2], dominica post Nativitatem beati Johannis Baptiste, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. septimo[3].»

Nos igitur, pactiones in litteris dictorum archidiaconorum, quantum in nobis est, approbantes, ipsas pro nobis et heredibus nostris concedimus et confirmamus et eas per nostros subditos precipimus observari. In cujus, etc. Datum apud Condomium, .viij. die Aprilis.

1321. *Pro eodem Guillelmo de Guerra*[4]. — Magnifico principi domino et consanguineo suo karissimo, domino Philippo, Dei gracia regi Ffrancorum illustri, Edwardus, etc., salutem et felices ad vota successus. Dominacionem vestram attente re-

[1] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 354.

[2] Ms. *archidiaconi*. Il est question de ces deux personnages dans les *Olim*, t. II, p. 46, à l'année 1287 : «Illi qui ibunt ad partes Tholosanas debent perficere assisiam 3000 libratarum terre regi Anglie inchoatam per archidiaconos Matiphas et Sigalanie». Beugnot a imprimé à tort *archidiaconum*. Ce mot est écrit en abrégé (*archid.*) dans le registre des *Olim*. Simon Matifas est bien connu : né à Bucy-le-Long, près de Soissons, il fut archidiacre de Reims et chanoine de Paris; il devint évêque de Paris en 1289 et mourut en 1304 (*Historiens de France*, t. XXI, p. 633). Pierre de Mornay, archidiacre d'Orléans, «regis Francorum consiliarius, vir in multis expertus et in utroque jure peritus excellenter» (*Ibid.*, p. 646), devint évêque d'Orléans, puis d'Auxerre et mourut en 1306.

[3] Montamel, commune d'Ussel (Lot, arr. Gourdon, c. Saint-Germain).

[4] Mechmont (Lot, arr. Cahors, c. Catus?).

[5] Cazals (Lot, arr. Cahors).

[1] Ms. *Sancto Amelio*.

[2] Villefranche-de-Belvès (Dordogne).

[3] Le 29 juin 1287.

[4] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 356.

quirimus et rogamus ut contenta in quibusdam litteris patentibus Simonis Mathephardi, Remensis, et P. de Morneyo Sigalonis, in ecclesia Aurelianensi archidiaconorum, clericorum vestrorum, quarum litterarum tenorem inseri fecimus in quibusdam litteris nostro sigillo signatis quas concessimus Guillelmo de Guerra, militi, domino de Magno Monte, super confirmacione contentorum in litteris predictorum clericorum vestrorum, per vestras patentes litteras confirmare velitis. Datum ut supra.

1322. *Pro rege.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos facimus et constituimus procuratores nostros et quemlibet eorum in solidum, ita quod non sit melior condicio occupantis, magistros Arnaldum de La Case, clericum nostrum, Bernardum Gerardi de Condomio et Jordanum Gaufridi, clericos, dantes eisdem et eorum cuilibet potestatem et speciale mandatum agendi, defendendi nos et subditos nostros coram quibuscumque judicibus, et requirendi curiam subditorum nostrorum a judicibus quibuscumque, necnon avoandi pro nobis et nostro nomine factum quod dicitur esse per homines nostros de Leyburna perpetratum in loco de Abzac[1], et omnia alia faciendi que circa premissa eis et eorum cuilibet visum fuerit expedire, ratum habentes et firmum quicquid in premissis per ipsos vel eorum alterum actum fuerit, seu eciam procuratum, judicatum solvi, si necesse fuerit, cum suis clausulis sub bonorum nostrorum obligacione promittentes. Datum ut supra.

1323. *Pro Guillelmo Arnaldi de Malo Leone.* — Rex majori et juratis Baione, salutem. Cum dilectus noster Guillelmus Arnaldi de Malo Leone[2], dictus Lo Bosco, sicut fide dignorum relatu concepimus, bene et laudabiliter se habuerit per longum tempus in servicio civitatis nostre Baione, volumus et vobis mandamus ut dictum Guillelmum Arnaldi, sicut fuit temporibus retroactis, habeatis unum de

[1] Abzac (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).
[2] Mauléon (Basses-Pyrénées).

servientibus nostris cum gagiis consuetis, et ipsum in dicto servicio teneatis quamdiu nobis vel senescallo nostro Vasconie placuerit et fideliter se habebit. Et si quid de predicto tempore pro vadiis suis debeatis, sibi satisfaciatis, ita quod super hoc nos solicitari non oporteat iterato. In cujus, etc. Datum ut supra.

1324. *Pro rege et priore Sancti Egidii*[1]. — Edwardus, Dei gracia rex Anglie, etc., et frater Guillelmus de Vilhareto[2], prior Sancti Egidii domorum Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod, cum dissensio esset inter bajulum nostri, regis, Belli Montis[3], nostro nomine, ex una parte, et fratrem Petrum de Valle Beonis[4], preceptorem nostri, prioris, domorum Hospitalis Sancti Johannis Jerusalem

[1] Saint-Gilles (Gard). Le présent acte a été réédité par M. J. Delaville Le Roulx dans son *Cartulaire général des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem* (t. III, p. 534), à la suite d'un acte de semblable teneur, relatif à la juridiction de Montguiard. Ce dernier, qui est de la même date (Condom, le 22 avril 1289), a été emprunté à l'*Histoire du grand-prieuré de Toulouse* par M. A. Du Bourg, pièces justificatives n° 88. Malgré de choquantes incorrections, il permet de compléter à peu près sûrement certains membres de phrase de notre n° 1324 qui ont été recouverts par deux taches d'encre. Les mots entre crochets ont été suppléés de cette façon.

[2] Guillaume de Villaret est plusieurs fois mentionné dans l'*Histoire générale de Languedoc*. Il était d'une ancienne famille du Quercy (t. IV, p. 18, nouvelle édition). Il n'était encore que vice-prieur de Saint-Gilles, ordre de Malte, en 1270, quand Alfonse de Poitiers, à la veille de s'embarquer pour la Terre-Sainte, lui adressa une lettre par laquelle il confirmait les donations faites à l'ordre et ses acquisitions dans les pays de Toulouse, d'Agen, de Cahors, d'Albi et de Rodez («Guillermo de Villareto, ejusdem domus..... draperio ac venerabilis magistri Hospitalis ejusdem et prioris in prioratu S. Egidii locum tenenti.....», charte datée d'Aimargues, près Aigues-Mortes, en juin 1270, publiée par A. Du Bourg, *Histoire du grand-prieuré de Toulouse*, 1882, pièce justific. n° 27. (Cf. Delaville Le Roulx, *Cartulaire général des Hospitaliers*, t. III, p. 217, 223.) Il était déjà prieur le 31 mars 1271 (Delaville Le Roulx, *Cartulaire*, t. III, p. 246). En 1296, il fut nommé grand prieur de l'ordre (*Hist. gén. de Languedoc*, t. IV, p. 73, nouvelle édition).

[3] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).

[4] Valbéon, commune de Grignol (Dordogne, arr. Périgueux, c. Saint-Astier).

in diocesi Petragoricensi[1], ex altera, super hoc quod idem frater Petrus dicebat se et predecessores suos esse et fuisse in possessione vel quasi utendi et excercendi altam et bassam justiciam in villa et parrochia de Naussanas[2] Petragoricensis diocesis, scilicet in hominibus, terris et feodis dicti Hospitalis, a tempore de cujus contrario memoria non existit, bajulo Belli Montis predicto contrarium asserente, per dilectos et fideles clericos nostri, regis, magistrum Bonettum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma et fratrem Petrum, preceptorem nostri, prioris, predictum, talis provisio coram nobis super premissis extitit verbaliter recitata : videlicet quod alta justicia ville et parrochie, hominum, terrarum et feodorum dicti Hospitalis, scilicet mutilacio membrorum, ultimum supplicium, bannimentum, relegacio et quelibet pena membris vel corpori infligenda, et quodvis incurrimentum mobilium, et quecumque ex predicta alta justicia obvenerint, nobis, regi predicto, remaneant cum omni jurisdictione terrarum, feodorum, et retrofeodorum que non tenentur in dicta parrochia ab Hospitali predicto, [et quod inc]urrimenta possessionum seu rerum inmobilium que ex nunc sunt de Hospitali vel jam ab ipso tenentur, dicto Hospitali remanebunt. Parva vero justicia [seu jurisdictio ville et] parrochie de Naussanas in omnibus terris, feodis et retrofeodis predicti Hospitalis que jam ab ipso tenentur, et gagia sexaginta solidorum et infra que de . . . retrofeudis et hominibus dicti Hospitalis obvenient, inter nos, regem, et predictum Hospitale per bajulos quos nos, rex et preceptor predicti, ibi ponemus per medium, div[idantur, dum] dicti bajuli jurent sibi adinvicem quod alter alteri fideliter respondeat et satisfaciat de hiis que de predicta jurisdictione parva communi obvenerint; et super casibus parve justicie assisie debent teneri in parrochia de Naussanas vel alibi, ubi dictis bajulis videbitur expedire. Et est condictum quod quilibet bajulorum predictorum querimoniam possit recipere per se solum, non tamen, nisi insimul cum alio, poterit diffinire seu eciam concordare. Item, si bajulus preceptoris aliquem hominem ceperit, ipsum custodiendum b[ajulus dicti preceptoris] statim tenebitur liberare, cujus, utrum pena corporali puniri debeat, cognicio, judicium et execucio ad bajulum nostri, regis, in solidum pertinebunt. Item, cognicio et [jurisdictio fratrum et] familie in domo dicti preceptoris ad panem et pannos ipsius continue commorancium infra cruces de Naussanas et alibi in dicta parrochia in feodis et retrofeodis p[redicti] Hospitalis delinquencium, et eciam exitus furnorum, molendinorum dicti preceptoris, et cottum seu gardagium de terris, feodis et retrofeodis ipsius Hospitalis, infra parochiam predictam ad ipsum preceptorem solummodo pertinebunt. Et in predictis idem preceptor recognovit nos, regem, esse dominum inmediatum in superioritate resorti. Nos igitur, rex et prior predicti, predictam provisionem approbantes et in ea consencientes, eam volumus et precipimus per nostros subditos inviolabiliter observari. In cujus rei testimonium nos, rex et prior predicti, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum Condomii, .xij. die Aprilis.

1325. *Pro Gualhardo de Sancto Martino et aliis, de arrendacione Landarum.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Petrus Iterii, miles, tenens locum senescalli nostri citra Landas, et magister Petrus Arnaldi de Vico[1], clericus noster, fecerunt arrendacionem sequentem, prout in eorum litteris continetur, cujus tenor talis est :

«Notum sit omnibus presentibus et futuris quod nos, Petrus Iterii, tenens locum senescalli citra Landas, et Petrus Arnaldi de Vico, illustris regis Anglie clericus, sequentes litteras recepimus a dicto domino rege :

«Edwardus, etc., dilectis et fidelibus suis Petro «Iterii, tenenti locum senescalli citra Landas, et «magistro Petro Arnaldi de Vico, salutem. Vobis «committimus et mandamus quod de terris incul«tis, landis et nemoribus ac paduensalibus locis, «ubicumque fuerint in subsenescallia vestra citra

[1] Voir la liste des commanderies du Temple ou de Saint-Jean-de-Jérusalem dans le *Dictionnaire topographique de la Dordogne*, par le vicomte de Gourgues, p. XLVI.

[2] Naussannes (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[1] Vic, bourg de Pouillon, qu'on appelle encore aujourd'hui le Vic (Communication de M. Fr. Abbadie).

IMPRIMERIE NATIONALE.

«Landas, ad majus commodum nostrum quod fieri «poterit liberetis illis qui recipere voluerint ad cer«tum censum annuum pro se et heredibus eorum; «et quid super premissis per vos actum fuerit, cum «per vos inde fuerimus cerciorati, per sigillum nos«trum vel sigillum curie nostre Vasconie, si nos «absentes tunc fore contingat, confirmari ac ratifi«cari pro nobis et successoribus nostris faciemus. «In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri «fecimus patentes. Datum per manum nostram «apud Bonam Guardam[1], .xiij[a]. die Decembris, «anno regni nostri .xvij°.»

«Auctoritate cujus Gualhardus de Sancto Martino[2] in castro de Polione[3] duas placeas, Dominicus de Seint Marc alias duas, Guillelmus Arnaldi de Castet[4] unam, Bernardus de Sancto Martino duas, Raymundus de La Fita[5], Raymundus de Tivalhole[6], Guillelmus de Mebole, Arnaldus de Tivalhole, Willelmus Arnaldi du Croy, Hispanus de Poyarremon[7], Petrus de Lobyn[8], Raymundus Willelmi Perisser, Petrus de Le Lane[9] singulas placeas, Hispanus de Ffabuca[10] unam, Bernardus de Larrer[11] duas, Raymundus de La Borde[12] duas, Bernardus du Mas[13] unam, Michael de La Fita unam, Arnaldus de Sensaco[14] duas, Guillelmus Raymundi de Sancto Martino, Arnaldus d'Urgo[1], Arnaldus de Pomarers[2], Raymundus Bernardi de Tivalhole, Bernardus de Barroterre[3], Raymundus Vitalis de Marque[4], Andricus Barader, Arnaldus Guillelmi de Montardon, Michael de Comorge[5], Johannes de Seint Marc, Bernardus du Bernet[6], Johanna de Maslag, Arnaldus de Ffavars singulas, Arnaldus de Castanhet[7] duas, Bernardus de Garans[8] unam, Arnaldus de Luk[9] unam, Doatus de Marque duas, Arnaldus, filius Merevelhe de Mesplet[10] unam, Willelmus Arnaldi de Truylh[11] unam, Johannes Sabatertres, Arnaldus de Comorge duas, Eymon du Capsiti[12] duas, Desirata du Berger[13], Arromanie de Comorge, Gualharda de Baraute[14], Juliana de Castanhet, Dominica de La Case, Bernarda d'Urgo, Petrona de La Lane, Navarra de Saubussa[15], Johanna de Tismar[16], Guillelmus Faur, Raymundus Arnaldi de Tysmar, Maria d'Urgo, Geralda d'Urgo singulas placeas, Sancius d'Orossen[17] duas, Johannes d'Orossen unam, Johannes Fabri duas, Willelmus de Berorg[18] unam, Vitalis de Cauberrie[19] unam, Johannes de La Case unam, Laurencius Fabri duas, Oliverius de Sancto Jacobo[20] tres, Geraldus de Mesplet unam, Arnaldus

[1] Bonnegarde-en-Chalosse, le 13 décembre 1288.

[2] Saint-Martin, tout près de Pouillon. Une famille de ce nom existe encore dans les Landes; en 1792, elle possédait à Pouillon la salle noble de La Case dont il est question plus bas (M. Fr. Abbadie).

[3] Pouillon (Landes, arr. Dax). Pouillon est divisé en quinze quartiers; à part trois ou quatre quartiers situés au Sud, la commune est aujourd'hui encore comprise dans les limites déterminées plus loin (M. Fr. Abbadie).

[4] Hameau et quartier du Castet, ou du château.

[5] La Hitte ou Lahitte, nom d'une métairie.

[6] Nom d'une métairie appelée aujourd'hui Tribaillole (M. Fr. Abbadie).

[7] Poyarremon ou Pouyarremon, nom d'une métairie.

[8] Leby ou Lebie, nom d'une maison.

[9] La Lane, nom d'une maison.

[10] Sahuqué, nom d'une maison.

[11] Larrer ou Larré, nom d'un quartier et d'une métairie.

[12] La Borde, nom d'une métairie.

[13] Mas, nom d'un quartier et d'une métairie; il subsiste encore aujourd'hui (M. Fr. Abbadie).

[14] Sensacq, aujourd'hui réuni à Miramont (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[1] Ms. *Durgo*, ici et trois fois encore plus loin. C'est Urgou ou Ourguy, nom d'une maison, d'un moulin ou d'un ruisseau.

[2] Sans doute Pommiers, métairie voisine d'Ourguy.

[3] Barrotère ou Bourretère, nom d'une maison et d'une famille existant encore (M. Fr. Abbadie).

[4] La Marque ou Lamarque, nom d'une maison.

[5] Comorge ou Comorje, nom d'une métairie.

[6] Bernet, nom d'une maison.

[7] Castagnet, nom d'une métairie.

[8] Garanx, nom d'un château et d'un étang.

[9] Luc, nom d'une maison et d'un quartier.

[10] Mesplet, nom d'une maison et d'un quartier.

[11] Truilh, nom d'une maison et d'un quartier.

[12] Siti, nom d'une maison.

[13] Berger ou Berge, nom d'une métairie.

[14] Berraute, nom d'une maison.

[15] Saubusse, nom d'une métairie.

[16] Tismar, nom d'une métairie.

[17] Ms. *Dorossen*. La famille d'Orossen existe encore; elle habite la maison de ce nom, qui est aussi celui d'un quartier (M. Fr. Abbadie).

[18] Il existe encore une famille Berot.

[19] Goubeyrie ou Coubeyrie, métairie voisine d'Orossen.

[20] Une chapelle de Saint-Jacques existait autrefois au quartier d'Ibarthe, près de la maison actuelle de «la Capère» (M. Fr. Abbadie).

d'Ivarte[1] unam, Jacobus Barader duas, Raymundus de Prugo[2] unam receperunt pro ipsis et heredibus eorum; Galhardus d'Ossadges, Arnaldus de Tismar, civis Aquensis, Johannes de Aula, procuratores eorum, obligaverunt se et alios nomine procuratorio quod dictas placeas co[o]perirent ad tardius infra biennium et coopertas tenerent, utilitatem et melioracionem castri de Pollione facerent et procurarent pro viribus, et ideo totam illam terram paduensalem et nemus, landam vel aliam terram quam dictus dominus rex habet infra crucem d'Areret[3] et rivulum vocatum Arrissans, ex una parte, usque ad rivulum d'Oulet[4] et de rivulo de Benessa[5] et ponte de Siures, ex una parte, usque ad rivulum de Castenhet, ex altera[6], et de l'Arrigran d'Ivarte[7] usque ad Rancha Lanusse[8], quantum infra dictos terminos habet dominus rex predictus, assensamus et dimittimus prefatis personis et eorum successoribus pro dicto domino rege et successoribus ejus pro ducentis solidis morlanorum solvendis annuatim bajulo castri de Polione qui pro tempore fuerit, videlicet centum solidis in festo sancte Marie Augusti et centum solidis in festo Nativitatis Domini; ita tamen quod dictas placeas compleant et teneant, ut est dictum, et terram excolant et ad alium usum reducant ad utilitatem eorum, prout melius videbitur eisdem; aliam vero terram domini regis dicti castri ipsis et aliis dimittimus ad paduentum et communem usum, prout est hactenus consuetum, ita quod de cetero dicta terra ad alios usus per dominum regem nec successores ipsius converti valeat seu mutari, et quod dicti census solvantur secundum usum et modum secundum quos quinquaginta solidi morlanorum quos in dicto castro dictus dominus rex recipiet annuatim solvuntur. Et in testimonium premissorum has nostras litteras patentes eisdem concessimus sigillis nostris sigillatas. Datum apud Bonam Guardam[1], .xiij^a. kalendas Aprilis, anno Domini .m°. .cc°. lxxx°. octavo.»

Quam arrendacionem seu assensam, prout superius continetur, ratam et gratam habemus et eam approbamus, confirmamus perpetuo et expresse; et mandamus senescallis, prepositis, bajulis et aliis ministris nostris, ut ipsam teneant et observent et faciant ab aliis inviolabiliter observari, et ipsos homines super hiis et a violenciis, dampnis, injuriis et oppressionibus protegant et defendant. In cujus, etc. Datum apud Condomium, ut supra.

1326. *Pro Vitale de Rua, majore archidiacono Aquensi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos pro nobis et heredibus nostris dedisse et concessisse Vitali de Rua, majori archidiacono Aquensi, pro se, heredibus et successoribus suis vel ordinio suo, turrim nostram quam dictus archidiaconus et progenitores sui dicuntur possedisse a tempore quo non extat memoria, sitam in muro et angulo muri civitatis Aquensis, porte civitatis ejusdem que dicitur de Cuchers[2] a parte orientali propinquam, habendam et tenendam cum pertinenciis suis per eundem Vitalem et heredes ac successores suos predictos perpetuo, pacifice et quiete, de nobis et heredibus nostris, sub annuo censu duorum denariorum morlanorum, anno quolibet solvendorum in festo Omnium Sanctorum castellano nostro Aquensi qui pro tempore fuerit, vel alii recipienti census et redditus nostros preposture nostre Aquen-

[1] Ms. *Divarte*. Ibarte, marqué par Cassini sur le ruisseau d'Arriguand, près de Pouillon.

[2] Peut-être Plucho, marqué par Cassini tout près de Benesse?

[3] On peut parfaitement déterminer, m'affirme M. François Abbadie, le lieu de la croix d'Arzet, situé à Saugnacq-lès-Dax, et la ligne du ruisseau d'Arrissans, qui sépare au nord les communes de Mimbaste et de Pouillon.

[4] Sans doute le ruisseau dit «de Laloua», au nord-est.

[5] Le ruisseau de Bénesse limite les communes de Bénesse et de Pouillon à l'ouest (M. Fr. Abbadie).

[6] Le prolongement de cette ligne du ruisseau de Bénesse aboutit au pont de Siures, situé à Gaas. Siures est un nom de quartier (*Id.*).

[7] Ibarte est sur l'Arriguand (Cassini). L'Arriguand d'Ibarte limite, ou à peu près, à l'est, les communes de Pouillon, d'une part, et celles de Mimbaste et Estibeaux (*Id.*).

[8] Lanusse est une maison de Mimbaste, située à peu près à l'extrémité sud-est de la ligne de l'Arriguand (*Id.*).

[1] Bonnegarde-en-Chalosse, le 20 mars 1289 (nouv. style). Pierre Itier et Pierre-Arnaud de Vic emploient sans doute ici le style de l'Annonciation.

[2] Nom d'une tour des remparts de Dax qui existe encore. Elle forme angle dans la direction du nord-est, en face des prairies dites «du Braou» et le pont de Cuchets sur l'Estay.

sis, et cum duobus solidis et sex denariis morlanorum de sporla solvendis predicto castellano nostro Aquensi in mutacione domini hinc et inde; ita tamen quod dictus archidiaconus vel heredes aut successores sui turrim predictam vel ejus pertinencias in manum mortuam vel ecclesiasticam transferre vel alienare nequeant, sine nostra vel heredum nostrorum licencia speciali, et quod eandem turrim nobis et castellano predicto vel majori Aquensi qui pro tempore fuerint tradant et exponant, quocienscumque necesse fuerit, pro tuicione seu defensione civitatis predicte. In cujus, etc. Datum ut supra.

1327. *Pro rege, de nemoribus et landis tradendis ad annuum censum.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Petrus Iterii, miles, tenens locum senescalli nostri citra Landas, et magister P. Arnaldi de Vico, clericus noster, fecerunt arrendacionem sequentem, prout in eorum litteris continetur, cujus tenor talis est :

«P. Iterii miles, subsenescallus citra Landas, et P. Arnaldi de Vico, illustris regis Anglie clericus, dilecto suo bajulo de Bracenco[1] vel ejus locum tenenti, salutem et dilectionem. Litteram dicti domini regis nos recepisse noveritis in hec verba :

«Edwardus, etc., dilectis et fidelibus suis P. Ite«rii, tenenti locum senescalli citra Landas, et ma«gistro P. Arnaldi de Vico, salutem.»

Le manuscrit reproduit ici littéralement la charte d'Édouard Ier datée de Bonnegarde, le 13 décembre 1288, qui a été publiée sous le n° 1325.

«Auctoritate cujus, casale vocatum Boerria castri prope Aas Juzan[2], quod est inter casale Bernardi de La Lana versus orientem, ex una parte, et casale Mathei de La Lana versus occidentem, ex altera, et ex alio latere inter casalia Arnaldi de Maihes et Vitalis de Desast, cum juribus et pertinenciis suis, dimittimus et assensamus Johanni du Poyau, vicino d'Aas Jusan[3], et successoribus suis, pro dicto domino rege et successoribus suis, pro octo solidis morlanorum solvendis nobis vel bajulo de Bracenco qui pro tempore fuerit in festo Omnium Sanctorum quolibet anno. In cujus rei testimonium has litteras sibi fecimus patentes sigillis nostris sigillatas. Datum Aquis[1], idus Marcii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°.viij°.

Quam arrendacionem seu assensam ratam et gratam habemus et eam approbamus; et mandamus senescallis, prepositis, ballivis et omnibus ministris nostris ut ipsam arrendacionem seu assensam teneant perpetuo et observent, et faciant ab aliis inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 17.

1328. *Pro Petro de Miromonte*[2]. — Rex senescallo suo Agennensi et aliis bajulis suis terre ipsius, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Vobis precipimus et mandamus ut Petrum de Miromonte, burgensem Condomii, protegatis et defendatis, quantum fieri poterit, sine juris alterius lesione, in possessione bonorum suorum inmobilium que Johannes, pater suus, habebat et possidebat tempore mortis sue, et que dictus Petrus habebat et possidebat tempore date presencium litterarum; et, si quis eidem Petro in premissis injuriatus extiterit, faciatis id secundum justiciam celeriter emendari. Et, ut premissa libencius faciatis, predicto Petro litteras nostras concessimus has patentes. Datum apud Condomium, duodecima die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

1329. *Pro eodem Petro.* — Rex judicibus et omnibus aliis ballivis suis in Agenesio qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quod debitores Petri de Miromonte, burgensis de Condomio, in districtu vestro, ad solvendum debita que sibi per instrumenta, confessiones, vel alio modo legitime deberi racionabiliter docere poterit coram vobis, quatenus de jure commodius fieri poterit, compellatis. Datum ut supra.

[1] Brassenc ou Brassens, baronnie qui avait pour chef-lieu Arjuzanx (Fr. Abbadie, *Histoire de la commune de Dax*, p. 99).

[2] Arjuzanx (Landes).

[3] Ms. *Aas Dusan.*

[1] Dax, le 15 mars 1289 (nouveau style).

[2] Miramont (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance).

1330. Rex constabulario suo castri Burdegale, salutem. Allocate Elye de Caupenne, militi, senescallo nostro Petragoricensi et Lemovicensi, in compoto suo sexcies viginti libras turonensium quas idem Elyas solvit [pro] nobis[1] pro affario de Curieris[2] in Limovicensi, empto ad opus nostrum de Johanne de Ture, domicello de Sancto Cristoforo[3], recipientes litteras de predicta empcione ab Elya supradicto. Datum Condomii, .viij. die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo.

1331. *Pro rege, de transitu pontis et aliorum locorum juxta Sorduam*[4]. — Rex religioso viro abbati Sorduensi, salutem. Cum per fide dignos[5] intellexerimus quod propter transitum per pontem et alia loca juxta Sorduam[6] vaccarum et animalium que sub nostro guidonagio transeunt, sufficit competenter vobis recipere a qualibet cabana[7] duos solidos morlanorum[8], volumus quod cum predictis duobus solidis de cabana qualibet permittatis prefata animalia, cujuscumque generis sint, transire sine impedimento quocumque. Datum apud Condomium, ut s[a].

1332. *Pro rege, de animalibus venientibus in Vasconiam.* — Rex castellano et preposito suo Aquensi, salutem. Vobis firmiter injungendo mandamus ut omnia animalia, cujuscumque generis sint, que de alienis terris et regnis ad terras nostras Vasconie venerint et hiemaverint anno proximo preterito in terris nostris predictis sub guidonagio nostro, ac eciam eorumdem animalium ductores cum utensilibus suis, salvo et secure conducatis revertendo ad propria, sine expensis et custu, per totam terram et balliviam vestram diocesis Aquensis. Et hoc nullatenus omittatis. Datum Condomii, ut supra.

[1] Ms. *nostro*.

[2] Courieux, commune de Saint-Symphorien (Haute-Vienne, arr. Bellac, c. Nantiat).

[3] Saint-Christophe-de-Confolens (Charente).

[4] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 356.

[5] Ms. *fidedingnos*.

[6] Sorde (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade). L'abbé était peut-être alors Forton de Caupenne (*Gallia christ.*, t. I, col. 1063).

[7] «Troupeau», mot d'origine espagnole. Voir Du Cange, v° *Cabana*.

[8] Monnaie de Morlaas, et non de Morlaix, comme l'a dit Champollion-Figeac.

1333. *Pro rege, de prepositura Baione.* — Rex majori, juratis et castellano Baione, salutem. Volumus et vobis mandamus quod de hominibus extraneis et de casibus aliis que ad preposituram nostram Baione spectare noscuntur vos non intromittatis in aliquo, nisi in subsidium prepositi nostri, ipso preposito super hoc requirente; inhibentes vobis et vestrum cuilibet quod super hiis ipsum prepositum non impediatis nec aliquatenus perturbetis, set permittatis eum uti jurisdictione predicta pacifice et quiete. In cujus rei testimonium, etc. Datum Condomii, ut supra.

1334. *Pro capitulo et ecclesia de Manso*[1], *diocesis Agennensis.* — Rex dilecto suo judici ordinario Agennensi, salutem. Significavit nobis capitulum ecclesie de Manso, dyocesis Agennensis, quod, cum idem capitulum habuisset et possedisset vel quasi, a tanto tempore citra quo in contrarium memoria non existit, pacifice et quiete, decimam parrochie ecclesie Sancti Martini de Dalmairaco[2], ejusdem dyocesis, Amanevus de Madailhano[3], Bertrandus de Cavo Monte[4], Guyscardus de Cavo

[1] Le Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[2] Dolmayrac (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot, c. Sainte-Livrade).

[3] Madaillan (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas). Voir dans le fonds du Périgord, à la Bibliothèque nationale, t. CXXVI, dossier 91, fol. 77, un acte par lequel Amanieu de Madaillan, qualifié seigneur de «Cancor» (Cancon, Lot-et-Garonne, arr. de Villeneuve), est dit fils d'Anissant de Caumont; il agit en son nom et au nom de Guiscard de Caumont, son oncle, de Bertrand de Caumont, son cousin, fils de feu Bego de Caumont. Anissant, son père, est Anissant I[er], fils de Nompar I[er], et tige des seigneurs de Sainte-Baseille (le P. Anselme, t. IV, p. 477).

[4] Ce Bertrand de Caumont, le même que celui qui est mentionné dans la note précédente, ne doit pas être confondu avec un autre Bertrand de Caumont, damoiseau, dont parle Francisque-Michel (*Poëme de la guerre de Navarre*, p. 617; voir plus haut n° 840). Comme le note le P. Anselme (t. IV, p. 477), ce dernier, en effet, était seigneur de Samazan et appartenait à la branche aînée des Caumont, issue de

Monte[1], patruus eorum, Bernardus [et] Raymundus Guillelmi de Verduno[2], fratres[3], Amanevus et Bernardus de Becferri[4], fratres, a paucis temporibus citra, predictum capitulum in percepcione partis predicte decime impediunt et perturbant quominus eandem decimam possit integre levare, colligere, prout retroactis temporibus consuevit, injuriose et maliciose, et contra pacis statuta, Deum vel sacrosanctam Ecclesiam in aliquo non verentes; item quod, cum ipsum capitulum habuisset et possedisset vel quasi decimas parrochiarum de Artz et de La Fite[5] et de Vineis[6], et medietatem decime parrochie de Grueria[7], dyocesis antedicte, Guillelmus Raymundi de Pinibus, Betus de Casa Nova, idem capitulum in percepcione decimarum predictarum parrochiarum injuriose et maliciose impediunt et perturbant, nec eidem permittunt dictas decimas colligere et levare. Quare nobis humiliter supplicavit quod nos dignaremur super hiis adhibere remedium oportunum, indempnitati ecclesie consulendo. Quocirca vobis mandamus quatinus super predictis veritatem celeriter addiscatis, vocatis super hoc qui fuerint evocandi; et, si ita inveneritis, predictum impedimentum et turbacionem cessare faciatis, predictos omnes a predictis impedimento et turbacione cessare juste et debite facientes, ipsos ad hoc, si necesse fuerit, viriliter compellentes, et ablata et percepta per eos predicto capitulo nichilominus restitui facientes, ipsum capitulum in suis justis possessionibus eciam defendentes. Vobis enim super hiis committimus vices nostras, mandantes omnibus subditis nostris ut in premissis et in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Datum apud Condomium, .vij. die Aprilis.

Bego Ier. Le Bertrand dont il est question dans notre n° 1334 était neveu de Guiscard de Caumont, lequel était fils, comme Anissant Ier, de Nompar Ier, frère de Bego Ier.

[1] Selon le P. Anselme, Nompar Ier de Caumont eut trois fils : Nompar II, Anissant Ier et Guiscard. Il faut ajouter à ces trois noms celui de Bego, père du Bertrand qui fait l'objet de la note précédente.

[2] Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne, arr. Castel-Sarrazin).

[3] Ms. *Bernardus Raymundi Guillelmi de Verduno, fratres.*

[4] Beffery, commune de Miramont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Lauzun).

[5] Laffitte (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Tonneins).

[6] Hautes-Vignes (arr. et c. Marmande?).

[7] Lagruère (c. Mas-d'Agenais).

1335. *Pro Elia Coqut, burgensi Sancti Emiliani.* — Rex preposito Umbrarie Burdegale et aliis prepositis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Nolumus quod obtentu alicujus nostri mandati differatis vel omittatis facere justicie complementum, secundum usus et consuetudines curie vestre, Elye Coqut, burgensi Sancti Emiliani[1], de Guillelmo Barathe, habitatore Londonii; set pocius placet nobis et vobis mandamus ut justiciam faciatis memorato Elye de Guillelmo predicto, ita quod de necgligencia redargui non possitis. Datum apud Condomium, .xij. die Aprilis.

1336. *Pro Maria Bertrandi.* — Rex senescallo suo Vasconie, preposito suo Sancti Severi[2], et aliis bajulis et ministris suis parcium illarum, salutem. Volumus et vobis mandamus ut Mariam Bertrandi, dominam locorum de Samdeth[3] et de Monte Securo[4], uxorem domini de Morlane[5], protegatis et defendatis in possessione predictorum locorum, jurium et pertinenciarum suarum, non permittentes eidem Marie per aliquem vel aliquos inferri injuriam, molestiam vel gravamen, set hec pocius, quantum juste poteritis, prohibeatis et eciam defendatis. Datum ut supra.

1337. *Pro rege, de civibus Baione.* — Rex preposito suo Baione qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Quoniam intelleximus quod habitatores civitatis predicte qui nobis pro domibus et aliis possessionibus suis tenentur ad annuum censum de festo Natalis Domini, vel diebus statutis ad ejusdem censa, solucionem eandem nobis seu vobis loco nostri solvere et reddere contempnunt et differunt diucius, in prejudicium nostri non modicum ac despectum, vobis in virtute prestiti juramenti

[1] Saint-Émilion (Gironde).

[2] Saint-Sever (Landes).

[3] Samadet (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[4] Monségur (c. Hagetmau).

[5] Morlanne (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arzacq).

firmiter injungendo mandamus ut quoscumque dictum censum solvere contempnentes et vobis sine requisicione quacumque non solventes diebus seu terminis debitis et consuetis, vel saltem infra octavum diem proximo sequentem post terminos supradictos, compellatis districtius per capcionem bonorum pignorum ad satisfaciendum vobis de censu predicto, et eciam solvendo pro vadio seu lege sex solidos morlanorum. Et hoc nullatenus omittatis. Datum ut supra.

1338. *Pro majore et communitate civitatis Baione.* — Rex senescallo, appellacionum auditoribus, et aliis ministris suis terre Vasconie qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod volumus et concedimus majori, juratis et communitati Baione ut questiones et discordie in eadem villa exorte et ille quas oriri contigerit in futurum, racione vel occasione operum, domorum, prejectorum, enbannorum, sedilium, stillicidiorum vel consimilium, videlicet cum quis dicet aut denunciabit majori et juratis ville predicte quod dicta opera et similia construens sibi vel suis aut communitati ville predicte injuriatur, se nimium et plusquam debeat protendendo, et jus seu solum privatum vel publicum occupando, dirimantur et diffiniantur omnino, absque juris strepitu et summarie ac de plano, per tres fide dignos[1] viros, unum latomum et duos carpentarios, per majorem et juratos ville predicte, quociens necesse fuerit et eis videbitur, eligendos; ita quod sic electi, in presencia majoris et juratorum ipsorum vel majoris partis eorum, jurent semel, dum electi fuerint, supra corpus sancti Leonis[2], quod juste et fideliter, quantum scient et poterunt, diriment et diffinient questiones et discordias supradictas. Et quicquid iidem electi vel duo ex ipsis concorditer dirimerint et diffinierint firmum et stabile censeatur et per dictos majorem et juratos perpetuo et firmiter observetur, et servare quicumque civis Baione inviolabiliter conpellatur per capcionem corporis et bonorum. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *fidedingnos.*

[2] Le *Livre des Établissements* de Bayonne donne de nombreux exemples de serments prêtés sur le corps de saint Léon, premier évêque et patron de la ville. Voir à la table.

1339. *Pro priorissa et monialibus de Vulpilione*[1]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod concessimus priorisse et monialibus de Vulpilione et habitatoribus loci ejusdem quod sint ex nunc de balliva nostra Condomii, quamdiu placuerit nobis vel locum nostrum tenenti in ducatu Aquitannie; ita quod bajulus noster Condomii excerceat in loco predicto et pertinenciis ejus omnem jurisdictionem et resortum ad nos inibi pertinentem, salvo tamen dictis monialibus jure suo quod habent et quo use sunt in minori justiciatu loci predicti et pertinenciarum suarum. Inhibemus eciam bajulo nostro et consulibus bastide Montis Regalis[2] ne contra premissa aliquid attemptent vel veniant ullo modo, sicut indignacionem nostram cupiunt evitare. In cujus, etc. Datum ut supra.

1340. *Pro Guillelmo le Blund de Dunham, clerico.* — Rex bajulo suo Ville Nove[3] Agennensis diocesis, salutem. Propter bonum et laudabile testimonium in moribus et sciencia litterarum quod audivimus de Guillelmo le Blount de Dunham, clerico, concedimus ei officium scribanie ejusdem Ville Nove, quamdiu bene se habuerit in eodem et nobis placuerit possidendum. Et ideo vobis mandamus quod eundem Guillelmum ad predictum officium admittatis et admitti faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1341. *Pro fratribus hospitalis de Landa*[4], *ordinis Sancti Johannis.* — Rex dilecto et fideli suo J. de Havering, tenenti locum senescalli Vasconie, salutem. Vobis committimus et mandamus ut, apud Montem Securum[5] et hospitale de Landa, ordinis

[1] Vopillon (Gers, arr. et c. Condom).

[2] Montréal (Gers, arr. Condom).

[3] Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

[4] Lalande (Gironde, arr. Libourne). Le présent acte a été analysé par M. Delaville le Roulx dans son *Cartulaire général des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, t. III, p. 535.

[5] Monségur (Gironde, arr. La Réole).

Sancti Johannis Jerusalem, personaliter attendentes, vos diligencius informare curetis si senescalli, prepositi, bajuli, vel ministri nostri aliqua ceperunt vel usurpaverunt in locis predictis quod pertineat ad jus vel proprietatem ordinis memorati, et si dissaisiverunt minus juste preceptores vel fratres ordinis ejusdem aliquibus juribus vel possessionibus suis, et, si dissaisiti fuerint, per quos, et quo tempore, et de quibus rebus, et cujusmodi racione, occasione, vel causa, restituentes fratribus ordinis supradicti que clare et dilucide cognoveritis fore restituenda eisdem, de obscuris et dubiis, si qua in premissis ocurrerint, nos certificare curantes. Datum apud Condomium, .xvj. die Aprilis.

1342. *Pro Bernardo de Casa, hospite regis de Urdos in Aspis.* — Rex dilecto preposito suo de Campariano[1] qui pro tempore fuerit, salutem. Quia, pro bono servicio quod Bernardus de Casa, hospes noster de Urdos in Aspa[2], nobis impendit, concessimus ei quod a termino illo Pasche proximo preterito, usque quem terminum Johannes Alegre, prepositus noster de Camperiano, concessit eidem quandam partem herbagii in landa pro viginti libris chipotensium annuatim, ut dicit, habeat idem herbagium usque ad duos annos sequentes completos pro consimili precio nobis annuatim reddendo, vobis mandamus quod predictum herbagium pro viginti libris chipotensium nobis annuatim reddendis prefato Bernardo per totum tempus predictum nostro nomine dimittatis, et eundem Bernardum in persona et rebus suis interim protegatis et defendatis ab injuriis et oppressionibus quibuscumque. Datum ut supra.

1343. *Pro Senebruno de Seyntaralha[3], milite, et filio suo.* — Rex omnibus senescallis, prepositis, ballivis, et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum nos partem contingentem Markesiam, filiam communem quondam Raymundi Guillelmi de Bydelhac[1], militis, et Esclaramundie, uxoris sue, defunctorum, uxorem Senebruni de Synteralha, militis, de castris d'Ambrus[2] et de Vilotone[3], ac alias terras et tenementa que eidem Markesie obvenerant vel obvenisse debuerant racione successionis dictorum parentum suorum sive donacionis alicujus eorumdem, vel alia quacumque racione, capi mandassemus et fecissemus ad manum nostram, ut nobis incursa et commissa per legem et consuetudinem Agennensem, racione cujusdam homicidii eidem Markesie impositi, et pro quo ipsa effugerat et per multos annos permiserat se banniri; tandem, predicto Senebruno pro se et Raymundo Guillelmi, filio communi ejusdem et dicte Markesie, nostram graciam postulante, cum ipse Senebrunus et filius suus de predicto homicidio culpabiles non fuissent, sicut testabatur fama communis, ad instanciam quorumdam amicorum suorum, rogancium pro eisdem totum jus quod habebamus et habere poteramus in partibus dictorum castrorum, terris et tenementis predictis et eorumdem pertinenciis qualitercumque eandem Markesiam contingentibus, et quod ad nos vel heredes nostros racione homicidii et banni predictorum aliquo tempore venire poterat, et eciam incurrimentum propter hoc nobis competens, dicto Senebruno et Raymundo Guillelmi, filio communi ipsius et dicte Markesie, et eorum successoribus, pro nobis heredibus et successoribus nostris donamus perpetuo, remittimus et quittamus; ita quod nullus pro nobis, heredibus et successoribus nostris, eosdem Senebrunum et filium, heredes aut successores eorum super predictis omnibus et singulis aut aliquo premissorum racione sepedictorum homicidii, banni, et incurramenti, valeat de cetero quomodolibet molestare. Et ideo vobis precipiendo mandamus quatinus prefatos patrem et filium, heredes et successores eorum, contra predictarum donacionis, remissionis, et quittacionis tenorem, super predictis vel aliquo predictorum racione predicta molestare vel inquietare

[1] Cambran, commune de Saugnac-et-Cambran (Landes, arr. et c. Dax). Cf. n° 1350.

[2] Urdos, dans la vallée d'Aspe (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Accous). Édouard Ier fut à Urdos le 3 septembre 1288 (Cole, *Documents illustrative of english history*, p. 111).

[3] Saintrailles (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[1] Peut-être Vidaillac (Lot, arr. Cahors, c. Limogne).

[2] Ambrus (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Damazan).

[3] Villeton (arr. Marmande, c. Mas-d'Agenais).

nullatenus presumatis, vel molestari seu inquietari ab aliquo permittatis. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarto decimo die Aprilis.

1344. *Pro Arnaldo de Bonel, notario Sancti Severi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes diutina et grata servicia nobis et nostris impensa per Arnaldum de Bonel, burgensem et notarium Sancti Severi in Vasconia, et ejus patrem defunctum, damus et concedimus eidem Arnaldo et heredibus ac successoribus suis terram illam que[1] vocatur Sanguineda, sitam in parrochia Sancti Bartholomei d'Eyres[2], diocesis Adurensis, cum juribus et pertinenciis suis[3]; que terra ad manum nostram dudum devenit propter defectum heredis, habenda et tenenda per ipsum Arnaldum, heredes ac successores suos, de nobis, heredibus ac successoribus nostris, perpetuo, pacifice et quiete, cum annuo censu sex denariorum burdegalensis monete preposito nostro Sancti Severi predicti qui pro tempore fuerit solvendo annuatim in festo Omnium Sanctorum pro omni servicio et demanda; salvis tamen et retentis nobis juribus vendarum et retencionis ad opus nostrum, si contingeret vendi terram predictam, et aliis que habemus in similibus emphiteosibus vel censuis (*sic*), mandantes preposito nostro Sancti Severi qui nunc est ut eundem Arnaldum inducat in possessionem terre predicte, et ipsis prepositis ac aliis qui pro tempore fuerint ut defendant inductum. In cujus rei, etc. Datum ut supra.

1345. *Pro Amanevo de Saubusse*[4]. — Rex dilecto et fideli suo J. de Havering., tenenti locum senescalli Vasconie, et aliis prepositis, ballivis et ministris suis in dicta senescallia constitutis, salutem. Cum Amanevus de Saubusse pro raptu cujusdam mulieris Baione bannitus existeret per senescallum nostrum vel locum ejus tenentem, ex speciali gracia sibi, quantum in nobis est, remittimus dictum bannum; ita tamen quod ipse stet juri coram vobis et aliis ministris nostris in curiis debitis super raptu predicto et aliis que proponentur contra eum. Unde vobis mandamus et cuilibet vestrum ut racione dicti banni nomine nostri non molestetis eundem, nec permittatis ab aliis molestari. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *que dicitur, vocatur.*
[2] Eyres (Landes, arr. et c. Saint-Sever).
[3] Le ms. ajoute *et.*
[4] Saubusse (Landes, arr. et c. Dax).

1346. *Pro Bertrando d'Amor*[1]. — Rex dilecto suo Willelmo Amanevi de Burgo, preposito Aquensi, salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Bertrando d'Amor, militi, qui hiis diebus domum et quedam bona sua per combustionem casu fortuito amisit, ex gracia speciali dederimus septuaginta libras morlanorum, mandamus vobis firmiter injungendo sub pena quam incurrere potestis, ut de dicta summa pecunie solvatis statim triginta et quinque libras monete predicte. Et cum eas sibi solveritis, illas precipimus vobis in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

Consimilis littera dirigitur pro eodem pro residuis .xxx^{ta}. v. libris morlanorum, percipiendis de preposito Sancti Severi et ejusdem date.

1347. *Pro rege, ad inquirendum de facto padoentorum.* — Rex dilectis clericis suis magistris Gombaldo de Mercato et Johanni Gerardi, canonico Sancti Severini Burdegale, salutem. Vobis committimus et mandamus ut, apud Vasatum et partes circumvicinas personaliter accedentes, inquiratis diligencius de juribus nostris tam possessionis quam proprietatis, de perditis, alienatis, vel substractis, de facto potissime padoentorum existencium in prepositura nostra Vasconie, quod jus habeamus in illis, et utrum sine injuria aliena possint per nos vel nostro nomine redigi ad culturam, et de omnibus aliis que nos tangunt in partibus illis. Audiatis insuper querimonias, si que proponantur contra Raymundum Guillelmi de Saubiaco[2], prepositum nostrum Vasati et prepositure predicte et, eis diligenter examinatis et auditis partibus, scita summarie veritate, faciatis emendari que fuerint emendanda; et super aliis supradictis nos vel nostrum

[1] Amou (Landes, arr. Saint-Sever).
[2] Voir plus haut, n° 1238.

IMPRIMERIE NATIONALE.

consilium quamcicius poteritis certificare curetis. Et mandamus dicto preposito et aliis omnibus subditis et ministris nostris quod vobis pareant et obediant in premissis. Datum apud Condomium, ut supra.

1348. *Pro Guillelmo Arnaldi, de domo forti facienda.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Guillelmo Arnaldi de Saltu[1], domicello, faciendi domum fortem in loco et terra sua quam habet et tenet de nobis in parochia d'Ahez Parrenne[2], diocesis Baionensis, de fossatis, palis lineatis, ponte levaticio, ingeniis[3] et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores sui, de nobis heredibus et successoribus nostris teneant, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1349. *Pro rege, de castro de Curte*[4]. — Rex dilectis et fidelibus suis Raymundo de Campania[5], militi, senescallo, et magistro B. de Sancto Lupo, judici Agennensi, ac dilecto eorumdem scriptori, salutem. Volumus et vobis mandamus ut aprisiam sive inquestam per vos vel vestrum aliquos factam, ut dicitur, super justiciatu et jurisdictione castri sive loci de Curte nobis seu nostro consilio, quamcicius poteritis, mittatis et faciatis habere: que si forsitan nequeat inveniri, faciatis aprisiam seu inquestam hujusmodi sine diffugio, vocato defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, et eam, ut prius dictum est, nobis vel nostro consilio transmittatis, ut possimus dare responsum congruum venerabili patri et fideli nostro episcopo Agennensi

[1] Sault-de-Navailles (Basses-Pyrénées).
[2] Ahetze (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Ustaritz). Dans son *Dictionnaire du dép.*, Raymond mentionne la forme Hahetza de Peyriède en 1479.
[3] Ms. *engeniis*.
[4] Cours (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Prayssas).
[5] Voir plus haut, n° 1263.

et dominis dicti loci. Datum Condomii, .xviij. die Aprilis.

1350. *Pro Petro Arnaldi de Casteto*[1], *de domo forti facienda.* — Rex omnibus, etc. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Petro Arnaldi de Casteto, domicello, faciendi domum fortem in loco et terra sua quam habet et tenet de nobis in parochia Sancti Stephani de Noussa[2], diocesis Aquensis, de fossatis, palis lineatis, ponte levaticio, ingeniis[3] et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores sui de nobis, heredibus et successoribus nostris teneant, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus rei, etc. Datum Condomii, .xviij. die Aprilis.

1351. *Pro Bernardo de Cas de Casa Majori.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis ut solvatis annuatim Bernardo de Cas de Casa Majori[4] et Bernardo de Cas de Podio, consa[n]guineis Aspensibus[5] centum solidos morlanorum de dono nostro pro robis suis, sicut summam predictam habuerunt et perceperunt a tempore quo magister Adam de Norffouk fuit constabularius noster Burdegale, ita tamen quod dicti consa[n]guinei faciant nobis servicium consuetum de sciendo numero vaccarum et aliorum animalium que nobis ad solvendum guidonagium tenebuntur, et super hoc collectori dicti guidonagii referant omni anno quantum scient et poterunt fideliter omnimodam veritatem, super quo prestiterunt in manu nostri cancellarii ad sancta Dei Evangelia corporaliter sacramentum. Et vobis dictam summam precipimus in vestro compoto allocari. Volumus eciam et mandamus ut

[1] Castets (Landes, arr. Dax).
[2] Nousse (Landes, arr. Dax, c. Montfort).
[3] Ms. *engeniis*.
[4] Casamayor, commune de Cette-Eygun (Basses-Pyrénées, arr. Oloron, c. Accous).
[5] De la vallée d'Aspe.

per prepositum de Saunaco[1] faciatis dimitti omni anno dictis consa[n]guineis, pro justo precio quod voluerint aliis dare, laudam[2] nostram ad nos pertinentem racione loci de Saunhaco predicti. In cujus, etc. Datum .xvij. die Aprilis.

1352. *Pro rege, de bastida Sancti Ingenii in Marciano*[3]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario Burdegale ac aliis receptoribus reddituum suorum in Vasconia, salutem. Vobis firmiter injungendo mandamus ut summam peccunie que haberi commode poterit de firma ballive Sancti Genii in Marciano, et quicquid nunc debetur de firma eadem, faciatis converti circa clausuram ville seu bastide loci ejusdem de fossatis bonis et sufficientibus, ad nostrum et habitatorum dicti loci commodum et honorem, usque ad complementum promissi ipsis habitatoribus facti nostro nomine, quando dicta bastida fuit incepta; quod promissum continetur in publico instrumento tali modo quod vos vel alter vestrum accedatis personaliter ad locum eundem et ordinetis cujus profunditatis et amplitudinis erunt eadem fossata, et cum electis operariis conveniatis de stadio[4] faciendo pro certa summa que solvatur de firma predicta, et eciam de censibus nobis debitis per dictos habitatores de tribus vel quatuor annis, si possint induci ad solvendum pre manibus de futuro tempore census predictos; quo facto, conpellantur, si necesse fuerit, ad complendum quod ad eos pertinet de palis et aliis pro clausura predicta. Datum Condomii, .xvj. die Aprilis, anno decimo septimo.

MEMBR. 17 (*IN DORSO*).

1353. C'est le covenant fet a Condom, le jour de Paskes[5] en l'an de l'incarnacion Nostre Seignur .m. cc. utante e neuvyme, par enter Water de Esturton[1] e Juliene, sa femme, de une part, e Johan de Barton[2], d'autre part. C'est a savoir qe les diz Wauter e Juliene baillent e a ferme lessent al dit Johan totes les terres, rentez, tenemenz e possessions ove totes les apartenances, qe sunt a Katerine de Rippers[3], qe fu femme Jordan le Vavasour, e la garde del cors mesme cele Katerine; c'est a savoir ausi bien les teres e les te[ne]menz qe ele tient de sun heritage come de sun doweyre, la quele garde les diz Water e Juliene aveient del doun e hors de la garde nostre seignur le rey, la queu garde vint a la mein le rey par ceo qe la dite Katerine est nastre sote[4], a avoir e tenir la dite garde ensemblement ove les dites teres, rentes, tenemenz e possessions ove totes les apartenances, al dit Johan e ses heirs e a ses asignez de seignurs des fiez e des ditz Water e Juliene a lur heirs e lur assignez fraunchement, quitement e entirement, a tote la vie la dite Katerine, saunz nul retenement, as diz Water e Juliene ou a lur heirs ou a lur assignez, forpris les treis maneres de services desouz escriz e les excepcions : c'est asavoir rendant de ceo par an le dit Johan e ses heirs e ses asignez as diz Water e Juliene e lur heirs e a lur assignez quarante livres d'esterling a Loundres, en la meeson ou le gardein de Loundres serra manant, a deus termes, c'est a savoir as utaves de seint Martin proschainment venaunt vint livres, e a la Pentecuste proschainment suant autres vint livres, e ensi de an en an a tote la vie mesme cele Katerine, e sauve as diz Water e Juliene e a lur heirs e a lur assignez gardes, mariages, escheites e relefs des fiez qe apendent, e les avoisons des eglises, si point i ad; e fesaunt autre

[1] Saugnac-et-Cambran (Landes arr. et c. Dax). Au n° 1341, cette même prevôté est appelée de *Compariano*.

[2] Ms. *londam*.

[3] Saint-Gein (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

[4] Saint-Gein est situé sur un étang que remplit le ruisseau du Ludon. *Stadium* signifie sans doute un quai pour les bateaux. Voir Du Cange, au mot *Stadium* n° 7.

[5] Le 10 avril.

[1] Sturton, paroisse de Scawby, près de Glanford Brigg, comté de Lincoln? Gautier de Sturton est qualifié valet du roi (King's yeoman) dans le *Calendar of patent rolls*, p. 6 et 338.

[2] Barton-upon-Humber, comté Lincoln?

[3] Voir dans le *Calendar of patent rolls*, p. 338, une lettre par laquelle le roi Édouard Ier exempte cette Catherine, veuve de Jourdain Le Vavasseur (l'analyse publiée dans le *Calendar* est inexacte en ce point) et Gautier de Sturton, son gardien de toute obligation d'assister aux cours de centaine, etc., jusqu'à son rétablissement. Voir plus haut, n° 1283.

[4] C'est-à-dire folle.

service, c'est a savoir as seignurs des fiez les services qe as diz tenemenz apendent; e fesaunt le tierz service, c'est a savoir trovant a la dite Katerine dunt vivre en mangers et en beyvres suffisauntement, e en vestir qant qe mestier li serra de linge e de launge pur sun cors e pur sun lit, e al meins une robe par an a duble surcot, e un homme qe face sa viaunde e la serve, e a deus damoiseles qe la garderunt nuit e jour, e un surgien qui preigne garde de li taunt cum ele en averad mestier pur sa maladie saver, pur tuz services, custumes e demaundes. E les diz Water e Juliene e lur heirs e lur assignez les dites teres, rentes, tenemenz e possessions ove totes les apartenances, par les diz services, ensemblement oveqe la garde del cors de mesme cele Katerine al dit Johan e a ses heirs e a ses assignez a tote la vie de ladite Katerine encontre tutes genz garaunteront, acquiteront e defendrunt; e, s'il avient que le dit Johan ou ses heirs ou ses assignez es diz services fere en partie ou en tut defaille ou defaillent, ledit Johan oblige pur li e pur ses heirs e pur ses assignez, a la destresce les diz Wauter e Juliene e de lur heirs e lur assignez, ausi bien les terres e les tenemenz qe il ad de sun propre heritage e de sun purchaz es contiez de Everwyk[1] e de Nicole[2], nomement en Friton[3], Tyverigton[4], e Heynton[5], cume les teres desus dites de la dite Katerine, qe il pusse ou pussent destreindre parmi e partut ou qe mieuz lur siet, ci la qe les services sus diz duement, si cum desus est destincte, seint fetz e renduz. E le dit Johan e ses heirs et ses assignez garderunt e sauverunt les meisuns e les edefices des diz tenemenz en ausi bon point cum il li furent lessé, saunz fere wast des boys ou nule destrucciun, e les custumiers qe i apendent meintendra e meintendront en auteus services, e ne mie par autres, cum il furent acostomez de fere avaunt le tens de ceste lees; e en totes autres choses a la garde de la dite Katerine e de ses dites terres si bone garde fra e ferount prendre, qe les diz Water e Juliene ou lur heirs ou lur assignez blame, peril, pecché ne damage ne deivent n'en pussent avoir ne encourre. En tesmoignage de quoi les diz Water e Juliene e Johan changablement unt mis lur seaus a cest escrit de covenant fet en manere de cyrogreffe, a ces tesmoins : mon sire Henry de Lascy, conte de Nicole[1], mon sire Water de Beauchamp[2], mon sire Robert de Maubay[3], e mon sire Will. de Scarguill.[4], chevaliers, Hugh. de Veer[5], Estevene le fiz Water[6], Guillaume le Brun e autres. E pur greignur seurté fere, unt les diz Water e Juliene e Johan fet cest escrit enrouller en roulle de la chancelerie nostre seignur le rey par le comandement le eveske de Baa[7], chaunceler.

[1] Comté d'York.

[2] Comté de Lincoln.

[3] Fryton, paroisse de Hovingham, près de New Malton, comté d'York?

[4] Non identifié. Peut-être Torrington, comté de Lincoln, près de Hainton, qui suit.

[5] Hainton, comté de Lincoln, entre Louth et Wragby.

MEMBR. 16.

1354. *Pro rege, de herede Bernardi Eyzii de Lebreto.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie qui pro tempore fuerit, salutem. Cum nobilis mulier Isabella, filia et heres Bernardi Eyzii de Labreto, defuncti[8], quondam vassalli nostri, non sit etatis il-

[1] Henri de Lacy, comte de Lincoln depuis la mort de son père en 1257, un des plus intimes conseillers d'Édouard I[er] (Stubbs, *Constitutional history*, t. II, p. 319). Il mourut le 5 février 1311 (*Dictionary of national biography*).

[2] Gautier de Beauchamp, fils cadet de Guillaume de Beauchamp d'Emley, comte de Warwick; il mourut le 18 février 1303 (Dugdale, *Baronagium*, t. I, p. 248-249).

[3] Mautby, comté de Norfolk. Il y a un Robert «de Mauteby» mentionné parmi les chevaliers de Norfolk qui furent réunis pour la guerre d'Écosse en 1298 (Henri Gough, *Scotland in 1298*, p. 87).

[4] Scargill, comté d'York?

[5] Hugues de Ver, fils cadet de Robert de Ver, comte d'Oxford, qui mourut en 1296. Il mourut lui-même sans héritier de sa femme Denise (Dugdale, *Baronagium*, t. I, p. 192; cf. Roberts, *Calendar. genealog.*, p. 525, 720, 722).

[6] Serait-ce un fils cadet de Robert Fils Gautier (Fitz Walter) qui mourut en 1326? Il n'est mentionné ni par Dugdale, ni par Roberts.

[7] Bath. Il s'agit de Robert Burnel, évêque de Bath et Wells.

[8] Bernard Ézy d'Albret fit son testament en 1280, non le 26 décembre, comme il a été dit plus haut n° 457 sur la foi du P. Anselme, mais le 23 («lo dilus plus pres avant la festa de la Nativitad de nostre Senhor Ihu Xprist del son an mil

lius quod se possit aut debeat regere, volumus et vobis mandamus quatinus, cum dicta Isabella ad tempora pubertatis pervenerit, ab ipsa et marito suo recipiatis fidelitatis sacramenta, homagia et alia deveria que nobis tenetur facere, racione rerum et feudorum que tenet et tenere debet a nobis, et predecessores sui tenuerunt in ducatu Aquitannie. Super hiis enim vobis committimus vices nostras. Datum apud Condomium, .xvj. die Aprilis, anno regni nostri .xvij°.

1355. *Pro abbate et conventu monasterii Exiensis.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Attendentes quod abbas et conventus monasterii Exiensis[1], Agennensis diocesis, totum jus et actionem quod et quam habebant in feodis, terris et tenementis que ab ipsis conjunctim vel divisim tenebantur vel teneri debebant, et que nobis vel predecessoribus nostris, tenentibus terram Agennensem, per crimen hereseos obvenerant usque ad tempus date presencium, nobis pure et perpetuo quietarunt, dedimus eisdem centum sexaginta libras turonensium nigrorum, de quibus volumus quod ipsi possint emere in feodis et retrofeodis nostris terram et redditus quantum habere poterunt pro eisdem, tamen infra biennium a data litterarum hujusmodi computandum; nec volumus ipsos compelli ad ponendum extra manum suam terras vel redditus quos vel quas emerint infra terminum predictum de peccunia antedicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

Mandatum est receptori reddituum regis in Agenesio quod liberet abbati et conventui monasterii[2] Essii centum sexaginta libras turonensium nigrorum.

1356. *Pro Johanne, janitore castri Burdegale.* — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Litteram nostram quam dudum fecimus Johanni, filio Nicholai, quondam janitori castri nostri Burdegale, inspeximus in hec verba :

«Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Volentes Johanni, filio Nicholai, janitoris castri nostri Burdegale, facere graciam specialem, concessimus eidem quod si de dicto Nicholao, ipso Johanne superstite, contigerit humanitus, idem Johannes habeat post dicti Nicholai decessum officium janitoris castri predicti quamdiu vixerit, et vadia et vestes eo modo quo dictus Nicholaus eas percepit in eodem castro habeat et percipiat pro officio supradicto. Et ideo vobis mandamus quatinus, si dictus Johannes dicto patri suo supervixerit, vos eadem vadia que dictus Nicholaus pro dicto officio percipit hiis diebus, necnon tantum quantum pro robis percipit annuatim, eidem Johanni quamdiu vixerit post dicti patris sui obitum liberetis; et vobis allocabuntur. Datum Parisius, .ij. die Septembris, anno regni domini regis patris nostri quinquagesimo tercio[1].»

Attendentes igitur obsequia diutina et laudabilia que dictus Johannes nobis impendit temporibus retroactis, et que futuris temporibus est facturus, concessionem nostram predictam quam eidem Johanni fecimus in hac parte pro nobis et heredibus nostris concedimus et confirmamus, volentes quod idem Johannes officio supradicto quoad vixerit sit intendens, vadia et vestes eodem modo quo dictus Nicholaus, pater suus, eas tempore suo percepit, annis singulis percipiendo. Et ideo vobis mandamus quod vadia predicta et tantum quantum Nicholaus predictus pro robis, dum vixit, percipere consueverat, prefato Johanni singulis annis, quoad vixerit, liberetis pro officio memorato; que vobis in compoto vestro volumus et

« .cc. lxxx°. ans», lit-on sur l'original scellé de son testament qui est aux Archives des Basses-Pyrénées, E 17); il mourut peu après, car, à la date du 3 juillet 1281, nous trouvons ses deux filles : Mathe (l'aînée, seule désignée nominativement dans le testament) et Isabelle, sous la tutelle de leur grand'mère Mathe, veuve d'Amanieu VI d'Albret (Archives des Basses-Pyrénées, *ibid.*). Mathe était déjà morte en 1289, puisque, dans le présent acte (n° 1354), le roi ne mentionne d'autre héritière de Bernard Ézy que sa fille Isabelle.

[1] Saint-Gervais-d'Eysse, près de Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). L'abbé d'Eysse, en 1289, était sans doute Bertrand Ier de Larroque (*Gallia christ.*, t. I, col. 937).

[2] Ms. *Sancti*.

[1] Le 2 septembre 1269.

precipimus allocari. In cujus rei, etc. Datum ut supra.

1357. *Pro Savarico de Balmis*[1], *clerico de Monte Flanquino*[2]. — Rex bajulo suo Montis Fflankini qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Laudabile testimonium attendentes quod de fidelitate et industria Savarici de Balmis, clerici, perhibetur, concedimus ei officium scribanie ejusdem ville de Monte Fflanquino, quamdiu bene et fideliter se habuerit in eodem et nostre voluntati placuerit possidendum. Et ideo vobis mandamus quod eundem Savaricum ad predictum officium admittatis, et admissum quamdiu nobis placuerit manuteneatis, protegatis et defendatis in officio memorato. In cujus, etc. Datum decimo nono die Aprilis, ut supra.

1358. *Pro Bertrando d'Amor.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Bertrando, domino d'Amor[3], militi, faciendi domum fortem in loco et terra sua quam habet et tenet de nobis in parochia d'Amor, dyocesis Aquensis, de fossatis, palis lineatis, ponte levaticio, ingeniis[4] et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores de nobis, heredibus et successoribus nostris teneant sui, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostro mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus, etc. Datum apud Condomium, vicesima die Aprilis, anno, etc.

1359. *Pro Raymundo Roberti, vicecomite Tartacensi*[5]. — Rex omnibus senescallis, prepositis, castellanis et aliis ballivis et ministris suis in dicto ducatu constitutis, salutem. Noveritis quod propter grata servicia que dilectus et fidelis noster Raymundus Roberti, vicecomes Tartacensis, nobis impendit, damus et concedimus pro nobis et heredibus nostris eidem vicecomiti et heredibus suis altam justiciam in castro suo de Gamarde[1] et pertinenciis suis, quantum feodum vel retrofeodum dicti castri protenditur, faciendo servicium quod antea idem vicecomes nobis racione castri predicti facere tenebatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1360. *Pro abbate et conventu Pontis Alti*[2]. — Rex senescallis, prepositis et aliis ballivis suis in dicto ducatu constitutis, salutem. Pro salute anime nostre et progenitorum nostrorum ac intuitu pietatis, concedimus, approbamus et confirmamus acquisicionem bonorum temporalium quam fecerunt modo quolibet, usque ad datam presentis littere, religiosi viri abbas et conventus Pontis Alti, retentis nobis alta justicia, cognicione capitis hominis et fundi terre. Unde vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus ut contra concessionem nostram predictam non veniatis, set eciam penitus observetis, et super hiis non molestetis ipsos abbatem et conventum, nec permittatis ab aliis molestari. In cujus, etc. Datum apud Condomium, .xx. die Aprilis, anno, etc.

1361. *Pro abbate et conventu Ville Dei*[3]. — Consimilem cartam habent abbas et conventus monasterii Ville Dei et de eadem data.

1362. *Pro habitatoribus bastide Ville Regalis.* —

[1] Ms. *Balnis.* Les Baumes, commune de Sistels (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Auvillar).

[2] Monflanquin (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[3] Voir plus haut, n° 1345.

[4] Ms. *engeniis.*

[5] Voir plus haut n° 640. Raimond Robert, vicomte de Tartas, avait épousé une fille d'Arnaud Lambert, bourgeois de Bordeaux (Archives des Basses-Pyrénées, E 226, registre en papier : «Aquetz son los cens e las autres [arrendas que ma do]na Genssac, filha d'en Ar. Lambert, qui fo ciptadan de Bordeu [molher del] noble baron lo senhor Ramon Arrobert, vescomte de Tartas...», le 24 mai 1287).

[1] Gamarde (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[2] Pontaut, abbaye bénédictine, commune de Mant (Landes, arr. Saint-Sever, c. Hagetmau). La *Gallia christ.*, t. I, col. 1183, ne donne aucun nom d'abbé entre 1125 et 1360.

[3] Divielle, abbaye de Prémontrés, commune de Goos (Landes, arr. Dax, c. Montfort). La *Gallia christ.*, t. I, col. 1068, ne donne plus aucun nom d'abbé pour le XIIIe siècle après 1260.

Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Dilectos et fideles nostros consules et habitatores bastide seu ville nostre Vill· Regalis[1] favore benivolo prosequentes, eisdem et eorum successoribus duximus concedendum quod infeudaciones seu emphytheoses eisdem habitatoribus racionabiliter facte et tradite per abbates, priores ceterosque viros ecclesiasticos, barones, milites, domicellos et alios de terris, vineis, pratis, nemoribus et rebus aliis rate perpetuo, quantum ad nos pertinet, remaneant atque firme; et quod vendiciones facte de predictis rebus per dominos rerum ipsarum laudentur infra novem dies, ut est moris, per illos de quibus movebunt seu tenebuntur res et possessiones predicte, vendis debitis solutis eisdem, vel easdem res et possessiones retineant pro precio quo vendentur juxta consuetudinem illarum parcium, solvendo ipsum precium infra terminum supradictum; et quod oblie seu census debiti pro possessionibus supradictis recipiantur per dominos a quibus movebunt seu tenebuntur aut eorum substitutos in villa predicta; banna vero posita per eosdem in rebus seu possessionibus antedictis ammovebuntur per bajulum dicti loci, prestita caucione ab emphiteota seu feudatorio, si domini qui eadem posuerunt cauciones de stando juri indebite renuant, vel alias in facienda justicia aut recredencia concedenda negligentes existant; nec perticam qua usi sunt habitatores predicti volumus de cetero inmutari; et quod dicti habitatores non trahantur in causa per senescallos, judices aut ministros nostros extra villam predictam, nisi pro facto nos tangente vel alia justa causa in citatorio exprimenda. Rursus volumus et concedimus ad dictorum consulum et habitatorum instanciam quod, si bajulus et consules ville predicte qui nunc sunt vel pro tempore fuerint alios consules minus sufficientes creaverint, senescallus vel judex noster ordinarius Agennensis per se vel alios alium aut alios sufficientes consules possit creare, insufficientis vel insufficiencium loco. Que omnia per senescallum nostrum Agennensem et bajulos nostros ville predicte volumus inviolabiliter observari, salvo jure nostro et quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut supra proxime.

[1] Villeréal (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot). Voir plus haut, n° 1108.

1363. *Pro Raymundo de Blogonio*[1]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod propter grata et laudabilia servicia per dilectum et fidelem nostrum Raymundum de Blogonio, militem, nobis inpensa, damus et concedimus eidem et heredibus suis, dominis de Trena[2], Burdegalensis diocesis, quicquid juris habemus vel habere possumus aut debemus in justiciatu alto et basso parochiarum dicti loci de Trena et de Senaco[3], habendum et tenendum de nobis et heredibus nostris per Raymundum et heredes suos predictos perpetuo, pacifice et quiete, sub eodem servicio quo castrum de Trena predictum tenetur a nobis; hoc acto quod dictus Raymundus et heredes sui remiserunt et quitaverunt nobis et heredibus nostris omnino, si quid juris proprietatis vel possessionis habeant seu habere poterant aut debebant in justiciatu alto vel basso parochiarum de Camplanas[4] et de Quinsac[5], in quibus aliquando se dixerant jus habere. In cujus, etc. Datum ut supra.

1364. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod adquisiciones seu conquestus factos per sorores de Pruliano[6] prope Condomium vel alias, earum nomine, de quadam domo apud Altum Villare[7], de medietate cujusdam domus apud Lectoram[8], de quinquaginta solidis morlanorum annui census apud Fflorentiam[9] existentibus, de terris in quibus ipsarum monasterium est fundatum, de pratis et quadam pecia terre que sunt prope monasterium supradictum, de una domo in Condomio et de uno molendino in rivo qui dicitur Osza[10], de triginta duobus solidis annui census

[1] Bouglon (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[2] La Tresne (arr. Bordeaux, c. Créon).
[3] Cénac (*ibid.*).
[4] Camblanes (*ibid.*).
[5] Quinsac (*ibid.*).
[6] Prouille, commune et c. de Fanjeaux (Aude).
[7] Auvillar (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac).
[8] Lectoure (Gers).
[9] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).
[10] La Losse, affluent de gauche de la Baïse.

in loco vocato Escatarencs[1], de quibusdam terris que sunt prope castrum de Retrosingula[2], de quibusdam terris et una vinea in loco vocato Gallart[3], de quodam nemore in loco vocato Sordebat[4], [de .xxij. solidis morlanorum annui census et queste et tribus cartallis de ffrumento et de tribus portaderis de vindemia et tribus fogacis que fiunt annuatim in loco vocato Asjurat, de septem solidis morlanorum annui census in loco vocato Asordebath[5]], gratos et acceptos habemus et, quantum in nobis est, tenore presencium confirmamus, salvo jure quolibet alieno, altam et bassam justiciam ac resortum et quodlibet aliud superius dominium nobis, ut prius habuimus in premissis, nichilominus retinendo. In cujus, etc. Datum ut supra.

1365. Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus, damus et concedimus pro nobis et heredibus et successoribus nostris religiosis mulieribus, sororibus minoribus de Condomio, nomine monasterii sui, viginti libras turonensium annui redditus, percipiendas annis singulis ab eisdem in portu nostro de Marmanda[6], per manum illius qui pro tempore dictum portum tenuerit duobus terminis, videlicet in octabis Omnium Sanctorum decem libras et in octabis Ascencionis Domini alias decem libras; hoc acto quod pretextu donacionis vel concessionis alicujus eisdem sororibus facte per quoscumque ante datam presencium litterarum eedem sorores nichil unquam possint petere in portu predicto seu redditibus nostris portus ejusdem. Et mandamus tenentibus portum eundem seu collectoribus reddituum nostrorum ibidem, quod dictis sororibus vel earum mandato solvant annuatim dictas viginti libras terminis supradictis, sine difficultate quacumque. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est per litteram regis patentem receptori reddituum suorum in Agennesio quod solvat[1] predictis sororibus minoribus predictas viginti libras turonensium pro areragiis cujusdam redditus viginti librarum que percipere consueverunt in portu Marmande.

1366. Consimilem litteram habent sorores de Pruliano juxta Condomium, excepta illa clausula : «hoc acto, etc.», usque ad illam clausulam «et mandamus, etc.»[2].

1367. *Pro Guillelmo de Pinibus*[3]. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod pro[pter] grata servicia nobis inpensa per Willelmum de Pinibus de Regula, filium quondam Donati de Pinibus, defuncti, dedimus et concessimus eidem Willelmo, heredibus ac successoribus suis, pro nobis et heredibus nostris, ex certa sciencia et gracia speciali, quicquid juris habemus seu habere possumus aut debemus in illa domo et plateis que sunt in villa nostra de Regula[4] diocesis Vasatensis, inter domum quondam Viviani de Lavisone[5], ex parte una, et domum dicti Willelmi de Pinibus, ex altera, et carreriam publicam ac parvam carreriam a parte posteriori, et eciam illam plateam que est ab oppositis dictis domui et plateis ex dicta parte posteriori, et protenditur de carreriola ibi existente usque ad domum que fuit Elye de Pycon cum juribus et pertinenciis suis; que domus et platee fuerunt quondam Geraldi de Lavisone, et nobis obvenerunt racione vel occasione cujusdam homicidii per ipsum perpetrati, habendum et tenendum per eundem Willelmum, heredes et successores suos, perpetuo, libere et quiete. In cujus rei testimonium, etc. Datum Condomii, .xx. die Aprilis.

Et mandatum est preposito de Regula quod inducat predictum Willelmum de Pinibus in corporalem possessionem de premissis cum pertinenciis suis habendam, etc. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Non identifié.
[2] Larressingle (Gers, arr. et c. Condom).
[3] Non identifié.
[4] Non identifié.
[5] Les mots entre crochets ont été ajoutés en marge par le scribe.
[6] Marmande (Lot-et-Garonne).

[1] Ms. *solvant*.
[2] Le n° 1366 a été ajouté en marge.
[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 36.
[4] La Réole (Gironde).
[5] Lavison, château ruiné dans la commune de Loubens (arr. et c. La Réole).

1368. *Pro burgensibus bastide Fflorencie*[1]. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod concessimus Guillelmo de Lespiaub[2], Vitali de Arrabino[3] et Geraldo de Balas, burgensibus bastide nostre Florencie, quod pro esparvario sive niso nobis de censu annuo debito, racione .xij. arpentorum terre que de nobis tenent apud Sanctum Erbarm.[4], et loco esparverii seu nisi ejusdem, nobis solvant annuatim in festo Assumpcionis beate Marie, vel infra .xv. dies ipsum festum proxime sequentes, triginta solidos burdegalensis monete, et sic de dicto esparverio sive niso sint liberi et quieti. Retinemus autem nobis super terra et censiva predicta, ultra dictos triginta solidos, unam lanceam de sporla in mutacione domini, vendas seu capsoldia, et alia omnia jura ad nos pertinencia in terra et censivis predictis, secundum usus et consuetudines in predicta bastida nostra de Florencia observatos. In cujus, etc. Datum ut supra.

1369. *Pro Vitale de Vinea, presbytero.* — Rex senescallo suo Vasconie et aliis prepositis, salutem. Cum Vitalis de Vinea, presbyter, emerit casale de Laberriera cum pertinenciis suis in parochia de Nerbis Casteto[5] ab Arnaldo de Lucadet et Garsia[6] Arnaldi de Bastanes, qui a nobis dictum casale tenebant in feodum, sicut in instrumento vendicionis quod idem presbyter inde habet dicitur contineri, nos, empcionem et vendicionem hujusmodi gratam et acceptam habentes, eam eidem presbytero et successoribus suis ex certa sciencia confirmamus, proviso quod dictum casale ad personam ecclesiasticam vel religiosam sine nostra licencia minime transferatur, et quod idem presbyter et successores sui pro dicto casali et pertinenciis annuatim in festo Nativitatis Domini apud Sanctum Severum preposito nostro Sancti Severi qui pro tempore fuerit quinque solidos burdegalensis monete census annui tantummodo solvant et solvere teneantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).

[2] Non identifié.

[3] Rabin, commune de Castelnau-d'Arbieu (Gers, c. Fleurance).

[4] Non identifié.

[5] Nerbis (Landes, arr. Saint-Sever, c. Mugron).

[6] Ms. *Cassia*.

1370. *Pro abbate et conventu Scale Dei*[1]. — Rex senescallis, prepositis, etc., salutem. Sciatis quod dilectos nobis in Christo abbatem et conventum Scale Dei, Cisterciencis ordinis, Tarviensis diocesis, homines, villas, domos et grangias, et omnia bona illorum mobilia, etc. Et ideo vobis mandamus quod predictos abbatem, etc., manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes[2], etc. Et si quid eis, etc. In cujus rei, etc. Datum ut s°.

1371. *Pro Guillelmo Arnaldi de Pompeiaco*[3]. — Rex omnibus, etc. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Guillelmo Arnaldi de Pompeiaco, domicello, faciendi domum fortem ubicumque voluerit infra parochiam de Pompeiaco[4], diocesis Vasatensis, in terris quas inibi tenet a nobis, de muris et fossatis; ita tamen quod ipsi, heredes aut successores sui, de nobis, heredibus et successoribus nostris, teneant et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et paccatis, teneantur reddere dictam domum, quociensumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eadem. In cujus, etc. Datum ut s°.

1372. *Pro Bertrando de Pondensaco, milite.* — Consimilis littera conceditur Bertrando de Pondensaco, militi, ad faciendum domum fortem apud Pennam[5] vel Sanctum Magnum[6] in parochia d'Osten[7], Burdegalensis diocesis.

[1] Abbaye cistercienne d'Escaledieu, commune de Bonnemazon (Hautes-Pyrénées, arr. Bagnères-de-Bigorre, c. Lannemezan).

[2] Ms. *infferrentes*.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 37.

[4] Pompéjac (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[5] Penne ou Saint-Magne-de-Penne d'après Baurein (*Variétés bordeloises*, t. III, p. 147), qui cite deux lignes de notre texte, d'après le *Catalogue* de Carte.

[6] Saint-Magne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Belin, près Hostens).

[7] Ms. *Dosten*. Hostens (Gironde).

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. Rex omnibus, etc. Sciatis quod, cum haberemus et teneremus seu alius haberet et teneret pro nobis quandam domum sitam in civitate Aquensi[1], in vico dicto Porta Clausa, inter domum Johannis de Laulan, ex parte una, et carreriam publicam, ex altera, et eciam quandam terram prope hospitale d'Aggade[2], que fuerunt quondam Petri de Francisco defuncti, et premissa omnia cum eorum pertinenciis jure nostro haberemus et teneremus, ut dictum est, tanquam incursa propter forisfactum Petri predicti de morte Raymundi Guillelmi de Carreria, submajoris Aquensis, Guillelmi Raymundi de Francisco, fratris Petri predicti, precibus et obsequiis nobis ab ipso prestitis inclinati, eidem Guillelmo Raymundi damus et concedimus domum et terras predictas, habendas perpetuo et tenendas per ipsum et quos voluerit sine reclamacione nostri et nostrorum, et ad faciendum exinde suam omnimodam voluntatem. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1374. *Pro habitatoribus Ville Regalis.* — Rex omnibus, etc. Sciatis nos, propter utilitatem habitatorum bastide seu ville Ville Regalis[3], eisdem habitatoribus concessisse quod consules dicte ville seu bastide mutentur quolibet anno, die in ipsorum libertatibus constituto, et creentur hoc modo : videlicet quod consules anni preteriti eligant ipsa die .xij. probos viros de habitantibus in dicta villa seu bastida, et bajulo suo eorum nomina tradant in scriptis; qui noster bajulus ipsa die vel in crastinum ad longius sex de dictis .xij., quos utiliores nobis et dicte ville seu bastide cognoverit, in consules anni sequentis eligere teneatur sub virtute prestiti juramenti; non obstante quod in cartis nostris libertatum eis per nos concessarum aliter in quadam clausula caveatur de creacione consulum predictorum, et per presentes eandem claus[ul]am corrigi volumus, ut dictum est. In cujus, etc.

1375. *Pro habitatoribus ville de Monte Fflanquino*[1]. — Consimilis littera conceditur habitatoribus castri seu ville nostre Montis Fflanquini, etc.

1376. *Pro Bernardo de Bovis Villa, domino castri de Duracio.* — Rex omnibus, etc., dilectis clericis suis, magistris Johanni de Lascy et Boneto de Sancto Quintino, salutem. De fidelitate vestra confidentes, vobis precipiendo mandamus quatinus controversiam seu dissencionem que inter dilectum et fidelem nostrum Bernardum de Bovis Villa, dominum castri de Duracio[2], Agennensis diocesis, ex parte una, bajulum et gentes nostre bastide Sancte Fidis[3], ejusdem diocesis, ex altera, vertitur super divisione seu limitacione parochiarum sive terrarum, justicie seu justiciatus dictorum castri et bastide, vocatis dicto bajulo et aliis quorum interest, audiatis summarie et de plano, et predictas parrochias sive terras, justiciam seu justiciatum, veritate diligenter inquisita, hinc inde terminetis, limitetis et eciam dividatis, prout secundum Deum, veritatem et justiciam videritis faciendum. Precipimus eciam omnibus bajulis et subditis nostris quod super premissis et que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Volumus eciam quod ad faciendum seu ordinandum premissa per viam juris seu composicionis procedatis. Nos enim ratum habebimus et acceptum quicquid per vos super hoc fuerit ordinatum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1377. *Pro Arnaldo Fisson., burgensi de Marmanda.* — Rex senescallo suo Agennensi et ballivo de Marmanda, salutem. Dilecto et fideli nostro Arnaldo Fisson., burgensi Marmande[4], volentes graciam facere specialem, vobis et utrique vestrum, ita quod alter vestrum alterum non expectet, fir-

[1] Ms. *Aquenn.*

[2] Ce nom est celui d'un quartier de Saint-Paul-lès-Dax. L'hôpital, mentionné dans un testament d'Arnaud-Raymond, vicomte de Tartas, en 1312 (*Arch. des Basses-Pyrénées*, E 225), était tombé en ruine en 1579 (*Arch. de l'hôpital de Dax*, E 2). Voir : *Anciens hôpitaux du diocèse de Dax*, dans la *Semaine religieuse du diocèse d'Aire et de Dax*, IXe année, p. 509 et 573 (Communication de M. Fr. Abbadie).

[3] Cf. n° 1362.

[1] Monflanquin (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Duras (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne).

[4] Marmande (Lot-et-Garonne).

miter injungendo mandamus quatinus omnia debita que eidem Arnaudo in terra nostra debentur, prout per confessionem debitorum seu instrumenta vel testes vel alio quoquo modo legitimo probare poterit, eidem solvi et restitui faciatis, debitores per capcionem bonorum suorum ad solucionem faciendam sine more dispendio compellentes. Datum ut supra.

1378. *Pro Alexandro de Peverea.* — Rex dilectis clericis suis, magistris Johanni de Lascy et Boneto de Sancto Quintino, et fideli suo Guillelmo Sancii de Pomeriis[1], salutem. Ut querelas quas dilectus et fidelis noster Alexander de Pevrea, dominus Castri Mauronis[2], movet seu movere intendit contra homines bastide nostre de Salva Terra[3], Vasatensis diocesis, super terris et pertinenciis dicti castri existentibus, quas idem dominus per dictos homines contra voluntatem ipsius asserit occupatas, de plano et absque strepitu judicii vos vel duo vestrum quos presentes esse contigerit audiatis et pace vel judicio terminetis, vobis committimus, mandatum faciendo super hoc speciale, precipientes ballivis et subditis nostris ut in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Datum apud Condomium, .xxij. die Aprilis.

1379. *Pro Bernardo Arquerii.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo Marquesii, receptori reddituum suorum in Agennesio, salutem. Quia concessimus de dono nostro quinquaginta libras Arnaldensis monete dilecto nostro Bernardo Arquerii, burgensi Montis Fflanquini, semel sibi solvendas, vobis firmiter injungendo mandamus ut dicto Bernardo de redditibus nostris predictis solvatis sine dilacione quacumque quinquaginta libras predictas. Et eas precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1380. *Pro Geraldo de Ffrancia, cive Baione.* — Rex universis senescallis, justiciariis, prepositis, bajulis et ministris suis in regno Anglie, ducatu Aquitannie et comitatu Pontivi, ac omnibus aliis subditis suis, salutem. Quia nobis constitit per inspectionem cujusdam publici instrumenti confecti per manum Paschalis de Saumont, publici notarii ville nostre Baione, continentis testimonium Petri de Ffrancia, Guillelmi Bernardi de Latu et Petri Durfou, civium Baione, egregium principem dominum Sancium, Dei gracia regem Castelle[1], defecisse in justicia facienda Geraldo de Francia, civi ville nostre predicte, super eo quod, non obstante quod idem Geraldus litteras securitatis dicti domini regis Castelle portabat, et decimas, pedagia et custumas et alia jura ad que tenebatur solvebat pro bonis et mercaturis suis, in terra ipsius domini regis fuerat spoliatus et captus ac diu detentus, prout dicti testes jurati deposuerunt prestito ad sancta Dei ewangelia corporaliter juramento, licet dictus dominus rex per senescallum nostrum Vasconie et majorem ac juratos Baione de facienda justicia super rapina predicta litteratorie rogatus et requisitus fuisset, nolentes dicto civi deficere, quantum in nobis est, in justicia facienda, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus ut per capcionem personarum, omnium bonorum, et mercaturarum regnorum et terrarum regis Castelle predicti, taliter providere curetis quod dictus Geraldus de redempcione quam solvit antequam liberaretur a capcione predicta, et spoliacione bonorum suorum vel valore ipsorum, expensis, dampnis et interesse passis, propter hoc reddatur indempnis, excercentes marcham[2] predictam et per ipsum Geraldum et complices suos excerceri permittentes, prout marche consueverunt in consimilibus fieri et excerceri, taliter super hoc vos habentes quod possitis de diligencia merito commendari. In cujus. Datum ut supra.

1381. *Pro Vitale de Castiners, preposito Humbrarie.* — Rex constabulario et majori Burdegale, salutem. Sciatis quod dedimus licenciam Vitali de Castiners, preposito Umbrarie, ad extrahendum

[1] Saint-Sulpice-de-Pommiers (Gironde, c. Sauveterre).
[2] Castelmoron (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[3] Sauveterre (Gironde, arr. La Réole).

[1] Sanche IV, fils cadet et successeur d'Alfonse X, roi de Castille (1284-1295).
[2] Sur le droit de marque ou de représailles, voir R. de Mas Latrie, *Bibl. Éc. des Chartes*, t. XXVII et XXIX.

ducenta squarteria frumenti sui extra civitatem Burdegale ad quascumque partes voluerit, ubi comodum suum crediderit faciendum. Quare vobis mandamus quatinus dictum Vitalem non inquietetis vel inquietari permittatis, occasione extractionis vel cariagii frumenti sui predicti. T., etc., .xxiij. die Aprilis, anno, etc.

MEMBR. 16 (*IN DORSO*).

1382. *Littera clausa pro Willelmo de Valencia, de debitis suis in Hibernia. Et est duplicata propter periculum maris.* — Rex thesaurario et baronibus suis de scaccario suo Dublinensi, salutem. Volentes dilecto avunculo et fideli nostro, Willelmo de Valencia, graciam facere specialem, concessimus eidem quod, de omnibus debitis in quibus nobis tenetur ad scaccarium nostrum predictum, solvat nobis annuatim quinquaginta libras, videlicet ad scaccarium nostrum sancti Michaelis .xxv. libras, et ad scaccarium nostrum Pasche .xxv. libras, et sic de anno in annum ad prefatos terminos, quousque de predictis debitis omnibus nobis fuerit plenarie satisfactum. Et ideo vobis mandamus quod sic fieri et irrotulari faciatis. Teste, etc., apud Condomium, vicesimo die Aprilis, anno regni nostri septimo decimo.

1383. Memorandum quod .xxj. die Aprilis, apud Condomium, habuit Alianora, regina Anglie, mater regis, litteram de liberate directam thesaurario et camerariis Londonie de .ix^c.x. libris .vij. soldis .viij. denariis sterlingorum, pro peccunia quam recepisse debuerat de custuma Burdegale, de termino Pasche proximo preterito, videlicet anno regni regis E. .xvij^o.

1384. Memorandum quod .xxiiij^ta die Aprilis, anno regni regis E. decimo septimo, apud Condomium, Salomon, filius Salomonis de Essendene[1], recognovit se totaliter remisisse jus suum quod habuerat vel habere potuit in omnibus terris et tenementis[2] seu quibuscumque possessionibus que fuerunt Salomonis, patris sui, Symoni Le Warenner[1] et Hugoni Le Bretoun[2] per scripta subsequencia :

«Omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, Salomon, filius Salomonis de Essendene, eternam in Domino salutem. Noveritis [me] pro me et heredibus meis remisisse et quietum clamasse Symoni Le Warenner totum jus et clamium quod habui vel habere potui in toto tenemento quod aliquando fuit Salomonis, patris mei, in Essendene, tam in dominicis, dominiis, redditibus, homagiis, serviciis, quam aliis quibuscumque pertinenciis, habendum et tenendum eidem Symoni et heredibus suis de capitali domino feodi illius, sine aliquo retinemento, ad opus meum vel heredum meorum imperpetuum. In cujus rei testimonium presenti scripto sigillum meum apposui. Datum apud Condomium in Agennesio, die sabbati in festo sancti Georgii[3], anno Domini .m^o.cc^o. octogesimo nono. Hiis testibus : Martino de Chaucumbe, Ricardo Le Blount, Nicholao Le Fauconer, Aunselmo Gobion, Waltero de Bedewyell, Willelmo de Biron, Rogero clerico et aliis.»

1385. Consimilem litteram fecit predictus Anselmus, filius Anselmi, Hugoni Le Brettoun, de verbo ad verbum.

1386. Die et loco predictis Petrus, filius Petri dicti Le King de Sallopia[4], recognovit se totaliter dedisse, concessisse et quietum clamasse Alicie, filie Rogeri Chaumpeneys de Sallopia, totum jus et clamium quod habet vel habere potuit aut poterit in futurum in omnibus terris et tenementis seu quibuscumque possessionibus suis cum pertinenciis, que sibi jure hereditario vel alio quolibet jure competere poterunt in villa predicta Sallopie et extra, per cartam subscriptam :

«Sciant presentes et futuri quod ego Petrus, filius Petri dicti Le Kyng de Sallopia, in plena et bona sanitate et ligia potestate mea, dedi, concessi, ac pro me et heredibus meis quibuscumque omnino

[1] Essendon, comté de Hertford.

[2] Ms. *tenementibus*.

[1] Mentionné deux fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[2] Mentionné, *ibid.*, p. 384.

[3] Le samedi 23 avril 1289.

[4] Shrewsbury.

quietum clamavi Alicie, filie Rogeri Chaumpeneys de Sallopia, omnimodum jus meum et quicquid juris vel clamii ad me vel heredes meos quoscumque potuit vel debuit pertinere temporibus retroactis, aut pertinere poterit in futurum, jure hereditario vel modis aliis quibuscumque, infra villam predictam Sallopie aut ejus suburbio vel extra ubicumque, ut in edificiis, domibus, curtilagiis, redditibus, terris et tenementis cum suis pertinenciis quibuscumque; ita videlicet quod, si contingat me aut quemcumque meum atornatum nomine meo legitime constitutum aliqua edificia, domos, curtilagia, redditus, terras, aut tenementa quecumque cum suis pertinenciis versus quemcumque ipsa tenentem modis aliquibus evincere, volo et concedo pro me et heredibus meis quod quicumque atornati mei vel atornatus extiterint vel extiterit in hac parte, in eandem possessionem vel seisinam qualemcumque predictam Aliciam vel quemcumque suum atornatum statim inducant, qualem ego ipse forem recepturus si ibidem corporaliter presens essem, et quod ipsa Alicia habeat et teneat omnia et singula tenementa predicta cum suis pertinenciis, ut predictum est, sibi et heredibus suis vel assignatis [1], de me et heredibus meis vel assignatis, libere, quiete, bene et in pace, absque aliqua reclamacione, calumpnia seu contradictione mei vel heredum meorum imperpetuum; reddendo michi et heredibus meis annuatim unam rosam rubeam in villa predicta Sallopie, in festo Nativitatis sancti Johannis Baptiste pro omnibus serviciis secularibus que de me et heredibus meis imperpetuum exigi poterunt vel requiri, et faciendo alia servicia si que fuerint aliis dominis facienda. Et ut hec mea donacio, concessio et quieta clamacio ac ejusdem Alicie vel cujuscumque suo nomine in qualemcumque seisinam vel possessionem corporalis inductio rata et stabilis et inconcussa permaneat, presentem cartam sigilli impressione signavi [2]. Et ut premissis plenior fides detur, coram venerabili patre domino Roberto, Dei gracia Bathoniensi et Wellensi episcopo, domini Edwardi, illustris regis Anglie, cancellario, de omnibus prenotatis veram feci recongnicionem quam in rotulis cancellarie predicti domini regis inseri suppliciter postulavi. Datum Condomii in Agenesio, vicesimo die Aprilis, anno regni predicti domini regis E. decimo septimo.»

[1] Ms. *assingnatis*; de même huit mots plus loin.

[2] Ms. *singnavi*.

1387. Item, die et loco predictis Patricius de Castro Karrik.[1] recognovit[2] se teneri Albertino de Kenleye[3], valleto episcopi Bathoniensis et Wellensis, in quatuor marcis sterlingorum, solvendis in festo sancti Martini proximo sequentis apud Londoniam sine ulteriori dilacione; et nisi fecerit, quod levare, etc., de terris et catallis suis in comitatu.....[4].

1388. Item, quinta die Maii, apud Neyrak[5], Rogerus Extraneus[6] recognovit se teneri Albertino de Kenleye, valleto predicti episcopi, in quatuor marcis sterlingorum solvendis eidem Albertino infra tres septimanas post adventum proximum regis E. in Anglia.

1389. Item, eodem die, Johannes Extraneus[7], filius domini Rogeri, fecit suam recongnicionem de predictis quatuor marcis una cum predicto Rogero, ad solvendum illas quatuor marcas tempore predicto vel ad festum sancti Michaelis proximo sequentis sine ulteriori dilacione; et si non fecerit, quod leventur de terris et catallis suis in comitatu Salop.

MEMBR. 15.

1390. *Pro habitatoribus de Villa Ffranca.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, sa-

[1] Carrick Castle, comté d'Argyll. Écosse.

[2] Ms. *recongnovit*.

[3] Kenley, comté de Shrewsbury. Albertin de Kenley est mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 493.

[4] Le nom du comté a été omis.

[5] Nérac (Lot-et-Garonne).

[6] Le *Calendar of patent rolls* mentionne deux personnages de ce nom (Lestrange) : l'un juge des forêts en deçà de la Trent, l'autre bailli de Buelt.

[7] Le *Calendar of patent rolls* mentionne (p. 279) un Jean Lestrange allant en Gascogne pour le service du roi, le 13 novembre 1287.

lutem. Sciatis quod volumus et concedimus quod villa nostra de Villa Ffranca[1], Petragoricensis diocesis, cum honore et pertinenciis suis regatur et gubernetur per senescallum nostrum Agennensem et Caturcensem qui pro tempore fuerit, et quod dicta villa cum honore et pertinenciis suis sit de senescallia predicti senescalli. Item, concedimus et assignamus[2] in honore et pro honore, districtu et pertinenciis dicte Ville Ffranche, parochiam ecclesie de Veteri Syeraco[3] in qua est sita dicta villa, et parochiam ecclesie de Lobeaco[4] ab itinere citra per quod itur de Ffumello[5] versus castrum de Casalibus[6], in quantum se extendit versus Villam Ffrancham, et parochiam ecclesie Sancti Caprasii[7] de Paliis a rivo Tese[8] citra versus dictam villam, et parochiam Sancti Saturnini de Heremo[9], et parochiam ecclesie de Masayreles[10], et parochiam ecclesie Sancti Stephani de Landis[11] que coheret se cum parochia ecclesie de Veteri Syoraco predicta, quamvis prius dicta parochia Sancti Stephani fuerit de balliva castri de Casalibus supradicti, et omnia alia loca que per dominum regem Ffrancorum vel gentes suas nobis reddita fuerunt et assignata[12] una cum villa de Villa Ffranca predicta, et que prius erant de pertinenciis dicte ville. Et hec omnia et singula predicta concedimus quamdiu nostre placuerit voluntati. In quorum testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Condomii, vicesima secunda die Aprilis, anno regni nostri septimo decimo.

1391. *Pro habitatoribus de Monte Claro.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis nos, propter utilitatem habitatorum castri seu ville nostre de Monte Claro[1], eisdem habitatoribus concessisse quod consules dicti castri seu ville mutentur quolibet anno, die in ipsorum libertatibus constituto, et creentur hoc modo : videlicet quod consules anni preteriti eligant ipsa die duodecim probos viros de habitantibus in dicto castro et bajulo suo eorum nomina tradant in scriptis, qui noster bajulus ipsa die vel in crastinum ad longius sex de dictis duodecim, quos utiliores nobis et dicto castro cognoverit, in consules anni sequentis eligere teneatur sub virtute prestiti juramenti, non obstante quod in cartis nostris libertatum eis per nos concessarum aliter in quadam clausula caveatur de creacione consulum predictorum. Et per presentes eandem clausulam corrigi volumus ut est dictum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1392. *Pro abbate et conventu de Ryveto*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie, preposito suo Vasatensi, et aliis prepositis et ministris suis qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod donacionem factam per Galhardum de Pinsaco[3], militem, Deo et beate Marie et abbati et conventui de Riveto, diocesis Vasatensis, ubi sepulturam elegit, de quinque solidis morlanorum annui census quos sibi debebat Bernardus Formath, parrochianus ecclesie de Cocmeras[4], diocesis antedicte, pro quibusdam possessionibus quas tenebat ibidem a milite supradicto, quorum quatuor[5] solidos expendi voluit pro uno torticio annuatim faciendo, ut accendatur dum a sacerdote celebrante elevabitur corpus Christi, et duodecim [denarios] morlanos residuos cedere usibus eorumdem abbatis et conventus[6] super suo tumulo faciendo[7], ratam et gratam habemus, vobis et vestrum cuilibet districtius inhibentes ut nullum impedimentum prestetis abbati et con-

[1] Villefranche-de-Belvès (Dordogne, arr. Sarlat).
[2] Ms. *assingnamus.*
[3] Siorac, commune de Villefranche-de-Belvès.
[4] Loubéjac (c. Villefranche).
[5] Fumel (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).
[6] Cazals (Lot, arr. Cahors). La route qui conduit de Fumel à Cazals suit la vallée de la Thèze.
[7] Saint-Caprais (c. Cazals).
[8] Thèze, petit affluent du Lot.
[9] Saint-Sernin-de-l'Herm (c. Villefranche-de-Belvès), entre Mazeyrolles et Villefranche.
[10] Mazeyrolles (c. Villefranche-de-Belvès).
[11] Saint-Étienne-des-Landes, entre Villefranche et Cazals.
[12] Ms. *assingnata.*

[1] Monclar (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).
[2] Le Rivet, commune et c. d'Auros (Gironde, arr. Bazas).
[3] Pinsac (Lot, arr. Gourdon, c. Souillac).
[4] Coimères (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).
[5] Ms. *quinque;* mais puisqu'on réserve plus loin une somme de douze deniers, soit un sou, pour un autre usage, le scribe aura sans réflexion reproduit le premier chiffre.
[6] Ms. *abbati et conventui.*
[7] Ms. *facienda.*

ventui memoratis, quominus habeant et percipiant perpetuo, quiete et libere, omni anno, quinque solidos antedictos, salvo in omnibus aliis jure nostro. In cujus, etc. Datum ut supra.

1393. *Pro preceptore milicie Templi.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, militi, senescallo suo Agennensi, salutem. Quoniam domos existentes in terris nostris milicie Templi, fratres et omnia bona ipsorum, cum sint sub nostra protectione et custodia speciali, tenemur quorumcumque subditorum nostrorum manifestis injuriis et violenciis defendere et tueri, vobis mandamus ut fratri Bertrando de Silva, preceptori dictarum domorum inter Garonam et Dordoniam, concedatis ad premissa complenda, quantum ad domos predictas, per vestras litteras aliquem servientem ydoneum et fidelem. Datum ut supra.

1394. *Pro Johanne de Nutrito, cive Agennensi.* — Rex senescallo et receptori suo Agennensi, salutem. Sciatis quod remisimus et quitavimus Johanni de Nutrito, civi Agennensi, quicquid per nos vel alium petere poteramus ab ipso, racione cujusdam pene centum marcarum argenti quam dicebatur incurrisse, quia non servaverat quoddam arbitrium sive dictum prolatum super discordia que vertebatur inter dictum Johannem et quosdam fratres suos, ex parte una, et alios fratres suos, ex altera, super facto cujusdam operatorii, cujus pene medietas nobis dicebatur incursa. Et volumus ac mandamus ut nichil petatis ab ipso Johanne racione pene predicte, set instrumenta super hoc extancia anullari penitus faciatis. Datum apud Condomium, .xxiiij. die Aprilis, anno, etc.

1395. Rex dilecto suo Raymundo Marquesii, receptori reddituum suorum in Agennesio, salutem. Quia nobis constitit quod Johannes Negrerii, cujus bona sunt nobis propter delictum ipsius incursa, tenebatur Johanni de Nutritio in decem et septem libris arnaldensium, vobis mandamus quod, cum bona predicti Johannis Negrerii vendi contigerit, de eisdem bonis predictas decem et septem libras eidem Johanni de Nutritio sine aliqua dilacione persolvatis. Et nos eas vobis in vestro compoto volumus et precipimus allocari. Datum ut prius.

1396. *Pro rege.* — Rex dilectis suis prepositis Baionensi, Aquensi et Sancti Severi, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut obligaciones que fient in manibus vestris et cum sigillo curiarum vestrarum sigillabuntur, sicut rem judicatam faciatis penitus observari sine contradictione quacumque; nos enim damus presentibus litteris in mandatis omnibus ministris nostris, cujuscumque status aut condicionis existant, ut predictas obligaciones inviolabiliter observent et sine aliquo obstaculo execucioni demandent. In cujus. Datum ut supra.

1397. *Pro Petro de Laverdaco*[1]. — Rex bajulo suo bastide de Reda[2], qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus non impediatis nec impediri a subditis vestris permittatis dilectum nostrum Petrum de Lavardaco, militem, administratorem Bernardi et Petri, filiorum suorum, in possessione territorii Sancti Petri de Lentrener, cum ab eodem territorio, visa aprisia super eo facta, saisinam et manum nostri nomine in ipso positam duxerimus amovendam. Item, non impediatis eundem militem in percepcione jurium, questarum et aliorum serviciorum que ab hominibus in ejus terra cubantibus et levantibus idem miles consuevit recipere. Datum ut supra.

1398. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Quia nolumus quod dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, per nos aut nostros turbaciones, molestie vel novitates indebite inferantur in feodis aut retrofeodis suis, vobis mandamus quod in terra sua Brulhesii[3] per vos aut per gentes vestras[4] turbaciones, usurpaciones, mo-

[1] Lavardac (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).
[2] Larée (Gers, arr. Condom, c. Cazaubon).
[3] Le Brulhois. Voir plus haut, n° 1246.
[4] Ms. *nostras*.

lestias, vel novitates indebitas nullatenus fieri permittatis, set a talibus et similibus desistatis et gentes nostras desistere faciatis; et, si qua usurpata vel innovata minus juste fuerint, ea in statum pristinum reducatis. Volumus eciam, quantum in nobis est, quod per juramenta bonorum et fidelium hominum, qui per vos et ipsum Gastonem communiter et concorditer nominati fuerint et electi, terra nostra Agennensis et terra vicecomitatus Brulhesii limitetur et distinguatur[1]; ita quod idem Gasto et gentes sue cum nostris gentibus super hiis non habeant materiam contendendi. In cujus, etc. Datum ut supra.

1399. *Pro eodem Gastone.* — Rex dilecto et fideli suo Petro Iterii, militi, salutem. Quia volumus quod dampna illata dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Bearnensi, et gentibus suis, tempore senescallie dilecti et fidelis nostri Johannis de Greely[2], quantum de ipsis pervenerit ad comodum bajulorum, servientum vel subditorum nostrorum, eidem Gastoni et suis gentibus emendentur, exceptis tamen illis que ad manum nostram pervenisse noscuntur, vobis mandamus quod, adjuncto vobis aliquo clerico vel laico ydoneo ex parte ipsius Gastonis, de predictis dampnis inquiratis de plano et sine strepitu, cum festinacione qua poteritis, veritatem, et ea que emendanda inveneritis emendari celeriter faciatis, hiis exceptis que ad nos, ut dictum est, pervenerint. Damus autem prepositis, bajulis et subditis nostris omnibus in mandatis ut super hiis vobis pareant et intendant. In cujus, etc. Datum ut s°.

1400. *Pro Constancia, vicecomitissa Marciani.* — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus prepositis, bajulis et ministris suis, salutem. Volumus et mandamus vobis quod dilectam consanguineam et fidelem nostram Constanciam, vicecomitissam Marciani, permittatis libere tenere et excercere curiam suam de Sehrs[3], sicut per ipsam et predecessores suos fieri consuevit, nec ipsam super hoc aut gentes suas impediatis vel impediri ab aliquo vel aliquibus permittatis; salva et retenta nobis alta justicia, cognicione de capite hominis et fundo terre in militibus, nobilibus, et aliis qui sunt de dicta curia et a nobis tenent immediate. In cujus, etc. Datum ut s°.

1401. *Pro hominibus de Aspa*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus prepositis, bajulis et ministris suis, salutem. Sciatis nos concessisse hominibus de Aspa quod pascuis, usibus, padoenciis suis utantur, sicut hactenus juste facere consueverunt cum animalibus suis, pacifice et quiete, sine prejudicio alieno, solvendo pedagia et alia deveria consueta. Unde vobis mandamus quod in pascuis et padoenciis suis consuetis non impediatis nec impediri permittatis eosdem, set ipsos cum suis animalibus eisdem uti modo debito et consueto libere permittatis. In cujus rei, etc. Datum ut supra.

1402. *Pro magistro P. Arnaldi de Vico, clerico regis.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et castellano Burdegale qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod, loco salarii sexaginta librarum burdegalensis monete per nos concessi magistro Petro Arnaldi de Vico, clerico nostro, ultra decem solidos dicte monete sibi concessos singulis diebus pro expensis suis, quamdiu va[ca]bit servicio nostro extra hospicium suum Baione, prout hec continentur in litteris nostris quas inde habet, assignamus[2] eidem magistro omnia jura nostra et quicquid habemus et habere debemus in loco et parochia de Le Bene[3], Aquensis diocesis, habendum et tenendum per ipsum vel quem ipse voluerit, quamdiu nobis placuerit, vel per nos super hoc aliter ordinari contingat; et sic a solucione salarii dictarum sexaginta

[1] Ms. *distringatur.*

[2] Jean de Grilly fut sénéchal de Gascogne de 1280 à 1283.

[3] La lecture de la troisième lettre de ce mot est douteuse. C'est la «cort dels sers» ou «deus cers», appelée encore «curia servorum», dans Monlezun, *Histoire de Gascogne*, t. VI, p. 362, 465, 467. Comp. un acte passé devant la cour de Marsan en 1256 dans Luchaire, *Recueil de textes de l'ancien dialecte gascon*, p. 80-84.

[1] Vallée d'Aspe (Basses-Pyrénées).

[2] Ms. *assingnamus.*

[3] Labenne (Landes, arr. Dax, c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

librarum quieti remanebimus, quamdiu tenebit locum et parochiam antedictos. Unde vobis mandamus ut ipsum locum et parochiam memoratam, cum omnibus juribus et deveriis suis ad nos pertinentibus in eisdem, permittatis habere et pacifice possidere modo predicto, donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Mandamus enim universis et singulis habitatoribus dicte parochie ut eidem magistro Petro Arnaldi vel suo mandato pareant et intendant, quousque a nobis contrarium receperint in mandatis. In cujus, etc. Datum Condomii, .xxiiij. die Aprilis, anno ut supra.

1403. *Pro habitatoribus bastide Montis Pazerii*[1]. — Rex universis baronibus et aliis subditis suis jurisdictionem habentibus ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut universos et singulos subditos vestros qui juraverunt burgesiam bastide nostre Montis Paserii, et promiserunt se domos facturos infra certum terminum ac habitaturos inibi, ut moris est in similibus fieri, ad requisicionem prepositi et consulum memorate bastide compellatis districtius ad complendum premissa, infra terminum competentem eisdem subditis nostris indulgendum per prepositum et consules supradictos, vel ad solvendum penam decem librarum monete currentis vel aliam quamcumque per eos promissam dum se burgenses fecerunt, dum tamen dicti prepositus et consules per confessionem dictorum subditorum, instrumenta publica, vel alias sufficienter docuerint de premissis. Mandamus eciam dicto preposito nostro quod, si in premissis exequendis necgligentes fueritis vel remissi, ipse premissa viriliter exequatur; et pecuniam que de premissis proveniet expendi volumus ad clausuram dicte bastide, vel constructionem ecclesie dicti loci, vel ad alias utilitates manifestas loci ejusdem. Datum ut s^a.

1404. *Pro Petro de Abussone*[2]. — Rex senescallis, prepositis et aliis ministris et servientibus suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut universos et singulos debitores Petri de Abussone, mercatoris Sarlatensis[1], prout vobis subsunt, compellatis per capcionem bonorum suorum, quantum juste poteritis, ad solvendum Petro predicto universa et singula debita in quibus tenentur eidem et de quibus docuerint per eorumdem debencium confessionem, litteras autenticas, publica instrumenta, vel alias sufficienter; taliter super hoc vos habentes quod de necgligencia redargui non possitis. Datum ut supra.

1405. *Pro Petro Iterii, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nos concesserimus dilecto et fideli nostro Petro Iterii, militi, balliviam de Burgo[2] cum portu de Cubzaco[3], prout in litteris nostris super hoc factis videbitis contineri, mandamus vobis firmiter injungendo ut ipsum Petrum per vos seu per alium in possessionem corporalem predicte ballivie inducatis, secundum nostrarum continenciam litterarum. In cujus rei, etc. Datum apud Condomium, ut supra.

1406. *Pro Geralda, domina abbacie de Damas[an]o*[4]. — Rex dilecto et fideli suo Elye de Caupenna, militi, castellano suo Mali Leonis, salutem. Quoniam per fide dignorum virorum de nostro consilio et aliorum testimonium nobis constitit quod medietas nemoris et heremi de Scharauta[5] in terra Seule existencium pertinet ad Geraldam, dominam abbacie de Damasano, et quod, non obstante quadam empcione quam Robertus de Sturmi, miles, quondam castellanus noster castri predicti, fecit de nemore et heremo antedictis, ab Hispano de Damasano, tunc marito dicte Geralde, pendente causa divorcii super dicto matrimonio, ipsa Geralda renitente et quantum poterat resistente empcioni predicte, debet dicta medietas restitui Geralde

[1] Montpazier (Dordogne, arr. Bergerac).

[2] Peut-être Aubusson (Creuse)?

[1] Sarlat (Dordogne).

[2] Bourg-sur-Mer (Gironde).

[3] Cubzac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Saint-André-de-Cubzac).

[4] Domezain-Berraute (Basses-Pyrénées, arr. et c. Mauléon-de-Soule). L'abbaye de Domezain serait-elle la même que l'abbaye laïque signalée dans la localité voisine d'Ithorots dans le *Dictionnaire* de Paul Raymond?

[5] Chéraute (Basses-Pyrénées, arr. et c. Mauléon).

IMPRIMERIE NATIONALE.

predicte; nolentes jura aliquorum subditorum nostrorum indebite retinere, ipsi Geralde restituimus medietatem nemoris et heremi supradictam. Unde vobis mandamus quatinus eandem Geraldam inducatis in corporalem possessionem medietatis predicte, et ipsam per se et suos quos voluerit eandem medietatem nemoris et heremi permittatis ex nunc tenere et pacifice possidere, super inducione ipsius in dicta possessione sibi vestras patentes litteras concedentes transcriptum presencium continentes. Datum ut supra.

1407. *Littera de fforestaria de Portu Aquilonis*[1] *in comitatu Gavarr.*[2], *concessa Symoni de Staunford per ordinacionem Johannis de Reda.* — Rex universis habitantibus in partibus Leomannie[3] et comitatus Gavarr., salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto et fideli nostro Symoni de Staunford.[4], presencium exhibitori, fforestam nostram de Portu Aquilonis cum suis pertinenciis, custodiendam quamdiu nobis placuerit, assignantes[5] eidem pro se et valleto suo duodecim denarios burdegalensis monete per diem pro expensis suis, quamdiu in dicto officio fuerit, de exitibus ballive Fflorencie[6] per manus bajuli ejusdem loci percipiendos. Quare vobis mandamus quatinus dicto Symoni[7] tanquam forestario loci predicti, sicut decet, sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus rei testimonium has litteras fieri fecimus patentes. T., etc.

1408. *Pro Johanne Columbi, cive Burdegale*[8]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod dedimus et concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Johanni Columbi, civi Burdegale, faciendi duas domos fortes, unam videlicet in parochia de Sausan[1] et aliam in parochia de Bomes[2], Burdegalensis diocesis, in terris suis propriis quas habere noscitur in eisdem, de fossatis, muris et aliis, prout moris est in partibus illis fieri domos fortes; ita tamen quod ipse, heredes aut successores sui, de nobis, heredibus aut successoribus nostris teneant, et nobis ac senescallo nostro illarum parcium vel alterius nostrum mandato, iratis et pacatis, teneantur reddere dictas domos quocienscumque fuerint requisiti, et alias nobis ut domino suo obediant de eisdem. In cujus, etc. Datum apud Condomium, .xxij. die Aprilis, anno ut supra.

1409. *Pro Petro Iterii, milite.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum nos concesserimus dilecto et fideli nostro Petro Iterii, militi, pro laudabili servicio suo nobis diucius impenso, centum libras burdegalensis monete annuatim quamdiu vixerit, loco dictarum centum librarum dimittimus sibi ad vitam suam balliviam ville et castri de Burgo cum juribus et pertinenciis suis et portu de Cubzaco[3], et quicquid nos ibi habemus in mari et in terra vel habere debemus, excepta custuma de Royano[4] et exceptis juramentis, facto duellorum, delacione armorum, deforciamento mulierum, fractione itinerum, et aliis que excipiuntur in assensa aliarum balliviarum; reddendo anno quolibet pro ballivia predicta constabulario nostro Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit viginti libras monete predicte, medietatem in octabis Natalis Domini et aliam medietatem in octabis Pentecostes. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est per litteras regis patentes se-

[1] Portaglon ou Bouillas, commune de Pauilhac (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance). Il y avait à Bouillas une abbaye cistercienne.

[2] Comté de Gaure (Gers).

[3] Lomagne (Gers).

[4] Stanford, comté de Berks.

[5] Ms. *assingnantes*.

[6] La bastide de Fleurance était dans le comté de Gaure.

[7] Ms. *Symony*.

[8] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 38.

[1] Soussans ou Saint-Romain-de-Soussans (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau-de-Médoc). Baurein (*Var. Bordel.*, t. II, p. 86) dit que cette maison forte était encore représentée de son temps par ce qu'on appelait la «Tour de Bassan».

[2] Bommès ou Saint-Martin-de-Bommès (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut). Cf. Baurein, *ibid.*, t. III, p. 233.

[3] Voir plus haut, n° 1405.

[4] Royan (Charente-Inférieure, arr. Marennes). Voir plus haut, n° 997.

nescallo Vasconie quod inducat prefatum Petrum in corporalem possessionem ballivie predicte, secundum predictarum continenciam litterarum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1410. *Pro Arnaldo Raymundi de Baldango.* — Rex castellano suo Mali Leonis qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod, ordinacione seu precepto nostro dudum factis quod Arnaldus Raymundi [de] Baldango non transiret pontem Mali Leonis in Seula, qui est subtus castrum ejusdem loci et juxta molendina nostra versus castrum predictum, non obstantibus, dedimus eidem Arnaldo Raymundi licenciam specialem transeundi, quando et quociens voluerit, dictum pontem versus castrum superius nominatum, et eundi in parte illa quo voluerit, castro ipso et duobus burgis clausis adherentibus eidem castro tantum exceptis; quod castrum vel quos burgos aut eorum barbacanas ipsum intrare vel ingredi prohibemus, sub eadem pena qua prius prohibitus fuit transire pontem predictum. In cujus, etc. Datum Condomii, .xxv. die Aprilis.

1411. *Pro habitatoribus Laverdaci et Viane.* — Rex, etc., dilectis et fidelibus suis G., abbati Sancti Maurini[1], diocesis Agennensis, et Petro Fferrandi, militi, salutem. Vobis committimus et mandamus ut apud Lavardacum[2] et Vianam[3] personaliter accedentes, concordia vel judicio terminare curetis questiones et controversias que vertuntur inter habitatores dictorum locorum, potissime racione cujusdam novi itineris facti et aperti per dictos habitatores Viane, in grave dampnum et prejudicium, ut dicitur, dictorum habitatorum de Lavardaco, et racione vel occasione processuum et condempnacionum secutorum vel secutarum coram dilectis clericis nostris Boneto de Sancto Quintino et Iterio[4] de Engolisma, inquisitoribus nostris, vel per eos habitos seu factos, et eciam quavis alia racione; mandantes predictis et omnibus aliis subditis nostris ut vobis in premissis pareant et intendant. Datum, etc., ut supra.

[1] Gaubert Girval, abbé de Saint-Maurin, souvent cité plus haut.

[2] Lavardac (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[3] Vianne (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[4] Ms. *Iterium*.

1412. *De limitacione et divisione Castri Mauronis*[1] *et bastide de Salva Terra*[2]. — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Litteras ordinacionis seu composicionis facte per dilectos clericos nostros magistrum Bonetum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma, super limitacione et divisione jurisdictionis et districtus Castri Mauronis et bastide nostre de Salva Terra, Vasatensis diocesis, nos diligenter inspici fecisse noveritis sub hac forma :

«Noverint universi quod, cum inter nobilem virum, dominum Alexandrum de la Pevree, militem, dominum de Castro Mauronis, suo et nobilis domine Margarete de Turenna[3], consortis sue, nomine, ex parte una, et bajulum, consules et communitatem bastide domini nostri regis de Salva Terra, Vasatensis diocesis, super limitacione jurisdictionis et districtus dicti Castri Mauronis et dicte bastide, controversia et dissensio verteretur super eo quod dicti bajulus, consules et communitas dicebant predictam jurisdictionem predicte bastide esse et debere esse ultra aquam de La Vinagua[4] versus dictum Castrum Mauronis, et eosdem esse in possessione predicte jurisdictionis longe ultra predictam aquam de La Vinagua et ultra totam parrochiam Sancti Romani, dicto Alexandro contrarium asserente et dicente predictam jurisdictionem Castri Mauronis esse et debere esse, et eundem esse in possessione predicte jurisdictionis usque ad medium pontem dicte aque de La Vinagua que est prope dictam bastidam de Salva Terra; tandem coram nobis, Boneto de Sancto Quintino et Iterio de Engolisma, domini nostri regis Anglie clericis, et super predicta limitacione facienda et contractum hujusmodi audiendi mandatum habentibus speciale, inter partes sic extitit ordinatum : scilicet quod ju-

[1] Castelmoron (Gironde, arr. la Réole, c. Monségur).

[2] Sauveterre (Gironde, arr. la Réole).

[3] Voir plus haut, n° 126.

[4] La Vignague, raisseau qui passe entre Sauveterre et Saint-Romain, et qui va se jeter dans le Drot.

risdictio Salve Terre predicte versus dictum Castrum Mauronis se extendat et nunc et semper a dicta aqua de La Vinagua usque ad fontem dictum de La Cleda, prout gottile dicti fontis cadit in dicta aqua versus Pomers[1], et prout de dicto fonte rectius itur ad La Lagua de Nagabeu, et exinde prout rectius itur ad fontem de Nohailhac, et exinde prout rectius itur ad illud gottile quod descendit versus La Mota Bernardi Duc, et dehinc non eundo versus Motam predictam set ut rectius iri potest de dicto gottili ad pratum vocatum Cogut Sauta, et exinde prout de dicto prato gottile descendit a dicto prato et recte cadit subtus ecclesiam Sancti Leodogarii in dicta aqua de La Vinagua[2]; ita quod jurisdictio dicte bastide de Salva Terra ultra predictos terminos versus predictum Castrum Mauronis minime se extendat, nec homines dicte bastide de Salva Terra, dominus rex, senescallus seu ballivi sui ultra predictos terminos versus dictum castrum aliquam jurisdictionem de cetero petere valeant vel eciam excercere, et vice versa quod nec idem dominus Castri Mauronis vel successores sui seu aliqui eorum nomine ultra predictos terminos versus predictam bastidam de Salva Terra aliquid jurisdiccionis seu justiciatus de cetero petere valeant vel eciam excercere. Actum eciam fuit quod jurisdictio parrochie de Clayrac[3], in illa tamen parte que est ultra aquam de La Vinagua versus Castrum Mauronis, remaneat domino Castri Mauronis et successoribus suis, et quod dicti homines nullam jurisdictionem exerceant de cetero vel requirant, nec eidem domino Castri Mauronis vel successoribus suis super predicta jurisdictione dominus rex, senescallus, vel ballivi sui, homines dicte bastide prestent impedimentum aliquod quominus idem dominus vel sui jurisdictionem plenariam valeant exercere; salvo tamen in omnibus ressorto et superioritate domini nostri regis et omnibus aliis que ad ipsum pertinent tanquam dominum superiorem, nec fuit intencionis parcium vel nostre quod propter limitacionem hujusmodi dicte partes ab aliis deveriis hinc inde debitis excludantur. Et in testimonium premissorum tam nos, predicti clerici, quam dicti Alexander, Margareta, domina de Brageriaco, et consules dicte bastide sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Et nos predicti Alexander et Margareta, domina Brageriaci, et consules bastide predicte ordinacionem hujusmodi ratam habentes et gratam ac penitus acceptantes, sigilla nostra presentibus apposuimus ad majoris roboris firmitatem. Datum Burdegale, .xxvj°. die Maii, anno gracie .m°cc°lxxx°viij°. »

Et nos hujusmodi ordinacionem ratam habentes et gratam, eandem pro nobis et successoribus nostris, quantum ad predictam bastidam nostram de Salva Terra pertinet, confirmamus. In cujus, etc. Datum Condomii, .xx. die Aprilis.

1413. *Pro Jordano de Insula, milite.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, senescallo suo Agennensi, salutem. Significavit nobis dilectus et fidelis noster Jordanus de Insula, miles, quod Raymundus Marquesii, receptor noster in Agennesio, seu gentes sue inciviliter et injuste et sine causa racionabili quosdam servientes in garnisione posuerunt in castro Montis Galhardi[1], in ejusdem militis prejudicium atque dampnum. Unde vobis mandamus quod, recepta idonea caucione a predicto J. de stando juri coram vobis, dictam garnisionem positam in predicto castro totaliter amoveatis, vel saltem sub recredencia concedatis castrum predictum, amota garnisione predicta, nisi aliud et legitimum fuerit quod obsistat; et hoc summarie et de plano examinare curetis. Significavit eciam nobis Jordanus predictus pro se et parcionariis suis, dominis Clari Montis Superioris[2], quod bajulus noster et consules Montis Gaudii[3] in Caturcinio minus juste excercere nituntur jurisdictionem aliam quam ressortum et eciam gardiam sive cotum

[1] Sans doute le ruisseau qui se jette dans la Vignague, à Saint-Félix-de-Pommiers.

[2] Ruisseau qui se jette dans la Vignague à Saint-Léger, en amont de Sauveterre.

[3] Clairac (Gironde, arr. La Réole, c. Sauveterre), sur la Vignague, en amont de Saint-Léger.

[1] Mongaillard (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[2] Clermont-Dessus (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).

[3] Montjoi (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence), sur la Séoune.

in quadam parrochia Sancte Crucis[1], in qua se asserunt habere jurisdictionem altam et bassam, quamvis, sicut asseritur, nichil nobis traditum fuerit in eadem parrochia per regem Ffrancorum, nisi solum ressortum. Unde vobis mandamus ut, examinata summarie super hoc veritate, compescatis dictos bajulum et consules cessare de premissis, si constiterit ita esse. Datum apud Condomium, .xxv. die Aprilis.

1414. *Pro rege, de castro de Casali Bono*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Quoniam condictum extitit inter Johannem de Greylli, tunc senescallum nostrum Vasconie, ex parte una, et Jordanum, dominum de Insula, diocesis Tholosane, ex altera, quando ultimo recognovit se tenere castrum de Casali Bono[3] de nobis, quod idem castrum et pertinencie essent de curia nostra et ressorto Vasatensi, volumus ut convencionem hujusmodi, sicut de ea vos docebit Jordanus predictus, faciatis illibate servari, nec per alium quam per prepositum nostrum Vasatensem exerceatur ressortum in eodem castro vel pertinenciis ejus; dampna et gravamina illata, ut dicitur, habitatoribus dicti castri et pertinenciarum per gentes comitis Armaniacensis et eciam bajulos ac gentes nostras bastidarum de Reda[4] et de Bolonia[5], vocatis eisdem gentibus et examinata summarie veritate, facientes ut justum fuerit emendari. Datum ut supra.

1415. *Pro Jordano, domino de Insula, et heredibus Raterii de Dureforti*[6]. — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, senescallo suo Agennensi, salutem. Ex parte Jordani, domini de Insula, militis, et heredum Raterii de Dureforti[7], domicelli, nobis est intimatum quod acquisivimus empcionis titulo quoddam tenementum, vocatum Podium Guerengi, prope Cornelhanum[1], quod tenebatur ab eis pro pari calcarium deauratorum de sporla in mutacione dominii, unde petebant quod vel eis daremus feodat[a]rium de tenemento predicto vel eis dimitteremus illud pro precio per nos dato; cumque nolimus predictis vel quibuscumque aliis in juribus suis aliquod prejudicium generare, vobis mandamus ut, vocatis seu vocato venditoribus seu venditore tenementi predicti, si per ejus confessionem et alias sufficienter vobis constiterit premissa vera esse, conveniatis cum Jordano et heredibus supradictis vel eis complementum justicie faciatis, a dictis venditore seu venditoribus facientes nobis portari, ut justum est, guarantiam; ita quod dicti Jordanus et heredes se quod justum fuerit in hac parte gaudeant optinere. Datum ut supra.

1416. *Pro Amanevo de Malhano*[2] *et parcionariis suis de Miro Monte*[3]. — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Significavit nobis Amanevus de Malhano pro se et parcionariis suis bastide de Miro Monte quod in constructione dicte bastide fuerunt certe convenciones inite inter Johannem de Greylli, tunc senescallum nostrum ducatus Aquitannie, nomine nostro, ex parte una, et dictos Amanevum et parcionarios suos, ex altera, et quod in dictis convencionibus inter cetera continetur quod dicti Amanevus et parcionarii debent dare terram habitantibus in dicta bastida ad cognicionem certarum personarum, prout in publicis instrumentis plenius continetur, quas convenciones mandavimus servari per litteras nostras patentes. Unde vobis mandamus districte quatinus dictas convenciones servari faciatis juxta predictum mandatum nostrum, et ordinetis aliquem bonum et fidelem pro nobis et Amanevus et parcionarii alium ordinent pro se, et predictos ordinatos compellatis ad assignandum predictam terram habitantibus antedictis; et si quid occupatum inveneritis, indebite super dictos Amanevum et parcionarios suos ad statum debitum re-

[1] Sainte-Croix (Lot, arr. Cahors, c. Montcuq).
[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. VIII, p. 39.
[3] Cazaubon (Gers, arr. Condom).
[4] Larée, près Cazaubon.
[5] Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne, arr. et c. Saint-Gaudens).
[6] Publié par Champollion-Figeac, *Lettres*, t. I, p. 357.
[7] Durfort (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Lauzerte).

[1] Corneillan (Gers, arr. Condom, c. Montréal); la carte de l'État-major marque tout auprès le Pouy-de-Corneillan.
[2] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[3] Miramont (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Lauzun).

ducatis, taliter quod ad nos querela non perveniat iterata. Datum ut supra.

1417. *Pro Petro de Gavareto*[1] *et Johanne de Greilly.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quatinus in causa vel causis que vertitur seu vertuntur inter Petrum de Gavareto, dominum pro parte de Lingonio[2], ex parte una, et Johannem de Greylli, nuper senescallum nostrum Vasconie, seu procuratorem suum, ex altera, super diversis articulis procedatis secundum acta et agenda, et partibus sine more dispendio faciatis justicie complementum; quod si forte ad premissa vacare commode non possitis, alium discretum virum quem ad hoc ydoneum inveneritis, constituatis loco vestri ad audiendum causam vel causas predictas, si hoc fieri valeat, et sine juris prejudicio alieni. Datum ut supra.

MEMBR. 14.

1418. *Pro abbate et conventu Artosii*[3], *diocesis Aquensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, pensantes precipue quietem et pacem subditorum nostrorum, et nominatim abbatis et conventus Arthosii, diocesis Aquensis, Premonstratensis ordinis, et aliorum religiosorum, ecclesiasticorum et pacificorum virorum parcium illarum, in quibus plurima homicidia, rapine et furta fuere dudum commissa, concedimus, volumus et ordinamus quod bastida[4] fiat pro nobis et heredibus nostris ad opus nostri in loco vocato Auriamala, diocesis Aquensis, qui locus nobis per abbatem et conventum predictos cum quibusdam terris adjacentibus fuit concessus ad bastidam hujusmodi construendam; necnon concedimus abbati et conventui supradictis, ultra alia sibi concessa per cartas nostras, quod ipsi et eorum successores habeant et possideant perpetuo, pacifice et quiete, medietatem exituum et proventuum furnorum nostrorum que habebimus in bastida predicta, faciendo et solvendo medietatem expensarum que fient pro construendis et tenendis furnis predictis, retento tamen nobis et heredibus nostris uno furno ad decoquendum proprium panem nostrum vel ministrorum nostrorum, de quo pane decoquendo nichil penitus recipient abbas seu conventus predicti. Concedimus eciam eisdem abbati et conventui unam placeam seu solum domus in bono et competenti loco, talis amplitudinis et longitudinis quales erunt placee vel soli aliorum habitatorum bastide predicte, in quo vel qua possint libere domum construere ad opus monasterii supradicti, quam semper habeant ab omni servicio liberam et inmunem. Rursus volumus et concedimus quod possint habere et percipere de lapidicina loci predicti lapides ad officinas predicti monasterii sui. Preterea volumus et concedimus ut grangiam ejusdem monasterii, quam habent juxta locum predictum, cum tot jornatis terre quot continentur in litteris abbatis et conventus predictorum nobis de donacione predictorum concessis habeant et retineant libere et quiete ad opus sui monasterii sepefati; et eisdem promittimus quod nullis religiosis[1], cujusque ordinis vel condicionis existant, dabimus vel eciam concedemus[2] ullo umquam tempore licenciam construendi inibi domum vel oratorium, vel eis propter hoc terram dabimus seu assignabimus, sine ipsorum abbatis et conventus speciali consensu. In cujus, etc. Datum [apud Bonam Guardam], .xxj°. die Februarii.

1419. *Pro abbate et conventu monasterii d'Artos.* — Rex senescallis, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, in recompensacione terre nobis date et assignate ad opus bastide construende in bastida[3] de Auriamala et siti bastide ipsius per abbatem et conventum monasterii d'Arthos, eisdem abbati et conventui concedimus licenciam tenendi

[1] Sur ce Pierre de Gavarret et sa généalogie, qui est très incertaine, voir Lainé, *Généalogies des maisons de Castet et de Gavarret*, 1828.

[2] Langon (Gironde).

[3] Arthous, commune de Hastingues (Landes, arr. Dax, c. Peyrehorade).

[4] Cette bastide est sans doute celle qui fut construite, une dizaine d'années plus tard, sous le nom de Hastingues.

[1] Ms. *nullus religiosus*.

[2] Ms. *concedimus*.

[3] Ms. *bastide*.

et pascendi in terra nostra de Laburdo[1] vel de Seula[2] vel in landis nostris bestiarium seu animalia eorum propria, et abstrahendi victualia ad opus eorum de villis nostris et locis circumvicinis, sine solucione pedagii et costume et vexacione quacumque, ac albergandi vina vinearum suarum Baione et Aquis[3], mandantes vobis quod super hoc manuteneatis et defendatis abbatem et conventum predictos, non permittentes eisdem super premissis aliquatenus molestari. In cujus, etc. Datum apud Bonam Guardam, ut supra.

1420. *Pro Otone de Grandisono.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod perdonavimus dilecto et fideli nostro Otoni de Grandisono[4] illas centum et viginti libras de quibus oneratus est ad scaccarium nostrum Anglie pro blado misso de Hibernia in Walliam, ad municionem castrorum nostrorum et sustentacionem familie prefati Otonis ibidem, per venerabilem patrem Stephanum, tunc Waterfordensem episcopum, justiciarium nostrum Hibernie[5], et de quibus idem justiciarius eundem Otonem oneravit in scaccario nostro supradicto, volentes et concedentes quod idem Oto de eisdem centum et viginti libris exoneretur in scaccario supradicto. In cujus, etc. Teste me ipso apud Condomium in Agennesio, vicesimo die Aprilis, anno ut supra.

1421. *Pro Willelmo de Monte Revelli.* — Rex dilecto et fideli suo Nicholao de Clere[6], thesaurario suo Hibernie, salutem. Quia venerabilis pater Robertus, Bathoniensis et Wellensis episcopus, ad rogatum nostrum mutuavit dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli[1] ducentas libras sterlingorum de quibus non est eidem episcopo adhuc satisfactum, ut intelleximus, vobis mandamus quod de exitibus et areragiis custodie terrarum et tenementorum que fuerunt Amarici de Sancto Amando[2] in Hibernia, quam eidem Willelmo dudum dederamus, prefato episcopo vel mercatoribus nostris de Luk.[3] in Hibernia commorantibus nomine suo centum libras liberari faciatis, in partem solucionis debiti supradicti. In cujus, etc. Teste ut supra proximo.

1422. *Pro Amanevo de Lebreto*[4]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, propter grata et laudabilia servicia nobis per Amanevum de Lebreto, dilectum et fidelem valletum nostrum, filium quondam Amanevi, domini de Lebreto[5], militis, prestita et prestanda, dedimus et concessimus et per presentem cartam nostram concedimus et donamus pro nobis, heredibus et successoribus nostris, eidem Amanevo et heredibus suis, quicquid juris, proprietatis et possessionis habemus seu habere possumus et debemus in justiciatu et jurisdictione altis et bassis tocius parrochie de Pissous[6], diocesis Vasatensis, et eciam quicquid juris, proprietatis et possessionis habemus seu habere possumus et debemus in villagio seu territorio vel affario

[1] Le Labourd.

[2] La Soule.

[3] Ms. *Aqs*, surmonté d'un signe d'abréviation.

[4] Voir un acte de même nature concernant ce personnage dans le *Calendar of documents relating to Ireland, 1285-1292*, n° 655. Otton de Grandson est d'ailleurs très souvent mentionné dans ce volume.

[5] Étienne de Fulburne, évêque de Waterford en 1273 (*Calendar of doc. relating to Ireland*, t. II, n° 1057), d'abord trésorier d'Irlande (*ibid.*, n° 1034), puis juge en 1281 (*ibid.*, n° 1883). Il continua d'exercer les fonctions de juge après avoir été élu archevêque de Tuam (1286) et mourut le 3 juillet 1288.

[6] Nicolas de Clare fut nommé trésorier de l'Échiquier à Dublin, le 5 août 1285 (*Calendar of doc. relating to Ireland*, tome III, n° 117). Il quitta l'Irlande et ses fonctions au mois de mai 1292 (*ibid.*, n° 1098, 1100). Dans l'intervalle, son nom revient très fréquemment dans le *Calendar*.

[1] Trois fois mentionné dans le même *Calendar* comme témoin de chartes royales.

[2] Amauri de Saint-Amand (ou Saint-Amant, nom de lieu trop fréquent pour qu'on puisse essayer de l'identifier) est plusieurs fois mentionné dans le même *Calendar*. Il était mort avant décembre 1285 (n° 170). Sa veuve, Lucie, et son fils, Gui, sont mentionnés au n° 353.

[3] Lucques, Italie.

[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. IV, p. 107, d'après une copie de Doat; mais attribué au règne d'Édouard III et daté de 1334. Publié aussi dans Rymer à sa vraie date.

[5] Voir plus haut, n° 494.

[6] Pissos (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

de Bordes Solas[1], que sunt in parrochia de Luxeir[2], diocesis antedicte, scilicet in hominibus, questis, serviciis, terris, landis, nemoribus, aquis et pascuis et aliis quibuscumque, prout dictum villagium, territorium seu affarium protenduntur et sunt in parrochia de Luxeir et extra, infra metas et terminos qui sequuntur : videlicet de Caus Arriu[3] de La Crote versus vallum de Gru et versus Ossanet Juzannum, et exhinc versus Sarrem de Collaura, et versus Labermiosa, et versus vallem Farinosam et versus Luk Burdaleys, prout semita transit per medium loci ejusdem, et versus lagunam curvam, et exhinc versus Perafita, et versus Luk Paelle usque ad rivum de Luk Bernet Danhoos, et versus vadum de Luk Mayzoal[4], et versus Gastes, et versus Guillelmum Sol, et exhinc completo circuitu usque ad dictum locum de Caus Arriu, et eciam quicquid juris habemus seu habere possumus aut debemus in justiciatu alto et basso villagii predicti de Bordes Solas et tocius territorii superius affrontati, habenda et tenenda perpetuo, pacifice et quiete, per eundem A. et heredes suos de nobis et heredibus nostris, sub eodem servicio seu deverio quo tenet a nobis castrum de Sora[5] cum pertinenciis suis, quas protendi volumus per omnes parrochias et loca superius nominata, mandantes universis et singulis senescallis, prepositis, bajulis et ministris nostris in Vasconia et ducatu Aquitannie constitutis, ut nullum impedimentum prestent A. predicto vel heredibus suis, quominus habeant et possideant perpetuo, pacifice et quiete contenta in donacione nostra predicta. In cujus, etc. Datum Condomii, .xxiiij^{to}. die Aprilis.

1423. *Pro eodem Amanevo*[6]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod comperimus per testimonium fide dignorum altum et bassum justiciatum parrochie d'Argelose[1] et landam illam, una cum omni justiciatu alto et basso ejusdem lande, que est ab itinere quo itur de Sora versus Lebretum[2], ex parte orientali, usque ad landas nostras pertinentes ad [nos] racione villarum seu locorum nostrorum Herbe Faverie[3] et de Sabris[4], ad dilectum valletum nostrum Amanevum de Lebreto, dominum castri de Sora, jure proprietatis pertinere, racione castri sui predicti; unde senescallo Vasconie, prepositis seu bajulis Herbe Faverie et de Savinhaco[5], ac aliis quibuscumque ministris nostris qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, districtius inhibemus ne dictum Amanevum, heredes vel successores suos, occasione alicujus possessionis quam de premissis dicti prepositi seu bajuli Herbe Faverie et de Savinhaco vel quicumque alii officiales nostri nostro nomine habuerint in premissis justiciatibus et landa, impediant quoquo modo quominus idem Amanevus et successores sui habeant et teneant, pacifice et quiete, justiciatum et landam predictas. In cujus, etc. Datum ut supra.

1424. *Pro eodem Amanevo.* — Rex dilecto et fideli suo Petro Assalhiti, militi, preposito suo Herbe Faverie ac de Borno[6], salutem. Quia dilecto et fideli valleto nostro Amanevo de Lebreto, filio quondam Amanevi de Lebreto, militis, dedimus et concessimus de dono nostro altum justiciatum ad nos pertinentem in parrochia de Pissous, diocesis Vasatensis, et eciam villagium, tenementum seu affarium de Bordes Solas cum pertinenciis suis, landis, nemoribus atque pascuis existentibus infra certos limites seu metas, cum justiciatu eorumdem villagii et landarum existencium in parrochia de Luxsei, diocesis antedicte, vel extra, necnon restituerimus Amanevo predicto altum justiciatum parrochie d'Argeloze et landas sive pascua

[1] Bordessoulle, commune de Luxey.
[2] Luxey (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sore).
[3] La carte de l'État-major marque le moulin Darricau en aval de Luxey.
[4] Lucqmay-Souaou, marqué sur la carte d'État-major près de Gouadeleyre en amont de Luxey.
[5] Sore (Landes, arr. Mont-de-Marsan).
[6] Publié dans Rymer.

[1] Argelouse (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sore).
[2] Labrit (Landes, arr. Mont-de-Marsan).
[3] Labouheyre (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sabres).
[4] Sabres (Landes, arr. Mont-de-Marsan).
[5] Saugnac-et-Muret (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Pissos).
[6] Born, région des Landes maritimes, qui est située autour des étangs de Biscarosse et de Parentis.

existencia inter iter quo itur de Sora versus Lebretum, ex parte una, et landas nostras seu pascua ad nos pertinencia racione locorum nostrorum Herbe Ffaverie et de Sabris, prout premissa in litteris seu cartis nostris quas inde habet Amanevus predictus et quas vobis exhiberi volumus plenius continetur, vobis firmiter injungendo mandamus ut eundem Amanevum vel alium aut alios loco sui inducatis in corporalem possessionem omnium premissorum datorum et eciam restitutorum, contentorum in litteris seu cartis nostris predictis, ipsumque et suos permittatis ea omnia et singula habere, tenere ac pacifice possidere, sibi de inductione in possessionem predictam vestras patentes litteras concedentes. Datum ut supra.

1425. *Pro Rogero Bigod, comite Norffolcie.* — Rex, etc., archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicecomitibus, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Rogero Bygod[1], comiti Norffolcie et marescallo Anglie, quod ipse et heredes sui imperpetuum habeant unum mercatum singulis septimanis per diem Jovis, apud manerium suum de Waleton[2], in comitatu Suffolcie, et unam fferiam ibidem singulis annis per quinque dies duraturam, videlicet in vigilia in die et in crastino translacionis sancti Thome[3], archiepiscopi, et per duos dies sequentes, nisi mercatum illud et fferia illa sint ad nocumentum vicinorum mercatorum et vicinarum fferiarum. Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod predictus Rogerus et heredes sui imperpetuum habeant predicta mercatum et fferiam apud manerium suum predictum, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad hujusmodi mercatum et fferiam pertinentibus, nisi mercatum illud et fferia illa sint ad nocumentum vicinorum mercatorum et vicinarum fferiarum, sicut predictum est. Hiis testibus : venerabilibus patribus R., Bathoniensi et Wellensi[1], J., Wyntoniensi episcopis[2], Willelmo de Valencia, avunculo nostro[3], comite Pembrochie, Henrico de Lacy, comite Lincolnie[4], Otono de Grandisono[5], Johanne de Sancto Johanne[6], Petro de Chanvent[7], Willelmo Le Latimer[8], Guydone Fferree[9] et aliis. Datum per manum nostram apud Condomium in Agenesio, vicesima die Aprilis, anno ut supra.

Idem Rogerus comes habet cartam regis de warenna in omnibus dominicis terris suis de Stokes[10] in comitatu Sussexie et de Ffornesete[11] in comitatu Norffolcie, sub data proximo superius.

1426. *Pro Alianora, regina Anglie, matre regis.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod contulimus karissime matri nostre Alianore, regine Anglie illustri, custodiam terrarum et tenementorum que fuerunt Beatricis de Mohun[12], uxoris quondam Willelmi de Mohun, defuncti[13], et que tenuit tam de hereditate

[1] Roger Bigod, comte de Norfolk et maréchal d'Angleterre, 1270-1307 (*Diction. of national biography*, au mot Bigod).

[2] Walton, comté de Suffolk.

[3] La translation de saint Thomas Becket est le 7 juillet.

[1] Robert Burnell, évêque de Bath et Wells, 1275-1292, souvent cité plus haut.

[2] Jean de Pontoise, évêque de Winchester, 1282-1304.

[3] Guillaume de Valence, fils de Hugues X, comte de la Marche, et d'Isabelle d'Angoulême, veuve de Jean-sans-Terre, comte de Pembroke; il mourut en 1298.

[4] Henri de Lacy, troisième comte de Lincoln, 1257 à 1311 (*Dict. of nat. biography*, au mot Lacy).

[5] Otton de Grandson, souvent mentionné plus haut.

[6] Jean, des Saint-John de Basing, mort en 1301 (Dugdale, *Baronage*, t. I, p. 464).

[7] Un Pierre de Champvent, chevalier, est mentionné dans le *Registre genevois* (n° 912) à l'année 1259.

[8] Guillaume le Latimer, le Vieux, mort en 1305 (Nicolas, *Peerage*; cf. Roberts, *Calend. genealog.*, p. 298 et 323).

[9] On retrouvera plus loin ce personnage comme sénéchal de Guyenne.

[10] South-Stokes, comté de Sussex, près Arundel? Il y a au moins deux autres localités du même nom (North Stoke et West Stoke) au même comté.

[11] Forncett, comté de Suffolk.

[12] Sans doute Moon-sur-Elle (Manche, arr. Saint-Lô, c. Saint-Clair). Béatrix de Mohun ou Moon est mentionnée dans le *Calend. genealog.*, p. 318.

[13] Guillaume de Mohon ou Moon mourut en 1282, le mardi après l'Assomption. Il ne laissait comme héritier qu'un fils, Renaud, âgé d'un peu plus de quatre ans; ses biens tombèrent donc sous la garde du roi (*Calend. genealog.*, p. 318).

IMPRIMERIE NATIONALE.

quam de dote sua[1], excepto manerio de Myldehale[2] in comitatu Wiltesire quod, sicut accepimus, per Henricum de Bray, escaetorem nostrum citra Trentam[3], assignatum[4] erat dilecte nobis in Christo Johanne de Knovill., habendam et tenendam prefate domine matri nostre cum omnibus pertinenciis et escaetis suis usque ad legitimam etatem heredis predicti Willelmi. In cujus, etc. T., etc., ut supra.

1427. *Pro Roberto, filio Rogeri de Craft.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia accepimus per inquisicionem quam per vicecomitem nostrum Warrewici et Leycestrie fieri fecimus, quod Robertus, filius Rogeri de Craft, rettatus de morte Gilberti, filii Ffulconis de Wolveye[5], interfecit eundem Gilbertum se defendendo, ita quod mortem propriam aliter evadere non potuit, et non per feloniam aut maliciam excogitatam, nos, pietate[6] moti, perdonavimus eidem Roberto sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus, et utlagariam, si qua in ipsum ea de causa promulgata fuerit, penitus adnullamus; ita tamen quod stet recto in curia nostra, si quis versus eum inde loqui voluerit. In cujus, etc. Teste me ipso apud Condomium in Agennesio, vicesimo septimo die Aprilis, anno, etc.

1428. *De reparacione pontis Agenni super Garonam.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo de Campania, militi, senescallo Agennensi, salutem. Promocionem operis pontis Agenni super Garonam incepti tanto fervencius peroptantes quantum ipsum opus est utilius toti terre dyocesis Agennensis, vobis mandamus firmiter injungendo ut cum quanta diligencia poteritis, congregata propter hoc curia generali tocius Agennesii, inducatis prelatos, barones, milites, villarum omnium consules et alios habitatores terre predicte, ipsos ex parte nostra instanciis requirentes ut precum nostrarum instancia et divino intuitu ac eciam propter honorem ipsorum concedant dicto operi, anno quolibet usque ad decennium, sex denarios arnaldenses de quolibet foco tocius terre predicte, ne quod jam expensum extitit sit consumptum inane, et tam opus laudabile in dedecus tocius patrie remaneat imperfectum; nec per hoc intendimus prejudicium fieri promissioni quam multi de predictis fecerunt, alias ex parte nostra consimiliter requisiti, suum concessum in premissis prestantes, immo volumus quod eadem promissio effectum debitum consequatur. Datum ut s[a].

1429. Prior et fratres hospitalis Sancti Spiritus[1], Lectorensis dyocesis, habent protectionem regis sine termino duraturam. Datum ut supra.

1430. *Pro Petro Fferrandi, burgensi Castri Sarraceni*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dimittimus et titulo vendicionis concedimus Petro Ferandi, burgensi Castri Sarraceni pro se, heredibus et successoribus suis, quicquid juris habemus et habere debemus in omnibus et singulis domibus, terris, aquis, censibus seu obliis et aliis juribus et possessionibus que Geraldus Ademari defunctus habebat et tenebat seu habere et possidere debebat, tempore quo vivebat, in parrochiis de Golfuigh[3] et de Grasseto[4] ac tenemento de Palays[5], diocesis Agennensis, et que tanquam incursa tenebamus racione cujusdam homicidii per ipsum Geraldum perpetrati, pro quo ad ultimum supplicium condempnatus extitit et punitus; pro quibus omnibus et singulis predictis memoratus Petrus finem super hoc faciendo tenetur solvere receptori nostro reddituum dyocesis Agennensis vi-

[1] Parmi ces tenures se trouvait le manoir de Stoke-Flammeng, au comté de Devon (*Calend. genealog.*, p. 318).
[2] Mildenhall, comté de Wilts.
[3] Henri de Bray, gardien des échoites en deçà de la Trent, est mentionné plusieurs fois dans le même *Calendarium*.
[4] Ms. *assingnatum*.
[5] Wolvey, comté de Warwick.
[6] Ms. *pietati*.

[1] Hôpital du Saint-Esprit, à Lectoure, aujourd'hui collège de la ville (Druilhet, *Archives de Lectoure*, 1885, p. 75).
[2] Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).
[3] Golfech (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Valence).
[4] Grayssas (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).
[5] Les Palais, commune et canton de Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne, arr. Agen)?

ginti quinque libras arnaldensis monete juxta obligacionem super hoc sibi factam; hoc acto eciam quod idem Petrus solvat omnia debita defuncti predicti quantum potest spectare ad [r]atam predictorum bonorum, et de juribus suis respondeat dominis a quibus in feudum vel emphitheosim res predicte tenentur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1431. *Pro rege, de attornato in curia Ffrancie*[1]. — Excellentissimo domino suo domino Philippo, Dei gracia Ffrancorum regi, et discretis viris per eundem dominum regem assignatis ad compotos regni Ffrancie apud Templum Parisius audiendum, E., eadem gracia, etc., salutem et promptum optatum ad eorum beneplacita et mandata. Sciatis quod facimus et constituimus dilectum clericum nostrum Johannem de Reda, exhibitorem presencium, attornatum, negociorum gestorem seu procuratorem nostrum, ad computandum vobiscum, assignatis predictis, de solucionibus per nos vel aliis nomine nostro factis seu receptis, per quoscumque habitis nomine vestro, de costuma nostra Burdegale vel aliis redditibus nostris ducatus Aquitannie, in partem solucionis septuaginta milium librarum turonensium nobis dudum mutuatarum in viagio et pro viagio nostro ad Terram Sanctam per felicis recordacionis dominum Lodowicum, avum vestri, domini regis predicti, et eciam ad ordinandum de satisfaciendo vobis super residuo, si quod restet solvendum de summa predicta, necnon ad recuperandum litteras nostras que penes vos extant super mutuo supradicto, et recipiendum a vobis litteras quiete clamancie, et alia omnia et singula faciendum in premissis et pertinentibus ad premissa que nos faceremus vel facere possemus, si presentes essemus, et que verus et legitimus attornatus, negociorum gestor vel procurator, facere potest et debet, ratum et gratum habentes et perpetuo habituri quicquid per ipsum Johannem actum, gestum seu procuratum fuerit in premissis et pertinentibus ad premissa. Et hec vobis et aliis quorum interest aut interesse potest significamus per has litteras patentes sigillo nostro signatas in testimonium premissorum. Datum Condomii, .xxv. die Aprilis.

[1] Publié dans Rymer.

1432. *De compromissione inter magistrum Fforcium de Tilyo et Geraldam et Bonafame et alios.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod in presencia consilii nostri apud Condomium personaliter constituti magister Fforcius de Tylio, juris peritus, ex una parte, pro se et Geralda et Bonafemina, neptibus suis, et Johannes Mercerii, pro se et Sancia Debidon, uxore sua, et omnibus suis, ex altera, de sua libera et gratuita voluntate compromiserunt[1] alte et basse, libere et absolute, in religiosum virum, priorem[2] fratrum predicatorum civitatis Lectorensis, tanquam in arbitrum et arbitratorem seu amicabilem compositorem, a predictis partibus unanimiter et concorditer electum, super omnibus peticionibus, questionibus, actionibus tam realibus quam personalibus, quas dicti compromittentes habebant vel habere poterant inter se ullo modo vel[3] jure usque ad diem presentis facti compromissi, et quod compromiserunt sub pena centum librarum morlanensium; et se obligaverunt adinvicem dicte partes super omnia bona sua, mobilia et inmobilia ubique, et gratis juraverunt, tactis corporaliter Dei ewangeliis sacrosanctis, quod ipsi quicquid dictus arbiter, arbitrator seu amicabilis compositor dicet vel pronunciabit, dicto vel judicio seu voluntate vel amicabili composicione, die feriato vel non feriato, stando vel sedendo, in una vice vel pluribus, partibus absentibus vel presentibus, vel una presente et altera absente, per contumaciam vel alio modo, omnibus locis et horis, juris ordine servato vel non servato, quod ipsi habebunt ratum et gratum perpetuo pro se et omnibus suis, et quod contra non venient nec venire facient per se nec per interpositam personam ullo tempore sive modo; et pars que contraveniret solveret et redderet medietatem dicte pene nobis, et aliam medietatem parti que dictum seu judicium seu

[1] Ms. *secum promiserunt.*

[2] C'était «frater Arnaldus de Ponciaco» (Douai, *Acta*, p. 323).

[3] Ms. *ne.*

voluntatem vel amicabilem composicionem teneret seu tenere vellet, et quocienscumque in singulis capitulis, laudis seu compromissis per aliquam dictarum parcium contraventum fuerit, quod pena tociens committatur et quod pena soluta vel non soluta, dictum seu judicium, vel voluntas, vel amicabilis composicio predicti prioris in sua perpetuo remaneat firmitate; et quod promiserunt et concesserunt in virtute prestiti juramenti et sub commissione pene predicte quod ipsi venient et comparebunt coram ipso priore omnibus diebus et horis per ipsum sibi assignatis; quod compromissum debet et potest durare usque ad proximum festum Nativitatis Domini. Et renunciaverunt dicte partes omni auxilio et beneficio juris scripti vel non scripti, divini vel humani, taciti vel expressi, editi et edendi, promulgati et promulgandi, et specialiter juri dicenti quod compromissum vallatum pena et juramento non valet, et legi dicenti generalem renunciacionem non posse nocere renuncianti, nisi expresse facta fuerit mencio illius juris cui intenditur renunciare, et omnibus aliis et singulis allegacionibus juris vel facti sibi competentibus ad infringendum, cassandum, irritandum seu adnullandum predicta vel aliquid predictorum; et predicti compromittentes promiserunt quod ipsi facient ratificare et approbare presens compromissum, videlicet predictus magister Fforcius, neptibus suis predictis, et dictus Johannes, predicte Sancie, uxori sue. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Condomii, ultimo die mensis Aprilis.

1433. *Pro dominis de Podanesio*[1]. — Rex dilectis et fidelibus suis magistris Bernardo Martini[2] et Bernardo de Guyssa[3], salutem. Vobis committimus et mandamus ut super injuriosis novitatibus quas domini de Podanesio asserunt sibi factas fuisse per bajulos Medicini[4] vel Socessii[5], postquam terra Agennensis devenit ad manum nostram, in jurisdictionibus et justiciatibus suis parrochie Sancti Hillarii[1] et quorumdam aliorum locorum, et eciam super quodam pedagio quod se habere asserunt ab antiquo propter Medicinum in itinere quo itur de ipso loco versus Montem Regalem[2], super quo bajuli de Medicino pro nobis multas quondam turbaciones fecisse dicuntur, vocatis defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, inquiratis per personas fide dignas cum omni diligencia omnimodam veritatem; qua inquisita, faciatis emendari et ad debitum statum reduci que clare et dilucide emendanda videritis et eciam reducenda. Cetera vero que vobis obscura vel dubia videbuntur senescallo nostro Agennensi et consilio suo illarum parcium plenius referatis, ut possint super eisdem obscuris et dubiis decernere quod fuerit racionis. Precipimus autem universis bajulis et subditis nostris ut vobis obediant in premissis et pertinentibus ad premissa. Datum ut s^a^.

1434. *Pro Terrico de Campo Ludo*[3]. — Rex omnibus amicis ac ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum Terricus de Campo Ludo, miles domini Erici, regis Norwage illustris[4], et quidam alii familiares ejusdem regis et nuncii ad nos sint destinati pro quibusdam negociis nobis vive vocis oraculo plenius exponendis, vos, amicos nostros, requirimus et rogamus, vobisque, ballivis et fidelibus nostris, injungimus et mandamus quatinus prefatis nunciis, cum ipsos per partes vestras transitum facere con-

[1] Poudenas (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).
[2] Qualifié juge ordinaire d'Agen (voir plus haut, n° 1012 et ailleurs) et professeur de droit (n° 1056).
[3] Qualifié clerc du roi (voir plus haut, n° 1040).
[4] Mézin (Lot-et-Garonne).
[5] Pays de Sos, canton de Mézin.

[1] Saint-Hilaire (Lot-et-Garonne, arr. et c. Agen).
[2] Montréal (Gers, arr. Condom).
[3] Ce nom de lieu représente sans doute, sous une forme latine, un nom norvégien tel que Leikvin (*leik* = jeu et *vin* = prairie). Or, dans le *Diplomatarium norvegicum* (t. III, p. 96, n° 112, année 1312), on trouve un domaine ou «gârd» dit Lekve à Ulprick (Hardanger). C'est de là sans doute ou de quelque autre lieu du même nom que notre Terricus était originaire (note de M. Byden, bibliothécaire à l'Université d'Upsal, communiquée par M. Th. Cart).
[4] Voir dans Rymer la lettre d'Éric, roi de Norvège, du 1er avril 1289, concernant un projet de mariage entre sa fille Marguerite et le fils aîné d'Édouard Ier. Il y nomme parmi ses procureurs «Terricium de Campis Ludi, baronem». Comparer *Calendar of patent rolls*, p. 322.

tigerit, non inferatis in personis aut rebus vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen, set ipsos pocius cum familia et rebus suis libere transire permittentes, eisdem, si necesse fuerit, salvum et securum conductum habere faciatis contemplacione nostri, cum per ipsos super hoc fueritis requisiti. In cujus, etc. Datum apud Condomium, primo die Maii, anno supradicto.

1435. *De conductu.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos [presentes] littere pervenerint, salutem. Lupus Burgundi, burgensis et mercator de Morlans[1], qui profectus est in servicio Gastonis, vicecomitis Bearnensis, habet litteram regis de protectione et de conductu per omnes terras regis pro mercatoribus et negociatoribus suis, dum tamen pro rebus et mercandisis suis jura debita et consueta persolvant, duraturas donec prefatus Lupus de servicio domini Gastonis redierit. Datum ut supra.

1436. Augerus de Miramonte[2], miles, qui venturus est regi ad firmandum et assecurandum ordinacionem factam de pace ejusdem, habet litteras regis de conductu duraturas usque ad Ascensionem Domini. Datum ut supra.

MEMBR. 14 (*IN DORSO*).

1437. Universis presentes litteras inspecturis Amanevus de Lebreto, filius quondam bone memorie domini Amanevi de Lebreto, militis, domini de Lebreto, salutem. Noveritis quod, recognoscens graciam specialem quam illustris dominus meus Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, fecit michi ex sua liberalitate, donando et concedendo michi et heredibus meis altum justiciatum parrochie de Pissous, diocesis Vasatensis, et eciam villagium, territorium[3], seu affarium de Bordes Solas cum pertinenciis suis, et omnibus landis, nemoribus, algaribus, aquis et

[1] Morlaas (Basses-Pyrénées, arr. Pau).
[2] Voir plus haut, n° 988.
[3] Ms. *tenencium.*

pascuis contentis a calice rivi de La Çgota versus vallum de Gru et versus Ossanet Juzanum, et exhinc versus Serram de Colaura, et versus La Bermioza, et versus vallem Farinosam, et versus Luc Bordales, prout semita transit per medium loci ejusdem, et versus lagunam curvam, et exhinc versus Perafita, et versus Luc Paille usque ad Luc Berned Danhos, et versus vadum de Luc Mayzoal, et versus Gastes, et versus Guillelmum Sol, et exhinc completo circuitu usque ad dictum locum de Causarriu, una cum justiciatu alto et basso eorumdem locorum[1], promitto ex certa sciencia et spontanea voluntate eidem domino nostro regi et duci, pro me et heredibus meis, sub obligacione omnium bonorum meorum presencium et eciam futurorum, quod, quandocumque ex parte ipsius domini regis vel heredum suorum fuerimus requisiti, dabimus et assignabimus[2] sibi et heredibus ac successoribus suis tantum de terris et redditibus nostris quantum premissa nobis data et concessa extimabuntur valere per duos probos viros eligendos, unum ex parte dicti domini mei regis, et alium pro parte nostra, habendum et tenendum ab ipso domino meo rege, heredibus et successoribus suis imperpetuum, loco predictorum donatorum et concessorum. Volo eciam et concedo quod tam ego quam dicti heredes mei possimus[3] ad hoc compelli per senescallum Vasconie qui pro tempore fuerit, tanquam pro re judicata, cognita et firmata, sine contradictione quacumque. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quinta decima die Aprilis anno Domini .m°.cc°. octogesimo nono.

MEMBR. 13.

1438. *Pro habitatoribus de Laburdo.* — Rex preposito suo Baione et aliis qui pro tempore fuerint, salutem. Noveritis sentenciam seu ordinacionem per dilectos et fideles nostros R. Malleti et magistros Johannem Gerardi et P. Arnaldi de Vico, clericos nostros, recepisse in hunc modum :

«Notum sit omnibus quod nos, R. Malleti, et socii

[1] Voir plus haut, n° 1422.
[2] Ms. *assingnabimus.*
[3] Ms. *p ssumus.*

nostri, justiciarii dati a domino rege Anglie illustri citra Garonam, sequens mandatum recepimus :

«Edwardus, etc., dilectis et fidelibus suis R. Malleti et sociis suis, salutem. Significatum est nobis ex parte hominum nostrorum de Bearridz[1] et aliorum habitatorum de Laburdo quod Amatus de Saubanhaco[2], prepositus noster Baione, imposuit super pisces eorumdem hominum de Bearridz quos portant apud Baionam venales, et eciam super quibusdam aliis bonis et rebus predictorum habitatorum quas ement[3] vel vendent apud Baionam, aliqua nova pedagia seu costumas et indebitas novitates; unde vobis mandamus ut, vocato dicto preposito et auditis que proponentur hinc inde, inquiratis super premissis summarie et de plano omnimodam veritatem, et emendetis que inveneritis emendanda; si que vero inveneritis dubia vel obscura, ea nostro examini referatis. Volumus eciam et mandamus ut injungatis ex parte nostra bajulo nostro Laburdi ne homines dicti loci de Bearridz, dum aliquis non deposuerit querelam de ipsis, compellat comparere ad nostram curiam de Laburdo, durante tempore piscacionis balenarum, cum ad piscacionem hujusmodi pro nostro et suo commodo oporteat ipsos intendere tempore supradicto, quod per vos volumus specialius terminari. Hoc autem non intendimus de illis de quibus fiet querimonia bajulo supradicto, et super mandato predicto facto prefato bajulo eisdem hominibus vestras patentes litteras concedatis. Datum apud Laduss[4] prope Olorun, .xvij^{a}. die Octobris, anno regni nostri .xvj^{to}.»

«Auctoritate cujus Amatum[5] de Saubanhach citari fecimus coram nobis, qui in lecto egritudinis jacens Baione per Arnaldum de Maupas[6], subprepositum suum, comparuit, et pars hominum de Laburdo pro se et, auditis racionibus ex utraque parte, nos mandavimus dicto subpreposito quod cum predicto Amato deliberaret et in crastinum responderet consulte; quo crastino alia racione dictus prepositus se juvare nequivit, nisi ex quodam verbo in quodam privilegio contento, videlicet quod homines extranei non vicini[1] Baione debebant Baione solvere costumam, addens quod racione dicti privilegii consilium domini regis mandaverat sibi recipere costumam a dictis hominibus, sicut ab hominibus extraneis, quare dicebat costumam se juste recipere; ad quod pars adversa respondit quod ipsi non erant extranei, immo eisdem libertatibus quibus Baionenses qui erant in Laburdo utebantur ipsi usi fuerant, semper et eisdem gaudere debebant et semper fecerant, donec dictus Amatus anno isto eis fecit istam novitatem. Tandem, auditis predictis racionibus, per predecessores prepositos Baione qui recordabantur de .xxx^{ta}. annis et amplius et per subprepositum dicti Amati qui alias in multis temporibus subprepositus fuerat, inquisivimus veritatem; per quos concorditer invenimus quod nuncquam homines de Laburdo de bestiariis suis que in domibus propriis nutriebant, nec de coriis ejusdem bestiarii, nec de piscibus in ipsorum pinaciis per ipsosmet piscatis, solverent costumam, nisi tunc quod dictus Amatus noviter recipiebat ab eis. Invenimus eciam per Petrum Calhau quod, tempore domini Luce de Tanay, in quo dictus Petrus Cailhau erat subprepositus, homines de Laburdo conquesti fuerunt predicto domino Luce de ipso ac de aliis predecessoribus prepositis, dicentes quod, sicut homines de Baiona erant liberi Baione a solucione costume de omnibus bonis suis, ita ipsi debebant esse liberi, et quod de nullo debebant solvere costumam cum eandem libertatem haberent et inter ipsos nulla esset diversitas, set erant omnes fundati in terra Laburdi; et dominus Lucas peciit ab eis si habebant privilegium de hoc, qui responderunt quod non, nisi linguam[2]; et tunc

[1] Biarritz (Basses-Pyrénées, arr. et c. Bayonne).

[2] Mentionné sous la forme «Amatus de Savinak» parmi les otages qui se livrèrent volontairement au roi d'Aragon pour obtenir la liberté de Charles de Salerne (Rymer, à la date du 28 octobre 1288). Saubagnac était un des quartiers de l'ancienne commune de Saint-Vincent, aujourd'hui annexée à Dax (Dufourcet, *Les Landes et les Landais*, t. I, p. 133).

[3] Ms. *emunt*.

[4] Ledeuix (Basses-Pyrénées, arr. et c. Oloron).

[5] Ms. *Amanatum*.

[6] Maupas (Gers, arr. Condom, c. Cazaubon).

[1] Le mot *vicinus* était une expression fréquente pour désigner les bourgeois de Bayonne.

[2] Ms. *lignuam* ou *ligunam*, en toutes lettres.

idem dominus Lucas mandavit quod de omnibus, exceptis nutrimentis propriis et piscibus in eorum pinaciis per ipsos piscatis, prout alias usitatum fuerat, solverent costumam; et ita ex tunc factum fuit, nisi modo quod Amatus facit predictam novitatem. Invenimus eciam quod de porcis propriis in eorum domibus nutritis, dum eos ad pascendum versus Goossa[1] et versus Senhaus[2] ducebant, et iterum finito pastu sine aliqua vendicione per Baionam reducebant eos, non solvebant pedagium seu costumam, nisi tempore quo dominus Guitardus de Burgo junior fuit prepositus Baione et dum Petrus Plani fuit prepositus ejusdem loci, quia ipsi a dictis porcis licet non venderentur costumam seu pedagium receperunt. Consideratis igitur diligenter premissis et singulis, mandamus predicto preposito quod ab hominibus de Laburdo de omnibus que ement et vendent ac de aliis recipiat pedagium seu costumam, exceptis averiis eorum propriis in eorum domibus nutritis et piscibus in eorum pinaciis per ipsosmet piscatis; de porcis enim versus Goossam[3] transeuntibus, ut predicitur, propter longam saisinam est nobis dubium et difficile diffinire, propter quod, si Laburdenses velint de hoc conqueri, eant ad dominum regem vel ejus consilium, et interim de premissis porcis recepcione pedagii prepositus utatur. Datum et actum Baione, die sabbati ante festum Omnium Sanctorum[4], anno Domini .m°. .cc°. octogesimo octavo.»

Quam ordinacionem seu sentenciam approbamus et confirmamus, mandantes vobis et cuilibet vestrum ut eam observetis et faciatis ab aliis inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum apud Condomium .xxiiij^ta^. die Aprilis, anno ut supra.

1439. *Pro Otone de Sedilhaco*[5], *domicello*. — Rex castellano Summi Podii[1] et aliis bajulis suis de Gaura, salutem. Sciatis quod manum et saisinam nostram positam per dilectum clericum nostrum, Johannem de Reda, vel alium de suo mandato, in terris, feudis, seu censibus, in quibus Oto de Sedilhaco, domicellus, terciam partem percipere consuevit de fructibus terrarum ipsarum et feudis et censibus memoratis et nos duas partes, amovemus exinde, et eundem Otonem percipere volumus terciam partem predictam, salvo in omnibus jure nostro; si reperiri vero contingat quod premissa vel aliqua de premissis nobis seu gentibus nostris per gentes excellentis principis domini regis Ffrancorum tradita in extentam cum aliis redditibus terre de Gaura predicte[2]. Datum apud Condomium, primo die Maii, anno ut supra.

1440. *Pro Arnaldo Guillelmi de Sensaco*[3]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod ad preces et instanciam reverendi patris R., permissione divina Bathoniensis et Wellensis episcopi, cancellarii nostri, concedimus Arnaldo Guillelmi de Sensaco, clerico Aquensi, licenciam specialem construendi et faciendi nassam, paxeriam seu piscariam auctoritate nostra, ad opus sui et suorum, in nostro flumine, aqua, seu ripperia nostra vocata lo Niver[4], descendente de terra nostra Laburdi in l'Ador apud Baionam, in illo videlicet loco qui dicitur portus de Beyos vel ibi circa, parum superius vel infra, de una rippa ad aliam, ubi magis sibi et suis viderit expedire, dimittendo tamen competentem viam seu iter conveniens quale necessarium fore videbitur navigantibus per flumen predictum, ad arbitrium Amati de Saubaynhaco, prepositi nostri Baione, et aliorum bonorum virorum per ipsum super hoc vocatorum; et quia hujusmodi gracia nostra dicto Arnaldo Guillelmi quasi nullam utilitatem afferret, nisi dicta nassa, paxeria seu piscaria haberet certos terminos, limites seu decos, infra quos nullus au-

[1] Goos (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[2] Saint-Martin-de-Seignaux (Landes, arr. Dax, c. Saint-Esprit).

[3] Ms. *Gonossam* ou *Gouossam*.

[4] Le samedi 30 octobre 1288.

[5] Sedeilhac (Haute-Garonne, arr. Saint-Gaudens, c. Montrejeau).

[1] Saint-Puy, au comté de Gaure (Gers).

[2] Cette phrase obscure et probablement incomplète est littéralement copiée du rôle original.

[3] Voir plus haut, n° 973.

[4] La Nive, qui se jette en effet dans l'Adour, à Bayonne.

deret piscari a festo Natalis Domini usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, concedimus ipsi Arnaldo Guillelmi et suis terminos, limites seu decos hujusmodi : a viridario de Puyana, ex parte una dicti fluminis, et vinea dicta de Lesquire, ex altera superius, versus et usque nassam, paxeriam et piscariam predictam; infra quos quemcumque piscari penitus prohibemus infra festa predicta, scilicet a festo Natalis Domini usque ad Nativitatem beati Johannis Baptiste, dicto Arnaldo Guillelmi vel suis aut illis quos ipsi voluerint tantum exceptis; hoc acto quod dictus Arnaldus Guillelmi et heredes aut successores sui habeant et teneant perpetuo de nobis, heredibus ac successoribus nostris, nassam, paxeriam sive piscariam predictam cum terminis, limitibus et decis predictis ac omnibus pertinenciis eorumdem, solvendo nobis seu preposito nostro Baione qui pro tempore fuerit, annuatim in dicto festo Natalis Domini, quinque solidos burdegalensis monete jure vendarum et retencionum, si vendi contigerit supradicta, et ceteris juribus ad nos spectantibus secundum consuetudinem parcium illarum in omnibus nobis retentis et salvis. Et mandamus senescallo nostro Vasconie, preposito Baione, bajulo de Laburdo, et aliis bajulis et ministris nostris qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, ut in predictis nassa, paxeria seu piscaria terminis, limitibus et decis et eorum pertinenciis eundem Arnaldum Guillelmi et suos protegant et defendant ab injuriis et violenciis quorumcumque, et piscantes infra dictos terminos, limites et decos puniant, sexaginta quinque solidos morlanensium quemlibet solvere compellendo quociens contrarium fieri continget; nec aliquam nassam, paxeriam seu piscariam permittant construi in dicto flumine sub predictis, nisi de nostra licencia speciali de qua per nostras litteras eis constet. In cujus rei testimonium has nostras litteras fieri fecimus patentes. Datum apud Condomium, secunda die Maii, anno regni nostri .xvij°.

1441. *Pro vicecomite Turenne.* — Rex dilecto et fideli suo Petragoricensi et Lemovicensi senescallo, salutem. Cum nos nostro Agennensi et Caturcensi senescallo per alias nostras litteras dederimus in mandatis ne in vicecomitatu aut terra vicecomitis Turenne, maxime in castro Sancti Sereni[1] et pertinenciis ejusdem castri, pretextu senescalcie sue per se vel per alios aliquid exerceat vel explectet, vobis mandamus quatinus convenciones inter inclite recordacionis Henricum, progenitorem nostrum, et Raymundum, quondam ejusdem vicecomitis patrem[2], initas[3] observantes, prout eas in ipsius progenitoris nostri litteris videbitis contineri, in predictis castro et ejus pertinenciis ac vicecomitatu[4] excerceatis et explectetis ea que ad vestre senescallie officium noveritis pertinere. Datum Condomii, tercio die Maii, anno ut supra.

1442. Elyas de Hauvile[5], qui cum rege moram facit in partibus cismarinis, habet litteras regis de protectione cum clausulis « Volumus eciam, etc., exceptis eciam, etc. In cujus, etc., duraturas usque Natale Domini, presentibus, etc. » T. R. [ut] s^a.

1443. Consimiles litteras regis de protectione habet Gilbertus de Brideshale[6] qui cum rege, etc., cum clausulis predictis. In cujus, etc., duraturas ut s^a.

1444. *Pro Jordano de Insula[7], milite.* — Rex magistro Bernardo Martini, judici suo ordinario Agennesii, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Jordanus de Insula, miles, asserat sentenciam olim latam per magistrum Raymundum Sancii, quondam judicem majorem senescalli nostri Agennensis, super causa seu negocio de construendis seu rehedificandis paxeria et molendinis in flumine Baysie[8] apud Villam Longam[9], que vertebatur inter ipsum

[1] Saint-Céré (Lot, arr. Figeac).

[2] Raimond VII de Turenne, qui succéda à son père Raimond VI en 1285. Le traité de Raimond VI avec Henri III (1263) a été publié par Justel : *Histoire de la maison de Turenne*, Preuves, p. 62-63.

[3] Ms. *inhitas*.

[4] Ms. *vicecomiatis*.

[5] Voir plus haut, n° 1286.

[6] Voir plus haut, n° 1314, et le *Calendar of patent rolls*.

[7] Voir plus haut, n° 389.

[8] La Baïse, affluent de gauche de la Garonne.

[9] Voir plus loin, n° 1494 : « In dicta parochia beate Marie Villelonge fiat et construatur nova bastida . . . vocata Vianna ».

Jordanum de Insula seu ejus procuratorem, ex parte una, et homines Lavardaci, ex altera, fore ipso jure nullam quatenus lata extitit contra ipsum, vobis committimus et mandamus quatinus, vocatis et auditis dictis partibus, et processu cause predicte ac tenore prefate sentencie diligenter inspectis, ipsam sentenciam in illis articulis in quibus eandem contra dictum Jordanum seu in ejus prejudicium latam et ipso jure nullam fore inveneretis, quoad dictos articulos, in toto vel in parte, nullam ipso jure, prout justum fuerit, pronuncietis; et quicquid super execucione dicte sentencie ad instanciam dictorum hominum per senescallum nostrum Agennensem vel mandatum suum factum extitit, in statum pristinum in quo paxeria et molendina erant ante execucionem hujusmodi reduci faciatis, justicia mediante, quoad illos articulos in quibus dicta sentencia pronunciabitur fore nulla, mandato nostro quod super exequenda sentencia ad predictum senescallum nostrum Agennensem emanavit in aliquo non obstante, omnibus excepcionibus seu racionibus frustratoriis rejectis et dilacionibus ac subterfugiis pretermissis, cum causa hujusmodi celeritatem desiderare noscatur. Datum ut supra.

1445. *Pro abbate de Condomio.* — Rex senescallo et thesaurario suis Agennensibus, salutem. Cum dominus Otho de Leomannia [1], miles, et Guillelmus Raymundi de Pinibus [2], domicellus, promiserint Nicholao le Gras [3], militi, nunc defuncto, tunc justiciario nostro, et sociis suis, quod ipsi facerent nos liberos et inmunes penes abbatem Condomii pro parte ipsum abbatem contingente de quodam fine quem iidem justiciarii fecerant cum quodam burgensi Condomii, racione cujusdam excessus seu delicti, prout iidem miles et domicellus premissa coram consilio nostro recognoverunt, vobis precipimus firmiter injungentes quatinus dictos militem et domicellum viriliter compellatis per capcionem bonorum suorum ad solvendum vobis, thesaurario, quingentas libras turonensium que contingunt abbatem predictum de fine predicto, solvendas ipsi abbati per vos, thesaurarium supradictum. Datum ut supra.

1446. *Pro Orabla [1], que fuit uxor Guillelmi Fferrioli.* — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Cum vobis jam dudum dederimus in mandatis quod bona que fuerunt olim Guillelmi Ferrioli, domini de Tonenxs [2], nunc defuncti [3], restitueretis Orable, relicte dicti defuncti, que bona ipsa Orabla asserebat se habere et possidere sibi obligata pro dote sua, si de hoc vobis constaret summarie et de plano, retentis ad manum vestram redditibus et exitibus de Tonenxs pertinentibus ad dictum Guillelmum pro solvenda quadam pecunie quantitate Osseto de Banheriis [4], militi, in qua idem defunctus eidem Osseto tenebatur, vosque possessionem dictorum bonorum eidem Orable restitueritis juxta mandatum predictum et dictum debitum ipsi Osseto per nos in certo loco fuerit assignatum, ita quod ipse contentus existit, nos, juri ipsius Orable nolentes, sicut nec debemus, in aliquo derogare, vobis precepimus et mandamus quatinus dictos redditus et exitus eidem Orable sine difficultate qualibet expediatis una cum hiis que inde percepistis vel percipere potuistis, ipsam contra convenciones et pacta in instrumento dotali ipsorum conjugum contenta non inquietantes nec inquietari ab aliquo permittentes. Datum apud Condomium, per manum cancellarii nostri R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, .ij^a. die mensis Maii.

1447. *De castellania Summi Podii commissa.* — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in castellania Summi Podii in comitatu Gavarr., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nobis magistro Odoni de Monte Guiscardo [5], exhibitori presencium, castellaniam Summi Podii cum

Aujourd'hui Vianne (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[1] Voir plus haut, n° 307.

[2] Voir plus haut, n°s 455, 1056, 1064.

[3] Voir plus haut, n° 1020.

[1] Ms. *Olabra.*

[2] Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Il vivait encore en 1281. Voir plus haut, n° 455 (p. 122, 1re col.).

[4] Bagnères-de-Bigorre.

[5] Voir plus haut, n° 1303.

IMPRIMERIE NATIONALE.

suis pertinenciis omnibus, excepta bastida Florencie[1], custodiendam et regendam a primo die Maii, anno Domini .m° cc° lxxx°. nono., quamdiu nobis placuerit; ita quod de exitibus eorumdem respondeat receptori Agennensi terminis statutis, et quod senescallo nostro Vasconie ac ballivo nostro superiori parcium Leomannie et comitatus de Gaure et dicto receptori sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto magistro Odoni tanquam castellano et bajulo vestro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiijto. die Maii.

1448. *Pro heredibus Arnaldi de Pinibus.* — Rex bajulo Leomannie, salutem. Significaverunt nobis Beatrix et Johanna de Pinibus, sorores, heredes Arnaldi de Pinibus, fratris earumdem, quod, cum idem defunctus multa legata reliquerit in sua ultima voluntate, legatarii quibus predicta sunt legata, cum non sint in bonis dicti defuncti mobilia de quibus eis satisfieri possit, petunt hereditatem predictam quam dicte sorores tenent a nobis in feodum nobile vendi et distrahi, ut eis de ipsius hereditatis precio satisfiat; unde, cum nos ad presens dictum feodum nolimus propter premissa distrahi, sicut nec debemus, vobis precipimus et mandamus quatinus ipsum feodum non permittatis distrahi, nisi aliud a nobis receperitis in mandatis, dictam hereditatem et alia bona que fuerunt dicti defuncti ad manum nostram ponentes, que et quam aliquibus[2] probis viris tradi volumus in commendam, qui fructus ipsius, redditus, exitus et proventus recipiant et de omnibus que inde provenient executoribus dicte ultime voluntatis fideliter respondeant ad solvendum legata predicta. Datum apud Condomium, ut supra.

1449. *Pro Raymundo Guillelmi de Plumassano*[3]. — Rex constabulario Burdegale qui nunc est vel qui pro tempore fuerit vel eorum loca tenentibus, salutem. Quia tenemur dilecto et fideli nostro Raymundo Guillelmi de Plumassano, civi Lactore, in quater viginti libris burdegalensis monete que eidem, diu est, exsolvi debuissent, vobis firmiter injungendo precipimus et mandamus ut in instanti festo beati Martini yemalis sine ulteriori dilacione solvatis eidem, vel ejus certo mandato has litteras deferenti, dictam pecunie summam; quam solutam eidem volumus et mandamus in vestro computo allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1450. *Pro Philippo Talgard de Luka.* — Rex senescallo suo Vasconie ac omnibus ballivis et ministris suis in ducatu predicto ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia Philippus Talgard de Luka, Johannes, frater ejusdem, et David, nepos eorum, apud Burdegalam commorantes, quosdam habent in suis partibus inimicos ipsis hostiliter insidiantes ac eciam de violenciis multiplicibus minantes, eisdem nos predictorum Philippi, Johannis et David, sicut et ceterorum habitancium terre nostre predicte, indempnitati et tuicioni precavere volentes, ut tenemur, concessimus eisdem quod arma que sibi viderint convenire occulte et secrete per totum ducatum nostrum predictum licite possint deferre, ad tutelam et defensionem corporis atque vite; ita quod occasione delacionis armorum hujusmodi nulla fiat per ipsos molestia seu gravamen; et ideo vobis mandamus firmiter injungentes quod propter portacionem armorum hujusmodi in forma predicta nullam eis calumpniam faciatis aut fieri permittatis, nec ipsos ea occasione gravetis in aliquo vel turbetis, set ipsos pocius protegatis ac nostro nomine defendatis. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

1451. *Pro Fforcio de Rupe*[1]. — Rex universis fidelibus et subditis suis commorantibus in balliviis Lectore[2], Ffeodi Marconis[3] et Sancti Martini de Geyre[4] cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Fforcio de Rupe, civi

[1] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).
[2] Ms. *alicui*.
[3] Plumassan, ancien prieuré. (Druilhet, *Archives de Lectoure*, p. 84.)

[1] Ce personnage a déjà été mentionné plus haut, n° 1088.
[2] Lectoure (Gers).
[3] [Lagarde-]Fimarcon (arr. Lectoure).
[4] Saint-Martin de Goyne (*ibid.*).

Lectorensi, ballivias predictas cum suis pertinenciis custodiendas et regendas a festo sancti Michaelis anno Domini .m° cc° lxxx. nono. usque ad festum sancti Johannis anno decimo, nisi aliqua certa de causa ipsas prius duxerimus revocandas; ita quod de exitibus earumdem respondeat terminis statutis receptori nostro Agennensi, et quod senescallo nostro Vasconie et ballivo nostro superiori parcium Leomannie et Summi Podii sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Fforcio tanquam bajulo vestro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum, etc., ut supra.

1452. *Pro habitatoribus Summi Podii*[1]. — Rex bajulo Summi Podii, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus habitatoribus Summi Podii in causarum et judiciorum ordinacione ac decisione, penis eciam seu vagiis[2], usus et consuetudines bastide nostre Florencie observent, servata tamen in omnibus assignacione reddituum, jurium et deveriorum per convenciones illustris regis Francie nobis factas. Datum apud Condomium, per manum cancellarii nostri, venerabilis patris R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, tercia die mensis Maii, anno ut s°.

1453. Radulfus de Gorges[3], qui cum rege moram facit in partibus cismarinis, habet protectionem regis cum clausula, duraturam usque ad festum Natalis Domini. Presentibus, etc.

1454. *Pro Petro de Conchis*[4]. — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii, judicibus, prepositis, bajulis, et aliis ministris suis in dictis terris constitutis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo ut omnes debitores dilecti nostri Petri de Conchis, castellani Sancti Macarii[5], compellatis per capcionem et distractionem bonorum suorum ad solvendum eidem Petro, vel mandato suo has litteras deferenti, universa et singula debita in quibus ipsos teneri constiterit predicto Petro per confessionem debitorum ipsorum, litteras autenticas vel publica instrumenta aut alia justo modo; et premissa, ut de nostris propriis debitis, compellatis, ea potissime racione quod dictus Petrus, qui obligatus esse noscitur in quibusdam debitis prekarissime matri nostre Alianore, regine Anglie, non potest eidem quamcicius expedire satisfacere, nisi mandatum nostrum predictum per vos festino effectu mancipetur; et idcirco vos super hiis taliter habeatis quod de negligencia vel inobediencia hujus nostri mandati non possitis redargui vel puniri. Datum ut s°.

1455. *Pro capitulo Lactorensi.* — Rex senescallo suo Vasconie, bajulo Leomannie, et aliis prepositis et officialibus nostris, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectos nostros capitulum Lactorensem et singulos canonicos ipsius capituli, quos favore prosequi volumus speciali, in possessionibus et juribus suis a violenciis et molestacionibus quibuscumque protegatis et defendatis, facientes, si quid eis forisfactum fuerit, cum omni celeritate qua sine offensa juris fieri poterit, emendari; de aliis vero injuriatoribus suis, si qui fuerint, exhibeatis eisdem, prout ad vestrum officium pertinebit, celeris justicie complementum; ita quod sub protectione nostra possint in tranquillitate morari et Deo quiecius famulari. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiij. die Maii.

1456. *Pro episcopo Vasatensi*[1]. — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et omnibus bajulis, prepositis, in diocesi Vasatensi et alibi constitutis ad quos, etc., salutem. Volentes retardacioni divini cultus et subditorum periculis que ex violacionibus ecclesiarum frequenter accidunt obviare, ac venerabili in Christo patri karissimo nostro, Hugoni, Dei gracia episcopo Vasatensi[2], favorabilem

[1] Voir plus haut, n° 1439.

[2] Du Cange donne plusieurs exemples de ce mot (*vagium* ou *vadium*) employé dans le sens d'amendes.

[3] Mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[4] Sans doute Conques-en-Rouergue (Aveyron).

[5] Saint-Macaire (Gironde).

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 121.

[2] Hugues II de Rochefort, évêque de Bazas, 1277-1294. (*Gall. christ.*, t. I, col. 1200.)

nos in suis honestis peticionibus exhibere, vobis firmiter injungendo mandamus quatinus, si qui vel quis ex vestris subditis ecclesiam vel cimiterium in civitate vel diocesi Vasatensi ausu temerario presumpserit violare, et ad jussum vel monicionem ejusdem episcopi vel officialis sui reconciliacionem suis sumptibus contempserit vel distulerit efficaciter procurare, ad ipsius episcopi vel suorum requisicionem violatores hujusmodi per capcionem bonorum suorum vel alias, prout videritis expedire, cum de premissis vobis clare constiterit, ad procurandum cum effectu reconciliacionem et satisfaciendum dampnum et injuriam passis, prout vobis suberunt et justum fuerit, sine diffugio compellatis. Mandamus vobis eciam quatinus, si quem vel quos clericos clericalem tonsuram et habitum deferentes in civitate vel diocesi Vasatensi capere vos contingat, illos vel illum restituatis vel mittatis restituendos prefato episcopo vel mandato suo juxta demerita puniendos, nisi racionabile quid obsistat, non inferentes vel inferri permittentes eisdem aliquam lesionem. Super hiis autem unus vestrum alium non expectet. Datum ut supra.

1457. *Pro episcopo Vasatensi.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie et omnibus aliis bajulis, prepositis, in dyocesi Vasatensi et alibi constitutis, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Venerabilem in Christo patrem, karissimum nostrum Hugonem, Dei gracia Vasatensem episcopum, volentes gracie specialis prosequi benivolencia et favore, vobis firmiter injungendo mandamus quatinus eidem episcopo, servitoribus et nunciis ejus, clericis et laicis, in personis, bonis et juribus eorumdem nullum gravamen, violenciam aut molestiam inferatis seu permittatis inferri, set in hiis protegatis et defendatis, eosdem molestatores, si qui fuerint, ad ipsius episcopi vel suorum requisicionem sic debite compescentes et quod forefactum fuerit celeriter emendari facientes, quod prefatus episcopus vel sui ex hoc mandato nostro votivum commodum, prout racionabile fuerit, consequa[n]tur et pro defectu protectionis quem, si super hoc, quod absit, intervenerit, in vobis punire intendimus, ad nos redire vel mittere non cogantur. Super hiis autem unus vestrum alium non expectet. Datum Condomii, in festo Invencionis Sancte Crucis[1], anno, etc.

1458. *Pro eodem episcopo.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Vasconie, et omnibus bajulis et prepositis in diocesi Vasatensi et alibi constitutis, vel eorum loca tenentibus, ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Obtentu[2] venerabilis in Christo patris carissimi nostri Hugonis, Dei gracia episcopi Vasatensis, volentes discretos viros magistros Petrum de Pomareto[3], presbiterum, et Helyam de Cruce[4], clericum ipsius episcopi, prosequi favore gracie specialis, vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quatinus eosdem presbyterum et clericum in personis, bonis et juribus eorumdem, et specialiter dictum presbiterum in ecclesia Sancti Vincencii de Lynhano[5], dicte diocesis, et in quadam capellania in ecclesia Vasatensi, et prefatum clericum in ecclesiis beate Marie de Montinhac[6], Sancti Martini de Corda[7] et Sancte Gemme[8] quas optinere dicuntur, viriliter defendatis, nec in hiis contra justiciam molestetis vel permittatis ab aliquibus cum armis vel alias indebite molestari, set molestatores, si qui fuerint, debite compescatis et quod forisfactum fuerit faciatis celeriter, prout justum fuerit, emendari. Super hiis autem unus alium non expectet, mandato, si quod in contrarium factum extiterit, non obstante. Datum ut supra.

MEMBR. 12.

1459. *Pro abbate et conventu Gracie Dei*[9], *Premonstratensis ordinis, Adurensis diocesis.* — Rex

[1] Le mardi, 3 mai 1289.
[2] Ms. *Obtenti.*
[3] Pomarez (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).
[4] Lacrouts, commune de Saint-Sever.
[5] Lignan (Gironde, arr. et c. Bazas).
[6] Montignac-sur-Vézère (Dordogne, arr. Sarlat).
[7] Saint-Martin de Gardelle, commune de la Chapelle (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Seyches).
[8] Sainte-Gemme (Gironde, arr. la Réole, c. Monségur).
[9] Abbaye de la Grâce-Dieu ou de Saint-Jean-de-la-Castelle, sur l'Adour (Landes, arr. et c. Aire).

omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos litteras clare memorie Alfonsi, comitis Pictavie et Tholose, legi et inspici fecisse, quarum tenor sequitur in hunc modum :

«Alfonsus, filius regis Ffrancorum, comes Pictavie et Tholose, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino[1]. Cupientes ut cultus divinus, presertim in monasteriis que in nostro consistunt dominio, in posterum augeatur, notum facimus quod nos, pro remedio anime nostre et karissime uxoris nostre, Johanne, comitisse, ac progenitorum nostrorum, necnon favore religionis, viris religiosis abbati[2] et conventui Gracie Dei, Premonstratensis ordinis, Adurensis dyocesis, ea que in feodis et retrofeodis nostris usque ad tempus presentis concessionis ab eisdem, nomine grangiarum eisdem abbati et conventui nomine sui monasterii subditarum, videlicet de Lana, de Cabijous[3], de Sancto Machario[4], de Podio[5] et de Ffonte Claro[6], Agennensis dyocesis, sunt licite adquisita, quantum ad nos pertinet, liberaliter confirmamus; volentes et concedentes quod ipsi abbas et conventus nomine grangiarum predictarum et successores sui predicta cum melioracionibus, si que per eorum industriam acquisicionibus predictis accesserint, teneant, possideant et explectent imperpetuum, pacifice et quiete, et quod per nos, heredes seu successores nostros, compelli non possint eadem extra manum suam ponere in toto vel in parte. In cujus rei testimonium presentes litteras nostras sigilli nostri munimine duximus roborandas, salvo in aliis jure nostro et salvo jure quolibet alieno. Nos autem Johanna, Tholosana et Pictavensis comitissa, confirmacionem et concessionem predictas gratas et ratas habemus, ac pro nobis, heredibus et successoribus nostris spontanea voluntate volumus et approbamus, et ad majoris roboris firmitatem sigillum nostrum una cum sigillo karissimi domini nostri, comitis supradicti, viri nostri, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini .m° cc°. sexagesimo nono, mense Julii.»

Nos autem concessiones et confirmaciones predictas ratas habentes et gratas, eas pro nobis, hêredibus et successoribus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, salvo in omnibus jure nostro et quolibet alieno. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Condomium, tercia die Maii, anno, etc.

1460. Ademarus Ffazat, Ayquelmus de Clerico, Bernardus Monaterii, Johannes de Clerico, et Johannes Delbot et eorum socii, cives et mercatores Burdegale, habent litteram regis de protectione per septennium duraturam.

1461. *Pro rege, de senescalcia Bigorre.* — Rex omnibus ecclesiarum prelatis, baronibus, militibus et quibuscumque aliis personis in terra et comitatu Bygorre constitutis, salutem. Cum nos dilectum et fidelem nostrum Ossetum de Banheriis, militem, constituerimus nostrum senescallum ad regendum, manutenendum et gubernandum loco, vice ac nomine nostri, predictum comitatum et terram, vobis omnibus et singulis precipimus firmiter injungentes quatinus eidem senescallo, vice et nomine nostri, obediatis et intendatis, et de redditibus, obvencionibus et juribus omnibus integre respondeatis, prout hactenus senescallis dicti comitatus fieri consuevit, donec a nobis vel vices nostras in Aquitannie ducatu gerenti aliud receperitis in mandatis. Datum apud Condomium, in festo Invencionis Sancte Crucis[1], anno regni nostri ut supra.

1462. *Pro eodem senescallo.* — Rex constabulario suo Burdegale qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Cum dilecto ac fideli nostro Osseto de Banheriis, militi, nunc senescallo nostro

[1] Publié dans la *Gallia christ.*, t. I, *Instrumenta*, col. 184.

[2] L'abbé de la Grâce-Dieu en 1269 s'appelait Bernard. (*Gallia christ.*, t. I, col. 1182.)

[3] Il y a *Cabrious* dans la *Gallia christiana*. Dans le ms., il y a un accent sur chacun des deux traits qui suivent le *b*.

[4] Peut-être Saint-Macaire, commune de Lauzun (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Lauzun). Près de Lauzun, Cassini marque deux localités appelées Lalande.

[5] Non identifié.

[6] Peut-être Fonclare, commune de Tourliac (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot, c. Villeréal).

[1] Le 3 mai.

Bygorre, pro arreragiis vadiorum suorum preteriti temporis teneamur in centum et quadraginta duabus libris et sex solidis et quatuor denariis morlanorum, vobis mandamus quatinus easdem in solucione quingentarum librarum monete burdegalensis, in quibus nobis racione assense[1] sive firme comitatus ejusdem tenetur, eidem allocetis et usque ad concurrentem quantitatem in solutum recipiatis, de residuo predictarum quingentarum librarum vobis ab eodem senescallo, ut conventum extitit, satisfieri facientes. Datum ut proximo superius.

1463. *Pro mercatoribus Lucanis*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, castellanis, prepositis, majoribus et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Volentes dilectis mercatoribus et familiaribus nostris Orlandino et Henrico de Podio, germanis[3], ac Nicholao Mingosi et Galfrido Ricardi, civibus et mercatoribus Lukanis, de societate Ricardorum de Luka, qui de precepto nostro et pro nostris negociis moram trahunt apud Burdegalam et in aliis partibus ducatus predicti, graciam facere specialem, volumus et concedimus quod ipsi seu ceteri socii sui de societate predicta ad contribuendum tallagiis, mutuis, seu aliis actionibus quibuscumque in civitate predicta seu aliis civitatibus aut villis in ducatu nostro predicto minime compellantur, set pocius ab hujusmodi demandis tanquam familiares hospicii nostri sint liberi et quieti. Concedimus eciam eisdem Orlandino et Henrico ac aliis sociis suis predictis quod ipsi coram senescallo nostro Vasconie et constabulario castri nostri Burdegale qui pro tempore fuerint stent juri versus quoscumque de ducatu predicto, et quod coram aliis judicibus seu ministris nostris quibuscumque in causa aliqua non vocentur. Et ideo vobis mandamus quod eosdem mercatores, homines, res et mercandisas suas manuteneatis, protegatis et specialiter defendatis, nec ipsos aut eorum aliquem contra hujusmodi concessionem nostram molestetis in aliquo seu gravetis. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarta die Maii, anno, etc.

1464. *De ballivia Agennensi.* — Rex, etc., omnibus fidelibus, ballivis et ministris suis in Agennesio ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos commisisse Guillelmo de Monte Lanardi[1] balliviam Agennensem, tenendam a festo Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo futuro usque ad idem festum anno revoluto, pro trescentis et quinquaginta libris turonensium nigrorum receptori nostro Agennesii nostro nomine solvendis ad terminos consuetos. Et ideo vobis mandamus quod eidem Guillelmo tanquam ballivo nostro ballivie supradicte in omnibus que ad balliviam illam pertinent intendentes sitis et respondentes, durante termino supradicto. Datum, etc., prima die Maii.

1465. *Pro Petro Sabaterii, presbitero.* — Rex bajulis suis Summi Podii et omnibus aliis terre de Gaura, salutem. Sciatis quod donacionem quondam factam per Geraldum de Casali Bono[2], militem, tunc dominum terre predicte, Petro Sabaterii, presbitero, ad vitam ejusdem Petri, de decima locorum de Saubatz[3] et de Botano[4], dyocesis Auxitani, ratam et stabilem volumus permanere; [et ideo] vobis mandamus ut eundem presbiterum quamdiu vixerit eandem decimam habere permittatis et pacifice possidere, ita quod post ejusdem presbiteri obitum ipsa decima predictorum locorum ad nos et nostros libere revertatur. In cujus, etc. Datum, etc., tercia die Maii.

1466. *Pro Bernardo de Porta.* — Rex senescallo suo Vasconie, prepositis Sancti Severi et Vasatensi qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, et aliis bajulis et prepositis suis ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis districtius inhibentes ne Bernardum de Porta vel heredes suos impediatis seu turbetis

[1] Ms. *assence*.

[2] Lucques (Italie).

[3] Ces deux frères ont déjà été mentionnés, voir le n° 1094.

[1] Non identifié.

[2] Voir la biographie de ce Géraud de Cazaubon dans la *Revue de Gascogne*, t. XXI (1880), p. 25-27.

[3] Non identifié.

[4] Non identifié.

aut ab aliis impediri seu perturbari permittatis, quominus in suis hominibus questalibus, seu de questalibus ad censales redactis vel eciam reducendis quos in feudum tenet de nobis, exerceant omnem jurisdictionem, exceptis casibus amissionis vite seu mutilacionis[1] membri, cum nobis constiterit per assercionem fide dignorum de nostro consilio juratorum quod tempore Johannis de Greylli, quo fuit ultimo senescallus noster Vasconie, compertum extitit per inquestam quod dictus Bernardus longo tempore exercuerat in dictis hominibus jurisdictionem, de vulneribus eciam legalibus, et inde gagium sexaginta sex solidorum morlanorum receperat sine impedimento cujusquam, et omnem aliam jurisdictionem, exceptis duobus casibus antedictis; qui duo casus ad dominos de Rupe forti in Marciano[2] pertinent quoad homines dicti Bernardi existentes infra districtum seu justiciatum castri ejusdem, et ad nos seu prepositum nostrum Sancti Severi quoad illos homines qui existunt extra districtum seu justiciatum castri predicti; vobis insuper et vestrum cuilibet precipiendo mandamus ut predictum Bernardum et suos aut eciam homines supradictos minime molestetis aut molestari ab aliquibus permittatis in jurisdictione predicta vel aliis juribus et possessionibus suis, nec predictos homines coram vobis citando vel alias vexando gravetis, nisi dicantur culpabiles de tali crimine quod requirat amissionem vite vel mutilacionem[3] membri, vel nisi commisissent contra nos vel ministros nostros, set predictum Bernardum et suos pocius protegatis ab injuriis et violenciis quibuscumque. In cujus, etc. Datum ut supra.

Consimilem litteram sub eisdem verbis, eadem re et data, habet Bernardus Raymundi de Porta.

1467. *Pro abbate et conventu Bornatensi*[4]. — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Inspeximus quandam litteram quam fieri fecimus dilectis nobis in Christo abbati et conventui de Borneto, antequam regni nostri regimen suscepimus, in hec verba :

«Edwardus, illustris regis Anglie primogenitus, omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram abbatem et conventum, monachos Bornatenses, homines, terras, res, redditus et possessiones eorum. Et ideo vobis mandamus quod manuteneatis, protegatis et defendatis abbatem et monachos predictos, homines, terras, res, redditus et possessiones suas, non inferentes eis vel inferri permittentes dampnum, injuriam, molestiam, aut gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione emendari faciatis. In cujus rei testimonium has litteras nostras eisdem fieri fecimus patentes. Datum apud Burdegalam. .xiiij. die Octobris, anno regni domini regis, patris nostri, tricesimo nono[1].»

Nos autem omnia et singula contenta in ipsa littera concedimus et confirmamus juxta tenorem ejusdem, nec per hanc innovacionem protectionis nostre juri alicujus intendimus derogare. In cujus, etc. Datum ut supra.

1468. *Pro monasterio Sancti Johannis de La Castere.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod acquisiciones seu conquestus factas seu factos quocumque titulo per grangerios domus de Lana, diocesis Agennensis, pertinentis ad monasterium Sancti Johannis de Le Castere, ordinis Premonstratensis[2], de una conquata terre a Guillelmo de Petra Longa[3], et de quinque conquatis terre minus septem ordiis a Vitali de Cama[4], et de duobus conquatis terre a Galebruna et Seguina sororibus, et de sex denariis morlanis a Raymundo de Tencx[5], et de duodecim denariis morlanis ab Agnete de Sentellis[6], et aliis duodecim denariis ejusdem monete a Vigo-

[1] Ms. *mutulacionis*.

[2] Roquefort-de-Marsan (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[3] Ms. *mutulacionem*.

[4] Abbaye de Bournet, commune de Courgeac (Charente, arr. Barbezieux, c. Montmoreau).

[1] Dans le supplément au tome I des *Rôles gascons*, n° 4601, cette lettre porte la date du 23 octobre. Ne faut-il pas lire ici *.xxiij.* die Octobris, au lieu de *.xiiij?*

[2] Ms. *Premostratenc*. Voir plus haut, n° 1459.

[3] Peyrelongue (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Lembeye).

[4] Came (arr. Bayonne, c. Bidache).

[5] Voir plus haut, n° 939, p. 278, 2e colonne à la note.

[6] Sendets (Basses-Pyrénées, arr. Pau, c. Morlaas).

roso et Arnaldo del Giebret, sive terra et census predicti essent de feudo vel retrofeudo nostro nobili, sive alias moverent de nobis, ratos et gratos habemus et tenore presencium confirmamus monasterio et domui sepedicte, habenda et tenenda perpetuo per grangerium domus predicte et successores ipsius, libere, pacifice et quiete, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

1469. *Pro consulibus civitatis Lectorensis.* — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Ex parte consulum civitatis Lectore fuit nobis conquerendo monstratum quod, licet ipsi consules, nomine universitatis civitatis predicte, et ipsa universitas, essent, ante constructionem bastide de Florencia[1] et post, in possessione vel quasi messagarie terrarum et bladorum que et quas cives ipsius civitatis habent ultra flumen Gercii[2], seu custodiendi blada et terras easdem, gentes regis Francorum, tempore quo dicta bastida fuit in manu ipsius regis[3], et gentes nostre, postquam fuit in manu nostra, impedierunt et adhuc impediunt minus juste quominus ipsi consules et universitas dicta possessione vel quasi uti possint, consulibus dicte bastide contrarium asserentibus. Quare vobis committimus et mandamus quatinus, associatis vobis magistris Bernardo de Sancto Lupo[4] et Bernardo de Geyda[5] vel altero eorumdem, dicta messageria in manu bajuli nostri de Leomannia existente, quam in manu ipsius durante causa hujusmodi duximus propter predictam discordiam sequestrandam de possessione predicta, vocatis partibus predictis, inquiratis plenius veritatem et, auditis racionibus hinc et inde, dictum negocium secundum justiciam decidatis; nos enim super premissis vobis committimus vices nostras, precipientes subditis nostris ut vobis quoad premissa pareant et intendant. Datum ut supra.

1470. *Pro rege, de commissione balliviarum.* — Rex prelatis, baronibus, militibus et omnibus aliis habitatoribus Leomannie, comitatus Gaure, Socesii et Tornebren[1], salutem. Noveritis quod ballivias nostras terrarum predictarum dilecto et fideli nostro Arnaldo Bernardi de Preissaco[2], militi, committimus gubernandas quamdiu nostre placuerit voluntati. Unde vobis mandamus quod eidem Arnaldo, tanquam ballivo nostro superiori terrarum predictarum, in omnibus que ad ballivias illas pertinent intendentes sitis et respondentes in forma predicta. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarto die Maii, anno ut prius.

1471. *Pro rege, de eodem.* — Rex dilecto et fideli suo Arnaldo Bernardi de Preissaco, militi, ballivo suo Leomannie, comitatus Gaure, Socesii et Tornebren, salutem. Cum ballivias nostras vobis commiserimus gubernandas quamdiu nobis placuerit, vobis concedimus et assignamus pro vadiis vestris singulis diebus decem solidos monete burdegalensis, pro quibus volumus quod habeatis et percipiatis ad manum vestram de exitibus seu firma ballivie de Sancto Claro[3] vadia vestra supradicta; ita quod, solutis et habitis inde vadiis vestris predictis, de residuo receptori nostro Agennesii per compotum inde reddendum respondeatur, et id quod taliter solverit firmarius seu ballivus castri predicti, precipimus in compoto suo allocari. Datum apud Condomium, ut supra.

1472. *Pro abbate Condomii*[4]. — Rex dilectis et fidelibus suis, senescallo et receptori Agennesii, salutem. Cum vobis per alias nostras litteras patentes dederimus in mandatis ut Otonem de Leomannia[5], dominum Ffeodi Marchonis, militem, et Guillelmum Raymundi de Pinibus, domicellum,

[1] Fleurance (Gers, arr. Lectoure). Voir Curie-Seimbres, *Essai sur les... bastides* (1880), p. 254.

[2] Le Gers, qui passe à Fleurance.

[3] C'est-à-dire avant que l'Agenais eut été cédé au roi d'Angleterre (1278).

[4] Saint-Loup, commune de Montagnac-sur-Auvignon (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac). Voir plus haut, n° 1349.

[5] Peut-être Gueyze (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[1] Pays de Gaure, de Sos et de Torrebren, souvent mentionnés plus haut.

[2] Sur Arnaud-Bernard de Préchac, voir plus haut, n°s 1008 et 1041.

[3] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

[4] Arnaud-Otton de Lomagne, abbé de Condom, 1285-1315 (*Gall. christ.*, t. II, col. 961).

[5] Voir plus haut, n° 307.

compelleretis ad solvendum vobis, receptori, quingentas libras turonensium in quibus nobis coram consilio nostro confessi fuerant se teneri, ipsique miles et domicellus ex eo nobis in predictis quingentis libris teneantur quod Nicholao le Gras, militi et ejus sociis, tunc nostris justiciariis, promiserunt quod de quodam fine quem iidem justiciarii fecerant cum quodam burgensi Condomii, racione cujusdam excessus penes abbatem Condomii, parcionarium nostrum in jurisdictione ac justiciatu ejusdem loci, nos redderent liberos et inmunes, prout hoc coram nostro consilio sunt confessi, vobis, receptori nostro, mandamus quatinus, exactis predictis quingentis libris a predictis milite et domicello, quas[1] ad querimoniam prefati abbatis de porcione predicti finis ipsum contingente conquerentis levari et exigi volumus ab eisdem, easdem quingentas libras memorato abbati sine difficultate ac dilacione quacumque tradatis et restituatis, recepta super hoc sufficientis quietacionis littera ab eodem. Datum ut supra.

1473. *Pro rege.* — Rex dilecto et fideli suo clerico Johanni de Reda et deputatis ab eo, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus aliquem pro hiis que nobis debentur racione Judeorum seu bona empta per aliquos a debitoribus predictorum Judeorum non capiatis, nisi prius ipsis emptoribus auditis, si christiani sint vel alias possessores; admittatis eciam debitores ipsorum Judeorum ad probandum id quod solverunt ipsis Judeis per papyros ipsorum Judeorum captos cum ipsi Judei capti fuerint, vel testes non suspectos fideliter examinandos, prout jus et consuetudo requirit; nec ad solvendum ea que debentur dictis Judeis, nisi contracta fuerint a decem annis citra, aliquem compellatis. Item, si inveniatis quod Judei sint obligati aliquibus de subditis nostris, satisfaciatis eisdem quatenus eorum peculium quod habuimus extendit, nisi fuerint negligentes repetendo cum ipsi Judei capti fuerint, vel sit aliud racionabile quod obsistat. Rursus, si sint aliqui nobis obligati racione sepedictorum Judeorum qui sint eciam aliis obligati quorum bona non sufficiant nobis et ipsis, volumus esse contenti de hoc quod nos contingat de bonis ipsorum debitorum, secundum solidum et libram, et hoc de gracia speciali. Datum ut supra.

1474. *Pro Waltero de Hopton*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus dilecto et fideli nostro Waltero de Hopton custodiam omnium terrarum et tenementorum que fuerunt Matildis, quondam domine de Wemme[2], nuper uxoris ipsius Walteri, que sunt in manu nostra racione mortis dicte Matildis, habendam usque ad legitimam etatem heredis defuncte supradicte. In cujus, etc. Datum apud Lavardacum, .vj^to. die Maii.

1475. Guydo Ferre, qui cum rege, etc., habet litteras regis de protectione duraturas usque ad festum Natalis Domini, cum clausulis «Volumus, etc., Presentibus, etc.» Teste rege ut supra.

Idem Guydo habet litteras regis de generali attornamento sub nominibus Johannis Bacum et Willelmi de Brede, duraturas ut supra, cum clausula «Presentibus, etc.». T. R. ut supra.

1476. *Pro Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus Lucanensibus.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectus et fidelis noster P. de Grelliaco, miles, generalis procurator fidelis nostri Johannis de Grelliaco, militis, patris sui, prout per quasdam litteras sigillatas sigillo ipsius patris sui constitit nobis, in nostra presencia constitutus ad faciendum infrascripta, non vi, non dolo, non metu, set mera et spontanea voluntate inductus, deliberacione diligenti prehabita, recognovit quod, cum persolvere regi Francorum pro nobis in Templo Parisius tria milia librarum turonensium nigrorum infra proximam Ascensionem Domini[3] teneretur, ipse, ne pro defectu solucionis

[1] Ms. *quos*.

[1] Sans doute Hopton, comté de Shrewsbury. Gautier de Hopton est très souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls*.

[2] Wem, comté de Shrewsbury.

[3] En 1289, l'Ascension tomba le 19 mai.

IMPRIMERIE NATIONALE.

hujusmodi dampnum incurreret, recepit mutuo dictam pecunie quantitatem ab Orlandino et Henrico de Podio, fratribus, civibus et mercatoribus Lucanensibus, de societate Ricardorum, pro se et sociis suis; qui fratres, sicut idem P. recognovit, eandem pecunie quantitatem, ut dicto P. succurrerent, ab aliis creditoribus ad custumenta receperant ad memorati P. requisicionem et preces. Recognovit itaque et confessus est coram nobis dictus procurator, nomine suo et patris sui predicti, se debere predictis mercatoribus et eorum sociis predicta tria milia librarum turonensium nigrorum, ex causa predicti mutui in veritate habiti et recepti ac totaliter in suam et predicti patris sui utilitatem conversi, renuncians excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, spei future numeracionis, doli et in factum; pro quibus tribus milibus librarum turonensium dictus procurator, nomine suo et predicti patris sui, ex certa sciencia obligavit, tradidit et concessit dictis mercatoribus pedagium seu costumam pertinentem ad eosdem P. et patrem suum in villa de Lingonio, Vasatensis dyocesis, cum omnibus pertinenciis suis tam per aquam quam per mare, et pedagium de Castellione super Dordoniam[1], dyocesis Burdegalensis, cum omnibus pertinenciis suis tam per aquam quam per mare, et quicquid iidem P. et pater suus habent, tenent et possident in Gorsonio[2] et in Flexo[3], Petragoricensis dyocesis, cum omnibus pertinenciis suis, habenda et tenenda ipsis mercatoribus et eorum sociis per se vel per attornatos suos, unum vel plures, prout viderint expedire, continue, pacifice et quiete, donec de exitibus, redditibus seu proventibus pedagiorum et locorum predictorum plenarie perceperint sepedictam pecunie quantitatem, cum omnibus custamentis, sumptibus sive expensis et interesse que et quos continget dictos mercatores vel attornatos eorum facere, sustinere, seu incurrere, racione premissi mutui ad custamenta recepti ab inicio, sicut superius est expressum. Et promisit idem procurator, nomine quo supra, dictis creditoribus per stipulacionem sollempnem credere eorum simplici verbo, omni alia probacione cessante, super custamentis, sumptibus seu expensis et interesse premissis, ac ex causa obligacionis premisse induxit predictos mercatores in corporalem possessionem pedagiorum et locorum de Gorsonio et de Flexo. Concessit eciam dictus procurator, nomine quo supra, ut, ad predicta omnia tenenda firmiter et inviolabiliter observanda, senescalli, prepositi, et ballivi ducatus nostri Aquitannie, et eciam castellanus noster Burdegale et eorum quilibet[1], ipsum procuratorem et patrem suum per capcionem et distractionem omnium bonorum suorum et dicti patris sui, tanquam pro re firmata, cognita, et judicata, possint compellere efficaciter et compellant, quociens fuerint requisiti per dictos fratres et socios seu attornatos suos vel per aliquem de eisdem. Insuper ad requisicionem procuratoris predicti premissas obligacionem, concessionem et tradicionem tenore presencium confirmamus, ac eisdem et omnibus subsecutis ex eis auctoritatem interponimus et decretum, mandantes et firmiter injungentes senescallo, castellano et ballivis nostris predictis ut, nullo alio expectato mandato, premissa omnia et singula faciant inviolabiliter observari; et ad hoc alter alterum non expectet. In cujus rei testimonium, has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum Condomii, quarta die Maii, anno regni nostri decimo septimo.

1477. *Pro Johanne de Berewik*[2]. — Rex dedit Johanni de Berewyk., clerico regis, decanatum Wymburn.[3], vacantem per creacionem magistri W. de Corner. in episcopum Sarisberiensem[4]. Et mandatum est vicecomiti Dorseti quod eundem Johannem vel ejus certum procuratorem in corporalem possessionem dicti decanatus cum omnibus ad

[1] Castillon-sur-Dordogne (Gironde, arr. Libourne).
[2] Gurson (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villefranche-de-Lonchapt).
[3] Fleix (c. de la Force).

[1] Ms. *quicumquelibet*.
[2] Sans doute Berwick, comté de Dorset.
[3] Wimborne Minster, comté de Dorset, sur l'Allen.
[4] Guillaume de la Corner ne fut pas élu évêque de Salisbury, mais nommé directement (*creatum*) par le Pape, le 8 mai 1289 (Jones, *Salisbury*, p. 176).

eundem decanatum spectantibus inducat. T. R. apud Lavardacum, .viij. die Maii.

1478. *Pro Petro de Geynvilla*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit vel ejus locum tenenti, salutem. Quia intelleximus quod Amanevus de Le Bret tenetur Petro de Genvilla, militi, in duobus mlibus libris monete burdegalensis, solvendis eidem Petro ad certos terminos quatuor annorum super hoc sibi datos, vobis mandamus quod, si prefatus Amaneus ad aliquem terminum defecerit in solucione predicta, vos in defectum sui predictum Amanevum per capcionem bonorum suorum, prout justum fuerit, compellatis ad predictam pecunie summam dicto Petro suis terminis persolvendam, prout idem Petrus dictum Amanevum ad hoc teneri racionabiliter docere poterit coram vobis. Datum apud Condath juxta Leyborniam, .xx. die Maii.

MEMBR. 11.

1479. *Pro magistro Reymundo de Taleyzone*[2] *et Guillelmo Arnaldi*[3]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod pro laudabili servicio nobis dudum prestito per magistrum Raymundum de Talaizone, canonicum quondam, et Guillelmum Arnaldi, fratrem suum, civem Vasatensem, et ea precipue racione quia idem Guillelmus Arnaldi ad nostram requisicionem se obsidem posuit in Arragonia pro liberacione karissimi consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jherosolimitani et Sicilie[4] regis, acquisiciones per dictos fratres simul vel divisim factas et optentas titulo empcionis, permutacionis, vel alio quocumque

[1] Pierre de Joinville, fils aîné de Geoffroy, sire de Vaucouleurs, qui est souvent cité dans nos *Rôles;* il épousa Jeanne de la Marche et mourut en 1292. (Delaborde, *Les Seigneurs de Joinville*, p. 226, et voir plus haut, n° 457, note.)

[2] Taleyson, nom que porta Bernos (Gironde, arr. et c. Bazas) jusqu'au xv° siècle. «Un quartier de la commune conserve encore cette dénomination.» (O. Reilly, *Histoire de Bazas*, p. 334.)

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 101.

[4] Ms. *Cicilie*.

ab Otone et Geraldo, fratribus, de molendinis seu parte molendinorum que vel quam habebant in flumine seu aqua de Cirano[1], in parochia de Prinhaco[2], et de censibus seu questis quorumdam existencium in parochia de Novelliano[3], et eciam a Guillelmo Arnaldi de Tontolone de censibus seu questis quorumdam existencium in parochia de Sentes[4], diocesis Vasatensis, ratas et gratas habemus et tenore presencium confirmamus, salvo jure quolibet alieno; inhibentes quibuscumque senescallis, prepositis, ministris nostris, ne dictum Guillelmum Arnaldi, heredem dicti magistri, vel heredes aut successores suos occasione predictorum translatorum de manu nobili ad innobilem molestent aliquatenus aut perturbent. In cujus, etc. Datum Condomii.

1480. *Pro magistro Hugone de Derby, de presentacione.* — Rex venerabili in Christo patri R., eadem gracia Norwycensi episcopo[5], salutem. Cum nuper, vicesimo die Januarii, anno regni nostri decimo septimo, nobis tunc temporis apud Moringes in Vasconia[6] existentibus, presentassemus dilectum clericum nostrum, magistrum Hugonem de Dereby[7], ad ecclesiam de Merstone[8], vacantem et ad nostram donacionem spectantem racione episcopatus predicti tunc vacantis et in manu nostra existentis, ex post facto intelleximus quod septimo die Ffebruarii, anno predicto, dilectus consanguineus et fidelis noster Edmundus, comes Cornubie, locum nostrum tenens in Anglia, et ignarus nostre presentacionis predicte, Robertum de Brundisch.[9], cleri-

[1] *Cirono* dans les *Arch. histor. de la Gironde*. C'est le Ciron, petit affluent de gauche de la Gironde.

[2] Preignac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).

[3] Noaillan (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[4] Sendets (c. Grignols).

[5] Raoul de Walpole, consacré évêque de Norwich le 20 mars 1289; mort le 20 mars 1302.

[6] Voir plus haut, n° 1251.

[7] Une lettre de protection est accordée le 3 avril 1282 à Hugues de Derby, chapelain, allant sur le continent avec Antoine Beck (*Calendar of patent rolls*, p. 13).

[8] Sans doute Morston, comté de Norfolk.

[9] Brundish, comté de Suffolk. Robert de Brundish est mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 311, 312, précisément à cause de cette présentation à la cure de Morston.

cum, sub sigillo quo utimur in Anglia, ut accepimus, ad ecclesiam supradictam presentavit, quam quidem presentacionem de persona dicti Roberti sic factam scienter et expresse revocamus; propter quod vobis mandamus quatinus prefatum magistrum Hugonem juxta presentacionem per nos sibi factam ad predictam ecclesiam admittatis et ipsum personam instituatis in eadem. In cujus, etc. Datum apud Condomium, quarto die Maii, etc.

1481. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii, salutem. Sciatis quod nos recepimus mutuo et recepisse confitemur a venerabili patre domino G., Dei gracia Lactorensi episcopo[1], mille libras burdegalensis monete pro agendis nostris expediendis, renunciantes excepcioni non numerate peccunie, doli et in factum, pro quibus solvendis obligamus sibi specialiter redditus, exitus, et proventus balliviarum nostrarum de Lactora, Su[mm]i Podii, Fflorencie, et tocius comitatus de Gaura, necnon Sossii et Terrabranesii[2]; quos redditus, exitus et proventus volumus eidem episcopo solvi per manus bajulorum qui dictas ballivias tenebunt, donec de dictis mille libris sibi fuerit satisfactum, ipsorum bajulorum stipendiis seu gagiis dumtaxat exceptis, et quod ipsi bajuli firment dicto episcopo de solvenda sibi quantitate ad quam, racione dictarum balliviarum, tenebuntur usque ad quantitatem mille librarum predictarum, precipientes vobis et firmiter injungentes ut dictos bajulos ad premissa, si necesse fuerit, compellatis. Datum, etc., .iiij. die mensis Maii, anno, etc.

1482. *Pro Jordano de Insula*[3]. — Rex dilecto et fideli suo senescallo Vasconie qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Cum castrum de Casali Bono[4], Auxitanensis diocesis, cum pertinenciis suis per dilectum ac fidelem nostrum Jordanum de Insula, militem[1], in feudum inmediate teneatur a nobis, vobis mandamus quatinus ipsum Jordanum et suos in possessione ejusdem castri et pertinenciarum a violenciis et molestacionibus indebitis defendatis, cum per ipsum vel suos fueritis requisiti, ipsumque castrum cum pertinenciis teneatis sub ressorto et in ressorto curie Vasatensis, cum certa et justa de causa ad hoc intellexerimus nos teneri. Datum ut supra.

1483. *Pro Arnaldo Monetarii, cive Burdegale*[2]. — Rex universis, etc., salutem. Dilectum nostrum Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, qui se obsidem ad requisicionem nostram posuit in potestate regis Aragonie pro liberacione karissimi consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jerusalem et Sicilie[3] regis, volentes favore prosequi speciali, sibi et heredibus et successoribus suis concedimus per presentes quod domum illam quam idem Arnaldus construxit in solo seu placea que fuit quondam Petri Andronis, civis Burdegale, soceri sui, et que sita est Burdegale inter portam de Rocella[4] a parte interiori inmediate, ac mare seu fluvium nostrum Girunde a parte posteriori, et fundata per muros et turellas ville Burdegale existentes ibidem, cum omnibus edificiis suis inibi per eundem Arnaldum constructis, et specialiter et expresse cum exitu seu porta in dicto muro facta ex parte barbacane dicte porte, et eciam cum edificiis et latrinis in dictis muris faciendis extra murum barbacane predicte, habeant et teneant et possideant perpetuo et pacifice ac quiete, sine omni inquietacione, querela seu demanda nostri seu heredum aut successorum nostrorum facienda occasione dictorum operum constructorum vel adhuc, ut dictum est, construendorum in muris et turellis predictis, salvo in aliis jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum Condomii, .iiij^ta. die Madii.

1484. *Pro P. de Burdegala, bajulo de Condomio.*

[1] Géraud II de Monlezun, évêque de Lectoure, 1268-1291. (*Gallia christ.*, t. I, col. 1078.)

[2] Autre forme du mot *Tornebresii*, qu'on a déjà plusieurs fois rencontré plus haut. Cf. n° 1470.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 96.

[4] Cazaubon (Gers, arr. Condom).

[1] Voir plus haut, n° 1287.

[2] Publié dans Rymer.

[3] Ms. *Cicilie*.

[4] La Rousselle, une des portes de l'enceinte du Sud. (L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 61).

— Rex thesaurario Agennensi, salutem. P. de Burdegala, bajulus noster Condomii, nobis humiliter supplicavit quod ipse in assensa presentis anni quam fecit de dicta ballivia graviter dampnificatus existit, tum propter occupacionem quam circa negocia nostra ipsum subire oportuit, tempore quo nos et consilium nostrum fuimus apud Condomium, tum pro eo quod propter appellac[ionem] ad dictam balliviam ipsum eam oportuit emere cariorem. Quare vobis mandamus quatinus, si vobis constiterit quod dictus bajulus in dicta assensa propter predicta perdiderit, sibi emendam racionabilem faciatis; et dictam emendam, in hoc quod dicta assensa debet in suo compoto allocando et sibi racionabiliter allocabitis vel detrahetis, in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut s°.

1485. *Pro rege, de terris et nemoribus ascensandis.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos damus et concedimus licenciam et speciale mandatum dilectis nostris magistro Rogero de Gaya, clerico nostro et castellano Summi Podii, infeodandi et tradendi ad annuum censum seu servicium forestam seu nemus nostrum vocatum Las Hanetas[1], et omnes alias terras nostras cultas et incultas tocius comitatus de Gaura, excepta foresta nostra vocata Lo Ramier[2] juxta Lactoram, prout eisdem melius videbitur faciendum; ita quod ambo insimul mandata hujusmodi exequantur, ratum habentes et firmum quicquid per ipsos factum fuerit in premissis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1486. *Pro Galtero de Cererio, cive Lactorensi.* — Rex bajulis suis Leomannie et Lactore, salutem. Cum dilectus noster Galterus de Cererio, civis Lactorensis, recognoscat se tenere et debere ab antiquo in feodum a domino Lactore forum bladi quod venditur in civitate Lactorensi, quod forum fit et fieri debet, ut dicitur, in loco vocato Lafordata ante hospicium dicti civis et circumquaque, cum duodecim denariis morlanis obliarum annis singulis exsolvendarum, quod forum habet et possidet, sicut dicit, de quibus obliis pro jure nostro quarta porcio nos contingit, vobis mandamus quatinus in possessione dicti fori eundem civem defendatis, una cum aliis dominis Lactore vel locum eorum tenentibus, ab inquietacionibus et quietacionibus quibuscumque, prout defensionem hujusmodi videritis faciendam; per hoc autem alieno juri non intendimus in aliquo prejudicium generari. Datum ut supra.

[1] Non identifié.

[2] Cette forêt est mentionnée dans P. Druilhet, *Archives de la ville de Lectoure*; voir à la table.

1487. *Pro Armando de F[f]algaroliis*[1], *milite.* — Rex bajulis suis Agenni et de Penna, salutem. Cum nos de gracia speciali Armando de Ffalgaroliis, militi, filio quondam Armandi de Ffalgaroliis, militis, possessionem justiciatus de Ffalgaroliis dimiserimus, prout dictus pater suus eam habebat et tenebat tempore mortis sue, jure super proprietate dicti justiciatus nobis integre reservato, vobis et vestrum cuilibet mandamus firmiter injungentes quatinus dictum Armandum in dicta possessione justiciatus dicti loci de Ffalgaroliis non turbetis nec inquietetis, quominus possit predicta possessione gaudere pacifice et quiete, justiciatum de Gelzaco[2] et ejus possessionem et excercicium penes vos nostro nomine integraliter retinentes. Datum Condomii, quinta die Maii.

1488. *Pro rege, de Otone de Grandisono.* — Rex amicis suis dilectis Labro Vulpelli et sociis suis, civibus et mercatoribus de societate Ricardorum de Luka, in romana curia commorantibus, salutem et dilectionem sinceram. Cum mittamus ad curiam supradictam dilectum secretarium et fidelem nostrum, nobilem virum Othonem de Grandisono, militem, pro quibusdam negociis nostris expediendis ibidem, dilectionem vestram rogamus quatinus mutuum quod prefatus Otho nostro nomine a vobis pro negociis illis duxerit requirendum liberaliter et secure faciatis eidem. Et nos vobis inde per litteras testimoniales ipsius Othonis de summa quam a vobis receperit teneri volumus et plenarie respon-

[1] Feugarolles, commune de La Croix-Blanche (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. La Roque-Timbaut).

[2] Ms. *Dilzaco.* La correction s'appuie sur le texte du n° 420, imprimé plus haut.

dere. In cujus, etc. Datum apud Laverdakum, .viij^e. die Maii, anno supradicto.

1489. *Pro habitatoribus castri de Salvetate*[1]. — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Nolentes habitatores castri seu ville de Salvetate de comitatu de Gaure per nos aut nostros indebite fatigari, vobis mandamus quod habitatores ipsos seu eorum aliquem minime perturbetis, quominus libertatibus et liberis consuetudinibus laudabilibus et approbatis eis dudum concessis ab Augero, abbate Condomii[2], et Geraldo de Cassabono[3], dudum dominis ejusdem ville sive castri, uti valeant et gaudere, salvis nobis et heredibus nostris proprietatibus et aliis que ibidem per gentes domini et consanguinei nostri karissimi, domini regis Ffrancorum, nobis sunt tradita per extentam, ac jure in omnibus alieno. In cujus, etc. Datum ut proximo superius.

1490. *De protectione.* — Willelmus Warini qui cum rege, etc., habet litteras regis de protectione per annum, duraturas cum clausulis «Volumus, Presentibus, etc.» T. R. ut supra.

1491. Johannes de Wyndesore, serviens regis, qui cum rege, etc., habet consimiles litteras de protectione, duraturas per unum annum, cum clausulis «Volumus, etc., Presentibus, etc.» T. R. ut s^a.

1492. *Pro capitulo Lactorensi.* — Rex senescallo suo Vasconie qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus venerabili episcopo et dilectis nostris, capitulo Lactorensi, assignetis centum sexaginta libras burdegalensis monete, rendales in Agennensi citra Garonam[1] et Lactorensi diocesibus vel altera earumdem, videlicet dicto episcopo centum libras et dicto capitulo sexaginta libras monete predicte, prout per litteras quas inde habent ad hoc videbitis nos teneri, cum per ipsos seu mandatum eorumdem super hiis fueritis requisiti, et assignacione hujusmodi eis facta per litteras vestras apertas recuperetis ab eis litteras nostras quas habent super assignacione dicti redditus per nos vel mandatum nostrum alias diversis temporibus eis facta, et recipiatis ab eis litteras quietacionis et renunciacionis de assignacione jam facta eisdem, ipsosque in possessione eorum que pro predicto redditu ipsis assignabitis realiter et corporaliter inducatis et defendatis inductos. Nos enim assignacionem quam eis facietis ratam habebimus atque firmam, et de ipsa nostras litteras concedemus. Datum ut supra.

1493. *Pro Otone de Leomannia et Guillelmo Raymundi de Pinibus*[2]. — Mandatum est judici ordinario Agennensi quod causam seu causas quam vel quas Oto de Leomannia, miles, et Guillelmus Raymundi de Pinibus movere intendunt contra Geraldum de Podio, audiant et fine debito terminent, et quod regis subditi in eis et ad ea pertinentibus obediant et intendant. Datum ut s^a.

1494. *Pro Jordano de Insula.* — Rex. Notum facimus universis nos audivisse et diligenter inspexisse convenciones seu pactiones inter Johannem de Greilly, militem, quondam senescallum nostrum Vasconie, nostro nomine et pro nobis, ex parte una, et dilectum et fidelem nostrum Jordanum de Insula, militem, pro se, ex altera, initas super pariagio bastide vulgariter appellate Vianna Agennensis[3]; quarum convencionum seu pactionum

[1] La Sauvetat, une des principales localités du comté de Gaure avec Saint-Puy et Fleurance (Gers).

[2] Oger d'Andiran (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac) qui succéda en 1285 à Arnaud-Otton de Lomagne (voir n° 1472).

[3] C'est le même personnage, malgré la forme différente du nom de lieu, que Géraud de Cazaubon mentionné au n° 1465. Comparer un acte transcrit dans le volume LXXX du fonds de Périgord, à la Bibliothèque nationale; il est daté du 13 octobre 1276, de La Sauvetat, et relate un accord entre le prieur de Nérac et Géraud de Cazaubon, seigneur de Saint-Puy «super castro de Salvitate et jurisdictione ejusdem castri...» (fol. XVIII-XXII).

[1] La partie du diocèse d'Agen située en deçà de la Garonne, c'est-à-dire sur la rive gauche, qui forma en 1317 l'évêché de Condom.

[2] Voir plus haut, n° 1472.

[3] Ms. *Viannam Agennensem.* C'est Vianne (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac). Voir plus haut, n°s 1287 et 1444.

tenor[1], prout in quodam instrumento publico continetur, sequitur sub hac forma :

«Noverint universi hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod, cum diversi tractatus habiti fuissent, ut ibi dictum extitit, inter gentes illustris domini regis Anglie, domini Hibernie et ducis Aquitannie, ex parte una, et nobilem virum dominum Jordanum de Insula, militem, juniorem[2], dominum castri Montis Galhardi[3], et gentes suas, ex altera, super facto bastide de novo construende in parrochia beate Marie Villelonge[4], in honore et districtu castri Montis Galhardi, tandem inter nobilem virum dominum Johannem de Grelhi, militem dicti domini regis et senescallum in ipso ducatu, nomine dicti domini regis, ex una parte, et predictum dominum Jordanum de Insula, ex altera, ita ordinatum extitit et conventum, de voluntate parcium predictarum, quod in dicta parochia beate Marie Villelongue fiat et construatur nova bastida seu villa vocata Vianna, sub pactis, modis et convencionibus infrascriptis : [1] ita videlicet quod prefatus dominus Jordanus dedit et donando pure et libere concessit pro se suisque heredibus et ordinio, donacione pura et simplici inter vivos facta, dicto domino senescallo, vice et nomine dicti regis recipienti, necnon et michi, notario infrascripto, vice et nomine dicti domini regis recipienti et solempniter stipulanti, ad opus dicte bastide totam terram et omnes possessiones que sunt a flumine Baysie[5] prope ecclesiam Villelonge, usque ad supercilia rupium que sunt versus Montem Galhardum, sicut durant et protenduntur a terra Belli de Casanova[6] et parieriorum suorum, usque ad feoda predicti domini regis versus Lavardacum[7]; ita tamen quod predicta bastida cum terris et possessionibus supradictis erit communis inter dictum dominum regem et dictum dominum Jordanum et successores eorumdem dominorum, videlicet in clamoribus, justiciis, incursibus, macellis, furnis, obliis, obvencionibus, redditibus et proventibus, tam locorum ibidem in dicta bastida edificandorum quam aliorum locorum que ibi vacua remanebunt, hoc excepto quod excercicium alte justicie in casibus mortis, vel mutilacionis membrorum, seu fustigacionis, vel deportacionis, seu costelli vel spillori missionis, ad dominum regem Anglie et ejus successores solummodo pertinebit; emolumentum tamen dicte alte justicie inde proveniens inter dictum dominum regem et dominum Jordanum et eorum successores per medium dividetur. Excercicium autem[1] gagii sexaginta quinque solidorum arnaldensium et aliorum gagiorum inferioris quantitatis ad predictos dominum regem et dominum Jordanum et eorum successores communiter pertinebit. Jurisdictio vero inmediata dicte bastide durabit et protendetur usque ad medium, sicut mensurabitur per perticam vel cordam, a flumine Baisie usque ad muros dicti castri Montis Galhardi[2]; et durabit et protendetur dicta jurisdictio sicut protenditur jurisdictio dicti castri versus Cazalus[3] ultra flumen Baysie, quantum protenditur terra, jurisdictio vel districtus dicti domini Jordani versus Pojols[4] et iter quod vocatur vulgariter Tanefresa. [2] Item, fuit actum inter dictas partes et expresse conventum quod omnia incurrimenta seu incursus rerum mobilium et inmobilium que evenient infra dictam bastidam et in terris et possessionibus que sunt vel erunt inter supercilia dictarum rupium et flumen Baysie et terram dicti Belli de Casanova et ejus parieriorum, et inter feoda dicti domini regis, sicut superius adjacenciantur et confrontantur, sint communia et per medium dividantur, et quod incurrimenta seu incursus rerum inmobilium que venient extra dictos terminos in locis superius nominatis, in feodis et retrofeudis dicti domini Jordani, ad dictum dominum Jordanum et ejus successores solum-

[1] Ms. *tenorum*.

[2] Voir plus haut, n° 389.

[3] Mongaillard (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[4] Paroisse où a été construite la bastide de Vianne.

[5] La Baïse, qui passe à Vianne.

[6] Le même que Bet de Cazeneuve mentionné plus haut, n° 1334.

[7] Lavardac (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[1] Ms. *non*.

[2] Vianne est sur la rive gauche de la Baïse; Mongaillard du même côté, à moins de deux kilomètres plus à l'Ouest.

[3] La carte de l'État-Major marque Calezun, sur la rive gauche de la Baïse, un peu au nord de Mongaillard.

[4] L'État-Major marque Pujos entre Mongaillard et Lavardac.

modo pertinebunt. [3] Item, fuit[1] actum et expresse conventum quod allodia et alie possessiones que non sunt de feodo predicti domini Jordani sint communia, sive sint de feodo dicti domini regis sive alterius cujuscumque, cum antea predicta incurrimenta essent dicti domini Jordani, secundum consuetudinem diocesis Agennensis, quia erant de jurisdictione et justiciatu dicti castri, ut ibi dictum extitit inter partes. Dictus vero tamen dominus Jordanus tenebitur et ejus successores dare domino regi feodatarium, qui pro predictis feodis incursis faciat dicto domino regi et ejus successoribus deveria debita et eciam consueta. [4] Item, fuit actum et expresse conventum inter dictas partes quod molendina et molendinaria, que sunt vel esse poterunt in dicto flumine Baysie vel alibi infra dictos terminos, item pedagium tam per terram quam per aquam, quod dictus dominus Jordanus habet vel habere debet infra dictos terminos, omnia sint communia et per medium dividantur. [5] Item, fuit actum inter dictas partes solempniter et conventum quod territorium quod est in capite pontis de Lavardaco, in quo dictus dominus rex habet merum et mixtum imperium, sit et remaneat proprium dicto domino regi et ejus successoribus; ita tamen quod justicia alta et bassa dicti loci perpetuo excerceatur in dicta bastida per bajulum dicte bastide pro dicto domino rege, et quod semper sit de ballivia dicte bastide, nec ibidem possit aliqua nova bastida edificari seu construi in futurum. [6] Item, fuit actum quod locus domini Otonis de Leomannia vocatus de Malo Leone[2] et castrum de Ffalgaroliis[3], cum pertinenciis eorumdem locorum et parrochia de Cazalu, quatenus est extra jurisdictionem et territorium dicti castri de Monte Galhardo, et ipsum castrum de Monte Galhardo sint perpetuo de resorto et ballivia dicte bastide; ita tamen quod justiciatus, jurisdictio et resortum dictorum locorum excerceatur in dicta bastida per solum bajulum domini regis dicte bastide, et emolumentum exinde proveniens ad solum dominum regem et ejus successores debeat pertinere. [7] Item, fuit actum solempniter et conventum quod in omnibus casibus emergentibus in dicta bastida racione justiciatus communis, fiat bannum et preconizacio ex parte dictorum domini regis et domini Jordani et successorum eorumdem; in aliis vero casibus emergentibus racione justiciatus spectantis ad solum dictum dominum regem, fiat bannum et preconizacio ex parte solius dicti domini regis. [8] Item, fuit inter dictas partes actum solempniter et conventum quod quilibet dictorum dominorum habeat in dicta bastida suum bajulum, et quod in sui novitate juret eorum quilibet dictis dominis se servare fidelitatem utrique dictorum dominorum, et quod de proventibus et rebus per alterum eorum receptis reddet unus ipsorum alteri bonum computum et legalem, quando alter per alterum fuerit requisitus, et quod ambo predicti bajuli, cum erunt presentes, vel alter eorum, cum alterum abesse contigerit, audiant causas et expediant negocia spectancia ad commune dominium dictorum dominorum. [9] Item, fuit actum inter dictas partes et expresse conventum quod homines Montis Galhardi non recipiantur in dicta bastida sine voluntate predicti domini Jordani et successorum suorum. [10] Item, fuit inter dictas partes actum solempniter et concessum quod dictus dominus rex et ejus successores domini Agennenses semper teneant dictam bastidam ad manum suam, nec possit eandem bastidam ponere extra manum suam sine voluntate domini Jordani predicti et successorum suorum. [11] Item, fuit inter partes predictas actum solempniter et conventum quod excercitus, cavalgata et incursus heresum ad predictum solum dominum regem et ejus successores pertineant et debeant pertinere; sane predictus dominus senescallus promisit firmiter et convenit bona[1] fide quod predicta omnia et singula, prout sunt superius expressata, faciet per predictum dominum regem Anglie confirmari. Que omnia et singula supradicta predicte partes sibi adinvicem solempniter promiserunt tenere, servare et complere, sicut sunt superius expressata. Insuper prefatus dominus Jordanus pro se suisque heredibus promisit mihi, no-

[1] Ms. *sit.*
[2] Non identifié.
[3] Feugarolles (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Lavardac).

[1] Ici commence la MEMBRANA 10. Il y a plusieurs actes, au dos de la MEMBRANA 11; ils seront publiés à la suite de la présente charte, n° 1494.

tario infrascripto, vice et nomine dicti domini regis recipienti et solempniter stipulanti, omnia et singula supradicta tenere, servare et complere, et non contra facere vel venire per se nec per interpositam seu interpositas personam vel personas, de jure vel de facto, aliquo tempore, ullo modo, sub omni renunciacionis genere et cautela. [12] Item, fuit actum inter dictas partes quod de predictis fiant duo publica instrumenta ejusdem tenoris, quorum unum habeat dictus dominus senescallus et aliud habeat dictus dominus Jordanus. Hoc fuit factum et concessum apud Montem Gualhardum, prout superius continetur, nona die exitus mensis Novembris, regnante Philippo, rege Ffrancorum, Edwardo, rege Anglie, duce Aquitannie, Johanne, episcopo Agennensi[1], anno ab Incarnacione Domini .m°.cc° .lxxx. quarto, in presencia et testimonio domini Raymundi Sancii, judicis Agennesii, domini Arnaldi de Gavaston.[2], domini Johannis de Sancto Eugendo[3], domini Johannis de Sancto Sinferino[4], domini Guitardi de Burgo, junioris, domini Arnaldi Bernardi de Serris[5], domini Petri Cicre, domini Guillelmi Garcie de Pinu, domini Bertrandi de Ffaudoas[6], militum, Raymundi de Mirallo, constabularii Burdegale, Arnaldi Mathei, magistri Sancii de Banheriis[7], Guillelmi Campanesii[8], domini Johannis de Fflus, capellani Sancti Germani[9], Burdegalensis diocesis, et mei, Guillelmi Durandi[10], publici notarii in predicto ducatu, de mandato predicti domini regis Anglie, ducis Aquitannie, cujus tenor sequitur in hunc modum :

«Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, magistro Guillelmo Durandi, publico notario terre Agennensis, salutem. Quoniam [per] recordum magistri B. Ffabri, clerici nostri, percepimus quod Jordanus de Insula, miles, dominus Montis Gualhardi, tradidit eidem magistro Bernardo quoddam publicum instrumentum per manum vestram confectum super convencionibus et pactis que intervenerunt inter Johannem de Grelhi, tunc senescallum nostrum Agennesii, nostro nomine, ex parte una, et predictum Jordanum, ex altera, racione loci de Viana et constructione bastide inibi faciende ad opus nostri et Jordani predicti, et quod dictum instrumentum per dictum magistrum Bernardum reperiri non potest nec restitui Jordano predicto, vobis firmiter injungendo mandamus ut reficiatis instrumentum predictum, illud de protocollo seu registro vestro fideliter extrahentes et eidem Jordano liberantes, quando per ipsum super hoc fueritis requisitus. Datum Condomii, .xvj. die Aprilis, anno regni nostri decimo septimo[1].»

«Et ad requisicionem dicti domini Jordani hoc presens instrumentum de protocollo meo extraxi et refeci, et signum meum apposui in testimonium omnium premissorum.»

Quas quidem convenciones seu pactiones, prout sunt superius annotate, specialiter et expresse, deliberato consilio et ex certa sciencia, pro nobis et successoribus nostris approbamus et eciam confirmamus, et perpetuo observari volumus et mandamus. Et in testimonium omnium premissorum sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum apud Condomium, quarta die Maii, anno regni nostri .xvij.

MEMBR. 11 (*IN DORSO*).

1495. *Domino Pape*[2]. — Sanctissimo patri in Christo ac domino reverendo domino Nicholao, Dei gracia sacrosancte romane et universalis Ecclesie summo pontifici, Edwardus, etc., devota pedum oscula beatorum, cum omni reverencia et honore. Dilectos consiliarios et fideles nostros nobilem virum

[1] Voir plus haut, n° 1161.
[2] Voir plus haut, n°s 678 et 975.
[3] Saint-Gein (Landes).
[4] Peut-être Saint-Symphorien (Gironde, arr. Bazas).
[5] Serres; le *Dictionnaire des Postes* indique plusieurs localités de ce nom entre lesquelles il est difficile de choisir.
[6] Faudoas (Tarn-et-Garonne, arr. Castelsarrasin, c. Beaumont).
[7] Bagnères-de-Bigorre.
[8] Voir plus haut, n° 772.
[9] Il y a au moins quatre paroisses du nom de Saint-Germain dans le diocèse de Bordeaux.
[10] Le ms. ajoute *qui*.

[1] Le 16 avril 1289.
[2] Les numéros 1495-1499 ont été publiés dans Rymer.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Othonem de Grandissono, militem, ac religiosum et discretum virum, ffratrem Guillelmum de Hothum, de ordine Predicatorum[1], pro quibusdam negociis nostris ad sanctitatis vestre presenciam destinantes, fraternitatem vestram humiliter imploramus quatinus prefatos nuncios nostros solita benignitate recipere et eisdem vel eorum alteri super omnibus et singulis que vobis ex parte nostra vive vocis oraculo duxerint vel duxerit exponenda indubitabilem fidem et firmam credenciam adhibere velitis veluti nobis ipsis, ac ea que vice nostra pecierint ad graciam exaudicionis admittere et prosequi graciose. Vitam prosperam et longevam annuat vobis Deus ad regimen ecclesie sue sancte et pacem tocius populi christiani. Datum apud Lavardak, .viij°. die Maii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo nono.

1496. *Episcopi cardinales.* — Venerabili in Christo patri, amico suo karissimo, domino Latino, Dei gracia Ostiensi et Velletrensi episcopo, sacrosancte romane Ecclesie cardinali, Edwardus, eadem gracia, etc., salutem, cum incremento continuo glorie et honoris. Dilectis consiliariis et fidelibus nostris nobili viro Otoni de Grandissono et religioso viro et discreto ffratri Guillelmo de Hothun, de ordine Predicatorum, quos pro quibusdam negociis nostris ad dominum summum pontificem et ejus curiam destinamus, quedam commisimus vobis vive vocis oraculo referenda, paternitatem vestram rogantes quatinus prefatis nunciis nostris vel eorum alteri super omnibus que vobis ex parte nostra oretenus duxerint exponenda fidem velitis indubiam adhibere. Datum apud Laverdak, .viij°. die Maii, anno regni nostri decimo septimo.

Consimilis littera dirigitur singulis cardinalibus de curia romana, videlicet: domino Bernardo, Dei gracia episcopo Penestrino, sacrosancte romane ecclesie cardinali, domino Bentevenge, Dei gracia Albanensi episcopo, domino Johanni, Dei gracia episcopo Tusculano, etc., domino Bernardo, Dei gracia episcopo Portuensi, domino Gerardo, Dei gracia episcopo Sabynensi.

Presbyteri cardinales. — Item domino Petro, Dei gracia tituli sancti Marci presbytero cardinali, domino Hugoni, Dei gracia tituli sancte Sabine, domino Matheo, Dei gracia tituli sancti Laurencii in Damaso, presbyteris cardinalibus.

Memorandum quod non scribitur hic cardinali qui est legatus in Francia[1].

Diaconi cardinales. — Item domino Matheo, Dei gracia sancte Marie in Porticu, domino Jacobo, Dei gracia sancte Marie in Via lata, domino Petro, Dei gracia sancti Eustachii, domino Benedicto, Dei gracia sancti Nicholai in carcere Tulliano, domino Neapolio, Dei gracia sancti Adriani, diaconis[2] cardinalibus.

1497. *Regi Sicilie et regine.* — Item scribitur domino Karolo, Dei gracia regi Jerusalem et Sicilie, ducatus[3] Apulie et principatus Capue, principi Achaye, Andegavie, Provincie et Fforcalquerii comiti, de credencia pro peticionibus curie romane sibi revelandis.

Item eidem regi per litteras de credencia super quibusdam responsionibus faciendis eidem de articulis quos[4] dictus rex Sicilie prius scripserat regi nostro, super quibus prius nullum datum fuit responsum.

1498. Item domine Marie, Dei gracia regine Jerusalem et Sicilie, de credencia.

1499. Item scribitur istis subscriptis singulis per litteras de credencia, videlicet: domino B.[5], archiepiscopo Ravennatensi, domino P.[6], archiepiscopo Montis Regalis, magistro Berardo de Neapoli, domino Guillelmo, marchioni Montisferrati, magistro Johanni Le Moynne, vicecancellario domini pape, magistro Angelo, domini pape notario.

[1] Mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 128 et 218, comme prieur des Dominicains en Angleterre. Nommé par Boniface VIII archevêque de Dublin en 1297, il mourut l'année suivante. Voir sa biographie dans les *Scriptores ordinis Praedicatorum* de Quétif et Échard, t. I, p. 459.

[1] Jean Cholet, cardinal-prêtre au titre de Sainte-Cécile.

[2] Ms. *diaconibus*.

[3] Voir plus haut, n° 684.

[4] Ms. *quas*.

[5] Boniface Fieschi, archevêque de Ravenne, 1274-1294.

[6] Pierre Gerra, archevêque de Monreale, 1286-1297.

MEMBR. 10.

1500. *Pro Bertrando, majore archidiacono*[1] *Agennensi.* — Rex dilecto et fideli suo priori Sancti Caprisii Agennensis[2], salutem. Causam appellacionis ad nos, ut dicitur, interpositam per Elyam Calveti et Guillelmum Ottonis, nomine procuratorio multorum parochianorum ecclesiarum Sancte Ffidis[3] et de Lauro prope Poyolium[4] et Sancti Petri de Casanova[5] ac Sancte Columbe[6], ac eciam de Mallo[7], diocesis Agennensis, a quadam definitiva sentencia contra ipsos lata pro dilecto et fideli nostro Bertrando, majore archidiacono Agennensi, per R. de Campania, senescallum nostrum Agennensem, discrecioni vestre committimus audiendam et fine debito terminandam, vocatis qui fuerint evocandi; vos instanter rogantes ut in vos suscipiatis examinacionem et diffinicionem cause predicte, mandantes predictis partibus et aliis quorum interest vel interesse potest ut vobis pareant in premissis et pertinentibus ad premissa. Datum Burdegale, .xiiij. die Maii.

1501. *Pro consulibus castri de Monteynaco*[8]. — Rex dilecto et fideli suo magistro Bernardo Martini, judici suo ordinario Agennesii, salutem. Causam appellacionis ad nos, ut dicitur, interpositam per consules castri de Monteynaco, diocesis Agennensis, a bajulo Brulhesii[9], pro eo, ut asseritur, quod idem bajulus ipsos consules in suis racionibus audire et justiciam facere denegavit, vobis committimus audiendam et fine debito terminandam; mandantes predictis partibus et aliis quorum interest vel interesse potest ut vobis pareant in premissis et pertinentibus ad premissa; super attemptatis eciam, ut dicitur, per dictum bajulum contra dictos consules pendente appellacione predicta, faciatis quod fuerit racionis. Datum ut s^a.

1502. *Pro Thomasia, uxore Hervei La Cride, et sorore ejus.* — Rex Guillelmo de Gamaunt de insula Oleronis, salutem. Causam quam Thomasia, uxor Herevei La Crida, et Hillaria, soror ipsius Thomasie, movent[1] seu movere intendunt contra Normandinam, uxorem quondam Johannis Normandini, super quibusdam bonis inmobilibus et aliis, discrecioni vestre committimus audiendam et fine debito terminandam; mandantes dictis partibus et omnibus aliis subditis nostris ut vobis pareant in premissis et pertinentibus ad premissa. Datum ut s^a.

1503. *De protectione.* — Abbas Cisterciensis[2] qui de licencia regis moram facit in partibus cismarinis habet litteras regis de protectione sine clausula per triennium duraturas. T. R. apud Burdegalam, .[x]iiij.[3] die Maii.

1504. Petrus Almavini, Bernardus Vitalis et Ffortanerus, filii sui, mercatores et burgenses de Lingonio, habent litteras regis de protectione per sex annos duraturas. T. R. apud Burdegalam, .xv. die Maii.

1505. *Pro priore de Camperiano*[4]. — Rex senescallo suo Vasconie, preposito de Baa et de Camperiano ac aliis bajulis et ministris suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem et defensionem nostram priorem et capitulum ecclesie de Camperriano, Burdegalensis diocesis, qui

[1] L'archidiaconé majeur d'Agen comprenait les archiprêtrés d'Agen, Férussac, Pujols et Fumel (Bladé, *Revue de l'Agenais*, t. III, 1876, p. 135).

[2] Saint-Caprais-de-Lherm (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Puymirol).

[3] Sainte-Foy (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot, c. Penne).

[4] Laurie près Pujols (c. Villeneuve).

[5] Cazeneuve (c. Sainte-Livrade).

[6] Sainte-Colombe (*ibid.*).

[7] Mail, commune de Pujols.

[8] Montagnac-sur-Auvignon (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).

[9] Brulhois, un des archidiaconés du diocèse d'Agen.

[1] Ms. *movere*.

[2] Voir plus haut, n° 1159.

[3] Date corrigée d'après le n° 1500; le 4 mai, le roi était encore à Condom (voir les n°s 1463, 1470, 1483); il était déjà le 6 mai à Lavardac (n° 1474), en route vers Bordeaux.

[4] Camparrian, hôpital et prieuré dans la commune de Canéjan (Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac). Voir Baurein *Var. bordel.*, t. II, p. 366.

se et sua fore recognoverunt de nostra gardia speciali, homines, ecclesiam, terras, res, redditus, et omnes possessiones suas quos et quas juste possident in presenti. Et ideo vobis mandamus quod predictos priorem et capitulum, homines, ecclesiam, terras, res, redditus et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis ab injuriis et violenciis universis, non inferentes eis vel inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen. Et si quid eis forisfactum fuerit, id faciatis eisdem celeriter emendari. In cujus, etc. Datum ut s°.

1506. *De protectione.* — Radulphus de Bloyac, canonicus cathedralis ecclesie Sancti Andree Burdegalensis, habet litteras regis de protectione in ducatu Aquitannie per triennium duraturas. T. R. ut supra.

1507. *Pro Petro de La Gride.* — Rex universis et singulis fidelibus, justiciariis, vicecomitibus et ceteris ministris suis ad quos presentes [littere] pervenerint, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut Petrum de La Grida, dilectum et fidelem mercatorem et civem nostrum Burdegale ac burgensem de Melecoma[1], atornatos, ffamiliam, et omnia bona sua cum omni favore quo poteritis defendatis et protegatis ab injuriis et violenciis quorumcumque, eundo et redeundo ac suas mercandisias exercendo per terras nostras et mare, ipsis paratis existentibus, sicut debuerint, stare juri, et solventibus costumas et pedagia debita et consueta; et ad debita sua recuperanda per legem mercatoriam, non per placitorum et litium longos tractus, omne quod cum justicia poteritis impendatis auxilium et favorem, prout eadem debita sibi deberi legitime docere poterunt coram vobis. In cujus rei, etc. Datum ut s°.

1508. *Pro Elia Chesac et aliis de insula Oleronis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Petro Tarzac, clerico Xanctoniensi, et Guillelmo Guamati[2], habitatori insule Oleronis, salutem. Vobis committimus et mandamus ut de maresiis et aliis terris dicte insule nobis derelictis et incultis nostro nomine tradatis sub annuo redditu seu censu dilecto nostro Elye Chesak et aliis volentibus recipere de eisdem maresiis seu terris, juxta modum et formam tradicionum de consimilibus rebus in dicta insula factarum per dilectum clericum nostrum, magistrum Robertum de Gloucestria, et alias, sicut utilitati nostre magis videbitis expedire; de quantitate rerum traditarum et modo ac forma traditionis ac eciam nominibus recipiencium nos, quamcicius poteritis, clare et dilucide certificantes per litteras vestras, ut tradiciones predictas per vos factas per nostras litteras ratificemus, prout visum fuerit expedire. Datum apud Burdegalam, .xv. die Maii.

1509. *Pro rege, de abbate de Sancto Sevino*[1] *et Raymundo Arnaldi.* — Rex dilecto et fideli suo Osseto de Baneriis, senescallo suo Bigorre, salutem. Mandamus vobis quod, non obstante aliquo mandato nostro vobis facto, compellatis abbatem de Sancto Sevyno et Raymundum Arnaldi d'Arensars, fratrem suum, ad solvendum vobis nomine nostro viginti et quinque libras morlanorum in quibus nobis tenentur racione quarumdam transgressionum commissarum per ipsos, et que vobis fuerunt assignate in partem solucionis cujusdam debiti in quo vobis retroactis temporibus tenebamur. Datum ut s°.

1510. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex castellano Su[mm]i Podii[2], bajulo terre de Gaura, et custodibus nemorum et forestarum terre predicte qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod dedimus licenciam venerabili patri G., Dei gracia Lectorensi episcopo[3], non racione dignitatis set persone, quod possit venari et capere per se aut alios ad visum vestrum, anno quolibet, quamdiu vixerit, decem apros in nemoribus et forestis pre-

[1] Melcombe Regis, comté de Dorset.

[2] Le même que Guillaume *de Gamaunt*, nommé plus haut, n° 1502.

[1] Saint-Savin-de-Lavedan, au diocèse de Tarbes (Hautes-Pyrénées, arr. et c. Argelès). L'abbé de Saint-Savin était Arnaud II mort en 1290 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1250).

[2] Saint-Puy, au comté de Gaure (Gers).

[3] Voir plus haut, n° 1481.

dictis sine impedimento quocumque vestri aut alterius cujuscumque. Et idcirco vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus ut predictum G. episcopum hac nostra concessione, quamdiu vixerit, gaudere libere permittatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1511. Rex constabulario suo Burdegale et dilectis ac fidelibus suis, majori et juratis ejusdem loci, salutem. Quia dilecto et fideli nostro G., episcopo Lactorensi, dedimus licenciam extrahendi per flumen nostrum Geronde mille escartas bladi ad mensuram Burdegale de suo proprio blado quod jam apud Burdegalam fecit vel adhuc faciet apportari, et ipsum bladum de quocumque genere ubi voluerit exportandi[1], vobis et vestrum cuilibet firmiter inhibemus ne contra presentem concessionem nostram ipsum episcopum vel illos quibus vendet bladum predictum aliquatenus impediatis quominus gaudeat libere concessione nostra predicta, sicut indignacionem nostram cupitis evitare, set pocius sibi et dictis emptoribus prestetis ad dictum bladum extrahendum consilium, auxilium et favorem. Datum ut supra.

1512. *Pro custodibus nove monete Burdegalensis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras dilectorum nobis Orlandi de Podio et Guillelmi de Thornamira[2], custodum nove monete nostre, quam fieri fecimus apud Sanctum Macharium[3], in hec verba :

«Universis presentes litteras inspecturis, Rotlandus de Podio et Guillelmus de Thornamira, custodes nove monete illustris domini regis Anglie, ducis Aquitannie, que fit apud Sanctum Macharium, salutem et fidem presentibus adhibere. Noveritis quod nos, de mandato speciali nobis facto per reverendum patrem dominum Bathoniensem et Wellensem episcopum et nobilem virum dominum Otonem de Grandisono, militem, et venerabilem et discretum virum dominum Guillelmum de Luda, dicti domini regis thesaurarium, constituimus et ordinamus Bernardum de Campis[1] ad custodiendum, ex parte dicti domini regis, cuneos[2] monete predicte ad custodiendum bilhonem, ne extrahatur de terra predicti domini regis; pro qua quidem custodia, attendentes discrecionem et diligenciam dicti Bernardi, ad utilitatem predicti domini nostri regis, eidem Bernardo pro singulis diebus quatuor solidos predicte monete assignamus pro suis gagiis, quamdiu predicti domini nostri regis placuerit voluntati. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum et actum apud Condomium, die Veneris post festum Pasche Domini, anno ejusdem .m°.cc°.lxxx°. nono[3].»

Quas constitucionem et ordinacionem ratas et gratas habemus et tenore presencium, quamdiu nobis placuerit, approbamus. Datum ut supra.

1513. *Pro consulibus et universitate bastide Vianne.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod remittimus et quitamus consulibus et universitati bastide Vianne supra Baysiam[4] illas centum libras Morlanorum in quibus dicti consules et universitas nobis dandis fuerant per dilectum et fidelem clericum nostrum, magistrum Bonetum de Sancto Quintino, ut dicitur, condempnati, pro eo quia appellacionem quam a quodam ejusdem magistri precepto seu interloquutoria ad nos vel curiam nostram interposuerant, ut dicitur, non fuerant debito tempore aut alias legitime prosecuti; quam remissionem et quitacionem facimus, dum tamen pareant ordinacioni facte per quosdam de consilio nostro super clausura cujusdam itineris quod aperuerant per terras et vineas quorumdam hominum de Lavardaco[5], et solvant passis dampna in apercione dicti itineris sex dolia vini puri infra triennium, scilicet duo dolia quibuslibet vindemiis proximo colligendis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1514. *Pro episcopo Assavensi.* — Rex omnibus

[1] Ms. *apportari.*
[2] Voir plus haut, n° 943.
[3] Saint-Macaire (Gironde).

[1] Voir plus haut, n°s 625, 626.
[2] Ms. *Cut nos.*
[3] Le vendredi 15 avril 1289.
[4] Vianne, sur la Baïse. Voir plus haut, n° 1494.
[5] Lavardac (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

ad quos, etc., salutem. Volentes venerabili patri Aniano, episcopo de Sancto Assapho[1], optentu dilectionis quam erga personam suam gerimus, graciam facere specialem, concessimus, quantum in nobis est, pro nobis et heredibus nostris, eidem episcopo et successoribus suis ecclesie predicte quod ipsi de cetero utantur et gaudeant, pacifice et quiete, eisdem juribus, libertatibus et possessionibus et consuetudinibus diu optentis, quibus idem episcopus et predecessores sui episcopi ejusdem loci usi et gavisi fuerant temporibus retroactis. In cujus, etc. T. R. apud Rothelan[2], .x. die Novembris, anno regni nostri quinto[3].

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes venerabili patri A., episcopo de Sancto Assapho, graciam facere specialem, concessimus ei, pro nobis et heredibus nostris, quod ipse, cum sibi libuerit, libere possit suum condere testamentum, mandantes vobis omnibus et singulis et firmiter injungentes quod executores testamenti ejusdem episcopi, cum ipsum contigerit expirare, minime impediatis quominus testamentum hujusmodi debite execucioni valeant demandare, juxta ordinacionem episcopi supradicti. In cujus, etc. T. R. apud Burdegalam, .xvj°. die Maii.

1515. *Pro rege, de preposito de Interduomaria*[4]. — Rex preposito de Interduomaria qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo quatinus inquisicionem factam per dilectum et fidelem nostrum Guillelmum de Monte Revelli, militem, prepositum de Interduomaria, super via publica seu itinere que vel quod dicebatur esse seu esse debere in palude de Camplanas[5], in loco vulgariter appellato Attiruafulha, prout in litteris sigillo dicti Guillelmi sigillatis videbitis contineri, faciatis inviolabiliter et sicut justum fuerit observari. Datum ut supra.

[1] Anian Schonaw, évêque de Saint-Asaph, en Galles, 1262-1293.

[2] Rhuddlan, comté de Flint, en Galles.

[3] Le 10 novembre 1277, la 5e année du règne d'Édouard Ier ayant commencé le 20 novembre 1276. Le roi venait de mettre fin à la première guerre de Galles (Pauli, *Geschichte von England*, t. IV, p. 22).

[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 96.

[5] Camblanes-et-Meynac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

1516. *Pro Raymundo Gaufridi.* — Rex constabulario suo Burdegale ac collectori seu collectoribus custume Burdegale qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Inspeximus quandam litteram quam fieri fecimus Petro Gaufridi, civi Burdegale, antequam suscepimus regni gubernacula, cujus tenor sequitur sub hiis verbis :

«E., illustris regis Anglie primogenitus, dilectis et fidelibus suis Guillelmo Gaugerii[1] et magistro Guillelmo de Gerama, receptoribus scaccarii sui Burdegale, salutem. Quia tenemur dilecto nostro Petro Gaufridi, civi Burdegale, in quadraginta et duabus libris sterlingorum, pro vinis emptis ab eodem ad opus nostrum, quas dudum ei assignavimus ad predictum scaccarium nostrum nec eidem adhuc sunt solute, vobis mandamus, firmiter injungentes, quatinus eidem Petro vel ejus certo nuncio has litteras deferenti, quamcicius poteritis, predictam pecuniam persolvatis; qua quidem pecunia plene persoluta, presentes litteras penes vos retineatis in testimonium solucionis predicte. Et vobis in compoto vestro allocabuntur. Datum Burdegale, .xxvj. die Decembris, anno regni domini regis, patris nostri, .xlvj°[2].»

Et quoniam ignoramus utrum dicta summa pecunie vel aliqua pars ejus fuerit persoluta, vobis, dicto constabulario, mandamus ut, diligenter inspectis computis dicti Guillelmi Gaugerii et aliorum constabulariorum post eum et alias, vos informetis de solucione predicta; quam si factam fuisse non inveneritis in toto vel in parte, solvatis Raymundo Gaufridi, filio et heredi dicti Petri, quicquid solutum non inveneritis de debito antedicto. Et vobis quod solveritis in compoto vestro precipimus allocari, litteras primas et has penes vos retinentes. Datum ut supra.

1517. *Pro rege, de salinis in Agennesio.* — Rex

[1] Voir le supplément au tome Ier des *Rôles gascons*, p. cxx.

[2] Le 26 décembre 1261.

omnibus fidelibus et subditis suis in ducatu Aquitannie commorantibus, salutem. Sciatis quod commisimus dilectis nostris Bernardo Ffabri, Reymundo de Sancta Gemberia de Lariaco[1], Johanni de Viviero[2] et Willemo de eadem, fratri suo, salinas nostras Agennesii cum omnibus libertatibus, consuetudinibus et pertinenciis ad dictas salinas pertinentibus, sicut ascensatores earumdem tenere consueverunt, custodiendas et regendas a festo Pentecostes, anno Domini .m°. cc°. lxxx. nono, usque ad quatuor annos proximo sequentes plenarie completos, nisi aliqua certa de causa ipsas prius duxerimus revocandas; ita quod de exitibus earumdem respondeant receptori nostro Agennesii terminis statutis, quicumque pro tempore fuerit, et quod senescallis nostris Vasconie et Agennesii ac dicto receptori sint in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. Quare vobis omnibus et singulis quorum interest mandamus quatinus dictos Bernardum, Reymundum, Johannem et Willelmum dictis salinis et earum pertinenciis libere uti, frui permittatis, non impedientes eosdem vel, quantum in vobis est, impediri permittentes quominus in premissis commodum nostrum et suum proficuum juste poterint explectare. T. R. apud Leyborniam, die Ascencionis Domini[3].

1518. *Pro Rogero de Insula, clerico regis.* — Robertus, abbas de Hyda juxta Wyntoniam[4], recognovit se debere Rogero de Insula[5], clerico regis, quinquaginta marcas, solvendas eidem in festo sancti Michaelis proximo futuro, quam pecunie summam mutuo recepit ab eodem pro negociis ecclesie sue de Hida predicta; et nisi fecerit, concessit pro se et suo conventu quod predicta pecunia levetur de terris et catallis suis in comitatu Suthamptonie et alibi.

[1] Layrac (Lot-et-Garonne, arr. Agen, c. Astaffort).

[2] Peut-être Viviers, commune de Miremont (Haute-Garonne, arr. Muret, c. Auterive).

[3] En 1289, l'Ascension était le 19 mai.

[4] Hyde abbey, ou New Minster, à Winchester.

[5] C'est sans doute le même que le «gardien de la grande garde-robe» du roi mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 358.

1519. *Pro Arnaldo de Monte Oserii*[1]. — Rex thesaurario et camerariis suis, salutem. Liberate de thesauro nostro Arnaldo de Monte Oserii et Petro Ffranconis, civibus et mercatoribus nostris Burdegale, centum et sexdecim libras, sex solidos et octo denarios, in quibus eisdem mercatoribus tenemur pro vinis captis jam biennio elapso per manum dilecti clerici nostri Egidii de Audenarda[2], ad opus liberorum nostrorum in Anglia commorancium, nisi pecuniam illam prius liberaveritis eisdem per aliud breve nostrum in toto vel in parte, et recipiatis ab eis litteras seu tallias liberacionem dictorum vinorum testificantes. T. ut s°.

1520. *Pro Roberto Achard, de attornamento.* — Robertus Achard[3] qui de licencia regis moram facit in partibus cismarinis habet litteras regis de attornamento sub nominibus Roberti de Lavintonia[4] et Ade de Ffavelore ad omnia placita, etc. In cujus, duraturas usque ad festum Natalis Domini proximo venturum, presentibus, etc. T. R. apud Burdegalam, .xvj. die Maii.

1521. *Pro eodem, de protectione.* — Idem Robertus habet litteras regis de protectione cum clausulis : Volumus eciam, etc., Exceptis, etc., Presentibus, etc., duraturas usque ad festum Natalis Domini proximo venturum. T. R. [ut] supra.

1522. *Pro Bertramo de Melak*[5] *et Petro de Cursan*[6]. — Rex senescallo, castellanis, majoribus, prepositis et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteras celebris memorie domini H., quondam regis Anglie, patris nostri, in hec verba :

«H., Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitannie et comes Andegavie,

[1] Montausier, commune de Baignes-Sainte-Radegonde (Charente, arr. Barbezieux).

[2] Gilles d'Audenarde (Belgique) est mentionné dans le *Calendar of patent rolls*, p. 176.

[3] Mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[4] Il y a plusieurs localités appelées Lavington en Angleterre.

[5] Mellac, commune de Tresses (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[6] Cursan (*ibid.*)

omnibus probis hominibus suis de Melac inter duo maria, salutem. Mandamus vobis quod, cum Rustanus de Solio, requisitus coram nobis et consilio nostro quid juris haberet in servicio nostro, aliquod warrantum inde non habeat, de cetero ei in nullo sitis intendentes, set solummodo nobis ipsis vel senescallo nostro Vasconie. Teste me ipso apud Burdegalam quarto die Ffebruarii, anno regni nostri vicesimo septimo[1]. »

Et quia Bertramus de Melak et Petrus de Cursan recognoverunt coram nobis pro se et parcionariis suis ipsos debere facere nobis servicium unius militis in exercitu nostro, vobis mandamus quod eosdem Bertramum et Petrum et ceteros parcionarios suos in suis justis possessionibus manuteneatis et defendatis, quatenus juste et absque prejudicio juris alieni fieri poterit et debebit. Datum apud Condak juxta Leybornian, .xx. die Maii.

1523. *Pro Willelmo de Saun.* — Rex cancellario Ffrancie et omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Quia constat nobis per recordum dilecti et fidelis nostri Walteri de Wymburna[2], quod Rogerus del Mareys feofavit Willelmum de Saun per cartam suam de quibusdam terris et tenementis in parrochia de la Rye[3] in Normannia, reddendo inde annuatim eidem Rogero et heredibus suis decem solidos sterlingorum, et quod dictus Rogerus superstes est et bone memorie, nos pium esse credentes in casibus hujusmodi perhibere testimonium veritati, vobis premissa tenore presencium significamus ut vos in facto isto faciatis ulterius quod de jure fore videritis faciendum. Datum ut s[a].

MEMBR. 9.

1524. *Pro magistro Hodino[4] de Beverlaco[5].* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et tradidisse perpetuo in feodum, secundum foros et consuetudines Burdegale, magistro Hodino de Beverleye suisque heredibus et successoribus quibuscumque, totas illas quinquaginta sadones de terra, cum loco in quo sunt et universi spertinenciis earumdem, que sunt in fforesta nostra in loco vulgariter appellato Camp Bonon, prout durant et protenduntur in amplum a communi itinere veteri quod ducit de Burdegala apud Lyngonium, ex uno latere, et proprietatem nostram, ex altero latere, et durant et protenduntur in longum a communi itinere quod ducit de Gargon[1] apud basthidam de Baa, quod est ex uno capite, et campos de Sarsinhan qui sunt ex alio capite, pro duobus denariis de sporla in dominorum mutacionibus, ut est moris, et pro septima parte fructuum excrescencium dicto loco; hoc excepto quod volumus quod dictus Hodinus habeat, ubicumque in dicto loco duxerit eligendum, unam sadonem terre ad faciendum seu construendum in eadem domum, viridarium et casale ad servicium feodi supradicti, si facere vellet, pro sex denariis annui census; et cum predictis duobus denariis de sporla investimus predictum Hodinum feodaliter pro septima parte fructuum supradicta, et pro sex denariis censualibus supradictis racione illius sadonis terre in qua domus, casale et viridarium construentur; quam septimam partem fructuum predictorum idem Hodinus et sui tenentur nobis solvere et reddere annuatim, cum sex denariis supradictis, videlicet sex denarios supradictos in festo sancti Martini yemalis, et debent portare dictam septimam partem fructuum et sex denarios supradictos annuatim ad domum nostram in feodo supradicto, ubi debent sporlare et jus facere, si nobis aliquam injuriam facerent in eadem; quas quinquaginta sadones terre dictus Hodinus debet extrahere, laborare et in garegio vertere, ab instanti mense Marcii usque ad duos annos jam proxime venturos, et ex tunc infra tres annos plantare vineam in eadem ex pacto specialiter nobis facto. Et

[1] Le 4 février 1243.

[2] Wimborne, comté de Dorset.

[3] Ry (Seine-Inférieure, arr. Rouen, c. Darnetal) ou Ryes (Calvados, arr. Bayeux).

[4] Ms. *Hedino*.

[5] Beverley, comté d'York.

[1] Les cartes de Cassini et de l'État-Major marquent Beunon et Gargon à gauche de la grande route de Bordeaux à Langon (et à Bayonne), entre la route et le fleuve, et Sarcignan à droite. Sur Sarcignan voir Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 355. Baa n'a pas été identifié.

est sciendum quod nos eidem Hodino et suis heredibus ac successoribus damus et concedimus[1], pro cultura et extractione dictarum quinquaginta sadonum terre, omnes fructus dicte terre qui in blado fuerint a fine biennii jam futuri usque ad biennium subsequens continue et complete; et dictus Hodinus et sui debent et tenentur laborare et excolere dictam terram, cum plantata fuerat vinea, bene et legitime de marra et cultello et omnibus aliis operis que necessarie fuerint vinee supradicte, et debent dare duos denarios ad prandium garde quam ibi[2] ponemus, qualibet die qua vindemiabitur in vinea supradicta. Super quibus omnibus et singulis dictus Hodinus obligavit se et suos et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura. Et pro hiis omnibus nos tenemur et promittimus eidem Hodino et suis esse bonus dominus et portare bonam et firmam perpetuo guarantiam ab omnibus emparatoribus tam proprietatis quam dominii, salvis in omnibus nostris dominiis et juribus superius nominatis et aliis deveriis que dominus habet et habere debet in suo feodo et vassallo secundum foros et consuetudines Burdegale; hoc excepto quod dictus Hodinus nec sui debent nec poterunt alicui alii infeodare feodum supradictum, nec ibi ponere acasatum nec subaccasatum cum majori censu, eciam sub sporla, nec facere quicquam aliud propter quod nos vel nostri vendas nostras et dominia amitteremus[3], nec jura nostra minui valeant in toto eciam vel in parte. In cujus, etc. Datum apud Condak juxta Leyborniam, .XX. die Maii.

1525. *Pro Arnaldo Pellipario, burgensi Burdegale*[4]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis, etc., secundum foros et consuetudines Burdegale, Arnaldo Pellipario, burgensi nostro Burdegale, suisque heredibus et successoribus quibuscumque, totam illam terram et nemus cum loco in quo sunt et universis pertinenciis eorumdem que sunt in foresta nostra, inter iter quod dividit illam eandem terram et nemus a feodo hospicii Sancti Jacobi Burdegale, ex una parte, et terram Thome Corvi, ex altera, prout durat et protenditur ab itinere veteri de Lingonio usque ad iter de Baa, pro duobus denariis de sporla, etc., hoc excepto, etc., de verbo ad verbum ut supra. Datum ut supra.

[1] Ms. *Et sciendum quod nos eidem Hodino et suis heredibus ac successoribus damus et concedimus eidem Hodino et suis.*

[2] Ms. *sibi.*

[3] Ms. *admitteremus.*

[4] Publié dans les *Archives histor. de la Gironde*, t. X, p. 97.

1526. *Pro rege, de limitacione et divisione jurisdictionis castri de Badafol*[1] *et bastide de Moleriis*[2]. — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Litteras ordinacionis seu composicionis facte per dilectos clericos nostros, magistrum Bonetum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma, super limitacione et divisione jurisdictionis et districtus castri de Badafol et bastide nostre de Moleriis, nos diligenter inspici fecisse noveritis sub hac forma :

«Noverint universi quod, cum inter Gastonem de Guntaldo, dominum castri de Badafol, ex parte una, et bajulum et consules de Moleriis, Petragoricensis diocesis, domini nostri regis nomine, ex altera, super limitacione seu divisione alte et basse jurisdictionis utriusque loci questio seu controversia verteretur, tandem coram nobis, Boneto de Sancto Quintino et Iterio de Engolisma, predicti domini regis clericis et justiciariis, inter partes predictas ordinatum extitit et concessum in modum qui sequitur : videlicet quod jurisdictio alta et bassa dicti loci de Moleriis [sit] a mota que est subtus podium dictum Michan, scilicet a via antiqua per quam solet iri de Caduino versus Badafol, usque ad metam de Lyrida[3] linealiter sitam in terra Petri de Manso in tenemento de Lyrida, et dehinc prout rectius itur ad combam que est inter tenementum de Mancet et de Linars et de Ffaurenta, in quo tenemento de Ffaurenta terra Petri Gelina continetur, et dehinc usque ad viam per quam itur de Badafol apud Molerias in eadem comba et de dicta comba, prout rectius itur ad pratum Grimoardi Terrin exclusive, et quod dicta comba tota usque ad dictum pratum remaneat de Moleriis et a dicto prato, prout rectius itur ad fossatum propē tenementum Grimoardi

[1] Badefols (Dordogne, arr. Bergerac, c. Cadouin).

[2] Molières (*ibid.*).

[3] La carte de l'État-Major marque Leyride près de Badefols; les autres lieux dits ne paraissent pas s'y trouver.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Terrin, ita quod dictum tenementum remaneat versus Badafol quod dividit tenementa de la Ffaia et Montsessor et de la Caeria, et de dicta comba recte usque ad metam de Moleriis et de Brunikel in itinere monachali; et ultra deccos predictos seu metas versus Badafol, sit de jurisdictione dicti castri de Badafol, ita quod bajulus seu consules dicte bastide de Moleriis ultra predictas metas versus Badafol jurisdictionem aliquam non excerceant; nec idem Gasto vel successores sui infra predictos deccos versus Molerias vice versa aliquam jurisdictionem excerceant, nec dicte partes seu adinvicem impediant vel perturbent quominus predicta jurisdictio excerceri valeat, ut superius est expressum. Et est sciendum quod per istam composicionem nullum fiet prejudicium[1] dicto Gastoni[2] de terris et feodis suis et deveriis; si quas [vel que] habeat infra predictos deccos de Moleriis, plene respondeatur eidem; et vice versa, si aliqua deveria seu feoda teneantur infra predictos deccos de Badafol a domino nostro rege, nullum prejudicium ei fiat; et, licet dominus noster rex et idem Gasto infra predictos deccos de proprietate, fundo et feodis suis alternatim cognoscere possint et debea[n]t, illa tamen pars infra cujus deccos aliqua fiet injuria vel violencia alicui, undecumque conquerens fuerit vel ille de quo fiet querimonia, si tamen ibidem inveniatur, cognoscere poterit et debebit. Et predictam ordinacionem seu composicionem tam dictus Gasto pro se et heredibus suis quam dicti bajulus et consules, ejusdem regis nomine, nobis, Boneto et Iterio, consencientes, promiserunt se in perpetuum et inviolabiliter servaturos; nec nos per istam composicionem intendimus derogare composicioni facte per dominum Johannem de Greilhi in aliis que in presenti composicione expressa non sunt. Et nos predicti Bonetus et Iterius, justiciarii supradicti, ordinacionem hujusmodi, quantum in nobis est, approbantes, sigilla nostra una cum sigillis dictorum Gastonis et communitatis huic littere apposuimus in testimonium premissorum; et nos, Gasto de Gontaldo, consules et communitas supradicti, ad memoriam presencium et noticiam futurorum, sigilla nostra posuimus huic scripto. Actum apud Sanctum Johannem de Moleriis, die Jovis post octabas apostolorum Petri et Pauli[1], anno Domini .m°. cc°. lxxx°. octavo. »

Et nos, hujusmodi ordinacionem ratam habentes et gratam, eandem pro nobis et successoribus nostris, quantum ad predictam bastidam nostram de Moleriis, pertinet, confirmamus, salvo jure nostro in omnibus et eciam[2] alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Les dix premiers mots de cette phrase sont répétés dans le manuscrit.

[2] Le ms. ajoute *que*.

1527. *Pro Raymundo Ffurti de Lados*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Vendicioni septuagesime partis portus de Tyouras[4] in flumine Garone, quam Petrus Bagenal, burgensis Sancte Basilie[5], diocesis Vasatensis, fecit Raymundo Ffurti de Lados[6], militi, pro centum septuaginta quinque libris monete burdegalensis, de qua quidem vendicione vendas nobis competentes habuimus, nostrum plenius assensum [adhibemus], salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno. In cujus, etc. Datum apud Condak prope Leyborniam, vicesimo die Maii.

1528. *Pro hominibus de Blogonio*[7]. — Rex preposito suo de Blogonio qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Inhibemus vobis ne causam que vertebatur[8] coram vobis vel in presenti vertitur[9] racione feodi quod vocatur d'Argentem[10] et a nobis tenetur, audiatis seu terminetis extra Blogonium

[1] Le 8 juillet 1288. Une copie moderne de cette charte se trouve dans le fonds *Périgord* à la Bibliothèque nationale, t. CXLII, dossier 194, fol. 28, a la suite d'un traité sur le même sujet passé le 23 mai 1284 entre Gaston de Gontaud et Jean de Grilly.

[2] Le ms. ajoute *in*.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 97.

[4] Tivras, commune de Marmande. Imprimé *Thouras* dans les *Arch. hist. de la Gironde*.

[5] Sainte-Bazeille (Gironde).

[6] Lados (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).

[7] Bouglon (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[8] Ms. *causas que vertitur*.

[9] Ms. *vertuntur*.

[10] Argenton (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Bouglon).

vel saltem extra feodum memoratum, set solum in dicto loco de Blogonio vel in feodo ipso. Inhibemus eciam ne quos in dicto loco de Blogonio vel in ipso feodo ex juxta causa duxeritis arrestandos extra locum eundem vel feodum aliquatenus transferatis, set ibidem teneatis eosdem et quamcicius poteritis justum judicium faciatis, nisi de mandato nostri senescalli Vasconie vobis specialiter facto ex justa causa aliter fuerit faciendum. Rursus specialiter inhibemus ne pannos lectorum in quibus continue jacent gentes, seu vestes cotidie portabiles, vel ferramenta quibus terras excolunt et suum panem lucrantur, aut eciam boves arabiles aliquatenus pignoretis, quamdiu homines pignorandi alia bona habuerint per que compelli valeant ad complendum judicata, vel alia pro quibus racionabiliter fuerint compellendi. Datum ut supra.

1529. *Pro hominibus de Cayrano*[1] *et bastide castri Comitalis*[2] *ac de G[r]ueria*[3]. — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo Agennensi et receptori reddituum suorum in eisdem, salutem. Vobis committimus et mandamus firmiter injungendo ut ad partes de Cayrano et bastide Castri Comitalis ac de Grueria quamcicius poteritis personaliter attendentes, vocatis consulibus dictarum basthidarum et eciam bastidarum Ffranq[ue] Ville[4] et Castri Amorosii[5] vel tot de illis quot viderint expedire, et auditis summarie et de plano racionibus hinc inde proponendis super limitacione jurisdictionis et justiciatus cujuslibet bastidarum ipsarum, distinguatis et certis terminis ac limitibus dividatis jurisdictionem et justiciatum ipsarum, prout magis honori nostro ac commodo et utilitati eorumdem locorum viderint expedire; et quicquid super hoc ordinaverint faciatis firmiter observari, ita quod consules et habitatores predicti finibus per vos statutis sint omnino contenti, transgredientes fines ipsos in excercenda jurisdictione et justiciatu in toto vel in parte[1] taliter punientes quod sit aliter in exemplum. Datum ut supra.

[1] Pays (anc. archidiaconé) du Queyran où fut construite la bastide de Villefranche (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Castel-Jaloux).
[2] Damazan (*ibid.*).
[3] La Gruère (arr. Marmande, c. Le Mas-d'Agenais).
[4] Villefranche-du-Queyran.
[5] La Bastide-Castel-Amouroux (arr. Marmande, c. Bouglon.)

1530. *De presentacione.* — Willelmus de la Haye[2], clericus regis, habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Bonret[3], vacantem et ad donacionem regis spectantem racione custodie heredis et terrarum que fuerunt Thome de Clare in manu regis existentis. Et diriguntur littere episcopo Lymericensi[4]. In cujus, etc. T. ut supra.

1531. *De protectione.* — Rogerus le Mareschal de Newent[5] habet litteras regis de protectione simplices, sine clausula. In cujus, etc. T. ut supra.

1532. *Pro magistro Waltero de Ponfreit*[6] *pellipario.* — Magister Walterus de Pontfreit, pelliparius, habet cartam regis de illis triginta sadonibus de terra, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis eorumdem, que sunt in foresta regis in loco vulgariter appellato a la Lagune, prout durant et protenduntur in longum a via publica per quam itur de Leunhan apud bastidam de Baa, que est ex uno capite, usque ad locum appellatum Montgrant[7], quod est ex alio capite, pro duobus denariis de sporla, etc., ut supra; hoc excepto quod rex vult quod dictus Walterus habeat, ubicumque in dicto loco duxerit eligendum, dimidiam sadonem de terra ad faciendum, etc., pro tribus denariis annui census; et sic de verbo ad verbum ulterius, sicut in carta magistri Hodini[8]. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1533. *Pro universitate ville de Condomio.* — Rex omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Cum homines et universitas ville de Condomio seu

[1] Ms. *in excercenda jurisdictione, justicia seu toto vel grada* (sic).
[2] Plusieurs fois mentionné dans le *Calendar of patent rolls.*
[3] Bunratty, comté de Clare, Irlande.
[4] Gérald, évêque de Limerick, 1272-1301.
[5] Newent, comté de Gloucester.
[6] Pomfret ou Pontefract, comté d'York.
[7] La carte de l'État-Major marque Mongrand sur une route qui relie Léognan à Sarcignan et à Villenave-d'Ornon.
[8] Voir plus haut, n° 1524.

aliqui ex ipsis destruxerint cum armis et combusserint, ut dicitur, castrum de Monte Astruco[1] pertinens ad Bernardum de Monte Lugduno[2], militem, et eciam quosdam homines et mulieres dicti militis vulnerasse et occidisse dicantur ibidem, tempore bone memorie domini Alfonsi, quondam comitis Pictavie et Tolose, quindecim anni sunt elapsi et amplius, et super predictis aliqui tractatus pacis et composicionis habiti fuisse dicantur, nobisque supplicatum extiterit ut eisdem partibus super predictis concederemus licenciam componendi, nos, nolentes bonum pacis aliquatinus impedire, set eam pocius promovere volentes, concedimus, quantum in nobis est, predictis partibus licenciam et auctoritatem componendi seu transigendi super predictis et singulis predictorum; et eisdem hominibus et universitati de Condomio et singulis ipsorum et dicto Bernardo de Monte Lugduno, militi, remittimus penitus et quitamus, quantum ad nos pertinet, ex quo super premissis composicio seu transactio intervenerit, omnem penam vel emendam quam racione vel occasione dicti forisfacti incurrerunt vel incurrere potuerunt, seu nobis aliquatenus teneri possent. In cujus, etc.

1534. *Pro Reymundo Gualterii.* — Cum rex concesserit Reymundo Gualteri de dono suo et per litteras suas patentes quas fieri[3] fecit sub data vicesimi diei Julii, anno regni Henrici regis, patris sui, quinquagesimo primo[4], quinquaginta libras monete burdegalensis, de quibus idem Reymundus recepit viginti quinque libras ejusdem monete per manum Laur. de Lovershal., tunc constabularii predicti castri Burdegale, mandatum est constabulario castri ejusdem et mercatoribus de societate Ricardorum de Luca quod residuum pecunie predicte, videlicet viginti quinque libras ejusdem monete, eidem Reymundo faciant de exitibus ballive dicti castri liberari; et rex, cum dictam pecuniam solverint eis, precipiet in suo compoto allocari. Datum ut supra.

[1] Montestruc (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance).
[2] Monlezun (Gers, arr. Mirande, c. Marciac).
[3] Ms. *frangi*.
[4] Le 20 juillet 1267.

1535. *Pro Bertrando d'Amor*[1]. — Rex dilecto suo Petro de la Leye, ballivo suo de Gousse[2], salutem. Cum nos dilecto et fideli nostro Bertrando d'Amor, militi, qui hiis diebus domum et quedam bona sua per combustionem casu fortuito amisit, ex gracia speciali dederimus septuaginta libras morlanorum, vobis mandamus, firmiter injungendo sub pena quam incurrere potestis, ut de dicta summa pecunie solvatis prefato Bertrando de exitibus ballive vestre in festo Omnium Sanctorum proximo futuro triginta et quinque libras monete predicte; et, cum eas sibi solveritis, illas precipimus vobis in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1536. *Pro archidiacono Perdelhanensi*[3]. — Rex senescallo Agennesii, salutem. Vobis mandamus quatinus Bernardum de Rovinhano, archidiacono Perdelhanensi in ecclesia Auxitana, in suis justis possessionibus, prout justum fuerit, defendatis, domos, familiam et omnia bona ipsius ab injuriis et manifestis violenciis nichilominus defendentes. Damus enim omnibus subditis nostris tenore presencium in mandatis ut in premissis et in hiis que ad premissa pertinent vobis pareant et intendant. Datum ut supra.

1537. *Pro Elya Carpentarii, cive Burdegale.* — Rex castellano suo de Blankeford[4], qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilectum nobis Elyam Carpentarii, civem Burdegale, in possessione terrarum suarum et aliorum bonorum que habet in territorio de Blankeford a Gumbaldo de Tirano[5], domicello, et ab aliis personis quibuscumque, manuteneatis, protegatis et defendatis; non inferentes ei seu, quantum in vobis est, permittatis inferri injuriam, molestiam,

[1] Amou (Landes, arr. Saint-Sever).
[2] Gousse (Landes, arr. Dax, c. Montfort).
[3] Le Pardaillan, un des quatorze archidiaconés du diocèse d'Auch.
[4] Blanquefort (Gironde, arr. Bordeaux).
[5] Sur Gombaud du Tiran, seigneur de Saint-Médard en Jalle (c. Blanquefort), voir Baurein, *Var. bordel.*, t. II, p. 142, et les *Olim*, t. II, p. 202.

dampnum, impedimentum aliquod seu gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eidem sine dilacionis incommodo corrigi faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1538. *Pro Bernardo de Durnefort*[1], *domicello.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Bernardus de Durneford, domicellus, fecit nobis homagium pro castro de Fflamarenx[2], diocesis Lectorensis, et pertinenciis suis et aliis que de nobis tenet in eadem diocesi, et pro facto de Dunis[3], Agennensis diocesis, quod similiter tenet a nobis; solvitque magistro Guillelmo de Luda, custodi garderobe nostre, unum par cyrotecarum albarum de sporla pro castro et pertinenciis supradictis, et quinquaginta solidos arnaldensium pro facto de Dunis predicto de acapto; quas cyrotecas et quinquaginta solidos dictus Bernardus, heredes et successores sui nobis, heredibus et successoribus nostris tenentur reddere pro rebus predictis in mutacione dominorum. In cujus, etc. Datum apud Condat, .xxiiij. die Maii, anno [ut] s°.

1539. *Pro Bernardo Ffabri, burgensi de Leiraco*[4], *et Johanne de Viveriis.* — Rex receptori suo Agennesii qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus saline Agennensis ac etiam de exitibus balliarum Agennesii habere faciatis Bernardo Ffabri, burgensi de Leyraco, et Johanni de Viveriis, civi Agennensi, centum et quinquaginta et septem marcas, sex solidos et octo denarios sterlyngorum, vel ad valenciam ejusdem pecunie in moneta currente, pro quodam debito centum quinquaginta septem marcarum, sex solidorum et octo denariorum in quo dilectus et fidelis noster Robertus de Brus, comes de Carruk.[5], eisdem burgensi et civi obligatur; proviso quod infra quindenam nativitatis sancti Johannis Baptiste proximo futuram eis satisfiat de pecunia supradicta, dum tamen penes vos retineatis has nostras litteras, ac eciam litteras suas recepcionem dicte pecunie testificantes. Datum ut supra. Nos enim prefatam pecunie summam, cum eam solveritis in forma predicta, vobis in vestro compoto allocari precipimus per presentes.

1540. *Pro episcopo Aquensi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haveryng., senescallo suo in ducatu Aquitannie, et aliis ministris suis in Aquensi diocesi constitutis ac eciam constituendis, salutem. Ex parte venerabilis patris A., Dei gracia episcopi Aquensis[1], nobis est cum querela ostensum quod nove avoaciones decimarum que sunt de feodo suo diocesis Aquensis per gentes nostras recipiebantur de novo, ac eciam impediebant eundem super percepcione novalium, in ejus magnum prejudicium et gravamen; unde vobis mandamus et vestrum cuilibet quod ipsum episcopum in perceptione novalium, decimarum de quibus constiterit esse novalia, nullatenus impediatis, et avoaciones novas dictarum decimarum de cetero non recipiatis. Taliter super hiis faciatis quod super hiis nos sollicitari non oporteat iterato. In cujus, etc. Datum ut supra.

1541. *Pro hominibus de Sancto Johanne*[2]. — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie et preposito suo de Milhano[3] qui nunc sunt vel pro tempore fuerint, salutem. Sciatis quod homines liberos nostrorum parochianorum de Sancto Johanne et de Sentetz[4] sub nostra protectione et custodia recepimus speciali; [unde] vobis mandamus ut ipsos in personis, familiis atque bonis protegatis et defendatis ab injuriis et manifestis violenciis quorumcumque; vosque, dicte senescalle, memoratis hominibus faciatis rectam et debitam securitatem prestari, prout fieri debebit secundum consuetudinem Vasatensem, per dilectum et fidelem nostrum Bertrandum, dominum de Cavo Monte[5], militem,

[1] Durfort (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Lauzerte).
[2] Flamarens (Gers, arr. Lectoure, c. Miradoux).
[3] Dunes (Tarn-et-Garonne, arr. Moissac, c. Auvillar).
[4] Voir plus haut, n° 1517.
[5] Carrick, Écosse. Voir plus haut, n° 1096.

[1] Arnaud III, évêque de Dax, 1278-1305 (*Gall. christ.*, t. I, col. 1049).
[2] Peut-être Saint-Jean-de-Donzac cité plus loin, n° 1546.
[3] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[4] Sendets (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols).
[5] Caumont (Gironde, arr. La Réole, c. Pellegrue

et alios de quibus petent debite securitatem eandem. Datum ut supra.

1542. *Pro Baldango de Lavazano*[1]. — Rex senescallo suo Bygorre qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod [de] exitibus ballive vestre habere faciatis Baldango de Lavazano ducentas triginta et novem libras, quinque solidos et unum denarium morlanorum, in perpacacionem omnium vadiorum et debitorum in quibus eidem Baldango tenebamur a tempore quo terra Bygorre ad manus nostras devenit usque ad tercium diem Maii proximo transactum[2]. Et nos dictam pecunie summam, cum eam solveritis, vobis in vestro compoto precipimus allocari. Et recipiatis ab eo litteras suas patentes recepcionem dicte pecunie sibi liberate in forma predicta testificantes; litteras eciam nostras quas penes se habet de hujusmodi vadiis et debitis de tempore supradicto, recipientes ab eodem eas, faciatis cancellari et penitus adnullari. Datum ut supra.

MEMBR. 8.

1543. *Pro Ruffato de Brecengs*[3]. — Rex preposito suo Vasconie qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus ballive vestre habere faciatis singulis annis in festo sancti Michaelis archangeli[4] Ruffato de Brecengs, quamdiu vixerit, octo libras burdegalensis monete in quibus sibi tenemur annuatim in termino supradicto, pro quadam terra quam [ab] ipso emi fecimus ad opus nostrum in parrochia de Brecengs. Et nos pecuniam quam taliter solveritis prefato Ruffato vobis in vestro compoto precipimus allocari. Datum ut supra.

1544. Rex senescallo suo Bygorre qui pro tempore fuerit, salutem. Cum teneamur dilecto et fideli nostro Urseto de Banheriis[5] in centum quinquaginta et novem libris, duobus solidis et quatuor denariis morlanorum, in perpacacionem omnium vadiorum et debitorum in quibus eidem Urseto tenebamur a tempore quo terra Bygorre ad manus nostras devenit[1] usque ad tercium diem Maii proximo jam elapsum, vobis mandamus quod de exitibus ballive vestre satisfaciatis predicto Urseto de summa pecunie supradicta. Et nos eam in vestro compoto allocari precipimus per presentes. Datum ut supra.

1545. *Pro Petro et Bertrando Cauqueli, filiis Petri Cauqueli.* — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Conquesti sunt nobis Petrus et Bertrandus Cauqueli[2], pupilli, filii quondam et heredes Petri Cauculi[3], civis Burdegale, quod Reymundus de Mirallo, tunc constabularius Burdegale[4], postquam castrum de Blanquefort pervenit ad manum nostram, spoliaverit eosdem pupillos vel alios eorum nomine possidentes possessione pacifica, in qua erant et dominus pater eorum ac avus paternus fuerant, recognoscendi, judicandi, habendi, levandi et percipiendi per se vel alios racione loci de Bussag[5], per totum justiciatum appellatum Le Begueyriu de Bussag, magna gagia, videlicet sexaginta et quinque solidos; quibus gagiis habitis et receptis ipsi et predecessores eorum solvere et reddere tenebantur duas partes ipsorum gagiorum domino de Blankefort vel deputato ab ipso; et quoniam jura predictorum pupillorum volumus servari integra et illesa, vobis committimus et mandamus ut super saisina et spoliacione predictis

[1] Lavazan (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols).

[2] Ms. *transhactum*.

[3] Brassens (Landes, arr. Saint-Sever, c. Grenade-sur-l'Adour).

[4] Le 29 septembre.

[5] Le même que Ossetus de Banheriis nommé plus haut, n°s 1446, 1461, 1462.

[1] A la mort d'Esquivat de Chabanais, le comté de Bigorre fut remis au roi d'Angleterre par Constance de Béarn, bien qu'elle prétendît en être l'héritière (Bibliothèque nationale, fonds Moreau, t. 637, p. 322, et t. 638, p. 21; actes des 28 oct. et 10 nov. 1283).

[2] Dans un acte du 2 février 1280 (*Arch. hist. Gir.*, t. XIV, p. 174), sont mentionnés les «tutores testamentarii Petri et Bertrandi Calculi, filiorum et heredum Petri Calculi, patris eorum deffuncti».

[3] Pierre Calhau, le père, venait de mourir.

[4] Raimond du Miralh fut connétable de Bordeaux après Adam de Norfolk, de 1281 à 1285 (voir à la Table).

[5] «Bussac, maison noble dans Eysines», dit Baurein (*Var. bord.*, t. II, p. 151). Marqué sur la carte de l'État-Major au bord de la Jalle de Blanquefort.

addiscatis summarie et de plano omnimodam veritatem, et, si inveneritis ita esse, reducatis eosdem in possessione et seisina quibus erant tempore spoliacionis predicte, salvo in omnibus aliis jure nostro, ita quod dicti pupilli in suis juribus non senciant lesionem. Datum apud Condat, .xxiiij. die Maii.

1546. *Pro preceptore domorum milicie Templi de Coortz*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilecto nobis in Christo fratri Vitali de Caupenna, preceptori domorum milicie Templi de Coortz et de Romastaynh[2], diocesis Vasatensis, et ejusdem preceptoris optentu, domibus antedictis volentes graciam facere specialem, acquisiciones seu conquestus per eundem preceptorem factos ad opus domorum predictarum de nemoribus infrascriptis : videlicet de nemore vocato de Mamas in parochia Sancti Petri de Rocha[3] a Raymundo Garcie de Sancto Salvatore[4], milite, et de nemore de Rapins in parrochia d'Esquerdes[5] ab eodem milite, ac de nemore d'Ansak in parrochia Sancti Johannis d'Ansak[6] ab Arnalda de Monte Longo[7], uxore quondam Savarici de Losinhano[8], militis, necnon de nemore vocato Lamalon[9] in parochia de Maseroliis[10] a Sancio Amanevi de Marca[11], milite, ratos et gratos habemus et tenore presencium confirmamus, sive sint de feudo vel retrofeudo nostro; salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. Inhibemus autem senescallo, castellanis, prepositis, bajulis, et aliis ministris nostris ducatus Aquitannie per presentes, ne dictum preceptorem vel ejus successores molestent vel inquietent aliquatenus, racione vel occasione acquisicionum seu conquestuum predictorum. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1547. *Pro abbate de Corona*[1], *Engolismensis diocesis.* — Rex senescallis suis Vasconie et Xanctonie ac preposito insule Oleronis, salutem. Mandamus vobis ut abbatem de Corona[2], Engolismensis diocesis, et ejus gentes aut procuratores in possessione bonorum que habent in nostro dominio et districtu manuteneatis et defendatis ab injuriis et violenciis manifestis. Datum ut supra.

1548. *Pro Petro Serbat de Torner.* — Petrus Serbat de Torner habet cartam regis de viginti et quatuor sadonibus terre et nemoris, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis eorundem, que sunt in foresta regis in loco vulgariter appellato A Lug Belhant, prout durat et tenet a terra magistri Manselmi, ex parte una, et iter commune quod vadit a prioratu de Bardenak[3] versus Villam Novam[4], ex altera, et prout protenditur in longum a terra Bernardi Douzelon, quod est ex uno capite, ad fossatum prioratus de Bardenaco, quod est ex alio capite, pro duobus denariis de sporla, etc., et pro septima, etc.; hoc excepto quod volumus quod dictus Petrus habeat, etc., dimidiam sadonem de terra ad faciendum, etc., pro tribus denariis annui census. Et tunc de verbo ad verbum, ut in aliis cartis precedentibus. Datum ut supra.

1549. *Pro Arnaldo Monetarii, cive Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dilectum nostrum Arnaldum Monetarii, civem Burdegale, qui se obsidem ad requisicionem nostram posuit in potestate regis Aragonum pro liberacione karis-

[1] Cours (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols).
[2] Romestaing (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Bouglon).
[3] Laroque, marqué sur la carte de l'État-Major entre Cours et Romestaing (Gironde).
[4] Sans doute Saint-Sauveur, entre Meilhan et Cocumont (Lot-et-Garonne).
[5] Esquerdes, entre Cours et Romestaing (Lot-et-Garonne).
[6] Peut-être Donzac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).
[7] Peut-être Monlong, commune de Vielle-Saint-Girons (Landes, arr. Dax, c. Castets).
[8] Lausseignan, commune de Barbaste (Lot-et-Garonne arr. Nérac, c. Lavardac).
[9] La Malon, entre Cours et Romestaing (Lot-et-Garonne).
[10] Mazerolles (*ibid*).
[11] Lamarque, commune de Lagruère (Lot-et-Garonne, arr Marmande, c. Le Mas-d'Agenais).

[1] La Couronne, abbaye d'Augustins, à Angoulême.
[2] Jean II, Hudit, successeur de Foulques, qui mourut le 7 mai 1287. (Blanchet, *Histoire de l'abbaye de N.-D. de la Couronne*, dans le *Bull. de la Soc. archéol. et histor. de la Charente*, t. IX, 1887, p. 167 et 178. La notice de la *Gallia christ.*, t. II, col. 1045, est erronée.)
[3] Bardenac, prieuré à mi-chemin entre Talence et Gradignan, dans la banlieue de Bordeaux; cf. plus haut, n°s 1082 et 1083.
[4] Villenave-d'Ornon (Gironde, arr. Bordeaux, c. Pessac).

simi consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jerhusalemitani et Sicilie[1] regis, volentes favore prosequi speciali, sibi, heredibus et successoribus suis concedimus per presentes quod domum illam, quam idem Arnaldus construxit in solo, domo seu placea que fuit quondam Petri Andronis, civis Burdegale, soceri[2] sui, quam idem Arnaldus asserit se tenere in allodium, que sita est Burdegale apud Rossellam[3], prout est inter barbacanam magnam de Rossella et latrinas communes ibidem existentes et aquam seu rivum descendentem seu fluentem ex fossatis ville Burdegale usque ad ymum maris seu fluminis nostri Girunde, ex parte una, et domum que fuit olim Raymundi Andronis, nunc ordinis fratrum minorum, ex altera, et durat in longitudine a carreria publica de Rossella[4] usque ad imum maris seu fluminis nostri predicti, et est fundata super muros et torellas existentes ibidem cum omnibus edificiis suis inibi constructis ab ymo usque in altum, et specialiter et expresse cum exitu seu porta in muro antiquo loci ejusdem facta ex parte barbacane dicte porte[5], et cum aliis intus et extra constructis et construendis ab ipso seu ejus heredibus, necessariis seu utilibus dicto Arnaldo seu ejus heredibus, et eciam cum edificiis et latrinis in dictis muris factis et faciendis extra et intra murum barbacane predicte, habeant, teneant et possideant perpetuo et pacifice ac quiete, sine omni inquietacione, querela seu demanda nostri seu heredum ac successorum nostrorum facienda, occasione dictorum operum constructorum vel adhuc, ut dictum est, construendorum in muris et turellis predictis: salvo in aliis jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

1550. *Pro magistro Manselmo, cissore pannorum.* — Magister Manselmus, cissor pannorum de Burdegala, habet cartam regis, sicut ceteri burgenses bastide de Baa, de illis centum et duobus sadonibus terre, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis, etc., que sunt in foresta regis in loco vulgariter appellato Alocbelhan[1], que site sunt inter terram Petri Servati, ex uno latere, et terram magistri Gaisirs, cartularii de Burdegala, ex altero, et durat ab itinere vulgariter appellato iter de Bocvelhau[2] usque ad fossatum prioratus de Bardenac, pro duobus denariis de sporla, etc., et septima, etc.; et quod habeat unam sadonem, etc. In cujus, etc. Datum ut supra.

1551. *Pro Bernardo Ffabri, burgensi de Leyraco.* — Mandatum est receptori Agennesii qui pro tempore fuerit, quod tam de exitibus saline Agennesii quam de exitibus ballivarum Agennensium habere faciat Bernardo Fabri, burgensi de Leyraco, et Johanni de Viveriis, civi Agennensi[3], centum et quinquaginta et septem marcas, sex solidos [et octo] denarios sterlingorum, vel ad valenciam ejusdem pecunie in moneta currente, pro quodam debito centum quinquaginta et septem marcarum, sex solidorum et octo denariorum in quo Robertus de Brus, comes de Carruc[4], eis obligatur; proviso quod infra quindenam Nativitatis sancti Johannis Baptiste eis satisfiat de pecunia antedicta, et quod retineat has litteras, etc., recepcionem dicte pecunie testificantes. Et cum ipse pecuniam illam liberaverit, rex eam sibi faciet in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1552. *Pro Arnaldo Guillelmi Aymerici, cive Burdegale.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod, attendentes gravitatem persone dilecti et fidelis nostri Arnaldi Guillelmi Aymerici, civis Burdegale, et grata servicia[5] ab ipso dudum prestita, sibi, quantum possumus, duximus tenore presencium de speciali gracia concedendum quod possit in curiis nostris seu

[1] Ms. *Cicilie.*
[2] Ms. *soceris.*
[3] La Rousselle, quartier de Bordeaux.
[4] Il y a encore à Bordeaux une rue de la Rousselle.
[5] Une partie de cette phrase a été citée par L. Drouyn (*Bordeaux vers 1450*, p. 62), quand il parle de la barbacane de la Rousselle.

[1] Voir plus haut, n°s 1083 et 1548.
[2] Serait-ce La Bohau, «tènement situé devant la grande porte de Sainte-Croix» (Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 125)?
[3] Cf. les n°s 1517, 1539.
[4] Voir n° 1539.
[5] Le ms. ajoute *vel.*

senescalli nostri Aquitannie et aliorum ministrorum nostrorum litigare, agendo et eciam defendendo, per procuratorem vel procuratores ab ipso legitime constitutos, presentibus per quadriennium a data presencium computandum tantummodo valituris. In cujus, etc. Datum ut supra.

1553. *Pro Braida, domina de Vitrinis*[1]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes senectutem et debilem statum Braide, domine de Vitrinis, uxoris quondam Petri Bertrandi de Blankeforda, militis defuncti, sibi, quantum possumus et ad nos pertinet, duximus tenore presencium de speciali gracia concedendum quod possit in curiis nostris seu senescalli nostri ducatus Aquitannie et aliorum ministrorum nostrorum litigare, agendo et eciam defendendo, per procuratorem vel procuratores ab ipsa legitime constitutos, presentibus per[2] quadriennium a data presencium computandum tantummodo valituris. In cujus, etc. Datum ut supra.

1554. *Pro rectore ecclesie ville Sancte Ffidis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos de speciali gracia et ecclesie favore concedimus rectori ecclesie ville nostre Sancte Fidis[3], Agennensis diocesis, qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, quod ipse rector possit acquirere per empcionem, donacionem aut alio modo domum competentem et unum casale competens in villa predicta et in ejus territorio, dantes eidem rectori potestatem liberam appropriandi et applicandi predictos[4] domum et casale ecclesie memorate pro servicio dicti rectoris et eorum qui sibi succedent in ecclesia supradicta; ita tamen quod dictus rector et successores sui in dicta ecclesia deveria predictis rebus annexa nobis et illis a quibus dicte res tenentur in feodo facere teneantur. In cujus, etc. Datum ut s°.

[1] Veyrines, commune de Mérignac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Blanquefort). Sur les seigneurs de Veyrines au XIVe siècle, voir Baurein, *Var. bordel.*, t. I, p. 407.

[2] Ms. *a*.

[3] Sainte-Foy-la-Grande (Gironde, arr. Libourne).

[4] Ms. *predictosque*.

1555. *De ballivia de Maynato*[1]. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in ballivia de Maynato in comitatu de Gaverra, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Gerardo Lamberti balliviam de Maynato predictam cum suis pertinenciis, custodiendam et regendam a festo beati Johannis Baptiste proximo futuro usque ad idem festum anno revoluto; ita quod pro exitibus ejusdem respondeat G.[2], Lectorensi episcopo, de viginti et quinque libris burdegalensium in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis; et quod senescallis nostris Vasconie et Agennesii et eorum loca tenentibus sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Et ideo vobis mandamus quod dicto Gerardo tanquam bajulo vestro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1556. *De ballivia Fflorencie*[3] *et de Poillac*[4]. — Consimilem litteram habet Petrus de Gozena[5] de ballivia Fflorencie et de Poyllac cum suis pertinenciis et ad eundem terminum; ita quod pro exitibus earumdem respondeat dicto episcopo de quingentis et quaterviginti libris burdegalensium in quibus rex sibi tenetur, solvendis terminis statutis. Datum ut supra.

1557. *Pro Elya Talayrandi, domino de Granholio*[6]. — Rex senescallo Petragoricensi, salutem. Conquestus est nobis Elyas Talayrandi, dominus de Granholio, quod homines sui ligii et questales sunt

[1] Maignaut (Gers, arr. Lectoure, c. Valence), dans l'ancien comté de Gaure.

[2] Ms. *H.* L'évêque de Lectoure en 1289 était Géraud II de Monlezun, qui est désigné seulement par la lettre initiale de son nom (*G*) au n° 1481 (charte du 4 mai 1289), et en toutes lettres (*Geraldus*) dans une charte publiée plus loin, n° 1745, et qui est datée du 4 juin 1289. Or la présente charte est du 24 mai (cf. n° 1545). Quant à Géraud de Monlezun, il mourut le 30 mars d'une année indéterminée, postérieure à 1294 et antérieure à 1301 (*Gallia christ.*, t. II, Animadv., col. 10). Voir plus loin, n° 1561.

[3] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).

[4] Pauilhac (Gers, arr. Lectoure, c. Fleurance).

[5] Peut-être Goutz (*ibid.*).

[6] Grignols (Dordogne, arr. Périgueux, c. Saint-Astier).

IMPRIMERIE NATIONALE.

recepti contra statutum nostrum et inhibicionem suam in bastida nostra de Belregard[1]. Unde vobis mandamus ut si, vocatis dictis hominibus secundum statutum predictum, ipsos sic ligios et questales dicti Elie inveneritis, ipsos eiciatis a bastida predicta. Datum ut supra.

1558. *Pro Grinewardo de Chassengs*[2]. — Mandatum est eidem senescallo qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod Grinewardum de Chassengs, domicellum, in possessione seisine bonorum suorum que juste tenet et possidet in presenti manuteneat, protegat et defendat, nec permittat ipsum in possessione ipsorum bonorum indebite molestari. Datum ut supra.

1559. *Pro civitate Baione.* — Rex dilectis et fidelibus sui Johanni de Avering., senescallo suo ducatus Aquitannie, et Hugoni de Brok.[3], custodi sue civitatis Baione, salutem. Cum populus communis civitatis nostre predicte propter combustiones, exactiones et amissiones navium multum vexatus existat, et de condempnacione per nostrum arbitrium facta episcopo Baionensi et ecclesie contra communiam dicte ville de duabus partibus et amplius fuerit satisfactum, volumus et vobis mandamus quod ad presens in compulsione residui, donec cognitum fuerit quantum solutum sit de condempnacione predicta et quantum debeatur et a quibus, omnino cessetis, et dictum populum super solucione dicti residui minime compellatis, donec a nobis aliud receperitis in mandatis. Et hec fieri precipimus, non obstante aliquo mandato per procuratorem[4] dicti episcopi super hoc per circumvencionem optento. Datum ut supra.

[1] Beauregard-et-Bassac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard). Voir la charte de coutumes donnée à Beauregard par Édouard Ier (nov. 1286), dans le fonds Périgord (Bibl. nat.), vol. 51, fol. 75 et 82. Cf. *Bull. de la soc. hist. et archéol. du Périgord*, t. III (1876), p. 169.

[2] Chassens (Dordogne, c. Saint-Astier).

[3] Plusieurs fois mentionné dans le *Calendar of patent rolls*. Il figure à l'année 1287-1288 dans la liste des maires de Bayonne publiée à la fin du t. III des *Études historiques sur la ville de Bayonne*.

[4] Ms. *pro procurator*.

1560. *Pro rege et Bartholomea, uxore Reymundi de Morlanis*[1]. — Rex castellano suo Baione vel ejus locum tenenti, salutem. Cum Peregrinus de Marca[2] et uxor sua super appellacione per eos emissa ad curiam Ffrancie contra nos et Bartholomeam, uxorem Reymundi de Morlanis, in causa quam dicta Bartholomea contra ipsos movebat conjunctim vel divisim super sepcies viginti et decem libris morlanorum in ipsa curia Ffrancie, et ideo pro emenda nostra et eciam pro complendo judicatum prefati Peregrinus et uxor tam ex mandato nostro quam Johannis de Greyli, nuper senescalli ducatus nostri predicti, sint vel esse debeant in prisona castri nostri Baione, vobis mandamus firmiter injungendo quod ipsos conjuges in ipsa prisona teneatis donec dicte Bartholomee de dicta summa pecunie fuerit satisfactum, et nobis dictam emendam taliter super hiis facientes quod non possitis super inobediencia vel negligencia redargui seu puniri. Datum ut supra.

1561. *Pro rege, de ballivia Lactorensi tradenda.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Averyng., senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Volumus et vobis firmiter injungendo mandamus ut, elapso tempore firme hujus anni tradite Forcio de Rupe[3] de ballivia Lactore et quarumdam aliarum rerum nostrarum, constituatis bajulum in eadem ballivia cum consilio et de consilio venerabilis patris et dilecti ac fidelis nostri G., Dei gracia episcopi Lactorensis[4], talem[5] qui sibi sit favorabilis atque gratus et jura nostra conservet integra et illesa; et hoc non omittatis[6], cum id sibi concesserimus de gracia speciali. Datum ut supra.

1562. *Pro Gombaldo de Mercato.* — Rex constabulario suo Burdegale et receptori suo seu recepto-

[1] Morlaas (Basses-Pyrénées).

[2] Lamarque, commune de Luxey (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Sorre).

[3] Laroque-sur-Losse, près Fourcès (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

[4] Géraud II de Monlezun, 1268-1294 (*Gallia christ.*, t. I, col. 1078).

[5] Ms. *taliter*.

[6] Ms. *admittatis*.

ri[bus] exituum custume sue Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quatinus dilecto et fideli clerico nostro Gombaldo de Mercato vel ejus mandato solvatis in proximo festo beati Michaelis, sine dilacione ulteriori, ducentas libras monete currentis Burdegale, quas [e]idem debemus pro salario seu feodo suo de anno qui incepit in festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. sexto, et finivit eodem festo anno revoluto, retentis[1] penes vos presentibus litteris et recognicione ejus de solucione predicta. Et nos eandem pecunie summam volumus et precipimus in vestro compoto allocari. In cujus, etc.

1563. *Pro eodem G.* — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Sciatis quod nos assignavimus dilecto et fideli clerico nostro Gumbaudo de Mercato redditus, exitus et proventus custume nostre de Royano quam apud Burgum supra mare recipimus, pro trescentis libris monete currentis Burdegale, quas [e]idem debemus in perpacacionem feodi seu salarii sui feodi de duobus annis incipientibus in festo sancti Johannis Baptiste, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. septimo et finientibus in eodem festo, anno. [m°. cc°.] lxxx°. nono; habendos, colligendos et percipiendos per eundem Gumbaudum vel ejus mandatum[2] ab instanti festo[3] beati Michaelis usque ad duos annos continuos et completos. Quare vobis precipimus et mandamus quatinus eundem Gombaudum vel mandatum ipsius gaudere faciatis possessione pacifica[4] custume predicte per totum tempus supradictum, receptis ab eo litteris quod, dictis redditibus, exitibus et proventibus, ut dictum est, collectis et receptis, eosdem vobis restituat[5], et litteris recognicionis de solucione predicta post finem predictorum duorum annorum. Et nos predictos redditus, exitus et proventus costume prefate vobis, [cum] const[iterit], in vestro compoto precipimus allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1 Ms. *retentes.*
2 Ms. *mandati.*
3 Ms. *festi.*
4 Ms. *pacifice.*
5 Au lieu de ces six derniers mots, on lit au ms. : *collectionis et receptis presentibus vobis restituat.*

1564. *Pro Bernardo de Lascar[1] et Vitale de Pamb eto[2], de scribania regis bajulorum Condomii*, etc.— Rex et Arnaldus Otonis, abbas Condomii[3], omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod de communi consensu duximus concedendum et concedimus per presentes Bernardo de Lascar et Vitali de Pambeto, clericis, scribaniam nostram bajulorum Condomii vel communie, racione pariagii nostri super justiciatu ville Condomii et quorumdam aliorum locorum, et comodum quod poterit provenire[4] ex scribania predicta; habendam et tenendam per ipsos clericos communiter et excercendam secundum ordinacionem per nos, dictum regem, nuper factam apud Condomium super scriptores bajulorum, quamdiu nobis placuerit vel quousque super hoc aliter fuerit ordinatum; ita quod nos, rex predictus, vel tenens locum nostrum in ducatu Aquitannie, dictum Bernardum, et nos, dictus abbas, memoratum Vitalem possimus[5] a dicto officio removere ac alium ponere, quando visum fuerit expedire. Mandamus autem per presentes litteras nostras bajulis nostris ville predicte et pertinenciarum ipsius ut a dictis clericis recipiant communiter ad sancta Dei euvangelia juramentum quod nobis erunt fideles et obedientes ac jura nostra conservabunt integra et illesa, et quod sibi invicem de lucro proveniente ex scribania predicta reddent bonum compotum et legale; quo facto, dictam scribaniam ipsos permittent libere excercere. Et de hoc facte[6] fuerunt due littere unius tenoris, quarum unam habet dictus Bernardus et aliam dictus Vitalis. Datum ut s[a].

1565. *Pro Gwailhardo de Cassaneto, domicello.* — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit et mercatoribus suis de societate Ricar-

1 Lescar (Basses-Pyrénées, arr. Pau).
2 Non identifié.
3 Voir plus haut, n° 1472.
4 Ms. *pervenire.*
5 Le ms. ajoute *et possit.*
6 Ms. *facto.*

dorum de Luka Burdegale, salutem. Intimavit nobis Gualhardus de Cassaneto, domicellus, filius et heres Raymundi Willelmi de Cassaneto, quod, cum nos teneremur dicto patri suo in sexaginta libris turonensium nigrorum pro quibusdam mis is et expensis quas idem pater suus dudum fecit in servicio nostro, prout per nostras patentes litteras sibi super hoc factas tempore domini H. regis, patris nostri, plenius nobis constat, dicto patri suo, dum vixit, vel ipsi Gualhardo postmodum non est de dicto debito in aliquo satisfactum. Quocirca vobis injungimus et mandamus quatinus, receptis a dicto Gualhardo dictis nostris litteris testificantibus debitum antedictum, satisfaciatis sibi celeriter de eodem. Et nos pecuniam illam, cum eam solveritis, vobis in compoto vestro precipimus allocari per presentes. Datum apud Condat juxta Leyburniam, .xxvij. die Maii.

1566. *Pro Dato Lati, burgensi Condomii, de perdonacione mortis.* — Rex senescallis, castellanis, majoribus, prepositis, bajulis, et omnibus aliis ministris et fidelibus suis ducatus Aquitannie, salutem. Quia constat nobis per inspectionem cujusdam instrumenti scripti manu P. Baqueta, communis notarii Condomii, in quo nomina testium legalium inseruntur, quod Vitalia, mater Guillelmi de Sentanhan[1], nuper apud Condomium interfecti, et alii de sanguine et propinquioribus parentibus ejusdem Guillelmi absolverunt et omnino quitarunt Datum Lati, burgensem Condomii, de interfectione illa de qua impositum sibi fuit ipsum culpabilem extitisse, nos, in casibus hujusmodi ad liberacionem innocencium Deo gratam volentes nostram graciam impertiri, remittimus eidem Dato, quantum in nobis est, actionem et sectam pacis nostre que ad nos pertinet pro morte predicta, et firmam pacem nostram ei inde concedimus, dum tamen super aliis paratus sit in nostra curia stare juri, nolentes quod idem Datus vel heredes sui per nos[2] vel heredes nostros, senescallos, aut alios quoscumque ministros nostros contra formam hujusmodi concessionis nostre inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Saint-Agnan, commune de Larroumieu (Gers, arr. et c. Condom).

[2] Ms. *vel*.

1567. *Pro abbate et conventu ecclesie de Fonte Willelmi*[1]. — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Inspeximus quandam litteram quam dominus Johannes, quondam rex Anglie, avus noster, fecit dilectis nobis in Christo abbati et conventui ecclesie de Ffonte Willelmi[2] in hec verba :

«Johannes, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitannie, et comes Andegavie, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, senescallis, et omnibus ballivis et fidelibus suis, salutem. Sciatis nos suscepisse in manum, custodiam et protectionem nostram abbatem ecclesie de Ffonte Willelmi, et priorem et monachos ejusdem ecclesie, et omnes terras, homines, res, redditus et omnes possessiones suas. Et ideo volumus et firmiter precipimus quod eos et omnia sua manuteneatis, custodiatis et protegatis sicut nostra dominia, non inferentes vel inferri permittentes eis vel alicui suorum injuriam, molestiam aut gravamen. Et, si quis eis in aliquo forisfecerit, illud eis sine dilacione faciatis emendari. Teste me ipso apud Aquistris[3], quartodecimo die Julii.»

Inspeximus eciam quandam aliam litteram quam dominus Ricardus, quondam rex Anglie, avunculus domini H. regis, patris nostri, fecit eisdem abbati et conventui in hec verba :

«Ricardus, filius regis Anglie, dux Aquitannie comesque Pictavie, omnibus senescallis, prepositis, bajulis, baronibus suis, salutem. Certissime sciatis me suscepisse in manu et protectione mea abbaciam Ffontis Willelmi cum omnibus rebus et possessionibus suis, et concessisse[4] terram scilicet de La Val et de Musti[5] et de Lavazan[6], et [super] quicquid aliud

[1] Publié dans Rymer.

[2] Fontguilhem (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols); abbaye cistercienne.

[3] Le roi Jean fut sans doute à Guitres en 1200, au mois de juillet ou d'août, comme on peut l'inférer de son itinéraire dans la préface des *Rotuli litterarum patentium regnante Johanne*.

[4] Ms. *concedisse*.

[5] Peut-être Musset (Gironde, arr. Bazas, c. Grignols).

[6] Lavazan (*ibid.*).

acquirere poterunt in francalibus meis jus meum eis dedisse. Precipio igitur firmiter vobis ut nullam eis inferatis molestiam; si quis vero eos in aliquo leserit, ad satisfaciendum cogatis. Teste me ipso apud Vasatum[1] ».

Nos autem premissa omnia rata habentes et grata, ea pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus juxta tenorem litterarum earumdem; et, cum prefatos abbatem et conventum in protectionem et defensionem nostram susceperimus specialem, senescallis, castellanis, majoribus, prepositis, bajulis, et omnibus aliis ministris nostris ducatus predicti per presentes precipimus et mandamus quod eosdem abbatem et conventum, homines, terras, res, redditus, et omnes possessiones suas manuteneant et protegant, prout justum fuerit, et defendant ab injuriis et violenciis universis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1568. *Pro Thoma Corvi, cive Burdegale.* — Thomas Corvi, civis Burdegale, habet cartam regis pro se, heredibus et successoribus suis quibuscumque, de tota illa terra et nemore, cum loco in quo sunt et universis pertinenciis eorumdem, que sunt in foresta inter terras et nemora sive saltus Arnaldi Pelliparii, ex parte una, et fossatum novum a parte aque que vocatur La Borda[2], ex alia; prout durant a via veteri de Lingonio, ex parte una, et via bastide de Baa, ex alia, pro duobus denariis de sporla in dominorum mutacionibus, etc., et pro septima parte, etc., hoc excepto quod rex vult quod dictus Thomas habeat ubicumque, etc., unam sadonem terre ad faciendum, etc., pro sex denariis, etc.; et sic de verbo ad verbum ut in aliis cartis aliorum ibidem feofatorum. Datum ut supra.

MEMBR. 7.

1569. *Pro Willelmo Le Brun et Isolda, uxore ejus.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus cartam quam karissima consors nostra Alianora, regina Anglie, fecit Willelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, in hec verba :

«Sciant presentes et futuri quod nos Alianora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitannie, dedimus, concessimus, et hac presenti carta nostra confirmavimus Willelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, et heredibus eorum de corporibus suis legitime procreatis, totam brueram sive terram que est inter Godeshulle[1] et Thoresbrugam[2] in Nova foresta, infra duas vias regales quarum una ducit de Ffritham[3] usque Brisseford[4], et alia de Ffritham usque ad domum Roberti Hervis. Preterea dedimus et concessimus eisdem Willelmo et Isolde, uxori sue, et heredibus eorum de corporibus suis legitime exeuntibus totam terram sive brueram de Godeshulle que incipit a parte occidentali, a terra Johannis de Godeshulle que vocatur Bromhulle[5] et protendit versus orientem, sicut regalis via que ducit versus Romesye[6] usque ad quandam collem que vocatur Meteknoll et aliunde protendit versus Woremestalle[7], et de Woremestalle a parte boreali cujusdam rivuli qui vocatur Lydescumbebrok usque ad quoddam vadum quod vocatur Hanekesford, et ab inde protendit versus Poplesehete et quandam spinetam que vocatur Blockenore, et ab inde versus austrum usque Dupeslade et terram prioris de Brommore[8] que vocatur Edritheshulle, cum omnibus suis pertinentiis, habendam et tenendam dictis Willelmo et Isolde, uxori sue, et heredibus eorum de corporibus suis legitime procreatis, cuicumque vel quibuscumque dare, vendere, legare vel assignare voluerint libere, quiete, integre, bene, in pace et hereditarie, reddendo inde annuatim nobis et heredibus nostris sex fleccas aptas ad sagittas ad festum sancti Michaelis, pro omnibus servitiis, consuetudinibus, sectis, curiis

[1] C'est sans doute en 1190 que Richard Cœur de Lion fut à Bazas. Du moins a-t-on de lui une charte datée de Bordeaux le 9 juin de cette année (Bibl. nat., Nouv. acq. fr., n° 6191; cf. Delisle, *Invent. alphabet. des nouv. acq.*, t. I, p. 219).

[2] L'Eaubourde, ruisseau près de Bordeaux.

[1] Godshill, comté de Southampton, près de Fordingbridge.

[2] Non identifié.

[3] Fritham, comté de Southampton.

[4] Britford, près Salisbury, comté de Wilts.

[5] Broomhill, entre Otterbourne et Bishopstoke.

[6] Romsey, sur l'Anton ou Test.

[7] Non identifié.

[8] Breamore ou Bromore, au nord de Fordingbridge.

et demandis secularibus. In cujus rei testimonium presenti carte sigillum nostrum fecimus apponi. Hiis testibus dominis Antonio Bek, Dunolmensi, et Roberto, Bathoniensi episcopis, dominis Edmundo, filio quondam Henrici regis Anglie illustris, Johanne de Vescy, Ricardo de Brus, Johanne de Lovetot, Johanne Ferrer, militibus, Johanne filio Thome, tunc Nove foreste senescallo, et aliis. Datum Parisiis, .xiij. die Julii, anno gratie .m°.cc.lxxx°. sexto, et anno regni regis Edwardi, filii regis Henrici prefati, xiiij°.»

Nos autem predictas concessionem, donationem et confirmationem ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, nolentes quod dicti Willelmus et Isolda aut heredes sui per nos vel heredes nostros, justiciarios, escaetores, vicecomites, aut alios quoscumque ministros nostros inde inquietentur in futurum in aliquo, vel graventur. In cujus rei, etc. T. R. apud Bonamgardam[1] in Vasconia, .vij. die Decembris, anno, etc., decimo septimo [1288].

1570. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus quandam litteram quam karissima consors nostra Alianora, regina Anglie, fecit Wuillelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, in hec verba :

«Alianora, Dei gracia regina Anglie, domina Hibernie et ducissa Aquitannie, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Quia accepimus per inquisitionem quam nuper per ballivum nostrum de Nova foresta fieri fecimus, quod illi triginta solidi annui quos idem ballivus noster nomine nostro hactenus de Willelmo Le Brun et Isolda, uxore sua, exigebat, ratione quarumdam terrarum quas iidem Willelmus et Isolda tenent in Godeshulle, que fuerunt Johannis de Godeshulle, non debebantur racione alicujus tenementi quod teneant set tantummodo pro triginta vaccis que tempore domini regis Johannis tradite fuerunt antecessoribus predicti Johannis de Godeshulle, ita quod pro exitibus earumdem solveretur predicta pecunia per annum, et postea, exorta guerra tempore regis predicti, eedem vacce per inimicos ejusdem regis fuerunt depredate nec umquam postea restitute, eidem concedimus quod predicti Willelmus et Isolda et heredes sui de exactione redditus predicti imperpetuum sint quieti; ita quod nos nec aliquis nomine nostro in predictis triginta solidis annuis aliquid de cetero poterimus vindicare. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Datum apud Bellamgardam[1] in Vasconia, .iij. die Decembris, anno regni domini nostri regis Edwardi decimo septimo [1288].»

Nos autem predictam quietacionem ratam habentes et acceptam, eam pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, nolentes quod iidem Willelmus et Isolda vel heredes sui per nos vel heredes nostros, justiciarios, escaetores, vicecomites, aut alios quoscumque ministros nostros inde aliquibus temporibus inquietentur in aliquo, vel graventur. In cujus rei testimonium, etc. T. R. apud Bellamgardam in Vasconia, ut s[a].

1571. *Pro eisdem Willelmo et Isolda, uxore ejus.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dudum dederimus dilecto valleto nostro Willelmo Le Brun et Isolde, uxori sue, quasdam terras et tenementa in Ffordingebrigge[2], Randolvestone et Perne et Rogenore, prout in cartis nostris eisdem Willelmo et Isolde inde confectis plenius continetur, et jam intellexerimus quod terre et tenementa predicta in Judaismo nostro existunt obligata, ratione quarumdam summarum pecunie quas Willelmus de La Ffaleyse et Elyas de La Ffaleyse, qui aliquando tenuerunt terras et tenementa predicta, a quibusdam Judeis Anglie, retroactis temporibus, mutuo receperunt, nos, eisdem Willelmo et Isolde, pro bono et diutino servicio quod nobis et karissime consorti nostre Alianore, regine Anglie, a magno tempore impenderunt, volentes ulteriorem graciam facere in hac parte, concessimus pro nobis et heredibus nostris quod ipsi et heredes sui de omnimodis debitis que ab eis per quoscumque Judeos regni nostri

[1] Bonnegarde (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou.)

[1] Bonnegarde, comme au numéro précédent.

[2] Fordingbridge, comté de Southampton, sur l'Avon.

aliquibus temporibus exigi poterunt, seu etiam ad opus nostrum, racione terrarum et tenementorum predictorum et omnium aliarum terrarum quas in presenti tenent de dono nostro et consortis nostre predicte, cum litteris in Judaismo nostro obligatoriis, usque ad diem confectionis presentium, sive dicta debita sint in manu nostra aut Judeorum quorumcumque, imperpetuum sint quieti, volentes quod scripta et starra[1] que in archis cyrograffarum seu alibi de prefatis debitis inveniri contigerit extrahantur et penitus adnullentur. In cujus, etc. T. R. apud Bonamgardam in Vasconia, .xij. die Januarii.

1572. *Pro abbate et conventu de Ffaysa*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Dignum est et conveniens racioni ut eos favore benivolo prosequamur quos obsequiosos invenimus in nostris necessitatibus et fideles. Ad hec, cum Elyas de Castellione, miles quondam[3], qui nobis obsequiosus multipliciter extitit, religiosis viris abbati et conventui de Ffaysa, ordinis Cisterciensis, saluti anime sue prospiciens, dederit domum suam de La Gaumaria Sancti Martini de Maserato[4] cum omnibus juribus et pertinenciis suis, ubicumque sint et esse possint, ad ipsam domum pertinentibus et pertinere volentibus de facto vel de jure, prout in litteris sigillatis sigillis dicti Elye et archidiaconi Blaviensis plenius continetur, nobisque, dum viveret, supplicaverit ut predicte donacioni preberemus assensum et confirmaremus eandem, nos, ejusdem Elye supplicacionem ad exaudicionis graciam admittentes, dictam donacionem approbamus et ratificamus et, quantum ad nos pertinet, confirmamus; retento nobis in premissis et pro premissis uno marbotino aureo in mutacione dominorum pro acaptamento vel sporla, constabulario nostro Burdegale qui pro tempore fuerit exsolvendo, juramentum fidelitatis nobis et nostris successoribus ab ipso abbate et suis successoribus prestando et faciendo, et eciam retento alto justiciatu ac temporali obediencia et resorto, et in aliis jure nostro ac etiam alieno. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] Ce mot désignait les chartes originales écrites en hébreu (Madox, *Exchequer*, ch. viii, § 4, p. 161).

[2] Faize, commune des Artigues (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

[3] Voir plus haut, n° 554.

[4] Tout près de Saint-Émilion, la carte de l'État-Major marque Saint-Martin, Mazerat et Gomerie. Il convient de rectifier, pour ce dernier nom, l'identification proposée plus haut au n° 884.

1573. *Pro Augero Roberti.* — Rex preposito suo Aquensi qui nunc est vel pro tempore fuerit ac omnibus aliis ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus nobis Augerus Roberti[1], civis Aquensis, fecit nobis pro karissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum faciet, ut speramus, eundem Augerum in familiarem nostrum duximus admittendum, concedentes eidem annis singulis, quamdiu vixerit, decem libras monete Burdegalensis, solvendas sibi per manus vestras, dicte preposite, de exitibus prepositure ejusdem loci. Et ideo vobis, dicto preposito, mandamus quod dictas decem libras annis singulis in festo Natalis Domini dicto Augero, quamdiu vixerit, persolvatis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1574. *Pro Guitardo d'Arimbes*[2], *domicello.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod damus et concedimus licenciam specialem Guitardo d'Arrimbes, domicello, faciendi et construendi domum fortem de fossatis, palis et ponte levaticio, in terra sua quam habet et tenet de nobis in feudum in ripperia Sancti Severi de la Doro[3] in parrochia Sancti Ipoliti, que terra dicitur Munhos[4], sine impedimento quocumque; quam domum idem Guitardus et heredes sui nobis et heredibus nostris et senescallis nostris illarum partium, vel nostro aut eorum senescallorum mandato, iratis et pacatis, li-

[1] Oger Robert, bourgeois de Dax, a déjà été plusieurs fois mentionné, n[os] 155, 183, 987, etc.

[2] Rimbez-[et-Baudiets] (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Gabarret).

[3] Saint-Sever sur l'Adour (Landes).

[4] Sur la carte de Saint-Sever qui accompagne l'*Historia monasterii Sancti Severi* de dom Du Buisson, on lit, en face du château de Cauna : «olim hic erat capella S. Hypoliti de Meignos».

berare et tradere teneantur, quocienscumque fuerint requisiti. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1575. *Pro Pascale de Villa*[1]. — Consimilis littera dirigitur de verbo ad verbum preposito regis Baione qui pro tempore fuerit, pro Paschali de Villa qui in Aragonia, etc., de decem libris Burdegalensis monete. Datum ut s^a, sicut pro Augero Roberti.

1576. *Pro Reymundo Arnaldi de Domo Nova*[2]. — Consimilis littera dirigitur preposito Aquensi qui pro tempore, etc., pro Raymundo Arnaldi de Domo Nova qui in Aragonia, etc., et de tanta pecunia, qualis pro prefato Augero. Datum ut s^a.

1577. *Pro Willelmo Arnaldi de Saubinhaco*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Willelmus Arnaldi de Saubanhaco, civis Baione, nobis fecit pro karissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum faciet, ut speramus, sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris damus et concedimus, quantum in nobis est, omnia tenementa, plateas et viridaria cum omnibus pertinenciis suis que nunc possidemus et habere debemus ac ad nos devenerunt propter feloniam quam Arnaldus Willelmus de Podiis olim contra nos commisit, reddendo nobis et heredibus nostris anno quolibet, in festo Natalis Domini, triginta solidos Burdegalensis monete in castro nostro Baione, et pro sporla unam lanceam cum ferro deaurato in mutacione cujuslibet domini hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1578. *Pro Bertrando Dantes.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Bertrandus Dantes, civis Aquensis, nobis fecit pro Carolo, ut supra, sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris damus et concedimus, quantum in nobis est, plateas que sunt in villa nostra Aquensi ante fontem calidum vocatum vulgariter *le Nehe*[1], confrontantes cum muro ejusdem, quantum versus carreriam publicam protenduntur, cum omnibus pertinenciis suis ad construendum domos, ac eciam in rivo dirivante a fonte predicto, ubicumque magis sibi placuerit et visum fuerit expedire, licenciam faciendi molendinum vel molendinam aut eciam molendina cum molendinario et ejus pertinenciis, reddendo pro predictis omnibus nobis et heredibus nostris, anno quolibet, quinquaginta solidos Burdegalensis monete in castro nostro Aquensi in festo Natalis Domini, et unam lanceam cum ferro deaurato pro sporla in mutacione domini cujuslibet, hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut supra.

1579. *Pro priore et fratribus de Magniet, ordinis de Lartigue, Lemovicensis diocesis*[2]. — Rex dilectis suis senescallo et receptori terre sue Xanctoniensis qui nunc sunt et pro tempore fuerint, salutem. Sciatis nos, pietatis intuitu, pro salute anime nostre dedisse priori et fratribus de Magniet, ordinis de Lartigue, Lemovicensis diocesis, triginta sex libras ad emendum sexaginta solidos turonensium renduales. Quare vobis mandamus quatinus ambo, vel alter vestrum qui primo fuerit requisitus, eidem priori dictas triginta sex libras sine difficultate quacumque persolvatis, et nos eas precipimus in vestro compoto allocari. Volumus insuper quod sustineatis et pacienciam prestetis dicto priori quod in nostris feudis vel retrofeudis et dominio possit emere dictos sexaginta solidos renduales quos, si nobis expedire videritis, recipiatis in solutum in partem solucionis reddituum quos annis singulis nobis debet: quod si expedire non videritis, sustineatis dictum priorem et fratres ipsos habere ad exoneracionem partis dictorum reddituum, dum tamen capud feudi non existat. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1580. *Pro Galino de Peda, domicello.* — Rex

[1] Le même que Pascasius de Villa mentionné plus haut, n° 887.
[2] Voir plus haut, n° 887.
[3] Guillaume-Arnaud de Saubaignac, déjà mentionné n°s 384, 447, etc.

[1] Voir plus haut, n° 1173.
[2] Voir plus haut, n° 862.

omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod damus et concedimus licenciam specialem Galino de le Peda, domicello, faciendi et construendi domum fortem de fossatis, palis et ponte levaticio, in terra sua quam habet et tenet de nobis in feodum in parochia Sancti Petri de Dumo[1], diocesis Adurensis, sine impedimento quocumque; quam domum idem Galinus et heredes sui nobis et heredibus nostris et senescallis nostris illarum parcium vel nostro aut eorumdem senescallorum mandato, iratis et pacatis, liberare et tradere teneantur quociens-cumque fuerint requisiti. In cujus, etc. Datum ut supra.

1581. *Pro Arnaldo de Marmanda*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata servicia nobis impensa per dilectum et fidelem nostrum Arnaldum de Marmanda, militem, dominum [de] Talha Cavat[3], et specialiter quod idem Arnaldus se pro nobis obsidem posuit in Aragonia racione liberacionis, etc., eidem Arnaldo concedimus de dono nostro et gracia speciali quicquid juris habemus seu habere possumus et debemus in tota terra que fuit quondam Vitalis de Manso[4] et ejus pertinenciis sitis in parochia Sancti Martini d'Artrus[5], diocesis Vasatensis, et quibusdam aliis, quam Arnaldus de Marmanda, miles bone memorie, pater Arnaldi predicti, emisse quondam dicitur a Vitali predicto sine sciencia et licencia nostri et subditorum nostrorum, quamvis medietas feudagii dicte terre ad nos spectaret et sic jure nostro poteramus retinere medietatem terre predicte secundum consuetudinem Vasatensem; ita quod idem Arnaldus et heredes ac successores sui dictam terram et pertinencias a nobis, heredibus ac successoribus nostris habeant et teneant in feudum immediatum sub eodem homagio et servicio quibus tenet a nobis castrum de Talha Cavat antedictum. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Saint-Pierre (Landes, arr. et c. Mont-de-Marsan).
[2] Publié dans Rymer.
[3] Taillecavat (Gironde, arr. la Réole, c. Monségur).
[4] Le Mas-d'Agenais.
[5] Voir plus haut, n° 1097; ajouter les *Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem en Guyenne*, par Marquessac, p. 121.

1582. *Pro Petro Albo, mercatore.* — Rex senescallo suo et omnibus ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes, etc., salutem. Volentes, contemplacione dilecti clerici nostri Iterii de Engolisma, Petro Albi, mercatori nostro, facere graciam specialem, vobis et cuilibet vestrum precipimus et mandamus quod eundem Petrum negociantem in ducatu predicto et rectas consuetudines facientem manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes vel inferri permittentes ei injuriam, molestiam, seu gravamen; et, si quid ei forisfactum fuerit, id eidem statim emendari faciatis, debita, si qua debentur vel debebuntur eidem in vestris districtibus, de quibus vobis legitime constare possit, persolvi sibi juste et sine diffugio nichilominus faciendo. In cujus, etc. Datum apud Cundat, primo die Junii.

1583. *Pro Bernardo Maubin, mercatore.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Inspeximus litteram quam David, archiepiscopus Cassalensis[1], et capitulum ejusdem loci fecerunt Bernardo Maubyn, mercatori Vasconie, in hec verba :

« Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, David, miseracione divina Cassalensis archiepiscopus, et ejusdem loci capitulum, salutem in Domino. Obsequia grata et laudabilia que nobis impendit dilectus et fidelis noster Bernardus Maubyn, mercator Vasconie, nos inducunt et ortantur ut eidem graciam faciamus specialem. Nos igitur, de assensu et voluntate tocius capituli nostri, dedimus et concessimus eidem Bernardo pro obsequiis suis gratis et laudabilibus nobis et ecclesie nostre impensis et in posterum impensuris, et pro communi utilitate tocius patrie, unum quadrantem argenti de quolibet emptore et alium quadrantem de quolibet venditore, percipiendum de qualibet pecia venali de panno laneo hibernico, et pro qualibet pecia tele linee venalis in foro civitatis nostre Cassalensis, et similiter pro qualibet petra lanae vendita in forma predicta; ita tamen quod nichil petatur a religiosis nec a clericis, et quod idem Bernardus vel suus attornatus dictos quadrantes,

[1] David, archevêque de Cashel en Irlande (1254-1289).

IMPRIMERIE NATIONALE.

prout predictum est, ad terminum vite sue habeat, recipiat et possideat, et hoc per districtionem ballivorum nostrorum de Cassala, si necesse fuerit; ita tamen quod idem Bernardus vel ejus attornatus inveniat duos fideles et legales homines pro quibus idem Bernardus velit respondere, qui velint et possint et sciant pannos predictos sine aliquo genere decepcionis fideliter mensurare. Hoc autem dedimus et concessimus predicto Bernardo pro falsa mensuracione pravorum et infidelium emptorum qui falso modo mensurant et pauperes patrie sepissime decipiunt, et per dictam falsam mensuracionem eosdem vehementer dampnificant. In cujus rei testimonium presenti scripto sigillum nostrum una cum communi sigillo capituli nostri fecimus apponi. Datum apud Cassalam, die dominica proxima ante festum sancti Barnabe apostoli[1], anno Domini .m°. cc°. lxxx°. octavo. –.

Nos autem predictas donacionem et concessionem ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, sicut carta predicta rationabiliter testatur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1584. *Pro priore et fratribus hospitalis Sancti Juliani Burdegale.* — Rex constabulario suo et contrarotulatori castri Burdegale et aliis omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessimus et concedimus per presentes priori et fratribus hospitalis Sancti Juliani Burdegale[2] quod eorum vina proveniencia de propriis vineis hospitalis predicti, quas nunc habent et possident infra balleucam Burdegale, sint et transeant perpetuo libera a custumis nostris Burdegale, solo Royano excepto. Unde vobis, dictis constabulario et contrarotulatori, aut aliis quibuscumque dictas custumas recipientibus, precipimus et mandamus ut dicta vina sine quacumque exactione pecunie vel alterius rei, custuma dicti Ro[y]ani excepta, transire libere permittatis, sicut vina propriarum vinearum civium Burdegalensium consueta sunt libera pertransire. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Le 6 juin 1288.

[2] Sur l'hôpital de Saint-Julien à Bordeaux, voir L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 369.

1585. *Pro Johanne de Villa*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Johannes de Villa, civis Baione, fecit nobis pro carissimo consanguineo nostro Karolo, illustri rege Sicilie, in Aragonia ad nostram instanciam obsidem se ponendo, et eciam in futurum faciet, ut speramus, sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, damus et concedimus turrim cum pertinenciis suis que est in civitate nostra Baione in carreria vocata Dou Casted[2], et ad latus portalis ejusdem carrerie, dum intratur in civitate predicta ad manum dexteram in muro civitatis ejusdem; reddendo nobis et heredibus nostris, anno quolibet, in castro nostro Baione, in festo Natalis Domini, duodecim denarios monete Burdegalensis et unam lanceam pro sporla cum ferro deaurato in mutacione cujuslibet dominii, hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut supra.

1586. *Pro eodem Johanne.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes laudabile et gratum servicium quod dilectus noster Johannes de Villa, civis Baione, fecit nobis pro karissimo consanguineo nostro Karolo, etc., sibi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris damus, quantum in nobis est, libere licenciam in civitate nostra Baione faciendi et tenendi furnum in loco competenti, ubi magis sibi videbitur expedire; reddendo nobis et heredibus nostris in castro nostro Baione, anno quolibet, in festo Natalis Domini, duos solidos Burdegalensis monete et unam lanceam cum ferro deaurato pro sporla in mutacione cujuslibet dominii, hinc et inde. In cujus, etc. Datum ut supra.

1587. *Pro Arnaldo Raymundi Dardir.* — Consimilem litteram de verbo ad verbum habet Arnaldus Raymundi Dardir, civis Baione, de licencia faciendi furnum in eadem civitate, pro consimili redditu et sporla. Datum ut s^a.

1588. *Pro communitate Villenove.* — Rex se-

[1] Jean de Bielle a déjà été mentionné plus haut, n°s 987 et 1039.

[2] La rue du Castel existe encore à Bayonne.

nescallo suo Agennensi et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Attendentes expensas intolerabiles quas consules et universitas Villenove, Agennensis diocesis[1], pro constructione pontis super Oltum[2] hucusque fecerunt et adhuc pro consummacione ejusdem eosdem oportet facere, necnon et utilitatem publicam, damus et concedimus eis barram ad pontem predictum ad quatuor annos continuos et complendos, ultra tempus ad quod eandem prius concesseramus eisdem, in forma et modo in litteris nostris quas habent super hoc comprehensis; vobis mandantes quod eosdem consules et universitatem predictos quatuor annos in forma predicta gaudere faciatis ad relevacionem suorum sumptuum exitibus dicte barre. Datum ut s^a.

1589. *Pro Raymundo Roberti, vicecomite Tartacensi.* — Rex omnibus, etc., salutem. Considerantes grata servicia per dilectum et fidelem nostrum Reymundum Roberti, vicecomitem Tartacensem, nobis impensa in parochiis Sancte Crucis[3], Sancti Agani[4] et de Lesgor[5], Aquensis dyocesis, et earum pertinenciis, in terris suis[6], feodis et retrofeodis damus et concedimus pro nobis et heredibus nostris eidem vicecomiti et heredibus suis altum justiciatum ac eciam in terris nostris, feodis et retrofeodis dictarum parochiarum, de voluntate et expresso consensu Raymundi de Campania[7], Bernardi de Podio[8], Amanevi de Lesgor, Arnaldi Lupi d'Ages[9], Petri de Le Mote[10], militum, Michaelis de Tartas, Arnaldi Lupi de Scobola et Vitalis de Lesgor, domicellorum, in ipsos milites et domicellos et eorum heredes ac homines imo questales suos et heredes eorum, et eciam in hominibus questalibus et ipsorum heredibus qui in dictis parochiis sunt vel erunt Petri de Pinibus, militis, Belli[1] de Bosandnesio, prioris de Pontonx[2], Doati de Pinibus, Guillelmi Raymundi, domini de Monte Olivo[3], et Garsie Arnaldi, vicecomitis Maritime[4], domicellorum, ipsis militibus, priore et domicellis consencientibus pro se et heredibus suis; hoc excepto quod homines questales ipsius vicecomitis Maritime judicentur per dictum vicecomitem Tartacensem, secundum consuetudinem curie Sancti Severi. Hanc donacionem prefato vicecomiti Tartacensi et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris in predictis parochiis et pertinenciis suis facimus, ita quod aliud deverium propter hoc nobis non teneatur facere, nisi illud quod antea nobis facere tenebatur; salvatis nobis et heredibus nostris fidelitatibus, homagiis, exercitibus et aliis juribus et deveriis vel debitis in parochiis supradictis, excepto alto justiciatu predicto. Volumus tamen quod, si aliqui homines francales militum, prioris, seu domicellorum superius expressorum coram senescallo nostro Vasconie usque ad proximum festum Nativitatis beate Marie Septembris assensum prestiterint, quod dictus vicecomes in ipsos et heredes suos altum justiciatum habeat in ipsis parochiis et pertinenciis earum. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

1590. *Pro Henrico Corvi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et tradidisse perpetuo in feodum, secundum foros et consuetudines Burdegale, Henrico Corvi, filio Thome Corvi[5], et Matildi, uxori sue, suisque heredibus et successoribus quibuscumque, centum sadones terre et nemoris cum loco in quo sunt et universis pertinenciis earumdem, que sunt in foresta nostra magis propinque tam in continuitate quam contiguitate terre predicti patris sui in foresta predicta, pro duobus denariis de sporla in do-

[1] Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

[2] Le Lot.

[3] Sainte-Croix (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).

[4] Saint-Yaguen (*ibid.*).

[5] Lesgor (*ibid.*).

[6] Les mots *terris suis* sont en interligne; après *retrofeodis*, les mots *ipsius vicecomitis* ont été biffés.

[7] Campagne (Landes, arr. et c. Mont-de-Marsan).

[8] Peut-être Pouy, château dans la commune de Saint-Vincent-de-Paule (Landes, arr. et c. Dax).

[9] Agès, commune de Misson (arr. Dax, c. Pouillon).

[10] Lamothe (c. Tartas).

[1] Ms. *Bellus*. Les mots *Bellus de Bosandnesio* sont en interligne.

[2] Pontonx-sur-l'Adour (c. Tartas).

[3] Montaulieu, commune d'Arjusanx (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[4] Ce vicomte de Maremne a déjà été mentionné plus haut, n° 494.

[5] Voir plus haut, n° 1568.

minorum mutacionibus, ut est moris, et pro septima parte fructuum excrescencium dicto loco; hoc excepto quod volumus quod dicti Henricus et Matildis habeant, ubicumque in dicto loco duxerint eligendum, unam sadonem terre ad faciendum seu construendum in eadem domum, viridarium et casale ad servicium feodi supradicti, si facere velint, pro sex denariis annui census; et cum predictis duobus denariis de sporla investimus predictos Henricum et Matildem feodaliter[1], et pro septima parte fructuum supradicta, et pro sex denariis censualibus supradictis, racione illius sadonis terre in qua domus, casale et viridarium construentur. Quam septimam partem fructuum predictorum iidem Henricus et Matildis et sui tenentur nobis solvere et reddere annuatim cum sex denariis supradictis, videlicet sex denarios supradictos in festo sancti Martini yemalis; et debent portare dictam septimam partem fructuum et sex denarios supradictos annuatim ad domum nostram in feodo supradicto, ubi debent sporlare et jus facere, si nobis aliquam injuriam facerent in eadem. Que terram et nemus dicti Henricus et Matildis debent extrahere labore et in garocia[2] vertere ab instanti mense Marcii usque ad duos annos proxime jam venturos, et ex tunc infra tres annos plantare vineam in eisdem ex pacto specialiter nobis facto. Et sciendum quod nos eisdem Henrico et Matildi et suis heredibus ac successoribus damus et concedimus omnes fructus dicte terre qui in blado fuerint, a fine biennii jam futuri usque ad biennium subsequens continue et complete; quos fructus dicti biennii ultimi et dictam sadonem terre pro dictis sex denariis censualibus damus et concedimus eisdem Henrico et Matildi et suis pro cultura et extractione terre et nemoris predicto[rum]; et dicti Henricus et Matildis et sui debent et tenentur laborare et excolere dictam terram, cum plantata fuerit vinea, bene et legitime de marra et cultello et omnibus aliis que necessaria fuerint vinee supradicte, et debent dare duos denarios ad prandium garde quam ibi ponemus qualibet die qua vindemiabitur in vinea supradicta; super quibus omnibus et singulis dicti Henricus et Matildis obligant se et suos et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura. Et pro hiis omnibus nos promittimus et tenemur eisdem Henrico et Matildi et suis esse bonus dominus et portare bonam et firmam perpetuo garantiam ab omnibus emparatoribus tam proprietatis quam dominii, salvis in omnibus nostris dominiis et juribus superius nominatis, et aliis deveriis que dominus habet et habere debet in suo feodo et vassello (*sic*), secundum foros et consuetudines Burdegale; hoc excepto quod dicti Henricus et Matildis nec sui debent nec poterunt alicui alii infeodare feodum supradictum, nec ibi ponere accasatum nec subbaccasatum cum majori censu vel eciam sporla, nec facere quicquam aliud propter quod nos vel nostri vendas nostras et dominia amitteremus, nec jura nostra minui valeant in toto eciam vel in parte. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Ms. *feodotaliter*.

[2] «Guéret». Voir Du Cange au mot *garachium*.

1591. *Pro Sanctio Servati*[1]. — Rex senescallo suo et omnibus ballivis et fidelibus suis, etc. Volentes dilecto nobis Sanctio Servati graciam facere specialem, concedimus ei et heredibus suis pro nobis et heredibus nostris domum que fuit quondam Sanctii, filii sui, et post mortem ejusdem filii devenit ad Geraldam, filiam ejusdem filii, que sine herede ex se descendente et intestato decessit, et que per consuetudinem Vasatensem nobis erat eskaeta; que quidem domus sita est apud Montem Securum[2], Vasatensis diocesis, inter domum Elye Malon, ex una parte, et domum Bernardi Daguas, ex altera, supra magnam carreriam, pro quindecim libris monete currentis nobis vel constabulario nostro Burdegale in festo sancti Michaelis proximo persolvendis; salvis tamen nobis et heredibus nostris aliis juribus nostris que in domo predicta vel racione ipsius ante habebamus. Et ideo vobis, senescallo[3] predicto, mandamus ut predicto Sanctio filio seisinam predicte domus in forma predicta habere faciatis. In cujus, etc. Datum ut s^a.

[1] Publié dans les *Archives de la Gironde*, t. X, p. 102.

[2] Monségur-sur-le-Drot (Gironde, arr. la Réole).

[3] Ms. *bajulo*.

MEMBR. 6.

1592. *Pro Maria Dasca.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, quamvis certis et quodammodo justis ex causis haberemus et teneremus et diucius tenuissemus terras et possessiones que fuerunt Gallini Dasca, defuncti, existentes in honore Sancti Clari[1] et Castri novi de Narbiu[2], diocesis Lactorensis, scilicet tenementum vocatum del Perer Nazantres et eciam tenementum vocatum de Manhaas[3], cum juribus, deveriis, serviciis, feodis et agreriis ipsorum tenementorum, et cum omnibus pertinenciis eorumdem, nichilominus compacientes paupertati Marie Dasca vidue, consanguinee quondam Gallini predicti, et eidem volentes ad preces et instanciam reverendi patris G., Dei gracia episcopi Lactorensis, facere graciam specialem, tenementa predicta cum omnibus juribus superius nominatis et eorum pertinenciis dicte Marie duximus concedenda de dono nostro et gracia speciali, habenda et tenenda per ipsam, heredes et successores suos de heredibus et successoribus nostris, perpetuo, pacifice et quiete, non obstante aliqua saisina quam habuerimus de premissis, vel jure ad nos pertinente in eisdem ex defectibus vel delictis Gallini predicti, solvendo bajulo nostro Sancti Clari annuatim, in festo Omnium Sanctorum, decem solidos Burdegalensium census annui pro tenementis, juribus, pertinenciis, serviciis et aliis superius nominatis, et faciendo de premissis jus in manu bajuli supradicti et alia jura que nobis sunt de censivis nostris in partibus illis, secundum foros et consuetudines dicti loci de Sancto Claro; mandantes bajulo memorato qui nunc est vel pro tempore fuerit, quod predicta omnia permittat dictam Mariam et suos heredes et successores habere, ut dictum est, et pacifice possidere, sine turbacione vel impedimento quocumque. In cujus, etc. Datum apud Condomium, .xxv. die Aprilis, anno ut supra. Et mandatum est bajulo de Sancto Claro in Leomannia vel ejus locum tenenti quod inducat predictam Mariam in corporalem possessionem omnium superius contentorum, per litteram regis patentem.

[1] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

[2] Castelnau-d'Arbieu (c. Fleurance).

[3] Magnas, entre Saint-Clar et Castelnau-d'Arbieu.

1593. *Pro Bernardo de Garro*[1]. — Rex bajulo suo Laburdi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Inhibemus vobis ne Bernardum de Garro, armigerum, turbetis vel impediatis quoquo modo quominus habeat et pacifice possideat domum et terram de Serburna sine impedimento quocumque, quamdiu nobis et bajulo nostro Laburdi fuerit de dicta terra obediens et intendens; salvo tamen jure nostro in proprietate et quolibet eciam alieno. Datum ut supra.

1594. *Pro dominis de Podenasio*[2]. — Rex judici suo ordinario Agennesii, salutem. Volumus et vobis mandamus ut, non obstante lapsu triennii vel fatorum (*sic*), resumatis causam que, diu est, vertebatur inter dominos de Podenasio, ex parte una, et nos seu bajulum nostrum Medicini[3] seu defensorem nostrum Agennesii, ex altera, super justiciatu parrochie de Arbussano[4], in ipsa causa, quantum poteritis, cum justicia procedentes tam celeriter quam prudenter, vocatis defensore et bajulo supradictis et aliis qui fuerint evocandi. Datum ut supra.

1595. *Pro Armando de Ffalgaroliis.* — Rex dilectis et fidelibus suis Roberto Mallet, militi, et magistro Bernardo de Geyza[5], jurisperito, salutem. Vobis committimus et mandamus ut, apud Gelzacum[6] personaliter accedentes, inquiratis diligencius omnimodam veritatem utrum tenementum dicti loci, quantum de ipso pertinet ad Armandum de Falgaroliis, militem, sit de districtu, justiciatu et pertinenciis castri de Ffalgaroliis, et utrum justi-

[1] Garro ou Saint-Martin-de-Garro, aujourd'hui Gréciette, commune de Mendionde (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne, c. Hasparren).

[2] Poudenas (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[3] Mézin.

[4] Arbussan, commune de Poudenas.

[5] Gueyze (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[6] Sur Gelsac et Feugarolles, voir plus haut, n° 410.

ciatus ejusdem loci quoad proprietatem vel possessionem ad dictum Armandum pertineat racione dicti castri vel ad nos, racione castri nostri de Penna aut alio modo, et de omnibus contingentibus et pertinentibus ad premissa. Quicquid autem de predictis inveneritis, nobis vel nostro consilio quamcicius poteritis referatis. Mandamus eciam omnibus bajulis et ministris nostris ut vobis pareant in hac parte. Datum ut supra.

1596. *Pro Willelmo de Irnham*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. In quadam littera patenti venerabilis patris O., Dei gratia Lincolniensis episcopi[2], vidimus contineri quod Willelmus de Irnham, Anglicus, burgensis de Bolonia super mare[3], legitimus est et de legitimo thoro natus in episcopatu suo; et, quia hujusmodi litteris episcoporum super legitimacionibus personarum quarumcumque fides adhibetur firma in regno nostro, vestram universitatem et singulos quorum interfuerit rogamus et requirimus quatinus eundem Willelmum, tanquam legitimum, recommendatum habentes, non permittatis ipsum vexari aut indebite perturbari super juribus et possessionibus suis. Datum apud Condomium, .xxvj. die Aprilis.

1597. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex dilecto et fideli suo Forcio de Rupe, locum tenenti bajuli de Lactora, salutem. Vobis committimus et mandamus quod, vocato bajulo nostro Sancti Clari, inquiratis diligencius veritatem super eo quod venerabilis pater episcopus Lactorensis asserit homines sui castri de Pessolenxs[4] prohiberi minus juste et contra generalem consuetudinem patrie quominus eorumdem hominum animalia pascantur in territorio nostro dicto de Oculo[5], sito prope dictum castrum, in terris in quibus sata nulla seu blada existunt; et quicquid super hoc inveneritis, nobis sub vestro sigillo interclusum fideliter referatis. Datum ut supra.

[1] Irnham, comté de Lincoln.

[2] Olivier de Sutton, évêque de Lincoln (1280-1299).

[3] Ms. *marie*.

[4] Pessoulens (Gers, arr. Lectoure, c. Saint-Clar).

[5] Peut-être Bourdieu, marqué par l'État-Major sur le territoire de Pessoulens.

1598. *Pro Bernardo del Esquar*[1], *clerico de Condomio.* — Rex universis et singulis ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum Bernardus del Esquar, clericus de Condomio, sit et diu fuerit in servicio nostro, et bene et fideliter se habuerit in servicio supradicto, nos, eidem remunerari volentes, pro servicio superius nominato scribaniam ville et ballivie de Condomio, quantum ad nos pertinet, eidem per has presentes concedimus et donamus, concessionem et donacionem super hoc factam per nos alias[2] vel concessam Vitali de Pambeto, clerico, non ex culpa sua set ex certa sciencia et causa racionabili revocantes. In cujus, etc., has litteras fieri fecimus patentes, quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum Condomii, .xxiij°. die exitus mensis Aprilis.

1599. *Pro episcopo Lactorensi.* — Rex senescallo suo Agennensi, salutem. Vobis committimus et mandamus ut super articulis extorsionum, injuriarum et excessuum commissorum, ut dicitur, per Rogerum de Gaya[3] contra venerabilem patrem et nostrum dilectum ac fidelem G., Dei gracia episcopum Lactorensem[4], ac familiam, gentes et homines suos qui in dyocesi Lactorensi nostro nomine exercuit aliqua officia sibi commissa, ut asseritur, per Johannem de Reda[5], clericum nostrum, vobis per episcopum in scriptis tradendis, vocato eodem Rogero et auditis racionibus hinc et inde, per nos vel per alium fide dignum inquiratis omnimodam veritatem summarie et de pleno; et quicquid per eundem Rogerum in ejusdem episcopi familia et gencium suarum inveneritis attemptatum, faciatis debite et racionabiliter emendari; ita quod idem episcopus se possit a vobis de justicia commendare. In cujus, etc. Datum ut supra.

1600. *Pro Otone de Leomannia, domino Feodi Marconis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ad requisicionem dilecti et fidelis nostri

[1] Ce clerc est appelé «de Lescar» au n° 1564.

[2] Voir le n° 1564.

[3] Peut-être Gée-Rivière (Gers, arr. Mirande, c. Riscle).

[4] Voir plus haut, n° 1555.

[5] Larée (Gers, arr. Condom, c. Cazaubon).

Ottonis de Leomannia[1], domini Feodi Marchonis, qui ad se pertinere asserebat et ad suos predecessores pertinuisse ab antiquo jurisdictionem seu justiciam inmediatam, altam et bassam, in personis dominorum castrorum dicte terre Feodi Marchonis: scilicet de Bearraco, de Sancto Medardo, de Sancto Martino de Gueyna, de Rocha, de Podio Carrejelart, et de Rocha Pina[2], ac quorumdam aliorum tenementorum et locorum ipsius terre Feodi Marchonis in dyocesi Lactorensi, et eciam ressortum curiarum dominorum predictorum castrorum nostrarumque, dudum concessas sibi litteras ostendebat continentes inter cetera quod, quia nobis constiterat per inquestam eundem Othonem fuisse in possessione et seysina jurisdictionis et justicie predictarum, reducebamus eundem per easdem litteras in eandem possessionem et saisinam, vocari fecimus apud Condomium coram nobis Bernardum de Fforces[3], Arnaldum de Podio[4], Peregrinum de Casalibus[5], Bernardum de Berraco[6], Bertrandum de Labat, Bernardum de Las Boyfigas, milites, Montasinum de Noalhaco[7], Bernardum de Podio, Bertrandum de Gaches, Othonem de Insula[8], Gerardum de Casalibus, Gualhardum de Bearraco, Amatum de Rocha Pina[9], Baronem de Gueyna[10], Arbert de Gueyna, et Gerardum d'Aureynx[11], domicellos, dominos castrorum et locorum predictorum, que de nobis in feodum dicti nobiles tenere noscuntur, in quorum presencia dictus Otho nos requisivit instanter quod contenta in dictis litteris nostris, quarum tenor inferius est insertus, plenum effectum faceremus habere. Qui requisiti utrum requisicioni predicte vellent in aliquo contrario, vel dicere aliquas raciones propter quas ad premissa minime teneremur, se[1] nichil velle vel posse contradicere asserentes, suum consensum prestiterunt expresse quod requisicionem dicti Othonis exaudiremus cum pleno effectu; propter quod eidem Othoni et heredibus suis [per] presentes litteras nostras seysinam restituimus jurisdictionis et justicie predictorum, juxta tenorem priorum litterarum nostrarum quarum tenor sequitur de verbo ad verbum:

«Edwardus, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux Aquitannie, notum facimus universis quod, cum ex parte Othonis de Leomannia, militis, fidelis nostri, inter ceteras supplicaciones nobis factas diceretur quod ab eo tempore citra quo nos recepimus apud Lectoram homagia, fidelitates et recogniciones quorumdam militum, domicellorum et aliarum personarum Feodi Marchonis, in dyocesi Lectorensi, vassallorum nostrorum et fidelium, videlicet dominorum castrorum de Barraco, de Sancto Medardo, de Sancto Martino de Gueyna, de Roqua, de Podio Carreyalart, et de Roquapina, et quorumdam aliorum locorum et tenementorum predicte terre Feodi Marchonis et in dyocesi Lectorensi, idem Otho fuerat per gentes nostras, pretextu predictorum homagiorum, fidelitatum et recognicionum, amotus a seisina justicie sive jurisdictionis inmediate quam ipse Otho et sui predecessores habebant et consueverunt excercere inter personas dominorum locorum predictorum et eorum predecessores, necnon seisina justicie resorti de justiciatibus castrorum ipsorum, quam quidem jurisdiccionem inmediatam et resorti ipse Otho tenebat a nobis in feodum inmediatum cum tota alia terra sua Feodi Marchonis, cum homagio et obsequio excercitus de duobus militibus et aliis deveriis, sicut alii barones Gasconie, ut dicebat, supplicareturque nobis ex parte ipsius Othonis ut sibi dignaremur restituere justiciam supradictam, eademque supplicacio reverendo in Christo domino Bathoniensi episcopo et Othoni de Grandissono, nuper in Vasconia locum nostrum tenentibus destinatis, facta fuisset, et per eosdem locum tenentes, vocatis dominis predictorum castrorum et locorum, cum eis-

[1] Voir plus haut, n° 307.

[2] Pour tous ces noms de lieux, voir plus haut, n° 292.

[3] Fourcès (Gers, arr. Condom, c. Montréal).

[4] Sans doute Pouy-Corgélard (arr. et c. Lectoure).

[5] Cazeaux. Il y a plusieurs localités de ce nom dans le département du Gers.

[6] Berrac (Gers, arr. et c. Lectoure).

[7] Peut-être Noaillac (Gironde, arr. et c. La Réole).

[8] Peut-être l'Isle-Bouzon (Gers, c. Saint-Clar).

[9] Roquépine (Gers, c. Valence).

[10] Saint Martin-de-Goyne (arr. et c. Lectoure).

[11] Peut-être Aurenque, commune de Castelnau-d'Arbieu.

[1] Ms. *si*.

dem et quibusdam personis aliis veritas inquisita, quia nobis constitit [per] predictam inquestam quod idem Otho fuerat in seysina predicta, reducimus per presentes, quantum in nobis est, dictum Othonem in eandem seisinam justicie quam habebat de predictis, tempore quo recepimus recogniciones predictas; salvo jure nostro et cujuslibet alterius in premissis, et salvis homagiis vassallorum et fidelium predictorum per quos volumus de predicta justicia, ut dictum est, dicto Othoni pareri. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes sigillo nostro sigillatas. Datum apud Abbevillam, quinto die Junii, anno regni nostri septimo[1].»

Unde senescallo nostro Vasconie, bajulis Leomannie et Lactore ac aliis bajulis et ministris nostris per presentes nostras litteras districtius inhibemus ne dictum Othonem vel suos in seisina predictarum jurisdictionis et justicie inpediant vel perturbent, et nobilibus antedictis pro se, heredibus et successoribus suis, et eidem Othoni et suis heredibus obediant et intendant in jurisdictione et justicia supradictis. In cujus, etc. Datum apud Condak, vicesimo sexto die Maii.

1601. *Pro heredibus Petri Arnaldi de Vasato et Petronille, sororis ejus.* — Rex omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis nos vidisse quandam litteram seu composicionem concessam per Johannem de Greylly, tunc senescallum nostrum ducatus Aquitannie, sigillo curie nostre Vasconie sigillatam, cujus tenor sequitur in hunc modum :

«Noverint universi presentes litteras inspecturi quod, cum nos, Johannes de Greyli, illustris[2] domini regis Anglie, ducis Aquitannie, senescallus in ipso ducatu, teneremus saisitos ad manum domini regis quosdam homines Sancti Nicholai de Capite Cerbimo[3] et Sancti Petri de Ondres[4], qui inventi fuerant in manu et possessione Petri Arnaldi de Vasato et Petronille de Seubist[1], sororis sue, pro indiviso et equalibus partibus, et qui ad manum regis positi fuerant pro eo quod dicebantur fuisse domini quondam de Sort[2] qui eos in nobili feudo cum alia terra sua tenebat a domino nostro predicto; tandem, invento pro vero quod dicti frater, soror et eorum progenitores tenuerant homines supradictos per quinquaginta annos et amplius, et pervenerant ad patrem dictorum fratris et sororis racione matrimonii contracti inter dictum patrem et quandam de genere domini de Sort, licet dicerentur pervenisse ab initio titulo pignoris, et postmodum a viginti annis citra venditi fuisse et de hoc non constare, talis composicio inter nos nomine domini nostri regis, ex parte una, et heredes dictorum fratris et sororis, ex altera, super hoc intervenerit : videlicet quod dicti homines dictis heredibus pro se et suis heredibus ac successoribus remaneant perpetuo, libere ac quiete, cum omnibus juribus et serviciis que iidem homines facere consueverunt et debent; ita tamen quod ille vel illa qui homines supradictos tenebunt teneant ipsos in feudum de domino nostro predicto et heredibus ac successoribus suis, et pro ipsis solvant, anno quolibet, preposito domini regis civitatis Baione, in festo Omnium Sanctorum, unum marbotinum aureum valentem quinque solidos Morlanorum, vel quinque solidos ejusdem monete, et faciant cetera deveria et servicia que domini feodorum habere debent in suis feudis et feodatariis, secundum consuetudinem Aquensem. Recognoscimus eciam quod dicti heredes solverunt pro premissis Raymundo de Mirallo, constabulario Burdegale, vel suo mandato, trescentos solidos Morlanorum, nam tantum poterant dicti homines in tribus annis valere. Et mandamus omnibus ballivis dicti domini nostri regis qui nunc sunt vel pro tempore fuerint quod dictos heredes aut successores suos et eorum heredes permittant dictos homines perpetuo pacifice possidere, solvendo et faciendo censum et servicia antedicta. In cujus rei testimo-

[1] Abbeville, le 5 juin 1279. Voir plus haut, n° 292, une charte analogue datée du 4 juin.

[2] Ms. *milustr's.*

[3] Non identifié.

[4] Ondres (Landes, arr. Dax, c. Saint-Martin-de-Seignanx).

[1] Peut-être Saubusse (Landes, arr. et c. Dax).

[2] Sort (c. Montfort).

nium sigillum curie Vasconie presentibus duximus apponendum. Datum apud Rupemfortem Marciani[1], septimo die Maii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. quarto.»

Quam litteram seu composicionem pro nobis et heredibus nostris sibi ac successoribus suis ratam et gratam habemus ac perpetuo confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1602. *Pro nautis de Regula*[2]. — Rex senescallis suis Vasconie et Agennesii qui nunc sunt et pro tempore fuerint, ac omnibus aliis ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Conquesti sunt nobis naute villarum de Regula[3] et Sancti Macharii[4] quod barones, milites habentes pedagia et eorum pedagiarii, nuncii vel ballivi, compellunt eos indebite et injuste cum navibus suis oneratis blado vel vino in locis indebitis et periculosis applicare, et eciam ultra pedagia debita et consueta ab ipsis per impressionem seu compulsionem exigunt multas pecunie summas, ipsos et eorum naves frequenter et indebite arrestando. Unde vobis mandamus et vestrum cuilibet quatinus predicta minime fieri permittatis, ipsos nautas et eorum naves a talibus oppressionibus, violenciis et dampnis et consimilibus, prout justum fuerit, defendentes; ita quod solvendo predicta pedagia debita et consueta libere transire possint per flumina Garone et Olti[5] eundo et redeundo, et in locis indebitis et periculosis applicare minime compellantur. In cujus, etc. Datum ut supra. Dupplicatur.

1603. *Pro rege, de salinis ascenssandis.* — Rex dilecto et fideli suo Reymundo Marquesii, receptori nostro Agennesii, et aliis qui pro tempore fuerint, salutem. Vobis mandamus quatinus sal ad opus salini Agennensis ascendi faciatis de Burdegala per aquam apud Agennum usque ad tresdecim navatas sale honeratas vel infra dictum numerum, prout utilitati dicti salini videbitis expedire, liberas et inmunes a prestacione pedagii cujuscumque, mandantes omnibus pedagiariis in diocesibus Burdegalensi et Vasatensi et Agennensi et aliis dominis pedagium habentibus, necnon et bajulis et aliis subditis nostris ut[1], cessante impedimento quocumque, vobis in premissis pareant et intendant. Et ascensum salis predictum fieri volumus quolibet anno in modum superius comprehensum. Datum ut supra.

1604. *Pro Gerardo de Fferariis, milite.* — Rex senescallo suo Petragoricensi qui nunc est et pro tempore fuerit, salutem. Vobis mandamus quatinus dilectos et fideles Gerardum de Fferrariis, militem, et ejus filios custodiatis in juribus et possessionibus suis justis et defendatis eosdem, nec ipsos permittatis ab aliquibus indebite molestari; et, si quid eis fuerit forisfactum, illud eis emendari faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1605. *Pro rege.* — Rex dilectis et fidelibus suis Roberto Maleti, militi, et magistro Bernardo de Geyza[2] jurisperito, salutem. Quoniam per fide dignos intelleximus quod, quamvis dominus de Ffalkeroliis quandoque excercuerit[3] altum justiciatum in dicto castro de Falcaroliis et ejus pertinenciis, nullum tamen jus excerce[n]di justiciatum hujusmodi ad eum[4] pertinet in territorio seu parochia de Gelsaco, cum non sit de pertinenciis dicti castri, vobis firmiter inhibemus ne ad aliquam inquestam per nos vobis commissam super premissis aliquatenus procedatis, set prosequenti[5] vel prosequentibus dictum negocium dicatis ex parte nostra ut jus suum per viam ordinariam, si voluerint, prosequantur coram senescallo nostro Agennesii. Datum ut supra.

1606. *Pro rege.* — Rex bajulo suo et consulibus

[1] Roquefort-de-Marsan (Landes, arr. Mont-de-Marsan).
[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 99.
[3] La Réole (Gironde).
[4] Saint-Macaire (Gironde, arr. La Réole).
[5] Le Lot.

[1] Ms. *nec.*
[2] Voir plus haut, n° 1595.
[3] Ms. *excercuerint.*
[4] Ms. *eos.*
[5] Ms. *prosequendi.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Penna in Agennesio[1], salutem. Vobis precipimus et mandamus ut, non obstante aliquo mandato contrario vobis facto per nos vel aliquos ministros nostros, exerceatis in territorio de Gelzaco jurisdictionem alta[m], prout ceteri bajuli et consules predecessores vestri exercere consueverunt; volentes namque quod, si qui dicant se jus habere in justiciatu predicto, illud petant via ordinaria coram senescallo nostro terre Agennensis predicte. Datum apud Condat, .xxviij. die Maii.

1607. *Pro Otone de Leomannia, domino Feodi Marconis*[2]. — Rex forestario suo nemorum et forestarum terre de Gaure, castellano Su[mm]i Podii[3] et ceteris bajulis terre ejusdem, salutem. Sciatis quod concessimus licenciam specialem dilecto et fideli nostro Ottoni de Leomannia, domino Feodi Marchonis, venandi et capiendi, prout sibi videbitur expedire, apros et alias quascumque feras in nemoribus et forestis predictis. Unde vobis mandamus firmiter inhibentes ne dictum Ottonem impediatis in venando vel capiendo apros et feras predictas. In cujus, etc., quamdiu nobis placuerit duraturas. Datum, etc.

1608. *Pro Elia et Guillelmo Maurini, fratribus, burgensibus de Sancto Emiliano.* — Rex omnibus ballivis ministris nostris et aliis ad quos, etc., salutem. Composicionem seu ordinacionem factam inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Havering., senescallum nostrum ducatus nostri Aquitannie, ex parte una, et Eliam et Guillelmum Maurini, fratres, burgenses ville nostre Sancti Emiliani[4], ex altera, super bonis mobilibus que quondam fuerunt Arnaldi Maurini, fratris ipsorum fratrum, nobis incursis racione cujusdam commissi per ipsum perpetrati, prout dicta composicio seu ordinacio inferius continetur, ex certa sciencia laudamus, approbamus ac eciam confirmamus, injungentes vobis et vestrum cuilibet quod contra premissam ordinacionem seu composicionem nullatinus veniatis, set eam firmiter observetis. Tenor vero dicte composicionis sequitur in hec verba :

«Universis presentes litteras inspecturis, Johannes de Havering., miles, senescalli ducatus Aquitannie locum tenens, salutem. Noveritis quod, cum liberi quondam Petri Maurini de Sancto Emiliano, defuncti, et Elias Maurini, Arnaldus Maurini et Guillelmus Maurini, fratres dictorum liberorum patrui, haberent hereditatem suam et bona sua mobilia communia et pro indiviso, et dictus Arnaldus commisisset quod pars ipsum contingens de dictis bonis mobilibus erat et esse debebat incursa domino nostro regi Anglie et duci Aquitannie, secundum usum et consuetudinem patrie Burdegale, in qua patria dicti fratres habebant suum domicilium, et dictum commissum fuerat ad instanciam quorumdam amicorum dictorum fratrum et liberorum, nos, volentes habere graciose cum justicia, predictum incurramentum quitavimus et quitamus tenore presencium, vice ac nomine dicti domini nostri, dicto Elie pro se et Guillelmo et liberis supradictis, pro centum libris monete currentis in dicta patria, de quibus solvent ipse et sui participes predicti et eorum heredes et successores medietatem in instanti festo Omnium Sanctorum, et aliam medietatem de eodem festo in annum dicto domino nostro vel constabulario suo Burdegale suove mandato, nec amplius possit ab eis exigi racione dicti incurramenti, postquam satisfecerint de dictis centum libris ad duos terminos supradictos. In cujus rei testimonium, sigillum curie Vasconie presentibus duximus apponendum. Datum apud bastidam Castri Comitalis[1], .viij. die Maii, anno Domini .m°.cc°.lxxx°. octavo».

In cujus, etc. Datum apud Condat prope Leybomiam, .xxx. die Maii.

1609. *Pro episcopo Agennensi.* — Rex Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus de Luca de societate Richardorum, mercatoribus suis, salutem. Mandamus vobis quatinus liberetis ve-

[1] Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 99.

[3] Saint-Puy ou Sempuy (Gers, arr. Lectoure, c. Valence)

[4] Saint-Émilion (Gironde).

[1] Damazan (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

nerabili patri J., Dei gracia episcopo Agennensi[1], vel ejus mandato has nostras litteras deferenti, apud Sanctum Audomarum[2] in Flandria mille libras Turonensium nigrorum in instanti festo Nativitatis beate Marie, et eciam mille libras Burdegalensis monete apud Burdegalam in instanti proxima dominica Quadragesime, retinentes penes vos duas patentes litteras quas predictus episcopus habet super debitis memoratis nostro majori sigillo sigillatas, videlicet singulas in termino cujuslibet solucionis summe pecunie predicte, quibus solucionibus[3] factis presentes litteras vobis precipimus retineri, et dictas summas in vestro compoto allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1610. *Pro eodem episcopo.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod debemus venerabili patri J., Dei gracia episcopo Agennensi, ex causa mutui amicabilis nobis facti per ipsum in bona pecunia ñumerata, mille libras Burdegalensis monete, renunciantes excepcioni non numerate pecunie, non tradite, non recepte; quas mille libras Burdegalensis monete promittimus nos soluturum et redditurum episcopo memorato vel suo mandato has nostras litteras deferenti, per manus mercatorum nostrorum de Luca, in instanti proxima doñinica Quadragesime apud Burdegalam, sine dilacione ulteriori, promittentes nos resarcire et emendare eidem episcopo vel suo mandato omne dampnum et interesse que incurreret racione vel occasione solucionis non facte termino supradicto. In cujus, etc., Datum ut supra.

1611. *Pro Guillelmo et Arnaldo de Calciata*[4], *fratribus, de perdonacione mortis.* — Rex dilectis suis senescallo Agennensi et ballivo Condomii qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, vel eorum loca tenentibus, salutem. Sciatis quod nos bannum olim factum per vos vel alterum vestrum conjunctim vel divisim contra Guillelmum et Arnaldum de Calciata, fratres, domicellos, occasione mortis Johannis de Lafortina[1] murtro interfecti, quantum ad nos pertinet, penitus revocamus, cum hoc procedat de voluntate Petri de Lafortina, fratris dicti interfecti, denunciatoris mortis predicte, Vitalis, filii dicti interfecti, et Gualharde, uxoris dicti interfecti, quos principaliter tangebat negocium mortis predicte, et predicti P., Vitalis et Gualharda asseruerint coram Petro Ferandi, Roberto Maleti, militibus, justiciariis nostris, et magistro Arnaldo de la Casa[2], clerico nostro, atornatis nostris ad hoc specialiter deputatis, dictos fratres esse inculpabiles et inmunes de morte predicta. Quocirca vobis mandamus ac eciam firmiter inhibemus ne occasione banni predicti contra dictos fratres in aliquo procedatis. Jus vero nobis competens in bonis dictorum fratrum occasione predicta eisdem liberalitate nostra remittimus et quitamus; nolumus tamen quod per hoc abbati de Condomio[3], parcionario nostro in villa predicta, quantum bannum predictum ad ipsum pertinet, aliquod prejudicium generetur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1612. *Pro episcopo Agennensi.* — Rex senescallo suo Agennesii, salutem. Conquestus est nobis venerabilis pater episcopus Agennensis quod Ffulco Pagani, miles, Bertrandus et Ffulco de Sancto Aniano[4], Arnaldus et Arnaldus Pagani, domini loci de Sancto Aniano, avoaverunt a nobis noviter, in prejudicium ipsius et ecclesie Agennensis, dictum locum cum pertinenciis suis; qui locus et pertinencie, ut asserit, sunt et fuerunt ab antiquo de feodo suo et ecclesie Agennensis predicte. Unde vobis committimus et mandamus ut, vocatis dominis dicti loci et defensore nostro ac aliis que fuerint evocandi, faciatis super hiis quod justicia suadebit. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Jean Ier Géraud ou Jerland, évêque d'Agen, 1281-1291.
[2] Saint-Omer (Nord).
[3] Ms. *solucionis*.
[4] Peut-être Lacaussade (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve, c. Monflanquin).

[1] Non identifié.
[2] Voir plus haut, n° 1085.
[3] Voir plus haut, n° 1472.
[4] Saint-Agnan, commune de Penne (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve).
[5] Ms. *ipsi*.

1613. *De ballivia Fflorencie*[1] *et de Poylak*[2]. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis in bastida Fflorencie [et de] Poylak cum suis pertinenciis commorantibus, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Petro de Gozena[3], exhibitori presencium, balliviam nostram de Fflorencia et de Poylak cum suis pertinenciis, custodiendam et regendam a festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .m° .cc° .lxxx°. nono, usque ad idem festum anno revoluto: ita quod pro exitibus earumdem respondeat venerabili in Christo fratri domino G[4], Lectorensi episcopo, de quingentis quaterviginti libris Burdegalensium in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis, et quod senescallis nostris Vasconie et Agennesii et eorum loca tenentibus sit in omnibus obediens et respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Petro tanquam bajulo nostro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 5.

1614. *Pro Seignerono Gask, burgensi de Regula.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata et laudabilia servicia nobis prestita et prestanda per Seynoronum Gasc, burgensem de Regula, et eo specialius quia se in Arragonia obsidem posuit pro liberacione carissimi consanguinei nostri Karoli, regis Sicilie, quod habeat et teneat nostro nomine ab instanti festo Omnium Sanctorum usque ad quinquennium tunc sequens et continuum ac completum, bastida[s] seu loca nostra et ballivia[s] Salveterre[5] et de Pelegrua[6], dyocesis Vasatensis, cum omnibus juribus, redditibus et proventibus eorumdem et pertinenciarum suarum, reddendo et solvendo constabulario nostro Burdegale annuatim pro predictis bastidis quaterviginti libras in quindena Pasche anno quolibet, et aliam medietatem infra festum sancti Michaelis, non obstante quod prius nobis dabantur annuatim centum et viginti libre dicte monete pro bastidis et balliviis antedictis. Unde mandamus universis habitatoribus bastidarum et balliviarum ipsarum ut eidem Seygnorono per totum quinquennium supradictum sicut suo bajulo in omnibus et per omnia obediant et intendant[1]. Mandamus eciam senescallo nostro Vasconie et constabulario Burdegale ut dictum Seygnoronum habere permittant bastidas et ballivias antedictas, et ita tenere quod eisdem sit obediens et intendens. In cujus, etc. Datum apud Condat, tertia die Junii, anno regni nostri decimo septimo.

1615. *Pro Guillelma de Bala.* — Rex episcopo Agennensi, salutem. Guillelme de Bala, vidue, matris quondam Raymundi Johannis, murtro interfecti apud Villam novam[2], lacrymosam querelam recepimus continentem quod vos Bernardum Guarra in vestro carcere detinetis occasione dicti murtri, convictum et superatum de dicta morte tam per assercionem Geraldi de Malo passu[3], qui de mandato ipsius B. Garra, consilio et tractatu, dictum commisit homicidium, quam eciam per multa alia indicia manifesta et famam publicam tocius populi Agenni; et cum vos diu dictum Bernardum detinueritis in carcere, nec aliquid factum fuerit de eodem, vos requirimus mandantes quod dictum B., qui se falso mentitur clericum, cum non sit, ut dicta vidua asserit, si clericus non sit, tradi et liberari faciatis nostre curie seculari: si vero clericus fuerit, ipsum B. de tam enormi crimine et prodicione culpabilem ita puniatis quod alii, penam ipsius audientes, talia vel consimilia non audeant attemptare. Damus enim senescallo nostro Agennensi qui nunc est vel pro tempore fuerit in mandatis quod, si in premissis vos fueritis in defectu, ad premissa complenda per capcionem bonorum tem-

[1] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).
[2] Pauilhac (c. Fleurance).
[3] Voir plus haut, n° 1556.
[4] Ms. *H.* Le scribe a déjà commis une semblable méprise au n° 1555.
[5] Sauveterre-de-Guyenne (Gironde, arr. La Réole).
[6] Pellegrue (*ibid.*).

[1] Ms. *obedient et intendent.*
[2] Villeneuve-sur-Lot.
[3] Il y a un Maupas dans le Gers (arr. Condom, c. Cazaubon) et un dans la Gironde, commune de Lerm-et-Musset (arr. Bazas, c. Grignols).

poralium debite vos compellat, vel ipse senescallus predicta execucioni demandet, prout fuerit racionis. Datum ut supra.

1616. *Pro archiepiscopo Auxitano*[1] *et ejus suffraganeis.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Mandamus vobis quod per vestras litteras precipiatis prepositis, ballivis et ministris nostris in Auxitana provincia constitutis quod nullas injurias, violencias, oppressiones, gravamina, seu indebitas novitates venerabili patri archiepiscopo Auxitano et ejus suffraganeis aut suarum dyocesium clericis inferant vel inferri permittant; et, si qua forisfacta eisdem archiepiscopo, suffraganeis, vel clericis inveneritis, faciatis eadem emendari de plano, cum vobis constiterit de eisdem; faciatis eciam inviolabiliter observari composiciones initas inter nos, ex parte una, et aliquas personas ecclesiasticas provincie memorate racione ecclesiarum vel monasteriorum suorum, prout de composicionibus ipsis vobis constiterit per inspectionem litterarum nostrarum, et sicut ad hoc nos teneri videritis juxta bonum et congruum intellectum, taliter super hiis vos gerentes ne propter negligenciam vel defectum vestrum nos a memoratis archiepiscopo vel suffraganeis aut clericis adiri contingat, et eosdem fatigari laboribus et expensis, quod sustineremus graviter et moleste. Datum ut supra.

1617. *Pro magistro Poncio Amati.* — Rex Orlandino de Podio et sociis suis, mercatoribus[2] Lucanensibus, collectoribus magne custume nostre Burdegale, salutem. Quia tenemur magistro Poncio Amati, clerico, in centum libris Burdegalensis monete, in perpacacionem tocius sui feudi et aliorum sibi debitorum de tempore preterito usque diem Sabbati in festo Epiphanie Domini que fuit anno regni nostri tercio decimo[3], vobis mandamus quatinus de exitibus dicte custume faciatis habere in instanti festo sancti Michaelis dicto clerico vel ejus mandato dictas centum libras, recipientes ab ipso clerico litteram suam recognicionis dicte pecunie et acquietancie de predictis. Et nos pecuniam illam, cum eam solveritis, in compoto vestro volumus et precipimus allocari. Datum ut supra.

1618. *Pro consulibus bastide Montis Securi*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo ducatus Aquitannie, salutem. Monstraverunt nobis consules et jurati[2] nostre bastide Montis Securi, nomine universitatis dicte ville, quod, cum ipsi habeant multa bona venalia que vendere possent si portum haberent in flumine Droti, quod esset utilitas toti patrie et nobis, ut asserunt, vobis committimus et mandamus quatinus, vocatis coram vobis quorum[3] interest, si ipsi assensum[4] ad hoc prestiterint in forma quam expedire videritis, eisdem habitatoribus portum in dicto flumine concedatis, et eisdem locum ubi dictus portus incipiet assignetis; et, si qua in dicto flumine inveneritis impedimenta, ea faciatis, prout justum fuerit, amoveri. Datum ut supra.

1619. *Pro rege, de Castro Veteri*[5]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Quoniam justiciatus parochiarum de Castro Veteri et trium aliarum dyocesis Vasatensis, propter contencionem que vertebatur super justiciatu predicto inter dilectum et fidelem nostrum Johannem de Greyly, dominum Benaugiarum, seu procuratores suos, ex parte una, et prepositum nostrum ac juratos Salve Terre, dyocesis Vasatensis, ex altera, ad manum nostram ut superioris extitit sequestratus, volentes jus parcium declarari, nec diu in suspenso seu sequestro predicto teneri justiciatum predictum, vobis committimus et mandamus ut, vocatis defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, per vos vel alium inquiratis cum diligencia omnimodam veritatem de jure nostro et domini de Benauges predicti in justiciatu predicto, et juxta veritatem quam inveneritis con-

[1] Amanieu II d'Armagnac, archevêque d'Auch, 1262-1318 (*Gallia christ.*, t. I, col. 993).

[2] Ms. *mercatoriis.*

[3] Le 6 janvier 1285.

[1] Monségur, sur le Drot (Gironde, arr. La Réole).

[2] Ms. *jurate.*

[3] Ms. *quibus.*

[4] Ms. *assensunt.*

[5] Castelvieil (Gironde, arr. La Réole, c. Sauveterre).

tencionem diffiniatis[1] predictam. Datum ut supra.

1620. *Pro Seguino de Puteo.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Consideratis gratis serviciis nobis impensis a Seguino de Puteo[2], cive Burdegale, qui obses ad mandatum nostrum fuit in Aragonia, donamus et concedimus eidem quadringentas libras sterlingorum de illis quingentis libris in quibus Guillelmus de Sancto Severino[3] nobis extitit comdempnatus, dantes et concedentes eidem Seguino jus et actionem nobis competencia contra dictum Guillelmum de Sancto Severino usque ad summam dictarum quadringentarum librarum; vobis mandamus quatinus ad requisicionem dicti Seguini levari faciatis dictas quadringentas libras de bonis dicti Guillelmi de Sancto Severino, et eidem Seguino satisfieri de eisdem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1621. *Pro eodem Seguino.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo nostro in ducatu Aquitannie, et omnibus bajulis et fidelibus suis ejusdem ducatus, salutem. Veniens ad nos Seguinus de Puteo, civis Burdegale, qui ad mandatum nostrum obses fuit in Aragonia, se multipliciter excusavit super quibusdam verbis que[4] dixisse asseritur in contemptum nostrum et curiarum nostrarum in negocio seu negociis quod vel que Guillelmus de Sancto Severino, civis Burdegale, habebat in curiis antedictis; nos, admittentes excusacionem predictam et volentes eidem facere graciam specialem, propter grata servicia ab ipso nobis impensa, remittimus et quietamus eidem Seguino et heredibus suis omnem emendam pecuniariam vel aliam quamcumque quam ab ipso vel heredibus suis racione predicta[5] petere possemus, vel in qua nobis teneri[1] posset racione seu occasione predicta. In cujus, etc. Datum ut supra.

1622. *Pro consulibus civitatis Lactorensis.* — Rex dilecto suo senescallo Agennensi, salutem. Ex parte consulum civitatis Lactore fuit nobis conquerendo monstratum quod, licet ipsi consules, nomine universitatis civitatis predicte, ac ipsa universitas essent ante constructionem bastide de Fflorencia[2] et post in possessione vel quasi messagerie[3] terrarum et bladorum que et quas cives ipsius civitatis habent ultra flumen Gercii[4], seu custodiendi blada et terras easdem, gentes regis Ffrancorum, tempore quo dicta bastida fuit in manu ipsius regis, et gentes nostre, postquam fuit in manu nostra, impediverunt et adhuc impediunt minus juste quominus ipsi consules et universitas dicta possessione vel quasi uti possint, consulibus dicte bastide contrarium asserentibus; quare vobis committimus et mandamus quatinus, associatis vobis magistris Bernardo de Sancto Lupo[5] et Bernardo de Gelda vel altero eorumdem, dicta messageria in manu bajuli nostri de Leomannia existente, quam in manu ipsius durante causa hujusmodi duximus propter predictam discordiam sequestrandam, de possessione predicta, vocatis partibus predictis, inquiratis plenius veritatem et, auditis racionibus hinc et inde, dictum negocium secundum justiciam decidatis. Nos enim vobis super premissis committimus vices nostras, precipientes subditis vestris ut vobis quoad premissa pareant et intendant. Datum ut supra.

1623. *Pro eisdem consulibus.* — Rex dilecto et fideli suo senescallo Vasconie, salutem. Consulum civitatis Lectore querelam recepimus continentem quod, cum cives civitatis predicte ab antiquo, ita quod de contrario memoria non existit, sint et

[1] Ms. *diffinitatis*.

[2] Ce Séguin tirait peut-être son surnom d'un des nombreux puits qui existaient alors à Bordeaux (voir Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 401 et suiv.).

[3] Saint-Seurin, paroisse de Bordeaux.

[4] Ms. *quas*.

[5] Ms. *predictarum*.

[1] Ms. *tenere*.

[2] Fleurance (Gers, arr. Lectoure).

[3] Office du messier, ou gardien des moissons (Du Cange, au mot *Messaguerius*).

[4] Le Gers.

[5] Saint-Loup, commune de Montagnac-sur-Auvignon (Lot-et-Garonne, arr. et c. Nérac).

fuerint liberi et inmunes a prestacione pedagii seu leude in tota terra Leomannie[1], bajuli noster et venerabilis patris episcopi Lactorensis Sancti Clari[2] percipiunt et exigunt de novo leudam apud Sanctum Clarum a civibus supradictis; quare vobis committimus et mandamus quatinus, vocatis episcopo et bajulis predictis, constitutoque pro nobis legitimo defensore, faciatis per vos vel alium, de quo possitis in hoc facto gerere fiduciam pleniorem, eisdem consulibus super premissis breve et maturum justicie complementum. Et nos super premissis vobis committimus vices nostras, mandantes subditis nostris ut in hiis que ipsum negocium tangunt nobis pareant et intendant. Datum ut supra.

1624. *Pro rege, de bastida Bononie*[3]. — Rex omnibus, etc., salutem. Notum vobis facimus quod inter gentes nostras, ex parte una, et fratrem Benedictum[4], decanum de Paraviso[5], Agennensis dyocesis, ordinis Fontis Ebraudi, ex altera, super constructione seu factione bastide vocate Bononie, fuerunt convenciones inhite que secuntur : videlicet quod dictus decanus dedit nobis octo concatas terre in loco vocato Landa grassa[6] in planicie, pro construenda seu facienda dicta bastida, et locum ubi mota incepta est pro fortilecio faciendo, liberas, francas; et retinuit sibi idem decanus duas placeas liberas, juxta locum ubi ecclesia construi debet. Item, retinuit sibi prata et molendinaria et terram ad medietatem unius paris boum. Item, retinuit sibi illud quod est ultra dictas octo concatas versus grangiam suam, ita quod, si domus ibidem fierent, quod tenerentur ab eodem decano et monasterio de Paraviso; alias verro terras quas dictus decanus et monasterium predictum habebant ibi, dedit et exposuit vicinis dicte bastide ad consuetudinem dicte bastide. Quas quidem convenciones predictas laudamus ac eciam approbamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1625. *Pro communitate Castri Comitalis*[1]. — Rex senescallo suo Wasconie et constabulario Burdegale qui nunc [sunt] et pro tempore fuerint, salutem. Volumus quod homines nostri francales commorantes in [Castro] Comitali et eorum heredes ac eciam successores census, redditus et deveria in quibus annis singulis nobis tenentur, de cetero solvant et reddant more hactenus consueto, vobis mandantes quatinus ipsos in suis justis possessionibus pacifice teneatis. In cujus rei, etc. Datum ut s[a].

1626. *Pro hominibus Leburne*[2]. — Rex senescallo suo Wasconie qui nunc est et qui pro tempore fuerit, salutem. Cum vos ad manum nostram cepissetis et posuissetis majoriam de Lyborna, sciatis nos majori et hominibus dicte ville majoriam reddidisse et ex nunc deliberasse predictam, mandantes vobis quatinus ipsos majorem et homines de Lyborna qui pro tempore fuerint predicta majoria uti libere in villa nostra predicta de cetero permittatis, secundum nostrarum continenciam litterarum; item, cum nos olim dederimus redditus et exitus costumarum et pedagiorum nostrorum que tunc percipiebamus in villa de Lyborna, scilicet a preterito festo beati Michaelis que fuit anno regni nostri quinto decimo[3] usque ad septennium subsequens et continuum, pro clausura videlicet et fortificacione ville predicte, et donum nostrum non habuerit quem optabamus effectum, nos, in recompensacionem predictorum, concedimus usque ad septennium ex nunc computandum omnes redditus et exitus ville nostre predicte pro clausura et fortificacione ville predicte. Que omnia fieri volumus et precipimus juxta ordinacionem constabularii et

[1] Voir l'article 4 des Coutumes de Lectoure (mai 1294), publiées par P. Druilhet, *Archives de la ville de Lectoure*, p. 27.

[2] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).

[3] Peut-être Boulogne-sur-Gesse (Haute-Garonne, arr. Saint-Gaudens). C'était, il est vrai, une bastide sur laquelle le roi d'Angleterre avait des droits (Curie-Seimbres, *Essai sur les Bastides*, p. 358), mais elle se trouvait en Comminges, fort loin par conséquent de l'Agenais.

[4] Appelé plus haut *Benedictus de Corneliis* (n° 801).

[5] Le Paradis, commune de Feugarolles (Lot-et-Garonne).

[6] Non identifié.

[1] Damazan (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 521.

[3] Le 29 septembre 1287.

contrarotulatoris castri nostri Burdegale, et per illum vel per illos quem vel quos ad premissa duxerint deputandos, qui eisdem constabulario et contrarotulatori, vocatis aliquibus probis hominibus dicte ville, compotum reddere teneantur. Quocirca vobis, dicte senescalle, et constabulario predicto qui pro tempore fuerit mandamus quatinus hec premissa servari faciatis firmiter et compleri. Item, cum nonnulli, ut ipsi major et homines asserunt, teneantur domos edificare in dicta villa et ad hoc per pactum se obligaverint et non fecerint, mandamus vobis quatinus tales ad tenenda pacta et promissiones super hiis habitas, cum per majorem dicte ville requisiti fueritis, prout justum fuerit, compellatis. Item, mandamus vobis quatinus vos informetis si homines de inter Dordoniam sint et fuerint quieti et liberi ab omnibus pedagiis et costumis que percipiuntur inter Dordoniam, et, si ita esse invenitis, faciatis homines de Lyborna dicta libertate, prout justum fuerit, congaudere. Item, cum nos eisdem majori et hominibus de Lyborna pro utilitate ville predicte nundinas concesserimus, mandamus vobis quatinus eisdem ad dictas nundinas faciendas certum tempus, prout ville utilitati expedire videritis, statuatis. In quorum omnium testimonium has presentes litteras fieri fecimus patentes. Datum ut supra.

1627. *Pro Elia Carpentarii, cive Burdegale.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod investituram factam nomine nostro per reverendum patrem in Christo R., Dei gracia Bathoniensem et Wellensem episcopum, et cancellarium nostrum, Elie Carpentarii, civi Burdegale, de quibusdam rebus contentis in quadam carta confecta per manum Stephani de La Roqua [1], publici notarii Burdegale, ratam et gratam habemus [2] et eciam confirmamus, et pro nobis et successoribus nostris in perpetuum approbamus, et volumus quod robur obtineat firmitatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Sans doute Laroque (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).

[2] Ms. *habentes*.

1628. *Pro Guillelmo Arnaldi de Saltu* [1]. — Rex bajulo suo de Laburdo qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Volumus et mandamus ut per litteram nostram quam concessimus Guillelmo Arnaldi de Saltu, domicello, de domo forti facienda in terra sua propria quam habet de dicta terra nostra Laburdi, non permittatis ipsum aliquid operari in terra aliqua de qua tempore impetracionis dictarum litterarum esset questio vel discordia inter ipsum, ex parte una, et Petrum Arnaldi de Saltu, consanguineum suum, ex altera; quoniam nunquam nostre intencionis extitit alicui prejudicium facere per concessionem gracie antedicte. Datum ut supra.

1629. *Pro Reymundo de Turri.* — Rex receptori nostro Agennesii, salutem. Quia Reymundus de Turri, domicellus, conquestus fuit de quadam condempnacione quadraginta librarum Arnaldensium facta olim per magistrum Raymundum Sancii, judicem tunc majorem Agenni [2], propter paupertatem allegatam per ipsum, volumus quod, solutis viginti libris tantum in quatuor annis, videlicet centum solidis quolibet anno in festo Natalis Domini per ipsum, de residuo dicte condempnacionis perpetuo sit inmunis; et nos sibi predictum residuum remittimus et quitamus. Datum ut supra.

1630. *Pro Guailharda vidua et aliis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod compromissum factum inter [3] Gualhardam de Ffarro, viduam, filiam quondam Andree Matot, ex parte una, et Arnaldum Johannis Ffusterii, Guillelmum Jordani Comitis, et Jordanum ejus filium, ex altera, per [4] Guillelmum Aymerici, civem Burdegale, super questione que vertebatur inter ipsas partes, et eciam inter ipsum Arnaldum Johannis, ex parte una, et dictos patrem et filium, ex altera, de quadam vinea sita, ut dicitur, in parochia de Cadaujac [5] in loco vocato *a Pomeyron*, et eciam dictum arbitrium sive laudum

[1] Sault-de-Navailles (Basses-Pyrénées, arr. et c. Orthez).

[2] Raimond Sanche, juge-mage d'Agen, a déjà été souvent mentionné (voir à la table).

[3] Ms. *per*.

[4] Ms. *et*.

[5] Cadaujac (Gironde, arr. Bordeaux, c. La Brède).

[prout] in quodam puplico instrumento confecto per manum Petri de Bahunhe, auctoritate sacrosancte Romane ecclesie notarii, sigillo nostro curie Vasconie sigillato plenius continentur, rata et grata habemus et tenore presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum ut supra.

1631. *Pro Ffulcone de Clarencio*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Elie de Campania, senescallo Petragoricensi, salutem. Sciatis quod reddidimus Ffulconi de Clarencio, militi, terram quam idem miles Ffulconi, quondam filio suo, tempore quo emancipavit eundem, donaverat, et que capta erat ad manum nostram occasione mortis Geraldi de Lespinace[2] qui in eadem rixa in qua dictus Ffulco extitit interfectus, de qua quidem morte idem Ffulco, filius dicti Ffulconis, nec accusatus nec condempnatus extitit dum vivebat. Et ideo vobis mandamus quod eandem terram cum omnibus inde perceptis eidem sine dilacione restituatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1632. *Pro priore et capitulo ecclesie Sancti Aviti*[3]. — Rex senescallo suo Petragoricensi, salutem. Querelam prioris et capituli ecclesie Sancti Aviti Senioris, Petragoricensis diocesis, recepimus continentem quod bajuli et servientes Belli montis[4] et de Moleriis[5] ipsos priorem et capitulum, ut ipsi asserunt, impediunt et perturbant quominus dicti prior et capitulum jurisdictione sua uti possint in parochia Sancti Aviti predicti et homines suos pignorant, ipsis irrequisitis, et alias sibi inferunt plures illicitas injurias et indebitas novitates. Quocirca vobis mandamus quatinus a predictis bajulo et servientibus vel aliis subditis vestris non permittatis eisdem priori et capitulo vel suo monasterio aliquas inferri injurias vel illicitas fieri novitates; et, si eisdem facte fuerint, faciatis prout justum

[1] Clérans, commune de Cause-de-Clérans (Dordogne, arr. Bergerac, c. Lalinde).

[2] Lespinasse, nom de lieu fréquent dans la Dordogne.

[3] Saint-Avit-Sénieur (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[4] Beaumont (Dordogne).

[5] Molières (c. Cadouin).

fuerit emendari. Item, cum tempore constructionis bastide nostre Belli Montis alique convenciones inite fuerint inter gentes nostras et dictos priorem et capitulum et Gualhardum de Sancto Germano[1], prout in sua peticione asserunt prior et capitulum et Gualhardus supradicti, faciatis [ab] eisdem convenciones predictas, prout in litteris super hiis confectis plenius contineri videbitis, prout justum fuerit, observari. Item, si bannum aliquod per gentes nostras in eorum prejudicium factum fuerit, illud amoveri faciatis, nisi causa justa subsit quare non debeat amoveri. Preterea eisdem priori et capitulo speciali presidio assistentes non permittatis ipsos a quoquam indebite molestari. Datum ut supra.

1633. *Pro magistro Radulfo de Pinibus.* — Rex senescallo, castellanis, prepositis, et omnibus aliis bajulis et fidelibus suis qui nunc [sunt] et qui pro tempore fuerint in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Quoniam illorum personas et bona speciali tenemur affectione diligere ac fovere qui nobis assidue insistunt obsequiis, idcirco dilectum clericum et familiarem nostrum, magistrum Radulfum de Pinibus, rectorem ecclesie de Reula[2], familiam suam, ecclesiam, bona spiritualia vel temporalia, patrimonialia vel acquisita, et omnes possessiones suas, qui nostris intendit continue negociis, in garda et protectione nostra recepimus et ponimus speciali, mandantes et committentes vobis et vestrum cuilibet quatinus ipsum magistrum, familiam, ecclesiam, bona sua spiritualia vel temporalia, patrimonialia vel acquisita, et omnes possessiones suas manuteneatis, protegatis et defendatis; et, si quid eis forisfactum in premissis [fuerit], id eis de plano sine strepitu judiciario et dilacione quacumque faciatis celeriter emendari; injuriatores, si qui fuerint, vos et vestrum quilibet efficaciter puniatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1634. *Pro priore de Regula.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo in

[1] Beaucoup de localités du département de la Dordogne portent le nom de Saint-Germain.

[2] Sans doute Larreule (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arzacq).

ducatu Aquitannie, salutem. Significaverunt nobis prior et conventus prioratus de Regula[1] quod Stephanus Balsani, senescallus Vasconie[2], cepit et inclusit infra septa castri nostri de Regula plures domos et placeas, quarum quedam erant proprie, quedam censuales ipsius prioratus, et eas apropriavit dicto castro ad valorem trescentum marcarum; quare supplicabant valorem dictarum domorum et placearum sibi reddi. Unde vobis mandamus quatinus veritatem super hiis inquiratis et, inquisita veritate, debitam recompensacionem de redditibus aut de pecunia eisdem priori et conventui faciatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1635. *Pro Thoma Boscel.* — Rex senescallo, castellanis, majoribus, prepositis, et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Cum dilectus clericus noster, magister Osbertus de Baggeston.[3], contrarotulator castri nostri Burdegale, dederit Thome Boscel, valleto venerabilis patris Roberti, Bathoniensis et Wellensis episcopi, illam placeam terre quam dilectus et fidelis noster, Willelmus de Monte Revelli, eidem Osberto dederat et que est ex opposito domus Willelmi de Weymutha[4] in magna carreria ville nostre de Leyborna, ac idem Thomas, ut intelleximus, voluntatem habeat placeam illam vendendi, nos, ipsi Thome graciam in hac parte volentes facere specialem, dedimus ei licenciam, quantum in nobis est, placeam illam vendendi et commodum suum inde faciendi, prout sibi magis viderit expedire; nolentes quod idem Thomas vel heredes aut successores sui per nos vel heredes nostros seu ministros nostros quoscumque inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1636. *Pro Petro Cauderarii.* — Rex omnibus, etc., salutem. Dilecti nobis Petri Cauderarii, de quo nobis laudabile testimonium perhibetur, merita attendentes et propter hoc volentes eidem graciam facere specialem, officium tabellionatus eidem duximus concedendum, exercendum ab eodem in Interduomaria, videlicet a aqua vocata lo Drot[1] usque ad aquam vocatam Dordoniam et in quolibet loco infra terminos predictos, volentes quod instrumentis per ipsum conficiendis et scribendis in puplica[2] forma tanquam publicis credatur et in omnibus fides perpetuo habeatur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1637. *Pro Petro de Casteneda*[3], *de officio tabellionis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Dilecti nobis Petri de Casteneda, de quo nobis laudabile testimonium perhibetur, merita attendentes et propter hoc volentes eidem graciam facere specialem, officium tabellionis eidem duximus concedendum, exercendum in Interduomaria ab eodem, videlicet ab aqua vocata lo Drot[4] usque ad aquam vocatam Dordoniam et in quolibet loco infra terminos predictos, volentes quod instrumentis per ipsum conficiendis et scribendis in puplica forma tanquam publicis credatur et in omnibus fides perpetuo habeatur. In quorum, etc. Datum ut supra.

1638. *Pro rege, de nova moneta.* — Rex Thome de Sandwyk.[5], majori Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod apud Burdegalam ex parte nostra faciatis solempniter et publice proclamari quod omnes denarate panis, vini, carnium et aliarum rerum venalium ad monetam nostram novam et parvos turonenses taxentur et fiant, et quod usque ad festum sancti Martini proximo futurum moneta chipotensis[6] et alie monete veteres que nuper in ducatu nostro currebant ca-

[1] La Réole.

[2] Étienne Bauzan fut sénéchal de Gascogne en 1254 et 1255 voir *Rôles gascons*, t. I, Suppl., p. CXIV).

[3] Osbert de Baggeston, Robert Burnell, évêque de Bath et Wells, et Guillaume de Montravel, sont souvent mentionnés plus haut (voir à la table).

[4] Weymouth, comté de Dorset.

[1] Ms. *Lodroc.* C'est le Drot, petit affluent de la Dordogne.

[2] On lit bien ici *puplica* et, plus loin, *publicis;* de même à la fin de l'acte suivant.

[3] Peut-être Castanet, comm. de Gaillan (Gironde, c. Lesparre).

[4] Ms. *Lodroc.*

[5] Thomas de Sandwich. Voir plus haut, n° 1154.

[6] Sur cette monnaie déjà mentionnée plus haut, n° 1342, voir Du Cange, au mot *chapotensis.*

piantur et currant, videlicet quinque chipotenses vel quinque denarii aliarum monetarum veterum pro quatuor denariis novis vel quatuor parvis turonensibus absque occasione nostri vel ballivorum nostrorum, set ultra dictum festum dicte chipotenses vel alie monete veteres sub pena corporis et eris ab aliquo recipi nullatenus presumantur. Datum apud Condat, septimo die junii.

Consimilis littera dirigitur castellano Sancti Makarii[1] vel ejus locum tenenti.

1639. *Pro Bertrando, domino de Podensaco, milite.* — Rex preposito suo de Barsaco[2] qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Inhibemus vobis ne dilecto et fideli nostro Bertrando, domino de Podensaco, militi, vel hominibus aut subditis suis contra concessiones per nos sibi factas per cartas nostras faciatis aut inferatis aliquas injurias, molestias vel indebitas novitates, nec dictos homines compescatis ad juramentum pacis vobis prestandum, si predecessoribus nostris prestitum non fiat per eosdem homines temporibus retroactis. Datum ut supra.

1640. *Pro priorissa de Coiros*[3]. — Rex Petro de Conchis, castellano Sancti Macharii, salutem. Mandamus vobis quatinus arreragia pensionis annue decem librarum quam dilecta nobis Aymerarda, priorissa de Coiros, de dono Bernardi de Bovisvilla, fratris sui, et per nostram confirmacionem recipere consuevit in pedagio et portu Sancti Macharii, eidem priorisse vel ejus mandato faciatis persolvi, ita quod priorissa ipsa super hiis alias conqueri non cogatur; et illud quod ei solveritis sic, precipimus vobis in vestro compoto allocari. Datum apud Condat ut supra.

1641. *Pro Ffergando d'Estissaco*[4]. — Rex dilecto et fideli suo senescallo Petragoricensi qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Vobis committimus et mandamus ut dilectum nostrum Ffergandum d'Estissaco, domicellum, in possessione et seisina bonorum suorum que juste tenet et possidet in presenti, manuteneatis et protegatis et defendatis, nec permittatis ipsum in possessione ipsorum bonorum indebite molestari. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Saint-Macaire (Gironde).
[2] Barsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac).
[3] Voir *Rôles gascons*, t. I, n° 4492.
[4] Estissac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard).

1642. *Pro baronibus et militibus diocesis Xanctoniensis.* — Rex senescallo suo Xanctoniensi, salutem. Conquesti sunt nobis barones et milites dyocesis Xanctoniensis quod contra juris et equitatis racionem de novo sunt ibidem usus quidam introducti, in populi scandalum et eorum prejudicium et gravamen. Unde volumus et vobis mandamus quod usus quos servatos per annum[1] integrum inveneritis sine contradictione quacumque servari penitus faciatis; alios vero, si dicti barones et milites velint eos amovere et cassare inter subditos eorumdem, vos ipsos similiter faciatis cassare. Datum ut supra.

1643. *Pro Petro de Magno monte.* — Rex senescallo suo Petragoricensi, salutem. Significavit nobis conquerendo Petrus de Magno monte, miles, quod quendam montem qui vocatur Pugpito[2], inter bastidam Montis Passerii[3] et locum vocatum Ribas[4], Vitalis de Luyganh, tunc prepositus Belli montis[5], ex donacione ipsius militis ad faciendam bastidam recepit et eam in dicto podio minime edificavit, immo Petrus de Guntaldo[6], dominus de Byrono, ad manum suam posuit dictum montem; unde petit dictus miles ipsum montem sibi restitui cum fructibus inde receptis. Quare vobis mandamus ut si, visis convencionibus, vobis constet quod dictus

[1] Ms. *manum*.
[2] Peut-être Puybeton, commune de Nojals (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont). Il est vrai que Puybeton n'est pas exactement entre Montpazier et Rives. Ces trois localités forment plutôt les sommets d'un triangle dont la ligne de Rives à Montpazier formerait d'ailleurs le plus grand côté.
[3] Montpazier (Dordogne, arr. Bergerac).
[4] Rives, près de Villeréal (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).
[5] Beaumont (Dordogne, arr. Bergerac).
[6] Sur Pierre de Gontaud, sire de Biron, voir plus haut, n° 530.

mons datus fuerit simpliciter nobis, ipsum retineatis; si vero sub condicione ut faciamus ibi bastidam et nolimus eam facere, restituatis ipsum montem militi supradicto. Datum ut supra.

MEMBR. 5 (*IN DORSO*).

1644. *Stilus domini Karoli, principis Salernitani.* — Karolus Dei gracia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, princeps Achaye, Andegavie, Provincie et Fforcalquerii comes[1].

MEMBR. 4.

1645. *Pro hominibus regis de terra de Interduomaria*[2]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concedimus hominibus nostris terre de Interduomaria, Burdegalensis diocesis, qui nobis seu preposito nostro terre ejusdem ad albergatas tenentur, quod eedem albergate recipiantur ab eis per dictum prepositum vel alium, nostro nomine, in locis seu villagiis in quibus ab antiquo recipi consueverunt, semel in anno, cum tribus hominibus, equitibus et tribus peditibus tantummodo, sine pluri; ita quod reficiantur competenter de cibariis et aliis necessariis, ut fieri consuevit. Concedimus eciam universis et singulis habitatoribus prepositure predicte quod in eadem prepositura nostra sint de cetero sub preposito nostro octo servientes pedites tantum, qui nullam possint recipere pecuniam pro albergatis, set, si voluerint, recipiant solum victum, nisi per nos vel senescallum nostrum Vasconie ex legitima causa videretur de numero ipsorum servientium aliter successu temporis ordinandum. In cujus rei, etc. Datum apud Condat, .xxx. die Maii.

1646. *De Bertrando de Panissars et aliis*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concessionem, donacionem et tradicionem factas per Aymericum de Bironio[1], domicellum, dominum pro parte Montis Ferandi[2] in Petragoricensi, Bertrando de Panissars[3], militi, bajulo nostro bastide Montis Paserii[4], recipienti nomine nostro, et Petro de la Faya[5], fabro, Stephano de Mansaco[6], Gilberto de Sarlato[7], Guillelmo de Podio[8], et Arnaldo del Camps, consulibus bastide predicte, de jurisdictione alta, bassa et media, et coto[9] ac gardiagio quam et que idem Aimericus habebat seu habere poterat et debebat in terris et parrochiis ecclesiarum de Capdroto[10], de Marsalesio[11], de Lavalada[12], de Gaujaco[13], et Sancti Cassiani[14], Petragoricensis diocesis, et eciam convenciones et pacta per eosdem bajulum et consules dicto Aymerico facta et provisa seu inita inter ipsos, prout concessio, donacio et tradicio, convenciones et pacta predicta plenius continentur in quodam publico instrumento confecto per manum Geraldi de Bossaco[15], publici et generalis notarii Agennensis, Petragoricensis et Caturcensis, cujus data est : «undecimo die introitus mensis Februarii, anno Domini .m°. cc°. octogesimo quinto», et incipit in prima linea : «Noverint universi, etc.», in secunda : «ex altera», et in penultima : «pro illustri, etc.», in ultima : «ejusdem tenoris», sigillato, ut prima facie appa-

[1] Voir plus haut, n° 684, note.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 100.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 99.

[1] Voir sur cet Aimeri de Biron les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 498, 499.

[2] Montferrand (Dordogne, arr. Bergerac, c. Beaumont).

[3] Peut-être Panissau, commune de Sigoulès (Dordogne, arr. Bergerac), pour lequel le Dictionnaire du vicomte de Gourges donne la forme *Panissas* en 1363.

[4] Montpazier (Dordogne, arr. Bergerac).

[5] Les localités appelées Faye ou la Faye sont nombreuses dans le département de la Dordogne.

[6] Manzac (Dordogne, arr. Périgueux, c. Saint-Astier).

[7] Sarlat. Ce nom a été imprimé à tort *Marlaco* dans les *Archives historiques de la Gironde*.

[8] Les localités appelées Puy ou le Puy sont nombreuses dans le département de la Dordogne.

[9] *Cotus*, comme *gardiagium*, désigne le droit de garde, de surveillance dans les champs. Voir Du Cange, au mot *Cotus*.

[10] Capdrot (Dordogne, arr. Bergerac, c. Montpazier).

[11] Marsalès (*ibid.*).

[12] Lavalade (*ibid.*).

[13] Gaugeac (*ibid.*).

[14] Saint-Cassien (*ibid.*).

[15] Boussac ou Boussat, noms de lieux assez fréquents dans la Dordogne.

rebat, sigillis dictorum bajuli et consulum ac universitatis bastide predicte ac eciam archipresbyteri de Capdroto, ratas et gratas et acceptas, rata, grata et accepta habemus et tenore presencium confirmamus, easdem et eadem precipientes hinc inde perpetuo et inviolabiliter observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1647. *Pro Arnaldo de Goosse*[1] *et aliis, de perdonacione bannimenti.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum olim quidam clericus, Arnaldus de Cruce nomine, fuisset occisus in quadam briga de Pontons[2], Aquensis dyocesis, et Arnaldus de Goosse, Petrus Eidz Arnaldi et Arnaldus de Goosse, filii sui, Petrus de Goosse, frater suus, Petrus Haub, Bertrandus Daleman, Johannes de Savaterre, Arnaldus W. de Bahonhe, fuissent accusati seu denunciati super nece dicti clerici, et racione predicta Gualhardus de Goosse per judicium curie nostre suspensus fuisset ad furcas, et alii eciam banniti pro eo quia, vocati ad jus super hoc, venire et comparere coram nobis recusarunt, tandem quibusdam tractantibus inter predictos[3] consanguineos dicti clerici defuncti, ex parte una, et dictos bannitos, ex altera, amicabilis pax et composicio intervenit[4] et nobis supplicatum extitit, ex parte nobilis viri vicecomitis Tartascensis[5], predictorum consanguineorum et quorumdam aliorum proborum virorum, ut dictam composicionem et pacem approbaremus et dictum bannum penitus tolleremus. Unde nos, qui pacem impedire non debemus set pocius promovere, quantum in nobis est, predictorum precibus inclinati, predictam pacem et composicionem approbamus et confirmamus, dictorum hominum bannum penitus ammoventes; remittimus et quitamus omnem penam et emendam dictis hominibus, quantum ad nos pertinet, quam ipsi incurrerunt seu incurrere potuerunt racione seu occasione predicta, seu in quo nobis teneri in aliquo possent fratribus predictis. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Gousse (Landes, arr. Saint-Sever, c. Montfort).

[2] Pontonx, en face de Gousse, mais de l'autre côté de l'Adour (c. Tartas).

[3] Ms. *pertiniores*.

[4] Ms. *intervenerit*.

[5] Voir plus haut, n° 1589.

1648. *Pro Petro de Menta*[1], *cive Baione.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod concedimus plenariam potestatem et speciale mandatum dilecto et fideli nostro magistro Petro Arnaldi de Vico[2], canonico Baione, dandi et tradendi nostro nomine Petro de Menta, civi nostro Baione, et heredibus suis de terris nostris incultis sitis in parrochia de La Bena[3], sub annuo censu tenenti pro nobis, eandem terram de La Bena, reddendo sub certis modis ac condicionibus quibus viderit expedire; quicquid autem fiet in premissis et pertinentibus ad premissa per dictum clericum nostrum, habebimus perpetuo ratum et gratum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1649. *De abbate Reule*[4] *et aliis.* — Mandatum est Johanni de Havering., senescallo Vasconie, quod, visa ordinacione facta per regem inter Aspenses[5], ex una parte, et abbatem Reule Silvestrensis et homines suos, ex altera, super discordia dudum habita inter ipsos, ordinacionem ipsam juxta modum et formam ejusdem eisdem faciat in omnibus firmiter observari. Datum apud Condat, prima die Junii.

1650. *Pro Gastone de Byernio*[6]. — Mandatum est senescallo Vasconie qui pro tempore fuerit, quod testamentum Gastonis, vicecomitis Byerniensis, et executores testamenti[7] ejusdem, super hiis que ad execucionem hujusmodi pertinent, sicut justum

[1] Peut-être Mant (Landes, arr. Dax, c. Hagetmau).

[2] Peut-être Vicq (c. Montfort).

[3] Labenne (c. Saint-Vincent-de-Tyrosse).

[4] Larreule (Basses-Pyrénées, arr. Orthez, c. Arzacq). L'abbé de Larreule était peut-être alors Jean Ier «de Lignaco» marqué par la *Gallia christ.*, t. I, col. 1258, à l'année 1290.

[5] Habitants de la vallée d'Aspe.

[6] Ms. *Byernia* en toutes lettres. Cf. n° 1099.

[7] Il est bon de rappeler que Gaston de Béarn mourut seulement en 1290. Son testament, qui est conservé aux Archives de Pau (E. 293) et qui a été longuement analysé par P. Raymond (*Inventaire*, t. IV, p. 73), est datée du 10 des ides de mai (6 mai) 1290.

fuerit, defendat, jure regis et aliorum in omnibus semper salvo. Datum ut supra.

1651. Cum rex ad instanciam Gastonis vicecomitis Byerniensis quasdam inquisiciones commiserit Johanni de Havering., senescallo, etc., faciendas, mandatum est eidem senescallo quod inquisiciones illas quamcicius poterit faciat, et in negocio inquisicionum earumdem celeriter procedat, juxta mandatum regis quod super hoc recepit. Datum ut supra.

1652. Mandatum est prepositis et aliis ministris regis Vasconie, inhibendo ne in terris vel districtu Gastonis, vicecomitis Bierniensis, bastidas aliquas nomine regis construant seu contra voluntatem ipsius Gastonis construi faciant, et ne homines questales dicti Gastonis vel militum suorum ad bastidas regis recipiant, vel eciam francale de cetero capiant pro defensione hominum predictorum. Datum ut supra.

1653. Rex concessit, quantum in ipso est, Gastoni, vicecomiti Byerniensi, quod causas, lites et negocia que ipsum contingunt per procuratorem seu procuratores legitime constitutos prosequi et defendere valeat coram prepositis et omnibus aliis ministris regis Vasconie; et mandatum [est] eisdem prepositis, etc., quod procuratorem seu procuratores ejusdem in causis, litibus et negociis hujusmodi quos nomine suo deputare voluerit admittant, presentibus usque ad festum Pentecostes proximum valituris.

1654. *Pro Augerio de Mota, milite*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata servicia nobis impensa per Augerium Mota, militem, juniorem, primogenitum[2] Augerii Mota, militis[3], de Milhano[4], in Terra sancta peregrinacionem[5] agentis, et specialiter quod idem primogenitus se pro nobis obsidem posuit in Arragonia racione liberacionis karissimi consanguinei nostri Karoli, Dei gracia Jerosolymi et Sicilie regis, eidem primogenito concedimus quod, si contingat eundem supervivere patrem suum predictum, habeat, teneat et possideat idem primogenitus, quamdiu vixerit, de dono nostro et gracia speciali, illos tres obolos pedagii in doliis vini quos dictus pater suus habet et possidet de dono nostro ad vitam suam in nostro pedagio de Milhano; ita quod dicti tres oboli pedagii memorati ad nos, heredes vel successores nostros post eorumdem patris et filii obitum libere revertantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 103.
[2] Ms. *primogeniti*.
[3] Oger Mote, le père, a déjà été souvent mentionné.
[4] Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).
[5] Ms. *peregrinacionis*.

1655. *Pro Arcambaldo, comite Petragoricensi.* — Mandatum est senescallo Petragoricensi quod Arcambaudo, comiti Petragoricensi, reddat decimam partem communis quod pro rege recipitur in castris de Clarenx[1] et de Claromonte[2] a castellanis[3] ipsorum, prout habere consuevit; et rex hoc in suo compoto precipit allocari. Datum ut supra.

1656. *Pro mercatoribus Lupi Borgundi.* — Rex senescallo suo ducatus Aquitannie et ceteris prepositis, bajulis, et ministris ac subditis regis terre predicte ad quos, etc., salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo, ad preces et instanciam dilecti et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis Bierniensis, ut mercatores Lupi Borgundi, mercatoris de Biernio, qui cum eodem Gastone ad partes Arragonie et Ispannie accessit cum bonis et mercibus suis, permittatis ire libere et redire per terras et potestates nostras, solvendo custumas et pedagia debita et consueta, nec ipsos vel bona sua aut merces predictas pignoretis seu marcuetis[4] pro delictis vel debitis alienis, de quibus non sint principaliter vel accessorie obligati. In cujus, etc., per biennium duraturas. Datum ut supra.

1657. *Pro Poncio de Mora et magistro Petro de*

[1] Clérans, voir plus haut, nº 1621.
[2] Clermont-Beauregard (Dordogne, c. Villamblard).
[3] Ms. *et castell.*
[4] «Prendre par droit de marque»: *marcare* est un équivalent de *pignorare*. Voir Du Cange, au mot *Marcha*.

Barde. — Rex omnibus fidelibus et subdiditis suis commorantibus in insula Oleyronis, salutem. Sciatis quod commisimus dilectis nostris Poncio de Mora et magistro Petro de Barde, exhibitoribus presencium, vel eorum alteri, terras, vineas, prata, nemora, salinas, et totum tenementum cum omnibus suis pertinenciis quod nobis contingebat jure successionis in eadem insula per mortem dilecti avunculi nostri, domini Guidonis de Lesinan quondam defuncti[1], custodiendum et regendum a primo die Junii, anno Domini .m°. cc° .lxxx°. nono, quamdiu nobis, senescallo nostro Vasconie, vel constabulario nostro Burdegale placuerit; ita quod de exitibus ejusdem terminis statutis respondeant constabulario predicto in eodem castro, et quod senescallo nostro Vasconie et eidem constabulario sint obedientes[2], respondentes et intendentes. Quare vobis mandamus quatinus dictis Poncio et Petro vel eorum alteri, in quantum pertinet ad custodiam et balliviam tenementi supradicti, sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes[3]. Datum ut supra.

1658. *Pro Gerardo de Baz*[4]. — Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod assignavimus Gerardo de Baz, latori presencium, duos solidos morlanorum pro vadiis suis cotidianis, quamdiu legitime vobis constare poterit ipsum esse in terra Bygorre, ad custodiendum et defendendum terras dilecte consanguinee nostre domine Guillelme[5], filie domini Gastonis. Quare vobis mandamus quatinus, computatis secum diebus quibus in dicta terra pro defensione predicta steterit, de vadiis supradictis sibi satisfieri faciatis; et nos pecuniam quam sibi occasione illa solveritis in compoto vestro volumus et precipimus allocari. Datum ut supra.

[1] Gui de Lusignan, (voir plus haut, n° 323) vivait encore en 1288 (*Bibl. École des chartes*, 4e série, t. II, p. 541). A la date de notre charte, sa mort était donc récente.

[2] Ms. *obediens*.

[3] Ms. *obediens, respondens et intendens*.

[4] Bats (Landes, arr. Saint-Sever, c. Geaune).

[5] En 1286, Constance et Marguerite de Béarn avaient fait donation à leur sœur Guillelme de la terre de Rivière en Bigorre (Archives des Basses-Pyrénées, E. 371; Bibl. nat., Moreau, vol. 370, p. 510).

1659. *Pro episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Havering., militi, senescallo in ducatu Aquitannie, et constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis ut perceptis (*sic*) quondam nostro nomine, dum tenuimus justiciatum et jurisdictionem ville Vasatensis et pertinenciarum, ante composicionem factam inter nos et episcopum et capitulum ejusdem loci, de dictis justiciatu et jurisdictione et eciam de medietate illorum omnium que ad nos pervenerunt racione vel occasione justiciatus et jurisdictionis ville predicte et pertinenciarum suarum, de bonis Arnaldi de Ladils et consortum suorum, prout ad ipsos episcopum et capitulum pertinebit, secundum formam composicionis predicte sibi sine more dispendio satisfieri faciatis[1]. Et quod solvetur eisdem racione predicta volumus et precipimus in compoto vestro dicti constabularii allocari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1660. *Pro prepositura de Bersaco*[2]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod racione vel occasione juramenti pacis quod de novo factum et prestitum fuit de nostro mandato vel adhuc fiet et prestabit[ur] preposito de Bersaco per habitatores prepositure predicte, nolumus eisdem juramentum prestantibus antedictum, quoad albergatas vel alias novas servitutes inponendas eisdem, aliquod unquam prejudicium generari; salvis et retentis nobis et heredibus nostris albergatis illorum habitatorum dicte prepositure que preposito nostro [pre]dicto prestari seu solvi consueverunt. In cujus, etc. Datum ut supra.

1661. *Pro executoribus Petri de Gavareto*[3]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, quia comperimus per fidelem inquestam Petrum de Ga-

[1] Il faut sans doute entendre cette phrase comme s'il y avait : «Mandamus vobis ut de bonis Arnaldi de Ladils et consortum suorum, perceptis quondam nomine nostro dum... prout ad ipsos episcopum et capitulum pertinebit... satisfieri faciatis.» Sur l'accord passé entre le roi et l'évêque de Bazas, voir plus haut, n° 905.

[2] Barsac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Podensac). Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 203.

[3] Gabarret (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

vareto, civem quondam Baione, defunctum, habere et possidere, tempore quo Guillelmus Arnaldi de Podiis, dudum civis Baione, commisit, villam eandem cum armis currendo et [h]omicidia ac alia maleficia committendo, propter quod bona sua nobis incursa fuerunt, domum lapideam quam idem Guillelmus Arnaldi dudum habe[b]at et possidebat in villa Baione, que[1] fuit diruta post commissum predictum et quam idem Petrus habe[b]at obligatam pro majori summa pecunie quam vale[b]at placea domus lapidee supradicte, ipsam placeam, quantum protendebatur domus lapidea sepedicta, restituimus executoribus dicti Petri cum parietibus existentibus in eadem, ad faciendum de ea suam omnimodam voluntatem, retentis nobis ceteris omnibus bonis et possessionibus que fuerunt Guillelmi Arnaldi predicti. In cujus, etc. Datum ut supra.

1662. *Pro Garsione de Marchia, de quinquaginta libris Burdegalensium assignatis ei per Gastonem de Biernio.* — Rex dilectis suis Reymundo de Mirallo, constabulario suo Burdegale, et aliis constabulariis qui pro tempore fuerint, salutem...[2].

1663. *Pro Petro Albo, mercatore.* — Rex senescallo suo et omnibus ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Volentes contemplacione dilecti clerici nostri, Iterii de Engolisma, Petro Albi, mercatori nostro, facere graciam specialem, vobis et cuilibet vestrum precipimus et mandamus quod eundem Petrum negociantem in ducatu predicto et rectas consuetudines facientem manuteneatis, protegatis et defendatis, non inferentes vel inferri permittentes ei injuriam, molestiam seu gravamen; et, si quid ei forisfactum fuerit, id eidem statim emendari faciatis, debita, si que debentur vel debebuntur eidem in vestris districtibus de quibus vobis legitime constare possit, persolvi sibi juste et sine diffugio nichilominus faciendo. In cujus, etc. Datum ut supra[1].

1664. *Pro Bernardo de Monte Leyderio*[2]. — Rex senescallo suo Petragoricensi, salutem. Supplicavit nobis Bernardus de Monte Leyderio, dominus castri de Monte Claro[3], quod, cum ipse et predecessores sui fuerint ab antiquo de jurisdictione Vasconie, et homines bastide de Bello Regardo[4] et de Molieres[5] homines suos questales receperint ut ipsos homines, et eciam homines vassallorum suorum[6] sibi restituere dignaremur; unde vobis mandamus ut dictos homines questales ad voluntatem in bastidis predictis recipi minime permittatis; et, si qui de novo recepti fuerint, secundum tenorem statuti nostri seu tenencium locum nostrum super hoc editi faciatis eos a dictis bastidis expelli. In cujus, etc. Datum ut supra.

1665. *Pro Reymundo Natalis, burgensi de Leyburnia.* — Rex preposito de Leyburnia qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Scire vos volumus quod nos auctoritatem damus et pacienciam prestamus Reymundo Natalis, burgensi nostro de Leybornia, habendi et tenendi pontem super carreriam seu vicum publicum vocatum de *Sobrels chays*, ad transeundum et eundum de una domo sua ad aliam quas habet ex utraque parte carrerie seu vici predicti; mandantes vobis quatinus in constructione, possessione et tenuta dicti pontis non impediatis eundem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1666. *Pro rege, de capitulo Vasatensi.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senes-

[1] Ms. *qui*.

[2] Répétition littérale du n° 954. Là, la date était donnée *apud Wyntoniam, ut supra*, ce qui donne le 12 octobre 1285 (n° 953). Ici, elle est ainsi conçue : «*Datum apud Wyton.* (sic), *.xv. die Octobris, anno regni nostri tertio decimo.*» Le nom du lieu est facile à corriger (il faudrait *Wyntoniam*); mais on voit que la date du jour diffère dans les deux rédactions : là, le 12 octobre; ici, le 15. Et puis, pourquoi un acte de la 13° année, qui avait été transcrit à sa vraie place, a-t-il été répété sur un rôle de la 17°?

[1] Les mots *ut supra* doivent, comme au n° 1661 et aux numéros précédents, se rapporter à la date du 1er juin (n° 1649).

[2] Mouleydier (Dordogne, arr. et c. Bergerac).

[3] Montclar (c. Villamblard),

[4] Beauregard (*ibid.*).

[5] Molières (c. Cadouin).

[6] Ms. *cassallarum suarum*.

callo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut, vocatis episcopo et capitulo Vasatensibus, Amanevo de Lebreto et nostro defensore, inquiratis, si eisdem episcopo et capitulo ac Amanevo placuerit, summarie et de plano plenariam veritatem de alto justiciatu territorii seu villagii de Labescal[1] in parochia de Moissaco seu de Alhans, dyocesis Vasatensis, ad quem vel quos, scilice[t] utrum ad nos vel dictos episcopum et capitulum seu dictum Amanevum, racione castri d'Alhans, jure proprietatis et possessionis debeat pertinere; qua veritate inquisita, restituatis seu liberetis eundem justiciatum illi vel illis quem vel quos invenietis jus habere in eo, vel retineatis pro nobis si jus habeamus in ipso; quod si dicti episcopus et capitulum seu Amanevus voluerint per viam predictam procedi in negocio antedicto, tunc jus et judicium per viam ordinariam nobis et dictis partibus faciatis. Datum ut supra.

1667. *Pro rege, de bonis que fuerunt Guillelmi Arnaldi*[2].

1668. *De homagio recepto.* — Rex prepositis suis insule Oleronis, salutem. Sciatis quod die Mercurii post festum Pentecostes[3] nos recepimus apud Condatum prope Leyborniam homagium ligium a Mathia de Bothau, domicello, de hiis que tenet et habet in terra insule Oleronis, quam dominus de Compniaco[4] tenuit de dono nostro ad vitam suam, salvo in omnibus jure nostro et quolibet alieno. Quare vobis mandamus quatinus occasione dicti homagii predictum domicellum minime molestetis. Datum ut supra.

1669. *Pro Petro de Greilly.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo [in] ducatu Aquitannie, salutem. Quoniam dilectus et fidelis noster Petrus de Greylly, miles, nomine procuratorio Johannis de Greylly, patris sui, nos versus dominum regem Ffrancorum quietos fecit de tribus milibus libris turonensium nigrorum in parte solucionis illarum septuaginta milium librarum dicte monete in quibus tenebamur eidem domino regi Ffrancorum, ex causa mutui a domino Lodovico bone memorie, Ffrancorum rege, avo suo, dudum nomine nostro suscepti, quando transfretavimus ad Terram sanctam, prout nos quietare et liberare ab eodem domino rege Ffrancorum tenebatur, vobis mandamus ut terram et omnes redditus dicti Johannis que posita et capta fuerunt in manu nostra, quia non liberaverat nos, ut debebat, de dicta summa, penes regem predictum, cum omnibus ex ipsis perceptis liberetis et tradatis Petro predicto vel ejus mandato has nostras litteras defferenti, sine dilacione quacumque. Datum apud Condat prope Leyborniam, secundo die Junii, anno ut supra.

1670. *Pro Ffloria de Tapia*[1]. — Rex majori et juratis Baione, salutem. Supplicavit nobis Fflos de Tapia multipliciter quod judicium olim latum super octo milibus marbotinis, pro ipsa et contra Guillelmum Petri de Ffrancia per nostras litteras vobis directas in parte execucioni mandatum, faceremus ad plenum execucioni debite demandari et quod dictus Guillelmus Petri deceptive contra dictum judicatum in nostra curia minime impetraret; unde vobis firmiter mandamus ut secundum tenenciam[2] nostrarum litterarum vobis super hoc directarum dictum judicium execucioni mandetis, prout consuetudo curie vestre requirit in tali casu vel consimili fieri executionem judicati. In cujus, etc. Datum ut supra.

1671. *Pro hominibus Silve majoris.* — Rex dilectis et fidelibus suis Petro Mangonis et Bernardo Jordani, salutem. Vobis et vestrum cuilibet in solidum committimus et mandamus quatinus dilectos et fideles nostros homines Silve majoris ab omnibus injuriis et violenciis vos et vestrum quilibet efficaciter defendatis; et, si quid eis forisfactum fuerit,

[1] Labescau, château dans la commune d'Aillas (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).
[2] Répétition littérale du n° 1661. Le titre seul diffère.
[3] Le 1er juin 1289.
[4] Gui de Lusignan, sire de Cognac.

[1] La Tapie, nom assez fréquent dans la région.
[2] Ms. *tinenciam*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

faciatis illud eis secundum foros et consuetudines patrie celeriter emendari, mandantes omnibus subditis nostris ut in premissis et premissa tangentibus vobis pareant et intendant, presentibus quamdiu nobis placuerit[1] duraturis. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

1672. *De officio tabellionatus.* — Rex omnibus, etc., salutem. Dilecti nobis Petri Geraldi de Silva, clerici, de quo nobis laudabile testimonium perhibetur, merita attendentes et propter hoc volentes eidem graciam facere specialem, officium tabellionatus eidem duximus concedendum, exercendum ab eodem in tota prepositura nostra de Interduomaria et in qualibet parte ejusdem preposituré; volentes quod instrumentis per ipsum conficiendis et scribendis in puplica forma tanquam publicis credatur et in omnibus fides perpetuo habeatur. In quorum testimonium, etc. Datum ut supra.

1673. *Pro nautis de Regula et de Sancto Macario.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo in ducatu Aquitannie predicto vel ejus locum tenenti, salutem. Cum naute de Re[g]ula et de Sancto Machario[2] pro defensione libertatum et franquesiarum concessarum habitatoribus in dictis villis super fluminibus Guarone et Olti[3], in locis ubi pedagium percipitur, multas expensas fecerint et cotidie faciant de proprio et multa dampna occasione predicta se asserant sustinuisse, et jurati et ceteri habitatores dictarum villarum quibus dicte franquesie et libertates communes sunt sicut et nautis, quociens uti et gaudere voluerint ex eisdem, ad dictas expensas factas et faciendas contribuere contradicant, vobis mandamus quod, vocatis juratis dictarum villarum, statuatis et ordinetis de plano super premissis quod fuerit racionis; taliter facientes quod in vestri defectu ad nos pro premissis dicti naute non habeant ulterius laborare. Datum ut supra.

[1] Le ms. répète *nobis*.

[2] Ms. *Macharia*.

[3] La Garonne et le Lot.

1674. *Pro rege, de justiciatu parochianorum Castri veteris*[1].

1675. *Pro Gastone, vicecomite Bearnensi, de commissione castri de Lados*[2]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod pro grato et laudabili servicio quod dilectus consanguineus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnensis, multipliciter nobis fecit, et maxime pro liberacione carissimi [consanguinei nostri] Karoli, Sicilie regis illustris, nuper in Arragonia ad instanciam nostram obsidem se ponendo, concessimus ei castrum nostrum de Lados et quicquid ad nos ibidem pertinet racione incurramenti [ad nos perti]nentis[3] ex commisso Arnaldi Bernardi de Lados, militis defuncti, ac eciam quicquid aliunde ibidem adquisivimus et habemus, habendum et tenendum eidem Gastoni quamdiu vixerit; ita [quod post ejus] obitum idem castrum cum pertinenciis et quicquid ei per presentes litteras concessimus ad nos vel heredes nostros plene et libere et absque impedimento aliquo revertantur. In cujus, etc. Datum ut supra.

1676. *De commissione castellanie et honoris Podii Normandi*[4]. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in castellania et honore Podii Normandi cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Roberto le Chaumberleyn, exhibitori presencium, castrum [Podii Normandi et] honorem predictum cum omnibus suis pertinenciis, custodiendum et regendum a festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .m°. cc°. octogesimo nono, usque ad festum Omnium Sanctorum, anno ejusdem nonagesimo, nisi aliqua certa de causa ipsam [commissionem] duxerimus revocandam; ita quod de exitibus ejusdem respondeat constabulario castri Burdegale in eodem castro ter-

[1] Cet article est la répétition littérale du n° 1619, jusques et y compris la date : «datum ut supra»; mais, tandis qu'ici l'acte serait daté du 2 juin (voir n° 1659), le n° 1619 serait du 3 (voir n° 1614).

[2] Lados (Gironde, arr. Bazas, c. Auros).

[3] Les lettres entre crochets, rendues illisibles par des taches d'encre ou d'humidité, ont été suppléées à l'aide du n° 1685.

[4] Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

minis statutis, et quod dicto senescallo nostro Vasconie et dicto constabulario sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Roberto tanquam castellano et bajulo vestro sitis in omnibus obedientes, respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1677. *Pro baronibus et militibus terre Xanctoniensis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Ex conquestione baronum, militum et aliorum subditorum nostrorum terre nostre Xanctoniensis intelleximus quod in ipsa terra per senescallum nostrum et ballivos introductus est quidam usus, videlicet quod, cum terra alicujus ex nostro officio vel alterius instancia saysitur et disseisina vel deliberacio seu recredentia petitur ex adverso, apponitur quod inspectio seu monstra est facienda, quod a nostro senescallo et aliis ballivis conceditur indistincte, ex quo sequitur quod pretextu inspectionis hujusmodi seu monstre lites indebite protrahuntur, fructus consummuntur et nostri subditi alias in immensum gravantur; cum igitur hoc dici usus non debeat set pocius corruptela, ipsum usum deliberato consilio amovendum duximus et cassandum, cum deliberacio seu recredentia petetur de hiis rebus de quibus per annum[1] et diem dominus sine questione in possessione non fuerit, dum tamen nostri barones et milites inter suos subditos id observent; de aliis vero de quibus dominus in possessione fuerit per annum[2] et diem sine questione et requesta, ordo debitus secundum terre consuetudinem observetur, et hec a nostro senescallo et ballivis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint precipimus observari. Datum ut supra.

MEMBR. 3.

1678. *Pro Arnaldo de Marmanda.* — Rex dilecto et fideli suo Raymundo Garcie de Sancto Salvatore[3], militi, castellano de Regula, salutem.

[1] Ms. *manum.*

[2] Le scribe avait d'abord écrit, ici comme plus haut, *manum;* puis la première lettre a été grattée.

[3] Saint-Sauveur-de-Meilhan (Lot-et-Garonne, arr. Marmande, c. Meilhan).

Mandamus vobis ut inducatis dilectum et fidelem nostrum Arnaldum de Marmanda, militem, vel alium nomine suo, in corporalem possessionem terre que fuit quondam Vitalis de Manso et pertinenciarum ipsius, sitarum in parochia Sancti Martini d'Artrus[1] et quibusdam aliis; quam terram et pertinencias et jus quod habebamus Arnaldo predicto [dedimus]; et si clare vobis non constiterit de dictis pertinenciis, tunc ea que clara non fuerint capiatis ad manum nostram, et inhibeatis hominibus et subditis nostris illarum parcium ne in illis dubiis vel obscuris aut aliis que ad dictum Arnaldum pertinent aliquid occupent vel usurpent. Datum ut supra.

1679. *Pro abbatissa et conventu monasterii Minorissarum Sancte Clare Burdegale*[2]. — Rex senescallo suo Vasconie, constabulario suo Burdegale, et aliis castellanis, prepositis et ministris suis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo ut abbatissam et conventum monasterii Minorissarum Sancte Clare Burdegale protegatis et defendatis ab injuriis, oppressionibus et violenciis quorumcumque, facientes eisdem, prout ad vos pertinebit, complementum justicie celeris et mature de illis subditis nostris de quibus querelam duxerint deponendam; et vos, senescalle predicte, per subditos nostros jurisdictiones habentes hoc ipsum fieri faciatis abbatisse et conventui memoratis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1680. *Pro magistro Johanne Gerardi.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus et subditis suis, salutem. Cum magister Johannes Gerardi, clericus noster dilectus[3], nostris intendat negociis, ita ut suis vacare non valeat, eundem magistrum Johannem et bona ipsius recipimus sub protectione et defensione nostra, vobis [et] vestrum cuilibet mandantes districte precipiendo quatinus Arnaldum Guarcie et Guillelmum Fabri et alios attornatos ipsius magistri Johannis, latores presencium, cum

[1] Voir plus haut, n° 1097.

[2] Voir plus haut, n° 1046.

[3] Ms. *dilectis.*

bonis et rebus ipsorum que ipsos habere contigerit ubique in terris et districtibus nostris, et precipue racione prebende sue in ecclesia de Kinkin.[1], quam ex nostra donacione assecutus est, manuteneatis et defendatis ab injuriis et violenciis quibuscumque; et, si quid forisfactum eis fuerit, id eis de plano et sine strepitu judicii faciatis celeriter emendari, et debita que eis deberi constiterit racionabiliter eis restitui faciatis sine dilacione, quantum justicia suadebit. In cujus, etc. Datum ut supra.

1681. *Pro eodem magistro Johanne.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectus clericus noster magister Johannes Gerardi, canonicus in ecclesia de Kylkenny in Hibernia existente, attornavit coram nobis loco suo Arnaldum Garcie de Burgo et Guillelmum Ffabri et eorum quemlibet, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis motis vel movendis pro ipso Johanne vel contra ipsum in quibuscumque curiis Hibernie; et ad instanciam ejusdem Johannis concessimus quod predicti Arnaldus et Willelmus vel eorum alter quem presentem esse contigerit facere possint vel possit attornatos vel attornatum quos vel quem voluerint vel voluerit in cancellaria nostra Hibernie, loco ipsius magistri Johannis, ad omnia predicta placita et querelas prosequendum et defendendum et ad lucrandum vel perdendum in eisdem, sicut predictum est. In cujus, etc. Datum ut supra.

1682. *Pro Bernardo Do, clerico et notario Montis Flanquini*[2]. — Rex universis, etc., salutem. Cum Bernardus Do, clericus, notarius Montis Flanquini, teneretur nobis in centum libris turonensium ex quadam ordinacione facta apud Condomium per magistrum Bonetum[3] de Sancto Quintino et magistrum Iterium de Engolisma, clericos et justiciarios nostros, et per Johannem de Reda, clericum nostrum, nos, volentes eidem notario facere graciam specialem, intuitu pietatis, et causa filiam suam dotandi seu maritandi, cum idem notarius nobis servierit, sexaginta libras turonensium de dicta summa sibi remittimus et quitamus; nolumus enim quod dicte sexaginta libre ab eodem notario per gentes nostras de cetero exigantur. Datum ut supra.

1683. *Pro Bertrando de Podensaco, milite*[1]. — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes grata et laudabilia obsequia nobis impensa et eciam impendenda per dilectum et fidelem nostrum Bertrandum de Podensaco[2], militem, eidem concedimus per presentes quod possit construere seu construi facere fortem domum de fossatis, muris, seu palis, et ponte levaticio ac portallis, in terra sua de Penna et de Sancto Magno in parochia d'Austan[3], dyocesis Burdegalensis; ita tamen quod eandem domum nobis et heredibus nostris ac senescallis Vasconie qui pro tempore fuerint vel nostro aut eorum mandato, iratis et pacatis, tradere et reddere iidem Bernardus et heredes sui debeant et teneantur, quocienscumque fuerint requisiti, et quod racione vel occasione dicte domus fortis vel alias in dictis locis de Penna et de Sancto Magno nullam altam jurisdictionem sibi approprient, nisi illam tantummodo quam per cartam nostram dedimus et concessimus nuper Bertrando predicto. In cujus, etc. Datum ut supra.

1684. *Pro Henrico de Longeville*[4]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod vendicionem factam Henrico de Longeville per Johannem de Reda, clericum nostrum, de quadam domo existente apud Regulam in carreria Judeorum inter domum Arnaldi de Guilhelm, ex una parte, et domum uxoris Arnaldi de Villa, dicti Guasket, ex altera, et dictam carreriam, ex alia, pro duodecim

[1] Sans doute une mauvaise lecture pour Kilkenny, en Irlande; voir le numéro suivant.

[2] Monflanquin (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

[3] Ms. *Benetum*.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 105.

[2] Bertrand de Podensac a été mentionné souvent plus haut.

[3] Saint-Magne-de-Penne «paroisse annexée à celle de Saint-Pierre-d'Hostens, dont elle est une dépendance» (Baurein, *Var. bord.*, t. III, p. 146). Baurein a connu le présent acte par le *Catalogue* de Carte.

[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 104.

doliis vini vobis exinde solutis, prout dictus contractus vendicionis predicte nomine nostro facte plenius continetur in quodam publico instrumento per manum Guillelmi Durandi, publici notarii, confecto, ratam et gratam habemus et tenore presencium confirmamus. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1685. *Pro Garsia Arnaldi, de domo forti construenda.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum Garsias Arnaldi de Espelete[1] preter licenciam nostram construxerit quandam domum fortem in parochia de Sare[2] in loco qui vocatur Arizmendi[3], nos, volentes ei graciam super hoc facere specialem, eidem transgressionem nobis factam per constructionem domus predicte remittimus, et concedimus quod eandem domum sic constructam in statu quo nunc existit tenere valeat et habere absque calumpnia qualicumque, dum tamen penes nos et nostros fideliter se habeat in posterum et domum illam, cum opus fuerit et eam exegerimus, nobis tradat. In cujus, etc. Datum ut supra.

1686. *Pro Thoma Corp et aliis.* — Rex omnibus, etc., salutem. Inspeximus quoddam scriptum sigillis senescalcie nostre Vasconie et dilecti clerici nostri magistri Johannis de Lascy, cancellarii Cicestrensis, sigillatum, cujus tenor sequitur sub hac forma :

«In nomine Domini, amen. Cum inter Petrum Beguer, filium Johannis Beguer de Rua fabrorum[4], civis Burdegale, ex una parte, et Thomam Corp, concivem suum, ex altera, super jure et possessione medietatis cujusdam domus site in civitate Burdegale, in Rua vocata Triperia[5], extra portam Bokeriam inter domum ejusdem Thome, ex una parte, et domum heredum P. Ricardi de Rua Sancti Jacobi[1] defuncti, ex altera, prout durat in longum a dicta Rua Triperia usque ad domum ejusdem Thome et Petri Pelliparii que est a parte posteriori, que quidem est de feodo Segini Barba[2] questio verteretur, fuissentque mutue questiones inter ipsas partes tam coram judicibus a sede apostolica delegatis quam secularibus, ac contenciones et rixe varie et diverse inter ipsas partes multipliciter excitate, tandem eedem partes in nos, magistrum Johannem de Lascy, cancellarium Cicestrensem, compromiserunt quod nos alte et basse, sine judicii strepitu, [in verbis vel] in scriptis, partibus presentibus vel absentibus, possemus omnes et singulas questiones predictas decidere et diffinire dicto nostro, sentencia sive laudo; nosque, inspecta domo predicta, cum medietatem domus predicte que vicinior erat domui predicti Thome idem Johannes peteret suo jure, presente et consenciente dicto Segino, ipsam medietatem domui dicti Thome Corp viciniorem eidem Thome et ejus heredibus assignavimus perpetuo possidendam, aliamque medietatem dicte domus assignavimus Petro Beguer memorato; cumque idem P. eandem medietatem domus possideret, taxari fecimus medietatem quam eidem Petro assignavimus per viros fide dignos qui ipsam ad decem libras monete Burdegalensis estimarunt; quas quidem decem libras pro medietate domus predicte solvi jussimus in octabis sancti Johannis Baptiste proximo futuris in domo fratrum minorum Burdegale; pro qua quidem solucione assignavimus dicto Thome et heredibus suis medietatem predictam ejusdem domus quam tenebat dictus P. perpetuo possidendam, diffinitive pronunciantes quod omnes querele, contenciones et rixe inter ipsas partes suscitate usque ad datam presencium perpetuo sopiantur; ita quod ex hiis vel occasione ipsorum neuter ipsorum vel heredes eorum contra alterum possit habere de cetero questionem; que omnia et singula predicte partes acceptarunt, ap-

[1] Espelette (Basses-Pyrénées, arr. Bayonne).

[2] Sare (c. Espelette).

[3] Harismendui, marqué par l'État-Major dans la commune de Sarre.

[4] Rue des Faures. «Elle aboutit au marché neuf; c'est la rue où se tiennent les fabricants en cuivre» (Baurein, *Var. bord.*, t. IV, p. 158; et L. Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 221).

[5] Rue Tripière (Drouyn, *ibid.*, p. 191).

[1] Rue Saint-Jacques ou Saint-James qui conduit «du Marché à l'Hôtel de Ville et vers l'hôpital de Saint-Jacques dont elle a emprunté le nom» (Baurein, t. IV, p. 99, et Drouyn, p. 298).

[2] La maison de Séguin Barba, lequel fut maire de Bordeaux en 1251, est signalée par Drouyn, p. 438 et 457.

probarunt et emmologarunt in nostra presencia constitute.In quorum testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum die Jovis post festum beati Barnabe apostoli, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. octavo[1]. Garsias. Et nichilominus senescallus Vasconie sigillum suum presentibus apposuit in testimonium premissorum. Datum et actum ut supra.»

Nos autem assignacionem, diffinicionem et pronunciacionem predictas ratas habentes et gratas, eas pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, mandantes senescallo nostro Vasconie, constabulario nostro Burdegale, majori eciam et juratis civitatis ejusdem, et omnibus aliis fidelibus et ministris nostris qui pro tempore fuerint, ne dictum Thomam vel heredes suos super premissis seu aliis possessionibus suis molestent vel perturbent, seu ab aliis permittant indebite molestari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1687. *Pro rege, de episcopo et capitulo Vasatensibus.* — Rex episcopo Vasatensi ac capitulo et universis habitatoribus ejusdem loci, salutem. Sciatis quod constituimus loco nostri dilectos clericos nostros, magistros Johannem Gerardi et Bernardum Fabri, canonicos Sancti Severini Burdegale, et quemlibet eorum in solidum, quando ambo non poterunt interesse, ad cognoscendum de causis appellacionum interpositarum vel interponendarum ad nos et vos, episcopum antedictum, ab audiencia et judiciis seu sentenciis prepositorum ville predicte, et decidendum causas easdem, quantum ad nos pertinet, prout eisdem vel eorum alteri visum fuerit expediens atque justum; mandantes quibuscumque subditis nostris ut eisdem canonicis et eorum cuilibet intendant et obediant in premissis et pertinentibus ad premissa, quousque per senescallum ducatus nostri Aquitannie aliud super hiis fuerit ordinatum. In cujus, etc. Datum ut s[a].

1688. *Pro abbate et conventu de Cadonio*[2]. — Rex senescallis suis Vasconie et Petragoricensi, salutem. Cum, sicut per cartam publicam per manum Hugonis de Lagia[1], publici notarii, factam que sic incipit : «Coneguda causa sia a totz aquels que aquestz presens instrumentz veiran e audiran» et sic finit : «Regnante domino Edwardo, rege Anglie, R. Petragoricensi episcopo[2]» nobis constitit, quedam convenciones facte fuerint et inite, nostro nomine, inter Bertrandum de Panissals[3], militem, tenentem locum in partibus Petragoricensibus Johannis de Greilly, senescalli nostri ducatus Aquitannie, ex parte una, et abbatem[4] et conventum de Cadonio, ex altera, mandamus vobis et districte precipimus quatinus convenciones predictas, prout in ipsa carta contineri videbitis, servari et, quantum ad nos pertinet, teneri firmiter faciatis, et ipsum abbatem et conventum in hiis que per cartam predictam retinuerint ab injuriis, violenciis et molestiis indebitis ab hominibus nostris de Moleriis[5] et aliis defendatis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1689. *De homagio Reymundi de Engolismo.* — Rex senescallo, prepositis, justiciariis ac omnibus ballivis suis, salutem. Sciatis quod Reymundus de Engolismo, civis Petragoricensis, fecit nobis homagium tercio die mensis Junii de hiis que habet et tenet et habere debet in cuneis[6] monete terre nostre, tenenda et habenda libere quiete et imperpetuum, sicut pater suus et antecessores sui habuerunt et tenuerunt, scilicet unum nummum in qualibet libra, unde homo noster est ligius et ipse et res sue sunt in protectione nostra. Quocirca vobis mandamus quod predictum Reymundum occasione predicti homagii de cetero non impediatis vel eciam aliquatenus molestetis. In cujus, etc. Datum ut s[a].

[1] Le 17 juin 1288.
[2] Cadouin (Dordogne, arr. Bergerac).

[1] Peut-être Lège (Gironde, arr. Bordeaux, c. Audenge).
[2] Raimond VI d'Auberoche, évêque de Périgueux de 1283 à 1294 (*Gallia christ.*, t. II, col. 1476).
[3] Appelé plus haut, n° 1239, *de Panissis*. Panissal, commune de Montignac (Dordogne, arr. Sarlat, c. Montignac).
[4] En 1289, l'abbé de Cadouin s'appelait Raimond (*Gallia christ.*, t. II, col. 1540).
[5] Molières (Dordogne, arr. Bergerac, c. Cadouin).
[6] Ms. *cugnis*.

1690. *Pro hominibus ville de Sancto Emiliano*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Volentes dilectis et fidelibus nostris majori, juratis et communie ville nostre Sancti Emiliani graciam facere specialem, concedimus eisdem balleucam: scilicet a dicta villa Sancti Emiliani versus Castellionem[2] usque ad locum vulgariter appellatum Pratum Neyronis, et dehinc usque ad pontem vocatum de petra, et dehinc usque ad imum maris de Brane[3], et dehinc usque ad aquam de Taillaybac[4] et usque ad imum maris, et de dicto imo maris usque ad crucem de Muntaignes[5] prope hospitale de Pomeyrols[6], et de dicta cruce usque ad vadum de Leyrac, prout descendit aqua vocata la Varvane[7], et de dicto loco usque ad molendinum Reymundi de Curiis quod est in loco vocato a Parsac[8], et de dicto loco usque ad ulmum de la Carrue subtus Podium Blanketi[9], et de dicto loco usque ad supradictum locum de Prato Neyronis; volentes et concedentes quod major qui nunc est vel qui pro tempore fuerit habeat et excerceat altam et bassam jurisdictionem in burgenses dicte ville et in rebus eorumdem burgensium infra terminos predictos existentibus; ita tamen quod execucio ultimi supplicii nobis et heredibus nostris perpetuo remaneat per prepositum nostrum loci predicti exsequenda; et, si contigerit aliquo casu aliquem de dictis burgensibus, vel majorem dicti loci, injuriam facere alicui de familia nostra vel senescalli nostri Vasconie vel aliorum ministrorum nostrorum, in hoc casu jurisdictio ad nos vel senescallum nostrum Vasconie pertinebit. Item, cognicio omnium extraneorum et forinsecorum dicte ville intus et extra infra dictam balleucam ad nostrum prepositum pertinebit, cum[1] extranei vel forinseci erunt rei, et aliorum casuum ad nos tanquam superiorem pertinencium vel dominum feodi, cum de nostris feodis cognoscetur. In cujus, etc. Datum apud Condat, .vij. die Junii.

[1] Comparer les *Arch. hist. de la Gironde*, t. XXXII, p. 196, et Guadet, *Saint-Emilion*, p. 63.

[2] Castillon-sur-Dordogne.

[3] Branne, port sur la Dordogne.

[4] Aujourd'hui ruisseau Carré (*Arch. hist. Gir.*).

[5] Montagne-Saint-Georges, au Nord de Saint-Émilion.

[6] Pomerol, près de Libourne. Dans ses *Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en Guyenne*, H. de Marquessac dit (p. 266) que «cet hôpital était situé à l'extrémité du village de Catusseau, près la Croix-de-Montagne, limite de Saint-Émilion».

[7] La Barbane, ruisseau qui passe entre Saint-Émilion et Montagne-Saint-Georges et se jette dans l'Isle, près de Libourne.

[8] Parsac, sur la Barbane. Le moulin s'appelle aujourd'hui «moulin du Farguet» (*Arch. hist. Gir.*).

[9] Puyblanquet, entre Parsac et Saint-Étienne-de-Lisse.

1691. *Pro rege.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod ponimus et constituimus dilectum clericum nostrum Geraldum de Risona[2], exhibitorem presencium pro nobis, clericum communitatis Burdegale, ad conservandum et scribendum in curia majoris et juratorum ejusdem ville omnia jura nostra et ad nos spectancia quoquo modo in curia et villa predictis, et ad excercendum illud officium juxta tenorem cujusdam ordinacionis, dudum facte inter nos et communitatem predictam, sigillo nostro quo utebamur tunc temporis et communitatis predicte sigillate; concedentes eidem ut tantum recipiat pro expensis et salario a communitate predicta quantum percipit ille major clericus ville ipsius qui ad consimile officium constitutus est ex parte majoris et communitatis civitatis predicte, et quantum ceteri clerici quondam per nos vel senescallum nostrum ad idem officium constituti consueverunt recipere annuatim. Nolumus autem ut a servicio predicto dum vixerit amoveatur, nisi ejusdem culpa evidens hoc requirat, et hoc cognicioni nostre simplici et de plano tenore presencium reservamus; mandantes tenore presencium majori et juratis qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint ac omnibus aliis civitatis ejusdem quod dictum Geraldum recipiant ad officium memoratum, et eidem satisfaciant de expensis et salario, modo quo superius est expressum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1692. *Pro Stephano de Ffita, clerico.* — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Sciatis quod per concessionem precario nobis factam per dilectum clericum nostrum Stephanum de Ffita, super eo videlicet quod senes-

[1] Ms. *vel.*

[2] Déjà mentionné plus haut, n°s 969, 1031, etc.

callus et judices seu bajuli nostri de Caturcinio possint tenere nostras assisias in loco dicto Lunel Garda[1], diocesis Caturcensis, quamdiu placuerit Stephano supradicto, nolumus eidem Stephano vel ejus successoribus seu monasterio Marciliacensi[2] in loco predicto aliquod prejudicium generari quominus alias obtineant in eodem loco omnia jura sua, et dicti senescallus, judices ac bajuli desistant et cessent a tenendis predictis assisis in loco de Lunel Garde predicto, quandocumque predicto Stephano vel suis successoribus placuerit et id duxerit requirendum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1693. *De commissione preposeture de Mansumvilla*[3]. — Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in prepositura de Mansumvilla et ejus pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto nostro Roberto de Middelton[4], exhibitori presencium, preposituram et balliviam de Mansumvilla cum omnibus suis pertinenciis, regendam et custodiendam a festo beati Johannis Baptiste, anno Domini .mᵒ. ccᵒ. lxxxᵒ. nono, usque ad idem festum anno revoluto, nisi aliqua certa de causa ipsam prius duxerimus revocandam; ita quod de exitibus ejusdem vice et nomine nostro respondeat venerabili in Christo patri domino Lectorensi episcopo, et quod senescallo nostro Agennesii et ejusdem receptori sit in omnibus obediens, respondens et intendens. Quare vobis mandamus quatinus dicto Roberto tanquam bajulo vestro sitis in omnibus obedientes[5], respondentes et intendentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1694. *Pro rege, de Ottone de Leomannia*[6]. — Rex et Oto de Leomannia omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos facimus et constituimus ordinatores et tractatores nostros magistros Bernardum de Gueyde[1] et Reymundum Arnaldi[2] d'Arram, ad addiscendum[3] et sciendum de juribus et deveriis que dictus Oto habet in castro de Soss[4] in pertinenciis suis et in Scocesio, et tractandum de permutacione seu cambio faciendo nobiscum de dictis juribus et deveriis que nos habemus in Feodo Marchonis[5], et aliis juribus et redditibus que et quos habemus in locis circumvicinis; ita quod ea que tractaverint et ordinaverint super dictis permutacione seu cambio faciendis mittant sub sigillis suis senescallo nostro ducatus predicti qui nobis ea referat, si sibi expediens videatur, ad approbandum et confirmandum, prout nobis visum fuerit expedire. Datum ut supra.

1695. *Pro Gastone de Byernio, de castro de Lados.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod pro grato et laudabili servicio quod dilectus consanguineus et fidelis noster Gasto, vicecomes Bearnensis, multipliciter nobis fecit, et maxime pro liberacione carissimi consanguinei nostri Karoli, Sicilie regis illustris, nuper in Aragonia ad instanciam nostram obsidem se ponendo, concessimus ei castrum nostrum de Lados et quicquid ad nos ibidem pertinet racione incurramenti ad nos pertinentis ex commisso Arnaldi Bernardi de Lados, militis defuncti[6], ac eciam totam illam terram cum pertinenciis quam emimus a Reymundo Guillelmi de Lados, et quicquid aliud ibidem ex empcione adquisivimus et habemus, salva nobis alta justicia in locis eisdem, habendum et tenendum eidem G. quamdiu vixerit; ita quod post ejus obitum idem castrum cum pertinenciis ac tota terra predicta quam a prefato Reymundo emimus, et quicquid aliud ibidem ex empcione habemus et eidem per presentes litteras concessimus, ad nos et heredes nostros plene et libere et absque impedimento aliquo revertantur. In cujus, etc. Datum ut sᵃ.

[1] Lunegarde, commune de Fontanes-Lunegarde (Lot, arr. Gourdon, c. Labastide-Murat).

[2] Marcillac (Lot, arr. Figeac, c. Cajarc).

[3] Ms. *Marisivilla*. C'est Mansonville (Tarn-et-Garonne, arr. Castelsarrasin, c. Lavit).

[4] Middleton, nom de lieu fréquent en Angleterre.

[5] Ms. *obediens*.

[6] Voir plus haut, nᵒˢ 292 et 307.

[1] Peut-être Gueyze, près de Sos.

[2] Ms. *Alnardi*.

[3] Ms. *adicendum*.

[4] Sos (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Mézin).

[5] Fimarcon; voir nᵒ 292.

[6] Jusqu'ici, la charte actuelle reproduit littéralement celle qui a été publiée plus haut, nᵒ 1675.

1696. *Pro rege, de nova moneta.* — Rex senescallo, prepositis, castellanis et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu predicto ad quos, etc., salutem. Vobis et vestrum cuilibet firmiter injungendo mandamus quod in locis quibus magis expedire videritis, ex parte nostra faciatis solempniter et publice proclamari ut omnes denariate panis, vini, carnium et aliarum rerum venalium ad monetam nostram novam et parvos turonenses taxentur et fiant, et quod usque ad festum sancti Martini proximo futurum moneta chipotensis et alie monete veteres que nuper in ducatu nostro predicto currebant, capiantur et currant: videlicet quinque denarii chipotenses vel quinque denarii aliarum monetarum veterum pro quatuor denariis novis vel quatuor parvis turonensibus, absque occasione nostri vel ballivorum nostrorum; set ultra dictum festum dicti chipotenses vel alie monete veteres sub pena corporis et eris[1] ab aliquo recipi nullatenus presumantur. Datum ut supra.

1697. *Pro capitulo Agennensi.* — Rex dilectis et fidelibus suis Mauricio de Credonio[2], in ipso ducatu vices nostras gerenti, et Johanni de Havering, ipsius ducatus senescallo, militibus nostris, salutem. Cum nos per magistros Bernardum Martini et Petrum Aymerici, clericos nostros, apprisiam mandaverimus fieri super possessione omnium decimarum et aliorum bonorum in qua capitulum Agennense se esse asserunt, prout in nostris litteris super hoc confectis plenius continetur, mandamus vobis quod, cum dicta apprisia vobis portata fuerit per eosdem vel missa sub sigillis suis interclusa, vos vel alter vestrum dicte aprisie copiam sub sigillis vestris una cum littera patenti sigillis vestris sigillata, in qua contineantur singulariter et expresse omnia bona et decime melius quo fieri poterit limitate, in quorum possessione per dictam aprisiam invenientur, dictum capitulum faciatis habere, cum per eos fueritis requisiti super hoc, et in ipsa possessione eosdem per vos et alios ministros vestros viriliter defendatis, non permittentes ipsos in dictis bonis, decimis et eorum possessione per aliquem vel aliquos molestari, turbari vel aliquatenus impediri, nisi predicta per diffinitivam sentenciam ab ipsis postmodum avocentur; taliter super hoc vos habentes quod dictum capitulum de hac nostra gracia commodum quod intendunt valeant reportare, et quod ob vestri defectum ipsos super hoc de cetero ad nos non oporteat laborare, scientes quod id nobis admodum displiceret. Volumus eciam quod, si dicti clerici non possent predictis celeriter intendere, quod vos vel alter vestrum possitis loco ipsorum vel alterius eorumdem alium vel alios idoneos subrogare, per quos predicta fideliter et celeriter ad utilitatem ipsius capituli compleantur juxta formam dictis magistris super hoc per nos dandam[1]. Datum ut s^a^.

1698. *Pro Mauricio de Credonio, de decem milibus libris turonensium.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Attendentes expensas multimodas quas dilectus consanguineus noster Mauricius de Credonio, pro nobis et nostrorum prosecutione negociorum, diversis fecit temporibus, donamus eidem de nostra liberalitate decem milia librarum turonensium nigrorum, solvenda per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, quamcito fieri poterit. In cujus, etc. Datum ut supra.

Et mandatum est dicto constabulario qui pro tempore fuerit quod eidem Mauricio de exitibus ducatus Aquitannie dicta decem milia librarum prout poterit persolvat vel persolvi faciat, et quod recipiat patentes litteras ipsius Mauricii de singulis solucionibus quas sibi fecerit in hac parte, et quod retineat penes se alias litteras regis patentes quas dictus Mauricius habet de hujusmodi dono in ultima solucione facienda. Et rex predictam pecuniam, cum eam solverit, sibi faciet in suo compoto allocari. Datum ut s^a^.

1699. *Pro Constancia, vicecomitissa Montis Marciani*[2]. — Rex constabulario suo Burdegale,

[1] Ms. *heris*.
[2] Voir plus haut, n° 987.

[1] Ms. *daturam*.
[2] Constance de Béarn, vicomtesse de Mont-de-Marsan, a été souvent mentionnée plus haut.

IMPRIMERIE NATIONALE.

salutem. Mandamus vobis quod, occasione cujuscumque contencionis vel discordie super facto Bigorre vel alias quoquo modo habite usque ad presentem diem, non omittatis de cetero reddere et solvere dilecte consanguinee et fideli nostre Constancie, vicecomitisse Montis Marciani, trescentas libras sterlingorum quas ex dono nostro annis singulis percipit in custuma Burdegale ad certos terminos anni, prout in litteris nostris quas habet inde plenius continetur. Datum ut s^a.

1700. *Pro eadem [vice]comitissa.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos remittimus et quitamus omnino dilecte consanguinee et fideli nostre Constancie, vicecomitisse Marciani, omnem transgressionem, rancorem et indignacionem et quicquid poteramus ab ipsa petere vel a suis gentibus, racione inobedienciarum per ipsam et suos commissarum pro facto et occasione comitatus et terre Bigorre. Quitamus eciam custus et expensas per nos et gentes nostras factas pro dictis transgressionibus et inobedienciis prosequendis, necnon pro facto et negocio Rupis fortis in Marciano[1]; et de predictis quitamus ipsam et gentes suas, et volumus esse quietas et absolutas, et litteras obligacionum, si quas occasione hujusmodi habemus ab ipsis, cassamus et ex nunc volumus esse cassas. Datum ut supra.

1701. *De scribania senescallie Petragoricensis et Lemovicensis.* — Rex senescallo suo Petragoricensi, Lemovicensi et Caturcensi, salutem. Sciatis quod nos scribaniam senescallie nostre Petragoricensis, Lemovicensis et Caturcensis, magistro Hugoni de Agia[2], clerico, damus et concedimus, quamdiu se fideliter habuerit in eadem, et de nostra et senescalli nostri qui pro tempore fuerit processerit voluntate, reddendo inde quolibet anno in castro nostro Burdegale in festo Omnium Sanctorum, quamdiu dictam scribaniam tenuerit, centum solidos turonensium nigrorum; precipientes omnibus ballivis et subditis nostris ut eidem magistro pareant et obediant in hac parte. In cujus, etc. Datum ut supra.

1702. *De refectione pontis Brageriaci.* — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, salutem. Cum inquiri fecerimus ex officio nostro et de voluntate nobilium dominorum Alexandri de Piperata et Margarete de Turenna, ejus uxoris, dominorum Brageriaci, et habitatorum dicti loci, ad quam vel quos pertineant refectio et sustentacio pontis dicti loci qui ruptus est super Dordoniam, et dicti domini et habitatores ordinacioni nostre et cognicioni se submiserint in hoc facto secundum jus et inquestam, et ipsi habitores constituerint coram dilectis clericis nostris, magistris Boneto de Sancto Quintino et Johanne de Lascy, ad hoc per nos litteratorie destinatis, procuratores suos generales, speciales et certos, ad prosequendum negocium dicti pontis coram nobis vel judicibus nostris, Petrum de Tribus Annis, Ffortanerium de Trilida, clericos, Petrum Cabrelli et Elyam Quinque valentis (*sic*), vel duos ipsorum in solidum, et dicti procuratores vel duo ipsorum diu coram nobis et consiliariis nostris dictum negocium fuerint prosecuti, et nos propter diversas occupaciones nostras negocium predictum non potuerimus diffinire, vobis mandamus firmiter injungentes quod, vocatis dictis dominis et procuratoribus vel duobus ipsorum, secundum Deum et justiciam, inquestam per nos vobis traditam absque mora et diffugio ordinetis, vel eciam cognoscatis ad quem vel quos pertineant refectio et sustentacio dicti pontis, illum vel illos quos ad hoc teneri inveneritis ad faciendum et tenendum premissa viriliter compellentes. Super hiis enim et premissa tangentibus vobis committimus vices nostras, mandantes predictis dominis et omnibus subditis nostris ut in premissis omnibus vobis pareant et intendant. In cujus, etc., quas reddi volumus presencium portatori. Datum ut supra.

1703. *Pro rege et vicecomitissa Montis Marciani.* — Rex Johanni de Haveryng, senescallo suo Vasconie, salutem. Volumus et mandamus vobis

[1] Roquefort (Landes, arr. Mont-de-Marsan).

[2] Appelé plus haut (n° 1688) *de Lagia*.

quod inquestam per nos vobis, abbati Sancti Johannis de La Castela[1], et magistro Johanni Gerardi[2], clerico nostro, commissam super negocio Marciani, secundum articulos vobis traditos, compleatis, et, secundum inquestam factam et per vos faciendam, negocium ipsum et omnes discordias et querelas que sunt inter nos et gentes nostras, ex parte una, et dilectam, etc. Constanciam, vicecomitissam Marciani, et gentes ejus, ex altera, diffiniatis et terminetis; ita quod gentes nostre et ipsius Constancie non habeant de cetero materiam contendendi, set omnes questiones et controversie in pace remaneant et in claro. Insuper limitacionem ceptam de terris bastide nostre de S. Ganh[3] et de Tojosa[4] et [de] terris dicte Constancie cum celeritate qua poteritis compleatis. Volumus eciam quod, si de advocacionibus nobis factis per milites et nobiles de Marciano de terris suis et tenementis dicta Constancia conqueri voluerit, eidem, vocatis defensore nostro et aliis qui fuerint evocandi, vos, senescalle predicte, super hoc justiciam faciatis. Rursus, quia dicta Constancia conqueritur quod Honoria de Ffarbintz[5] de curia nostra quasdam litteras optinuit in ejus prejudicium, ipsa non vocata nec audita, que vocari debuit et audiri, ut dicit, volumus et mandamus quod ipsam Constanciam super hoc audiatis et, non obstantibus hujusmodi litteris, faciatis eidem justicie complementum, in quantum racio suadebit. In cujus, etc. Datum ut supra.

1704. *Pro rege, de commissione senescalcie Vasconie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod commisimus et committimus tenore presencium dilecto et fideli nostro Johanni de Haveryng, militi, officium senescallie predicti ducatus nostri, quamdiu nobis placuerit. Et mandamus universis et singulis prelatis, baronibus, majoribus et communitatibus civitatum et aliorum locorum, ceterisque fidelibus nostris et subditis quod dicto Johanni per omnia et in omnibus que ad dictum officium pertinent et [prout] senescallis nostris qui pro tempore fuerint consuerunt facere, fideliter obediant, respondeant et intendant. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 2.

1705. *Pro heredibus Bernardi Mosteti.* — Rex senescallo Agennesii receptorique nostro ibidem, salutem. Ordinacionem factam per consilium nostrum super querela Bernardi Mosteti, in predicta querela defuncti, videlicet quod medietas pro indiviso molendini vocati del Peregayn, siti in honore Grandis Castri[1], cum aqua et aliis pertinenciis suis, una cum decem denariatis terre ad mensuram Grandis Castri, sit remanens in feudum pro censu et acaptagio consueto heredibus predicti Bernardi et ejus ordinio, excepta sexta parte medietatis predicti molendini de Le Perregayn que est, ut dicitur, Petri Mosteti; item quod molendina nova que sunt subtus et prope molendinum predictum de La Peregayn constructa per dictum B. defunctum, videlicet medietas pro indiviso predictorum molendinorum novorum concedatur in feudum predictis heredibus et ordinio predicti B. pro duobus solidis et sex denariis Arnaldensium annuatim, reddendis in festo sancti Michaelis, et tantumdem de acaptagio in mutacione domini, cum medietate pro indiviso quatuor denariatarum terre adherentis predictis molendinis, pro illis ad opus eorumdem, prout predicta medietas ad nos pertinet; item, quod medietas pro indiviso terre quam dictus Bernardus defunctus tenere et possidere consuevit inter rivum Seone[2] veteris et alveum seu vallatum per quod currit et dirivatur et dirivari consuevit aqua molendini del Peregayn predicti, prout dictus alveus

[1] Abbaye de Prémontrés de la Grâce-Dieu ou de Saint-Jean-de-la-Castelle, au dioc. d'Aire. L'abbé était Sanche, qui traitait avec Constance de Béarn en février 1288 (a. st.?), dans la *Gall. christ.*, t. I, *Preuves*, p. 184, col. 2.

[2] Jean Gérard, chanoine de Saint-Seurin de Bordeaux, est souvent mentionné plus haut.

[3] Saint-Gein (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Villeneuve).

[4] Toujouze (Gers, arr. Condom, c. Nogaro).

[5] Mentionnée plus haut, n°s 1101, 1102, 1106, comme étant veuve de Pierre Arnaud de Farbans, bourgeois de Mont-de-Marsan.

[1] Puymirol (Lot-et-Garonne, arr. Agen). Voir plus haut, n° 1253.

[2] La Séoune, qui coule au pied de Puymirol et se jette dans la Garonne, près de Lafox.

seu vallatum se conjungit cum predicta Seona veteri subtus molendina nova predicta, usque ad viam per quam itur[1] versus Podium Miroli[2], concedatur in feudum predictis heredibus et ordinio dicti B.; ita quod dicti heredes pro medietate cujuslibet denariate ad mensuram Grandis Castri que est infra dictas confruntaciones solvant annuatim in dicto festo quatuor denarios dicte monete pro censu tantumdem de acaptagio in mutacione domini, salvis dictis heredibus et retentis predictis decem denariatis de pertinenciis molendini del Pergayn, prout superius est expressum, volumus compleri et effectui mancipari, vobis mandantes quatinus, banno nostro de predictis amoto, predictos heredes sub predicto censu annuo nobis et heredibus nostris reddendo et acaptamento predicto, predicta cum fructibus inde perceptis a tempore quo manus nostra fuit in predictis apposita liberetis et tradatis, salvis juribus omnibus et deveriis nostris et salvo jure quolibet alieno. In cujus, etc. Datum ut supra, nono die Junii.

1706. *Pro Johanne de Londonia.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod dilectum nostrum Johannem de Londonia[3], apud Burdegalam in nostro feodo commorantem, facimus et constituimus pistorem et servitorem castri et castellani nostri Burdegale qui nunc est et pro tempore fuerit, volentes quod ex nunc tanquam pistor et unus de familia castellani nostri Burdegale coram eodem castellano seu senescallo nostro Vasconie vel eorum loca tenentibus apud Burdegalam compareat et stet juri, omnibus libertatibus quibus cives nostri Burdegale utuntur eidem ultra hoc nichilominus reservatis; de talliis quoque et vigiliis nocturnis et aliis deveriis que cives nostri Burdegale faciunt seu sunt facere consueti ex nunc, tanquam pistorem et familiarem, ut dictum est, castellani et castri Burdegale relevamus eundem, mandantes senescallo et castellano Burdegale predictis ut in premissis et hiis que ad premissa pertinent ipsum racionabiliter manuteneant, protegant et defendant. In cujus, etc. Datum, etc., ut s[a].

1707. *De gagio duelli.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod, cum controversia et questio esset inter nobilem virum dominum Robertum de Mastacio[1], militem, ex parte una, et Petrum Bocheti, domicellum, ex altera, super gagio cujusdam duelli et quibusdam aliis, tandem dicte partes, de consensu nostro et consilio amicorum suorum, compromiserunt alte et basse in nobilem virum dominum Mauricium de Crodonio, militem, tanquam arbitrum, arbitratorem seu amicabilem compositorem, super gagio dicti duelli et super omnibus et singulis aliis questionibus et querelis quas inter se habebant et habere poterant aliquo modo vel causa, racione gagii predicti, promittentes dicte partes bona fide sub pena mille marcharum argenti danda et prestanda per partem inobedientem, videlicet medietate nobis et alia medietate parti obedienti, dictum seu laudum seu arbitrium dicti arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris tenere, complere et inviolabiliter observare quocumque modo illud duxerit proferendum, die feriata vel non feriata, stando vel sedendo, juris ordine servato vel penitus pretermisso, partibus presentibus vel una presente et altera per contumaciam absente, una vice vel pluribus, una die vel pluribus, et ubicumque voluerit; qua pena commissa vel non commissa, soluta vel non soluta, dictum laudum seu arbitrium dicti arbitri, arbitratoris seu amicabilis compositoris in suo robore perseveret. Promiseruntque dicte partes comparere coram predicto arbitro diebus, locis et horis sibi assignandis vel prefigendis ab eodem arbitro, sub pena ducentarum librarum turonensium, prestanda et solvenda per partem non comparentem, videlicet medietate nobis et alia medietate parti comparenti, volentes quod, quocienscumque defecerint, pena predicta ducentarum librarum, ut dictum est, committatur, nisi possent coram dicto arbitro absenciam suam per sacramentum suum excusare. Voluerunt

[1] Ms. *iter*.
[2] Ms. *Morli*.
[3] Jean de Londres est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[1] Matha (Charente-Inférieure, c. Saint-Jean-d'Angély).

eciam dicte partes quod presens compromissum duret solummodo usque ad instans festum Pentecostes; et, si infra dictum festum dictus arbiter non pronunciaverit dictum laudum seu arbitrium suum, voluerunt dicte partes remanere in eodem statu in quo erant die hodierna ante confectionem presentis compromissi, gagio dicti duelli quod dicte partes nobis dederunt et in nostris manibus posuerunt usque ad dictum terminum in nostris manibus remanente. Et pro predictis omnibus tenendis, servandis et complendis, prout superius est expressum, dicte partes obligarunt se, heredes et successores suos, et omnia bona sua mobilia, presencia et futura, dictis fidejussoribus hinc et inde, videlicet a parte dicti domini Roberti de Mastacio : dominis Archambaudo, comite Petragoricensi[1], Guillelmo Aymerici, Aymaro de Archiaco[2], et Ffulcone de Mastacio[3], militibus, et a parte dicti Petri Bocheti : dominis Petro de Greylly, Guillelmo Sclaunard, Reginaldo de Gavastona[4], militibus, et Galhardo de Mota, qui pro predictis tenendis [et] complendis obligarunt se et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura, renunciantes auctentice «Presente[5]» et epistole divi Adriani, et omni auxilio et beneficio juris canonici et civilis, consuetudinis vel statuti, per que possent venire contra premissa vel aliquod premissorum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1708. *Pro episcopo Ossorensi*[6]. — Rex archiepiscopis, etc., salutem. Sciatis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse venerabili in Christo patri Rogero, episcopo Ossorensi, quod ipse et successores sui episcopi Ossorenses imperpetuum habeant unum mercatum singulis septimanis per diem Martis, apud manerium suum de Seyrkeram[1] in comitatu de Kilkenny, et unam feriam ibidem singulis annis per octo dies duraturam, videlicet in vigilia et in die et in crastino sancti Michaelis archangeli et per quinque dies sequentes, nisi mercatum illud et feria illa sint ad nocumentum vicinorum mercatorum et vicinarum feriarum. Quare volumus et firmiter precipimus pro nobis et heredibus nostris quod predictus episcopus et successores sui imperpetuum habeant predicta mercatum et feriam apud manerium suum predictum, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus ad hujusmodi mercatum et feriam pertinentibus nisi, etc., sicut predictum est. Hiis testibus : venerabilibus patribus R., Bathoniensi et Wellensi[2], et J., Wyntoniensi[3] [episcopis], Willelmo de Valencia, avunculo nostro[4], Henrico de Lascy, comite Lyncolnie[5], Mauricio de Crodonio[6], Johanne de Sancto Johanne[7], Willelmo le Latimer[8], Petro de Caumpvent[9], Johanne de Haveryng[10], Ricardo de Bosco[11], Gilberto de Brideshale[12] et aliis. Datum per manum nostram ut supra.

1709. *Pro clericis Burdegale.* — Mandatum [est] constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit quod clericos Burdegale, filios civium Burdegale, permittat et faciat gaudere illa totaliter libertate quam habent cives Burdegale de vinis vinearum suarum libere costumandis, quamdiu dicti clerici alibi quam Burdegale non faciant nec constituant domicilium[13] suum. Datum ut supra.

[1] Archambault III, comte de Périgord (voir plus haut, n° 1024).

[2] Archiac (Charente-Inférieure, arr. Jonzac).

[3] Sur Foulques de Matha, voir plus haut, n° 910.

[4] Gabaston (Basses-Pyrénées, c. Morlaas).

[5] Sur cette authentique, voir plus haut, n° 988.

[6] Roger de Wexford, nommé évêque d'Ossory (Irlande) en 1287, mort en septembre 1289 (*Calendar of documents relating to Ireland, 1285-1292*, p. 145 et 238).

[1] Seirkieran, King's county, Irlande.

[2] Robert Burnell, souvent mentionné plus haut.

[3] Jean de Pontoise, évêque de Winchester, 1289-1304.

[4] Voir plus haut, n° 308.

[5] Voir plus haut, n° 479.

[6] Voir plus haut, n° 987.

[7] Jean, des seigneurs de Saint-John de Basing.

[8] Guillaume le Latimer est mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls*.

[9] Pierre de Chanvent (canton de Vaud, Suisse) est mentionné comme sénéchal de la maison du roi, *ibid*.

[10] Jean de Havering est souvent mentionné dans le présent volume, et dans le *Calendar*.

[11] Richard du Bois (Bois-Arnault, Eure, arr. Évreux, c. Rugles) est souvent mentionné au même *Calendar*.

[12] Plusieurs fois mentionné, *ibid*.

[13] Ms. *domicellum*.

1710. *Pro consulibus de Bello Monte*[1]. — [Rex] universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos concedimus consulibus et universitati bastide nostre de Bello Monte[2], Petragoricensis dyocesis, quod ipsi possint facere domum communem super macellos nostros quos habemus in dicta bastida, salvis nobis juribus et deveriis que habemus in dictis macellis et plateis in quibus dictam domum continget fieri, et habere et percipere consuevimus temporibus retroactis. In cujus, etc. Datum ut supra.

1711. *Pro burgensibus de Leiburna*. — Mandatum est constabulario Burdegale quod de misis et expensis quas burgenses de Leyborna fecerunt temporibus retroactis seu facient[3] in futurum, racione facti seu negocii d'Abzac[4] quod coram senescallo Petragoricensi pro rege Ffrancorum sunt prosecuti et prosecuturi, faciatis [de] exitibus prepositure ejusdem ville de Leyborna satisfieri competenter. Et rex id quod taliter solverit burgensibus antedictis vult in suo compoto allocari. Datum ut supra.

1712. *Pro rege*. — Rex receptori Agennesii qui nunc est vel qui pro tempore fuerit, salutem. Mandamus vobis quod expensas racionabiles quas facere contigerit in prosequendis nostris negociis coram gentibus regis Ffrancorum et alibi, tam testibus quam auditoribus et aliis, persolvatis, cum per senescallum nostrum Agennesii fueritis literatorie requisitus. Et id quod ob hoc solveritis, volumus in compoto vestro allocari. Datum ut supra.

1713. *Pro Petro Gaufridi*. — Rex senescallo Agennesii et receptori suis ibidem, salutem. Sciatis quod pro bono servicio quod Petrus Gaulfridi (*sic*) nobis impendit, sicut testificatum est coram nobis per viros fide dignos, remisimus et perdonavimus eidem Petro emendam quam nobis facere tenebatur seu tenetur pro quibusdam transgressionibus et delictis que fecisse dicebatur in officio suo, tempore quo dilectus et fidelis noster Johannes de Greylli erat senescallus noster Vasconie et dictus Petrus minister et serviens sub eodem, nolentes quod ipse Petrus aut Reymundus de Porta, Vitalis Bergonh, seu Arnaldus Guillelmi de Vidalliaco[1], miles, fidejussores dicti Petri, ea occasione molestentur in aliquo vel graventur. Datum ut supra.

1714. *Pro Guillelmo Amanevi*. — Rex constabulario Burdegale qui nunc est vel pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod de gracia nostra speciali damus et concedimus dilecto nobis Guillelmo Amanevi de Burgo, preposito nostro Aquensi[2], illas viginti libras morlanorum in quibus Petrus Johannis de Bocau[3], civis Aquensis, subprepositus suus, per Robertum Maleti et socios suos, inquisitores nostros, nobis extitit condempnatus, ad remittendum vel levandum ipsas viginti libras a dicto Petro Johannis, prout sibi visum fuerit expedire. Datum ut supra.

1715. *Pro Bernardo de Cabados*[4]. — Bernardus de Cabados, burgensis bastide de Baa, habet totas illas quadraginta sadones terre cum loco, etc., que sunt in fforesta, etc., quarum viginti sunt site et se tenent cum itinere Sancti Jacobi quod est ad capud ipsarum, et alie viginti sunt ad capud illarum viginti et durant usque ad feodum nostrum quod est ex alio capite; et ex uno latere omnes quadraginta sadones se tenent cum feodo de Bardenak et ex alio latere cum feodo nostro sive fforesta, pro duobus, etc., et septima etc.; hoc excepto quod rex vult quod dictus Bernardus habeat, etc., unam sadonem terre ad faciendum, etc. Et sic de verbo in verbum sicut in aliis cartis. Datum ut supra.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 106.

[2] Beaumont-de-Belvès (Dordogne, arr. Bergerac).

[3] Ms. *faciant*.

[4] Abzac (Gironde, arr. Libourne, c. Coutras).

[1] Vidaillac (Lot, arr. Cahors, c. Limogne).

[2] Dax.

[3] Boucau (Basses-Pyrénées, arr. et c. Bayonne).

[4] Sans doute un lieu dit de la banlieue de Bordeaux. L. Drouyn (*Bordeaux vers 1450*, p. 179) mentionne parmi les habitants de la ville « Guillelmus de Cabados » en 1360.

1716. *Pro Gualhardo de Launde*[1], *valleto regis.* — Rex constabulario suo Burdegale et receptori custumarum loci ejusdem, salutem. Mandamus vobis ut de feudo per nos concesso Archambaudo, comiti Petragoricensi, seu de arreragiis ejusdem feudi, si forte sibi in aliquibus teneamur, solvatis dilecto valleto nostro, Gualhardo de Launde, ducentas et quinquaginta libras Burdegalensis monete in quibus dictus comes confessus est se teneri Gualhardo predicto coram thesaurario nostro, racione dotis eidem valleto promisse per eundem comitem, quando dedit dicto valleto suam filiam in uxorem; qua solucione facta, ut dictum est, dictas ducentas et quinquaginta libras precipimus vobis in vestro compoto allocari. Datum ut s°.

1717. *Pro Arnaldo Guillelmi Aymerici, cive Burdegale.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, attendentes gravitatem persone Arnaldi Guillelmi Aymerici, civis Burdegale, et grata servicia nobis ab ipso dudum prestita, sibi duximus tenore presencium de speciali gracia concedendum quod possit in curiis nostris seu senescalli nostri ducatus Aquitannie et aliorum ministrorum nostrorum litigare, agendo et eciam defendendo, per procuratorem vel procuratores ab ipso Arnaldo constitutos, per quadriennium a data presencium computandum tantummodo valituros. In cujus, etc. Datum ut s°.

1718. *De potestate regis commissa Mauricio de Credonio in ducatu Aquitannie.* — Rex omnibus senescallis, ballivis, ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Pensantes in corde quantum sit difficile nostris subditis pro singulis excessibus et injuriis per senescallos et ministros nostros eisdem illatis ad nos cotidie ad partes accedere Anglicanas, et propter hoc eorum subditorum volentes parcere laboribus et expensis ac ipsorum providere quieti, dilecto consanguineo et fideli nostro Mauricio de Credonio, de cujus fidelitate et discrecione fiduciam expertam gerimus, in eodem ducatu committimus vices nostras; et

[1] Voir plus haut, n° 926 et *passim*.

volumus quod ipse possit emendare et corrigere que pro communi utilitate viderit facienda, removendo senescallos, ministros et clericos nostros, et ponendo alios, et breviter faciendo universa et singula que nos, si in eodem ducatu presentes essemus, pro communi et singularum commodo possemus facere in premissis et singulis premissorum. Et ideo vobis mandamus quod eidem Mauricio intendentes et respondentes sitis in omnibus supradictis, et ad ipsum tanquam superiorem et locum nostrum tenentem ibidem quociens opus fuerit recurratis. Nos enim quod per eundem Mauricium in premissis et premissorum singulis factum fuerit ratum habemus et acceptum. In cujus, etc. Datum ut s°.

1719. *Pro Carbonerio et aliis.* — Rex universis, etc. Litteras sigillo communitatis bastide seu ville de Novo Loco[1] sigillatas nos inspici fecisse noveritis sub hac forma:

«Universis presentes litteras inspecturis P. Carbonerii, Stephanus de Baivilla[2] alias vocatus de Lalela, G. de Aupharina, Stephanus Mestifer, Arnaldus Barraui, G. Aycelle, P. Siquini, G. Sequini, P. Delborc, Bernardus de Bayvilla, Elias Fayarc, Stephanus de Cantalana, Audebertus de la Rossia, Johannes de la Roca, P. Arnolp, P. de Tribus Sororibus[3], Stephanus de Cluzello[4], B. Mazoerii, Arnaldus Mazoerii, Helias Mazoerii, Stephanus de Baivilla, P. Teuler, Guillelma de Cluzel, Helias Mazoerii, Andreas Capel, Bernardus Mazoerii frater G. Mazoerii, Johannes de Galzen, Arnaldus de Galzen, Helias de Lartiga[5], Geralda de Galzen, Stephanus Hugonis, Johannes de Baivilla, siti in parochia ecclesie de Fflaujac[6], salutem et fidem presentibus adhibere. Cum dominus noster, Dei gracia rex Anglie, dominus Hibernie et dux

[1] Appelé deux fois *Bello Loco* vers la fin du présent acte.

[2] La forme *Baiavilla* se trouve dans le *Dict.* du vicomte de Gourgues, qui ne l'identifie pas.

[3] Tresseroux, commune de Lèches (Dordogne, arr. Bergerac, c. la Force).

[4] Le Cluseau, commune de Sigoulès (arr. Bergerac).

[5] Lartigue, chapelle de l'archiprêtré de Flaugeac.

[6] Flaugeac (c. Sigoulès).

Aquitannie, predictum tenementum sive affarium de Baivilla cum feodis, terris, pratis, vineis, molendinis, padoentis, juribus et aliis deveriis, prout ab antecessoribus nostris questabiliter seu ad questam voluntariam, antequam predictum tenementum ad manus predicti domini regis pervenisset, teneri consuevit, nobis et nostris concesserit in emphiteosim seu ad perpetuam censam pro triginta quinque libris ernaldensium rendualium, solvendorum eidem vel mandato suo a nobis vel successoribus nostris annuatim, terminis qui secuntur, videlicet in festo Assumpcionis beate Marie, et in festo Nativitatis Domini, et in festo Pasche Domini, litteras suas patentes super hoc concedendo, nos predictas triginta quinque libras eidem domino nostro regi vel mandato suo soluturos et reddituros annuatim in predictis terminis promittimus et tenemur, videlicet quilibet pro se et omnes in solidum, ita quod pro porcione quam tenebit quilibet de predicto tenemento pro rata tenebitur respondere; et, si forte aliquis ex nobis vel successoribus nostris predictam porcionem suam aliquo casu interveniente dimiserit seu reliquerit, omnes alii feodotarii ad solucionem census debiti pro eadem porcione tenebuntur, et de porcione eadem suam poterunt assensando, retinendo vel tradendo facere voluntatem. Et ad premissa complenda nos et singuli nostrum pro nobis et successoribus nostris omnia bona nostra specialiter et generaliter obligamus; et ad premissa firmiter observanda volumus et petimus per bajulum domini nostri regis per capcionem bonorum nostrorum, quandocumque et quocienscumque necesse fuerit, nos compelli. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum communitatis bastide seu ville de Bello Loco[1] procuravimus apponi. Et nos, consules predicte bastide, predictis litteris sigillum predicte communitatis nostre ad instanciam eorumdem hominum sive tenenciariorum apposuimus in testimonium premissorum. Datum apud Bellum Locum, die Martis proxima post festum Pentecostes, anno Domini. m°. cc°. octogesimo nono.»

[1] Le nom de Beaulieu est assez fréquent dans le département de la Dordogne. Voir Curie-Seimbres, *Essai sur les... bastides*, p. 210.

Et nos predictam concessionem, ut premittitur factam, ratam et gratam habentes, eandem in qualibet sui parte approbamus et tenore presencium pro nobis et successoribus nostris confirmamus, salvo tamen in omnibus jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut s°.

1720. *Pro rege, de commissione balliarum de la Lynde*[1] *et Sancti Johannis de Moleriis*[2], *Petragoricensis diocesis.* — Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Convencionem inter dilectos clericos nostros, magistrum Bonetum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma, nostro nomine, ex una parte, et Bertrandum de Panisals, militem, ex altera, factam, nos inspici fecisse noveritis in hec verba :

«Noverint universi quod hoc est convencio inter magistros Bonetum de Sancto Quintino et Iterium de Engolisma, clericos et justiciarios domini nostri Edwardi, regis Anglie, ejusdem regis nomine factam, ex una parte, et dominum Bertrandum de Panisals, militem, ex parte altera, quod dicti clerici asce[n]sarunt et ad acensam tradiderunt et liberaverunt eidem militi et heredibus seu assignatis suis ballias de La Lynde et Sancti Johannis de Moleriis, Petragoricensis diocesis, cum pertinenciis earumdem, cujuscumque condicionis, modi seu rerum dicte pertinencie existant, et cum omnibus escaetis que possent contingere, secundum quod bajuli earumdem percipere consueverunt et levare; et super predicta ascensa promiserunt se daturos dicto militi litteram predicti domini nostri regis super concessione seu confirmacione predictorum, scilicet bailliam de La Lynde a proximo preterito festo Decollacionis sancti Johannis Baptiste[3] usque ad tres annos continuos et completos, et balliam Sancti Johannis de Moleriis a proximo preterito festo Nativitatis beati Johannis Baptiste usque ad tres annos continuos et completos; pro quibus balliis et exitibus earumdem tenetur et promisit idem miles facere propriis expensis suis totaliter unam paxeriam de lignis et lapidibus et

[1] Lalinde (Dordogne, arr. Bergerac).
[2] Molières (Dordogne, c. Cadouin).
[3] Le 29 août.

omnibus aliis necessariis ad opus predicti domini nostri regis in fluvio de Dordonia, inter ecclesiam de La Lynde et ecclesiam Sancti Ffrontonis[1] super eodem flumine, bonam et firmam, ad visum et cognicionem duorum magistrorum de paxeriis, scilicet de Lymolio[2] et aliorum duorum de Castro Novo[3], et eciam aliorum duorum magistrorum quos dicti clerici vel alius ejusdem regis nomine duxerint eligendos, necnon duo molendina cum quatuor rotis ad instar et similitudinem molendinorum que sunt in paxeria de Limolio, secundum ordinacionem eorumdem magistrorum, ut supra dictum est; que quidem molendinum et paxeriam idem miles promisit et tenetur integre complevisse infra tres annos a predicto festo Decollacionis sancti Johannis Baptiste proximo preterito, reddere eadem molendina plene et plane molencia absque omni custu ejusdem regis et suorum, et paxeriam promptam et paratam totaliter ad piscandum. Et promisit idem miles predicta molendinum et paxeriam tenere firma et stabilia ab omni ruina et casu quolibet, a fine predicti festi Decollacionis quo predicta debent fuisse completa usque ad unum annum sequentem continuum et completum. Et pro omnibus supradictis et singulis predictorum complendis et faciendis infra terminum supradictum, idem miles obligavit se et omnia bona sua mobilia et inmobilia, ubicumque inventa fuerint[4], capienda et distri[n]genda per ballivos in quorum jurisdictione dicta bona fuerint, absque omni citacione, monicione, seu quavis reclamacione alia facienda, renuncians super hoc excepcioni doli et in factum, et excepcioni ultra medium justi precii, et omni foro et consuetudini se supponendo, et specialiter super hoc jurisdictioni omnium ballivorum et cujuslibet eorumdem, et eciam renunciando omni privilegio crucesignatis seu crucesignandis indulto vel eciam indulgendo, et omnibus racionibus juris et facti per quas idem miles vel heredes sui seu attornati possent venire contra premissas convenciones, vel aliquid facere propter quod convenciones predicte in aliquo deferantur; et iidem clerici tenentur eidem militi nomine predicti domini nostri regis facere liberari et solvi, quantum invenietur esse racionabiliter substractum de exitibus dicte ballie de Lynda propter imposicionem postmodum factam inter dominos de Clarencia[1], ex parte una, et ipsum regem vel gentes suas ejus nomine, ex altera; et, si forte iidem clerici ad hoc vacare non possent, senescallus Petragoricensis pro domino nostro rege id facere et complere tenetur. Et in testimonium premissorum nos, predicti Bonetus et Iterius, pro domino nostro rege ad id litteraliter deputati, et nos, predictus Bertrandus de Panisals, pro nobis presenti scripto dupplicato, cujus altera pars penes nos, dictos clericos, et altera penes nos, dictum Bertrandum, residet, sigilla nostra duximus apponenda. Datum et actum Burdegale, secunda die Aprilis, anno Domini .m°. cc°. lxxx°. octavo.»

Et nos predictam convencionem, ut premittitur factam, ratam et gratam habentes, eandem in qualibet sui parte approbamus et tenore presencium pro nobis et successoribus nostris confirmamus, salvo tamen in omnibus jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1721. *Pro mercatoribus Lucanensibus de societate Ricardorum.* — Rex Willelmo de Tauntona[2] et P. de Conchis[3], castellano Sancti Macharii, procuratoribus in Vasconia karissime matris nostre Alianore, regine Anglie, vel eorum alteri, salutem. Mandamus vobis quod pecuniam quam de pedagio et exitibus Marmande per nos dicte matri nostre assignatis hoc anno levastis et deinceps levabitis tradatis et liberetis Orlandino de Podio et sociis suis

[1] Saint-Front sur la Dordogne, juste en face de Lalinde.

[2] Limeuil, en face le confluent de la Vézère et de la Dordogne.

[3] Castelnaud au confluent de la Dordogne et du Réou (Dordogne, arr. Sarlat, c. Domme).

[4] Dans le ms., cette phrase a été construite dans un ordre défectueux; le voici : «Et pro omnibus supradictis et singulis predictorum idem miles obligavit se et omnia bona sua mobilia et inmobilia, ubicumque inventa fuerint, complend. et faciend. infra terminum supradictum, capienda et districgenda...»

[1] Clérans commune de Cause-de-Clérans (Dordogne, arr. Bergerac, c. Lalinde).

[2] Taunton, comté de Somerset.

[3] Conques, commune de Cudos (Gironde, arr. et c. Bazas).

IMPRIMERIE NATIONALE.

de societate Ricardorum de Luca, mercatoribus nostris; et nos de pecunia quam tradideritis seu liberaveritis dicto Orlandino vel sociis suis dicte matri nostre in sterlingis ad valenciam pecunie liberate in Anglia satisfaciemus vel satisfieri faciemus in festo beati Michaelis proximo futuro, retinentes penes vos litteras dictorum mercatorum de tanta pecunia ipsis ad opus nostrum liberata. T. ut s[a].

1722. *Pro rege.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Haveryng, senescallo suo Vasconie, salutem. Quia propter incuriam, absenciam aut carenciam defensoris pro nobis in causis et negociis que moventur contra nos, status noster et jura frequenter leduntur vel alias minus rite, ut intelleximus, proceditur in eisdem, vobis mandamus quod, quandocumque aliquem de illis quos specialiter defensores nostros deputavimus abesse contigerit, vel illud videritis expedire in [negociis] nos tangentibus, alium vel alios constituatis pro nobis idoneos defensores. Et quod factum fuerit in hac parte per vos ratum et gratum habebimus et habemus. Datum apud Condat, .viij°. die Junii.

1723. *Pro burgensibus de Sancto Macario*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Significarunt nobis burgenses nostri de Sancto Macario quod, licet ab antiquo consuetum sit quod castellani dicti loci annis singulis vendant per quindecim dies mensis Maii, racione debeti[2], vina excrescencia in loco vocato de Luco[3] ad castrum Sancti Macharii pertinencia, castellanus Sancti Macharii qui nunc est non solum vina de dicto loco facit vendi, immo corrupta, propter quod non est dubium infirmitates et alia pericula evenire, quare supplicarunt quod antiquum modum teneri vel inquiri mandaremus quantum valet in redditibus dictum debetum, cum ipsi pro dicto debeto sint parati valorem in redditibus assignare, quocirca mandamus vobis quod per vos vel alium idoneum inquiratis de valore dicti debeti, et, si dicti burgenses valorem ipsius nobis assignare voluerint, tunc dictum debetum cessare penitus faciatis. Datum ut s[a].

1724. *Pro Guillelmo Durandi et fratibus suis.* — Rex senescallis et eorum judicibus qui pro tempore fuerint in Agennesio vel eorum loca tenentibus, salutem. Cum dilectus clericus noster Willelmus Durandi sit et diu fuerit in servicio nostro et bene et fideliter se habuerit in eodem et, sicut [h]actenus consuevit, ad faciendum inquestas, apprisias, seu ad recepcionem et examinacionem testium non possit vacare, aliis nostris frequenter negociis occupatus, nos, utilitatem ejusdem considerantes, mandamus, volumus et eciam ordinamus quod commissiones quas super predictis per vos fieri contigerit, exceptis commissionibus super factis criminum ad quas ipsos astringi nolumus, nisi velint, fiant de cetero eidem Guillelmo et Reymundo et Petro Reymundi Durandi, fratribus suis, in solidum, ita quod alter alterum non expectans possint facere supradicta; et ipsos fratres et eorum quemlibet, notarios nostros, quamdiu nostre voluntati placuerit, specialiter deputamus, mandantes nostris subditis ut eisdem pareant in premissis. Datum ut supra.

MEMBR. 1.

1725. *Pro consulibus de Tonenx*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod per nostras litteras quondam datas consulibus et universitati bastide Castri Comitalis[2], diocesis Agennensis, super nundinis in eadem bastida tenendis et faciendis, diebus et temporibus quibus teneri et fieri consueverant ab antiquo apud Tonenx, decepti quodammodo per ignoranciam facti, prejudicari nolumus in aliquo dominis et consulibus loci de Tonenx antedicti, quominus nundine fiant et teneantur in eodem loco de Tonenx diebus et temporibus consuetis, nos eisdem diebus vel temporibus

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. X, p. 106.

[2] Voir Du Cange, au mot *Debetum* : «Interdictum, prohibitio».

[3] Peut-être le Luc, commune de la Réole (Gironde).

[1] Tonneins (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[2] Damazan (arr. Nérac).

nolumus[1] aliquas nundinas fieri vel teneri apud Castrum Comitale predictum, set aliis diebus et temporibus possint in eodem loco de Castro Comitali nundine fieri et teneri, quibus non prejudicetur dominis, consulibus aut universitati loci de Tonenx supradicti. In cujus, etc. Datum apud Cundat, quarto die Junii.

1726. *Pro consulibus et universitate bastide de La Lyndia.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Supplicarunt nobis consules et universitas bastide nostre de Lindia, Petragoricensis diocesis, quod, cum pontem utilem rei publice et omnibus inde communiter transeuntibus super flumen Dordonie vellent construere, ad constructionem ipsius eis barram concedere dignaremur; unde, considerantes utilitatem que ex hoc provenire potest, eorum supplicacionibus inclinati, ipsis consulibus et universitati ad constructionem dicti pontis barram per decem annos concedimus de nostra gracia speciali; ita tamen quod ab homine equite inde transeunte unum denarium Burdegalensem tantum recipiant, et de pedite obolum, et a bestia onerata, cum nuncio[2] ducente ipsam bestiam, tres obolos monete predicte, tamdiu donec completum fuerit decennium antedictum. In cujus, etc. Datum ut s^a^.

1727. *Pro Reymundo de Blogonio*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod propter grata et laudabilia servicia per dilectum et fidelem nostrum Reymundum de Blogonio, militem, nobis impensa, damus et concedimus eidem et heredibus suis, dominis de Trena[4], Burdegalensis diocesis, quicquid juris habemus vel habere possumus aut debemus in justiciatu alto et basso parrochiarum dicti loci de Trena et de Senaco[5], et in podiis sive locis de Vynhac[1], de La Mesura[2] et de La Cantalop[3], in parrochia de Carinhano[4], et habitatoribus omnibus parochiarum, podiorum et locorum predictorum, retentis nobis redditibus et questis quos et quas habemus in parochia et locis predictis; habendum et tenendum de nobis et heredibus nostris per Reymundum et heredes suos predictos perpetuo, pacifice et quiete, sub eodem servicio quo castrum de Trena predictum tenetur a nobis; hoc pacto quod dictus Reymundus vel heredes sui remiserunt et quietaverunt nobis et heredibus nostris omnino si quid juris, proprietatis vel possessionis habebant seu habere poterant aut debebant in justiciatu alto vel basso parochiarum de Camplanas[5] et de Quinsac[6], in quibus aliquando se dixerat jus habere. In cujus, etc., Datum ut supra.

1728. *Pro Edwardo de Pyncebek*[7], *Anglico.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos damus et tradimus[8] et concedimus perpetuo in feodum, secundum foros et consuetudines Burdegale, Edwardo de Pincebek., Anglico, civi Burdegale, suisque heredibus et successoribus quibuscumque, totas illas centum sadones terre cum loco in quo sunt et universis pertinenciis earumdem, que sunt in foresta nostra vulgariter appellata Foresta regis, et sunt site inter terram Petri de Cursan[9], ex una parte, et terram Elye de Verynes[10], ex altera, et prout durat in longum ab itinere de Montios[11] quod est ex uno capite usque ad iter quod fiet novum ex alio capite, pro duobus denariis de sporla in dominorum mutacionibus, ut est moris, et pro septima parte fructuum excrescentium dicto loco; hoc excepto quod volumus quod

[1] Ms. *volumus.*

[2] Voir Du Cange, au mot *Nuntius*, n° 2 : «Mercenarius, servus ad annum conductus».

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 522. Sur Raimond de Bouglon (Lot-et-Garonne, arr. Marmande), voir plus haut, n° 1363.

[4] Latresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[5] Cénac (*ibid.*).

[1] Vignac marqué, par Cassini, près de Carignan. Dans les *Arch. hist. de la Gir.*, on a imprimé à tort *Mynhac.*

[2] Non identifié.

[3] Voir plus haut, n° 962.

[4] Carignan (Gironde, c. Créon).

[5] Camblanes (*ibid.*).

[6] Quinsac (*ibid.*).

[7] Voir plus haut, n° 1058.

[8] Ms. *tradidimus.*

[9] Cursan (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[10] Veyrines, commune de Mérignac (c. Pessac).

[11] Ms. *Mont ros.* (Voir le n° suivant.)

dictus Edwardus habeat, ubicumque in dicto loco duxerit eligendum, unam sadonem terre ad [faciendum][1] seu construendum in eadem domum, viridarium et casale ad servicium feodi supradicti, si facere vellet, pro sex denariis annui census; et cum predictis duobus denariis de sporla investimus predictum Edwardum feodaliter[2] pro septima parte fructuum supradicta et pro sex denariis censualibus supradictis, racione illius sadonis terre in qua domus, casale et viridarium construentur; quam septimam partem fructuum predictorum idem Edwardus et sui tenentur nobis solvere et reddere annuatim cum sex denariis supradictis, videlicet sex denarios supradictos in festo beati Martini yemalis, et debent portare dictam septimam partem fructuum et sex denarios supradictos annuatim ad domum nostram in feodo supradicto, ubi debent sporlare et jus facere, si nobis aliquam injuriam facerent in eadem. Quas centum sadones terre dictus Edwardus debet exartisse, laborasse et in garegio vertisse[3] ab instanti die Marcii usque ad duos annos proximo jam venturos, et extunc infra duos annos plantasse vineam in eisdem ex pacto specialiter nobis facto. Et est sciendum quod nos eidem Edwardo et suis damus et concedimus omnes fructus dicte terre qui [in blado] fuerint a fine biennii proximo jam futuri usque ad biennium subsequens, continue et complete; quos fructus dicti biennii ultimi et eam sadonem terre pro dictis sex denariis censualibus damus et concedimus eidem Edwardo et suis pro cultura et extractione dictarum centum sadonum terre. Et dictus Edwardus et sui debent et tenentur laborare et excolere dictam terram, cum plantata fuerit, bene et legitime, de marra et cultello et omnibus aliis que necessaria fuerint vinee supradicte, et debent dare duos denarios ad prandium garde quam ibi ponemus qualibet die qua vindemiabitur in vinea supradicta; super quibus omnibus et singulis dictus Edwardus obligat se et suos et omnia bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura. Et pro hiis omnibus nos tenemur et promittimus eidem Edwardo et suis esse bonus dominus et portare bonam et firmam perpetuo garantiam ab omnibus emparatoribus tam proprietatis quam dominii, salvis in omnibus nostris dominiis et juribus superius nominatis et aliis deveriis que quilibet dominus habet et habere debet in suo feodo et vassallo, secundum foros et consuetudines Burdegale; hoc excepto quod dictus Edwardus nec sui debent nec poterunt alicui alii infeodare feodum supradictum, nec ibi ponere accasatum vel subaccasatum cum majori censu eciam vel sporla, nec facere quicquam aliud propter quod nos vel nostri vendas nostras vel dominia amitteremus, nec jura nostra minui valeant in toto eciam vel in parte. In cujus, etc. Datum ut s°.

1729. *Pro civibus Burdegale.* — Consimilem cartam habent Willelmus de Creyshan et Arnaldus Vitalis Carpentarii, cives Burdegale, de viginti et una sadonibus terre, videlicet dictus Willelmus de quindecim sadonibus, et dictus Arnaldus de sex sadonibus cum loco, etc.; et sunt site ad caput [itineris Sancti] Jacobi quod nectitur cum itinere de Montios[1], ex una parte, et terram Reymundi Chikat, ex altera, et prout est inter duo itinera supradicta pro duobus, etc.; hoc excepto quod volumus quod dictus Guillelmus habeat, etc., mediam sadonem terre, etc., et cum predictis duobus denariis de sporla de quolibet investimus ipsos Guillelmum et Arnaldum, etc., in omnibus ut supra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1730. Consimilem cartam habet Petrus Ruffy, carnifex, civis Burdegale, de tota corneria terre et tota terra eidem cornerie contigua cum loco, etc.; et sunt site juxta estagium Arnaldi de Salamas[2], prout sunt inter feodum Sancti Jacobi et terram Rogeri le Seler, ex una parte, et estagium dicti Arnaldi de Salamas et terras Guillelmi et Fortis d'Issan[3], fratrum, et plurium affevatorum, ex altera,

[1] Ce mot, ainsi que deux autres entre crochets 24 lignes plus bas, sont, dans le ms., recouverts par des taches d'encre ou d'humidité. Ils ont été suppléés à l'aide du n° 1590.

[2] Ms. *feodotaliter*.

[3] Ms. *versas esse*.

[1] Voir plus haut, n° 1058.

[2] Il y avait à Bordeaux une rue de Salames (Drouyn, *Bordeaux vers 1450*, p. 232).

[3] Issan, commune de Cantenac (Gironde, arr. Bordeaux, c. Castelnau-de-Médoc).

pro duobus, etc.; hoc excepto quod volumus quod dictus Petrus habeat, etc., duas sadones terre ad faciendum, etc., pro duodecim denariis, etc., in omnibus ut supra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1731. *De terris traditis.* — Consimilem cartam habet Johannes Alfonsi, civis Burdegale, de illis centum sadonibus terre cum loco, etc.; et sunt site juxta terram Alfonsi Ispani que est ex uno capite, et protenduntur in longum, prout vadit via dicta de Leunhano[1], ex uno latere, usque ad terram Lupi Alfonsi[2] que est ex alio capite, et ex alio latere tenet se in longum cum feodo regis pro duobus, etc., et pro septima, etc.; hoc excepto quod rex vult quod dictus Johannes habeat, etc., unam sadonem pro sex denariis, etc., ut supra. In cujus, etc. Datum ut supra.

1732. Consimilem cartam habet magister Willelmus Ispanus, clericus, civis Burdegale, de centum sadonibus terre cum loco, etc.; et sunt site inter terram magistri Vitalis Calta Roia et feodum prioris Sancti Jacobi Burdegale, ex uno capite, et protenduntur in longum prout vadit via communis de Leunhano, ex uno latere, usque ad terram Alfonsi Ispani que sunt ex alio capite, et ex alio latere tenent se cum feodo regis, pro duobus denariis, etc.; hoc excepto quod rex vult quod idem Willelmus habeat unam sadonem, etc.; et ulterius de verbo ad verbum ut supra. In cujus, etc. Datum ut s°.

1733. Consimilem cartam habet Alfonsus Yspani, civis Burdegale, de centum sadonibus, etc., prout sunt juxta terram magistri Guillelmi Yspani, clerici, que est ex uno capite, et protenduntur in longum, prout vadit via communis de Leunhano, ex uno latere, usque ad terram Alfonsi que est ex alio capite, et ex alio latere tenent se cum feodo regis pro duobus, etc.; et sic de verbo ad verbum ut supra. Datum ut s°.

1734. Consimilem cartam habet Lupus Alfonsi, civis Burdegale, de centum sadonibus terre cum loco, etc.; et sunt site juxta terram Johannis Alfonsi que est ex uno capite, et protenduntur in longum ex uno latere, prout vadit via communis de Leunhano, usque ad domos que sunt juxta aquam vocatam La Borda[1] que est ex alio capite, et ex alio latere est, et se tenet in longum cum feodo regis pro duobus, etc., ut supra in omnibus. Datum ut s°.

[1] Léognan (c. de la Brède).

[2] Ms. *Alfonis.*

1735. *De presentacione.* — Galfridus de Wodestok.[2], capellanus regis, habet litteras regis de presentacione ad ecclesiam de Stunteffelde[3] vacantem et ad donum regis spectantem. Et diriguntur littere episcopo Lincolniensi. In cujus, etc. Teste ut supra.

1736. *Pro fratribus minoribus.* — Mandatum est thesaurario et camerariis regis de scaccario Dublinensi quod liberent de thesauro regis fratribus de ordine minorum commorantibus apud Zoughel[4] viginti marcas de dono regis, de primis exitibus quos recipient de terris Thome de Clare que sunt in manu regis. T. ut supra. Et memorandum quod littera patens est.

1737. *Pro Petro de Villa.* — Rex omnibus senescallis, prepositis et aliis ballivis et ministris suis in ducatu predicto constitutis, salutem. Cum per dilectos et fideles nostros, majorem et centum pares civitatis nostre Baione, Petro de Villa, civi eorum, secundum consuetudinem patrie...[5] fuerit contra gentes regni Castelle in civitate predicta, et propter hoc emendam habere nequeat de hiis que ablata fuerunt in regno Castelle predicto, sibi per totum ducatum predictum contra gentes Castelle . . . marcham duximus concedendam, donec de ablatis

[1] L'Eau Bourde, ruisseau qui passe à Léognan.

[2] Woodstock, comté d'Oxford.

[3] Stainfield, comté de Lincoln; il y avait un couvent de femmes de l'ordre de Saint-Benoît.

[4] Youghal, comté de Cork (Irlande).

[5] N°° 1737-1756, les points sont mis à la place de mots effacés par des taches d'encre ou d'humidité. Les mots entre crochets sont suppléés par conjecture.

sibi in regno predicto fuerit plenarie satisfactum; mandantes vobis et vestrum cuilibet ut ipsum Petrum et suos in marcha predicta facienda minime perturbetis, set [pocius] adjuvetis. Datum apud Cundat, quarto die Junii.

1738. *Pro abbate et conventu de Cadunio*[1]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos pacta et convenciones habita inter religiosos viros abbatem et conventum de Cadunio, Cisterciensis ordinis, Petragoricensis diocesis, seu procuratorem eorum, ex parte una, et Bertrandum de Panissas militem, vice et nomine Johannis de Greilly, militis, tunc senescalli ducatus nostri Aquitannie, ex altera, prout ipse convenciones et pacta in quodam instrumento publico facto per manum Hugonis de Agia[2], publici notarii, contineri dicuntur et rite facta sunt, ratas et gratas habentes, auctoritate presencium confirmamus, salvo jure nostro et quolibet alieno. Datum ut supra.

1739. *De prepositura de Gresinhano*[3]. — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia nobis constitit Alaidym et Contoriam, filias quondam Arnaldi Comitis, civis Burdegale defuncti, ex successione paterna, sive Guitardum de Yssenca[4] et Raymundum Martini de G[enciaco][5], cives Burdegale, earumdem sororum maritos, ipsarum nomine, habere et possidere quandam preposituram quoad[6] minorem justiciatum in parrochia de Gresinhano[7] terre nostre Comitalis[8], pro qua prepositura nobis debentur in m[utacione] domini tres solidi Burdegalensis monete de sporla, ut dictus Guitardus in nostra presencia recognovit; constitit eciam per litteras dilecti et fidelis nostri Johannis de Havering., militis, tunc senescalli Vasconie locum tenentis, quod dictus Gu[itardus] eidem persolverat dictam sporlam nomine dictarum sororum et fuerat investitus de prepositura predicta pro jure dictarum sororum et suo ac Raymundi predicti, eandem investicionem ratam et gratam habentes, mandamus prepositis nostris [terre] Comitalis predicte qui pro tempore fuerint ut dictos maritos nomine dictarum sororum permittant habere et possidere preposituram eandem cum juribus et pertinenciis suis, prout dictus defunctus et postmodum dicti Guitardus et [Raymundus] Martini habuerunt et possederunt eandem, salvo in omnibus jure nostro et eciam alieno. In cujus, etc. Datum ut supra.

1740. *Pro Elia et Guillelmo Maurini.* — Rex senescallis, castellanis, prepositis, et omnibus aliis ballivis et fidelibus suis qui nunc sunt et pro tempore fuerint in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Dilectorum et fidelium nostrorum Elye et Guillelmi Maurini, fratrum, burgensium nostrorum ville Sancti Em[iliani], precibus inclinati, ipsos, eorum familiam, bona sua, in quocumque districtu sint in ducatu predicto, in garda et proteccione recipimus et ponimus speciali. Quocirca vobis et cuilibet vestrum committimus et mandamus firmiter injungendo quatinus personas ipsorum, familiam et omnia bona sua, ubicumque sint in ducatu predicto, ab omnibus violenciis manuteneatis, protegatis et efficaciter defendatis et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis de plano sine strepitu judicii faciatis celeriter, prout justum fuerit, emendari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1741. Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Quamquam Gualhardus d'Agmer[1], burgensis de Manso[2], Agennensis diocesis, nobis vel vobis nomine nostro pro medietate terre que fuit Petri Baldewyni de Guntaldo[3] centum libras monete currentis Burdegale in festo

[1] Cadouin (Dordogne, arr. Bergerac). — Voir plus haut, n° 1688.

[2] Appelé plus haut *de Lagia*, n° 1688.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 524.

[4] Ou *Yssenta*. Peut-être Lissence, commune de Tresses (Gironde, arr. Bordeaux, c. Carbon-Blanc).

[5] Ce mot (Gensac) a été restitué d'après les *Arch. hist. de la Gironde*.

[6] Ms. *Que ad.*

[7] Gradignan (c. Pessac).

[8] Le comté d'Ornon, dans la paroisse de Gradignan, près Bordeaux. Les *Arch. hist. Gir.* ont imprimé *comitatus*, au lieu de *comitalis*.

[1] Agmé (Lot-et-Garonne, arr. et c. Marmande).

[2] Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne, arr. Marmande).

[3] Gontaud, près Marmande.

Nativitatis Domini proximo venturo, et alias centum libras in eodem festo anno revoluto, et quinquaginta libras ejusdem monete in festo sancti Michaelis deinde proximo sequenti, residuas de trescentis et [quinqua]ginta libris ipsum contingentibus de fine nobiscum facto pro terra predicta solvere teneretur, nos tamen, volentes ei graciam facere specialem, concedimus eidem quod ipse dictas ducentas et quinquaginta libras in quinque annis proximis nobis solvat, videlicet quolibet anno in festo Natalis Domini quinquaginta libras, quousque de predictis ducentis et quinquaginta libris nobis per ipsum plenarie fuerit satisfactum. Datum ut s^a^.

1742. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos vidisse quoddam arrendamentum per Elyam Talayrandi, vicecomitem Leomannie[1], factum Bertrando et Vitali de Calveto[2], fratribus, civibus Lactore, ad novem annos de redditibus. . . et balliviis que idem vicecomes habet et habere debet tam pro se quam nomine Marquesie, filie sue, in villa Lactore et castro del Castelar[3] et dictorum locorum pertinenciis, prout in quodam publico instrumento per manum P[etri de] Carreria[4], publici notarii Lactore, inde confecto plenius continetur; quod quidem arrendamentum, sicut continetur in instrumento predicto, ad preces et instanciam dicti vicecomitis, quantum in nobis est, confirmamus, et auctoritatem nostram et assensum eidem attribuimus, salvo tamen in omnibus jure nostro et quolibet alieno, cum per hoc quicquam detrahere non intendimus nec aliquatenus nunc vel in posterum derogare; mandantes ballivis et aliis officiariis seu ministris nostris [quatinus] cives in predictis indebite non molestent, set eos in eis auctoritate nostra defendant ut fuerit racionis. Datum ut s^a^.

1743. Rex constabulario suo Burdegale, salutem[5]. Significarunt nobis prior et conventus prioratus de Regula quod tempore Stephani Balsani, senescalli Vasconie, prepositi de Regula qui pro tempore fuerunt, de mandato ipsius senescalli, [fecerunt construi] et emendari quasdam turres et muros ipsius castri ex lapidibus ecclesie et officinarum prioratus de Regula usque ad valorem ducentarum marcarum, quare petebant valorem dictarum lapidum sibi reddi; u[nde vobis man]damus quatinus compotum ejusdem operis videatis et, nisi inveneritis satisfactum fuisse de predictis eisdem priori et conventui, satisfaciatis eisdem. In cujus, etc. Datum ut supra.

1744. Rex commisit Arnaldo Bernardi de Preissaco[1], militi, ballivias comitatus Gaure, Socesii et Tornebren[2], gubernandas quamdiu regi placuerit; et concessit et assignavit ei pro vadiis suis, singulis diebus, decem solidos monete B[urdegalensis; et rex] vult quod habeat et percipiat ad manum suam de exitibus seu firma ballivie castri de Sancto Claro[3] vadia sua supradicta. Datum ut s^a^.

Et mandatum est prelatis, baronibus, militibus et omnibus aliis habitatoribus Leomannie, comitatus Gaure, Soccesii et Tornebren., quod eidem Arnaldo tanquam ballivo suo superiori terrarum predictarum in omnibus que ad balliviam [illam pertinent] intendentes sint et respondentes in forma predicta. Datum ut s^a^.

1745. Rex omnibus fidelibus et subditis suis commorantibus in ballivia Sancti Clari cum suis pertinenciis, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli nostro Arnaldo de Preissaco, ballivo nostro superiori Leomannie, comitatus de [Gaure, Socesii] et de Tornebren., balliviam immediatam Sancti Clari predicti cum omnibus pertinenciis, custodiendam et regendam a festo sancti Johannis Baptiste proximo venturo usque ad idem festum anno revoluto, ita quod pro [ballivia predicta] respondeant Geraldo, Lactorensi episcopo[4], de du-

[1] Voir plus haut, n° 1557.
[2] Caubet, commune de Lasserre (Lot-et-Garonne, arr. Nérac, c. Francescas).
[3] Castéra-Lectourois (Gers, arr. et c. Lectoure).
[4] Carrère (Gers, arr. et c. Auch).
[5] Publié incomplètement dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIX, p. 523.

[1] Voir plus haut, n° 1041.
[2] *Ibid.*
[3] Saint-Clar (Gers, arr. Lectoure).
[4] Voir plus haut, n° 1555.

centis et quinquaginta libris Burdegalensium, in quibus sibi tenemur, solvendis terminis statutis, retentis sibi de predictis ducentis et quinquaginta libris gagiis... [as]signatis pro custodia balliviarum predictarum. Quare vobis mandamus quatinus dicto Arnaldo Bernardi tanquam bajulo vestro sitis in omnibus respondentes, etc. Datum ut s^a.

1746. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod discretos viros, capitulum Baionense, qui se et sua recognoverunt fore et ab antiquo fuisse de nostra custodia et gardia speciali, recepimus et recipimus per presentes... [sub] protectione nostra et heredum nostrorum, una cum omnibus jurisdictionibus, juribus, decimis, primiciis, fructibus, redditibus, possessionibus et aliis quibuscumque bonis suis mobilibus et inmobilibus pertinentibus ad capitulum memoratum..., firmiter injungentes senescallo nostro Vasconie, preposito Baione, bajulis Gouosse[1] et de Laburdo[2] et aliis ministris nostris ad quos presentes [littere] pervenerint, ut predictum capitulum jura, jurisdictiones, [decimas, primicias, fructus], redditus, possessiones et alia quaecumque bona mobilia et inmobilia ad ipsum capitulum pertinencia protegant viriliter et defendant ab injuriis, oppressionibus, molestacionibus et violenciis quorumcumque. Et [si quid attemptatum] vel forisfactum fuerit vel in posterum forisfiat, faciatis sibi celeriter emendari prout fuerit racionis. In cujus, etc. Datum apud Condat juxta Leyburnam, .vij. die Junii.

1747. Rex Petro Iterii, militi, vel ejus locum tenenti apud Bonam Gardam[3], salutem. Mandamus vobis firmiter injungendo et districtius inhibendo ne Bernardum d'Arricau, militem, aliquatenus impediatis quominus possit... partem mediam terre de Marpaps[4] seu del Arricau[5] que est ex parte superiori versus Nesciet[1] longius a Bona garda et de ipsa terra, sicut fuit divisa quondam per probos homines ad hoc constitutos et... quod sibi videbatur inde percipere et habere, quousque magister Petrus Arnaldi de Vico et Bernardus Ffabri vel eorum alter accesserint ad partes illas et elegerint illam partem que pro nobis sibi magis... partem propinquiorem Bone Garde usque tunc teneatis ad manum nostram et explectetis eandem. Volumus eciam et mandamus ut quadraginta solidos Morlanorum, ex parte una, et decem solidos ejusdem [monete]..., ut asseritur, contra voluntatem ipsius Bernardi de duobus hominibus quos infeodaverat de terris dicte medietatis superioris statim, si ita sit, restituatis eidem; ita quod non possitis de inobediencia...

1748. Mandatum est senescallo Vasconie quod composicionem et ordinacionem olim factam inter nos et gentes nostras, ex parte una, et abbatem et conventum Sancti Severi[2], ex altera, super jurisdictione et justicia ville Sancti Severi... et faciat inviolabiliter observari et, si quid contrafactum fuerit, emendet et emendari faciat eisdem. Insuper mandatum est eidem senescallo quod, inspectis privilegiis per pred... confirmatis, contra tenorem privilegiorum hujusmodi in prejudicium dicti monasterii non permittat aliquid indebite attemptari. In cujus, etc. Datum ut s^a.

1749. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis nos litteras dilectorum et fidelium nostrorum R., Bathoniensis et Wellensis episcopi, et Ottonis de Grandisono, militis, inspexisse sub hac forma :

«[R., per]missione divina Bathoniensis et Wellensis [episcopus, et Otto de Grandi]sono, miles, gerentes vices illustris domini regis Anglie in Vasconia, universis fidelibus domini nostri regis predicti presentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis quod, vice et nomine dicti domini nostri regis, conce[dimus]... [Gar]sie Arnaldi de Le Luke[3], civi Aquensi, et heredibus suis quod ipsi domum...

[1] Gousse (Landes, arr. Dax, c. Montfort).

[2] Labourd, pays qui correspond aujourd'hui à l'arr. de Bayonne.

[3] Bonnegarde (Landes, arr. Saint-Sever, c. Amou).

[4] Marpaps (*ibid.*).

[5] Arricau (*ibid.*), moulin marqué par l'État-Major sur le Luy de Béarn, entre Bonnegarde et Arnou.

[1] Nassiet (*ibid.*).

[2] Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes). L'abbé était Arnaud V (*Gallia christ.*, t. I, col. 1178).

[3] Laluque (Landes, arr. Saint-Sever, c. Tartas).

Vitalis de Merlet et quandam turrim veterem cum pertinenciis suis... dictam domum possideant et teneant de eodem domino rege imperpetuum sub ennuo censu duorum de[nariorum] de sporla, reddendo inde predicto domino nostro regi et heredibus suis in castro... vel castellano Aquensi qui pro tempore fuerit, nomine ejusdem domini nostri regis et heredum suorum. In cujus rei testimonium has nostras litteras eidem Garsie... apostolorum Petri et Pauli, anno Domini .m°. cc°. lxx°. octavo. »

Quam concessionem factam [vice et nomine] nostro approbamus et eam pro nobis et heredibus nostris confirmamus. In [cujus, etc]...

1750. Rex senescallo Vasconie et constabulario Burdegale [qui nunc sunt] et qui pro tempore fuerint, salutem. Cum Johannes de Greilly et Thomas de Ippegrave, tunc senescalli Vasconie, et Brunus de Saya, tunc senescallus Petragoricensis,... nostrum a Gaufrido Arnaldi et Guaya, uxore sua, partem quam ipsi conjuges habebant in castro d'Estissac[1], Petragoricensis diocesis, precio quingentarum librarum Burdegalensium, de quibus quingentis libris dicti Johannes et Thomas... nerunt solvere nostro nomine eisdem conjugibus centum libras de exitibus communis nostri Petragoricensis quolibet anno, donec eisdem conjugibus de totali summa predicta satisfactum foret, prout per litteras dictorum Johannis et Thome... evidenter, et, sicut ex conquestione Alicie, uxoris Guillelmi de Ffradorvilla, armigeri, filie et heredis dominorum Gaufridi et Guaye defunctorum, eisdem parentibus suis vel aliis ipsorum nomine... mandamus vobis quatinus rotulos et papiros recenseatis et eciam videatis, et aliis modis quibus poteritis veritatem diligenter inquiratis quid solutum est de... predicta, et [si quid]... veritate inquisita, solvendum esse videritis seu inveneritis de quingentis libris predictis, dicte Alicie solvatis, recepta et habita littera predicta sigillis dict... orum...

1751. Ffortis de Noalhan[2], civis Burdegale, habet cartam regis de sexaginta sadonibus terre cum loco, etc.... [usque ad] fossatum de Bardenac quod est ex alio capite, et ex uno latere est terra Aiquelmi... pro sex denariis annui census. Et est ulterius de verbo ad verbum...

1752. Consimilem cartam habet Aiquelmus Ademari, civis Burdegale, de quindecim sadonibus terre... in loco vulgariter appellato Aloc... [ex] uno capite usque ad fossatum de Bardenac quod est ex alio capite, et ex uno latere est terra Fortis de Noalhan et ex alio latere est terra Arnaldi Gombaudi...

1753. Rex constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Litteram quandam quam dudum fieri fecimus Archambaldo, comiti Petragoricensi, antequam susceperimus regimen regni nostri, inspeximus in hec verba :

«[Edwardus, illustris regis Anglie primo]genitus, constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerit, salutem. Sciatis quod nos, confirmantes dilecto et fideli nostro Archambaldo, comiti Petragoricensi, annuum feodum centum et quinquaginta librarum monete Burdegalensis percipiendarum in castro nostro Burdegale, quem prius eidem comiti dederamus, dedimus et concessimus eidem comiti alias centum et quinquaginta libras ejusdem monete percipiendas annuatim, quamdiu vixerit, una cum primis centum et quinquaginta libris ad... per manus vestras ad duos anni terminos, videlicet medietatem ad festum sancti Michaelis et aliam mediatatem ad festum Pasche... [annis] singulis, liberetis. Datum apud Cipenham[1]. xxix. die Aprilis, anno regni domini regis, patris nostri, quinquagesimo tercio[2]. »

Quam quidem litteram et contenta in eadem eidem comiti volumus observari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1754. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod nos concessimus et concedimus habi-

[1] Ms. *De Stissac*. Estissac (Dordogne, arr. Bergerac, c. Villamblard).

[2] Noaillan (Gironde, arr. Bazas, c. Villandraut).

[1] Chippenham, comté de Wilts.

[2] 1269.

IMPRIMERIE NATIONALE.

tatoribus prepositure nostre de Barciaco (?) quod... mercatum... semel in septimana, videlicet die sabbati..., salvis nobis leudis, pedagiis, et aliis dicti mercati exitibus; ita tamen quod dictum mercatum non sit in prejudicium...

1755. Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Guillelmo Seguini, domino de Rioncio, et heredibus suis et successoribus suis... damus per presentes, ita tamen quod idem Guillelmus et successores sui dictam domum sic clausam...

1756. Rex Gerardo de Risona, clerico, salutem[1].

[1] Le rôle se termine par quatre ou cinq actes trop gâtés par l'encre ou l'humidité pour qu'il soit possible d'en tirer autre chose que des mots et des membres de phrase sans intérêt.

XIV

ROTULUS VASCONIE

DE ANNO REGNI REGIS EDWARDI I DECIMO OCTAVO.

(1289–1290.)

MEMBR. 6.

1757. *De quadam compromissione per Mauricium de Credonio facta, per regem acceptata.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum dilectus et fidelis noster Mauricius, dominus Credonii et Sabloii[1], nostrum in ducatu Aquitannie locum tenens, super omnibus controversiis, questionibus et querelis que sunt et quoquo modo esse possunt inter nos et officiales nostros Xanctonie, ex una parte, ac venerabilem patrem G., episcopum Xanctoniensem[2], ex altera, in discretos viros magistros Reymundum de Fferar., decanum, et Gumbaldum de Mercato, canonicum ecclesie Sancti Severini Burdegale, loco et nomine nostro, et idem episcopus, cum voluntate et assensu capituli sui, in magistros Gaufridum de Archiaco[3] et Petrum Senhoreti, canonicos Xanctonienses, pro parte ipsius episcopi, electos tamquam in arbitros, arbitratores seu amicabiles compositores, compromiserit alte et basse sub certis forma, modo, promissionibus, obligacionibus atque penis, prout in litteris hujusmodi compromissi sigillis predictorum Mauricii, episcopi et capituli communitis plenius continetur, universitati vestre duximus declarandum quod nos compromissionem hujusmodi per predictum Mauricium, locum nostrum tenentem, nomine nostro factam in omnibus suis clausulis atque punctis ratam habentes et firmam, ipsam tenore presencium acceptamus. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .iij. die Januarii, anno Domini .m°.cc° .lxxx°.nono[1], et anno regni regis decimo octavo. Et dupplicantur.

1758. *De potestate data Mauricio de Credonio ad compromittendum pro rege super omnibus causis, etc. tangentibus regem racione ducatus Aquitannie.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos, confisi de prudencia et legalitate dilecti consanguinei et fidelis nostri Mauricii, domini de Credonio et Sabloio, militis, nostrum in ducatu Aquitannie locum tenentis, compromittendi pro parte et nomine nostro in quascumque personas quas duxerit eligendas seu nominandas alte et basse sub quacumque verborum forma et sub quibuscumque condicionibus, promissionibus, obligacionibus atque penis, super omnibus causis, controversiis seu questionibus que nos tangunt seu quoquo modo tangere poterunt in futurum racione ducatus nostri Aquitannie, de quibus, prout sibi melius expedire videbitur, plenam sibi concedimus auctoritate presencium potestatem, promittentes sub ypotheca bonorum nostrorum nos ratum habituros et firmum quicquid per eundem Mauricium nostro nomine

[1] Maurice V, seigneur de Craon et de Sablé (voir plus haut, n° 987).

[2] Geoffroi II d'Archiac, évêque de Saintes, mentionné par la *Gallia christ.*, t. II, col. 1076, en 1287 et en 1292.

[3] Archiac (Charente Inférieure, arr. Jonzac).

[1] Cette date est de vieux style, l'année civile commençant à l'Annonciation (25 mars). La 18e année du règne d'Édouard Ier a commencé le 20 novembre 1289

factum fuerit in premissis[1]. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, quarto die Januarii, anno Domini .m°.cc°.lxxx. nono et anno regni regis, etc. supradicto.

1759. *De protectione.* — Robertus Ffoucher, burgensis Colcestrie[2], habet litteras regis de protectione simplices sine clausula, directas senescallo ducatus Aquitannie et omnibus ballivis et ministris ejusdem ducatus, duraturas quamdiu regi placuerit. T. R. apud Westmonasterium, .vj°. die Januarii.

1760. *Pro Willelmo de Leyburna, de attornatis.* — Rex senescallis, castellanis, majoribus, prepositis et omnibus aliis ballivis et ministris suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dilectus et fidelis noster Willelmus de Leyburna[3], qui de licencia nostra moratur in Anglia, attornavit coram nobis loco suo Johannem de Vienna[4] et magistrum Bernardum de Testa sub alternacione, ad lucrandum vel perdendum, in omnibus placitis et querelis motis vel movendis pro ipso Guillelmo vel contra ipsum, in quibuscumque curiis ducatus predicti; et ad instanciam ipsius Willelmi concessimus quod predicti Johannes et Bernardus, vel eorum alter quem presentem esse contigerit, loco ipsius Willelmi facere possint vel possit attornatos vel attornatum quos vel quem voluerint coram senescallo nostro ejusdem ducatus vel constabulario nostro Burdegale, ad omnia predicta placita et querelas prosequendum et defendendum et ad lucrandum vel perdendum in eisdem, sicut predictum est. In cujus, etc., patentes per triennium duraturas. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Januarii, anno, etc. supradicto.

[1] Comparer les *Rouleaux d'arrêts de la cour du roi au XIIIe siècle*, publiés par Ch.-V. Langlois (*Bibl. de l'Éc. des Chartes*, 1889, p. 41).

[2] Colchester, comté d'Essex.

[3] Guillaume de Leybourn (Kent), fils aîné de Roger. Sa généalogie a été donnée par Larking, *Archæologia Cantiana*, t. V (1863); sa biographie, dans le *Dict. nat. biography*. Comp. *Calend. of pat. rolls*, passim.

[4] Jean de Vienne était pannetier du roi (*ibid.*, p. 381, 424).

1761. *De protectione.* — Henricus de Sandwyco, mercator, habet litteras regis de protectione simplices sine clausula, directas senescallis, castellanis, majoribus, prepositis et omnibus aliis ministris et fidelibus suis in ducatu Aquitannie, per triennium duraturas. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Januarii.

Respice cedulam pendentem[1] *pro Willelmo de Acre, mercatore Burdegale.*

1762. [In cedula.] Mandatum est Rustando de Solariis, senescallo regis Xanctonie, quod de exitibus ballive sue liberari faciat Willelmo de Acre, mercatori Burdegale, quaterviginti libras et decem solidos sterlingorum pro quadraginta doliis[2] vini nuper per Matheum de Columbariis[3] ab eodem Guillelmo captis ad opus regis; et rex ei predictam pecunie summam in compoto suo precepit allocari. T. R. apud Westmonasterium, .iij°. die Ffebruarii. Per magistrum Guillelmum de Luda[4], thesaurarium garderobe.

1763. *Pro Thoma de Sandwyco.* — Rex dilecto clerico suo, Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Quia accepimus quod nondum in aliquo satisfecistis dilecto et fideli nostro Thome de Sandwyco, qui per preceptum nostrum moram trahit in obsequio nostro in partibus Vasconie, sicut scitis, de feodo suo quod sibi concessimus percipiendum dum ibidem moratur a magno tempore jam elapso, juxta quod a nobis recepistis in mandatis, miramur, vobis mandantes et firmiter injungentes quod modis omnibus satisfacientes eidem Thome de arreragiis feodi sui predicti, de cetero solvatis eidem plenarie feodum sibi concessum, dum in obsequio nostro moram fecerit in partibus antedictis, cum nolimus quod mora sua ibidem sibi generet detrimentum. Et nos id quod sibi solveritis ex hac causa vobis allocari precipimus per presentes. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Ffebruarii.

[1] C'est le n° suivant.

[2] Ms. *doleis*.

[3] Voir plus haut, n° 32 et ailleurs.

[4] Voir plus haut, n° 1094.

1764. *Pro Guillelmo de La Devise*[1]. — Rex dilecto sibi Johanni de Candeure, collectori reddit
tuum suorum in Agenensi, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus reddituum nostrorum predictorum liberari faciatis Guillelmo de La Devise vel certo attornato ejusdem sexaginta et unam libras et duodecim denarios sterlingorum, pro triginta et uno doliis vini ab eodem Guillelmo nuper per dilectum servientem nostrum Matheum de Columbariis ad opus nostrum captis. Et nos dictam pecunie summam vobis in compoto vestro precipimus allocari. T. ut supra. Per magistrum Guillelmum de Luda, thesaurarium garderobe.

1765. *Pro Nicholao Mingose, mercatore.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod de exitibus ballive vestre liberari faciatis Nicholao Mingose, mercatori de societate de Luka, vel Reynero Guidichonis de Luka[2], centum et octo libras et octo solidos, unum denarium et unum obolum sterlingorum, pro quinquaginta et duobus doliis vini nuper a predicta societate de Luka per dilectum servientem nostrum Matheum de Columbariis ad opus nostrum Londonie captis, recipientes a predicto Nicholao et Reinero, vel eorum altero cui illam pecunie summam liberaveritis, litteras suas patentes seu tallias recepcionem dicte pecunie testificantes. Et nos vobis predictam summam pecunie in compoto vestro precipimus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .xij. die Ffebruarii.

1766. *Pro magistro Osberto de Bageston.* — Rex universis ad quos, etc., salutem. Quia intelleximus quod dilectus clericus noster, magister Osbertus de Bageston[3], receptor et venditor bonorum Judeorum Burdegale nuper per nos licenciatorum extra ducatum nostrum predictum, compotum suum coram dilecto clerico nostro Johanne de Reda[4], ad hoc specialiter per nos deputato, reddiderat competenter, vobis significamus quod prefatum magistrum Osbertum, heredes et executores suos quoscumque de omnibus receptis, expensis et misis, seu liberacionibus in dicto compoto contentis absolvimus et quitamus perpetuo per presentes. Et ideo vobis omnibus et singulis mandamus quatinus a predicto magistro Osberto, heredibus suis seu executoribus quibuscumque, de aliquibus receptis, expensis, misis, seu liberacionibus quibuscumque in dicto compoto contentis aliquid de cetero nullatenus exigatis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xv. die Ffebruarii.

Respice cedulam pendentem[1] *pro magistro Stephano de Ffita.*

1767. [In cedula.] — Rex senescallo suo Vasconie et omnibus subsenescallis suis et aliis ministris suis quibuscumque in dicto ducatu ad quos, etc. Sciatis nos dedisse et concessisse dilecto clerico nostro, magistro Stephano de Ffita[2], quolibet die Jovis aut Veneris in qualibet ebdomada[3] cujuslibet quadragesime, quamdiu vixerit, unum salmonem ffriscum, duos collacos[4] ffriscos et duas lampredas vivas, majores et meliores pisces predictos qui capientur dictis diebus, de exitibus passerie nostre de Lyndia[5] in Petra Gortimo, dum ipsa passeria duraverit in eadem villa, per manus illorum qui dictam passeriam pro tempore tenebunt sive ad firmam sive in commenda percipiendos. Et si contingat quod in aliquibus dictis diebus Jovis aut Veneris predicti pisces vel aliqua pars ipsorum in dicta passeria non capiantur, volumus et precipimus quod proximo die sequente quo tales pisces ibidem capi contigerit, eidem vel suo certo attornato plenarie restituantur, ita quod numerus predictorum piscium in qualibet ebdomada sibi compleatur.

[1] La Devèze (Gers, arr. Mirande, c. Marciac).
[2] Mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls* (p. 183, 244, 296).
[3] Voir plus haut, n° 1635.
[4] Jean de Larée a été souvent mentionné plus haut.

[1] C'est le n° suivant.
[2] Étienne de Lafitte a été souvent mentionné plus haut.
[3] Ms. *obdomada*.
[4] «Aloses». Voir Du Cange, au mot *Colacus*, qu'il traduit par le français *clause* (*sic*); et Lespy et Raymond, *Diction. béarnais*, au mot *coula*.
[5] Lalinde (Dordogne, arr. Bergerac). Il y a, entre Lalinde et Couse, un rocher qui forme un rapide très dangereux; le vicomte de Gourgues (*Dict. topogr. de la Dordogne*) l'appelle la Gratusse.

Quorum piscium recepcionem volumus et precipimus quod dictus magister Stephanus libere habeat et percipiat toto tempore vite sue, ut predictum est, sine contradictione seu perturbacione aliquorum ministrorum nostrorum. Et in compoto seu firma bajuli nostri dicte passerie nostre deliberacionem hujusmodi piscium allocare volumus et precipimus per presentes. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xv. die Ffebruarii.

1768. *De castris, terris et tenementis que fuerunt Johannis de Greiliaco, liberandis Johanni Russelli.* — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Cum nuper ante mortem Petri de Greiliaco[1] concesserimus eidem quod de omnibus debitis in quibus Johannes de Greiliaco, pater suus, nobis, die quo versus Terram Sanctam iter arripuit[2], tenebatur, nobis solveret per annum septingentas libras Burdegalensium, quousque nobis de predictis debitis esset plenarie satisfactum, ac nos castra et omnes terras et tenementa que fuerunt prefati Johannis die predicto et que per mortem prefati Petri jam sunt in manu nostra, dilecto et fideli nostro Johanni Russel[3] commiserimus tenenda nomine nostro, quamdiu nostre placuerit voluntati, reddendo nobis de exitibus castrorum, terrarum et tenementorum predictorum per annum septingentas libras Burdegalensium, unam videlicet medietatem in festo sancti Michaelis et aliam medietatem in festo Pasche, prout prefatus Petrus nobis inde reddere consuevit, ita tamen quod idem Johannes de residuo exituum predictorum debita prefati Petri solvat[4] et execucionem testamenti ipsius Petri inde fieri faciat, prout saluti anime ejusdem magis viderit expedire, vobis mandamus quod predicto Johanni castra, terras et tenementa predicta cum pertinenciis sine dilacione liberetis, tenenda nomine nostro in forma predicta. T. R. apud Ffackenham[1], .xxvij. die Marcii. Et sunt patentes.

Et mandatum est Mauricio de Credonio, tenenti locum regis in ducatu Aquitannie, quod predictum Johannem Russel, castra, terras et tenementa predicta tenere permittat in forma predicta, et quod sibi in hiis ipsum contingentibus coram eo consilium et auxilium impendat, etc. Et fuit breve clausum.

1769. *Pro Johanne de Greyliaco.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum Johannes de Greyliaco, antequam versus Terram Sanctam arripuit iter suum, emisset terram que fuit Hugonis de Castro Moronis[2], videlicet sub hac forma quod terram illam ab eodem Johanne, cum nobis placeret, pro precio pro quo eam emit haberemus, et terra illa ad manus nostras ea de causa devenerit, nulla allocacione eidem Johanni de eodem precio adhuc facta, vobis mandamus quod precium illud in solucione debitorum que prefatus Johannes nobis debuit die predicto, in presencia dilecti et fidelis nostri Johannis Russel, cui castra, terras et tenementa prefati Johannis de Greiliaco commisimus, tenenda nomine nostro vel ejus certi attornati, allocari faciatis; et, cum sciverimus quantum pro precio illo fuerit allocatum, vobis id faciemus in vestro compoto allocari. T. R. apud Ffekenham, .xxvij. die Marcii. Et sunt patentes.

1770. *Pro abbate Clari[a]c[ensi]*[3], *diocesis Agenensis.* — Rex dilecto et fideli suo Reymundo de Campania[4], senescallo suo Agenensi, et thesaurario suo, ibidem, salutem. Quia de gracia nostra speciali remisimus et perdonavimus dilecto nobis in Christo abbati Clari[acensi], diocesis Agenensis, centum et quinquaginta libras Arnaldensium ad

[1] La présente charte prouve que Pierre de Grilly, fils de Jean, mourut vers 1289. C'est donc par erreur que le P. Anselme (t. III, p. 369) le fait vivre encore en 1291 et plus ard.

[2] Jean de Grilly accompagna le prince Édouard dans son expédition en Palestine (le P. Anselme, *ibid.*, p. 368).

[3] Souvent mentionné dans le *Calendar of patent rolls.*

[4] Jean de Grilly avait donc survécu à son fils.

[1] Fakenham, comté de Norfolk.

[2] Voir plus haut, n[os] 419 et 1126.

[3] Gaillard de Laroque, abbé de Saint-Pierre-de-Clairac (*Gallia christ.*, t. II, col. 942).

[4] Raimond de Campagne, sénéchal d'Agenais, est souvent mentionné plus haut.

quas per vos, prefate senescalle, racione quorumdam excessuum quos fecisse dicebatur nuper extitit condempnatus, vobis mandamus quod prefatum abbatem de predictis centum et quinquaginta libris quietum esse penitus faciatis, nichil ab eo inde de cetero exigentes; et, si quid ab eo post recessum suum a partibus illis ad nos in Anglia vel a fidejussoribus suis inde receperitis, id ei sine dilacione restitui faciatis. T. R. apud Wodestok[1], .ix°. die Aprilis.

1771. Rex dilecto et fideli Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Quia dilectus nobis in Christo abbas Clariac[ensis], diocesis Agenensis, nobis graviter est conquestus quod sibi et conventui suo quedam gravamina per bajulum et universitatem bastide castri nostri Senhorn[2] contra justiciam inferuntur, vobis committimus et mandamus ut de controversiis et questionibus que vertuntur inter nos et consules ac universitatem bastide predicte, ex parte una, et predictos abbatem et conventum, ex altera, racione quarumdam convencionum dudum habitarum super confinibus jurisdictionum et aliis inter predecessores nostros et consules et universitatem predictos ac abbatem quondam et conventum loci predicti, de quibus extant littere Alphonsi, quondam comitis Pictavie et Tolose, et Johanne, uxoris sue, quas diligenter inspeximus, et publica instrumenta, et de surprisiis, ut dicitur, factis per bajulum nostrum, consules et universitatem predictos contra convenciones predictas, assumpto vobiscum uno vel duobus de consiliaris nostris parcium illarum, ad bastidam predictam quamcicius poteritis personaliter accedendo, vocatisque partibus coram vobis et eciam pro nobis legitimo defensore, de plano et absque strepitu judiciali, via ordinaria penitus pretermissa, plenam justiciam eis juxta formam convencionum predictarum fieri faciatis. Et hoc nullatenus omittatis, scientes quod nostre intencionis est et similiter voluntatis ut in hac parte de plano et summarie, et nullo modo per viam ordinariam, procedatur. In cujus, etc. Datum apud Wodestok, .ix. die Aprilis.

1772. *Pro Nicholao Mingosis*[1] *et Graciano Perdriz, mercatoribus de Luka, de denariis provenientibus de exitibus ducatus Aquitannie sibi liberandis.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod omnes denarios provenientes de exitibus ducatus nostri Aquitannie, exceptis necessariis misis et expensis circa custodiam ducatus illius apponendis, et eciam stipendiis sive vadiis ministrorum et servientium nostrorum in partibus illis, exceptisque liberacionibus sive solucionibus quas ante ultimum recessum nostrum a partibus illis fieri precepimus, dilectis nobis Nicholao Mingosis et Graciano Perdriz et sociis suis, mercatoribus de Luka in partibus illis commorantibus, sine dilacione aliqua liberari faciatis. Et hoc nullo modo omittatis; nos enim id quod eisdem mercatoribus nostris sic liberaveritis vobis in vestro compoto volumus allocari. T. R. apud Eynesham[2], .xj. die Aprilis.

MEMBR. 5.

1773. *Pro Reymundo de Campania, senescallo Agenensi.* — Rex dilecto suo Johanni de Candovere, receptori suo in Agenesio, salutem. Cum nos ex gracia speciali remiserimus et quitaverimus Beraldo de Monte Acuto equum et harnesium suum et Jordano de Insula[3], militi, equum et harnesium Armandi de Monte Acuto, cum quibus [equis] et harnesiis dicti Beraldus et Armandus causa bellandi intraverunt campum coram dilecto et fideli nostro Reimundo de Campania, milite, senescallo nostro Agenensi, vobis mandamus quatinus expensas debitas et racionabiles quas idem senescallus fecit occasione vadii predicti duelli, de quibus vos certum faciet,

[1] Woodstock, comté d'Oxford.

[2] Peut-être est-ce le nom primitif de Laparade, bastide fondée par Alfonse de Poitiers sur un terrain dépendant de l'abbaye de Clairac (J. Andrieu, *Histoire de l'Agenais*, t. I, p. 96. Cf. la *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, publiée par A. Molinier, t. I, p. 272, 274).

[1] Voir plus haut, n° 1750.

[2] Ensham, comté d'Oxford.

[3] Jourdain V, sire de l'Isle[-en-Jourdain] et de Mongaillard, a été souvent mentionné plus haut; voir, par exemple n° 1494.

eidem senescallo solvatis et reddatis vel in suis compotibus allocetis. Nos enim quicquid eidem solveritis vel allocaveritis modo predicto racione predicta volumus et precipimus in vestris compotibus allocari. In cujus, etc. Datum apud Ambresbur.[1], .xviij. die Aprilis.

1774. *Pro Willelmo de Vigea, mercatore.* — Rex dilecto clerico suo Iterio Buchard[2], constabulario Burdegale, salutem. Quia Willelmus de Vigea, mercator, dudum, dum essemus apud Burdegalam, solvit Petro le Brun et Johanni le Carcere, drapariis de Provincia, pro stipendiis suis, dum fuerunt in Burdegala ad faciendum ibi pannos, ducentas libras Turonensium nigrorum, sicut in compoto ipsius Willelmi continetur, vobis mandamus quod predictas ducentas libras Turonensium nigrorum Tadino, fratri ipsius Willelmi, has litteras nostras deferenti, ad opus ejusdem Willelmi sine dilacione liberari faciatis, recipientes prius ab eodem Tadino litteras suas patentes receptionem dicte pecunie continentes. Et nos pecuniam illam in compoto vestro vobis allocari faciemus. In cujus, etc. T. R. apud Wyntoniam, .xx. die Aprilis. Quia testificatum est per magistrum W. de Luda, custodem garderobe regis.

1775. *Pro Alexandro de La Peveree[3], de castro et castellania de Podio Guillelmi[4] sibi commissis ad terminum vite.* — Rex omnibus, etc. Noveritis nos concessisse et hac carta nostra confirmasse dilecto et fideli nostro Alexandro de La Peveree castrum nostrum et castellaniam de Podio Guillelmi, habenda ad totam vitam ipsius Alexandri de nobis et heredibus nostris cum omnibus ad dicta castrum et castellaniam[5] spectantibus; ita quod post mortem ipsius Alexandri castrum illud et castellania[6] predicta cum suis pertinenciis ad nos et heredes nostros in statu tali vel meliori quo fuerit tempore concessionis nostre predicte sibi facte integre revertatur, sine contradictione heredum predicti Alexandri vel alterius cujuscumque; ita videlicet quod nec heredes sui vel aliquis nomine ipsorum in castro vel castellania[1] predictis vel pertinenciis suis aliquid juris vel clamii post mortem ipsius Alexandri exigere poterunt vel aliquatenus vindicare. In cujus rei testimonium has litteras nostras in modum cyrograffi confectas, quarum una pars sub sigillo predicti Alexandri residet in thesauraria nostra, eidem Alexandro fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Westmonasterium, quinto die Maii, anno regni nostri decimo octavo.

Et ego, predictus Alexander, pro me et heredibus meis protestor et bona fide promitto quod in castro vel in castellania predictis heredes vel executores mei vel aliquis alius nomine meo non possint aliquid juris vel clamii exigere seu vindicare aliqua racione, set quod integre et quiete revertantur ad prefatum dominum regem et heredes suos. In cujus rei testimonium ego, predictus Alexander, huic scripto sigillum meum apposui. Datum apud Westmonasterium, quinto die Maii, anno Domini .m^{mo}.cc^{mo}. nonagesimo.

Vacat, quia restitutum fuit et cancellatum.

1776. *Pro magistro Stephano de Ffyta.* — Rex omnibus, etc., salutem. Sciatis quod commisimus dilecto et fideli clerico nostro, magistro Stephano de Ffyta, bastidam nostram de Damasan[2], Agenensis diocesis, cum pertinenciis dicte bastide, tenendam per se vel per alium de nobis ad firmam ad totam vitam suam, reddendo inde nobis per annum tantum quantum aliquis alius nobis dare racionabiliter voluerit pro eadem; ita tamen quod de firma illa subtrahantur singulis annis centum libre monete Arnaldensis quas eidem Stephano in eadem firma, tam pro robis suis quam de dono nostro, annuatim volumus allocari. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, quinto die Maii.

Et mandatum est receptori Agenesii vel ejus

[1] Amesbury, comté de Wilts.

[2] Le même qu'Itier d'Angoulême, connétable de Bordeaux, si souvent mentionné plus haut.

[3] Voir plus haut, n° 126.

[4] Puyguilhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoulès).

[5] Ms. *castellianam.*

[6] Ms. *castelliana.*

[1] Ms. *castelliana.*

[2] Damazan (Lot-et-Garonne, arr. Nérac).

Stephano in firma predicta singulis annis allocari faciat in forma superius annotata, recipiens ab eo litteras regis patentes de denariis pro robis suis predictis percipiendis testimonium perhibentes. Rex enim eidem predictas centum libras in compoto suo vult allocare. T. ut supra. Et sunt patentes.

1777. *Pro hominibus questalibus Bertrandi de Insula.* — Rex dilecto et fideli suo Reymundo de Campania, senescallo suo Agenensi, salutem. Mandamus vobis quod non permittatis homines questales dilecti valletti nostri, Bertrandi de Insula, recipi seu admitti in bastidas nostras contra statum et libertates ejusdem. Datum apud Westmonasterium, .vj. die Maii.

1778. *Pro Willelmo de Monte Revelli*[1], *ballivis et ministris suis.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Quia testificatum est coram nobis per dilectum et fidelem nostrum Hugonem de Brok[2], quem nuper una cum Nicholao le Gras jam defuncto et dilectis clericis nostris magistro Bonetto de Sancto Quintino et Iterio de Engolisma, nobis tunc existentibus in Vasconia, assignavimus ad quasdam inquisiciones in partibus inter duo maria de quibusdam transgressionibus tam nobis quam aliis ibidem illatis faciendas, quod dilectus et fidelis noster Willelmus de Monte Revelli, ballivi et ministri sui parcium earumdem de hujusmodi transgressionibus penitus sunt inmunes, nos eundem Willelmum, ballivos et ministros suos predictos occasione transgressionum hujusmodi nolentes imposterum aliquatenus molestari, ipsos de transgressionibus predictis usque ad festum Pentecostes anno regni nostri decimo septimo pro nobis et heredibus nostris, quantum in nobis est, tenore presencium, quietamus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .viij. die Maii.

1779. *Adhuc pro predicto Alexandro de la Peveree, de predictis castro et castellania sibi liberandis.* — Rex dilecto et fidelii suo Augerio Mote, militi, salutem. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peveree, militi, castrum nostrum Podii Guillelmi cum castellania et omnibus suis pertinenciis, habendum et tenendum ad terminum vite sue, quod castrum vobis nuper tradi feceramus ad quemdam terminum fere jam elapsum, in partem solucionis cujusdam debiti in quo genitori vestro et vobis tenebamur, prout recolimus, vobis mandamus quatinus cum dilectis et fidelibus nostris senescallo nostro Vasconie et constabulario nostro Burdegale de debito in quo dictum castrum adhuc vobis existit obligatum computetis; quibus mandavimus quod vobiscum computent et de debito in quo eis constiterit dictum castrum adhuc vobis esse obligatum vobis satisfaciant in pecunia numerata, aut quod vobis aliquam aliam castellaniam, ballivam seu prepositturam vobis competentem tradant[1] et liberent usque ad satisfactionem dicti debiti. Quare volumus et vobis precipimus quatinus dictum castrum cum castellania et omnibus suis pertinenciis prefatis senescallo et constabulario nostris aut eorum alteri aut alicui eorum certo mandato sine dilacione qualibet liberetis, predicto Alexandro liberandum secundum formam carte nostre quam sibi inde fecimus; et hoc nullo modo omittatis[2]. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xij. die Maii.

1780. Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale vel eorum alteri, salutem. Quia nuper concessimus dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peveree, militi, castrum nostrum Podii Guillelmi cum castellania et omnibus juribus ad dictum castrum pertinentibus ad terminum vite sue, quod castrum cum castellania et juribus suis predictis dilecto et fideli nostro Augerio Mote, juniori, prius tradi feceramus, in partem solucionis cujusdam debiti in quo domino Augerio Mote, genitori suo, tenebamur, habendum et tenendum usque ad finem quatuor annorum, quorum duo anni et amplius sunt jam elapsi, videlicet quolibet anno pro .ccl. libris Burdegalensis monete, vobis mandamus quatinus cum dicto Augerio Mote juniori de debito in quo dictum castrum sibi adhuc existit obligatum

[1] Voir plus haut, n° 1635.

[2] Mentionné plusieurs fois dans le *Calendar of patent rolls.*

[1] Ms. *tradent.*

[2] Ms. *dimittatis.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

locum tenenti quod predictas centum libras prefato computetis; et quod inveneritis ex hoc sibi adhuc deberi de exitibus ducatus nostri predicti in pecunia numerata sibi solvatis seu solvi faciatis, aut aliquam aliam castellaniam, ballivam seu preposituram nostram sibi competentem tanti valoris preter residuo dicti debiti usque ad ejusdem satisfactionem tradatis seu tradi faciatis. Et quicquid in hac parte solveritis vel ordinaveritis volumus et precipimus in compoto vestri, constabularius, per presentes allocari, retinentes penes vos litteras acquietancie tocius debiti una cum litteris de liberacione castri predicti; et dictum castrum Podii Guillelmi cum castellania, juribus et omnibus pertinenciis suis sibi prius traditis a predicto Augerio capiatis et ea plenarie predicto Alexandro liberetis, tenenda et habenda secundum formam carte nostre feofamenti quam vobis intimabit. Datum apud Westmonasterium, .xij°. die Maii.

1781. Rex universis habitatoribus et commorantibus in castro et castellania Podii Guillelmi et ejus pertinenciis in diocesi Petragoricensi, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto et fideli nostro Alexandro de la Peveree, militi, presencium exhibitori, predicta castrum et castellaniam cum omnibus juribus suis, censibus, deveriis et pertinenciis suis quibuscumque, habenda et tenenda toto tempore vite sue, regenda et custodienda et defendenda. Quare vobis omnibus et singulis precipimus et mandamus quatinus eidem Alexandro tanquam domino dictorum castri et castellanie et suarum pertinenciarum, quoad vixerit, sitis in omnibus et per omnia obedientes, intendentes et respondentes. In cujus, etc. Datum ut supra.

1782. *Pro Willelmo de Monte Revelli, milite, et Willelmo, filio ejus.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi, et Willelmo, filio suo et heredi, et eorum heredibus quinquaginta libratas terre et census in loco competenciori pro nobis et pro eis in terra nostra Vasconie, habendas et tenendas sibi et heredibus [suis] de nobis et heredibus nostris imperpetuum, vobis precipimus et mandamus quatinus predictas quinquaginta libratas terre et census de terris et censibus nostris in ipso ducatu eisdem Willelmo et Willelmo nomine nostro in loco competenciori, ut predictum est, pro nobis et pro eis, assignetis et deliberetis, prout ad vestri honorem et commodum nostrum et predictorum W. et W. uberius duxeritis providendum. Et cum predictum mandatum nostrum feceritis et adimpleveritis, nobis per litteras vestras patentes de omnibus et singulis articulis predictam assignacionem contingentibus cerciorare non omittatis. Datum apud Westmonasterium, .xvj. die Maii.

1783. Rex eisdem vel eorum alteri, salutem[1]. Quia concessimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi, et Willelmo, filio et heredi suo, terram nostram que vocatur terra de Bydona[2] inter duo maria cum omnibus pertinenciis, habendam et tenendam imperpetuum, vobis mandamus quatinus eosdem Willelmum et Willelmum vel eorum certos attornatos in plenam et pacificam seisinam de predicta terra cum suis pertinenciis ponatis, secundum formam carte nostre feofamenti quam inde habent. Mandamus eciam vobis, constabularius, quatinus fideliter computare faciatis quantum predicta terra de Bydona, quam ad presens tenet a nobis ad censum, poterit valere a die confectionis presencium usque ad finem termini firme sue anni presentis, et quantum dicta terra diminuitur per veram estimacionem per homines; et redditus quos nuper reddidimus dilecto et fideli nostro Capitali de La Trene[3] de homagio ejusdem terre, tantum allocetis eidem militi in firma ballive sue anni presentis. Quas summas sic per vos estimatas et allocatas volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum apud Westmonasterium, .xvj. die Maii.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. III, p. 146.

[2] Non identifié.

[3] Latresne (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon). L'existence, prouvée par le présent acte, d'un captal de Latresne au XIIIe siècle contredit ce que Baurein avance sur le sujet (*Variétés bordeloises*, t. III, p. 407).

1784. *De denariis liberandis mercatoribus de Luka ad negocia regis inde expedienda.* — Rex constabulario Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus totam pecuniam provenientem de exitibus ducatus nostri predicti ultra expensas necessarias [ad] vadia et feoda dictum ducatum contingencia[1] Nicholao Myngosii et sociis suis, mercatoribus Lucanensibus, ad quedam ardua negocia nostra inde expedienda que eis injunximus, liberari faciatis, recipientes ab eis litteras acquietancie de recepcione tante pecunie. Quam pecunie summam, cum eam sic liberaveritis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s°.

1785. *Adhuc pro predictis Willelmo de Monte Revelli et Willelmo, filio ejus*[2]. — Rex universis, etc., salutem. Sciatis nos pro nobis et heredibus nostris concessisse dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi, et Willelmo, filio et heredi suo, totam terram nostram que vocatur terra de Dydona[3] inter duo maria in Vasconia, in diocesi Burdegalensi, existentem in parochiis de Carynan[4], Ffarges[5] et eorum confinibus ubicumque, cum omnibus hominibus, homagiis, vineis, terris, landis, nemoribus, censibus, obliis, deveriis, albergatis, et cum omni jurisdictione, usque ad summam sexaginta et quinque solidorum Burdegalensis monete, et cum omnibus suis aliis pertinenciis, habendam et tenendam eisdem Willelmo [et] Willelmo, heredibus et assignatis suis, de nobis et heredibus nostris predictam terram cum omnibus pertinenciis prenotatis, libere, quiete, bene et in pace, [in] feodum hereditarium imperpetuum, faciendo nobis et heredibus nostris, ducibus Aquitannie, in mutacione cujuslibet dominii, pro sporla, unam lanceam in castro nostro Burdegale constabulario nostro ejusdem castri liberandam, pro omni servicio et demanda; salvis nobis et heredibus nostris serviciis et deveriis dominicis ad ducatum nostrum predictum pertinentibus. Volumus eciam et precipimus universis senescallis nostris Vasconie et constabulariis nostris Burdegale qui pro tempore fuerint quod predictam terram cum omnibus pertinenciis suis prenominatis prefatis Willelmo et Willelmo, eorum heredibus et assignatis, contra quascumque personas secundum leges et consuetudines Vasconie warantizent et defendant imperpetuum. In cujus rei testimonium huic presenti carte nostre sigillum nostrum apponi fecimus. Hiis testibus : venerabili patre Roberto Burnel, Bathoniensi et Wellensi episcopo, tunc cancellario nostro, Gilberto de Clare, comite Gloucestrie et Herefordie[1], Henrico de Lacy, comite Lincolnie[2], Waltero de Bello Campo[3], tunc senescallo hospicii nostri, Elia de Hawyle[4], Ricardo de Bosco[5] et Gilberto de Brideshal[6], militibus hospicii nostri, et multis aliis. Datum apud Westmonasterium, .xvj. die Maii.

1786. *Pro magistro Rogero de Gaya.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario Burdegale, salutem. Quia commisimus dilecto clerico nostro, magistro Rogero de Gaya, quinquaginta libras Arnaldensis monete in recompensacionem expensarum suarum factarum et faciendarum anno presenti in prosecucionem negociorum nostrorum extra terram nostram, vobis mandamus quatinus dictas quinquaginta libras in compoto suo quem habet coram vobis reddendum de exitibus,

[1] Ms. *contingentem.*

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 372.

[3] Cette terre est appelée *Bydona* au n° 1783.

[4] Carignan (Gironde, arr. Bordeaux, c. Créon).

[5] Fargues (*ibid.*).

[1] Gilbert de Clare, comte de Gloucester et de Hertford depuis 1262. Il avait épousé Alice, fille de Gui de la Marche, comte d'Angoulême, avec laquelle il divorça en 1285. En 1289, il se remaria avec Jeanne d'Acre, fille d'Édouard Ier. Il mourut en 1295 (Dugdale, *Baronage*, t. I, p. 213).

[2] Voir plus haut, n° 479.

[3] Fils cadet de Guillaume Ier de Beauchamp d'Emley. Il épousa Alice de Tony et mourut en 1303 (Dugdale, *Baron.*, t. I, p. 248). Ses gages comme sénéchal de la maison du roi sont marqués dans le *Liber quotidianus contrarotulatoris garderobae* (1299-1300) publié par la Société des Antiquaires en 1787; voir page 195.

[4] Voir plus haut, n° 365, et *Calendar of patent rolls.*

[5] Voir plus haut, n° 479.

[6] Voir plus haut, n° 1443. Comp. Roberts, *Calendar. geneal.*, p. 523, et le *Liber quotidianus garderobae*, p. 204.

condempnacionibus et composicionibus Judaismi Lectore et Leomannie, allocetis. Quam pecunie summam sibi sic allocatam volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum apud Westmonasterium, .xix°. die Maii.

1787. *Pro Georgio et Roberto Auvar, Lumbardis.* — Rex universis et singulis comitibus, vicecomitibus, baronibus, senescallis, majoribus et prepositis, et aliis fidelibus suis in Vasconia ad quos, etc., salutem. Universitatem vestram requirimus nichilominus et mandamus quatinus Georgio et Roberto Auvar, Lumbardis, fratribus commorantibus apud Burdegalam, quos cum familia et bonis ipsorum sub protectione nostra recepimus per terras nostras legitime suas mercandisas excercendo, super debitis que debentur eisdem in terris nostris et aliis que coram vobis expedire habebunt, cum favore benivolo faciatis celeris justicie complementum; ita quod propter vestrum defectum ipsos non oporteat ad nos habere recursum, presentibus post triennium minime valituris. T. R. apud Westmonasterium, .xx. die Maii.

MEMBR. 4.

1788. *Pro Willelmo Arnaldi de Tantalone*[1] *et Markesia, sorore ejus*[2]. — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candovere, receptori suo Agenensi, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus dilecto valletto nostro, Willelmo Arnaldi de Tantalone, de primis exitibus ballive vestre solvatis seu solvi faciatis quadringentas libras Burdegalensis seu Arnaldensis monete, in perpacacionem trium milium et quingentarum librarum dicte monete quas dilectus clericus noster Johannes de Reda pro nobis et nomine nostro promisit se daturum eidem de Willelmo pro empcione castri Tantalonis et suarum pertinencarium, quod castrum nuper ab eo emit ad opus nostrum; providentes quod dicta pecunia liberetur eidem Willelmo ad Markesiam sororem suam inde maritandam et non alibi; recipientes a prefato Willelmo cartam suam acquietancie de recepcione tocius predicte pecunie, et de dicta Markesia cartam suam quiete clamancie de predicto castro Tantalonis cum omnibus suis pertinenciis nobis et heredibus nostris habendo et tenendo imperpetuum. Et cum predicta feceritis, predictas quadringentas libras volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Maii.

[1] Voir plus haut, n° 1206.

[2] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 373.

1789. *Adhuc pro Willelmo Arnaldi de Tantalone.* — Rex preposito suo Vasatensi, salutem. Quia intelleximus quod Willelmus Arnaldi, nuper defunctus, pater dilecti valletti nostri Willelmi Arnaldi de Tantalone, Bertramo de La Deuz[1], civi nostro Vasati, quasdam balistas suas de cornu pro quadam certa porcione peccunie nuper inpignoravit, de qua pecunia dilectus vallettus noster paratus est sibi satisfacere, prout dicit, vobis mandamus quatinus dictum Bertramum diligenter moneatis ut, facta sibi solucione de eadem pecunia per prefatum vallettum nostrum, eidem valletto dictas balistas sine dilacione restituat. Quod si facere noluerit et dictus vallettus vobis inde querelam fecerit, sibi faciatis breve jus et maturum, secundum leges et consuetudines Vasatenses. Datum apud Westmonasterium, .xxx. die Maii.

1790. *Pro Roberto le Chaumberleyn, serviente regis, de compoto audiendo.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Quia intelleximus quod dilectus clericus noster Johannes de Reda, nuper existens pro nobis in ipso ducatu nostro, tradidit in commendam seu custodiam castrum nostrum Thalomonis[2] et castellaniam cum suis pertinenciis Roberto le Chaumberleyn, servienti nostro, et sibi injunxit quod domos nostras, mariscum, vineas et halas, et alias res nostras ibidem existentes que erant quasi destructe, de exitibus ejusdem castellanie reparari et emendari faceret, vobis mandamus quatinus compotum suum audiatis et omnes custus et misas quos in reparacione predictorum posuerit,

[1] Sans doute un membre de la famille de Ladils.

[2] Talmont-sur-Gironde (Charente-Inférieure, arr. Saintes, canton Cozes).

prout racionabiliter coram vobis ostendere poterit, in dicto compoto suo allocetis. Et si inveneritis ipsum sufficienter respondere de exitibus predicte castellanie et predictas res sic esse reparatas, tunc dictum castrum cum castellania et suis pertinenciis, anno futuro, modo quo ipse tempore preterito ea tenuit, tenere permittatis; et, si contrarium inveneritis, de dictis castro et castellania ordinetis, prout vobis melius videbitur ad commodum nostrum faciendum. Datum ut supra.

1791. *De senescallis et subsenescallis et aliis ministris regis in Vasconia insufficientibus et inobedientibus amovendis, et aliis loco eorum constituendis*[1]. — Rex dilecto et fideli consanguineo suo Mauricio de Credonio, tenenti locum suum in ipso ducatu, salutem. Quia in eodem ducatu nostro quamplures senescalli et subsenescalli et quidam alii ministri nostri assignati diversis senescalciis et aliis officiis nostris per litteras nostras sigillatas cum magno sigillo nostro minus nobis sufficienter et senescallo nostro Vasconie in aliquibus inobedientes existunt, prout ex relatu quorumdam nuper intelleximus, vobis mandamus quatinus in proximo adventu vestro in ipso ducatu de hujusmodi senescallis et subsenescallis et ceteris ministris nostris per predictum senescallum nostrum Vasconie et constabularium nostrum Burdegale et per alios fideles nostros diligenter inquiratis[2]; et, si quos tales inveneritis, tunc non obstante aliqua littera nostra de hujusmodi assignacione ipsos amoveatis, et alios per consilium dictorum senescalli et constabularii, quales videritis ad nostrum commodum et terre nostre predicte utiliores et meliores in suis officiis seu senescalciis, loco eorum ponatis et constituatis. Et ad hoc faciendum vobis vices nostras in hac parte totaliter committimus per presentes. Datum ut supra.

1792. *Pro Aycardo Ffortonis*[3], *burgense de Burgo*[4]. — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quatinus de ejusdem ducatus nostri exitibus dilecto nobis Aycardo Ffortonis, burgensi de Burgo, solvatis seu solvi faciatis triginta libras Burdegalensis monete pro feodo suo de termino Natalis Domini ultimo preterito. Item, solvatis eidem quindecim libras ejusdem monete in quibus sibi tenebamur de veteri debito, prout patet per litteras nostras quas inde habet. Item, solvatis eidem de exitibus Judaismi nostri Vasconie centum et quinque libras ejusdem monete, quas nuper sibi contulimus pro laboribus et expensis suis factis in negocio nostro ejusdem Judaismi et quorumdam aliorum negociorum nostrorum in terra nostra Vasconie; recipientes ab ipso litteram acquietancie de predictis triginta libris ac litteras quas habet de debito predictarum quindecim librarum, una cum littera acquietancie ejusdem pecunie et predictarum centum et quinque librarum, specificante acquietanciam omnium debitorum et arreragiorum, vadiorum et expensarum, de tempore quo primo venit in servicio nostro usque ultimum recessum nostrum de Vasconia, nisi de predictis pecuniarum summis aut aliqua earum inde fuerit sibi prius per nos satisfactum. Et nos predictas peccuniarum summas sic per vos solutas volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut s^a.

1793. *Pro J., Agenensi*[1] *episcopo*. — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum teneamur venerabili patri J., Agenensi episcopo, in quadam pecunie summa de illis duobus milibus librarum Turonensium et Arnaudensium quas dudum nobis mutuo tradidit per diversas vices, sicut in duobus paribus litterarum quas de nobis inde habet plenius continetur, de qua quidem summa per vos sibi satisfieri volumus indilate, vobis mandamus quod pecuniam illam, prout eam sibi a retro esse vobis constare poterit, eidem episcopo sine dilacione aliqua persolvatis. Et nos pecuniam illam quam sibi in hac parte solveritis, cum nobis inde constiterit, et litteram quam idem episcopus inde habet nobis resti-

[1] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 372.
[2] Ms. *inquirant*.
[3] Voir plus haut, n°s 907, 924.
[4] Bourg-sur-Mer (Gironde).

[1] Jean Géraud, évêque d'Agen (*Gall. christ.*, t. II, col. 920).

tueritis, vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Westmonasterium, primo die Junii.

1794. *Pro Roberto Pistore, panetario regis.* — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candovere, receptori suo Agenensi, salutem. Mandamus vobis quatinus de exitibus ballive vestre solvatis seu solvi faciatis dilecto servienti nostro Roberto Pistori, panetario nostro, seu ejus certo procuratori, nomine nostro, ducentas libras Arnaldensium in quibus sibi tenebamur pro quodam debito in quo dilectus et fidelis noster dominus Eschavetus, quondam comes Bigorre[1], sibi tenebatur et in quibus ducentis libris nos eidem comiti tenebamur pro feodo suo unius anni, dum vixerat; recipientes ab ipso vel suo certo procuratore litteras obligatorias et acquietancie de predicto debito, una cum litteris de recepcione ejusdem pecunie. Et nos pecuniam illam, cum eam sic solveritis, volumus et precipimus in compoto vestro allocari. Datum ut supra.

1795. *De receptore in Agenesio constituto.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciat universitas vestra quod nos facimus et constituimus dilectum clericum nostrum Johannem de Candevere, portitorem presencium, receptorem nostrum ad recipiendum vice et nomine nostro omnes res, redditus, exitus et proventus nostros terrarum nostrarum Agenensis, Caturicensis, Lecthorensis et Auxitane dioceseum et bastide nostre de Villa Franca[2] site in Petragoricensi prope castrum nostrum de Salva Terra[3], et ad audiendum recipiendumque, allocandum et terminandum compotos et raciocinia omnium ballivorum et ministrorum nostrorum qui ad ea nobis reddenda tenentur in terris nostris predictis, prout justum fuerit et ei videbitur ad commodum nostrum melius faciendum; ita tamen quod constabulario nostro Burdegale, vel alii quem ad hoc duxerimus ordinandum, de hiis que nostro nomine receperit respondeat, prout juris fuerit et racionis, necnon ad omnia et singula facienda que ad officium receptoris nostri pertinere noscuntur in partibus supradictis, quamdiu nostre placuerit voluntati. Quare volumus et mandamus quod omnes nostri bajuli, ministri et subditi predictarum terrarum nostrarum eidem nostro clerico in omnibus que ad receptoris nostri spectant officium pareant, obediant et intendant, donec a nobis aliud habuerint in mandatis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xiiij. die Octobris, anno, etc. .xvij^{us}[1].

1796. *Adhuc pro J., Agenensi episcopo.* — Rex dilecto consanguineo et fideli suo Mauricio de Credonio, locum suum tenenti in eodem ducatu, salutem. Monstravit nobis venerabilis pater dominus J., permissione divina Agenensis episcopus, quod magister Bernardus Martini, judex noster ordinarius in Agenesio, et Willelmus de Bordella[2], bajulus noster de Thornon.[3], et quidam alii servientes nostri eidem episcopo multas injurias, invasiones et insultus fecerunt seu fieri procuraverunt; propter que predicti judex et bajulus supposuerunt se dicto et ordinacioni ejusdem episcopi; cumque episcopus dictum suum dixisset, iidem judex et bajulus sibi inmediate contradixerunt, nolentes in aliquo eidem dicto suo stare vel obedire, ad ipsius domini episcopi maximum dedecus et gravamen. Quare vobis mandamus quatinus in proximo adventu vestro ad partes Vasconie personaliter ibidem accedatis et hoc, quamcicius commode poteritis, vocatis coram vobis qui fuerunt evocandi, diligenter et de plano super premissis inquiratis, et utrique parti justiciam faciatis vel composicionem eidem episcopo honestam fieri faciatis; audiatis eciam quosdam alios articulos de quibus idem episcopus dicit gentes nostras sibi injuriari et quos vobis sub sigillo cancellarii nostri privati vobis mittimus inspiciendos, ut quod justum fuerit in hac parte nobis et sibi et gentibus nostris fieri faciatis, prout de jure fuerit faciendum; et si

[1] Voir plus haut, n° 777.

[2] Villefranche-de-Longchapt (Dordogne, arr. Bergerac). Le présent acte montre que le vicomte de Gourgues s'est trompé en disant dans son *Dictionnaire* que Villefranche était une bastide fondée par Philippe le Bel.

[3] Sauveterre (Gironde, arr. La Réole).

[1] Acte de la fin de la 17° année, transcrit sans doute par mégarde sur le rôle de la 18°. Il appartient donc à l'année 1289.

[2] Sans doute Bourdeilles (Dordogne, arr. Périgueux, c. Brantôme).

[3] Tournon (Lot-et-Garonne, arr. Villeneuve-sur-Lot).

vos personnaliter ad premissa facienda nullo modo vacare poteritis, tunc aliquibus discretis viris ipsius ducatus nostri neutri parti suspectis ad omnia et singula premissa facienda et complenda vices vestras committatis. Nos vero vobis et illis quos ad hoc elegeritis faciendum vices nostras totaliter committimus in hac parte; set, si aliqua sint tam difficilia que per vos aut per vestros assignatos determinari non poterunt, tunc ea una cum consilio vestro super hiis per litteras vestras nobis remittere curetis, ut ipsa difficilia mediante vestro consilio sane et pure ad debitum possimus ducere effectum. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .iiij. die Junii.

1797. *Pro Ffulcone de Soriz*[1], *clerico.* — Rex senescallo suo Petragoricensi et Caturcensi et omnibus aliis, etc., salutem. Cum olim concesserimus dilecto nostro Ffulconi de Soyriz, clerico, scribaniam terre nostre Caturcensis inter Oltum[2] et Dordoniam et de Villa Ffranca in Petragoricensi[3], concessionem predictam ratam et gratam habemus, et volumus quod dictus Ffulco predictam scribaniam et ejus racionabiles exitus habeat et percipiat, quamdiu bene se gesserit et nostre placuerit voluntati, non obstantibus aliquibus litteris per Hugonem Dages, clericum, a vobis, ut dicitur, postmodum impetratis. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .ix. die Junii.

1798. *Pro Thoma de Sandwyco.* — Rex dilecto et fideli clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod, si dilectus et fidelis noster Thomas de Sandwico revertatur Burdegalam racione officii majorie ejusdem ville[4], solvatis indilate dilecto et fideli nostro ac consanguineo, domino Mauricio de Credonio, seu ejus mandato, peccuniam quam tradi fecit per preceptum nostrum supradicto Thome pro expensis suis faciendis a Parisius veniendi Burdegalam; ad hec vobis mandamus firmiter injungentes quod pro tempore per quod dictus Thomas moram faciet Burdegale pro officio majorie predicte liberetis et habere faciatis eidem Thome vadia consueta monete Burdegalensis, singulis diebus, pro officio dicte majorie, et ultra, de dono nostro, quolibet die, quinque solidos ejusdem monete. Volumus eciam et vobis mandamus quod, quando dictus Thomas a dicto officio recedet venturus ad nos in Angliam, quod pro expensis suis faciendis eidem Thome liberetis et liberari faciatis viginti libras monete supradicte. Et hoc nullatenus omittatis. In cujus, etc. Et id quod eidem Thome seu mandato suo liberaveritis seu solveritis super compotum vestrum vobis allocari ex nunc precipimus per presentes. T. R. apud Westmonasterium, .xx. die Junii.

[1] Peut-être Soyries, commune de la Bastide-Murat (Lot, arr. Gourdon).

[2] Ms. *Olrun.* Il s'agit ici du Lot.

[3] Villefranche-de-Belvès (Dordogne, arr. Sarlat).

[4] Il n'y avait pas à ce moment de maire à Bordeaux. La mairie avait été supprimée à la suite d'une querelle qui avait divisé les jurats (voir le *Livre des Coutumes*, p. 406 et aussi, plus haut, la note 8 du n° 1275). En même temps la ville était entrée en conflit avec le sénéchal du roi d'Angleterre, Jean de Havering, qu'elle accusait d'avoir violé ses libertés. Elle alléguait, avec raison d'ailleurs, «quod consuetudo erat in Vasconia ab antiquo observata quod quicumque senescallus per regem Anglie de novo in Vasconia missus seu creatus debebat prestare juramentum communitati civitatis Burdegale, antequam aliquid explectaret in Vasconia ut senescallus, et quod dominus Johannes de Haveringes, factus senescallus per dictum regem, multa explectata fecerat in Vasconia, antequam hujusmodi juramentum fecisset». La ville en avait alors appelé au roi de France. L'affaire était venue au Parlement de Paris à la session d'hiver (quinzaine de l'Épiphanie 1290, n. st.). Le roi d'Angleterre y était représenté par Maurice de Craon et Raimond de Laferrière, doyen de Saint-Seurin; la commune, par «Vitalis Pinsa, gubernator Burdegale» et par maître «Bernardus de Monte Larmo, clericus». Le procès ne fut cependant pas terminé dans cette session : «Et gentes regis Anglie nullam expeditionem habuerunt tunc, in hoc negocio vel in aliquo alio; immo sequte fuerunt regem Francie apud Engolismam, Aquis et Baionam, et eciam in regressu continue usque ad Magdunum, ubi impetrate fuerunt responsiones que sequntur; et littera directa senescallo Petragoricensi quod eas servaret et compleret...». (Procès-verbal de l'appel à la cour de France; copie dans la collection Moreau, vol. 659, fol. 106 et 113.) Quant à Thomas de Sandwich, chargé des fonctions de maire après Jean «de Boria» en 1289, il fut «depausat» à cause de l'appel interjeté par la ville «per defauta de dreit devant le rey de Fransa... a la ville fei guobernado. En Vidau Panssa... fo aperat guobernayre» (*Livre des Coutumes*, p. 406).

1799. *Pro Petro Iterii.* — Rex dilecto et fideli suo ac consanguineo, domino Mauricio de Credonio, salutem. Cum dilectum et fidelem nostrum Thomam de Sandewico ad diem baronum jam instantem in parliamento Parysius transmittamus, prout et secundum formam quam vos et dilectus et fidelis noster magister Reymundus de La Ferere nobis scripsistis, volumus et eidem Thome injunximus quod, si jam dicto parliamento restituamur ad possessionem et jurisdictionem majorie Burdegalensis, quod idem Thomas revertatur Burdegalam ad recipiendum jurisdictionem et officium ejusdem majorie et in eodem officio stet et moram faciat per .xv. dies vel circa, prout vobis et consilio vestro magis videbitur expedire; ita quod, plena possessione habita et restitucione officii predicti, substituatur loco ejusdem Thome in officio predicto dilectus et fidelis noster Petrus Iterii quem in recessu nostro a partibus Vasconie per litteras nostras ad idem officium recipiendum deputavimus et adhuc deputamus. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xx°. die Junii.

1800. *Ad huc pro Thoma de Sandwyco.* — Rex dilecto et fideli clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario castri sui Burdegale, salutem. Cum alias vobis scripserimus quod a tempore quo dilectus et fidelis noster Thomas de Sandwico officium majorie Burdegalensis tenuit de precepto nostro, et quamdiu ibidem racione officii supradicti fuerat moraturus, talia vadia sibi faceretis quod mora sua in dicto officio et racione officii ejusdem minime sibi fore dampnosa videretur, cumque pro predicto mandato nostro vadia ibidem sufficiencia non fecistis, in ipsius Thome dampnum et gravamen non modicum, ut audivimus, nisi viginti solidos per diem, prout per litteras vestras accepimus, et quod credebatis eundem Thomam singulis diebus in dicto officio plus expedisse, volentes indempnitati ipsius Thome in hac parte, prout tenemur, providere, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus, visis presentibus, de exitibus custume nostre Burdegale seu aliunde de redditibus nostris Vasconie eidem Thome seu mandato suo ducentas libras monete Burdegalensis de dono nostro liberetis et liberari faciatis. Et hoc nullatenus omittatis; ita quod hujusmodi donum nostrum sibi gratanter impensum maturum sorciatur effectum, ne id quod sibi dederimus cum favore minus sibi fiat fructuosum per dilacionem et moram solvendi dictam pecuniam, quod nolumus aliquo modo. Ad hec solvatis eidem Thome vel suo mandato viginti libras monete Burdegalensis pro expensis ejusdem Thome quas fecit veniendi ad nos in Angliam in ultimo recessu nostro Burdegale pro negociis nostris, de mandato et consilio dilecti et fidelis nostri et consanguinei, domini Mauricii de Credonio, ac dilecti clerici nostri, magistri Reimundi de La Ferere. Et hoc nullatenus omittatis. In cujus, etc., has litteras nostras vobis mittimus patentes; et id quod eidem Thome seu mandato suo liberaveritis seu solveritis super compotum vestrum vobis allocari exnunc precipimus per presentes. T. R. apud Westmonasterium, .xx. die Junii.

1801. *De villis et prepositiuris Leyburnie*[1] *et Ville Ffranke*[2] *juxta Podium Normanni*[3] *commissis magistro Arnaldo de La Case*[4]. — Rex universis habitantibus et commorantibus in villis et prepositiuris Leyburnie et Ville Ffranke juxta Podium Normanni, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto clerico nostro magistro Arnaldo de La Case villas et prepositiuras predictas custodiendas, regendas et defendendas a festo Omnium Sanctorum anno, Domini .m°. cc°. nonagesimo, usque ad finem duorum annorum proximo sequencium plenarie completorum, nisi aliqua certa de causa ipsas prius duxerimus revocandas; ita quod de exitibus nobis respondeat, prout in quadam littera nostra quam inde habet continetur; ita quod senescallo nostro Vasconie et constabulario nostro Burdegale, prout decet, tanquam bajulus sit obediens et intendens. Quare vobis omnibus et singulis firmiter precipimus et mandamus quatinus eidem tanquam bajulo suo sitis in omnibus obedientes, intendentes et respon-

[1] Libourne (Gironde).

[2] Villefranche-de-Longchapt, comme au n° 1795.

[3] Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

[4] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 375.

dentes, quamdiu dictas ballivias tenuerit. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 3.

1802. *Pro Guillelmo de Podio, burgense Oleronis.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum dudum ex gracia nostra speciali concesserimus dilecto consanguineo et fideli nostro Gastoni, vicecomiti Byernensi, quod heredes seu executores sui illa duo milia librarum Burdegalensis monete quas sibi ad ipsius vitam prius dederamus possent percipere post sui mortem in magna custuma nostra Burdegale, per manus constabularii nostri ejusdem loci qui pro tempore fuerit, per unum annum, ac de eisdem duobus milibus libris nuper per litteras nostras concesserimus eidem Gastoni quingentas libras ejusdem monete solvendas per manus vestras pro eodem Gastone Guillelmo de Podio, burgensi Oleronis, et vobis mandaverimus quod eidem Guillelmo dictas quingentas libras termino preterito solveretis, quam solucionem hucusque facere distulistis, prout intelleximus, in ipsius Guillelmi maximum dampnum et gravamen, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus eidem Guillelmo vel ejus certo mandato dictas quingentas libras, sine ulteriori diffugio, de exitibus custume nostre predicte liberetis seu liberi faciatis; recipientes ab ipso litteras nostras quas dictus Gasto penes se habuit de dicta nostra gracia sibi prius facta, et litteras ejusdem Guillelmi de recepcione pecunie antedicte. Et vobis eam precipimus in vestro compoto allocari. T. R. apud Havering.[1], .iiij^to. die Julii.

1803. *Pro Lupo Burgundi de Burdegala[2], burgensi de Morlano.* — Rex eidem, salutem. Cum nuper per duo paria litterarum nostrarum patencium promiserimus bona fide reddere et solvere Lupo Burgundi de Burdegala, burgensi de Morlano, duo milia librarum Burdegalensis monete, vice et nomine dilecti consanguinei et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis de Bearnio, que eidem Gastoni de gracia nostra concesserimus quod heredes vel executores sui post ipsius mortem in custuma nostra Burdegale pro feodo suo unius anni possent percipere, prout in eisdem litteris plenius continetur, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus eidem Lupo vel ejus certo mandato de exitibus predicte nostre custume eadem duo milia librarum, secundum tenorem predictarum litterarum nostrarum, solvatis seu solvi faciatis. Et cum ipsam pecuniam sic solveritis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. T. ut supra.

1804. *Pro magistro Guillelmo Reymundi de Miro monte, canonico Vasatensi*[1]. — Rex eidem, salutem. Meminimus nos alias vobis scripsisse quod magistro Guillelmo Remundi de Miro monte, canonico Vasatensi, assignato dilecti consanguinei et fidelis nostri Gastonis, vicecomitis de Bearnio, illas centum marcas argenti seu pro eis trescentum libras Burdegalensis monete, in quibus tenebamur annuatim prefato Gastoni pro robis suis de termino Pasche ultimo preterito de exitibus magne custume nostre Burdegalensis, vice et nomine ejusdem Gastonis solveretis, quam solucionem hucusque distulistis, prout intelleximus, vobis mandamus firmiter injungentes quatinus predictas trescentum libras prefato magistro de exitibus dicte custume nostre sine ulteriori diffugio solvatis seu solvi faciatis, et, facta solucione, litteras ejusdem Gastonis quod predictum magistrum Guillelmum ad hoc assignaverit, et litteras ejusdem magistri quod dictam pecuniam receperit, una cum presentibus penes vos retineatis. Et eandem pecuniam volumus et mandamus in vestro compoto allocari. T. ut s^a.

1805. *Pro Johanne de Haveringg.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Cum nuper concesserimus dilecto et fideli nostro Johanni de Havering., senescallo nostro ducatus Aquitannie, duo milia librarum Burdegalensis monete pro vadiis suis singulis annis percipienda per manus constabularii nostri Burdegale qui pro tempore fuerit, quamdiu

[1] Havering-atte-Bower, comté d'Essex.

[2] Voir plus haut, n° 1257, et Fr. Funck Brentano, *Les luttes sociales au XIVe siècle: Jean Colomb de Bordeaux* (dans le *Moyen âge*, 1897).

[1] Voir plus haut, n°s 747, 749, 978, 984.

IMPRIMERIE NATIONALE.

steterit in officio senescalcie predicte, unam videlicet medietatem ad festum Assumpcionis beate Marie Virginis et aliam medietatem ad festum Purificacionis ejusdem Virginis, nos, eidem Johanni graciam facere volentes uberiorem, concessimus ei quod loco predictorum duorum milium librarum Burdegalensium percipiat singulis annis, quamdiu fuerit in officio predicto, per manus constabularii predicti, duo milia librarum nigrorum turonensium, pro vadiis suis predictis, per equales porciones ad terminos supradictos, et quod de toto tempore quo stetit in officio predicto, de eo quod minus recepit per annum pro vadiis suis predictis in moneta Burdegalensi contra valorem duorum milium librarum turonensium, eidem satisfiat per manus constabularii predicti de eadem moneta turonensi usque ad valorem duorum milium librarum turonensium; ita quod de toto tempore predicto tam preterito quam futuro singulis annis percipiat duo milia librarum turonensium pro vadiis suis predictis. In cujus, etc. T. R. apud Havering., .xxviij. die Junii.

Et mandatum est Iterio de Angolisma, constabulario Burdegale, et ceteris constabulariis qui pro tempore fuerint ibidem, quod eidem Johanni singulis annis, dum officio predicto intenderit, sine dilacione seu difficultate qualibet liberari faciant duo milia librarum turonensium pro vadiis suis predictis ad terminos supradictos. Et de eo quod ei defuerit de duobus milibus librarum turonensium per annum, pro eisdem vadiis suis de tempore preterito quo stetit in officio predicto, sibi in moneta turonensi satisfieri faciant. Et rex pecuniam quam ei sic liberaverint, cum regi inde constiterit, eis in compoto suo faciet allocari. T. ut supra. Et sunt patentes. Et dupplicantur.

1806. *Pro rege, de castellare seu fortalicio ubi assise teneri possunt, emendo*[1]. — Rex senescallo suo Petragoricensi et Caturcensi, salutem. Quia, ut pro certo didicimus, in terra nostra Caturcensi, que de novo ad manum nostram pervenit[2], minimas seu nullas proprietates habemus, maxime in locis competentibus in quibus senescalli et bajuli nostri possent tenere assisas, ut deceret, et alia que ad jurisdictionem altam et bassam pertinent facere seu eciam exercere, vobis precipimus et mandamus quatinus de consilio et assensu dilecti et specialis clerici nostri, magistri Stephani de Ffita[1], providere et emere velitis bonum castellare seu fortalicium ubi ad opus nostrum bastida possit fieri, in qua ministri nostri possint tenere assisas et alia que ad jurisdictionem pertinent exercere, dantes nichilominus in mandatis omnibus ministris nostris in ducatu nostro Aquitannie ut in premissis et premissa tangentibus vobis pareant et intendant. In cujus. etc. T. R. apud Westmonasterium, septimo die Julii.

[1] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 373.

[2] Voir Boutaric, *La France sous Philippe le Bel*, p. 6-7.

1807. *Pro Ffortanerio, domino de Gordonio*[2]. — Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nos velimus et promiserimus mutuare dilecto et fideli valletto nostro, Ffortanerio, domino de Gordonio, duo milia librarum Arnaudensium, vobis mandamus firmiter injungentes quod, statim cum per litteras patentes dilectorum nostrorum Elye de Caupena[3], senescalli nostri Petragoricensis et Caturcensis, et magistri Stephani de Ffyta, clerici nostri, certificati fueritis quod idem Ffortanerius assignaverit eis nomine nostro quingentas libratas terre sue in certis locis vel in pecunia numerata, vobis nomine nostro annuatim solvenda quousque de dictis duobus milibus librarum nobis integraliter fuerit satisfactum eidem, illa duo milia librarum Arnaudensium supradicta sine ulterioris dilacionis incommodo persolvatis. Et hoc nullatenus omittatis; recipientes ab ipso litteram de recognicione solucionis sibi facte, quam in vestro compoto vobis volumus allocari. Datum apud Westmonasterium, .viij. die Julii.

1808. *Pro Guillelmo de Carboneriis*[4], *clerico*. —

[1] Étienne de Lafitte, receveur des revenus royaux en Agenais, a déjà été souvent mentionné plus haut.

[2] Gourdon (Lot).

[3] Voir plus haut, n° 995.

[4] Carbonnieux, dans la commune de Villenave-d'Ornon, près Bordeaux (Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 353).

Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod nos, attendentes laudabilia et grata servicia per Guillelmum de Carboneriis, clericum, nobis impensa, volentes eidem facere graciam specialem, eundem clericum cartularium sive notarium publicum facimus, ac officium tabellionatus in civitate et diocesi Burdegalensi eidem clerico concedimus tenore presencium et donamus, concedentes insuper predicto clerico ut cartis sive instrumentis per ipsum clericum recipiendis et conficiendis fides ubique perpetuo habeatur. In cujus, etc. T. ut supra.

1809. *Pro magistro Arnaldo de La Case.* — Rex constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nuper concesserimus dilecto clerico nostro, magistro Arnaldo de La Case[1], centum libras percipiendas annuatim de exitibus ejusdem ducatus nostri quamdiu in ipso steterit obsequio, prout patet per litteras nostras quas inde sibi fieri fecimus[2], nos, pro suo laudabili servicio volentes sibi facere graciam specialem, de solucione dictarum centum librarum annualium assignamus sibi exitus prepositurarum nostrarum de Leyburnia et de Villa Ffranca[3] juxta Podium Normanni[4] pro dicto feodo suo centum librarum, a festo Omnium Sanctorum anno Domini .m°.cc°. nonagesimo usque ad finem duorum annorum proximo sequencium plenarie percipiendos. Quare vobis mandamus quatinus dictas villas et prepposituras pro eisdem centum libris annualibus tenere permittatis juxta formam mandati nostri; recipientes ab ipso securitatem sufficientem vel litteras suas de domibus nostris de Leyburnia cum suis pertinenciis sustinendis, et eas in fine termini sui vobis reddendo in adeo bono statu quo eas recepit vel meliori, ac eciam de incurrementis et aliis super ballivis in eisdem prepposituris per idem tempus provenientibus vobis nomine nostro respondendo, prout ceteri ballivi nostri de consimilibus facere tenentur. Et nos predictas centum libras annuales sic sibi per vos allocatas volumus et precipimus in compoto vestro allocari. T. R. apud Turrim Londonie, .vij. die Julii.

[1] Arnaud de Lacase a été souvent mentionné déjà. Il était chanoine de Saint-Seurin.

[2] Voir plus haut, n° 1138.

[3] Villefranche-de-Longchapt, comme au n° 1780.

[4] Puynormand (Gironde, arr. Libourne, c. Lussac).

1810. *Pro Ogero de Malo Leone*[1]. — Rex dilecto clerico suo Iterio Bochardi, constabulario castri sui Burdegale, vel ejus locum tenenti, salutem. Mandamus vobis quod de denariis nostris sine dilacione habere faciatis dilecto et fideli nostro Ogero de Malo Leone centum libras turonensium nigrorum de dono nostro. Et hoc nullatenus omittatis. Et cum dictas centum libras sibi liberaveritis, eas vobis in compoto vestro allocari faciemus. T. R. apud Westmonasterium, .xiij°. die Julii.

1811. *Pro Petro Normaunt, mercatore.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Ingolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis quod quamcicius poteritis solvi faciatis Petro Normaunt, mercatori, vel ejus certo attornato has litteras nostras vobis deferenti, triginta et novem libras et viginti denarios sterlingos in quibus eidem Petro tenemur pro viginti doliis vini nuper ab eo captis ad opus nostrum per manus dilecti servientis nostri Mathei de Columbariis, pincerne nostri[2]; recipientes ab eodem Petro litteras suas patentes recepcionem pecunie illius testificantes. Nos enim pecuniam illam, cum eam sic solveritis, vobis in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Westmonasterium, .xvj. die Julii.

1812. *Pro Willelmo de La Divise*[3]. — Mandatum est Johanni de Candeure, receptori suo Agenensi, quod solvi faciat Willelmo de La Divise quindecim libras et decem et septem solidos in quibus rex ei tenetur pro vinis ab eodem Willelmo in civitate Londonie ad opus regis emptis anno, etc., decimo octavo. Rex enim pecuniam illam, cum eam ei solverit, sibi in compoto suo vult allocari. T. R. apud Westmonasterium, .xvj. die Julii.

1813. *Pro Elia de Caupenna.* — Rex dilecto clerico suo Iterio de Engolisma, constabulario suo

[1] Voir plus haut, n° 637.

[2] Souvent mentionné plus haut.

[3] Voir plus haut, n° 1764.

Burdegale, salutem. Quia in compoto per vos et Johannem de Red[a], clericum nostrum, nuper recepto de dilecto et fideli nostro Elia de Caupenna, de tempore quo habuit castrum nostrum Mali Leonis in custodia ex commissione nostra, volumus quod ducente libre monete Burdegalensis de primo anno quo in Vasconiam ultimo accessimus[1] allocentur eidem de gracia nostra speciali, vobis mandamus quod ipsum Eliam de predictis ducentis libris quietum esse et eas in compoto suo predicto allocari faciatis eidem; ita quod de tempore subsequenti de firma predicti castri nobis respondeat, ut tenetur. Nos enim predictas ducentas libras, cum predictum Eliam inde quietum esse feceritis, vobis in vestro compoto volumus allocari. T. R. apud Lang.[2] .xxviij. die Julii.

1814. *Pro Alexandro de La Peverell.* — Rex dilecto consanguineo et fideli suo Mauricio de Credonio, tenenti locum suum in ducatu Aquitannie, salutem. Cum nuper dederimus et concesserimus dilecto et fideli nostro Alexandro de La Peverell. castrum nostrum Podii Guillelmi[3] cum castellania et bastida et aliis suis pertinenciis, prout in litteris nostris ei inde confectis plenius continetur, ac in donacione illa impedimenta per homines ejusdem castellanie jam sint interposita in enervacionem donacionis ejusdem, que[4] per vos, si honeste fieri valeat, adnullari cupimus et sedari, vobis mandamus quod homines predictos, cauciori modo quo videritis, inducatis et partes vestras erga eos interponatis ut ab hujusmodi impedimentis desistant, de cetero facientes ita quod dicta donacio nostra eidem Alexandro locum teneat, ut optamus, vel saltem eundem Alexandrum ibidem nostro [nomine] ballivum seu prepositum preficiatis, si absque periculo et dampno nostri et ipsius Alexandri illud fore videritis faciendum; et si per viam aliquam honestam idem Alexander premissa tenere nequeat juxta formam litteratum predictarum, tunc de rebus nostris in partibus illis ad valenciam donacionis

[1] En 1286.

[2] Langley, comté de Buckingham.

[3] Puyguilhem (Dordogne, arr. Bergerac, c. Sigoulès).

[4] Ms. *quas*.

nostre predicte, una cum dampnis que inde sustinuit a tempore date concessionis nostre predicte, vice et nostro nomine, assignari faciatis eidem. Mandavimus enim senescallo nostro Vasconie et dilecto clerico nostro Iterio de Engolisma, constabulario nostro Burdegale, quod de consilio et avisamento vestro circa premissa partes suas interponant, prout pro nobis et comodo predicti magis viderint expedire. T. ut s^a.

Vacat quia restitutum fuit et cancellatum.

1815. *Pro Willelmo de Monte Revelli et hominibus suis*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis quod in nemore nostro de Algageton et Lubaud, in honore et parochia de Landaroat[2] dilectum et fidelem nostrum Willelmum de Monte Revelli et homines suos maeremium et buscam pro voluntate sua quociens opus fuerit capere et quo voluerit ducere permittatis, ad nostre beneplacitum voluntatis. T. R. apud Langel., .xxviij. die Julii, recepto prius ab eodem Willelmo sufficienti instrumento quod ista concessio nostra facta est pro voluntate nostra duratura.

1816. Rex omnibus ad quos, etc., salutem[3]. Sciatis quod perdonavimus dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli et suis omnes exactiones et demandas que ab eodem Willelmo aut suis exigi poterunt racione firme prepositure de Inter duo maria, a tempore commissionis ejusdem firme prefato Willelmo usque ad sextum decimum diem Septembris, anno regni nostri decimo septimo, de nostra gracia speciali nolentes quod idem Willelmus aut sui, racione firme predicte seu aliquorum que ab ipsis ea occasione exigi poterunt in futurum, per nos vel heredes nostros quoscumque occasionentur in aliquo seu graventur. In cujus, etc. T. ut supra.

[1] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 374.

[2] Landerrouat (Gironde, arr. La Réole, c. Pellegrue), de préférence, semble-t-il, à Landerrouet (c. Monséjour), qui est indiqué à la table des *Arch. historiques.*

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 376.

1817. *Pro fratribus predicatoribus Baione*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario castri sui Burdegale, salutem. Dilectorum nobis in Christo fratrum predicatorum Baione statui, super ecclesie ornamentorum et librorum incendio[2], pio compacientes affectu, vobis mandamus quod ducentas libras monete nostre Burdegalensis eisdem fratribus de denariis nostris liberari faciatis de dono nostro, ad alleviacionem eorundem super amissione predicta. Et hoc nullatenus omittatis. Et nos pecuniam illam, cum eam eis liberaveritis, vobis, prefate constabularius, in compoto vestro volumus allocari. T. R. apud Langel., .xxvj. die Julii.

1818. *De potestate data Johanni de Candovere ad vendendum seu dimittendum sub annuo censu ad tempus seu alio modo incurrementa regi competencia seu competitura, etc.* — Rex senescallo, prepositis, majoribus, bajulis et omnibus fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis quod constituimus pro nobis et loco nostri dilectum clericum nostrum, Johannem de Candovere, receptorem nostrum in Agenesio, ad vendendum seu dimittendum sub annuo censu, ad tempus seu alio modo, incurrementa nobis competencia seu competitura ubique in dicta terra nostra Agenesii ac in terris nostris Caturcensi, Lemovicensi et comitatus Gavere, per consilium et testimonium dilecti clerici nostri magistri Bertrandi, archidiaconi Agenensis[3]; et ad hoc plenarie faciendum eidem Johanni plenariam potestatem damus et concedimus per presentes, promittentes quod quicquid per eundem Johannem per consilium et testimonium dicti magistri Bertrandi fuerit in hac parte factum seu ordinatum, sicut apparebit in litteris eorumdem patentibus quas super eisdem sunt facturi seu daturi, ratum habebimus et acceptum. Et ideo vobis omnibus et singulis tenore presencium injungimus et mandamus quod eidem clerico nostro in premissis sitis intendentes et respondentes. In cujus, etc. T. R. apud Westmonasterium, .xviij. die Julii.

1819. *Pro Aycardo de Ffortone.* — Rex dilectis et fidelibus suis senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale qui pro tempore fuerint, salutem. Quoniam dudum per cartam nostram concessimus dilecto et fideli nostro Aycardo Ffortonis, tunc majori nostro de Burgo, triginta libras Burdegalensis monete annuatim percipiendas de magna custuma nostra Burdegale per manum cujuscumque constabularii castri nostri Burdegale, quousque eidem in equivalenti redditu vel uberiori aliunde providerimus, nos, volentes graciam facere sibi specialem, vobis mandamus quatinus eidem Aycardo dictas triginta libras annuas sine impedimento aliquo solvi faciatis de custuma nostra de Burgo, terminis in dicta carta nostra contentis, per manus collectoris ejusdem custume qui pro tempore fuerit, quousque eidem providerimus, ut predictum est. In cujus, etc. Datum ut supra.

MEMBR. 2.

1820. *De scribania super affretacione navium Burdegale.* — Rex dilectis et fidelibus suis Johanni de Havering, senescallo suo Vasconie, Iterio Bochardi, constabulario Burdegale, et magistro Roberto de Leysete, clerico, salutem. Ex relatu quorumdam intelleximus quod Guillelmus Johannis de Streneton., cui nuper concesseramus scribaniam super affretacione navium Burdegale, nimis extorquet pro scriptura instrumentorum dicte affretacionis, in magnum dampnum nautarum et mercatorum ibidem veniencium ac nostri dedecus et gravamen; quare vobis mandamus quatinus de hujusmodi extorsione per dictum Willelmum, si facta sit, diligenter inquiratis, et, si ipsum culpabilem in hac parte inveneritis, tunc dictam scribaniam ad manum nostram capiatis et alicui discreto viro eam tradatis custodiendam et faciendam et inde constabulario nostro Burdegale nomine

[1] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 374, et dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. II, p. 307.

[2] Voir Balasque, *Études sur Bayonne*, t. II, p. 492. Les incendies qui dévastèrent Bayonne en 1290 provoquèrent une ordonnance de la commune concernant la construction et la couverture des maisons (*Livre des Établissements*, n° 79).

[3] Voir plus haut, n° 1065.

nostro respondendum. Et omnia instrumenta super affretacione navium Burdegale consignanda sigillo nostro quo utimur de contractibus in Burdegala, si videritis expedire, de cetero consignari faciatis et fieri ordinetis, et certam porcionem pro scriptura et pro sigillo cujuslibet instrumenti conferendam per consilium dilectorum clericorum nostrorum magistri Reymundi de Fferariis et aliorum de consilio nostro statuatis, et statutum tenere faciatis. Et ad omnia et singula premissa faciendum, vobis et vestre discrecioni vices nostras in hac parte committimus per presentes. In cujus, etc. Datum apud Westmonasterium, .xviij. die Julii.

1821. *Pro Gerardo de Cumund, valletto regis.* — Rex dilecto clerico suo Johanni de Candovre, receptori suo Agenesii, salutem. Mandamus vobis quod dilecto valletto nostro, Gerardo de Cumund[1], liberari faciatis decem marcas sterlingorum pro quatuor doliis vini nuper per dilectum servientem nostrum Matheum de Columbariis, pincernam nostrum, ab eodem Gerardo captis ad opus nostrum. Et nos vobis predicte pecunie summam in compoto vestro precipimus allocari. T. R. apud Leghton[2], primo die Augusti. Per billam de garderoba.

1822. *Pro magistro Arnaldo de La Casa.* — Rex dilecto et fideli suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter et districte quatinus dilecto clerico nostro magistro Arnaldo de La Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, a die recessus sui a Burdegala causa veniendi ad nos in Angliam usque ad diem reditus sui apud Burdegalam, viginti solidos turonensium pro quolibet die qua absens fuit a Burdegala et erit ex causa predicta, pro expensis suis; item omnia debita in quibus eidem cum litteris nostris tenemur eidem sine more diffugio persolvatis. Et nos quicquid ex causis predictis eidem persolveritis, volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum apud Selveston[3], .x. die Augusti.

[1] Le roi lui accorde des lettres de protection valables pour cinq années, le 28 juillet 1290 (*Calendar of patent rolls*, p. 379).

[2] Leighton, comté de Bedford.

[3] Silverstone, comté de Northampton.

1823. *Pro P., episcopo Adurensi*[1]. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter et districte quatinus dilectam consanguineam nostram, vicecomitissam[2] Marciani, per capcionem dotalicii sui et aliorum bonorum suorum sine more diffugio districtius compellatis ad solvendum et reddendum reverendo patri in Christo P., episcopo Adurensi, totam illam pecunie quantitatem in qua eadem Constancia eidem episcopo tenetur per quandam composicionem seu condempnacionem factam per consortem nostram, pro eodem episcopo et contra consanguineam nostram supradictam, racione facti de Mansso Adurensi et Sancte Quiterie. Datum ut supra.

1824. *Pro Johanne de Haveringg.* — Rex dilecto suo Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus mille libras morlanorum quas dilectus et fidelis noster J. de Havering., miles, senescallus noster Vasconie, pro terra de Riberia[3] ad opus nostri ad certum tempus retenta persolvit dilecte consanguinee nostre, Guillelme de Montcada[4],

[1] Pierre III, évêque d'Aire de 1285 à 1294 environ (*Gallia christ.*, t. I, col. 1158).

[2] Ms. *Bisseconiticem.*

[3] Rivière-Basse est une ancienne seigneurie comprise aujourd'hui en grande partie dans le département des Hautes-Pyrénées, où elle forme les cantons de Castelnau et de Maubourguet.

[4] Guillemette, quatrième fille de Gaston de Béarn. A la mort de son père (26 avril 1290), elle hérita de la seigneurie de Moncade et des fiefs catalans (Marca, *Histoire de Béarn*, p. 792, 795). Une supplique d'elle au roi d'Angleterre (sans date) est ainsi conçue: «Regie majestati singnificat nobilis Guillhelma de Monte Catano, filia condam nobilis viri, domini Guastonis de Bearnio, quod olim, ad instantiam domini Johannis de Haveling., militis et senescalli vestri Vasconie, obligavit eidem, vestro nomine recipienti, terram meam vocatam de Riperia, pro certa summa pecunie de qua secundum conventionis formam est vobis jamdiu satisfactum. Quare supplicat dictam terram juxta predictam conventionem sibi reddi et per vos seu nomine vestro vel mandati vestri predictam summam... sibi reddi». Le roi fit réponse: «Soit mandé au seneschal qu'il regarde les lettres des convenances et, solonc ceo, face reason, a ceo appellé le defendeor le roy» (Moreau, vol. 640, fol. 73; copie de Bréquigny «ex

sine more diffugio persolvatis, aut in suo compoto recipiatis easdem, si de nostra pecunia fuerint per ipsum exsolute. Et nos eas volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum ut supra.

1825. Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Si Vivianus de Lavizone[1], burgensis de Regula, vel aliquis alius velit aliquid petere in domo et plateis contiguis et adherentibus domui Guillelmi de Pinibus, burgensis de Regula, quam domum et plateas dictus Guillelmus in villa Regule ex dono nostro et gracia tenet et possidet, volumus et mandamus ut, vocato et presente defensore nostro legitimo, faciatis partibus secundum consuetudinem parcium illarum super premissis justicie complementum. Datum ut supra.

1826. *Pro Guarcia de Angulis[2], Arnaldo de Pinssaco[3] et Ottone de Pinssaco, fratre suo.* — Rex senescallo suo Vasconie et preposito Vasatensi vel eorum loca tenentibus, salutem. Mandamus vobis quatinus Guarciam de Angulis, militem, Arnaldum de Pinssaco et Ottonem de Pinssaco, fratrem suum, in suis juribus et justis possessionibus que advocant se tenere de nobis apud Lados, et ejusdem loci pertinenciis, manuteneatis, protegatis, et ab omnibus oppressionibus et gravaminibus ac indebitis novitatibus defendatis; et, si quid eis forisfactum fuerit, id faciatis eisdem sine dilacione emendari. Datum apud Yerdelegh[4], .xij. die Augusti.

1827. *De villis et preposituris Leyburnie et Ville Ffranke traditis magistro Arnaldo de La Casa[1].* — Rex universis habitatoribus et commorantibus in villis et preposituris de Leybornia et Ville france juxta Podium Normannum, salutem. Sciatis quod tradidimus dilecto clerico nostro, magistro Arnaldo de La Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, villas et preposituras predictas custodiendas, tenendas et defendendas per ipsum vel mandatum suum a festo Omnium Sanctorum, anno Domini .m°.cc°. nonagesimo usque ad finem quatuor annorum proximo sequencium; ita quod senescallo nostro Vasconie et constabulario Burdegale, prout decet, tanquam bajulus et gubernator vester sit obediens et intendens. Quare vobis omnibus et singulis firmiter precipimus et mandamus quatinus eidem vel mandato suo, tanquam bajulo et gubernatori vestro, sitis in omnibus obedientes, intendentes et respondentes, quamdiu durabit tempus predictum. In cujus, etc. Datum ut supra.

1828. *Pro magistro Bernardo Fferratoris de Ryoncio[2].* — Rex dilecto et fideli suo Aymerico, auditori causarum in Burdegalensi, salutem. Ex parte dilecti nobis magistri Bernardi Fferratoris de Ryoncio extitit nuper nobis ostensum quod, cum ipse per Petrum de Bafunha[3], publicum notarium, conveniretur in curia domini regis Ffrancorum ad respondendum sibi super minis quas sibi fecisse debuerat super aliquibus que nos et auditorium nostrum Burdegale contingebant, et proinde quindecim librarum Burdegalensis monete finem fecerat cum eodem, idem Bernardus easdem quindecim libras a nobis peciit occasione previa sibi solvi; nos igitur, perpendentes quod per ejus demeritum non processit finis supradictus, vobis mandamus quatinus, si per testimonium dilectorum clericorum nostrorum magistrorum Bernardi de Vineis et Roberti de Leyssat[4], judicum appellacionum, vel aliorum fide dignorum premissa inveneritis esse vera, predictas quindecim libras de exitibus

bondellis Turris Lond.»). Guillemette épousa le 28 août 1291 l'infant don Pierre d'Aragon, frère de Jayme II, qui mourut deux ans après (Marca, *ut supra*). Elle était encore veuve en 1304, époque où nous trouvons dans l'Inventaire d'Armagnac un «Instrument de substitution faite par dame Guilhaume, relicte de l'enfant d. Pierre d'Aragon, pour recouvrer la terre de Rivière-Basse du roy d'Engleterre» (Moreau, vol. 374, p. 286).

[1] Voir plus haut, n° 1367.

[2] Voir plus haut, n° 471.

[3] Pinsac (Lot, arr. Gourdon, c. Souillac). — Voir plus haut, n° 1392.

[4] Yardley, comté de Hertford.

[1] Voir plus haut, n° 1794.

[2] Rions (Gironde, arr. Bordeaux, c. Cadillac).

[3] Bafougne, commune de Brocas (Landes, arr. Mont-de-Marsan, c. Labrit).

[4] Appelé Robert de Leysete au n° 1820.

auditorii predicti eidem Bernardo absque dilacionis incommodo faciatis persolvi. Datum ut supra.

1829. *Pro magistro Arnaldo de La Casa*[1]. — Rex senescallo suo Vasconie et constabulario suo Burdegale, salutem. Cum nuper concesserimus dilecto clerico nostro Arnaldo de La Casa, canonico Sancti Severini Burdegale, centum libras percipiendas annuatim de exitibus ejusdem ducatus nostri quamdiu in nostro steterit obsequio, prout patet per litteras nostras quas inde sibi fieri fecimus, nos, pro suo laudabili servicio sibi volentes facere graciam specialem, pro eisdem centum libris et pro solucione dictarum centum librarum annualium damus, concedimus et assignamus sibi exitus, redditus villarum et prepositurarum nostrarum de Leyburnia et de Villa Ffranca juxta Podium Normanni, a festo Omnium Sanctorum anno Domini .m°.cc°. nonagesimo usque ad finem quatuor annorum proximo sequentium completorum plene. Quare vobis et vestrum cuilibet mandamus quatinus dictas villas et prepositura pro eisdem centum libris annualibus tenere pacifice permittatis juxta formam presentis mandati nostri. Volumus tamen quod de incurramentis et aliis super balliviis in eisdem prepositurs et villis per idem tempus provenientibus vobis, constabulario predicto, nomine nostro fideliter respondeat, prout ceteri ballivi nostri facere tenentur. Et nos predictas centum libras annuales pro dictis balliviis volumus et precipimus in compoto vestri, constabularii, allocari. In cujus, etc. Datum apud Selveston[2], .x. die Augusti.

1830. *Pro Raymundo Guillelmi de Saubiaco*[3], *milite*. — Rex senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus super dampnis et expensis factis et receptis per dilectum et fidelem nostrum Raymundum Guillelmi de Saubiaco, militem nostrum, tam in equis quam in aliis, racione Guallicorum fratrum minorum de Vasato, et Arnaldi de Ladils[1] et consorcium suorum, diligentem apprisiam faciatis et vos informetis sine mora super premissis, ipsum indempnem conservetis et eidem de nostro restituatis indilate. Item, centum libras turonensium quas pro quadam emenda senescallo Petragoricensi persolvit sibi in suo compoto allocari faciatis. Premissa ad securitatem majorem quam poteritis, ad opus dicti militis et honorem nostrum et ad indempnitatem nostram conservandam, bene et celeriter faciatis; et, si quod dampnum per factum predictorum Guallicorum minorum et Arnaldi de Ladils[2], ex nunc sustineret, ipsum super hiis per vos indempnem servari volumus et mandamus. Datum ut supra.

1831. *Pro Johanne de Havering*. — Rex Iterio de Engolisma, constabulario suo Burdegale, salutem. Mandamus vobis firmiter et districte quatinus super expensis factis in adventu regum Ffrancie et Yspanie in Vasconiam[3] per dilectum et fidelem nostrum Johannem de Havering., senescallum nostrum Vasconie, tam in hostibus, portacione armorum, quam in aliis, compotum ipsius senescalli et parcellas earumdem expensarum audiatis, et quicquid per ipsum expensum in premissis fuerit sibi persolvatis. Et nos quicquid ex causa predicta eidem solveritis volumus et precipimus in vestro compoto allocari. Datum apud Yerdele, .xij. die Augusti.

1832. *Pro Arnaldo Raymundi de Solariis, cive Burdegale*. — Rex dilecto et fideli suo Johanni de Havering., senescallo suo Vasconie, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes quatinus dilecto et fideli nostro Arnaldo Reymundi de Solariis, civi nostro Burdegale, copiam inqueste facte de mandato nostro super facto debitorum quod a nobis petit, et judicium super ea sine ulteriori dilacione faciatis, taliter facientes quod ulterius dictus Arnaldus Reymundi racione dicti negocii non fatigetur laboribus et expensis [et] non careat jure suo. In cujus, etc. Datum apud Selveston, .x. die Augusti.

[1] Ms. *Jacusa*, ici comme quatre lignes plus loin. (Voir le n° 1809.)
[2] Silverstone, comté de Northampton.
[3] Sauviac (Gironde, arr. et c. Bazas).

[1] Ms. *la Dilhis*.
[2] Ms. *la Dilhs*.
[3] Allusion à l'entrevue de Philippe III le Hardi avec Alfonse X de Castille en 1280. (Voir plus haut, n°s 501, 502.)

1833. *Pro preceptore et fratribus hospitalis Sancti Jacobi de Baulac*[1]. — Rex senescallo Vasconie et omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Sciatis quod, cum celebris memorie dominus H. rex, pater noster, susceperit in protectionem et defensionem suam preceptorem et fratres hospitalis Sancti Jacobi de Baulac, homines, terras, res, redditus et omnes possessiones suas in partibus predictis, inhibendo universis et singulis ballivis et ministris suis partium illarum ne quis eis inferret injuriam, molestiam, dampnum aliquod seu gravamen, nos, protectionem illam predictis preceptori et fratribus continuare volentes, ipsos et homines, terras, redditus et omnes possessiones suas in partibus predictis suscepimus in protectionem et defensionem nostram. Et ideo vobis mandamus quod eundem preceptorem et fratres, homines, terras, res, redditus et omnes possessiones suas in partibus predictis manuteneatis, protegatis et cum justicia defendatis, non inferentes eis vel, quantum in vobis est, inferri permittentes injuriam, molestiam, dampnum aliquod seu gravamen; et, si quid eis forisfactum fuerit, id eis sine dilacione faciatis emendari. In cujus, etc. T. R. apud Northampton, .xxiiij. die Augusti.

1834. *Pro Willelmo de Monte Revelli, milite.* — Rex senescallo suo Vasconie qui pro tempore fuerit, salutem. Cum dilectus et fidelis noster Amanevus de Lebreto, domicellus, teneatur nobis assignare sexaginta libras Burdegalensium annui redditus perpetuas, pro se et heredibus suis, cum omni jurisdictione et dominio, et nos dilecto et fideli nostro Willelmo de Monte Revelli, militi et familiari nostro, teneamur dare et assignare quinquaginta libras ejusdem monete, vobis mandamus quatinus predictum Amanevum districtius compellatis ad tradendum et assignandum, vice et nomine nostro, eidem Willelmo sexaginta libras cum jurisdictione et dominio, in recompensacionem dictarum quinquaginta librarum; quibus sexaginta libris eidem Willelmo per predictum Amanevum traditis et assignatis, idem Willelmus tenetur nobis et heredibus nostris tradere et assignare decem libras in recompensacionem dictarum sexaginta librarum que sibi pro dictis quinquaginta libris et istis decem libris per dictum Amanevum eidem Willelmo et heredibus suis modo predicto debent assignari. In cujus, etc. Datum ut supra.

1835. *Pro Guillelmo, filio Willelmi de Monte Revelli, de emancipacione.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Sciatis quod Willelmus de Monte Revelli, miles noster, in nostra presencia constitutus, Guillelmum de Monte Revelli, domicellum, filium suum, volentem, petentem et consencientem emancipavit et a paternis nexibus liberavit eundem, volens et concedens idem Willelmus quod dictus filius suus in judicio et extra tanquam pater familias existere possit, et suam facere ex nunc de bonis suis voluntatem; cui emancipacioni ad requisicionem predictorum patris et filii rite et legitime facte coram nobis et omni juris solempnitate in omnibus observata, assensum nostrum interponimus et decretum. In cujus, etc. Datum apud Norhampton, .xxvj. die Augusti.

1836. *Pro Willelmo de Monte Revelli, militi.* — Rex omnibus ad quos, etc., salutem. Noveritis quod Willelmus de Monte Rivelli, domicellus noster, rite et legitime per Willelmum de Monte Revelli, militem, patrem suum, coram nobis emancipatus, remisit et quietavit perpetuo eidem patri suo in premium emancipacionis predicte omnes fructus, exitus et proventus terre sue materne; ita tamen quod post obitum dicti militis dicta terra materna ad dictum domicellum redeat sine alienacione quacumque. Quitavit eciam eidem patri suo omnes fructus perceptos per predictum patrem suum vel alium, ejus nomine, de terra predicta, a morte Brune, uxoris quondam dicti militis et matris dicti domicelli. Promisit eciam dictus domicellus coram nobis, sub obligacione omnium bonorum suorum et juramento ab ipso domicello prestito corporali,

[1] Baulac, commune de Bernos (Gironde, arr. et c. Bazas). L'endroit conserve encore aujourd'hui le nom de l'Hôpital. (O'Reilly, *Histoire de Bazas*, p. 335.) On hébergeait à cet hôpital les pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques de Compostelle.

IMPRIMERIE NATIONALE.

se contra premissa non venturum, racione minoris etatis seu eciam quacumque alia racione. Et nos premissis assensum nostrum dedimus, et quitacionem et donacionem predictas confirmavimus. In cujus, etc. Datum apud Norhampton, .xxvij. die Augusti.

1837. *Pro Petro del Trench., clerico*[1]. — Rex omnibus ballivis et fidelibus suis in ducatu Aquitannie ad quos, etc., salutem. Attendentes merita fidelitatis Petri del Trench., clerici, bene nati, qui de vita et conversacione laudabiliter commendatur, ipsum notarium seu tabellionem publicum facimus in ipso ducatu, et eidem conficiendi instrumenta publica in quibuscumque contractibus licitis concedimus potestatem, recepto ab eo prius fidelitatis juramento quod per alios notarios prestari solet in sui creacione; volentes et concedentes quod cartis sive instrumentis publicis per eum ex nunc conficiendis plena fides adhibeatur in judiciis et extra, quatenus fides est instrumentis publicis adhibenda. In cujus, etc. T. R. apud Norhampton, .xxvj. die Augusti.

1838. *Pro Arnaldo de Blancford, de manerio includendo*[2]. — Rex senescallo suo in ducatu Aquitannie, prepositis, ministris et omnibus ballivis et fidelibus suis in eodem ducatu ad quos, etc., salutem. Sciatis quod dedimus licenciam, quantum in nobis est, dilecto et fideli nostro Arnaldo de Blancford[3] quod ipse manerium suum de Vitrinis[4], quod de nobis tenet in capite, muro de petra vel de palo includere possit pro voluntate sua; ita tamen quod prefatus Arnaldus inveniat vobis, prefate senescalle, securitatem de manerio illo nobis reddendo, iratus et pacatus, secundum legem et consuetudinem parcium illarum. In cujus, etc. T. ut supra.

1839. *De potestate data Reymundo de Fferraria ad perficiendum quandam composicionem prelocutam inter regem et Guillelmum de Monte Guidonis*[1]. — Rex dilecto clerico et fideli suo Reymundo de Fferraria, decano Sancti Severini Burdegale, salutem. Dilectus nobis Willelmus de Monte Guidonis, pro confirmanda quadam composicione inter nos per gentes nostras et eundem Willelmum, dum ultimo fuimus in partibus transmarinis, prelocuta, ad nos in Angliam nuper venit, quod factum bene nostis; verum, quia aliquos ad latus nostrum super hujusmodi composicione satis instructos hac vice non habuimus, ipsum ad vos duximus remittendum, dantes vobis potestatem ad perficiendum composicionem hujusmodi juxta quod prelocutum fuit super facto illo, prout melius videritis expedire; formam eciam quam inde ordinaveritis nobis mittatis sub sigillo vestro, ut eam sub sigillo nostro faciamus roborari. In cujus, etc. T. R. apud Kingesclipston[2], .xviij. die Octobris.

MEMBR. 1.

1840. *Pro Iterio de Engolisma*[3]. — Rex universis ad compotum dilecti clerici regis Iterii de Engolisma, constabularii castri regis Burdegale, audiendum deputatis vel deputandis, salutem et presentibus dare fidem. Omnes expensas et misas quas dictus clericus et constabularius noster racionabiliter fecerit vel miserit pro nunciis missis in Arragoniam, eundo, morando et redeundo, pro nunciis missis in Angliam, pro runcino et roba traditis Johanni de Maynhaco, pro sumptibus factis circa negocium appellacionis Burdegale, pro exenniis factis regi Ffrancorum et suis, et pro passagiis ejusdem et suorum, pro exhenniis factis regi Castelle, pro expensis dicti constabularii et aliorum de con-

[1] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 375.

[2] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 375, et dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 376.

[3] Blanqueford (Gironde, arr. Bordeaux).

[4] Veyrines, commune de Mérignac (Gironde), arr. Bordeaux, c. Pessac. (Cf. Baurein, *Variétés bordeloises*, t. II, p. 242).

[1] Montguyon (Charente-Inférieure, arr. Jonzac).

[2] Clipstone, dans la forêt de Sherwood, comté de Nottingham.

[3] Publié dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XIII, p. 378.

silio et eciam aliorum euncium pro negociis regis et terre per terram, pro duobus equis et eorum apparatibus oblatis archiepiscopo Burdegale[1] in intronizacione sua apud Burdegalam, pro operibus factis et faciendis in castris et domibus per diversa loca ducatus Aquitannie, et universis aliis per ipsum factis vel faciendis ad commodum et utilitatem nostram in ducatu predicto vel extra, in compoto volumus et firmiter injungendo precipimus sibi allocari. In quorum omnium testimonium, has litteras nostras sibi fieri fecimus patentes. T. R. apud Kingesclipston, .iij. die Novembris.

1841. Rex[2] universis ad compotum dilecti clerici regis Iterii Bochardi, castellani castri regis Burdegale, audiendum deputatis vel deputandis, salutem et fidem presentibus adhibere. Quia dilectus clericus noster Iterius antedictus decem cursarios de mandato nostro et ad opus nostrum in partibus Navarre nuper emit in diversis monetis ut sequitur : videlicet in moneta Schenchensi[3] ducente[4] quadraginta octo libre, quinque solidi, duo denarii; in moneta Burdegalensi viginti sex libre, viginti tres denarii, in moneta turonensium nigrorum quadraginta tres libre, quatuordecim solidi, octo denarii; et in moneta sterlingorum sexaginta decem solidi, quas pecuniarum summas una cum expensis circa empcionem, perhendinacionem et transmissionem eorumdem a partibus Navarre usque ad nos in Angliam racionabiliter factis, in compoto suo volumus et per presentes precipimus sibi allocari. Datum apud Kingesclipston, .ij. die Novembris. Et sunt patentes.

1842. Rex universis ad quos, etc., salutem. Empcionem medietatis feodi cunei Vasconie quam dilectus clericus noster Iterius Bochardi nuper emit

[1] Voir plus haut, n° 1033, note de la page 317.

[2] Publié par Champollion, *Lettres de rois et reines*, t. I, p. 376.

[3] Sans doute une monnaie de Navarre frappée au nom d'un Sanche.

[4] Ms. *ducentas*.

ante transitum nostrum a Vasconia in Angliam, [sicut] patet per quoddam instrumentum inde confectum, una cum vendicione omnium terrarum, tenementorum, reddituum, possessionum, cujuscumque condicionis existant, cum omnibus suis pertinenciis, quam heredes Remundi de Fonte [fe]cerunt clerico nostro antedicto apud Marmandam et ibi circa, sicut in quadam carta inter eos inde confecta plenius continetur, ratam habentes et gratam, pro nobis et heredibus nostris vendicionem et [emp]cionem supradictas, quantum in nobis est, concedimus et confirmamus, sicut instrumentum et carta supradicta racionabiliter testantur. In quorum testimonium, etc. T. ut s^a.

1843. Rex universis ad quos, etc., salutem. Vendicionem omnium terrarum, tenementorum, reddituum, possessionum, cujuscumque condicionis existant, cum omnibus suis pertinenciis, quam heredes Remundi de Fonte fecerunt dilecto clerico nostro Iterio Bochardi apud Marmandam et ibi circa, sicut in carta inter eos confecta super premissis plenius continetur, ratam habentes et gratam, pro nobis et heredibus nostris eam [quantum] in nobis est concedimus et confirmamus, sicut carta predicta racionabiliter testatur. In cujus, etc. T. ut s^a.

1844. *Pro magistro Roberto de Leysset*[1], *de sigillo contractuum sibi commisso.* — Rex universis ministris et fidelibus suis ad quos, etc., salutem. Custodiam sigilli nostri contractuum quo utimur in Burdegalensi dilecto clerico nostro magistro Roberto de Leysset custodiendam et tenendam, quamdiu bene et fideliter se habuerit et id nobis placuerit, committimus per presentes, medietatem exituum inde proveniencium in partem remuneracionis laboris impensi circa custodiam predictam eidem concedentes. In cujus, etc. T. R. apud Kingescliston, .iiij. die Novembris.

[1] Voir plus haut, n°s 1820 et 1828.

EN
25
1 vol
cart sup
toile verte

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES BEAUX-ARTS.

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE.

I. — Chroniques, mémoires, journaux, récits et compositions historiques.

[1] ✱ 1. Chronique des ducs de Normandie par Benoît, trouvère anglo-normand du xiie siècle, publiée par Francisque Michel. — 1836-1844, *3 vol.*

✱ 2. Les familles d'outre-mer de Du Cange, publiées par E.-G. Rey. — 1869, *1 vol.*

[2] — 3. Histoire de la croisade contre les hérétiques Albigeois, écrite en vers provençaux, publiée par C. Fauriel. — 1837, *1 vol.*

4. Histoire de la guerre de Navarre en 1276 et 1277 [chronique rimée], par Guillaume Anelier de Toulouse, publiée par Francisque Michel. — 1856, *1 vol.*

✱ 5. Chronique de Bertrand du Guesclin, par Cuvelier, trouvère du xive siècle, publiée par E. Charrière. — 1839, *2 vol.*

✱ 6. Chronique du religieux de Saint-Denys, contenant le règne de Charles VI, de 1380 à 1422; publiée et traduite par L. Bellaguet. — 1839-1852, *6 vol.*

7. Chroniques d'Amadi et de Strambaldi [615-1458], publiées par R. de Mas Latrie. — 1891-1893, *2 vol.*

✱ 8. Mémoires de Claude Haton (1553-1582), publiés par F. Bourquelot. — 1857, *2 vol.*

9. Journal d'Olivier Lefèvre d'Ormesson [1643-1672], publié par A. Chéruel. — 1860-1861, *2 vol.*

[1] Les volumes précédés du signe ✱ sont presque épuisés.

[2] Les volumes précédés du signe – sont épuisés.

10. Mémoires de Nicolas-Joseph Foucault [1641-1718], publiés par F. Baudry. — 1862, *1 vol.*

11. L'Estoire de la Guerre sainte, poème de la troisième croisade (1190), publié par G. Paris. — 1897, *1 vol.*

II. — Cartulaires et recueils de chartes.

— 12. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres, publié par B. Guérard. — 1840, *2 vol.*

✶ 13. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin, publié par B. Guérard. — 1840, *1 vol.*

14. Appendice au Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin, publié par F. Morand. — 1867, *1 vol.*

— 15. Cartulaire de l'église Notre-Dame de Paris, publié par B. Guérard, Géraud, Marion et Deloye. — 1850, *4 vol.*

✶ 16. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, publié par B. Guérard, Marion et Delisle. — 1857, *2 vol.*

— 17. Cartulaire de l'abbaye de Redon en Bretagne, publié par A. de Courson. — 1863, *1 vol.*

18. Recueil de chartes de l'abbaye de Cluny, formé par Aug. Bernard, publié par Alexandre Bruel; tomes I-V. — 1876-1894, *5 vol.*

19. Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble, dits *Cartulaires de Saint-Hugues*, publiés par J. Marion. — 1869, *1 vol.*

20. Cartulaire de Savigny, suivi du petit cartulaire de l'abbaye d'Ainay, publiés par Auguste Bernard. — 1853, *2 vol.*

✶ 21. Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu (en Limousin), publié par M. Deloche. — 1859, *1 vol.*

22. Archives de l'Hôtel-Dieu de Paris (1157-1300), publiées par L. Brièle et E. Coyecque. — 1894, *1 vol.*

✶ 23. Privilèges accordés à la couronne de France par le Saint-Siège [1224-1622, publiés par Ad. et J. Tardif]. — 1855, *1 vol.*

24. Recueil des monuments inédits de l'histoire du Tiers-État (1re série, région du Nord), publié par Augustin Thierry. — 1850-1870, *4 vol.*

— 25. Archives administratives de la ville de Reims [ive-xive s.], publiées par P. Varin. — 1839-1848, *3 vol.*

✶ 26. Archives législatives de la ville de Reims [xiiie-xvie s.], publiées par P. Varin. — 1840-1852, *4 vol.*

✶ 27. Archives administratives et législatives de la ville de Reims; table générale des matières, par L. Amiel. — 1853, *1 vol.*

III. — Correspondances et documents politiques ou administratifs.

28. Lettres de rois, reines et autres personnages des cours de France et d'Angleterre, depuis Louis VII jusqu'à Henri IV, tirées des archives de Londres par Bréquigny et publiées par J.-J. Champollion-Figeac. — 1839-1847, *2 vol.*

29. Rôles gascons, publiés par Francisque Michel et Ch. Bémont; tome I et supplément [1242-1255]. — 1885-1896, *2 vol.*

30. Les *Olim*, ou registres des arrêts rendus par la Cour du roi sous les règnes de saint Louis-Philippe le Long [1254-1318], publiés par le comte Beugnot. — 1839-1848, *4 vol.*

31. Règlements sur les arts et métiers de Paris, rédigés au xiiie siècle sous le nom de Livre des métiers d'Étienne Boileau, publiés par G.-B. Depping. — 1837, *1 vol.*

32. Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers, publiée par Aug. Molinier. — 1894-1900, *2 vol.*

33. Paris sous Philippe le Bel, notamment d'après le rôle de la taille de Paris en 1291, publié par H. Géraud. — 1837, *1 vol.*

34. Procès des Templiers, publié par J. Michelet. — 1841, *2 vol.*

35. Mandements et actes divers de Charles V (1364-1380), publiés ou analysés par L. Delisle. — 1874, *1 vol.*

36. Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, ducs de Bourgogne (1363-1419), publiés par Ernest Petit. — 1888, *1 vol.*

37. Journal des États généraux de France tenus à Tours, en 1484, sous le règne de Charles VIII, Jehan Masselin, publié et traduit par A. Bernier. — 1835, *1 vol.*

38. Procès-verbaux des séances du Conseil de régence du roi Charles VIII (août 1484-janvier 1485), publiés par A. Bernier. — 1836, *1 vol.*

39. Procédures politiques du règne de Louis XII, publiées par R. de Maulde. — 1885, *1 vol.*

40. Négociations diplomatiques de la France avec la Toscane [1311-1610], documents recueillis par Giuseppe Canestrini et publiés par Abel Desjardins. — 1859-1886, *6 vol.*

41. Négociations diplomatiques entre la France et l'Autriche durant les trente premières années du xvi[e] siècle, publiées par A. Le Glay. — 1845, *2 vol.*

42. Négociations de la France dans le Levant [1515-1589], publiées par E. Charrière. — 1848-1860, *4 vol.*

43. Captivité du roi François I[er], par A. Champollion-Figeac. — 1847, *1 vol.*

— 44. Papiers d'État du cardinal DE GRANVELLE [1516-1565], publiés par Ch. WEISS. — 1842-1852, *9 vol.*

45. Lettres de Catherine DE MÉDICIS, publiées par Hector DE LA FERRIÈRE et BAGUENAULT DE PUCHESSE; tomes I-VII. — 1880-1897, *6 vol.*

✱ 46. Négociations, lettres et pièces diverses relatives au règne de François II, publiées par Louis PARIS. — 1841, *1 vol.*

✱ 47. Relations des ambassadeurs vénitiens sur les affaires de France au XVIe siècle, recueillies et traduites par N. TOMMASEO. — 1838, *2 vol.*

✱ 48. Procès-verbaux des États généraux de 1593, publiés par Aug. BERNARD. — 1842, *1 vol.*

✱ 49. Recueil des lettres missives de HENRI IV [1562-1610], publié par BERGER DE XIVREY et GUADET. — 1843-1876, *9 vol.*

✱ 50. Lettres, instructions diplomatiques et papiers d'État du cardinal RICHELIEU [1608-1642], publiés par AVENEL. — 1853-1877, *8 vol.*

— 51. Maximes d'État et fragments politiques du cardinal DE RICHELIEU, publiés par M. Gabriel HANOTAUX. — 1880, *1 vol.*

52. Négociations, lettres et pièces relatives à la Conférence de Loudun [1615-1616], publiées par BOUCHITTÉ [et LEVASSEUR]. — 1862, *1 vol.*

✱ 53. Correspondance de Henri d'Escoubleau DE SOURDIS, archevêque de Bordeaux, chef des conseils du roi en l'armée navale, publiée par Eugène SUE. — 1839, *3 vol.*

54. Lettres du cardinal MAZARIN pendant son ministère [1642-1661], publiées par A. CHÉRUEL et G. D'AVENEL; tomes I-VIII (1872-1894).

✱ 55. Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV, recueillie par G.-B. DEPPING. — 1850-1855, *4 vol.*

56. Mémoires des intendants sur l'état des Généralités, dressés pour l'instruction du duc de Bourgogne. Tome I, Mémoire de la Généralité de Paris, publié par A. DE BOISLISLE. — 1881, *1 vol.*

— 57. Négociations relatives à la Succession d'Espagne sous Louis XIV [1662-1679], publiées par F. MIGNET. — 1835-1842, *4 vol.*

— 58. Mémoires militaires relatifs à la Succession d'Espagne sous Louis XIV [1701-1713], publiés par les lieutenants généraux DE VAULT et PELET. — 1835-1862, *11 vol.*, et atlas in-fol.

✱ 59. Correspondance des Contrôleurs généraux des Finances avec les Intendants des Provinces, publiée par A. DE BOISLISLE. — 1874-1898, *3 vol.*

✱ 60. Remontrances du Parlement de Paris au XVIIIe siècle, publiées par J. FLAMMERMONT; tomes I-III. — 1888-1899, *3 vol.*

61. Journaux du trésor de Philippe de Valois, 1901, publiés par J. VIARD.

IV. — Documents de la période révolutionnaire [gr. in-8°].

62. Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789, publié par A. Brette; tomes I et II. — 1894-1896, *2 vol.*

63. Correspondance secrète du comte de Mercy-Argenteau avec l'empereur Joseph II et le prince de Kaunitz [1780-1790], publiée par A. d'Arneth et J. Flammermont. — 1889-1891, *2 vol.*

64. Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de l'Assemblée législative, publiés par J. Guillaume. — 1889, *1 vol.*

65. Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de la Convention nationale, publiés par J. Guillaume; tomes I-III. — 1891-1897, *3 vol.*

66. Recueil des actes du Comité de salut public, publié par F.-A. Aulard; tomes I-XII. — 1889-1899, *12 vol.*, et table des tomes I-V, *1 vol.*

67. Correspondance générale de Carnot, publiée par Ét. Charavay; tomes I, II et III. — 1892-1897, *3 vol.*

68. Lettres de Madame Roland; tome I. — 1900, *1 vol.*

V. — Documents philologiques, littéraires, philosophiques, juridiques, etc.

69. L'Éclaircissement de la langue française, par Jean Palsgrave [1530], publié par F. Génin. — 1852, *1 vol.*

70. Les quatre livres des Rois, traduits en français du xiie siècle, publiés par Leroux de Lincy. — 1841, *1 vol.*

71. Le livre des Psaumes, ancienne traduction française, publié par Francisque Michel. — 1876, *1 vol.*

72. Ouvrages inédits d'Abélard, publiés par Victor Cousin. — 1836, *1 vol.*

73. Li livres dou Tresor, par Brunetto Latini, publié par P. Chabaille. — 1863, *1 vol.*

74. Li livres de Jostice et de plet, publié par P. Chabaille. — 1850, *1 vol.*

75. Le Mistère du siège d'Orléans, publié par F. Guessard et E. de Certain. — 1862, *1 vol.*

76. Lettres de Peiresc [1602-1627], publiées par Ph. Tamizey de Larroque; tomes I-VII. — 1888-1898, *7 vol.*

77. Lettres de Jean Chapelain [1632-1672], publiées par Ph. Tamizey de Larroque. — 1880-1883, *2 vol.*

78. Documents historiques inédits tirés des collections manuscrites de la Bibliothèque royale, etc., publiés par Champollion-Figeac. — 1841-1848, *4 vol.*, et table (1874), *1 vol.*

79. Mélanges historiques, choix de documents [publiés par divers]. — 1873-1886, *5 vol.*

VI. — Publications archéologiques.

80. Recueil de diplômes militaires, publié par L. Renier; 1re livraison. — 1876, *1 vol.*

81. Étude sur les sarcophages chrétiens antiques de la ville d'Arles, par Edm. Le Blant. — 1878, *1 vol.* in-fol.

82. Les sarcophages chrétiens de la Gaule, par Edm. Le Blant. — 1886, *1 vol.* in-fol.

83. Nouveau recueil des inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIe siècle, par Edm. Le Blant. — 1892, *1 vol.*

✶ 84. Architecture monastique, par Albert Lenoir. — 1852-1856, *2 vol.*

✶ 85. Étude sur les monuments de l'architecture militaire des Croisés en Syrie et dans l'île de Chypre, par Guillaume Rey. — 1871, *1 vol.*

✶ 86. Monographie de l'église Notre-Dame de Noyon, par L. Vitet et D. Ramée. — 1845, *1 vol.*, et atlas in-fol.

— 87. Monographie de la cathédrale de Chartres [par Lassus et Amaury Duval]. Explication des planches par J. Durand. — 1867-1886, atlas in-fol., et *1 vol.*

✶ 88. Notice sur les peintures de l'église de Saint-Savin, par P. Mérimée. — 1845, *1 vol.* in-fol.

— 89. Statistique monumentale (spécimen). Rapport sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul, par E. Grille de Beuzelin. — 1837, *1 vol.*, et atlas in-fol.

90. Statistique monumentale de Paris, par Albert Lenoir. — 1867, *1 vol.*, et atlas in-fol.

91. Inscriptions de la France du Ve au XVIIIe siècle. Ancien diocèse de Paris, par F. de Guilhermy et R. de Lasteyrie. — 1873-1883, *5 vol.*

✶ 92. Iconographie chrétienne. Histoire de Dieu, par Didron. — 1843, *1 vol.*

✶ 93. Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France, depuis Philippe II jusqu'à François Ier, par F. de Saulcy; tome I [1179-1380]. — 1879, *1 vol.*

94. Inventaire des sceaux de la collection Clairambault à la Bibliothèque nationale, par G. Demay. — 1885-1886, *2 vol.*

95. Inventaire du mobilier de Charles V, roi de France [1380], publié par J. Labarte. — 1879, *1 vol.*

96. Comptes de dépenses de la construction du château de Gaillon [1501-1509], publiés par A. Deville. — 1850, *1 vol.*, et atlas in-fol.

97. Comptes des bâtiments du Roi sous le règne de Louis XIV, publiés par J. Guiffrey tomes I-IV. — 1881-1896. *4 vol.*

VII. — Rapports, instructions, etc.

98. Rapports au Roi [par F. Guizot]. — 1835, *1 vol.*

99. Rapports au Ministre [par divers]. — 1839, *1 vol.*

100. Instruction du Comité historique des arts et monuments [par divers]. — 1839-1843 et 1857, 4 fasc., et 2 *vol.*

101. Rapports au Ministre sur la Collection des documents inédits de l'histoire de France [par divers]. — 1874, *1 vol.*

102. Le Comité des travaux historiques et scientifiques; histoire et documents, par X. Charmes. — 1886, *3 vol.*

103. Dictionnaires topographiques des départements. — 1861-1891, *21 vol.*

1. Aisne, par Matton. — 1871.
2. Alpes (Hautes-), par Roman. — 1884.
3. Aube, par Boutiot et Socard. — 1874.
4. Calvados, par Hippeau. — 1883.
5. Cantal, par Amé. — 1897.
6. Dordogne, par A. de Gourgues. — 1873.
7. Drôme, par Brun-Durand. — 1891.
8. Eure, par le marquis de Blosseville. — 1878.
9. Eure-et-Loir, par L. Merlet. — 1861.
10. Gard, par Germer-Durand. — 1868.
11. Hérault, par Thomas. — 1865.
12. Marne, par Longnon. — 1891.
13. Mayenne, par Maître. — 1878.
14. Meurthe, par Lepage. — 1862.
15. Meuse, par Liénard. — 1872.
16. Morbihan, par Rosenzweig. — 1870.
17. Moselle, par E. de Bouteiller. — 1874.
18. Nièvre, par G. de Soultrait. — 1865.
19. Pyrénées (Basses-), par Raymond. — 1863.
20. Rhin (Haut-), par Stoffel. — 1868.
21. Vienne, par Rédet. — 1881.
22. Yonne, par Quantin. — 1862.

104. Répertoires archéologiques des départements. — 1861-1888, *8 vol.*

1. Alpes (Hautes-), par Roman. — 1888.
2. Aube, par H. d'Arbois de Jubainville. — 1861.
3. Morbihan, par Rosenzweig. — 1863.
4. Nièvre, par G. de Soultrait. — 1875.
5. Oise, par Woillez. — 1862.
6. Seine-Inférieure, par l'abbé Cochet. — 1872.
7. Tarn, par Crozes. — 1865.
8. Yonne, par Quantin. — 1868.

---

105. Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, par R. de Lasteyrie, E. Lefèvre-Pontalis et E.-S. Bougenot; tomes I et II, et fasc. 1 à 3 du tome III. — 1888-1897, *3 vol.*

Sous presse.

1. Recueil de chartes de l'abbaye de Cluny, publié par Alex. Bruel; tome VI.
2. Rôles gascons, publiés par Ch. Bémont; tome II.
3. Documents relatifs aux comtés de Champagne et de Brie (XIIe-XIVe siècle), publiés par A. Longnon.
4. États généraux sous Philippe le Bel, publiés par G. Picot.
5. Lettres du cardinal Mazarin, publiées par G. d'Avenel; tome IX.
6. Les Médailleurs français, du XVe siècle au milieu du XVIIe; documents publiés par F. Mazerolle; tomes I et II.
7. Comptes des bâtiments du Roi sous le règne de Louis XIV, publiés par J. Guiffrey; tome V.
8. Missions archéologiques françaises en Orient aux XVIIe et XVIIIe siècles, documents publiés par H. Omont.
9. Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789, publié par A. Brette; tome III.
10. Procès-verbaux du Comité d'instruction publique de la Convention nationale, publiés par J. Guillaume; tome IV.
11. Recueil des actes du Comité de salut public, publié par F.-A. Aulard; tome XIII.
12. Correspondance générale de Carnot, publiée par Ét. Charavay; tome IV.
13. États généraux de 1614, publiés par G. Picot.
14. Lettres de Catherine de Médicis, publiées par M. Baguenault de Puchesse; tome VIII.
15. Recueil d'arts de seconde Rhétorique, publié par E. Langlois.
16. Testament de l'officialité de Besançon, publié par Ulysse Robert.
17. Dictionnaire d'archéologie celtique, publié par Cartailhoc.
18. Lettres de Madame Roland, publiées par C. Perroud; tome II.

Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France, par R. de Lasteyrie et E.-S. Bougenot; tome III, fascicule 4.

Imprimerie nationale. — Mai 1901.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

RUE BONAPARTE, 28

